

UNIVERSITY OF ST. MICHAEL'S COLLEGE



3 1761 05019606 2

JOHN M. KELLY LIBRARY



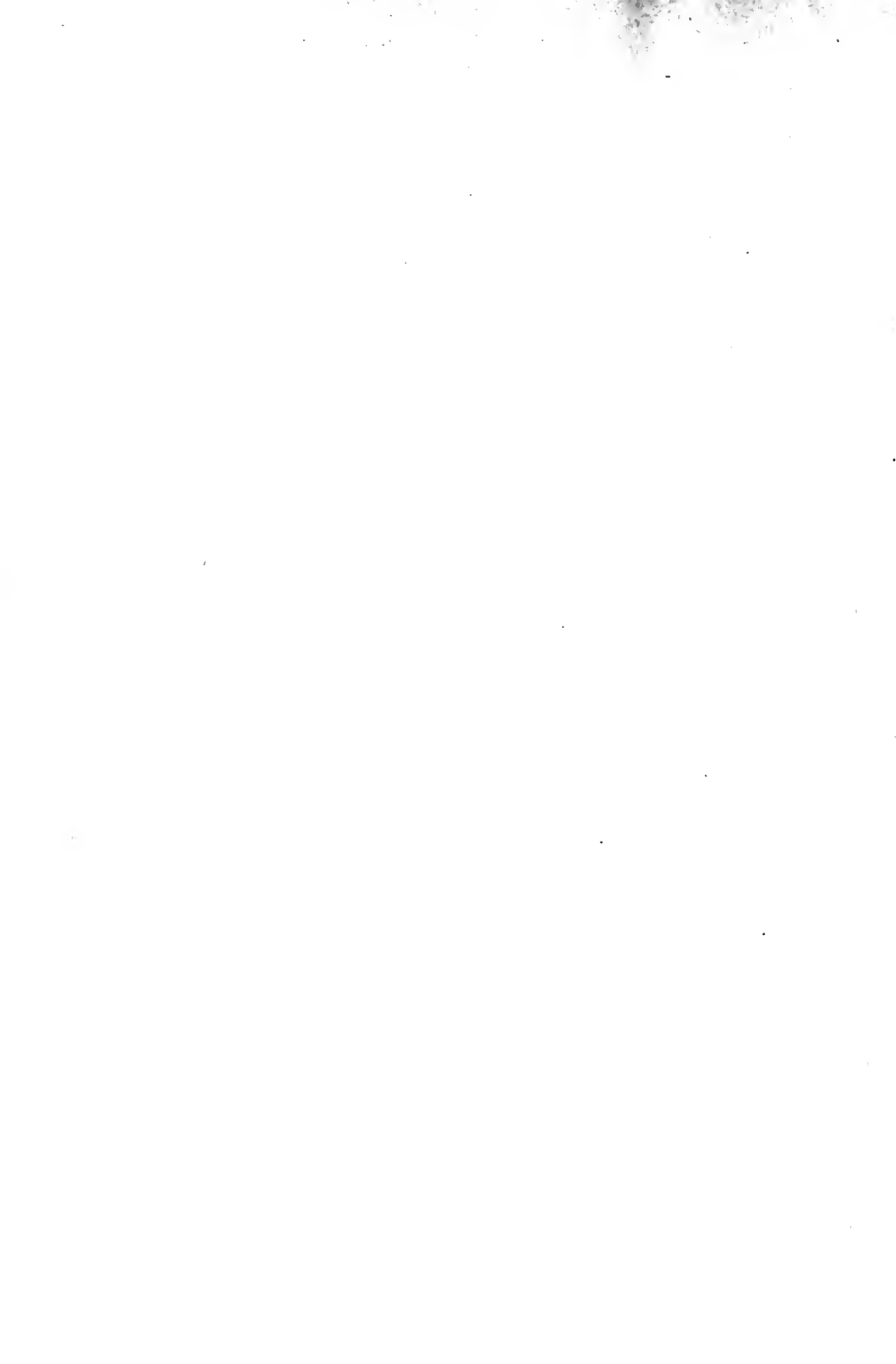
Donated by
**The Redemptorists of
the Toronto Province**
from the Library Collection of
Holy Redeemer College, Windsor

University of
St. Michael's College, Toronto

TRANSFERRED
HOLY REDEEMER LIBRARY, WINDSOR

VIII







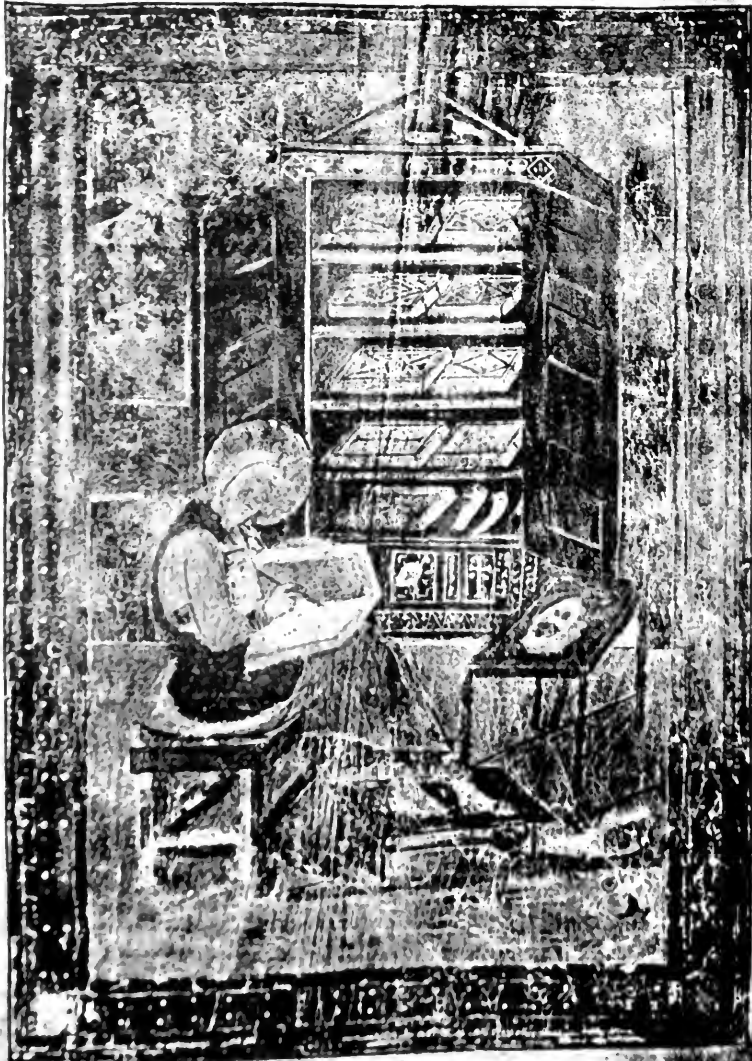
Digitized by the Internet Archive
in 2009 with funding from
University of Ottawa

<http://www.archive.org/details/mmoiresurlta01quenuoft>



UNIVERSITY OF ST. MICHAEL'S COLLEGE TORONTO
LIBRARY

CODICIBUS SACRIS HOSTILI CLADE PERVSTIS
ESDRA DO SERVENS. HOC DEPARAVIT OPUS



Le Codex Amiatinus.

Fol. V. La peinture représentant Esdras (cf. p. 451).

COLLECTANEA BIBLICA LATINA

Vol. VI.

M É M O I R E

SUR

L'ÉTABLISSEMENT DU TEXTE

DE LA VULGATE

PAR

Dom HENRI QUENTIN

BÉNÉDICTIN DE SOLESMES, MEMBRE DE LA COMMISSION PONTIFICALE
POUR LA RÉVISION DE LA VULGATE.

I^{ère} PARTIE

OCTATEUQUE

ROME

DESCLÉE ET C^{IE}, ÉDITEURS

4 PIAZZA GRAZIOLI

PARIS

J. GABALDA, ÉDITEUR

90 RUE BONAPARTE

1922

TRANSFERRED
HOLY REDEEMER LIBRARY, WINDSOR

NIHIL OBSTAT

Romae. Die xx Dec. 1922.

† AMBROSIUS M. AMELLI Abb. O. S. B.
Vice-Praeses Commissionis Pontificiae.

IMPRIMATUR

Fr. ALBERTUS LEPIDI, O. P., S. P. A. Magister.

IMPRIMATUR

† JOSEPHUS PALICA, Archiep. Philippen., Vices gerens.

ROME

IMPRIMERIE DE LA R. ACADÉMIE NATIONALE DES LINCEI

PROPRIÉTÉ DU DOCTEUR P. BRVANI



A NOTRE TRÈS SAINT PÈRE

LE PAPE PIE XI

Très Saint Père,

Ce serait de ma part une grande prétention que de vouloir élever un ouvrage ordinaire jusqu'à la personne auguste du Vicaire de Jésus-Christ; mais celui-ci appartient déjà, et à plus d'un titre, à Votre Sainteté. Je remplis donc un véritable devoir en le déposant hum-

blement aux pieds du Pontife Suprême à qui Dieu a confié le soin de veiller sur la pureté des Saintes Écritures, du Successeur et de l'Héritier des Papes dont la volonté souveraine a promu ces recherches sur le texte de la Vulgate, du Savant bienveillant et désintéressé qui les a si souvent et si efficacement aidées, du généreux Bienfaiteur aux libéralités duquel elles doivent d'avoir pu être menées à bonne fin.

La joie de ceux dont la vie est consacrée à l'étude est extrême, Très Saint Père, lorsqu'ils constatent à mille détails et devant des preuves éclatantes, que Votre Sainteté se plaît à garder un inlassable intérêt pour les Sciences sacrées et profanes où Elle s'est illustrée et dont Elle daigne être aujourd'hui le Protecteur le plus éclairé. Aussi éprouvé-je un sentiment plein

tout à la fois d'enthousiasme et de grande gravité, à la pensée que peut-être, au milieu des soucis innombrables de la charge Apostolique, Votre Sainteté daignera jeter un regard sur ces pages, et les juger. Puissent les principes par lesquels j'y essaye de fixer la critique du texte sacré dans une voie étroite, à vrai dire, mais qui me paraît sûre, satisfaire les juges les plus exigeants et obtenir l'approbation de Votre Sainteté !

Avec le plus profond respect, Très Saint Père, je sou mets cet ouvrage à Votre Sainteté et, en sollicitant humblement la Bénédiction Apostolique, je prie Dieu d'accorder à Votre Sainteté de nombreuses années d'un pontificat fécond et glorieux.



PRÉFACE

Il n'est pas besoin d'expliquer longuement ici pourquoi, après avoir promis, en 1908, une édition des Martyrologes historiques du Moyen-Age, je publie aujourd'hui, avant elle, une étude préparatoire à l'édition de la Vulgate hiéronymienne. Le Saint-Siège ayant fait à l'Ordre Bénédictin l'honneur de lui confier la tâche d'éditer critiquement la traduction de la Bible par saint Jérôme, les Supérieurs ont jugé bon de m'appliquer à ce travail, auquel j'ai été appelé par la confiance de S. Ém. le cardinal Gasquet, à la fin de l'année 1907.

Je donne ici le résultat de presque quinze ans de recherches. Il ne faudrait pas que l'on crût que la méthode proposée dans cet ouvrage pour le classement des manuscrits est à-prioristique : c'est, au contraire, le fruit de très longs tâtonnements et leur aboutissant logique. Je crois inutile de raconter en détail la série de ces expériences. Qu'il me suffise de dire que je les ai faites dans un état d'esprit diamétralement opposé à celui que M. Joseph Bédier, dans sa spirituelle Introduction au *Lai de l'Ombre*, prête, un peu sévèrement peut-être, à bon nombre d'éditeurs de textes. Je voudrais que l'édition de la Vulgate fût d'une limpidité parfaite : que l'on sût toujours pourquoi telle ou telle leçon a été choisie : que ce choix, en outre, fût soumis à des canons bien déterminés et connus de tous ; que le texte obtenu, enfin, fût vraiment la résultante du matériel existant. C'est pourquoi je propose une méthode qui part de collations minutieuses pour aboutir à une règle de fer. Sans doute, cette méthode sera critiquée. Je tiens à bien marquer ici qu'elle représente mes idées personnelles : celles-ci n'engagent en rien la responsabilité de la Commission Pontificale pour la Révision de la Vulgate, à laquelle j'appartiens, et dans les publications de laquelle ce volume paraît.

Tout, dans le présent ouvrage, tend au but que je viens d'indiquer. On ne devra donc y chercher ni une histoire de la Vulgate, ni des descriptions complètes de manuscrits. Cependant, chemin faisant, je donne sur ces sujets des détails nouveaux et qui, je l'espère, seront bien accueillis par le lecteur. C'est ainsi que l'on trouvera dans ce volume une collection de reproductions de manuscrits, le plus souvent inédites et qui forment une petite Paléographie de la Vulgate. Ces reproductions n'ont pas l'ampleur d'ouvrages spéciaux comme l'excellente monographie que M. le professeur Neuss, de Bonn, vient de consacrer aux manuscrits catalans de la Bible (*Die katalanische Bibelillustration um das Jahr Tausend*, Bonn, Schroeder, 1922); mais elles pourront cependant être de quelque utilité. Je ferai observer à leur propos qu'elles sont à peu près toutes tirées des photographies en blanc sur noir que j'ai rapportées de mes voyages. Je vois avec étonnement que l'on se met, dans les ouvrages spéciaux, à reproduire tels quels ces négatifs en blanc sur noir : rien n'est plus facile cependant, si l'on a un opérateur habile, que d'en tirer des clichés positifs sur zinc comme ceux qui sont insérés dans ce volume.

J'ai tenu à remercier, en décrivant les manuscrits que j'utilise, tous les collaborateurs dont le patient labeur a préparé les matériaux en vue de l'édition de la Vulgate. Je dois des remerciements plus spéciaux encore à Son Éminence le cardinal Gasquet dont la sollicitude a établi la Commission de la Vulgate sur des bases solides et qui ne dédaigne pas de partager nos travaux quotidiens ; au R. me P. abbé Dom Amelli dont les trésors de notes et les érudits conseils m'ont rendu maint service ; aux RR. PP. Dom Adrien Weld-Blundell et Dom Pierre Blanchard qui souvent m'ont donné une aide précieuse. Mgr. Tisserant a bien voulu, plus d'une fois, remédier à mon ignorance des langues orientales et M. Louis Canet a eu l'obligeance de me communiquer une très importante étude sur le texte latin du livre de Daniel écrite par lui en appendice à ses études sur le texte lucianique des Prophètes et dont les conclusions, en rejoignant les miennes par un autre chemin, m'ont grandement encouragé. Je remercie très cordialement ces deux amis excellents.

J'ai reçu bien des faveurs dans les Bibliothèques où j'ai travaillé : surtout à la Vaticane. La bienveillance témoignée et l'aide donnée sous mille formes aux travailleurs par S. É. n. le cardinal Ehrle sont une part de ces mérites de l'éminent Préfet dont Sa Sainteté Pie XI a fait hier même un si magnifique éloge. Mgr. Giovanni Mercati en continue dignement la tradition. Je suis aussi particu-

lièrement redevable à Mgr. Grammatica préfet de l'Ambrosienne, à M. Henri Omont conservateur des Mss. de la Bibliothèque Nationale de Paris, au R. P. Dom Simplicio de Sortis, archiviste du Mont-Cassin et au Rev. D. Martin de la Torre, de la Bibliothèque Nationale de Madrid. Il est un nom enfin, auquel la reconnaissance m'oblige à faire ici une place toute spéciale : Madame la vicomtesse du Coëtlosquet n'est pas seulement l'une des plus insignes bienfaitrices de la Commission de la Vulgate, je lui suis personnellement très redevable, en particulier pour la mise au jour de ce volume, ainsi qu'à Mademoiselle Marie du Coëtlosquet et au R. me Père abbé Dom Édouard du Coëtlosquet : je les prie de vouloir bien recevoir mes remerciements les plus respectueux.

Ce volume n'est qu'une première partie. Si les circonstances le permettent, j'espère le faire suivre d'un autre qui sera consacré au classement des manuscrits pour le reste de l'Ancien Testament.

Rome, S. Callixte au Transtévère, le 14 décembre 1922.

P. S. Un certain nombre de fautes m'ont échappé dans la correction des épreuves : en voici quelques-unes ; le lecteur voudra bien m'excuser pour les autres et les corriger lui-même.

- P. 23, l. 18, *ajoutez les deux Mss. Rorig et Leg.*
 » 24, » 12, *lisez* : Cav Tol Co Mar Theo etc.
 » 24, *lisez* : Tur^o.
 » 28, » 15, *effacez les mots quem vocavit avant Am.*
 » 91, » 13, *ajoutez* : tibi dabo, les Mss. ; dabo tibi, les Imprimés.
 » 199, » 8, *lisez* : Nous avons vu plus haut
 » 206, » 42, *lisez* : Lorsque l'espagnol Lucinus
 » 470, » 26, *lisez* : הַאֲרָמָה
 » 507, » 17-18, *lisez* : pour cataloguer les manuscrits plus étroitement apparentés.

T A B L E

INTRODUCTION	PAGES 3
------------------------	------------

PREMIÈRE PARTIE

LA TRADITION DU TEXTE ET SES TÉMOINS.

Ch. I. Les témoins interrogés	5
I. Les manuscrits collationnés, pag. 5. — II. Les éditions collationnées, 8.	
Ch. II. Texte et variantes des chapitres plus spécialement étudiés.	10
I. Genèse, chap. XVIII, pag. 11. — II. Exode, chap. II, 20. — III. Lévitique, chap. V, 30. — IV. Nombres, chap. VI, 36. — V. Deutéronome, chap. II, 1-23, 44. — VI. Josué, chap. II, 51. — VII. Juges, chap. II, 59. — VIII. Ruth, chap. II, 66.	

DEUXIÈME PARTIE

APERÇU SUR LES PROGRÈS DE LA CRITIQUE DU TEXTE.

Ch. I. Les premières éditions typographiques (1450-1511)	75
I. Gutenberg, Schoiffer et les premiers incunables (Mayence, Bamberg, Strasbourg, Rome et Nuremberg), pag. 75. — II. Le type « Menardus » (Bâle, Nuremberg et Ulm), 77. — III. Les premières Bibles de Venise, 79. — IV. Le type « Fontibus ex Graecis » (Bâle), 80. — V. Les Bibles de Froben (Bâle), 82. — VI. Les Bibles avec Concordances, Tables et Sommaires (Venise, Strasbourg, Paris, Lyon, etc.) 83. — VII. Froben et les Concordances avec le Droit Canonique, 88. — VIII. Caractère du texte des premières Bibles imprimées, 89.	
Ch. II. Premiers essais de critique (1511-1527).	95
I. Le camaldule Bernardin Gadolo, page 75. — II. Le dominicain Albert de Castello, 96. — III. La Polyglotte de Ximénès, 99. — IV. Les éditions protestantes d'Osiander et de Petreius, 100.	
Ch. III. Les Bibles de Robert Estienne (1528-1557).	104
I. Les Préfaces de Robert Estienne, page 104. — II. Les manuscrits employés par Robert Estienne, 112. — III. L'édition de 1540 et la Sorbonne, 116.	
Ch. IV. L'édition de Gobelinus Laridius	121
Ch. V. Les Bibles de Louvain. Jean Hentenius et Luc de Bruges (1547-1583)	128
I. Jean Hentenius, page 128. — II. La Correction Romaine, 136. — III. Luc de Bruges, 138.	

Ch. VI. Les Commissions Pontificales, {du Concile de Trente à Sixte- Quint (1546-1590).	147
I. Les collations des Bénédictins Cassiniens, page 148. — II. La Commission de S. Pie V (1566-1572), 160. — III. Les collations du cardinal Sirlet et [<i>Amia-</i> <i>tinus</i>], 168. — IV. La Commission Sixtine présidée par le cardinal Carafa, 170.	
Ch. VII. Les éditions Sixtine et Clémentine (1590-1592)	181
I. L'édition de Sixte V, page 181. — II. L'édition de Clément VIII, 192. — III. Conclusion et aperçu sur l'état actuel de la critique du texte de l'Octa- teuque, 202.	

TROISIÈME PARTIE

ÉTUDE ET CLASSEMENT DES PRINCIPAUX MANUSCRITS DE LA VULGATE CONTENANT LE TEXTE DE L'OCTATEUQUE.

Ch. I. Méthode de classement des manuscrits.	209
I. Observations sur une particularité des textes bibliques, page 209. — II. Mé- thode de comparaison des manuscrits par groupes de trois, 210. — III. Exem- ple théorique composé en vue de faire voir le jeu de la comparaison des manus- crits par groupes de trois, 213. — IV. Établissement de l' <i>apparatus</i> positif requis par la méthode, 216. — V. Description de la méthode. Partie analyti- que, 218. — VI Description de la méthode. Partie synthétique, 222. — VII. Re- marque sur un genre de comparaison rendu possible par l'emploi de l' <i>appa-</i> <i>ratus</i> positif : les listes de concordance, 227. — VIII. Remarque sur la compa- raison d'un manuscrit avec l'ensemble du groupe auquel il appartient, 228. — IX. Remarque sur l'annulation des cas où un manuscrit s'écarte de tout le groupe auquel il appartient, 230.	
Ch. II. Suite de la méthode et application aux variantes des huit cha- pitres de l'Octateuque	231
I. Observations sur les variantes aptes et sur les variantes inaptés à procurer le classement des manuscrits, page 231. — II. Liste des variantes des huit chapitres de l'Octateuque aptés à procurer le classement des manuscrits, disposées sous forme d' <i>apparatus</i> positif, 235. —	
Ch. III. Le groupe théodulfien	249
I. Délimitation du groupe, page 249. — II. Description des manuscrits, 250. — III. Classement des manuscrits, 251. — IV. Les attaches avec l' <i>Ottobonianus</i> , 257. — V. Les textes extrabibliques, 259.	
Ch. IV. Le groupe aleuinien	267
I. Délimitation du groupe, page 267. — II. Description des manuscrits, 268. — III. Classement des manuscrits, 276. — IV. Les attaches avec l' <i>Amiatinus</i> et avec le Ms. 10 de Tours, 280. — V. Les textes extrabibliques, 286.	
Ch. V. Les rapports entre le groupe aleuinien et le groupe théodulfien	288
I. Caractère des variantes aleuiniennes, page 288. — II. Caractère des varian- tes théodulficiennes, 290. — III. Tableau d'ensemble des rapports entre les deux familles, 293. — IV. Note sur une série de variantes aleuiniennes plus caractéristiques, 297.	

	PAGES
Ch. V. Le groupe espagnol	298
I. Délimitation du groupe, page 198. — II. Description des manuscrits, 299. —	
III. Classement des manuscrits, 201. — IV. Les attaches avec le <i>Turonensis</i> ,	
309. — V. Observations sur divers manuscrits, 310. (1. Le <i>Cavensis</i> , 310. —	
2. Le <i>Toletanus</i> , 316. — 3. Le <i>Complutensis</i> , 323. — 4. Le <i>Legionensis</i> , les	
Mss. 2-3 de l'Académie d'Histoire de Madrid et la Bible de Valvanera, 325).	
VI. Les textes extrabibliques dans les manuscrits espagnols, 329. — VII. Le	
groupe espagnol dans ses rapports avec les groupes alcuinien et théodulfien, 349.	
Ch. VII. Le groupe cassinien	353
I. Description des manuscrits, 353. — II. Classement des manuscrits, 354.	
— III. Les textes extrabibliques, 360.	
Ch. VIII. Le groupe italien	361
I. Délimitation du groupe, 363. — II. Description des manuscrits, 364. —	
III. Classement des manuscrits, 369. — IV. Les textes extrabibliques, 378. —	
V. Rapports du groupe italien avec l'Espagne, 380. — VI. Origine romaine du	
groupe, 384.	
Ch. IX. Le groupe de l'Université de Paris	385
I. Délimitation du groupe, 385. — II. Description des manuscrits, 385. —	
III. Classement des manuscrits, 386.	
Ch. X. Quelques manuscrits incomplets ou secondaires	389
I. Manuscrits se rattachant à la famille <i>Turonensis</i> -Espagnols, 388. —	
II. Manuscrits se rattachant à la famille <i>Ottobonianus</i> -Théodulfien, 401. —	
III. Manuscrits se rattachant à la famille <i>Amiatinus</i> -Alcuiniens, 406.	
Ch. XI. Le <i>Turonensis</i> , l' <i>Ottobonianus</i> et l' <i>Amiatinus</i>	412
I. Le <i>Turonensis</i> . — II. L' <i>Ottobonianus</i> . — III. L' <i>Amiatinus</i> . — IV. Les manu-	
scrits <i>Am Ottob</i> et <i>Tur</i> représentent trois familles dérivées de l'archétype.	

QUATRIÈME PARTIE

PRINCIPES POUR L'ÉTABLISSEMENT DU TEXTE.

Ch. I. Le texte de la Vulgate doit être établi non d'après les concor-	
dances avec l'hébreu ou le grec, mais d'après les accords des ma-	
nuscrits latins entre eux	457
I. Canon fondamental, 454. — II. Cas spécial de la Vulgate, 460.	
Ch. II. Les leçons <i>Am Ottob Tur</i> , <i>Am Ottob</i> , <i>Am Tur</i> , <i>Ottob Tur</i> doivent	
être adoptées. Elles sont imposées par les rapports de ces manu-	
scrits entre eux et confirmées par les concordances avec l'hébreu et	
le grec.	465
I. Canon critique pour l'établissement du texte de l'Octateuque, 465. —	
II. Justification du canon par l'examen intrinsèque des leçons obtenues,	
466. — III. Conclusions à tirer de l'examen des leçons, 487. — IV. Obser-	
vation sur l'établissement du texte des noms propres, 490. — V. Obser-	
vations sur les citations de saint Jérôme pour l'Octateuque, 493.	

Ch. III. De la disposition du texte de la Vulgate <i>per cola et commata</i> . Observations sur la stichométrie du Ms. de Cheltenham	495
I. Saint Jérôme et les <i>cola et commata</i> , 495. — II. Critique de la disposition adoptée par MM. Wordsworth et White dans l'édition du Nouveau Testament, 499. — III. Observations sur la stichométrie du Ms. de Cheltenham. 505.	
Ch. IV. Propositions pour la rédaction d'un triple apparat et application du canon critique au chapitre II de l'Exode.	506
I. Les sigles, 507. — II. Les précisions sur les différentes mains, 509. — III. Le triple apparat, 510. — IV. Texte critique du chapitre II de l'Exode, 513.	
CONCLUSION	518

FAC-SIMILÉS DE MANUSCRITS

AMIENS, Ville, 11, p. 269.	PARIS, B. Nat. lat. 11504, p. 397.
— — 12, p. 268.	— — lat. 11514, p. 274, 275.
BURGOS, Séminaire, p. 303, 304.	— — lat. 11937, p. 255.
CAVA, Abb., 14 (1), p. 313, 315.	— — lat. 16719, p. 387.
FLORENCE, Med. Laur. <i>C. Amiatinus</i> , Front., p. 439, 442, 443, 447, 450, 451, 503.	— — N. Aeq. lat. 1740, p. 393.
LÉON, Saint-Isidore, <i>C. Gothicus</i> , p. 325, 326, 327, 329, 334, 335, 336, 337, 339.	— — N. Aeq. lat. 2334, p. 421, 422, 423, 426, 427, 431.
LE PUY, Chapitre, p. 253, 260.	ROME, Abb. de Saint-Paul, <i>C. Paulinus</i> , p. 272, 273, 281, 283.
LONDRES, Br. Mus. Add. 24142, p. 254, 259.	— B. Nat. Vitt. Em. Sessor, XXXVIII, 9, p. 404.
MADRID, Acad. d'Hist. 2-3, p. 340, 341.	— Vallicelliana, B, 6, p. 270, 277.
— B. Nat., <i>C. Toletanus</i> , p. 318, 319, 321.	— Vaticane, Vat. lat. 4216, p. 367.
— — A. 2, p. 302.	— — Vat. lat. 10404, p. 365, 366.
— — E. R. 8, p. 345.	— — Vat. lat. 10511, p. 368, 374.
— Univ. Centr. 31, p. 324.	— — Barb. lat. 587, p. 369, 375, 382, 383.
MONT-CASSIN, Abb., 520, p. 357.	— — Ottob. lat. 66, p. 434.
— — 531, p. 355.	— — F de Vercell., p. 371, 383.
OXFORD, Bodl. Laud. 92, p. 391.	SAINT-YRIEIX, Mairie, p. 408, 409.
PARIS, B. Nat. lat. 9380, p. 252, 261.	ZÜRICH, B. Cant. C. I, p. 271, 279.

M É M O I R E
SUR L'ÉTABLISSEMENT DU TEXTE
DE LA VULGATE



INTRODUCTION

Le texte de la Vulgate considéré dans le présent volume, en vue de son établissement critique, est, à peu près uniquement, celui des premiers livres de l'Ancien Testament. On ne s'en étonnera pas si l'on a présente à la mémoire la physionomie particulière de l'œuvre de saint Jérôme. Non seulement la révision qu'il entreprit de l'ancienne version latine du Nouveau Testament a un caractère tout différent de celui de sa traduction des livres de l'Ancien Testament sur l'hébreu, mais cette dernière elle-même manque d'unité: Rois, Prophètes, Paralipomènes, Livres de Salomon furent publiés par Jérôme sans ordre et au gré des circonstances ou des demandes de ses amis; le Pentateuque et les livres de Josué, des Juges et de Ruth furent les derniers en date.

Ce mode de composition et de publication fut cause qu'aux siècles suivants, ceux qui travaillèrent à former, avec les livres de la version hiéronymienne, des *Pandectes* ou des *Bibliothèques*, c'est-à-dire des Bibles complètes, durent en recueillir de divers côtés les éléments épars et s'adresser pour cela à des traditions différentes. De là de sensibles variations dans les rapports des exemplaires de la Vulgate entre eux, et cette conséquence qu'un classement des manuscrits obtenu pour un groupe de livres, en vue de l'établissement et de l'histoire du texte, ne vaut pas pour un autre groupe. Aussi bien, diviser l'étude de la Bible, et même de l'Ancien Testament, à ce point de vue, n'est-il pas seulement une commodité, c'est aussi une nécessité. Nous nous bornerons donc ici aux deux premiers groupes de livres de la Bible, dont la réunion forme l'Octateuque et dont saint Jérôme a publié la traduction entre 398 et 405.

Ce Mémoire est divisé en quatre parties. Dans la première le lecteur trouvera un important matériel de variantes destiné à faire connaître la tradition manuscrite et imprimée de l'Octateuque. Dans la seconde partie on essaye de décrire les différentes étapes parcourues par la critique d'édi-

tion relativement à la Vulgate et on expose son état actuel. La troisième partie est consacrée à l'étude et au classement des manuscrits utilisés dans la première partie. Dans la quatrième, enfin, sont exposés les principes pour l'établissement du texte.

Une étude comme celle-ci doit avoir une base assez large, mais, d'autre part, elle n'a de chances de succès que si elle s'appuie sur des observations minutieuses.

Le meilleur moyen, semble-t-il, de concilier ces deux nécessités qui paraissent se contredire, est d'entreprendre une série de sondages de distance en distance dans l'Octateuque: chaque endroit choisi peut ainsi être étudié à fond, et, d'autre part, les résultats concordants obtenus pour les divers points étudiés valent nécessairement pour l'ensemble. J'ai donc choisi huit chapitres, un pour chaque livre, et ces chapitres ont été collationnés sur 70 manuscrits et 49 éditions, en partant du texte de l'édition Clémentine. On trouvera plus loin ce texte et ces variantes avec les listes des manuscrits et éditions employés. Les chapitres de l'Octateuque plus spécialement étudiés sont les suivants:

Genèse, chapitre XVIII.

Exode, chapitre II.

Lévitique, chapitre V.

Nombres, chapitre VI.

Deutéronome, chapitre II.

Josué, chapitre II.

Juges, chapitre II.

Ruth, chapitre II.

Ces chapitres ont été choisis le plus souvent au début des livres parceque cette position permet de les trouver plus facilement dans les manuscrits. Si l'on a pris le chapitre dix-huitième de la Genèse, c'est que, placé plus avant dans le texte, il a généralement échappé à la mutilation dont beaucoup de manuscrits bibliques sont affectés à leur début.

PREMIÈRE PARTIE

LA TRADITION DU TEXTE ET SES TÉMOINS.

CHAPITRE PREMIER

LES TÉMOINS INTERROGÉS.

I. — MANUSCRITS COLLATIONNÉS.

La Vulgate a été le texte le plus souvent copié au cours des siècles, et le nombre des manuscrits qui la contiennent est considérable, surtout si l'on y comprend, avec les Bibles complètes ou partielles de toutes les époques, les psautiers et les textes glosés. Même restreint aux manuscrits anciens le matériel est encore imposant : un relevé, très incomplet, à coup sûr, m'a permis de recueillir des indications sur plus de 650 manuscrits antérieurs au XI^e siècle. Il est vrai que dans ce nombre, les textes du Nouveau Testament dominent : mais même si l'on n'est en présence que de 150 ou 200 exemplaires de l'Ancien Testament, antérieurs au XI^e siècle, c'est encore un chiffre trop élevé pour que l'on puisse songer du premier coup à une enquête complète.

Je me suis donc borné aux 70 manuscrits qui suivent et dont 35 sont antérieurs au XI^e siècle. On trouvera dans cette liste tous ou à peu près tous les exemplaires ayant quelque notoriété et plusieurs autres que nos recherches nous ont fait découvrir : ceux-là ont été recueillis méthodiquement et, le plus souvent, photographiés : les autres, c'est-à-dire plusieurs des plus récents, ont été pris au hasard.

Ces manuscrits sont rangés ici selon l'ordre chronologique et aussi, autant que possible, selon les relations que les travaux de nos prédécesseurs

ont établies entre eux. Je proposerai, au cours de ce volume, une série de sigles pour les désigner, en rapport avec la classification que nous aurons obtenue. En attendant, et pour ces études préliminaires, j'ai cru bien faire en employant des abréviations un peu longues, à vrai dire, mais claires: l'esprit et les yeux du lecteur en seront moins fatigués que de l'emploi de signes algébriques.

- Tur Pentateuque de Tours. Ms. N. Acq. lat. 2340 de la Bibl. Nationale de Paris. S. vii.
- Am *Codex Amiatinus*. Bibliothèque Laurentienne de Florence. S. viii.
- Ottob Ms. Ottoboni 66 de la Bibliothèque Vaticane. S. viii.
- Gall Ms. 2 de l'Abbaye de Saint-Gall. S. viii.
- Mettern Ms. 25. C. 5 de la Bibliothèque privée du Prince de Metternich. S. viii.
- Lugd Ms. N. Acq. lat. 1740. de la Bibl. Nat. de Paris. S. viii.
- Laud Ms. Laud 92 de la Bibl. Bodléienne d'Oxford. S. ix.
- Cav *Codex Cavensis*. Abbaye de Cava. S. viii-ix.
- Tol *Codex Toletanus*. Bibliothèque Nationale de Madrid. S. viii, (x?).
- Co *Codex Complutensis*¹. Ms. 31 de l'Université Centrale de Madrid. S. ix.
- Mar Ms. 10 de la Bibliothèque de la Ville de Tours. S. viii.
- Theo Bible de Théodulphe. Ms. lat. 9380 de la Bibl. Nationale de Paris. S. viii-ix.
- Anic Ms. du Chapitre du Puy. S. viii-ix.
- Hub Bible de Saint-Hubert. Ms. 24142 du Musée Britannique de Londres. S. viii-ix.
- Gep Ms. 11937 de la Bibl. Nationale de Paris. S. ix.
- Mordr Bible de Mordramne. Mss. 6-7 de la Bibliothèque de la Ville d'Amiens. S. viii.
- Geo Bible de Saint-Germain. Ms. 11504 de la Bibl. Nationale de Paris. S. ix.
- Corb Bible de Corbie. Ms. 11532 de la Bibl. Nationale de Paris. S. ix.
- Rich Bible de Saint-Riquier. Ms. 45 de la Bibl. Nationale de Paris. S. ix.
- Vall *Codex Vallicellanus*. Bibliothèque Vallicellane à Rome. S. ix.
- Zur Ms. C. 1 de la Bibliothèque Cantonale de Zurich. S. ix.
- Paul Bible de l'Abbaye de Saint-Paul-hors-les-Murs, à Rome. S. ix.
- Grandv Bible de Grandval. Ms. Addit. 10546 du Musée Britannique de Londres. S. ix.
- 11514 Ms. 11514 de la Bibl. Nationale de Paris. S. ix.
- Rorig Bible de Rorigon. Ms. 3 de la Bibl. Nationale de Paris. S. ix.
- Hart Bible de Hartmut. Ms. 79 de la Bibl. de l'Abbaye de Saint-Gall. S. ix.

- Sessor Ms. Sessorien 38.9 de la Bibl. Nationale Vittorio Emanuele à Rome. S. ix.
- Anicien Ms. 4 de la Bibl. Nationale de Paris. S. ix-x.
- Abi Bible de Biasca. Ms. E. 53 Inf. de la Bibliothèque Ambrosienne de Milan. S. x.
- 515 Ms. 515 de l'Abbaye du Mont-Cassin. S. x.
- 531 Ms. 531 de l'Abbaye du Mont-Cassin. S. x.
- 759 Ms. 759 de l'Abbaye du Mont-Cassin. S. x.
- 760 Ms. 760 de l'Abbaye du Mont-Cassin. S. x.
- Leg *Codex Legionensis*. Ms. de la Collégiale de Saint-Isidore de Léon. S. x.
- Burg Bible du Séminaire de Burgos. S. x.
- Matrit Ms. A. 2 de la Bibliothèque Nationale de Madrid. S. xi.
- Hist Ms. 2 de l'Académie d'Histoire de Madrid. S. xii.
- Osc Bible d'Huesca. Ms. 485 du Musée Archéologique de Madrid. S. xii.
- Ros Bible de Rosas. Ms. 6 de la Bibl. Nationale de Paris. S. x.
- Bern. Ms. A. 9 de la Bibliothèque de la Ville de Berne. S. xi.
- Mazarin Ms. 7 de la Bibl. Nationale de Paris. S. xi.
- Lemov Ms. 8 de la Bibl. Nationale de Paris. S. xi.
- Ital Manuscrit F du P. Vereellone. S. x-xi.
- Caec Ms. Barberini 587 de la Bibliothèque Vaticane. S. xi.
- Bov Ms. Vatican 10510 de la Bibliothèque Vaticane. S. xii.
- Bovin Ms. Vatican 10511 de la Bibliothèque Vaticane. S. xii.
- Ambros Ms. B. 47 Inf. de la Bibliothèque Ambrosienne de Milan. S. xii.
- Hisp Ms. E. R. 8 de la Bibliothèque Nationale de Madrid. S. xii.
- Farf Ms. Vatican 5729 de la Bibliothèque Vaticane. S. xi.
- 520 Ms. 520 de l'Abbaye du Mont-Cassin. S. xi.
- 527 Ms. 527 de l'Abbaye du Mont-Cassin. S. xi.
- 534 Ms. 534 de l'Abbaye du Mont-Cassin. S. xi.
- 565 Ms. 565 de l'Abbaye du Mont-Cassin. S. xii.
- 583 Ms. 583 de l'Abbaye du Mont-Cassin. S. xi.
- Bu Ms. du Musée provincial de Burgos. S. xi.
- Ared Ms. de la Mairie de Saint-Yrieix. S. xii.
- Ly Ms. 410 de la Bibliothèque de la Ville de Lyon. S. xii.
- 9 Ms. 9 de la Bibl. Nationale de Paris. S. xii.
- 10 Ms. 10 de la Bibl. Nationale de Paris. S. xii-xiii.
- 11 Ms. 11 de la Bibl. Nationale de Paris. S. xii.
- Univ Ms. 15467 de la Bibl. Nationale de Paris. S. xiii.
- Correct Ms. 16719 de la Bibl. Nationale de Paris. S. xiii.
- Maz Ms. 5 de la Bibliothèque Mazarine à Paris. S. xiv.
- 35 Ms. 35 de l'Abbaye du Mont-Cassin. S. xiv.
- 7634 Ms. Vatican 7634 de la Bibliothèque Vaticane. S. xiv.

- 7559 Ms. Vatican 7559 de la Bibliothèque Vaticane. S. xiv.
 7664 Ms. Vatican 7664 de la Bibliothèque Vaticane. S. xiv.
Corr. Ottob. lat. 293 de la Bibliothèque Vaticane. S. xiii-xiv.
Corr. Vat. lat. 3466 de la Bibliothèque Vaticane. S. xiii.
Corr. Vat. lat. 4240 de la Bibliothèque Vaticane. S. xiii.
Carafa. Codex Carafianus contenant les propositions faites au Pape Sixte V par la Commission présidée par le Cardinal Carafa.

Les lacunes que présentent certains de ces manuscrits ou leurs collations sont signalées en tête de l'apparatus de chacun des chapitres étudiés. J'ai laissé de côté les marges du *Legionensis* et du Ms. de l'Académie d'Histoire de Madrid comme inutiles pour nos recherches; il en sera question plus loin. Par contre, les notes marginales du Ms. 11937 de la Bibliothèque Nationale de Paris ont été partout relevées. Les propositions du *Codex Carafianus* et les notes des *Correctoria*, y compris celles du Ms. 16719 de la Bibliothèque Nationale de Paris, n'ont été reproduites que pour les deux chapitres de la Genèse et de l'Exode. Enfin, sauf pour les manuscrits principaux, les variantes de pure orthographe n'ont généralement pas été relevées.

II. - ÉDITIONS COLLATIONNÉES.

- A 1452 ? Bible de 42 lignes [Mayence].
 I 1461 ? Bible de 36 lignes [Bamberg, Pfister] (1).
 M 1462 Mayence, Schoiffer.
 S 1466 ? [Strasbourg, Eggenstein].
 R 1471 Rome, Pannartz.
 F 1475 Nuremberg, Frisner.
 B 1476 Venise, Hailbrun.
 H 1476 [Bâle, Sensenschmied].
 J 1476 Venise, Jenson.
 V 1476 [Vicence], Léonard.
 K 1478 Nuremberg, Coburger.
 L 1478 Venise, Wild.
 z 1479 [Bâle, Amerbach].
 n 1483 [Bâle, Amerbach].
 C 1483 Venise, Hailbrun.
 D 1483 Venise, Herborst.
 t 1489 [Bâle, Amerbach].
 W 1491 Bâle, Froben.

(1) Sur les variantes de cette édition v. H^e P., chap. ii, § 8.

b	1491	Bâle, Kesler.
N	1495	Bâle, Froben.
Z	1496	Brescia, Britannici.
e	1497	Strasbourg, s. n.
P	1504	Paris, Kerver.
U	1506	Lyon, Sacon.
a	1511	Venise, Giunti.
Q	1513	Lyon, Sacon.
X	1517	Alcala, Polyglotte du Card. Ximenes.
d	1519	Venise, Giunti.
e	1520	Lyon, Moylin.
Y	1522	Lyon, Guenar.
O	1522	Strasbourg, Knobloch.
r	1522	Nuremberg, Peypus (Osiander).
p	1527	Nuremberg, Petreius.
k	1530	Bâle, Froben.
g	1530	Cologne, Cervicornus (Gobelinus Laridius).
T	1536	Lyon, Giunti.
Σ ^a	1528	Paris etc, Robert Estienne.
Σ ^b	1532	» »
Σ ^β	1534	» »
Σ ^c	1540	» »
Σ ^d	1541	» » (Pentateuque).
Σ ^δ	1545	» »
Σ ^e	1546	» »
G	1550	Lyon, Gryphius.
Σ ^f	1555	Robert Estienne.
Σ ^g	1557	» »
E	1573	Paris, Nivelles (Benoit).
Λ	1583	Anvers, Édition des Docteurs de Louvain.
Ξ	1590	Rome, Édition Sixtine.

Ces éditions n'ont été collationnées que pour les trois chapitres de la Genèse, de l'Exode et des Nombres. Ici non plus on n'a pas relevé les variantes purement orthographiques. On trouvera que dans les relevés de variantes donnés plus loin, les sigles représentant les éditions ne suivent ni l'ordre de l'alphabet, ni l'ordre chronologique: ils sont rangés, en effet, dans l'ordre où ont été faites les collations et ils ont été reproduits dans cet ordre pour éviter les erreurs inséparables d'un remaniement.

CHAPITRE SECOND

TEXTE ET VARIANTES DES CHAPITRES

PLUS SPÉCIALEMENT ÉTUDIÉS.

Le texte reproduit dans la partie supérieure des pages qui suivent est celui de l'édition Clémentine. Comme il a été dit plus haut, les variantes de pure orthographe n'ont généralement pas été signalées lorsqu'il s'agissait de manuscrits moins anciens ou d'éditions. L'*e* cédillé est rendu par *ae*. Les mots ou portions de mots raturés sont représentés par des étoiles (***) dont le nombre correspond approximativement au nombre des lettres disparues. L'obèle (◄) reproduit devant certains mots, d'après les éditions du XVI^e siècle, veut dire que, dans la pensée des éditeurs, ces mots devaient être supprimés. Le sigle ¶ est destiné à introduire les notes marginales des *Correctoria* et des éditions. Les autres sigles sont clairs par eux-mêmes.

Comme notre apparatus est purement négatif, c'est-à-dire ne contient que des variantes, les mots mêmes du texte n'apparaissent au bas des pages que dans les cas d'addition (+), pour indiquer la place de l'addition, ou d'omission, avec l'abréviation *om.*, ou d'inversion, avec le sigle (∞). Si le radical de la variante diffère de celui du mot sur lequel elle porte, celui-ci est reproduit, suivi d'un crochet, avant la variante: **timore] terrore**. Mais il y a un dernier cas où le mot du texte figure dans l'apparatus simplement suivi d'un crochet; c'est celui-ci:

similae] A (avec l'obèle); **simlle** Co Geo etc... [**omni loco]** Anic² (i et o *fin. sur rature*); **omnem locum** Ital Bovin Ly etc..

Le sens n'est pas: **similae** et **omni loco**, formes du texte, ne se sont rencontrées que dans A et dans *Anic*, mais: la forme du texte donne

lieu pour A et pour *Anic* à une observation: dans le premier cas *similae* est accompagné d'un obèle et dans le second cas, comme il n'a pas été possible d'affirmer que *Anic* portait *omnem locum* de première main, on a dû noter au moins que la forme du texte *omni loco* n'était chez lui que de seconde main. Si *omnem locum* avait été la leçon certaine de la première main du manuscrit *Anic*, l'apparatus eût porté simplement:

omnem locum Anic¹ Ital Bov Ly etc..

il eût été entendu alors que la leçon obtenue par correction était celle du texte.

1. GENÈSE. CHAPITRE XVIII.

1. *Apparuit autem ei Dominus in convalle Mambre, sedenti in ostio tabernaculi sui, in ipso fervore diei.* 2. *Cumque eleccasset oculos, apparuerunt ei tres viri stantes prope eum: quos cum vidisset,*

Les manuscrits Tur (du v. 17 au v. 30) Gall Mettern Lugd Laud Gep (du v. 1 au v. 20) Hub Sessor (du v. 1 au v. 31) Bov 583 Ared (du v. 1 au v. 27) font défaut pour ce chapitre.

1. *Divisions du texte:* XI Theo Anic 10; XVIII Univ Corr 7634 7664 7559 et tous les imprimés; XX Am; XXIII Cav Tol Co Matrit Ose: XXVIII Mazarin; XXXV Mar Mordr Geo (*en marge*) Corb Zur Paul Grandv 11514 Rorig Hart Ancien Abi 759 Leg Hist Lemov 11: XXXVI Vall 557 565; XLIII 35; LXXXVI Farf; *Division sans chiffre dans* Ottob Ros (xxiii) 520 531 534 760 Bern Ital Caec Bovin Ambros Ly | *autem om.* Cav | *illi* Cav | *dominus ei* 11514 Abi O | *in convallem* Cav Tol Co Burg Matrit Ose 7634 7559 V | *membrae* Am Cav Corb² Zur 11514 Rorig Ose² Abi FV; *mamre* Geo¹ Leg Matrit 527; *mamrae* Corb¹ 759² Ose¹: *manbre* Ambros 9² Maz 7634 7559 | *sedente* 11 e | *hostio* Cav Geo¹ Abi Ital² Caec¹ Bovin Ambros Farf Ly Maz R FJV; *hosteo* Co Hist.

2. *levasset* Tol (lebasset) Geo¹ Hart 515 Burg Matrit Ose Ital Caec Bovin Ambros | *oculos + suos* 515 Ital Caec Bovin V | *ei om.* Ose¹ | *propter* Tur Ottob Mar Theo Anic Mordr Geo² Corb Rich Vall Zur Paul Grandv 11514 Rorig Hart¹ Ancien Abi Burg Bern Mazarin Lemov Farf Ly 9 10² 11 Correct MRNg ¶ *Corr. Par. 16719* *texte* *propter* (antiqui), *marge* moderni *prope*; *Corr. Vat. 4240* *stantes prope id est iuxta eum, hebrei, LXX, super eum*; *Corr. Vat. 3466* *stantes prope eum id est iuxta* | *eum om.* Matrit | *occurrit* Cav (hoccurrit)

eucurrat in occursum eorum de ostio tabernaculi, et adoravit in terram. 3. Et dixit: Domine, si inveni gratiam in oculis tuis, ne transeas serrum tuum: 4. sed afferam pauxillum aquae, et lavate pedes vestros, et requiescite sub arbore. 5. Ponamque buccellam

Theo¹Theo² (*en marge*) Anic | **eius** Geo¹ | **hostio** Cav Hist Abi Caec¹ Bovin Ambros Farf Ly Maz FHJ; **hosteo** Co Geo¹; **ostia** Leg¹ | **tabernaculi + sui** Ottob (tav) Theo¹ Anic Geo (*ajouté de 1^e m. dans l'interligne*) Rich² Hist Bu Bern 10 Univ Correct 7559 7664 ASBCDXGERFHJKLPQTMNUOWYZ abcdezn tkrp g $\Sigma^{ab\beta c}$ (*avec l'obèle*) $\Sigma^{d\delta}$ (*avec l'obèle*) Σ^e (*avec l'obèle*) $\Sigma^f \Lambda$ (*avec l'obèle*) Ξ^1 (*supprimé ensuite*) ¶ *Corr. Val. 4240* de ostio tabernaculi sui (antiqui); Σ^{cde} *texte* ► sui'; Σ^{ce} *marge* ► Vet. et Di. o. l. Ge. o. l.; Σ^d *en note* Pronomen sui non legitur in veteribus scriptis codicibus S. Dionysii et S. Germani; Λ *texte* ► sui', *marge* ► 6 Ms. Heb. Chald. At a Reg. Rab. et Gr. legitur; *Carafa efface* sui | **in terra** Am Tur Ottob Cav Tol Co Mar¹ Theo Mordr Geo² Vall Zur¹ Paul Grandv 11514 Rorig Hart Ancien Abi 515 531 759 760 Leg Burg Hist Matrit Osc Bern Lemov Ital Caec Bovin Ambros Farf 520 534 565 9 Univ Correct Maz 35 7664 ASBDEFHJKLMNOPQ TUVWXYZ abcdezn tkrp g $\Sigma^{ab\beta g}$ Ξ ¶ *Corr. Pur. 16719*, *marge* adoravit in terra, hebrei, antiqui non habent pronus (*noter que pronus ne figure pas dans le texte*); *Corr. Val. 4240* et adoravit in terra; *Carafa propose* in terra.

4. auferam Corb¹; **afferatur** k | **paxillum** Ottob Vall 10 Ly Univ 7559 7664 ASM; **paxilulum** Theo Leg Y e; **pausillum** Tur Cav² Tol Co Mordr¹ Burg; **pusillum** Cav¹; **pausillulum** Geo ¶ *Corr. Val. 4240* pauxillum aque | **ut** 11 | **laventur pedes vestri** Co Theo Anic Mordr Geo² Rich Vall Zur Paul Grandv 11514 Rorig Hart Ancien Abi 515 531 (labentur) 759 760 Burg Hist Ros Bern Mazarin Lemov Ital Caec Bovin Ambros Hisp Farf (poedes) Ly 520 527 534 (labentur) 565 Bu 10 11 Univ Corr Maz 35 7634¹ (lavantur) 7559 7664 ASBCDXGERFHJKLPQTMNUWVYZ abcdezn tkrp g $\Sigma^{ab\beta cdzefg \Lambda}$ Ξ ¶ *Carafa propose* lavate pedes vestros | **arbore + hac** Cav² (*hac est ajouté dans l'interligne*) Tol Theo (*en marge*) Leg² Osc.

5. XXXVI. Ponam 11 | **ponam** (*que om.*) Am Tur Cav Tol Co Mar Geo¹ Rich¹ Vall Zur Paul Grandv 11514 Rorig Hart Ancien Abi 531 759 760 Leg Burg Matrit Osc | Ros Lemov Caec Ambros Farf Ly 520 527 534 565 9 11 Maz 35 7634¹ O ¶ *Corr. Val. 4240* ponamque (antiqui, glosa,) bucellam panis; *Corr. Val. 3466* sub arbore ponam bucellam panis; QY *ad e en marge* Alias non est que; *Carafa efface* que | **buccellam** Ottob; **buccellam** Am Cav Tol Co Theo Anic Geo¹ Rich Vall Zur Burg Matrit Hist Osc Ital Caec¹ Bovin Ambros Farf Univ Correct Maz 7634 7559 7664 EFPQVZ e | **et** ut Trp | **confortetur** Rich² 515 Burg Ital Caec Bovin

panis, et confortate cor vestrum, postea transibitis: ideirco enim declinastis ad servum vestrum. Qui dixerunt: Fac ut locutus es. 6. Festinavit Abraham in tabernaculum ad Saram, dixitque ei: Accelera, tria sata similiae commisce, et fac subeinericios panes. 7. Ipse vero ad armentum cucurrit, et tulit inde vitulum tenerrimum et optimum, deditque puero: qui festinavit et coxit illum. 8. Tulit quoque butyrum et lac, et vitulum quem coxerat, et posuit coram eis: ipse vero stabat iuxta eos sub arbore. 9. Cumque comedissent,

Ambros Hisp Bu Univ Correct Maz² 7559 ASBCDXGERFHJKLPQT MUO W V Y Z a b c d e z n t k g Σ^{a b β c d z e f g} Λ Ξ; **conformetur** Maz¹; **confortatur** 7634² ¶ *Corr. Vat. 4240* et confortate (hebraei, LXX, glosa) cor; *Corr. Vat. 3466* et confortate cor, hebrei et antiqui habent confortate; Q Y a d e en marge alias confortate; Σ^d en note Vetera scripta exemplaria S. Dionysii oblongum et latum, et S. Germani oblongum legunt confortate; *Curafa propose* confortate | et postea Paul 11 7634² | transibitis + viam vestram Hist 515 Ital Caec Bovin Ambros V | enim om. Burg Bern¹ 10² | declinasti Ottob; declinatis Burg¹ Mazarin 10² | ut] quod Cav | loquutus Tol 35; loquutus Tur Mar Theo Anic Matrit 759 527 534 565 Σ^{a b β} A Ξ.

6. **festinavit + autem** Geo¹ Ose¹ Maz | **habraham** 760 Farf; **abraam** Ottob¹ Geo² Zur 759 Matrit 520 35 7634 DXHJPQTNUWVZ b e z n k p; **habraam** Co | in] ad Burg Ose¹; in om. Ottob | **tabernaculum** Ottob¹; **ad vernaculum** Ottob *corrigé de 1^o m.* | **saran d: sarram** Am Tur Ottob Cav Tol Co Mar Anic Mordr Geo¹ Rich Abi³ Leg Burg Hist Ose Ros Farf Ly 10 Maz; **saraam** Geo² Vall Zur Paul Grandv 11514¹ Rorig Ancien¹ Abi¹ 759¹ Lemov¹ Ital 520 527 35 | et dixit V; dixit (que om.) t | **adcelera** Am Tur Ottob Geo¹ Theo Anic Leg²; **accelera** H | et tria Maz | **trea** Vall Zur Grandv 11514¹ Rorig | ∞ sata trea 11514 | **similiae**] Λ (*avec l'obèle*); **simile** Co Geo Zur Paul Grandv 11514 Hist Matrit Ose Bern Ambros Farf Ly² Maz² ASBCDXR etc...; **simule** H P U; **simul** Maz¹ ¶ Λ *texte* ▶-similiae', marge ▶-O (*c'est-à-dire leçon des manuserits, mais sans valeur*) | **conmiscee** Am Tur etc... | **subeineritios** Ly Kd; **subeinericeos** b.

7. inde om. 9 | ∞ vitulum inde Cav | tenerum Cav¹ Farf¹ Bovin² | et coxit] excoxit Ambros.

8. tulitque Ottob¹ (*corrigé ensuite de 1^o m.*) Theo Anic Ancieu Bern Mazarin Lemov Bu 7634 | **botyrum** Am Tur Anic Mordr¹; **butirum** Ly ASHKM | et lac et uitulum om. 515 | eos om. Ose.

9. *Division du texte dans* Ottob | **quumque** Tol Co Theo Anic Leg; **eunque** DZ; **qui cum** Matrit; **cum(que om.)** Bovin | **sarra** Am Tur Ottob Cav Tol Co Mar Anic Mordr Geo¹ Corb Rich¹ Leg Burg Hist

dixerunt ad eum: Ubi est Sara uxor tua? Ille respondit: Ecce in tabernaculo est. 10. Cui dixit: Revertens veniam ad te tempore isto, vita comite, et habebit filium Sara uxor tua. Quo audito, Sara risit post ostium tabernaculi. 11. Erant autem ambo senes, procretaeque aetatis, et desierant Sarae fieri muliebria. 12. Quae risit occulte dicens: Postquam consenui et dominus meus vetulus est, voluptati operam dabo? 13. Dixit autem Dominus ad Abraham:

Osc Farf Ly 10¹ Maz; saraa Vall Zur Grandv 11514¹ Rorig Anicien¹ Abi 759² Ros¹ Lemov¹ Ital Caec Ambros 520 527 35 | **at ille Mazarin** | ille respondit *om.* Maz | **ecce + inquit** Burg.

10. dixit] ait 7634 | revertans Vall | comite] comedete Ottob | habebat Mordr¹ Vall¹ | sarra Tur Ottob Cav Tol Co Mar Anic Mordr Geo¹ Corb Rich¹ Leg Burg Hist Osc Ros Farf Ly 10 Maz; saraa Geo² Vall Zur Grandv 11514¹ Rorig Anicien Abi¹ 759² Lemov¹ Ital Caec¹ Ambros 520 527² 35 | **~ habebit sarra uxor tua filium** Tol Matrit Osc Anic (*sur rature, mais de 1^e main*) | sarra Tur Ottob Cav Tol Co Mar Anic Mordr Geo¹ Corb Rich Leg Burg Hist Osc Ros² Farf Ly 10 Maz; saraa Geo² Vall Zur Grandv 11514 Rorig Anicien Abi¹ 759 Ros¹ Lemov¹ Ital Caec¹ Ambros 35 | **hostium** Cav Geo¹ 760 Abi Hist Caec¹ Ambros Ly Farf Maz R F H J V; **hosteum** Co.

11. erat Theo¹ Anic¹ | enim Tol Geo Rich Hart Anicien 531 759 760 Hist Matrit Osc Bern 520 565 | **~ ambo autem 11¹** | senex 760 Mazarin; senues d | profecteque Cav Tol Co Burg HK | aetates Tur¹ Ital¹ Farf¹; etates Ottob Tol¹ | **disierat** Tol (*sur rature?*); **desierat** Abi² | sarrae Tur Ottob Cav Tol Co Mar Mordr Geo¹ Corb Rich Ambros Leg Burg Hist Osc Ros Ly Farf 10 Maz; saraae Vall Zur Grandv 11514¹ Rorig Anicien Abi¹ (saraa) 759 Lemov¹ | **fleri** Anic (*fi sur rature*); **fleri muliebria**] Anicien (*de 1^e m. sur rature*); **~ muliebria fieri** 11.

12. occultae Tur Geo¹ Zur Paul 11514 | senui Co Mordr Burg Matrit; consenui Geo | dominus] vir Maz | **~ vetulus est dominus meus** Osc | **voluptati** Cav; **voluptatis** Burg | **opera** Ottob.

13. abraam Cav Geo² (*1^e m. abraham*) Zur 759² (*1^e m. abraham*) Matrit 520 10 7634 S D X H P Q T N U W V Z bezntk p; **habraham** 760; **habraam** Co Farf | sarra Tur Ottob Cav Tol Co Mar Anic Mordr Geo¹ Corb Rich Leg Burg Hist Osc Ros Ly Farf 10 Maz; saraa Vall Zur Grandv 11514¹ Rorig Anicien Abi¹ 759 Lemov 520 527 35 | **(sara) + uxor tua** Theo Anic Geo (*en marge de 1^e m.*) Corb Rich² Bern Univ Correct 7634 7664 A S B D X E R F H J K L Q T M O W V Y Z a b e d e z n t r p Σ^c (*avec l'obèle*) Σ^d (*avec l'obèle*) Σ^e (*avec l'obèle*) Σ^f; **uxor tua (sara)** 515 Ital Bovin Ambros; **uxor tua (sara om.)** P U ¶ *Corr. Val. 4240*

Quare risit Sara dicens: Num vere paritura sum anus? 14. Numquid Deo quidquam est difficile? iuxta condictum revertar ad te hoc eodem tempore, vita comite, et habebit Sara filium. 15. Negavit Sara, dicens: Non risi: timore perterrita. Dominus autem: Non est, inquit ita: sed risisti. 16. Cum ergo surrexissent inde viri, direxerunt oculos contra Sodomam: et Abraham simul gradiebatur, deducens eos.

quare risit Sara uxor tua (hebrei, LXX, antiqui, glosa); *Corr. Vat. 3466* quare risit Sara dicens num vere, hebrei et antiqui non interponunt hic quod dicitur uxor tua; *Corr. Par. lat. 16719, marge* quidam antiqui non habent uxor tua, nec LXX; Q Y a de *en marge*: Alias non est uxor tua; Σ^{cde} *texte* — uxor tua'; Σ^{ce} *marge* — Vet. Dio. o. l. Ge. o. l. V. S.; Σ^d *en note* Sara uxor tua dicens.] Haec duo verba UXOR TUA non leguntur in antiquis latinis Codicibus S. Dionysii, S. Germani et Victoris. De quo et admonet Correctorium Sorbonicum. | **numquid** [Ottob 759² 7634; **non** BDLacdeznt | **vero** Ottob Cav¹ Mordr¹ 11514 (*paraît de 2^e m.*) Anicien 515 531 759 760 Hist Ros Mazarin Ital Caec Bovin Ambros 520 527 534 565 Ly 10 Maz 35 7634¹ BCDJLP UV beznt; **ergo** Theo Anic Rich² (*sur rature*); **ego** Bern 7634² ¶ *Corr. Vat. 4240* dicens num (antiqui) vere; *Corr. Par.²lat. 16719, marge* hebraei, antiqui, augustinus, LXX habent num vere.

14. ~ est quiequam difficile *Tous les manuscrits (sauf Farf: quiequam difficile est). Au contraire toutes les éditions (sauf V) portent quiequam est difficile; Carafa propose ~ est quiequam difficile | revertat Z | commite* Bern; **comi** Ottob | et *om.* Burg | **sarra** Tur Ottob Cav Tol Co Mar Anic Mordr Geo¹ Corb Rich 11514² Leg Burg Hist Osc Ros Farf 10 Ly Maz; **saraa** Vall Zur Grandv 11514¹ Rorig Anicien Abi¹ 759 Lemov¹ 520 527 35.

15. negavitque Mordr Corb Hart | **sarra** et 'saraa *comme au verset précédent.* | **risit** Ottob | **timore**] **terrore** Mordr Vall Zur 11514 Abi Caec Bovin Ambros | **preterita** e | **deus** Bern | **est om.** Tur¹ (*ajouté de 1^e m. en marge*) | **inquit** Tur Ottob Tol Co Geo Vall 531 Leg Burg Matrit Bern Ambros 11 Ly | ~ **non est ita inquit** Matrit 11: **inquit non est ita** Maz.

16. XII Anic; **XX** Burg | **qum** Tol Co¹ Burg¹; **quum** Cav Co² Theo Anic Leg Burg² | **cum ergo**] **cum autem** Geo; **cumque** 9 10 | **consurrexissent** Ottob; **exissent** Cav Co 531 759 760 Leg¹ Abi 520 527 534 565 35 7634¹; ¶ *Leg* alibi surrexissent | **dixerunt** Ottob Theo¹ FZ | **oculos + suos** Am Tur Ottob Cav¹ Tol Co Theo Anic Geo Corb Rich Abi Anicien Leg Burg Hist Matrit Osc Ital 10¹ 7634; ¶ *Corr. Vat. 4240* direxerunt oculos contra sodomam | **psodomam** Cav | et *** Rich | **abraam** 759² Matrit 520 7634 7664 D X H J P Q T N₁ U V W Z bezntkp; **habraam** Co Farf Yade | **gradiebatur + eum eis** Matrit.

17. *Dixitque Dominus: Num celare potero Abraham quae gesturus sum: 18. cum futurus sit in gentem magnam, ac robustissimam, et benedicendae sint in illo omnes nationes terrae? 19. Scio enim quod praecepturus sit filiis suis, et domui suae post se ut custodiant riam Domini, et faciant iudicium et iustitiam: ut adducat Dominus propter Abraham omnia quae locutus est ad eum. 20. Dixit itaque Dominus: Clamor Sodomorum et Gomorrhae multiplicatus est, et*

17. XII Theo | dixit (que om.) Ottob; dixit autem 7634 | num] non ASHK: ¶ *Corr. Vat. 4240* num (antiqui) celare potero; *Corr. Vat. Par. lat. 16719, texte* num (hebraei, antiqui, LXX) | potero + ad 520 35 | abraam 759¹ Matrit 520 35 7634 DXHJPQTUWVZbezntk; habraam Co Yade: habraham Farf.

18. qum Tol: quum Cav Theo Anie Burg | confuturus Corb¹ | sis Ottob | sunt Mar¹ Paul¹ Grandv¹ 11514¹ Burg 7634 ASHQYabde | in eo Mar Theo Anie Geo² Rich² Vall Zur Paul Grandv² 11514 Rorig Ancien Abi Burg Ros Bern Lemov Ly 10 11 Univ Correct Maz 7559 7664 ASBDRFHJKLPQTMNUOWYZabedezntrpg ¶ *Corr. Vat. 4240* et benedicende sint (antiqui) in eo (antiqui) | omnes + gentes et 11.

19. ~ filiis suis sit Univ ¶ *Corr. Vat. 4240* sit filiis suis | filius b | eustodiam Ros¹ | vias. Cav. Ly ¶ *Corr. Par. lat. 16719, texte* viam domini (hebraei, antiqui) | et om. L | iudicium et iusticiam] tous les imprimés sauf V; ~ iusticiam et iudicium tous les manuscrits et Vg ¶ *Corr. Par. lat. 16719, marge* hebraei, antiqui iusticiam et iudicium, moderni iudicium et iusticiam; Carafa propose ~ iustitiam et indicium | et adducat Tol T: abducat 35 | dominus om. Rorig 11514² | propter] super Burg | abraam 759 Matrit 520 7634 7664 DXHJPQTUWVZbezntkp; habraam Co Ancien Yadt; habraham Farf | loquutus Mar Theo Anie Geo | est] sum Burg | dominus ad eum 11 | ad deum 7664.

20. *Division sans chiffre dans* Ottob | dixitque Cav¹ Mordr Vall Zur Paul Grandv 11514 Rorig Abi 515 Ros Mazarin Lemov Ital Caec Bovin Ambros Hisp Ly 11 Maz 7664 V | dixitque + abraham 515 Mazarin Ital Caec Bovin Ambr; dixitque + abraam] V | psodomorum Cav | sodomorum et + venit ad me gomorre Matrit | gomorrae Am Cav Mordr Rich Theo² Vall Zur² Paul Grandv 11514 Rorig Hart Abi 759 Leg Farf Ared 534 565 7634¹; gomorre Tol Co 531 760 Matrit 527 Maz Ly¹; gomorrae Zur¹; gomorrhacorum GETΣ^{a b c d z r t g} ΛΞ; gomorraeorum Mar Theo¹ Anie Gep Caec Bovin; gomorreorum Ottob Geo¹(?) Corb 515 Burg Hist Osc Bern Ital Ambros Hisp 520 9 10 Bu Ly² Univ Correct 35 7634² 7664 ASB C D X R F H J K L P Q M N U O W V Y Z a b e d e z n t r p g; gomoreorum 7559 ¶ *Corr. Vat. 3166* antiqui iuxta hebraem clamor sodomorum et gomorre etc. ...;

peccatum eorum aggravatum est nimis. 21. Descendam, et videbo utrum clamorem qui venit ad me, opere compleverint: an non est ita, ut sciam. 22. Converteruntque se inde, et abierunt Sodomam: Abraham vero adhuc stabat eorum Domino. 23. Et appropinquans ait: Numquid perdes iustum cum impio? 24. Si fuerint quinquaginta iusti in civitate, peribunt simul? et non parces loco illi propter quinquaginta iustos, si fuerint in eo? 25. Absit a te, ut rem hanc

Corr. Vat. 4249 dixitque deus clamor sodomorum et gomorre (hebrei, LXX. antiqui, glosa) multiplicatus est; *Carafa propose* Gomorrhæ | **et peccatum — aggravatum est om.** Ambros | **multiplicata est** Ottob 760¹; **multiplicatum est** 760²; **multiplicatus est et peccatus est** Ros¹ (pecc. est *exponctué*) | **earum** Am Mar² Theo² Mordr² Geo² Rich² Vall Zur Paul 11514 Rorig (*corrigé de 1^e main*) Abi 515 531 759 760 Leg Bern Lemov Caec Bovin Farf 534 565 ¶ *Corr. Vat. 4240* et peccatum earum (antiqui); *Carafa propose* earum | **adgravatum** Am Ottob (adgrabatam) Cav Tol Co (adgrabatam) Mar Theo Anic etc....

21. ~ et videbo clamorem q. v. ad me utrum opere Ly | venerit Mazarin | compleverunt Tol Leg Osc¹.

22. converterunt (que om.) Tol | inde 7634¹, *corrigé ensuite en viri*: in die 10¹; om. 11514¹ | **psodomam** Cav | **LXXXVII. Abraham** Farf | **abraam** Co Matrit 531 759 520 7634 DXHPQTNUWVZ bezntk: **habraam** Cav Yade | **vero**] **autem** | Maz ~ **stabat adhuc** 11.

23. **appropinquans**] Mordr² Geo² Paul etc....; **adpropinquans** Am Cav Tol Co Mar Theo Anic Gep Mordr¹ Geo¹ Corb Rich Vall Zur 11514 etc....; **adpropineans** Ottob | **perdas** Ambros² ASHK; **perdat** Ambros¹ | ~ **iustum perdes** 10 | **iustum**] Anic (*sur rature*); ¶ *Leg, en marge* istum.

24. **in civitate**** Geo | **simul**] Cav² (i et u *corrigés*) | **parcis** Geo¹: **pasrees** Ottob¹; **parces**** Anic | **loco illo** Abi¹ 515¹; ~ **illi loco** Univ | **si + inventi** 11 | **in ea** Cav Tol¹ Gep Geo² Matrit Bern 10¹ Bu Maz tΣ^{abβ}.

25. **a te + domine** 7664 | ~ **hanc rem** Univ Maz 7664 | **facies** Corb¹ Ros¹ | **et**] **ut** Cav Rich¹ Farf 7559 V | **fiatque**] **faciatque** Ambros | **impium** Ottob | **est om.** Ros | **nequaquam**] **ut nequam** Geo² | **facias** Ottob Osc¹ XQTUOYabcdtkrpΣ^{abβ} ¶ *Λ en marge* nunquid iudex universae terrae non facies iudicium Heb. Chald. Gr. | **iudicium hoc**] *tous les imprimés sauf AHKVg; le mot hoc avec l'obèle dans Λ; ~ hoc iudicium* 10 11 Univ 7634² 7559 ASHKV; **iudicium tale** Maz²; **iudicium (hoc om.)** *tous les autres manuscrits* ¶ *Corr. Par. lat. 16719, marge* moderni LXX iudicium, sed hebrei et antiqui non habent hoc et in quibusdam libris glosatis est pro interlineari; *Corr. Vat. 3466* nequaquam facies iudicium, quod dicitur hoc non est textus sed glosa: *Corr. Vat. 4240* nequaquam facies hoc (hebrei,

facias, et occidas iustum cum impio, fiatque iustus sicut impius, non est hoc tuum: qui iudicas omnem terram, nequaquam facies iudicium hoc. 26. *Dixitque Dominus ad eum: Si invenero Sodomis quinquaginta iustos in medio civitatis, dimittam omni loco propter eos.* 27. *Respondensque Abraham, ait: Quia semel coepi, loquar ad Dominum meum, cum sim pulvis et cinis.* 28. *Quid si minus quinquaginta iustis quinque fuerint? delebis, propter quadraginta*

LXX, antiqui) iudicium; *Corr. Ottob. 293, Arsenal 94, Par. lat. 3218* non est hoc tuum qui iudicas omnem terram. Nequaquam facies iudicium (*Ars.* tale iudicium). Interlinearis dicit hoc, sed hebr. ibi incipit (*Ars.* incipit ibi) versum. qui iudicas omnem terram: nequaquam facies iudicium; quasi dicat ita alii sic punctant. non est hoc tuum, scilicet occidere iustum cum impio. nequaquam. scilicet ita erit quod (*Par.* et) facies rectum iudicium: Δ *texte* — hoc', *marge* — 12 ms.; *Carafa efface* hoc.

26. *Division du texte sans chiffre dans* Ottob | dixit (*que om.*) Vall¹ Zur Maz | psodomis Cav; in sodomis Anic | in medio civitatis] in civitate Farf¹ | demittam Ottob | omni loco] Anic² (i et o *fin. sur rature*); omnem locum Ital Bovin Ly 7634¹ V.

27. respondens (*que om.*) TVk *avec tous les manuscrits, sauf* Leg¹ Univ; respondit Leg¹ Univ ASBCDXRFHJKLPQMUOWNYZabedezntrg ¶ *Carafa efface* que; | abraam Co 759² 760 Matrit XHQ T U W V bzntkp; habraam Yad | et ait Univ ASBCDXRFHTLJPQMUOWNYZabedezntrg ¶ *Corr. Val. 4240* respondens (antiqui, glosa) abrahâm ait (antiqui | dominum + deum Univ ASHK ¶ *Corr. Val. 4240* loquar ad dominum deum (hebrei, LXX, antiqui) meum | qum¹ Tol; quum Theo Anic Gep Burg.

28. quod si Geo¹ Rich¹ Farf | ~ minus quinquaginta quinque iustis fuerint Corb¹ Ambros 515 H; m. quinquaginta iusti f. Ottob; m. quadraginta quinque iustis f. Corb²; m. inventi quadraginta quinque f. Geo² (*sur rature*) ¶ *Corr. Val. 4240* quid si minus quinquaginta iustis quinque fuerint | delebis *om.* Ital; delebit Abi | propter] quia Ξ | propter quinquaginta quinque Ital Ambros; propter quinque Am Mar¹ Theo² Gep² Mordr Geo¹ Zur Grandv 11514 Rorig 531 759¹ 760 Ro¹ Bern Lemov (*quadra sur rature*) 534 565 Xk $\Sigma^b\beta\alpha$ ¶ *Corr. Val. 4240* delebis propter quinque, LXX, moderni quadraginta quinque; *Corr. Val. 3466* delebis propter quinque etc. . . . ; Σ° *texte* 'quadraginta quinque', *marge* 'quinque' V et Ge. o. Compl.; Σ^d *en note*. In codice oblongo S. Germani et Complutensi editione legitur: Propter quinque universam urbem; Σ^t *marge* 'quinque'; A *texte* 'quadraginta quinque', *marge* 'quinque' 4 Ms. Reg. Heb. Chald. Textus consentit Gr.; *Carafa efface* quadraginta | universum orbem Qb |

quinque, universam urbem? Et ait: Non delebo, si invenero ibi quadraginta quinque. 29. Rursumque locutus est ad eum: Sin autem quadraginta ibi inventi fuerint, quid facies? Ait: Non percutiam propter quadraginta. 30. Ne quaeso, inquit, indigneris Domine, si loquar: Quid si ibi inventi fuerint triginta? Respondit: Non faciam, si invenero ibi triginta. 31. Quia semel, ait, coepi, loquar ad Dominum meum: Quid si ibi inventi fuerint [viginti? Ait: Non interficiam propter viginti. 32. Obsecro, inquit, ne irascaris, Domine, si loquar adhuc semel: quid si inventi fuerint ibi decem? Et dixit: Non delebo

et om. Cav | ait] dixit 11 | ibi + invenero Mazarin 10; ibi om. Geo¹ Burg V | quinquaginta quinque Ital Ambros.

29. *rursum* (que om.) L; *rursum quoque* Maz | ad om. Grandv | ad eum] ad dominum Mazarin | si autem Cav Co Hist Mazarin Bovin 9 Univ Correct 7559 7664 A D X E R F H J K L P Q W Y Z a b c d e z n t | ibi] Rorig Univ Correct et les imprimés dont Λ (avec l'obèle); ibi om. les autres manuscrits et V ¶ Corr. Vat. 4240 sin autem quadraginta ibi (antiqui, glosa) inventi, hebrei, LXX, ibi. in omnibus sequentibus ponatur ibi; Corr. Par. lat. 16719 marge moderni, hebrei habent ibi, antiqui non habent; Λ *terte* — ibi', marge — o (c'est-à-dire leçon attestée par les manuscrits, mais sans valeur); Carafa efface ibi | ~ fuerint inventi Bern Univ | quadraginta + ait rursum Ital Bovin Ambros Ly.

30. ¶ *inquit* om. Am Mar¹ Hist Matrit | loquor 35 | qui Y; quod Burg | ibi inventi fuerint] Univ et tous les imprimés; ~ inventi fuerint ibi tous les manuscrits, sauf Tol (invenerint ibi) Ros (inventi ibi) Lemov Mar¹ T (inventi fuerint) ¶ Carafa propose ~ inventi fuerint ibi | non facio Tol | si invenero triginta (ibi om.) Am Tol Co Mar Geo¹ 11514¹ 531 759 760 Leg Matrit Ose Mazarin Farf 520 527 534 565 35 SH; ¶ Carafa efface ibi | ... propter triginta Tur reprend ainsi après la lacune et semble avoir porté non faciam propter triginta.

31. *ait* om. Tur¹ (ajouté de 1^e m. en marge) Cav¹ 11514¹ (ajouté de 2^e m. en marge) Ambr; dixit Farf | deum Burg² (1^e m. dominum) | quod Ottob | ibi inventi fuerint 11 Univ et les imprimés; ~ inventi ibi fuerint Ottob 9; ~ inventi fuerint ibi les autres manuscrits; ibi om. Tp; Carafa propose ~ inventi fuerint ibi | ~ non interficiam ait Hist; | ait] dixit Tur² (marge) et tous les autres manuscrits et Vg; om. Tur¹ ¶ Carafa propose dixit.

32. *obsecro igitur* (inquit om.) Tol; *obsecro itaque* inquit Farf | ne irascaris Ottob Anicien¹ | ~ domine ne irascaris Cav 9¹ | quid] Anic² (i sur rature); quod Geo¹ Ital | ~ inventi ibi fuerint n | fuerit Rich¹ | decim Mordr¹ Rich¹ | dixit (et om.) Am Tur² Ottob Cav Tol Co Mar Mordr Geo¹ Corb Rich Vall Zur Paul Grandv 11514 Rorig Hart Sessor Anicien

propter decem. 33. Abiitque Dominus, postquam cessavit loqui ad Abraham: et ille reversus est in locum suum.

2. EXODE. CHAPITRE II.

1. *Egressus est post haec vir de domo Levi: et accepit uxorem stirpis suae, 2. quae concepit, et peperit filium: et videns eum ele-*

515 531 759 760 Leg Hist Matrit Osc¹ Ros Mazarin Lemov Ital¹ Caec Bovin Hisp Farf 520 527 534 565 Bu Ared Ly 9 11 Univ Correct Maz 35 7634 7664 ASBCDXERFHKLPQTMUOWNVYZabedezntkrpg ¶ *Carafa efface et | et dixit om. Tur¹ | decim Mordr¹ Corb¹ Geo¹ Rich¹.*

33. XXXVII. Abiit 11 | *abiitque om. 520; abiit (que om.) tous les manuscrits (sauf Geo) et les imprimés suivants: ASBCDXRFHKLPQ TMUOWNVYZabedezntrpg; Carafa efface que | abiit + autem Tur² (en marge) | cessavit loqui] Corb¹ (mais sur rature) | abraam Geo² 531 759 Matrit 520 527 DXPQTUWVZbezntkp; habraam Co Yad; habraham Sessor 760 Farf | in] ad Hart Ly.*

Les manuscrits Gall Mettern Lugd Laud 515 et Farf font défaut pour ce chapitre.

1. *Divisions du texte. II Mar Mordr (marge) Geo Corb Vall Zur Paul Grandv 11514 Rorig Hart Sessor Abi 759 Leg Ros Mazarin Lemov 520 527 534 583 Bu Ared Ly 11 Univ Corr 7634 7559 7664 et tous les imprimés; IV Burg | haegressus Cav | et egressus est Ottob¹ | egressus est + ergo Ital | hoc K | et accepit uxorem] accepta uxore Am Tur Ottob Tol Co Mar Theo Anic Hub Gep Mordr Geo Corb Rich Vall Zur Paul Grandv 11514 Rorig Hart Sessor Anicien Abi 531 759 760 Leg Burg Matrit Hist Osc Ros Bern Mazarin Lemov Ital Caec Bov Bovin Ambros Hisp 520 527 534² (uxorem l^a m.) 565 583 Bu Ared Ly 9 10 11 Correct Maz 35 7634 Vg; et accepta uxore 7559 ¶ *Corr. Par. lat. 16719 marge antiqui accepta uxore, moderni hebrei et accepit uxorem; Corr. Ott. lat. 293 Egressus est post hec vir de domo levi, accepta uxore stirpis sue. Quae concepit etc. Sic habent antiqui, hebrei autem et moderni sic: et accepit uxorem; Corr. Val. 4240 egressus est post hec vir de domo levi accepta uxore stirpis; Carafa propose accepta uxore | stirpis suae] Tur² (en marge); ex stirpe sua Tur¹ (texte) Matrit ¶ *Corr. Par. lat. 16719 texte stirpis (hebrei, antiqui); r texte stirpis, marge Heb. filiam levi.***

2. *et om. F | eum] Hub¹ (mais sur rature); om. Ly | elegantem Co Mar Tol Mordr¹ Geo Corb¹ Rich Sessor² Abi Leg Osc¹ Ros Ital¹ Caec¹ Bovin Ambros Hisp 534 Ared; elegantem Burg; elegantem t | elegantem + in-*

gantem, abscondit tribus mensibus. 3. Cumque iam celare non posset, sumpsit fiscellam scirpeam, et linivit eam bitumine ac pice: posuitque intus infantulum, et exposuit eum in carecto ripae fluminis, 4. stante procul sorore eius, et considerante eventum rei. 5. Ecce autem descendebat filia Pharaonis ut lacaretur in flumine: et puellae eius gradiebantur per crepidinem alvei. Quae cum vidisset fiscellam in papyrione,

fantem Ly; **+puerum N** | **et abscondit** Tur | **abscondit + eum** Caec Ambros | **mensibus om.** Ottob¹.

3. IV. (Cumque) Tur Co | **quumque** Tol Co Theo Anic Hub Gep | **iam om.** Mordr¹ | **~ celare iam** Osc | **iam celare + eum** Tur² Cav; **eum iam celare** Hub | **caelare** Hub Hart 11514¹ 759; **celari** Tur 11 | **possit** Mar Geo Hart¹ | **sumpsit**] Sessor² (*sur rature*); **sumsit** Tur; **adsumpsit** Co | **fiscellam** Cav Tol Co Geo¹ Matrit; **fescellam** Ottob² (*1^e m. fis...*) Geo² (*1^e m. fis...*); **phiscellam** Ital Bov Ambros Hisp | **scyrpeam** Co; **cyrpeam** Univ; **scirpheam** Sessor² Hisp; **stirpeam** Sessor¹ 534¹ | **et linivit — ac pice om.** Tur¹ (*ajouté par une main ancienne*) | **lenivit** Hub; **levavit** Ottob²: **linuit** Co Leg Burg Osc¹; **levit** Am Ottob¹ ¶ *Carafa propose levit* | **ea** Tur² | **ae]** **et** Co | **infantulum]** Geo² (*infantem 1^e m. ?*); **infatulum** Hub¹ | **et om.** Ital¹ Bovin Univ | **et exposuit]** Tur¹ Sessor² (*ex dans l'interligne*) 10 (*sur rature*); **et posuit** Tur² Tol Co Theo¹ Anic Hub Gep Sessor¹ Matrit Osc Bern Lemov Hisp 35 | **eam** 10¹ | **carepto** 531 759¹ 760 Hisp 534 565 583 35; **charecto** D Q Y U r a b e d e n t ¶ *Corr. Vat. 3466 in carecto per e ante t; éd. r en marge carectum et papyrium idem in hebraeo* | **rippe** Univ.

4. sorore] Ottob² (*e sur rature*); **soror** Tur¹ | **consyderante** G Σ^{a b β e d ô o} | **consideranteque** Ottob² | **rei]** Zur² (*i sur rature*): **rei***** Corb: **ei** Ottob¹.

5. III. Ecce Sessor | **et ecce** 759 520² 527 35 | **autem om.** Ottob¹ (*ajouté dans l'interligne par une main irlandaise*) 531 759 760 520 527 565 583 35 | **descendebat]** Osc² (*bat sur rature*); **descendebant** Geo¹ 534¹; **ascendebat** Co | **faraonis** Co; **farahonis** Tol; **pharanis** Tur¹ (*corr. de 1^e m.*) | **flumine** Corb² (*ne sur rature*) | **pullae** Tur¹ (*corrigé de 1^e m.*) | **eius]** illius Mar | **gradiebatur** Sessor¹ 583 | **crepidinem]** Geo² (*em corrigé*); **cripidinem** Cav. Tol; **crepudinem** Burg; **crepedinem** Hist; **crepitidinem** 7664: **crepitudinem** Bov Hisp; **crepidini** Geo¹; **trepidinem** Zur¹ | **alpei t** ¶ *Corr. Par. lat. 16719, marge Antiqui non habent alvei, hebrei habent alvei vel fluminis* | **quem** 531 760 565 583 | **quum** Theo Anic Hub Gep Burg; **qum** Tol | **fiscellam]** Geo²; **fiscellam** Cav Tol Co Geo¹; **phiscellam** Ital Ambros; **ficellam** Ros | **papyreonem** (*in om.*) Ottob¹ (*corr. 2^e m. papyrionem*) | **papirione** Tur Cav Paul Hart Abi Sessor Burg Matrit Hist Osc Ros Bern Mazarin Lemov Ambros 527 534 Ared Ly 9 10 11 Univ 35 A S H K M N d n t r (*en marge*): **papyreone** Geo¹ Leg: **papireone** Tol | **unum**

misit unam e famulabus suis; et allatam 6. aperiens, cernensque in ea parvulum vagientem, miserta eius, ait: De infantibus Hebraeorum est hic. 7. Cui soror pueri: Vis, inquit, ut vadam, et vocem tibi mulierem Hebraeam, quae nutrire possit infantulum? 8. Respondit:

Ros | e famulis suis Am Tur Ottob Cav Tol Mar Theo Anic Hub Gep Mordr Geo Corb Rich Zur Grandv 11514 Rorig Hart Sessor Anicien¹ Abi 531 759 760 Leg Burg Matrit Hist¹ Osc Ros Bern Lemov Caec¹ 520¹ 527 565 583 Ared 7559; **de famulis suis** Co V; **ex famulis suis** 534; **ex famulabus suis** Maz; **e famulabus** (suis *om.*) Vall Paul ¶ *Corr. Vat. 4240* misit unam e famulis (antiqui) alias famulabus (e); *Carafa propose* famulis | **adlatam** Tur Cav Co Geo 531 759 760 Matrit Bern 534 565 583; **adlatum** Mar.

6. cernens (que *om.*) Osc | **in ea om.** Ly¹; **in eam** Cav Tol Mordr¹ Geo² Lemov Ambros | **parvulum** Mar; ~ **parvulum** {**in ea vagientem** 9 | **vagentem** Geo¹ Sessor² (i *exponctué*) | **miserata** Am Hist J | **miserta** + **est** 534 | **et ait** Leg¹ | **hebreorum** Geo Corb Sessor 531 Burg Bern 527 534 565 35 Ared Ly; **haebraeorum** Leg; **ebreorum** Tol Ambros; **ebraeorum** Co; **aebraeorum** Cav | **hie om.** Am Ottob¹ Cav Geo Anicien² 531 759 760 Leg¹ Hist Mazarin Ital¹ 520¹ 527 583 10² Univ 7664 | ~ **hie est** Ly ¶ *Corr. Pat. lat. 16719, texte* hie (hebrei, antiqui); *Corr. Vat. 4240* de infantibus hebreorum est hic (hebrei, LXX, antiqui, glosa). Cui; *Carafa efface* hie.

7. cui soror pueri om. 9 | **inquit** Ottob¹ Cav Tol Co Hub Geo 531 759 Matrit Hist Bern Ambros Ly 534 | **ut vadam**] Hub (*le t de ut est au dessus de la ligne*) Geo² (*ut dans l'interligne*) Abi² (*in corrigé de 2^e m.*); **ut om.** Ottob² (*ut sous une rature*) Cav Hub¹ Geo¹ Leg Rich 531 759 760 Hist Caec Bov Bovin Ambros Hisp 520 527 565 583 11 35 7634 | **mulierem + nutricem hebraeam** rp | **tibi om.** Abi Mazarin 10² | ~ **hebr(ac)am mulierem** Am Tur Ottob Cav Tol Co Mar Theo Anic Hub Gep Mordr Geo Corb Rich Vall Zur Paul Grandv 11514 Rorig Hart Sessor Anicien Abi 531 759 760 Leg Burg Matrit Hist Osc Ros Bern Mazarin Lemov Ital Caec Bov Bovin Ambros 520 527 565 583 534 Bu Ared Ly 9 10 11 Univ Correct 35 ¶ *Corr. Vat. 4240* et vocem tibi hebream; *Carafa propose* ~ **hebraeam mulierem** | **hebream** Am Ottob Cav Mordr Geo Corb 11514 Sessor 760 Leg Burg Bern Ambros 520 527 Bu Ared 35; **haebraeam** Zur; **haebream** 534; **ebream** Tol Co Matrit | **nutriri** Mar Grandv | ~ **possit nutrire** Sessor.

8. respondit] quae ait Rich Ly 11 7559 | **respondit vade om.** Corb¹ | **respondit + ei** Theo¹ Anic Hub Gep Geo² Corb² Hart Sessor Bern 7634; **respondit + ei filia pharaonis** rp | **vadae** Hub | **vocabit** Co | **matrem eius** Am Tur Ottob Cav Tol Co Mar Theo Anic Hub Gep Mordr Geo Corb Rich Vall Zur Paul Grandv 11514 Rorig Hart Sessor Anicien Abi 531 759 760

Vade. Perrexit puella et vocavit matrem suam. 9. Ad quam locuta filia Pharaonis: Accipe, ait, puerum istum, et nutri mihi: ego dabo tibi mercedem tuam. Suscepit mulier, et nutriti puerum: adultumque tradidit filiae Pharaonis. 10. Quem illa adoptavit in locum filii, vocavitque nomen eius Moyses, dicens: Quia de aqua tuli eum. 11. In diebus illis postquam creverat Moyses, egressus est ad fratres suos:

Leg Burg Matrit Hist Osc Bern Mazarin Lemov Ital Caec Bov Bovin Ambros Hisp 520 527 534 565 583 Bu Ared Ly 9 10 11 Correct 35. Vg ¶ *Corr. Par. lat. 16719, texte matrem eius (antiqui), marge moderni suam, LXX pueri: Corr. Val. 4240 et vocavit matrem eius (antiqui); Carafa propose eius.*

9. at Paul 11514¹ | **quem** Anic¹ | **loquuta** Tur Tol Mar Theo Anic Hub Gep 11514 Sessor 531 759 760 Leg Burg 527 565 583 35 | **lo(eu)ta** + **est** Am Tol² Matrit Bern 534 9 7634 e | **faraonis** Co Matrit Osc | **ait** Tur¹; **inquit** Tol; **inquit** Matrit Osc 10 11 Univ Correct; **ait** om. Tur² Ottob¹ Hub¹ | **istum** om. Burg 10 Univ | **et nutri**] **enutri** Bern Ly | **nutri** + **istum** 35; + **eum** 534 | **et ego** Matrit Ital Bov² Hisp Ared | ~ **tibi dabo** Am Tur Ottob Cav Tol Co Mar Theo Anic Hub Gep Mordr Geo Corb Rich Vall Zur Paul Grandv 11514 Hart Sessor Ancien 531 759 760 Burg Matrit Hist Osc Ros Bern Lemov Ital Caec Bov Bovin Hisp Ambros 520 527 534 565 583 Bu Ared Ly 10 11 Univ Correct Maz 7634 7559 7664 35; ~ **dabo ego tibi** g ¶ *Carafa propose ~ tibi dabo | tibi om. Hisp. | tuam om. 583 | suscipit* 11514¹ | *suscepitque* Co | ~ **mulier puerum et nutr.** Burg; ~ **puerum mulier et nutriti** 9 7559 | **nutribit** Co | **adultum (que om.)** L | **filia n** | **faraonis** Tol Co Matrit Osc.

10. qua Sessor¹ (quaem 2^e m.); **quem** om. 534 | **illam** 534 | **adobtauit** Co | **in loco** 7634 | **moises** Ht; **moses** Co Corb¹ Bern 520 35g; **moysi** Ottob Mar Theo¹ Anic Hub Geo¹ Rich¹ Vall¹ Grandv 11514¹ Rorig Ancien¹ Leg¹ Ros Mazarin 534; **mosi** Am Cav Tol Gep 759 760 527 565 583; **moysy** 531¹; **mosy** 531²; **moysem** 7664; **moysē** Leg² Hist²; **moisen** Osc; **moysen** Geo² Rich² Zur (n *sur gratage*) Ancien² Ital Caec Bov Bovin Ambros Hisp Bu Ared Ly 11 Univ Correct V; **moysē** Tur² Burg; **moysis** Theo² Vall² 11514² ¶ *Corr. Val. 4240 vocavitque nomen eius moyses dicens quia, aliter moysen; r en marge Heb. moseh | ~ tuli eum de aqua 9 | tulit* 534¹.

11. Divisions du texte: **II** Cav Tol Matrit Osc; **III** Mar Mordr Geo Vall Zur Paul Grandv 11514 Rorig Hart Ancien Abi 759 Leg Hist Ros Ared Mazarin (Lemov) 520 583 Bu 11; **IV** Sessor; *division sans chiffre* Ottob 531 760 Ital Caec Bov Bovin Hisp 565 Ly 35 | **creaverat** Geo¹; **crevit** Hisp¹ | **moses** Am Cav Co Gep Corb¹ 531 759 760 Bern 520 527² 565 583g; **moises** Matrit Osc t | **egressus (est om.)** Am Tur² Ottob Cav Tol Co

viditque afflictionem eorum, et virum Ægyptium percutientem quemdam de Hebraeis fratribus suis. 12. Cumque circumspexisset huc atque illuc, et nullum adesse vidisset, percussum Ægyptium abscondit sabulo. 13. Et egressus die altero conspexit duos Hebraeos rixantes: dixitque ei qui faciebat iniuriam: Quare percutis proximum tuum? 14. Qui respondit: Quis te constituit principem et iudicem

Mar Theo² (***) après egressus) Anic Hub Gep Mordr Geo Corb Rich Vall Zur Paul Grandv 11514 Rorig Hart Sessor Ancien Abi 531 759 760 Leg Burg Matrit Hist Osc Ros Bern Mazarin Lemov Ital Caec Bov Bovin Ambros Hisp 520 527 534 565 583 Bu Ared Ly 9 10² 11 Univ Correct Maz 35 7634 7559 7664 Vg ¶ *Carafa efface est* | **vidit** (*que om.*) Am Tur Ottob Cav Tol Co Theo Anic Hub Gep Mordr Geo Corb Rich Vall Zur Paul Grandv 11514 Rorig Hart Sessor Ancien Abi 531 759 Leg Burg Matrit Hist Osc Ros Bern Mazarin Lemov Ital Caec Bov Bovin Ambros Hisp 520 527 534 565 583 Bu Ared Ly 9 10 11 Univ Correct Maz 35 7634 7559 7664g ¶ *Carafa efface que* | **adfflictionem** Am Tur Ottob Co Mar Theo Anic Hub Gep Mordr¹ Geo Rich Vall Zur² Paul 11514 OV; **adfflictiones** 534 | **vir** Tol (*l' r finale est indéceise*) | **aegyptium** Tol; **aegyptiam** Ared: **egyptium** Cav Co Sessor² Ambros 527 35 L; **egiptium** Bern 534 Ly A K; **egipeium** H; **egyptum** Rich¹; **egyptum** Sessor¹ 760 | **percutiens quemdam de ebreis fratribus** Tol (-ens, quem, de, fratri *sont corrigés de l' m.*) | **quedam** Sessor¹ | **de om.** Vall¹ Burg² | **hebreis** Tur¹ Ottob Co Geo Corb Sessor 531 Matrit Osc Bern Ambros Ly 35; **haebraeis** Paul; **haebreis** 534; **ebraeis** Cav; **hebreum** Burg¹ | ~ **de fratribus hebreis** H; ~ **hebreum de fratribus** Tur | *suis om.* Osc¹.

12. **quumque** Co Theo Anic Hub Gep; **quumque** Tol | **circum spexisset** Ottob Burg²; **circospexisset** Univ; **circospexisset** T E E R Σ a b β e d e t; **circuminspexisset** Co Burg¹; **circumpexisset** Anic; **circum spexissent** Gep¹; **conspexisset** A S R H K M | **nuc** 534 | **adque** Tur Ottob Cav Co | **illud** Ared | **adesset** 533 | **percussit** Ottob² | **aegyptium** Tol Bern; **egyptium** Co Sessor Ambros 527 534 Ly; **egiptium** Matrit: A K e; **egipeium** H; **egiptum** Mazar¹ | **et abscondit** Ottob² | **zabulo** K ¶ *Corr. Val. 4240 abscondit sabulo.*

13. **et om.** Tur¹ Leg 534 | **egressu** Hub | **altera** Hub Burg Osc | **duos om.** Ottob¹ | **hebreos** Tur Cav Co Geo Corb Rich Sessor Bern 527 Ared Ly 35; **haebraeos** Zur¹; **ebraeos** Tol Matrit Ambros 534 | **dixit** (*que om.*) K | **eis** Mordr² | **faciebant** Mordr² (*n sur cature*) Geo¹ (*n sous uncature*) Boy¹ | **iniuriam**] **in rixam** Y | ~ **iniuriam faciebat** Mar | **proximo tuo** Sessor (*corrigé en tuum*).

14. ~ **quis constituit te** Tur Ottob Cav Tol Co Mar Hub Mordr Corb Vall Zur Paul Grandv 11514 Rorig Hart Sessor Ancien Abi 531 759 760 Leg Hist Osc Ros Lemov Boy 520 527 565 583 Bu Ared 9 Univ Maz 7634

super nos? num occidere me tu vis, sicut heri occidisti Ægyptium? Timuit Moyses, et ait: Quomodo palam factum est verbum istud? 15. Audivitque Pharaon sermonem hunc, et quaerebat occidere Moysen, qui fugiens de conspectu eius, moratus est in Terra Madian, et sedit iuxta puteum. 16. Erant autem sacerdoti Madian septem filiae, quae

7559 7664 ASBCDXGERFHJKLPQTMUOWNYZabcdezntrpg
 Σ^β° dδ¹g ΔΞ; *Carafa propose te constituit | et] aut Tol Theo Anic Mar¹ Hub Gep Geo Rich Burg Matrit Osc Bern | numquid Tur Ottob¹ Geo¹ (quid exponclué) Rich² 534 11 Correct; nun Pe; nunc Abi: non CD; noune V: ¶ Corr. Vat. 4240 num (antiqui) occidere me vis | ~ tu me vis Mar Mordr Geo Corb Vall Zur Grandv 11514 Rorig Hart Burg Bern Bu 9 D; ~ me vis tu 35; ~ vis me tu Ared | tu om. Bov¹ 7634 7664 Hg | vis] dieis Tur¹ Ottob¹ (? la 2^e m. écrit bis, le b sur une rature de la longueur de trois lettres) | ut K | heri] Anicien² (sur rature); eri Co Cav² 531 759 760 Leg Burg Hist 565 583; aeri Ros¹; heri om. Am Tur Ottob Cav¹ Theo Geo¹ Corb¹ Bern Bovin 534¹ ¶ *Carafa efface heri | ~ occidisti (h)eri Tol Co Mar Cav² Anic Hub Gep Mordr Rich Vall Zur Paul Grandv 11514 Rorig Hart Sessor Anicien Abi Leg Burg Matrit Hist Osc Ros Mazarin Lemov Ital Caec Bov Ambros Hisp Ared Ly Bu 10 11 Univ Maz 7634 7559 7664 Vg | occidisti Geo² | aegyptium Tol; egyptium Co Sessor Burg Ambros Ly R: egyptium Bern Mazar² 534 A K; egiptum 527; egiptum Matrit Mazarin H: egyptum W | Division du texte. V. Timuit Sessor | timuit + ergo Tol Matrit Osc.**

15. *audivit (que om.) Rich² T; audiensque 534 | ~ sermonem hunc pharaon Ros | farao Co Matrit Osc 534; pharaonem Sessor | semonem Tur¹ | sermonem hunc] verbum istud ASH; ~ hunc sermonem Vall Abi Bu Sessor 9 | ¶ Corr. Par. lat. 16719, marge moderni verbum hoc: Corr. Vat. 4240 audivit pharaon sermonem (antiqui, glosa) hunc | hunc] Grandv² (sur rature); istum Tol | querebat Ottob Cav Co Hub Sessor Bern: querebant 534¹ | occideret Sessor 534¹ | mosen Am Cav Gep Corb¹ 531 759 760 Bern 520 527 565 583 35¹ g moisen t; moysem Ottob | Division du texte. V. Qui fugiens Burg | a conspectu Corb¹ | confugiens Ly¹ (?) | figiens Mazarin | oratus est Sessor¹ | in terra] intra Mazarin | madian Am Hist: mazian Tur¹; Terra-Madian Σ° dδ¹g Δ | pulteum Q.*

16. *erantque Zur² 520 35; et erant Ared | autem om. Am Tur Ottob Tol Co Mar Theo Anic Gep Geo¹ Corb¹ Rich Vall Zur Paul Grandv 11514 Sessor¹ Anicien 531 759¹ 760 Leg Burg Matrit Hist Osc Ros Bern Ital Caec Bovin Hisp 565 Bu Ared Ly 10 7559 35 ¶ Corr. Vat. lat. 3466 antiqui erant sacerdoti (et dans l'interligne, de 2^e m. interponunt autem); Corr. Vat. 4240 erant autem (antiqui, glosa) sacerdoti: Carafa efface autem | sacerdote Ottob¹; sacerdotis Geo²; sacerdotes Geo¹ | madiane Ottob:*

renerunt ad hauriendam aquam: et impletis canalibus adaquare cupiebant greges patris sui. 17. Supervenere pastores, et eiecerunt eas: surrexitque Moyses, et defensis puellis, adaquavit oves earum. 18. Quae cum revertissent ad Ragucl patrem suum, dixit ad eas: Cur velocius

mazian Tur¹ | filiae om. Univ¹ | venerant Cav Co Rich Osc Bern Ital Caec² 10² 7559·ASBCDXGERFHKLPQTMUOVNVYZabedezntrpg
 Σ^{αββδεεfg}ΛΞ ¶ *Carafa propose* venerunt | ad hauriendam om. 10¹ | auriend-
 (dam) Am Tur Ottob Tol Co Anic Geo¹ Zur Paul Sessor Abi 531 759 760
 Leg Burg Matrit Osc Ital Caec Bovin Hisp 534² 520 527 565 583 7634
 35 d | (h)auriendas aquas Am Tur Ottob Cav Tol Co Mar Hub¹ Mordr Geo¹
 11514² 531 759 760 Leg Burg Matrit Osc Ital Caec Bovin Ambros Hisp
 534² 520 527 565 583 7634 35; hauriendum aquam Jb | impletis Ottob
 Cav Tol Co Theo Hub Gep | adaquari 531 759¹ 565 583: aquari 760;
 adequare t | ~ cupiebant adaquare H | gregis Zur¹; gregem Corb Rich
 Burg Matrit 10 11 Mazarin Ital Caec Bov Bovin Ambros Ly ¶ A *texte*
 ' greges ', *marge* ' gregem ' 6 Ms. Heb. Chald. ' oves ' Gr. | patris om. Bu |
 suis Ottob.

17. supervenerunt Am Co Hub Hart 531 759² (runt *sur rature*) 760
 Burg Matrit Ital Ambros 527 565 35; supervenire Mar Geo¹ Grandv 11514¹
 Rorig¹ Bern¹ Hisp¹; superveneruntque Cav; supervener. + autem 759²
 520 35 | iecerunt Am¹ Anicien¹; eicerunt Ottob Ambros; eiiecerunt K;
 eiecierunt H; eiicierunt J; egeecerunt Cav | eos Ottob¹ | surrexit ergo
 Osc 10 | moyses Am Cav Gep¹ 531 759 760 Bern 520 527 565 583 35¹g;
 moises Gep² Matrit t | adaquabit Co; adequavit L | oves] greges Tol Co
 (*marge*) Osc Univ ¶ QYade *en marge* alias † greges.

18. quae cum *** Ottob² (quae est dans *Vinterbigne*; 1^e m. cumque?)
 quum Tur¹ Theo Anic Hub Gep | revertisset 534¹; reversissent Ottob¹;
 revertissent Ottob²; reversae essent Anic¹ (*sur rature excepté nt*) Mazarin
 10; reverterent Mar¹; reverterentur Mar² | raguhel Am Cav Co Mar¹
 Theo Hub Zur Paul 11514 Sessor Bovin Ambros 527; rahuel Tur Mar²
 Anic² Gep Geo¹ Rich² Caec; rahuhel Rich² Leg 534; rahguel Geo²;
 rachuhel 759 760 583; rachuael 531 565 (e); rauhel Burg Bern; rahul
 Anic¹; raguellem Osc 7559; iethro Anic (*marge*) Mazarin 9² (*sur rature*) 10
 Univ² (*sur rature*); ietro Ly Maz 7664 ASRFHKMOYt ¶ *Corr. Par. lat.*
16719, texte raguel (hebrei, antiqui), *marge* moderni ietro; *Corr. Vat. 4240*
que cum revertissent ad rahuel (hebrei, LXX, antiqui) patrem suum, mo-
derni ad iethro; Corr. Oll. 293 que cum revertissent ad raguel patrem
suum. Iste raguel multis modis nominatur. Unde non movearis si iuxta
*hebreum diversis locis nomen eius variatur; r *texte* iethro, *marge* Heb. non*
*ietthro sed rehuel legunt; Σ^{εε} *texte* ' iethro ', *marge* ' Ragucl ' V. et Di. o. l.*

venistis solito? 19. *Responderunt: Vir Ægyptius liberavit nos de manu pastorum: insuper et hausit aquam nobiscum, potumque dedit ovibus.* 20. *At ille: Ubi est? inquit, Quare dimisistis hominem? vocate eum ut comedat panem.* 21. *Iuravit ergo Moyses quod habitaret cum eo. Accepitque Sephoram filiam eius uxorem:* 22. *quae*

Ge. o. l. p. Compl. B; Σ^d *en note ad Iethro*] ad Raguel. Sic etiam legunt vetera latina exemplaria S. Dionysii et Germani, consentientibus editionibus Complutensi et Basiliensi; Σ^l *texte* 'Iethro', *marge* 'Raguel'; Δ *texte* 'Raguel' *marge* 'Iethro' O (*c'est-à-dire, leçon de certains manuscrits, mais sans valeur*) | **dixitque** Sessor² (*que dans l'interligne*) K | **qur** Tol Burg; **quur** Tur Cav Co Mar Theo Anic Hub Gep | **celerius** 534 | **venisti** Ottob | ∞ **uenistis uelocius more solito** 9; **uenistis ultro solito** Co.

19. **responderunt**] **dixerunt** ASHK | **aegyptius** Tol Bern; **egyptius** Co Sessor 531 527 Ly; **egiptius** Matrit 534 AK; **egipeius** H | **liberabit** Co. | **et om.** Sessor¹ 11 | **pastorum** + **et** V | **ausit** Am Tur Cav¹ (*s sur rature*) Hub Sessor abi 531 759 760 Burg Matrit Ros Mazarin Caec Bov 534¹ 565 583 7634; **auxit** Cav¹ Tol Co 527 | **aqua** 531 760 583 | **nobis** Tol Ly (∞ **hausit nobis aquam**) TV | **et potum** 11 | **ovibus**] **nobis** Cav.

20. *Division du texte. VI. At ille* Sessor | **ad** Cav Co; **et** Ottob¹ | **ubi est om.** Tur¹ | **inquit om.** Hist; **inquit** Tur¹ Ottob Cav Tol Co Hub 531 759¹ 760 Matrit Ambros 534 565 583 Ly | **dimisistis** Anic (*is au dessus de la ligne*); **dimissistis** Geo Zur¹; **demisistis** Hub Rich¹; **demisstis** Ottob | **eum om. n** | **comedat** Sessor Ambros.

21. *Division du texte V. Iura(vit)* Tur Co | **iurabit** Co; **iuravitque** Hub | **Moses** Am Cav Gep 531 759 760 Bern 520 527 565 583 35¹ g; **moises** Matrit Osc t | **quod quod non habitaret** Tur (*quod non exponctué*) | **quod**] **ut** Burg Bov Ambros 7634¹ 7559 | **habitare** Mazarin | **cum eo**] Ottob (*récrit de 2^e m*) | **sepphoram** Cav Theo Anic Hub Gep Merdr Grandv Rorig Hart¹ Abi Leg Hist Lemov Ly 11; **seforam** Matrit Osc Correct; **sefforam** Am Tur Tol Co Geo Corb Rich Vall Zur Paul (*oram sur rature*) 11514 Hart² Sessor 531 759 760 Ros Bern 520 527 534 565 583 Bn 9 Maz 7559; **sefferam** Ottob; **sofforam** Burg 7634¹ | **filiam filiam** Tur¹ | **eius** + **in** N | **uxorem om.** Am. Ottob¹ Tol Co Theo² (*exponctué*) Hub (*ajouté de 1^e m. en marge*) Mord Geo¹ (*ajouté dans l'interligne*) Corb Vall Zur Paul Grandv 11514 Rorig Hart Anicien 531 759 760 Leg Matrit Hist Ros¹ Bern¹ Lemov 520 527 565 583 11 Correct 35. ¶ *Corr. Ott. lat. 293* Accepitque sephoram filiam eius, que peperit: *Corr. Vat. 4240* quod habitaret cum eo accepitque sephoram filiam eius uxorem (*hebrei, antiqui, glosa*).

22. **quae peperit**] **peperitque** 534 | **ei om.** Am Tur Ottob Cav Tol Mar Co Geo¹ Abi 531 759 760 Matrit 527 565 583 e ¶ *Corr. Vat. 4240* que pe-

peperit ei filium, quem vocavit Gersam, dicens: Advena fui in terra aliena. Alterum vero peperit, quem vocavit Eliezer, dicens: Deus enim patris mei adiutor meus eripuit me de manu Pharaonis. 23. Post

perit ei filium; *Carafa efface* ei | **vocabit** Co | **gersan** Tur Cav Tol Theo Anie Hub Mordr Geo Corb² Sessor Burg Matrit Hist² Ose Mazarin Ital Caec Bov Bovin Ambros Hisp 520 527 534 Bu Ly 9 10 Correet 7634 35 7664 ASBCDRFJLPQMUOWNVZabedeznt: **gersen** Abi Univ; **gerston** 11; **gersom** Gep² (o *sur rature*) Bern Trpg; **gerso** Corb¹: **iessen** 7559; **iersam** H; **ierson** K ¶ *Corr. Vat. 3466* gersam per m finalem; *Corr. Vat. 4240* quem vocavit gersam | **dicens om.** Hist | **alterum vero pharaonis om.** Ottob Cav Hub (*texte*) Geo¹ Rich¹ (*ajouté de 2^e main en bas de la page*) 531 759¹ 760 527 534 565 583 Σ^g. *L'édit. g donne ces mots en petits caractères; alterum adiutor meus om.* Corb¹ (*ajouté de 2^e main au bas de la page*) | **alium vero vocavit** Tur Theo (*texte*) Anie Hub (*marge*) Gep; **alium vero genuit quem vocavit** Am; **alium vero peperit quem vocavit** Ared Ly 11; **alterum autem peperit quem vocavit** 9; **alterumque peperit quem vocavit** Mar | **vocabit** Co | **eleazar** Am Theo (*texte*) Anie¹; **eliazar** Tur; **elyezer** Correet PQUWZabcdzn: **elizer** Zur; **elihezer** 520; **heliezer** Geo Burg: **helyezer** 35; **helyazer** 10; **aeliezer** Co: **elezer** Mar¹; **eliser** H | **dicens om** Tur Hisp | **aenim** Co | **pater meus erit** Tol | **qui eripuit** 10; **et eripuit** Tol Co Theo² Mordr Geo² (*et en marge*) Corb Vall Zur Paul Grandv 11514 Rorig Sessor Anicien Abi 759² Leg Burg Matrit Hist Ose Ros Bern Mazarin Lemov Ital Caec Bov Bovin Ambros Hisp 520 Bu Ared 9 Univ Correet Maz 35 7634 7559 7664 ASBCDXGRFHJKLPTMUOWNYZabcedezntrpg Σ^{abβcdzr} ΛΞ ¶ *Carafa efface* et | **eruit** Mar Hart; **eruit** (*sans et*) Ly | **pharaonis** Co 759² Matrit Ose; **pharahonis** Tol ¶ *Corr. Vat. 3466* quidam novi hebrei non habent hic de secundo filio, sed antiqui hebrei habent ex quo LXX^a habent in greco; *Corr. Vat. 4240* alterum vero etc. usque ibi: post multum, non est in hebreo, sed tamen in 18; Σ^{abβcdzr} *texte* — Alterum — Pharaonis¹; Σ^{ce} *marge* — Vet Di. l. Ge. o; Σ^d *en note* Haec verba non leguntur hoc loco in codicibus Hebraeis, neque in veteribus scriptis latinis S. Dionysii lato et S. Germani oblongo; r *en marge* De altero filio hoc loco nihil legitur omnino in hebreo; p *en marge* De altero filio hic superest, sed translatum huc ex 18 ca.; Λ *texte* — Alterum — Pharaonis¹, *marge* — 2 Ms. Heb. Chald. hinc tollunt; post 18 cap. v. 4 legunt. In Graeca vero translatione et Rab. et hic et ibi legitur.

23. *Divisions du texte.* II Am Theo Anie Hub; IV Mar Mordr Geo Corb Vall Zur Paul Grandv 11514 Rorig Hart Anicien Abi Leg Hist Ros

multum vero temporis mortuus est rex Ægypti: et ingemiscientes filii Israel, propter opera vociferati sunt: ascenditque clamor eorum ad Deum ab operibus. 24. *Et audivit gemitum eorum, ac recordatus est*

Mazarin Lemov Ared 520 Bu 11; VI Tur Co Burg; *divisions sans chiffre dans* 531 759 760 Bern Ital Caec Bov Bovin Hisp 565 Ly 35. | **vero om.** Am Ottob Cav Co Theo Anic Hub Gep Mordr Geo Corb Rich Vall Zur Paul Grandv 11514 Rorig Hart Sessor Anicien Abi 531 759 760 Leg Burg Matrit Hist Osc Ros Bern Mazarin Lemov Caec Bov¹ Bovin Ambros Hisp 565 583 Ared Ly 9 10 7559 V; **autem** Tur Tol ¶ *Carafa efface* **vero | tempus** Sessor Caec Bovin Hisp | **est om.** 10¹ | **aegypti** Tol Bern; **egypti** Sessor; **egipti** 534 AHK: **hegypti** Cav | **ingemescentes** Am Tur Ottob Tol Co Mar Theo Anic Hub¹ Geo¹ Corb¹ Rich Zur¹ Grandv 11514 Hart¹ Sessor Abi 531 759¹ Leg Burg Matrit Bern Ital Caec¹ Bov Ambros 527 534 565 583; **ingemiscentis** Mazarin¹ ¶ *Corr. Vat. 4240* et **ingemiscentes** | **fili** Ottob¹ | **israhel** Am Ottob Mar Theo Anic Hub Gep¹ Corb Paul 11514 Hart RFM; **srahel** Cav; **isrhl** Matrit; **isrl** Tur Geo Rich Zur Vall Grandv Sessor Abi Hist Osc Bern Ital Caec Bov Bovin Ambros Ared Ly Maz 35 ASBCXHJKLPVYzt; **srhl** Tol Co Leg Burg; **ihl** 531 760 | **operam** Zur¹ (*trait effacé au dessus de l'a*) Grandv | **que om.** Geo¹ | **ad dominum** Cav Tol Co Hart Sessor Osc Bovin Ambros Hisp 7634; **ad eum** H | **ab operibus**] Theo (*marge*); **pro operibus** Mar¹ Theo (*lexie*) Anic Hub Gep Geo² (?) Rich Hart Leg² Burg Matrit Osc Bern Mazarin Ital Caec Bovin Hisp 534 Ly Maz 7559 V; **in operibus** 10.

24. **audivit** Mar¹; **exaudivit** Mar² | **eorum** Ottob (*eo refait de 2^e m.*) | **haec** Co 531; **atque** Mazarin 10 | **est om.** Am Ottob¹ Tol Co Mar Mordr Geo Rich Zur 11514 Rorig Anicien 531 759 760 Leg Hist¹ Osc Ros Mazarin Lemov 527 565 583 10 7559 tg ¶ *Carafa efface est* | **federis** Co¹ Burg² Hist 520 534 Ared Ly Correct 35; **faederis** Sessor 531 759 760 Hart¹ Bern; **fedus** Co² (*us sur rature*) | **pepigerat** Am Tur Ottob Cav Tol Co Mar Theo Anic Hub Gep Mordr Geo Rich Vall Zur Paul Grandv 11514 Rorig Hart Sessor Anicien Abi 531 759 760 Leg Burg Matrit Hist Osc Ros Bern Mazarin Lemov Ital Caec Bov Bovin Ambros 520 527 534 565 583 Bu Ared Ly 9 10 11 Univ Correct Maz CDTONVYerpg Σ^{a b β}; **pigerat** Hisp ¶ *Carafa propose* pepigerat | **abraam** 531 Burg Matrit Osc¹ 520 7634¹ DXHJP QTYZbeezntrp; **abram** Vall; **habraam** Ottob Co Leg ad; **habraham** 760 | **abra(ham) + et** Tur¹ Ottob Cav Leg Hisp V | **isahae** Tol; **ysaac** Co Burg Hist Ital Caec Bov Bovin Ambros Hisp 520 Ly Correct Maz 7634 7559 ASBDHQLPMUWNZbezn; **ysahae** Cav 531 7664; **isaach** V; **isac** C | **yacob** Ly.

joederis quod pepigit cum Abraham, Isaac, et Iacob, 25. Et respexit Dominus filios Israel et cognovit eos.

3. LÉVITIQUE. CHAPITRE V.

1. *Si peccaverit anima, et audierit vocem iurantis, testisque fuerit*

25. et om. Am Tur Ottob¹ Tol Co Mar Hub¹ Rich 531 759 760 Leg Hist Osc Mazarin 527 565 583 Ly 10 7634¹ 7559 7664 ¶ *Carafa efface et | respexitque* Ottob² Cav | **dominus om.** Am Tur Ottob Cav Tol Co Hub¹ Mordr² Geo¹ Rich 531 759 760 Leg Hist Osc Bern 527 565 583 9 10 7634¹ 7664 7559 ¶ *Carafa effure dominus | deus* 520 35 | **filios isrl** 11514² (s et isrl sur rature) | **israhel** Am Ottob Theo Anic Hub Gep¹ Corb Rich Zur¹ (h dans l'interligne) Paul Hart SHKM; **isrhl** Matrit; **isrl** Tur Mordr Geo. Vall Grandv Abi Hist Osc Bern Ital Caec Bov Bovin Ambros Ared Ly Maz ABDXJWNVYZ: srhl Cav Tol Co Leg Burg; ihl Sessor 531 760 534 | **liberavit** Mar Theo (*texte*) Anic Gep Mordr Geo² Vall Zur Paul Grandv 11514 Rorig Hart Sessor Anicien Burg Hist² Ros Lemov Ital Caec Bov Bovin Ambros Hisp 534 Bu Ared Ly 9 10 11 Maz 7634² BXGJLPQTUOWNVYZ abedezntrp Σ^{aed&ef} ΛΞ ¶ *Corr. Par. lat. 16719, texte cognovit* (hebrei, moderni), *marge* antiqui liberavit; *Corr. Oll. lat. 293 respexit dominus filios israel et cognovit eos, moderni liberavit; Corr. Vul. lat. 3466 et respexit dominus filios israel et liberavit eos, sic habent antiqui et probati, sed hebreo adherentes habent cognovit eos (dans l'interligne 2^e m. et cognovit eos) etc. ...; Corr. Vul. lat. 4240 et respexit dominus filios israel et liberavit eos* (hebrei, LXX) et cognovit eos; r en *marge* heb. et cognovit deus; Σ^{ed&ef} *texte* 'liberavit', *marge* Σ^{oo} 'cognovit V et S. M. V. Ge. l. p.; Σ^d en *nole* respexit deus filios Israel et cognovit deus. Sic legit latinum exemplar S. Germani latum et parvum consentienti editione Moguntinensi et Correctorio Sorbonico; Σ^l *marge* 'cognovit'; Λ *texte* 'liberavit', *marge* 'cognovit 10 Ms. Rab. Heb. Gr.; Carafa propose cognovit.

Les manuscrits Tur (vv. 16 à 19) Gall Mettern Lugd Laud Mar Hart (vv. 1 à 15) 515 527 534 et Ambros font défaut ou n'ont pas été collationnés pour ce chapitre.

1. *Divisions du texte.* III Mordr Corb Vall. Zur Paul Grandv 11514 Rorig Leg Hist Ros Mazarin Lemov Bu Ared 11; IV 759 520 583 35; V Tol (*subdivision*) Co Osc Univ Correct Maz² 7634 7559 7664; VI Burg (*subdivision*); *division sans chiffre dans* Ottob Cav (?) 515 531 760 Bov Bovin Hisp 565 9 Ly | **audietur** 531 | **adiurantis** Theo² (*corrigé sur rature*) Gep² Bern; **irantl** Paul (*corrigé ensuite*); **irantis** 759² 565² | **aut** | vel

quod aut ipse vidit, aut conscius est: nisi indicaverit, portabit iniquitatem suam. 2. Anima, quae tetigerit aliquid immundum, sive quod occisum a bestia est, aut per se mortuum, aut quodlibet aliud reptile: et oblita fuerit immunditiae suae, rea est, et deliquit: 3. et si tetigerit quidquam de immunditia hominis iuxta omnem impuritatem, qua pollui solet, oblitaque cognoverit postea. subiacebit delicto. 4. Anima, quae iuraverit, et protulerit labiis suis ut vel male quid faceret, vel bene, et idipsum iuramento et sermone firmaverit, oblita-

Sessor¹ (?); aut om. 7664 | vidit aut testis fuit aut conscius Am (les mots aut testis fuit ont été exponctués) | vidi Ottob; viderit Sessor² | aut ipse conscius Osc¹ (le mot ipse supprimé ensuite) | nisi michi dicaverit Maz¹.

2. qui Co Sessor¹ | teticerit Tol¹; ²tetierit Hub; om. Zur¹ | aliquid om. Abi¹ | inmundum Am etc. . . . | sive om. Geo¹ | quod om. Geo¹ Bu 11 | ~ a bestia occisum est Matrit 7634; ~ est a bestia Ital 7664 | a om. 565¹ | bestea; Tol¹; bestie Bov¹ | est om. Ottob Bov¹ Hisp 11 | aut] vel Am Tur Ottob Cav Tol Co Theo Anie Hub Gep Mord Geo Corb Rich Vall Zur Grandv 11514 Rorig Sessor Anicien Abi 531 759 760 Leg Burg Matrit Hist Osc Ros Bern Mazarin Lemov Ital Caec Bov Bovin Hisp Farf 520 565 583 Ly 9 10 11 Maz 35 7634 7559 | quolibet Geo Sessor¹ Abi Burg 35 | aliud Bov² (sur rature); aliut Cav Co Hub Sessor Burg Matrit Farf | reptile Burg² (sur rature) | oblata Tur¹ ¶ Gep hebr. anima quae tetigerit aliquid inmundum, aut cadaver bestiae inmundae vel cuiuslibet quadrupedis vel reptilis animantis [immundi et]oblita fuerit | inmunditia sua Anicien¹ | deliquit Co Mordr¹ Grandv¹ 11514 Hist Ly 35; delinquit Theo Anie Gep Geo¹ Corb¹ Rich Vall Zur Paul Rorig Sessor Anie¹ Abi 759 Osc Ros Bern Ital Caec Bovin Hisp 11 Maz 7634; delinquit Tur Ottob Cav Tol Hub Grandv 515 760 Leg Burg Bov Farf 565 583; derelinquit 531.

3. et om. Geo¹ Hist | detigit Tol | quicquam Am Ottob etc. . . . | de inmunditiam 531¹ | qua] quia Burg | pullui Corb¹ | solent 11514¹ | postea*** Ros | subiacebit*** 11; subiecebit Leg¹ | delicto Ros² (sur rature), peccato 11.

4. VI Tol (subdivision); VII Burg (subdivision); il y a aussi une division introduite de 2^e main dans Geo | et quae 11 | protullerit Ottob Co¹ Burg¹ | suis om. 583 | ut] et Hub | vel om. Bern | male Sessor¹; malae Ottob; mali Sessor² Ital; mane Ared | ~ male faceret vel bene quid Osc¹ | qui 11514¹ Sessor¹ Caec¹ | facere 7634¹; facerit Tol Geo¹; feerit Am Sessor 7664 | bene + et non feerit Hist Correct | idipsum Osc² Ital² Caec²; ad ipsum Ottob 11514; ipsum Tur¹ Geo Grandv Hisp 35; ipsud Tol; ipsut Co; hoc ipsum Anicien² (hoc sur rature) | iuramentum Cav 759¹ 760 565 583¹ 7634¹ | et] vel Tur Geo² | sermonem Sessor 583¹ 7634 |

que postea intellexerit delictum suum, 5. agat poenitentiam pro peccato. 6. et offerat de gregibus agnam sive capram, orabitque pro ea sacerdos et pro peccato eius: 7. si autem non potuerit offerre pecus, offerat duos turtures, vel duos pullos columbarum Domino, unum pro peccato, et alterum in holocaustum, 8. dabitque eos sacerdoti: qui primum offerens pro peccato, retorquebit caput eius ad pennulas, ita ut collo haereat, et non penitus abrumpatur. 9. Et asperget de san-

~ firmaverit et sermone 35 7664 | confirmaverit 11 | oblitaque — peccato Sessor² | intellexerit delictum suum] 11514² (en partie sur rature) | delictum] Am² (les lettres del sont sur une rature); peccatum Cav 11.

5. paenitentiam Am Tur etc. . . | de peccato 7664 | pro peccato suo 531 759 760 520 565² (suo ajouté) 583² (suo ajouté) 11 35.

6. offeret Hub¹ Vall | ~ agnam de gregibus Am Co Theo Anic Hub Gep Mordr Zur² (marge) Grandv Geo Corb Rich 531 759 760 Matrit Ose¹ Farf 520 583 Ared 9 10² Univ Correct Maz 35 7634 7664; agnam de gregibus hovium Cav; agnum de gregibus Tur Ottob Vall Zur (texte) 11514 Rorig Sessor Anicien Abi Leg Burg Hist Ros Bern Mazarin Lemov Ital Caec Bov Bovin Hisp 565 Bu Ly 10¹ 11 7559; agnam de ovibus Tol | capra Tur (corrigé de 1^e main); caprarum Cav | oravitque Am Ottob Tol Geo¹ 531 Burg Matrit | pro eo Tur Ottob Cav Tol Theo Anic Hub Gep Mordr¹ Geo¹ Corb¹ Rich Vall Zur Paul Grandv 11514 Sessor Abi 760 Leg Burg Matrit Hist Ose Ros Bern Mazarin Lemov Ital Hisp Farf 565 Bu Ared Ly 9 10 11 Correct Maz 7634 7559 7664; pro eam Co¹ | peccatis 7664.

7. Division du texte. VI. Sin Ose | si autem Tol 7664 | autem non 7634² (sur rature) | potuerit] Paul² (erit sur rature) | peccus Ared Ly | offeret Am Anic¹ (? a sur rature) 531 520 35; offerat Ottob; offert Zur¹ | duas turtures Ital Caec Bov 35 | vel] aut Am 531 759 760 520 565 583 35 7634 | duos om. 7664 | domino om. 531¹ | pullus Geo¹ Leg | in holocausto Theo¹ Anic¹ Geo¹ 11; in olocausto Co.

8. eosacerdoti 11514 | sacerdote Ital¹ | offerent Burg | retorquebit*** Geo | capud Geo¹ Vall 760 Bern 7559 | eius om. 583 | pinnulas Am Tur Ottob Cav Tol Co Theo Anic Hub Gep Geo¹ Sessor¹ Leg Burg Hist Bern Farf¹ 7634; pennulas Ose¹ ¶ Gep (pinnulas) hebr. cervicem | ita aut Hub¹ | collum Hub; cullo Sessor | hereat Am Tur Ottob Cav Tol etc. . . ; adhereat 7664 | ut non 7634 | arrumpatur 531; adrumptatur 7634²; adrumptatur 7634¹; obrumpatur Tur Anicien² Bern¹ Ital Caec Bov Bovin 10¹ 7559.

9. adasperget Cav Co; adsparget Tol Theo¹ (?); absperget Bern; asperget Theo² Anic Gep Geo; aspargat Sessor²; sparget Ottob; spargat Sessor¹ |

guine eius parietem altaris. Quidquid autem reliquum fuerit, faciet distillare ad fundamentum eius, quia pro peccato est. 10. Alterum vero adolebit in holocaustum, ut fieri solet: rogabitque pro eo sacerdos et pro peccato eius, et dimittetur ei. 11. Quod si non quiverit manus eius duos offerre turtures, aut duos pullos columbarum, offeret pro peccato suo similiae partem ephi decimam. Non mittet in eam oleum,

de om. Ott b¹ (ajouté de 1^e main) | illius Lemov | parietem Zur¹ | per parietem 7634¹ | quicquid Am etc. ...; quicquam Osc¹ | autem om. Co Burg | reliquum Cav Tol Co Leg; reliquum Geo¹ | reliquum est 9 | faciat Paul Ital Caec Bov Bovin Hisp Ly 7634 | destillare Am Tur Ottob Mar Cav Theo (1^e m destilare) Anic Hub Gep Corb¹ Abi Bern Mazarin 7634¹; distillari Leg Hist Lemov Maz 7634² | eius 11514² (sur rature).

10. adolevit Ottob Cav (ha) Tol (adholevit) 531 Burg 35; adolebit om. Grandv¹ | in om. Am Ottob Tol Co Mar¹ Theo Anic Hub Gep Mordr¹ (ajouté de 2^e m. dans l'interligne) Geo Rich Sessor¹ (ajouté de 2^e m.) Abi 531 759 760 Leg Burg Matrit Hist Bern Mazarin Farf¹ (ajouté de 2^e m.) 565 583 Ly 7634 | rogavitque Ottob Tol Hub Geo¹ Sessor¹ 531 760 Leg 565 583 | pro ea 520 35 | eo om. Maz¹ ¶ Gep hebr. expiabit super eum sacerdos pro peccato eius | demittetur Ottob Vall.

11. VII. quod si Tol (subdivision) | quod om. 7664 | quo si Geo¹ | nequiverit 7634 | quiverit Tol¹; quieverit Tur² Tol² Geo¹ Anic¹ | manus eius répété deux fois dans Cav | duos om. Mazarin; duas Bov² | ~ offerre duos Am Tur Ottob Cav Tol Co Theo Anic Hub Gep Mordr Geo Corb Rich Vall Zur Paul Grandv Rorig Sessor Anicien Abi 531 (offerret) 759 760 Leg Burg Matrit Hist Osc Ros Bern Lemov Ital Caec Bov Bovin Hisp Farf 520 565 583 Bu Ared Ly 9 10 11 Corr Maz 35 7634 7559 | offere Ottob 11514 | turtures aut duos om. 583 | vel duos Am Tur Ottob Cav Co Theo Anic Hub Gep Mordr Geo Corb Rich Vall Zur Paul Grandv 11514 Rorig Sessor Anicien Abi 531 759 760 Leg Burg Matrit Hist Osc Ros Bern Mazarin Lemov Ital Caec Bov Bovin Hisp Farf 520 565 Bu Ared Ly 9 10 11 Univ Corr Maz 35 7634 7559 | columbae Am Tur² (sur rature) Ottob Tol Co Mar Theo Anic Hub Gep Mordr Geo Corb Rich Vall Zur Paul Grandv 11514 Rorig Sessor² Anicien Abi Leg Burg Matrit Hist Osc² Bern Mazarin Lemov Ital Caec Bov Bovin Hisp Farf Bu Ared Ly 10 11 Correct Maz 7559 | offerat Tur² (at sur rature) Ottob Cav (offerat) Tol Co Theo Anic Gep Geo Sessor² 531 759 760 Caec² Bovin Hisp 520 565 583 Bu Ared 9 10¹ 35 7634; om. Ital¹ Caec¹ | suo om. Am Tur Ottob Cav Tol Co Theo Hub Gep Mordr Geo Corb Rich Vall Zur Paul Grandv Rorig Sessor Anicien 531 759 760 Leg Burg Matrit Hist Ros Osc Bern Mazarin Lemov Ital Caec Bov Bovin Hisp Farf 520 565 583 Ared 9 10 11 Maz 35 7634 7559 |

nec thuris aliquid imponet, quia pro peccato est. 12. *Tradetque eam sacerdoti: qui plenum ex ea pugillum hauriens, cremabit super altare in monumentum eius qui obtulerit,* 13. *rogans pro illo et expians, reliquam vero partem ipse habebit in munere.* 14. *Locutusque est*

similae] Sessor² (ae *sur rature*); **similam** Am Tur Ottob Cav Tol Co Mar Theo Anic Hub Gep Mordr Geo Zur² Rich Sessor¹ Ancien² Abi 531 759 760 Leg Burg Matrit Hist Osc Mazarin Lemov Ital Caec Bovin Hisp Farf 520 565 583 Ly Maz 35 7634¹ 7664; **simile** Zur¹ Bern 7559; **similem** 7634² | **ephi** Ros² 7634²; **ephy** Rich; **oephi** Am Tur Theo² Anic² (o *et i sur rature*) Mordr² Corb² Sessor Matrit Ital Bov Hisp Ared Ly; **oephy** Farf; **oephae** Leg; **oephe** Theo (*en marge*); **oefi** Tol Osc; **aephae** Cav Paul; **aephe** Co; **ephae** Ottob Hub Gep¹ (e *final exponctué*) Vall Zur Grandv 11514 (2^e m. epha) Rorig; **ephe** Mordr¹ Corb¹ Burg Bovin; **epha** 11514²; **eophi** 7634¹ | **mittit** Geo¹ | **in eo** Am; **in ea** 760 Burg Bern Farf 520 35 | **oleo** Farf¹ | **nec]** et Ottob | **turis** Tur Ottob Cav etc. . . . | **inponit** Ottob; **inponat** Tol; **ponet** Tur¹ (in *ajouté dans l'interligne de 2^e m.*).

12. **ea** Tol Farf¹ Ared (*dans l'interligne: vel ea*) | **quid** Ottob | **planum** Tur¹ | **ex ea** Farf² 10¹; **ex eo** Am Mar Theo (*marge*) Geo¹ Corb Vall Zur Paul Grandv 11514 Rorig Sessor Ancien Lemov Ros Bov¹ Bovin Hisp 520 Bu Ared 9 11 Univ Corr Maz 35 7559 7664; **ex toto** Tur Cav Tol Co Theo (*texte*) Anic Hub Gep Mordr Geo² (*toto sur rature*) Rich Abi 531 759 760 Leg Burg Matrit Hist Osc Bern Mazarin Ital Caec Bov² Farf¹ 565 583 Ly 10² 7634¹; **ex tuto** Ottob; **ex tota** 7634² | **auriens** Am Ottob Tol Co Sessor 531 760 Leg Farf | **cremavit** Am Ottob Tol Sessor¹ 531 759¹ 760 565 583 | **monumentum** Tur Co Anic² (u *sur rature*) Mordr¹ Geo¹ Zur Grandv 11514² Rorig Hist² Ros Mazarin Lemov Farf¹ 10² Maz 7559 7664; **munimentum** Ottob Hub¹; **monimentom** Gep¹ | **obtullit** Am Tur Ottob² Cav (hob.) Tol Co Theo Anic Hub Gep Mordr Corb Rich 11514 Sessor² Leg Burg Hist O-c Bern Lemov Ital Caec Bovin Hisp Farf Bu Ared 9 10 Maz; **optulit** Vall Zur Paul Grandv Rorig Ancien 531 759 760 Matrit Ros Mazarin 520 565 583 Ly 11 Univ Correct 35 7559; **optullit** Ottob¹.

13. **pro illo** Ros² (o *final sur rature*); **pro illum** Hub¹ | **et om.** Hub¹ | **reliqua** Sessor¹ | **reliquam** — *dicens sur rature dans Ros* | **vero]** autem Matrit | **parte** 565 | **ipsae** Ottob | **herebit** 7664.

14. *Division du texte.* III Am Theo Anic Hub Abi Ros 10; IV Mazarin; V 759 583 35; VIII Tol (*subdivision*) Burg; *division sans chiffre dans* Ottob Gep 531 760 Osc Ital Caec Bovin Hisp 520 565 Ly 9 | **locutus** (*que om.*) Am Ottob Tol Mar Mordr Geo¹ (*que est dans l'interligne*) Corb Rich¹ (*que dans l'interligne*) Vall Zur Paul Grandv 11514 Rorig Sessor

Dominus ad Moysen dicens: 15. Anima si praevaricans ceremonias, per errorem in his, quae Domino sunt sanctificata, peccaverit, offeret pro delicto suo arietem immaculatum de gregibus, qui emi potest duobus siclis, iuxta pondus Sanctuarii: 16. ipsumque quod intulit damni restituet, et quintam partem ponet supra, tradens sacerdoti, qui rogabit pro eo offerens arietem, et dimittetur ei. 17. Anima si peccaverit per ignorantiam, feceritque unum ex his quae Domini lege prohibentur, et peccati rea intellexerit iniquitatem suam, 18. offeret arietem immaculatum de gregibus sacerdoti, iuxta mensuram, aestimationemque

Anicien Leg Burg Matrit Hist Osc Mazarin Lemov Ital Caec² Bov Bovin
Hisp Farf Ared Ly 11 7634 | **est om.** 531 | **dominus sur rature dans Geo** |
moisen Co Matrit; moysem 7664; mosen Am Cav Bern.

15. Division du texte. VII Co | **anima que praevaricans Ottob** | **cerimoniam Corb 9** | **eius cerimonias 7664** | **per errorem]** super hororem Tur¹
¶ **Gep** (per errorem) hebr. per ignorantiam | **in isque Sessor** | **domini Bern**
Lemov¹ | ~ **sanctificata sunt domino Am** | **offerat Burg Mazarin Ital Caec;**
offerret 531 | ~ **pro delicto suo offeret Sessor** | **dilicto Ottob; peccato Hub**
Hisp Ly | **syelis Tur Co.**

16. ipsum quoque Cav | **quod om.** Ital¹ | **intullit Ottob** | **dampni Theo**
Anic Hub Gep Geo Hist Bern Ital Caec¹ Bov Bovin Ly Univ Correct Maz
7634 7664 ¶ **Gep** (damni) hebr. non habet | **restituit Farf¹; restituat 7634;**
restituetur Univ | **ponens Tol 10¹; inponet Sessor²** (in dans l'interligne);
ponat 7634 | **tradet Theo¹** (2^e main tradens) Anic Hub² (1^e main tradens)
Hisp¹; **trade 583** | **rogavit Ottob Tol 531 Leg** | **pro ea Mordr** (corrigé de
1^e main sur pro eo) | **pro eo *****offerens Geo** | **demittetur Ottob Vall**
Zur¹ Anicien Rorig; **dimittitur Geo¹; dimittentur 531.**

17. IX Tol (subdivision) | **anima quae peccaverit Ottob** (qui) Univ
Correct 7664 (que) | **per ignorantia Burg Matrit** (cia); **pro ignorantia**
Sessor¹ | **ex hisque Ottob; ex eis Lemov** | **domini om.** Tur¹ | **domini lege]**
sur rature dans Hist; ~ lege domini Tol Osc | **proibantur Matrit** | **reus**
Sessor¹.

18. offert Sessor; offerat Hisp 7634 | **arietum Burg** | **extimationem-**
que Am Cav Tol Co Hub 531 Matrit Bern Farf 520; existimationemque
Maz | **oravit Am Ottob Hub Burg; rogabit Ros** | **pro ea Mordr** (corrigé
de 1^e main sur pro eo) | **quia] quod Am Tur²** (les lettres od dans l'inter-
ligne, au dessus d'une rature) **Ottob Cav Tol Co Theo Anic Hub Gep Mordr**
Geo Corb Rich Vall Zur Paul Grandv Rorig Hart Sessor Anicien Abi 531
759 760 Leg Burg Matrit Hist Osc Ros Bern Mazarin Lemov Ital Caec
Bov Bovin Hisp 520 565 583 Bu Ared Ly 9 10 11 Maz 35 7634 7559 |
fecerit Hub (sur rature) | **dimittitur Geo¹ Abi; demittentur Ros.**

peccati: qui orabit pro eo, quia nesciens fecerit: et dimittetur ei,
 19. *quia per errorem deliquit in Dominum.*

4. NOMBRES. CHAPITRE VI.

1. *Locutusque est Dominus ad Moysen dicens: 2. Loquere ad filios Israel et dices ad eos: Vir, sive mulier, cum fecerint votum ut*

19. *per errorem]* *per ignorantiam* 9 | *delinquit* Tol Co 531 759¹ 760
 Leg Burg Bern Farf² 565 583 Ly; *delinquit* Am; *delinquit* Tur Ottob
 (dilinquit) Cav Vall Farf¹ | *in deum* Tol Hart Sessor¹ 531 759 760 Ose
 Farf 520 565 583 35; *in deo* Mazarin; *in domino* Cav Co Mar Hub Mordr
 Geo¹ Rich Vall Zur Paul Grandv 11514 Rorig Anicien Sessor² Abi Leg Burg
 Matrit Hist Ros Bern Lemov Ital Caec Boy Bovin Hisp Bu Ared Ly 10 11
 Univ Correct 7559 7664; *domino* (*in om.*) Maz.

Les manuscrits Mettern Lugd Laud Co (feuillet refait au XVI^e siècle)
 Abi Ambros 515 527 534 et 35 font défaut ou n'ont pas été collationnés pour
 ce chapitre. Le manuscrit Bu ne l'a été que pour les versets 1 à 21.

1. *Divisions du texte.* IV Am Tol Theo Anic Hub Matrit 10; V Cav
 Rich Farf; VI Univ Correct 7634 7559 7664; VII Tur Burg; X Sessor;
 XIII Mar Mordr Geo Corb (Vall) Zur Paul Grandv 11514 Rorig Hart
 Leg Hist Ose Ros Lemov Ared Bu Maz; XIV (11); XVI 531 759 520
 583; XXI Mazarin; XXIV 11 (*par erreur; en réalité XIV*) | *loquutusque*
 Tol² Mar Theo Anic Hub Gep¹ Hist Bern; *loetus* (*que om.*) Am Ottob
 Cav Mordr Rich² Vall Zur² Paul Rorig Anicien¹ 531 759 760 Matrit Ros
 Lemov Ital Caec Boy Bovin Farf 520 565 581 Bu Ly 11 7559
 ASHKMg; *loquutus* (*que om.*) 11514 Burg. ¶ *Carafa efface que* | *mosen*
 Ottob Cav Gep Bern g; *moisen* Matrit Ose t.

2. *loquere ad filios israhel]* Theo² (*sur rature*) | *filios*] 531² (*o sur rature*);
filis 7634 | *israhel* Am Theo² Hub Gep Corb Vall Paul Sessor ASRF
srahel Cav Anic; *isrl* Tur Rich Grandv 11514 Hist Bern Ital Ared 7634
 BCHJKLMWVzt; *ihl* 531 760 520 565 581; *isral* Gall; *srhl* Tol Leg
 Burg; *isrhl* Matrit | *quum* Tol; *quum* Cav Theo Anic Hub Gep Burg |
fecerit Tur Ottob Gall Tol Sessor Hist Ital Caec Boy Bovin Hisp 9
 11 7634¹ 7664 OV | *et si* Gall¹ Hub Geo¹ Paul¹ 9 10¹ | *se om.* Anic¹ |

sanctificentur, et se voluerint Domino consecrare: 3. a vino, et omni, quod inebriare potest, abstinebunt. Acetum ex vino, et ex qualibet alia potione, et quidquid de uva exprimitur, non bibent: uvas recentes siccasque non comedent 4. cunctis diebus quibus ex voto Domino consecrantur: quidquid ex vinea esse potest, ab uva passa usque ad acinum non comedent. 5. Omni tempore separationis suae novacula non transibit per caput eius usque ad completum diem, quo Domino

noluerint Univ; voluerit Hub; voluerent Zur¹: vouerint 531 759 760 520¹ 565 583 7634 | in domino Gall¹ (in *exponctué*) | consecrari 9 7634¹ | domino consecrare domino 11514 (*le second domino exponctué*).

3. vino (a om.) Am Tur Ottob Gall Cav Tol Mar Theo Anic Hub Gep Mordr Geo Corb Rich Vall Zur Paul Grandv 11514 Rorig Hart Anicien 531 759 760 Leg Burg Matrit Hist Ose Ros Bern Mazarin Lemov Caec Bovin Farf¹ 520 565 583 Bu Ared Ly 9 10 11 Correct 7559 Ng ¶ *Carafa efface a* | vinum Sessor Maz; et vino 7634² | et omne Am Ottob (ae) Gall Tol Mar Hub¹ Mordr Geo¹ Vall Zur Paul Grandv 11514 Hart¹ Sessor¹ Leg¹ Bern Lemov Bov Hisp Farf (ae) Bu Ared 9 7559 ASKM; omnique Correct; et ab omni V | quot Sessor | inebriari Cav Tol Corb¹ Rich 11514 Rorig¹ Sessor 531 Burg Matrit Mazarin Lemov Ital Caec¹ Bov Bovin Hisp Farf² 9 | potest om. Ital¹ Bovin | abstinebunt Gep (*sur rature*); abste- nebunt Gall¹ | acetum Bern; acitum Ottob¹ (*corrigé en acitom*) | vino vel ex 9; vino ex Zur¹ 11514¹ Rorig Leg Ros¹ | qualibet alia potione Sessor² (*sur rature*) | alio Tur¹ | quiequid Am Tol Mar Theo Anic Hub Gep Mordr Geo Corb Rich Vall Zur Paul Grandv 11514 Hart 759 Leg Burg Hist Ose Bern Ital Caec Bov Bovin Farf 520 565-583 Ared Correct Maz 7664 ABCDXGRFHJKLPQTMUWNVYZa b e d e z n t r p Δ; quiequit Matrit 7634; quitquit Sessor | de ea bnt; de una e; ex uva 9 10 Univ Correct V; de via Caec¹ | de vubas 760; et uvas Rich | non om. Bov¹ Sessor² | comedunt Paul¹; comedent Sessor Bern.

4. cunctisque Bu | quibus om. Ottob Correct¹; qui 565 | domino om. b; domini Burg | quiequid Am Tol Mar Theo Anic Hub Gep Mordr Geo Corb Rich Vall Zur Paul Grandv 11514 Hart 759 Leg Burg Matrit Hist Ose Bern Ital Caec Bov Bovin Farf Ared Correct Maz 7664 (*et les imprimés comme au v. 3*); quiequit Sessor 7634 | ~ esse ex vinea Univ: ~ esse potest ex vinea 7664 | ab una b | uva passa] Sessor² (*sur rature*) | ad om. Tol | acinum] Sessor² (*ci sur rature*); accinum Mordr¹ Hist: azinum J | comedent Sessor Bern; comedenti Ros¹.

5. transivit Ottob Tol 531 565; ascendet Hi p ¶ A *tecle* ~ transibit', *marge* ~ *ascendet*' M¹q. (*c'est-à-dire leçon de quelques manuscrits, mais sans valeur*) | super Tut Gall Cav Mar Gep² Mordr Geo Corb Vall Zur Paul

consecratur. Sanctus erit, crescente caesarie capitis eius. 6. Omni tempore consecrationis suae super mortuum non ingredietur, 7. nec super patris quidem et matris et fratris sororisque funere contaminabitur, quia consecratio Dei sui super caput eius est. 8. Omnibus diebus separationis suae sanctus erit Domino. 9. Sin autem mortuus fuerit subito quispiam coram eo, polluetur caput consecrationis eius:

Grandv 11514 Rorig Hart Sessor Anicien 531 759 760 Leg Burg Matrit Hist Ros Bern Mazarin Lemov Caec² Bov Hisp 520 565 583 Bu Ared Ly 9 10 Univ Correet Maz 7664 OVgΣ^{abβ1g}; ¶ Σ^{ode1} *texte* 'per', Σ^{oe} *marge* 'super' V. et Di. o. Ge. o. p.; Σ^{d1} *marge* 'super'; Δ *texte* 'per', *marge* 'super' 7 Ms. Rab. Heb. Chald. Gr.; G *en marge* ascendet super caput | capud Gall¹ Hub Bern; kaput Burg | usque Vall (*entre les lignes*); ut 7634 | ad om. Gall² Ose¹ 7634¹ | quod domino Tur² Sessor; quodnōn Tur¹ | consecrantur 11514¹ Leg Hist¹ Farf¹ 520 | cesarie Tol Theo² Gep Corb 760 Leg Burg Hist 520 583 Ared Ly Maz 7559; cesariae Cav Theo² Anic Bern Farf 565; cessariae Gall; caesariae Tur Ottob Hub Geo¹ Rich¹ Vall Zur Paul Grandv 11514 Sessor 531 Lemov; caesareae Ros¹; cesari Ye | capiti 565; kapitis Burg; capud 7559 | sui Maz.

6. consecrationes Gall¹ | consecrationis suae] om. Burg | suae om. Sessor²; eius Bov | mortuo Tol Burg | ingrediatur Ottob¹ (*corrigé 2^e m. ingrediaetur*).

7. ne Am Gall Burg r; neque 7559 ¶ *Carafa propose ne* | patrem Gall¹ Paul | quidam Gall Paul | quidem et matris om. 531 | et om. (*avant fratris*) Gall² Anicien² Leg Hist Univ 7664; et fratris om. Tur¹ (*corrigé de 2^e m. sur rature*) | et sororisque n; sororisquae Ottob; sororesque Gall¹; **sororesque 7634; consororisque 9 | conterminatur 583 | consecratio Leg | domini Hub Paul 9 | sui om. Zur¹ (*ajoulé en marge de 1^e m.*) 7559 | capud Gall¹ Hub Bern Ared²; kaput Burg; om. Ared¹.

8. omnes dies Am Tur Ottob Gall Cav Tol Mar Hub Mordr Geo Corb Vall Zur Paul Grandv 11514¹ Rorig Hart Sessor Anicien 531 759 760 Leg Burg Matrit Ose Ros Bern Mazarin Lemov Ital Caec Bov Bovin Hisp Farf 520 565 583 Bu Ared 9² Univ 7634 7664 Ng; omnis dies Theo Anic Gep 11514² Hist 10¹ 11 Ly Maz H ¶ *Gep* (omnes dies) hebr. omnibus diebus; *Carafa propose omnes dies* | sepationis Ottob (*corrigé de 1^e m.*); consecrationis 11 | erat 10¹ | deo 7664 | domino + quia in domibus suis sunt nazarei Ital (*sunt de 2^e m.*) Caec Bov¹ (*suis om. Toute l'addition exponctué de 2^e m.*) Hisp (*in om.*) H.

9. Si Leg Ose Bov Farf 9 10 Univ 7664 | mortuum 9 10¹ | sopito Gall¹ | ~ quispiam subito Ose | coram Hub (*deux fois répété*); coram domino Bov¹ (*corrigé de 2^e m.*) ¶ *Gep* (coram eo) hebr. super eum | puluetur Gall Corb¹; polluitur Tur Ottob Mar Mordr¹ 531 760 565 583;

quod radet illico in eadem die purgationis suae, et rursum septima.
10. *In octava autem die offeret duos turtures, vel duos pullos columbae sacerdoti in introitu foederis testimonii.* **11.** *Facietque sacerdos unum pro peccato, et alterum in holocaustum, et deprecabitur pro eo, quia peccavit super mortuo: sanctificabitque caput eius in die illo: 12. et consecrabit Domino dies separationis illius, offerens*

pulluitur 759¹; et polluetur Caec Bov | capud Gall Bern | caput eius est consecrationis eius 7664 | consecracionis Leg Matrit; consecrationes Gall¹; consecrationis ** eius Geo | tradet, Tur¹ (corrigé 2^e m.) | ilico Am Tur Ottob Cav Tol Mar Theo Anic Hub Gep Mordr² Geo Corb Rich Vall Zur Paul Grandv 11514 Hart Sessor 531 759 760 Leg Burg Matrit Hist Osc Bern Lemov Ital Caec Bovin Hisp Farf 520 565 583² Ared Ly 10 Univ Correet ASBDGRFJKLQTMWNVYZ abdez n t p g Σ^{αβγδεζη} Λ | il. + et Am Tur Ottob Cav Mar Theo Anic Hub Gep¹ Mordr Geo Vall Zur Paul Grandv 11514 Rorig Hart Sessor Ancien¹ Ros¹ Lemov Ital Caec Bov² Bovin Hisp Farf² 520² Bu Ared 10¹ Maz 7634 7559 SBCDRFJKLQTMWNVYZ abdez n t r g ¶ QYade en marge alias superest † et; Carafa propose et in eadem | in eodem Mazarin | diem Ottob | rursum] Gall² (le premier r sur rature) | rursum + et Ared | in septima Sessor Orp | septima + die V.

10. octavo Am Tur Gall Mar Theo Anic Hub Gep Mordr Geo Corb Rich Vall Zur Paul 11514 Rorig Hart Sessor Ancien 531 760 Burg Matrit Hist Osc Ros¹ Bern Mazarin Lemov Ital Caec Bov Bovin Hisp Farf 565 583 Bu Ared Ly 10 11 Univ Correet Maz 7634 7559 HKLOV; octavo Ottob¹ Cav Tol Leg ¶ Carafa propose octavo | autem om. T | offerat Burg 7634 | turtures Gall¹ Sessor¹ | vel duos] 520²; et duos 531 759 760 565 583 | duas Gall¹ | sacerdotis Tol¹ | in introito Sessor; in introitum Tur | introitu + tabernaculi 11 Maz | foederis 531 759 760 Bern 520; federis 520 583; phederis Hist.

11. faciatque 7634; que om. Bov¹ | sacerdos Tur (os refait 2^e m.); sacerdos Gall¹; sacerdotis Ly¹ | et in alterum Hisp; ad alterum Gall¹ | ~ et in holocaustum alterum 760 | holochaustum Tol; holocausto Sessor¹; olocaustum ASHKMPU | depraecabitur Tur Ottob Gall¹ (pitur) Paul 11514; depraecabatur Sessor¹ | et quia Caec | qui Tur¹ Hisp Bov² | peccabit Tur Tol Burg; expectavit 9 | super mortuo om. Ottob; super mortuum V ¶ Gep (super mortuo) hebr. super anima | sanctificavitque Am Ottob Rorig 531 760 Leg Bern | capud Gall Hub; kaput Burg | super caput 9 | caput eius om. 7634¹ | in die illa Tol Sessor Osc Farf | ~ in die illo caput eius 10 (in dans l'interligne).

12. consecravit Ottob Gall Geo¹ Sessor 531 760 Burg Ros¹ Bern 565 Ly; consecrabit** Theo; consecrabitur Maz | domino om. Ared¹ | die Mar Mordr Burg Ros² Caec² Hisp 9 Ared Maz DXRFJLPQTMUOWNVYZ

agnum anniculum pro peccato: ita tamen ut dies priores irriti fiant, quoniam polluta est sanctificatio eius. 13. Ista est lex consecrationis. Cum dies quos ex voto decreverat, complebuntur: adducet eum ad ostium tabernaculi foederis, 14. et offeret oblationem eius Domino, agnum anniculum immaculatum in holocaustum, et ovem anniculam immaculatam pro peccato, et arietem immaculatum, hostiam paci-

abedezntrp $\Sigma^{cd\delta\epsilon\zeta}$; dies. om. Tol¹ ¶ *Gep.* hebr. sanctificabitque caput suum in die illa et consecrabit domino dies separationis suae; $\Sigma^{cd\delta\epsilon\zeta}$ *texte* · die'; Σ^{ee} *marge* ∞ dies V et Di. o. l. Ge. o. l. p. V; Σ^d *en note* dies nazareatus sui. Plurali numero, accusativo casu, legendum est **DIES**. Sic etiam legitur in codicibus antiquis S. Victoris, Dionysii et Germani; Σ^1 'dies' | **separationis** Sessor | **illius om.** 9; **suae** Osc (*et en marge* illius 2^e m.) | **offeret** Farf¹ | **aniculum** 7634; **anniculum** n; **agniculum** Gall Ly | ∞ **dies ut F** | **die prioris** Ottob | **prioris** 7559 | **inriti** Gall¹ Cav Tol etc. ... | **fiat** Ottob¹; **sint** Ital Bovin Hisp | **quoniam** Geo | **pulluta** Corb¹ | **illius** Mazarin | **eius est** 7634² (*sur rature*).

13. ita Tur¹ | **consecrationes** Gall¹ | **quum** Theo Anic Hub Gep | **cumque** 10¹ | ∞ **quos cum dies** Bov | **ex voto devoto** Geo¹ (*effacé ensuite*) Vall Zur¹ Grandv 11514¹ Rorig Ros¹ Bov¹ Bovin; **ex voto devotae** Ital (*exponctué*) Ytr | **devoberat** 11 | **complebuntur** Ottob Gall Cav Tol Hub Mordr Geo Rich Zur Burg Hist Farf | **aducunt** Hub; **adducunt** Cav; **adduc** Maz | **ostium** Tol (*i sur rature*); **hostium** Ottob Cav Geo¹ 531 760 Burg Hist Farf Ly Maz RF | ∞ **ad hostium eum** 7634 (*eum sur rature*) | **faederis** 531 759 565; **federis** Burg² 583 Maz; **foderis** Tol; **phederis** Hist.

14. et offerret Hub 11514¹; **ut offerret** K; **ut offerat** ASBCDXG RFHJLQM WYZ abedeznt $\Sigma^{cd\delta\epsilon\zeta}$ ¶ Σ^{ee} *marge* 'et offerret V et Di. o. l. Ge. o. l. p.; Σ^d *en note* et offerret oblationem suam. Latina scripta exemplaria S. Dionysii et Germani legunt **ET OFFERET**: Σ^1 *marge* 'et offerret.' | ∞ **domino eius** 7634 | **domini** Tur; **a domino** 759¹ | **annum** Ros¹ | **agniculum** Hub 11514 Ly; **anniculum om.** Tur¹ | **immaculatum** Tur Ottob Gall Cav Tol Mar Theo etc. ... | (**imm**) + **pro peccato** Mar Mordr Geo¹ Vall Zur Paul Grandv 11514 Rorig Sessor Anicien Ros Lemov Cacc² Farf 520² (*sur rature*) 9 11 HN | **holocaustum** Tol; **olocaustum** ASHK; **holocausto** Ottob 11 | **in holocaustum et ovem om.** 7664 | **aniculum** D | **immaculatam** Tur Ottob Gall Cav Tol Mar Theo etc. ... | **pro peccato — immaculatum om.** Corb¹ (*en marge* 2^e m.) | **pro peccato om.** Sessor | **immaculatum** Tur Ottob Gall Cav Tol Theo Anic Hub Mordr Corb Rich Vall Zur 11514 Hart Sessor Hist Ital Farf Maz | **ostiam** Gall Leg | **paciflicorum** Mar Hub Gep Lemov; **paciflicarum** Sessor² (*rum sur rature*).

ficam, 15. *canistrum quoque panum azymorum qui conspersi sint oleo, et lagana absque fermento uncta oleo, ac libamina singulorum*: 16. *quae offeret sacerdos coram Domino, et faciet tam pro peccato, quam in holocaustum*. 17. *Arietem vero immolabit hostiam pacificam Domino, offerens simul canistrum azymorum, et libamenta quae ex more debentur*. 18. *Tunc radetur Nazaraeus ante ostium tabernaculi foederis caesariae consecrationis suae: tolletque capillos eius, et ponet*

15. *panum* Paul² (a *sur rature*); *panuum* Tol²; *panem* Paul¹ Grandv¹ 11514¹ Sessor Hist 7559; *panes* 11514² | *azymorum* Tur Gall Cav Tol Hub Gep Corb Vall Paul Sessor 759 Matrit Hist Osc Bern Ital Caec Bov Bovin Farf 565 583 Ared Ly Maz 7559 ASBCRFHJKLPQMUOVer; *azymum* Anicien¹ | *qui om.* Bov¹ | *consparsi* 11514; *consersum* Gep¹: *conversi* 531 | *conspersis et oleo lagana* Bov¹ | *sunt* Tur Ottob Gall Cav Tol Mordr¹ Rich Paul Rorig¹ Burg Matrit Hist Osc Ros Bern Mazarin Ital Caec¹ Bov² Farf¹ 565 9 10 11 Univ Ared Correct 7634 7559 7664 ASBCDRFHJKLPQMUWNZa b e d z n t g | *oleo et — uncta om.* 565 | *holeo* Farf; *oleum* Sessor; *in oleo* Maz | *laguana* 10²; *laguena* 10¹ | *absque*] *usque a** 11514 (*I^e m. ad?*) | *~ oleo uncta* 7634 | *uncta oleo — singulorum om.* 9 | *hae* Farf; *ad* Ottob Corb¹ | *libamenta* 11 | *singuli* Bov¹.
16. *que* Cav Tol; *et* Hub (*marge*) | *offert* dt; *offerret* Gall¹ Anie¹ Corb Ital Bov¹; *offerat* Ared; *offere* Anie¹ | *sacerdotes* Ottob | *faciat* 11514 7634 | *pro om.* 7664 | *holocaustum* Rich; *olocaustum* Gall ASKM: *holocausto* Sessor.

17. *vero*] *autem* Tol; *quoque* 11 | *immolabit* Maz; *immolavit* Ottob Geo¹ Sessor 531 Burg | *ostiam* Gall | *pacificorum* Mar Theo Anie Gep Zur Rorig Bern | *simul om.* 7634 | *azymorum* Ottob Gall Tol Hub Corb Sessor 759 Matrit Osc Bern Ital Farf 565 583 Ared Ly ASBCRFHJKLPQMUOVer | *libamina* Anicien² Leg Hist Univ Correct 7664 | *que* Ottob Cav Tol | *mare* Bov.

18. *radet* Theo¹ Anie Hub Gep Bern 7559; *tradetur* DF: *redetur* Gall 7664 | *nazareus* Ottob Gall Cav Anie Hub Gep¹ Mordr Corb Rich Vall Zur Paul Grandv 11514 Sessor 531 759 760 Leg² Matrit Hist Osc² Ros² Ital Farf 520 565 583 Ared Ly Correct Maz² *et les imprimés*: *nazarei* Gep² Bern; *nazareos* Geo; *nazoreus* Am Tol Theo Burg Osc¹ Maz¹; *nozareus* Gep¹; *nazeus* Ros¹. | *ante*] *ad* DX P Q T U O W Y Z a b e d e t r p Σ^{abβ} | *hostium* Tol Mar Geo¹ Paul 11514 Hist Osc¹ Farf 565 Ly Maz Dr | *federis* 531 Burg Bern Ital 520 583 Ly; *federis* 759 563; *phederis* Hist | *caesariae* Ottob Geo¹ Vall Zur Paul Grandv 11514 Sessor; *caesariem* Theo¹ Anie Gep Mordr Rich² Ital; *caesariam* Hub²; *caesariae* Corb¹ 531 565 r; *caesariem* Cav Bern Caec Bov² Bovin Farf 7559; *caesarie* Tol

super ignem, qui est suppositus sacrificio pacificorum. 19. Et armum coctum arietis, tortamque absque fermento unam de canistro, et laganum azymum unum, et tradet in manus Nazaraei, postquam rasum fuerit caput eius. 20. Susceptaque rursus ab eo, elevabit in conspectu Domini: et sanctificata sacerdotis erunt, sicut pectusculum, quod separari iussum est, et femur. Post haec potest bibere Nazaraeus

Leg Matrit Hist 520 Ared Ly; eęsarie Burg; cessarie Gall²; cessariem Gall¹; casarie Hisp; casariae Am¹ | suae] eius Gep² Bern | eius] suos V | tollitque Gall² | ponet] Bov²; ponat BDWNbznt | subpositus Gall Cav Mar Theo Anic Hub Geo Rich Vall Zur² Paul Grandv 11514 Hart Sessor Matrit Bern Caec Bov Farf 9 10 7559; subposito Ital; supposito Bovin; superpositus Osc² | subpositus est 7634 | sacrificium Hub | pacificorum Burg²; pacifficorum Sessor.

19. et armum Gep² (et sur rature) | et tortamque K | tortamque + panis Mar² Univ 7664 | canistrum 531 | laganam Mar Hub 11514¹ Sessor; lazanum Ottob; laganum 10 | azimum Gall Tol Gep² Corb Paul 11514 Matrit Hist Osc Bern Ital Caec² Farf Ared Ly BCJLPQOUVWr; azimam Mar Sessor Bov; azimorum Hub Gep¹ 531 759 760 Bovin 520 565 583 Maz ASRFHKM; azymorum Ottob Geo² Theo¹ Anic Rich¹ | unum om. 531; unam Mar | et azimum 9 | et om. Cav Gep² Bern | radet Geo¹ Vall | in manibus Am Ottob Gall² Cav Tol Mar Theo Anic Hub Gep Mordr Geo Corb Rich Vall Zur Paul Grandv 11514 Rorig Hart Sessor Ancien 531 759 760 Leg Burg Matrit Hist Osc Ros Bern Mazarin Lemov Ital Caec Bov Bovin Hisp Farf 520 565 583 Ared Ly 9 10 11 Univ Correct Maz 7634 7664 ASBHK; in manu PU; manibus Gall¹ ¶ Carafa propose in manibus | nazarei Cav Anic Hub Gep Mordr Geo Corb Rich Vall Zur Paul Grandv 11514 Hart Sessor 531 759 Leg Matrit Hist Osc² Bern Ital Farf 520 565 583 Correct Maz; nazorei Am Tol Theo Burg Osc¹ | capud Gall Bern.

20. susceptamque Cav¹ Tol Geo Rich¹ Leg Burg Osc 7634 | rursus] universa XTp; rursus 531 | hab Tol¹ | ~ ab eo rursus Matrit 7559 | et levavit 531¹; et levabit 759¹ 760 520 565 583 | conspectum Cav 759 565 583 | sacerdotes Gall¹ | sicut] sic DZznt | petusculum Hisp; pestuculum 9¹; pectaculum 7664; pecusculum Univ | separari Tol; separi 583¹; separare Ly | iussum est Osc² (n est sur rature) | femor Sessor; foemur Caec² 565; foemur Tr | haec + autem V | ~ bibere potest Bov Hisp V | bibet 11 | nazareus Ottob Gall Cav Anic Hub Gep Mordr Geo Corb Rich Vall Zur Paul Grandv 11514 Sessor 531 759 Leg Matrit Hist Osc² Bern Ital Farf 520 565 Ared Ly Maz 7664; nazoreus Am Tol Theo Burg Osc¹ | ~ naz. bibere vinum Sessor Burg Bern Univ; ~ bibere naz. vinum Matrit; ~ naz. vinum bibere Ared.

vinum. 21. *Ista est lex Nazaraei cum voverit oblationem suam Domino tempore consecrationis suae, exceptis his, quae invenerit manus eius. Iuxta quod mente devoverat, ita faciet ad perfectionem sanctificationis suae.* 22. *Locutusque est Dominus ad Moysen, dicens:* 23. *Loquere Aaron et filiis eius: Sic benedicetis filiis Israel, et dicetis eis:* 24. *Benedicat tibi Dominus et custodiat te.* 25. *Ostendat Dominus faciem suam tibi, et misereatur tui.* 26. *Convertat Dominus*

21. *lex om.* Anicien | nazarei Ottob Gall Anie Hub Gep Mordr Geo Corb Rich Vall Zur Paul Grandv 11514 531 Leg Matrit Hist Osc² Bern Ital Farf 520 565 Ared Ly Maz; nazorei Am Tol Theo Burg Ose¹ | quum Cav Tol Theo Anie Gep Burg | voluerit Ared¹ | consecracionis Hub; consecrationes Gall | exceptis — sanctificationis suae om. Burg | iusta Ottob Farf¹ | is Leg; hiis Maz ASM; iis RFH | voverat Maz; devoraverat Fb | fatiet Sessor; faciat Hart 7634 | ad] et r | profectionem Bov¹.

22. *Divisions du texte.* VI Cav Rich Farf; VIII Burg; XIV Gall Mar Mordr Geo Vall Zur Paul Grandv 11514 Rorig Leg Hist Ros Lemov Ared Maz; XV 11; XVII 531 759 520 583; XXII Mazarin; *division sans chiffre dans* 760 Caec Bov Bovin Hisp 569 9 Ly | que om. Am (Tar) Ottob Cav Tol Mar Theo Anie Hub Gep Mordr Geo Vall Zur Paul 11514 Rorig Sessor Anicien¹ Matrit Osc Ros Lemov Ital Caec Bovin Hisp Farf Ared 9 11 Maz 7559 ASHKM ¶ *Carafa efface que* | loquutus Tol Mar Theo Anie Hub Gep 11514 Bern; loquutos Burg Hist | moisen Matrit Osc t; mosen Cav Gep Bern g.

23. loquare Sessor 565 | aaroni Ottob; ad aaron Gall Cav (aha) 531 Ital 7634 | aaron + fratri tuo 759² (*interligne*) 520 | filios [Gall¹ Matrit; filii Ottob | benedicetis Corb² (s *sur rature*); benedicetis Ottob; dicetis Bov¹ | eius sic benedicetis filiis om. 583 | filios Cav Bov² | israhel Am Theo Anie Hub Gep Corb (is *entre les lignes*) Paul Sessor ARHM; srahel Cav Tol; isrhl Matrit; isral Gall; isrl Ottob Mordr Rich Vall Grandv 11514 Hist Bern Ital Farf Ared Ly SB CDRWVz; srhl Burg; ihl 531 520 565; srl Leg | dicetis Ottob | et dic ad eos 10 (*sur rature*) | eis om. Gall¹ Tol 531 Matrit Burg Ose; ad eos Rich Mazarin Caec² (*sur rature*) 10².

24. te 531 | custodiet 9.

25. ~ ostendat tibi dñs faciem Matrit | dñs om. Hist; deus Maz | pacem suam Sessor | tibi om. Gall | et misereatur tui om. Univ (*ajouté de 2^e m. en marge*); miseriatur D ¶ Gep hebr. inluminet dominus faciem suam super te et misereatur tui.

26. convertit Tol¹ | deus Maz | ~ vultum suum dñs 7559.

cultum suum ad te, et det tibi pacem. 27. Invocabuntque nomen meum super filios Israel, et ego benedicam eis.

5. DEUTÉRONOME. CHAPITRE II, vv. 1-23.

1. *Profectique inæ venimus in solitudinem, quæ ducit ad Mare rubrum, sicut mihi dixerat Dominus: et circumivimus montem Seir longo tempore. 2. Dixitque Dominus ad me: 3. Sufficit vobis cir-*

27. que om. Am Ottob Gall Cav Tol Theo Anie Hub Gep Mordr Geo Corb Rich Vall Zur Paul Grandv 11514 Rorig Hart Sessor Anicien 531 759 760 Leg Burg Matrit Ose Ros Bern Mazarin Lemov Ital Caec Bov Bovin Hisp Farf 520 565 583 Ared Ly 9 10 11 Univ Correct Maz 7634 7559 7664 ASRFHJKMOVg ¶ *Carafa efface que* | **invocebunt** Farf¹ | **nomen sanctum meum** 7664 | **israhel** Am Theo Anie Hub Gep Corb Rich Paul 11514 Sessor ARFHKM; **srahel** Cav; **isral** Gall; **isrhl** Matrit; **isrl** Mordr Vall Grandv Bern Ital Ared Ly SBCD JLN V Yz: **srl** Tol Leg Burg; **ihl** Ottob 531 520 565.

Les manuscrits Tur Mar Leg (vv. 21-23) 515 527 534 11 Ambros 35 7634 (vv. 22-23) font défaut ou n'ont pas été collationnés pour ce chapitre; les manuscrits Hisp et Bu ne l'ont été que pour les vv. 1-20 et le manuscrit Bern pour les vv. 1-10.

1. *Divisions du texte.* **H** Matrit Univ Correct 7634 7559 7664; **IX** 583; **X** Mettern Lugd Mordr Geo Corb Vall Zur Paul Grandv 11514 Hart Hist Lemov Ba Ared Maz 759; *division sans chiffre dans* Caec² Bov Bovin Hisp 531 520 565 | **profectique** Ottob | **venistis** Laud | **in solitudine** Tol Sessor Burg Hist | **quæ sur rature dans** Gall | **mari** Burg; **mare** ** 7634 | **sienti** Cav | **mihi om.** Ottob | **direxerat** 9 | **circuibimus** Tol Co; **circumivimus** Am Cav Theo Anie Gep Corb³ Vall Zur Paul Grandv 11514 Rorig Anicien² Ros Farf Ared Ly 9; **circumibimus** Ottob Hub Leg Burg²; **circinimus** Rich¹ Abi Burg¹ | **in montem** Mazarin | **seyr** Co Anicien Hist Ital Caec Bov Bovin 520 10 Univ Correct 7559; **sehyr** Cav; **sehir** Tol Farf | **longo**] **multo** Mazarin.

2. *Division du texte.* **H** Co | **ad me om.** 7664.

3. **sufflee** Gall¹ | **circumire** Am Ottob Laud Cav Anie Hub Gep Mordr Geo Corb Vall Zur Paul Grandv 11514 Rorig Leg Burg Matrit Hist¹ Ros Ital Caec Bov¹ Bovin Ared Ly Hisp 7559.

cuire montem istum: ite contra Aquilonem: 4. et populo praecepe, dicens: Transibitis per terminos fratrum vestrorum filiorum Esau, qui habitant in Seir, et timebunt vos. 5. Videte ergo diligenter ne morcamini contra eos. Neque enim dabo vobis de terra eorum quantum potest unius pedis calcare vestigium, quia in possessionem Esau dedi montem Seir. 6. Cibos emetis ab eis pecunia, et comeditis: aquam emptam haurietis, et bibetis. 7. Dominus Deus tuus benedixit tibi in omni opere manuum tuarum: novit iter tuum, quomodo transieris solitudinem hanc magnam, per quadraginta annos habitans tecum Dominus Deus tuus, et nihil tibi defuit. 8. Cumque transissemus fratres nostros filios Esau, qui habitabant

4. ~ **precepe populo** Co | **populum** Ros | **transivitis** Ottob; **transivites** Gall¹; *om.* Sessor | **per om.** Hisp | **fratrum om.** Univ¹ | **fili** 9 | **hesau** Cav.

5. *Division III* Laud | **vidite** Gall¹ | ~ **vobis dabo** Co | **de terra**] **terram** Cav | **potest om.** Bu; **poteest** Cav | **unus** Mettern Sessor; **unium** Gall | **pedes** Hub¹; **poedes** Farf | ~ **calcare pedis** Tol | **in possessione** Co 760 Caec Bu | **hesau** Cav; **aesau** 531 Farf | ~ **dedit esau** 7634 | **dedi**] **de** Gall¹ | **in montem** Ital | **seyr** Co Hart Hist Ital 7634 7559 7664; **sehryr** Cav; **sehír** Tol Farf.

6. **cibo** Rich¹ ¶ *Gep.* (cibos) hebr. cibum | **emitis** Ottob Gall Mettern Lugd Cav (hemitis) Sessor¹ Anicien¹; **aemitis** Ital | **pecunia om.** Bern; **pecuniam** Ital | ~ **pecunia ab eis** Mazarin | **comeditis** Ottob Gall Mettern Laud¹ Lugd¹ Anicien¹; **commedetis** Farf | **et aquam** Tol Matrit Osc Farf | **emptam** Am Tol Co Hub Burg; **empta** 531; **mentam** Hist (m *initiale exponetuelle*) | **aurietis** Gall Mettern Tol Co Sessor Abi 531 759 760 Burg¹ Bern Ital Caec Farf¹ 565 583; **haurieos** Vall | **bibitis** Ottob Gall¹ Mettern Lugd¹ Anicien¹.

7. *Le Farf met ce verset au pluriel: Dominus Deus vester benedixit vobis in omni opera manuum vestrarum, novit iter vestrum quomodo transieritis ... habitans vobiscum ... et non tibi (sic) defuit. Une seconde main a rétabli le singulier | deus om.* Bu | ~ **in opere omni** Bovin | **opere**] **tempore** Hisp | **manum** Ottob Leg Maz¹ | **quia nobis** Tol; **et novit** 7634² | **iterum** Cav | **per solitudinem** Burg¹ 7634 | ~ **hanc magnam solitudinem** Theo | **per om.** Hub¹ Gall¹ | **annis** Gall¹ Co | ~ **defuit tibi** Mazarin 7664.

8. *Division dans 9 | quumque* Tol Co Theo Anic Hub Gep Leg | **transissemus** Hub Corb¹ Paul Bern; **traussissimus** Gall¹; **pertraussissemus** Laud | **per fratres** Univ | **hesau** Cav; **esa* u** Ared | **habitant** Gall Lugd Laud Cav Tol (abitant) Co Theo Anic Hub Gep¹ Mordr² Geo¹ Rich Sessor Anicien Abi 531 759 Leg Burg² Hist Osc Matrit Ros Ital Bov¹ Bovin Farf 520 565 583 Bu Ared¹ Ly 10 Maz 7634 7559; **habitabat** Ottob | ~ **in seyr**

in Seir per viam campestrum de Elath et de Asiongaber, venimus ad iter, quod ducit in desertum Moab. 9. Dixitque Dominus ad me: Non pugnes contra Moabitas, nec ineas adversus eos praelium: non enim dabo tibi quidquam de terra eorum quia filii Loth tradidi Ar in possessionem. 10. Emin primi fuerunt habitatores eius, populus magnus, et validus, et tam excelsus ut de Enacim stirpe, 11. quasi gigantes crederentur, et essent similes filiorum Enacim.

habitant Ital | seyr Co Ancien Hist Mazarin Ital 520; sehyr Cav; sehir Tol Farf | in seir om. 531 759 760 520 565 583 | campestriem 759; campestri 760 | elath] Co² (e sur rature); helath Am Ottob Gall Mettern Cav Tol Theo Anie Gep Vall Zur Paul Grandv 11514 Rorig Hart Sessor Ancien Abi Lemov Bov Farf 520 565 583 Ared Ly 9 Correct Maz 7559; helat Rich Ros; elat Matrit; eleath 531 [759 760 | de om. Sessor | hasiongaber Cav; asiongaaber Tol; asonguaber 10¹; asuongaber 10²; asion gaber Univ; syon gaber 520 | quo 520 9 | ducet Sessor | ad desertum Hub Sessor 7634 | mohab Cav.

9. dixit (que om.) Sessor | pugnas Hub; *** pugnes 7634 | mohabitas Cav; moabites Vall¹ | neque Hisp | inias Tol Co Bovin; * inias Ital (u sous la rature) | adversum Ottob Lugd Co Theo Anie Hub Gep Rich Ancien Leg Burg Hist Ros Farf Ly | eas 11514 | dabi Ottob¹ | quiequam Am Ottob Gall Lugd Laud etc. ... | ~ quiequam tibi 7559 | qui 7559 | filius Vall¹ Paul¹ Burg; filio Cav; in filiis Co | lot Tol Matrit | tradedi Gall¹ Farf | ar] Grandv² (sur rature); har Hub (corrigé?) Hart Hist Bov¹ 10; has Tol Anie (h sur rature); ea Ottob; eam Cav 531 759 760 Ose Bern Caec² (en marge une main antique a écrit vel ar) Bov² Bovin Hisp 520 565 583 Ly 7634; eos Abi; daab Co; ar om. Sessor Lemov¹ (ajouté de 1^e m. dans l'interligne) | in om. 531¹ 759 760 520 565 583.

10. enim Burg¹ Matrit Hist; emin Bu Univ; etenim Gall¹ Ital Caec¹ Bovin; hec enim Cav; emim om. Corb¹ | emim primi] inprimis Sessor | fuerunt Lugd² Ancien² (fu sur rature) | eius] Theo (dans l'interligne) | et populus Tol; en populus Farf¹ (?) | tham Gall; tam ** Anie | excelso Maz | ut] unde Matrit; om. Univ | enachim Gall Mettern Lugd Laud Cav (henachim) Theo Anie Gep Mordr Geo² Corb Rich Zur² Paul² Hart Sessor Ancien Abi 531 759 760 Leg Burg Matrit Hist Ose Ros Bern Mazarin Lemov Ital Bov Bovin Hisp Farf 520 565 583 Ared Ly 10 Univ Correct Maz 7634 7559 7664; enachim Tol; enacym Co | spe Tol¹.

11. gygantes Rich Univ Correct; gig*antes Paul | similes om. Farf¹ | enachim Paul; henachim Sessor; les autres manuscrits, comme au verset 10 | mohabitas Cav; mobitas Abi Ly 10¹ | appellant Ital | eos om. 583 | he-

Denique Moabitae appellant eos Emim. 12. In Seir autem prius habitaverunt Horrhaei: quibus expulsis atque deletis, habitaverunt filii Esau, sicut fecit Israel in terra possessionis suae, quam dedit illi Dominus. 13. Surgentes ergo ut transiremus Torrentem Zared, venimus ad eum. 14. Tempus autem, quo ambulavimus de Cadesbarne usque ad transitum Torrentis Zared, triginta et octo annorum

mim Cav; **emin** 531 Univ; **enim** Burg (et en marge: emim) Matrit Ros¹ Caec¹ Hisp.

12. **seyr** Co Ancien Hist Mazarin Ital 10; **sehir** Cav Tol Farf | **autem** om. Hisp | **habitabant** Univ | **horrhaei** — **habitaverunt** om. Ital | **horrei** Am Univ Correct Maz 7664; **horrim** Lugd² Abi Ly Mazarin 10²; **horim** Ottob Gall² Mettern Lugd¹ Laud Cav Co Theo Anic Hub Gep Mordr Geo Corb Rich Vall Zur Paul Grandv 11514 Rorig Hart Ancien 531 759 760 Leg Burg Matrit Hist Ose Ros Lemov Caec Bov Bovin Hisp Farf 520 565 583 Bu Ared Ly 10¹ 7634 7559; **orim** Gall¹ Tol | **qui** Leg¹ | **expulsi** Zur¹ | **adque** Ottob Gall Cav Co | **delitis** Ottob Gall¹ | **et filii** Burg Hist | **esau**] eius Ottob; **hesau** Cav; **eseau** 10¹ | **sicuti** Cav; **sicut*** 7634 | **fecit** om. 7634 | **israhel** Am Ottob Theo Anic Hub Gep Corb Paul Sessor; **srahel** Cav Co; **srl** Tol Burg; **isrl** Mordr Rich Grandv Abi Hist Ose Mazarin Lemov Ared Ly 9 10; **isrhl** Ancien Matrit; **ihl** 531 520; **srl** Leg | **terram** Ottob Co Geo¹ Vall Paul Grandv 11514 Rorig Lemov Bu Ared 7559 | **possessiones** Ottob¹ | **suae** om. 7634 | **ei** Am Ottob Gall Mettern Lugd Laud Cav Tol Co Theo Anic Hub Gep Mordr Geo Corb Rich Vall Zur Paul Grandv 11514 Rorig Hart Ancien Abi Leg Burg Matrit Hist Ose Ros Mazarin Lemov Caec Bov Bovin Farf Bu Ared Ly 10 Correct Maz 7634 7559; **eis** Sessor 531 759 760 Ital Hisp 520 565 583 | **dominus dedit ei** 9; **ei dedit dominus** 7559.

13. **ergo**] **autem** Am Laud 531 759 760 520 565 583 | **transiamus** 7559 | **zareth** Mettern Co Hart Sessor Ancien Abi 531 759 760 Matrit Hist Ros Mazarin Ital Caec Bov Bovin Hisp 520 565 583 10 7634 7664; **zaret** Ottob Gall Laud Tol | **venimus** — **14** **triginta**] om. 11514¹ (*ajouté de 2^e m. en bas de la colonne de texte*).

14. **Division XI** Geo | **tempus**** 7634 | **autem**] **enim** 11514² | **quod** Tol 531 | **ambulabimus** Ottob | **cadesbarnae** Tol 531 759 Caec Bov Bovin Farf; **chadesbarnae** Cav | **ad transitum torrentes** Hub; **ad torrentis transitum** Ose¹; **ad torrentem torrentis** Burg¹; **ad transitum (torrentis om.)** 7664; **ad torrentem (transitum om.)** Cav | **zareth** Mettern Hart Sessor Ancien Abi 531 759 760 Hist Ose Mazarin Ital Caec Bovin 520 565 583 Ly 10¹ 7634 7664; **zaret** Gall Tol Co Hub Matrit | **triginta octo** Am Ottob Gall Lugd Laud Cav Hub¹ Mordr Geo Corb Rich Vall Zur Paul Grandv (tra-

fuit: donec consumeretur omnis generatio hominum bellatorum de castris, sicut iuraverat Dominus: 15. cuius manus fuit adversum eos, ut interirent de castrorum medio. 16. Postquam autem universi ceciderunt pugnatores, 17. locutus est Dominus ad me, dicens: 18. Tu transibis hodie terminos Moab urbem nomine Ar: 19. et, accedens in vicinia filiorum Ammon, cave ne pugnes contra eos, nec movearis ad praelium: non enim dabo tibi de terra filiorum Ammon, quia

ginta) 11514 Rorig Hart Sessor Anicien Abi 531 759 760 Leg Burg Matrit Hist Ros Mazarin Lemov Ital Caec Bov Bovin Hisp Farf 520 565 583 Bu Ared Ly 9 10 Correct Maz 7559; **tricesimo octavo** Co; **triginta duo** 7664 | **consummaretur** Sessor Burg; **consumaretur** Gall Mettern Anic Hart Abi Osc Caec Bov Bovin 10; **consumeretur** Hub Leg Hist | **omnis** **consumare** Laud | **omnes** Gall Farf¹ | **generatio**] **congregatio** 7664 | **bellatorum** 759¹ 760; ~ **bellatorum hominum** Bov Hisp | **chastris** Cav | **sicuti** Cav | **iuravit** Laud; **vera** *** **berat** Tol.

15. **adversus** Gall Rich¹ Vall¹ Hart 531 759 Burg Hist Mazarin Ital Bovin 520 565 583 10 7664 7559; **om.** Lemov¹ | **contra** Geo | **interirent** Anicien¹: **interi** ** **rent** Ital | ~ **in medio castrorum** Tol Mazarin.

16. *Division II* Cav Tol Anic Hub Sessor Abi Matrit Osc Farf 10 Maz; **III** Mettern; *division sans chiffre dans* 531 Ros | ~ **ceciderunt universi** Tol | **ceciderant** Am Theo Anic¹ Rich: **caeciderunt** 11514; **cecederunt** Geo¹; **cecederit** Burg.

17. *Division II* Am Theo; **IV** Laud; *division sans chiffre dans* Gep de 2^o m. | **loquutus** Tol Theo Anic Hub Hist Ros | **dominus om.** Ly | **ad me**] **ad moisen** Co Sessor.

18. **tu** — 19 **movearis** de 2^o m. et sur rature dans Bov; **tu** — **moab** dans *l'interligne dans* 531 | **tu om.** Hist. Ital¹ | **hodie + tu** Ital² | **mohab** Cav; **mob** Ottob¹ | **ar** Gall¹; **air** Gall² 7634; **hair** Hisp 9.

19. **et accedes** Lugd Co Mordr² Anicien Ros Mazarin Lemov Maz; **et accedas** Caec; **ut accedas** Tol; **et ne accedas** Ital Bovin; **et accedens** 7634; **et accides** Gall¹; **et ascendes** Laud Mordr¹ 9 | **in vicinia** Ottob Laud¹ Co Theo² Hub¹ Corb Anicien² Leg¹ Burg Matrit Osc Farf Ly 10 Univ Correct Maz 7664 | **Ammon — filiorum om.** Ital Bovin 9 | **ammon** Zur¹ (*corrigé sur* Moab); **amon** Hub Hart Sessor Matrit Farf Univ Correct Maz 10² (*sur rature*); **hamon** Cav; **amnon** Burg Hist | **cave** Gall² (*sur rature*) | **ne** Hisp | **tibi terram** Gall¹ Tol Co Theo¹ (?) Mordr² Rich¹ 531 759 769 Leg Burg Matrit Hist Osc Mazarin 520 565 583; **tibi de terram** Mordr¹ | **filiorum om.** Rich¹ Osc¹ Ros | **amon** Sessor Matrit Farf Univ Maz 10; **hamon** Cav; **amnon** Burg Hist | **filius** Zur¹ Paul¹ Burg Hist¹ | **lot** Matrit | **in possessionem** Laud.

filiis Loth dedi eam in possessionem. 20. Terra gigantum reputata est: et in ipsa olim habitaverunt gigantes, quos Ammonitae vocant Zomzommim, 21. populus magnus, et multus, et procerae longitudinis, sicut Enacim, quos delevit Dominus a facie eorum: et fecit illos habitare pro eis, 22. sicut fecerat filiis Esau, qui habitant in

20. terram 531 759 760 520 565 583; **terre** Gall¹ | **gygantum** Mordr Rich Hart² Ros; **gigantium** Cav Bu 7559; **gigangum** 759¹; **gigantis** Abi | **deputata est** Tol | **et om.** Sessor | **ipsam** (in om.) Hist; **in ipsam** Gall¹ Hub Sessor 531 759 760 520 565 583; **in ipso** Geo Caec¹ | **olim** Lugd¹ (ce mot a ensuite été gratté); **holim** Osc | **habitaverant** Ital | **gygantes** Lugd Rich Ros | **quos om.** Tol; **quas** Vall | **ammonite** 11514 Burg Matrit 520 565 583 Ly Univ; **amonitae** Paul; **amonite** Hist (sur rature) Farf Maz² 7664; **ammanitae** Lugd Theo Anic Gep Mordr Anicien Leg; **ammanite** Gall² Laud Abi; **amanite** Hub 7634; **ammanitate** Tol; **immanite** Sessor; **amma*nitae** Corb; **a monté** Maz¹ | **zomzommim**] Ros¹ Caec¹; **zomzommin** Ottob Laud¹ Cav Corb; **zomzomim** Gall Mordr Burg; **zomzomin** Hist¹ Lemov; **zomzommi** Co; **zonzonimum** 7559; **zozoim** Tol; **zozomim** Matrit Bov Hisp Ared; **zommim** Zur Paul Anicien¹ Mazatin Lemov Caec² Bov¹ Univ; **zommin** Laud² Geo Vall Grandv Rorig Ros² 10² Bov²; **zomim** Anicien² Ital Ly; **zomin** Hist² Bu 10¹ Correct Maz; **zomium** 7664: **zom-lomim** Farf.

21. populus + multus et Sessor Univ | **procere** Ottob Gall Land Tol Hub Geo Vall 11514 Sessor² Ros Ital Farf 520 Ly; **proceres** 531; **procedere** Sessor¹ | **longitudinis + et magnitudinis** Gall² Mettern Land Rich¹; **longitudinis + et** Hart; **longitudinis + magnitudine** Burg | **sicuti** Cav; **sicut + et** 531 759 760 520 565 583 | **enacim** Geo¹; **henacim** Sessor; **enachim** Gall Mettern Lugd Theo Anic Gep Mordr Geo² Corb Zur² Paul Anicien Abi 531 759 760 Burg Matrit Hist Osc Ros Mazarin Lemov Bov Bovin Farf Ared Ly 9 10 Univ Correct Maz 7634 7559 7664; **henachim** Cav; **aenachim** Laud Ital; **enahim** Tol; **henaecym** Co | **delebit** Co 531 759² 565 583; **delevit** Ottob Gall¹; **deluit** Cav | **a faciae** Geo¹; **affaciae** Farf | **facite** Bovin.

22. sicuti Lugd Cav Anicien Mazarin Ital Caec² Bovin | **fili** Ottob; **fili** Ros² Farf 10² 7559; **pro filiis** Corb | **hesau** Cav; **aesau** 531 | **quos** 7559 | **habitabant** Gall² Laud¹ Cav Rich 531 759 760 Burg Matrit Hist Osc Ros¹ Farf¹ 520 565 583 7559 | **seyr** Co Anicien Hist Mazarin Ital 10 7664; **sehir** Tol Farf; **sehyr** Cav | **delens** Burg (sur rature); **dolens** 759¹ | **horraeos** Am Ottob Theo Anic Gep Vall Lemov Burg Osc²; **horreos** Gall² Mettern Lugd Laud Cav Hub Mordr Corb Rich Paul Hart Sessor Anicien Abi Ros Ital Caec Bov¹ Bovin Ared Ly Univ Correct Maz 7559

Scir, delens Horrhaeos, et terram eorum illis tradens, quam possident usque in praesens. 23. Hevaeos quoque, qui habitabant in Haserim usque Gazan Cappadoeces expulerunt; qui egressi de Cappadocia deleverunt eos, et habitaverunt pro illis.

7664; **orreos** Gall¹ Co Matrit Mazarin Farf; **horrheos** Bov²; **horeos** Geo² 11514²; **horeis** Geo¹ (?); **hamorrhoeos** Bov³; **amorreos** Tol 531 759 760 Hist Osc¹ 520 565 583 9; **eos** Laud² Zur Grandv 11514¹ Rorig | **terra** Ital | **eorum** om. 583 | **eis** Mazarin Ital Caec Bovin | **quem** Hist | **possedent** Gall¹ | **usque** Laud² (que est de 2^e m.) | **ad praesens** Osc.

23. hevaeus Hub; **evaeos** Mettern Anic Mordr Geo Vall Zur Paul Grandv Rorig Anicien² Ared; **evaeus** 11514¹; **eveos** Gall Tol Co 11514² Corb² Rich Hart Sessor² Abi 531 759 Burg|Matrit Hist Ros Osc Ital Bov 520 565 583 Ly 10 Correct Maz 7559 7664; **evheos** Ottob Sessor¹; **evhaeos** Am Lugd Theo Gep; **evelhos** Univ; **aevaeos** Caec; **aevcos** Laud 760¹ | **quoque**] **autem** 759 565 583; om. Burg¹ | ~ **hab. quoque** Ly | **habitant** Ottob Lugd¹ Cav Co Anic Hub Corb Zur¹ Anicien Mazarin Ital Caec Bov Bovin 9 Univ | **aserim** Am Ottob Gall Mettern Lugd Tol Co Theo Anic Hub Gep Mordr Geo Corb Rich Vall Zur Paul (a sur la ligne) Grandv 11514 Rorig Hart Sessor Anicien Abi 531 759 760 Burg Matrit Hist Osc Ros Lemov Ital Caec Bov Bovin Farf 520¹ (sur rature) 565 583 Ared Ly 9 10 Correct Maz 7559 7664; **asserim** Mazarin Univ | **gazam** Am Ottob Gall Mettern Lugd Laud Cav Tol Theo Anic Hub Gep Mordr Geo Corb² Rich Vall Zur Grandv Rorig Hart Anicien Abi Burg Hist Osc Ros Mazarin Lemov Ital Caec Bov Bovin Farf² Ared Ly 10 Univ Correct Maz 7559; **agazam** Sessor; **zazam** Farf¹; **zagam** Co¹; **hazam** Corb¹ | **capadoeces** Paul Anicien Abi Hist Osc Univ Correct Maz 7664; **cappadoceos** 7559 | **expulerunt** — **cappadocia** om. Cav | **expulerunt** + **eos** Mar Mordr Geo Corb Vall Zur Paul Grandv 11514 Rorig Hart Lemov Bov Farf 9 10¹ 7559 | **qui egressi sur rature et de 2^e m. dans** 11514 | **aegressi** Tol Hist; **gressi** Hist | **de** om. Bovin | **capadocia** Gall Hist Osc 10 Univ Correct 7664; **capadotia** Sessor Farf Ly; **cappadotia** Anicien | **deluerunt** Tol; **delerunt** Laud; **deliverunt** Hub¹ | **eos** om. 531 | **pro eis** Ottob Co Lemov; ¶ **Gep** hebr. **evaeos** quoque qui habitabant in Aserim usque gazam cappadoeces qui habitabant in cappadocia deleverunt et habitaverunt pro illis

6. JOSUÉ. CHAPITRE II.

1. *Misit igitur Josue filius Nun de Setim duos viros exploratores in abscondito: et dixit eis: Ite, et considerate Terram, urbemque Iericho. Qui pergentes ingressi sunt domum mulieris meretricis,*

Les manuscrits Tur Gall Mettern 515 527 534 Abi Ambros 11 35 font défaut ou n'ont pas été collationnés pour ce chapitre, et les manuscrits Hisp et Bu ne l'ont été que pour les vv. 1-19.

1. *Divisions du texte.* I Co; II Laud Univ Correct 7634 7559 7664; III Lugd Mar Mordr Corb Zur Paul Grandv 11514 Rorig Hart 531 759 Leg Hist Mazarin Lemov 583 Ared Maz; *Division sans chiffre dans* 760 Burg Ital Caec Bov Bovin Hisp 520 565 9. | ergo Am Ottob Lugd Laud Cav Tol Mar Theo Anic Hub Gep Mordr Geo Rich Vall Zur Paul Grandv 11514 Rorig Hart Sessor Ancien 531 759 760 Leg Burg Matrit Hist Osc Ros Bern Mazarin Lemov Ital Bov Bovin Hisp Farf 520 565 583 Bu Ared Ly 10 Univ Correct Maz 7634 7559 7664 | *ihosue* Cav; *iosuae* 531 759 Leg Ros Bern Bov Bovin Farf Ared; *yosue* Hist; *om.* Osc | *sethim* Tol Hart Sessor 531 760 Osc Bern Ital Caec Bov Bovin 565 10 Univ Maz 7634 7664; *setthim* Am Ottob Co Mar Theo Anic Gep 759 Matrit Hist² 520 583; *settlim* Leg Correct; *sathim* Burg Mazarin Lemov² Bu 7559; *satthim* Laud Mordr Rich Ancien² Ros Farf² Ly; *sattim* Lugd Geo Vall Zur Paul Grandv 11514 Rorig 9; *satim* Lemov¹; *psalthim* Cav | *abscondito* (*in om.*) Ottob Lugd Tol Mar Co² Theo Anic² Hub Gep Geo Corb Rich Vall Zur Paul Grandv Rorig Hart Sessor Ancien 531 759 760 Leg Burg Matrit Osc Ros Bern Lemov Ital² Bov² Farf 520 565 583 Ly Correct² Maz 7634 7559; *abscondite* Am Laud Mordr Mazarin Bov¹ Bu 9 10; *absconditos* Cav Co¹ (?) Anic¹ (?) 11514 Ital¹ Caec Bovin Hisp Ared | *et om.* 531 759 760 Osc Mazarin 520 565 583 | *et urbem* 7634 | *iericho* Tol; *hiericho* Am Ottob Lugd Laud Mar Theo Anic Hub Gep Mordr Geo Corb Rich Vall Zur Paul Grandv 11514 Rorig Hart Sessor Ancien 531 759 760 Ros Bern Lemov Ital Bov Bovin 520 565 583 9² 7634; *hierico* Leg 9¹; *iheriche* Cav Farf; *iheriche* Co Burg Matrit Hist Osc Mazarin 10 Correct | *meritricis* Geo² | *raab* Am Ottob Lugd Laud Tol Co Mar Theo Anic Hub Gep Mordr Geo Corb Rich Vall Zur Paul Grandv 11514 Rorig Hart Sessor Ancien 531 759 760 Leg Burg Matrit Hist Osc Ros Bern Mazarin Lemov Ital Caec Bov Bovin Farf 520 565 583 Ared Ly 9 10 Univ Correct Maz 7634 7559 7664 | *quieverunt*] *manserunt* Grandv; *quiev***erunt*

nomine Rahab, et quieverunt apud eam. 2. Nunciatumque est regi Iericho, et dictum: Ecce viri ingressi sunt huc per noctem de filiis Israel, ut explorarent Terram. 3. Misitque rex Iericho ad Rahab dicens: Educ viros, qui venerunt ad te, et ingressi sunt domum tuam: exploratores quippe sunt, et omnem Terram considerare venerunt. 4. Tollensque mulier viros, abscondit, et ait: Fateor, venerunt ad me, sed nesciebam unde essent: 5. cumque porta clauderetur in

Ros; quieverint Bov¹; quiaeverunt Land; requieverunt 759² | aput Ottob Cav Tol Co Hub Sessor Burg Matrit.

2. **ierico** Mazarin¹; **hiericho** Am Ottob Lugd Laud Mar Theo Anic Hub Gep Mordr Geo Corb Rich Zur Paul Grandv 11514 Rorig Hart Sessor Anicien 531 759 760 Ros Bern² Lemov Ital Farf 565 7634; **hierico** Leg Bern¹ Ly Correct; **iheriche** Cav; **iheriche** Tol Co Burg Matrit Hist Osc Mazarin² 10 | **eccae** Farf | **huic** 531 | **israhel** Am Ottob Lugd Laud Theo Anic Gep Corb Rich Paul Sessor Osc; **isrl** Geo Vall Zur Grandv 11514 Rorig Anicien Hist Ros Mazarin Lemov Ared Ly 9 10; **srl** Leg; **hsrahel** Cav; **srhl** Tol Co Burg; **isrhl** Matrit; **ihl** 531 760 520 | **explorent** Cav Mar Geo¹ Corb Vall Zur Paul Grandv 11514 Rorig 531 759 760 Leg Hist Lemov Ital Caec Bovin Hisp Farf² 520 565 583 9 10¹ Correct 7634 7559.

3. **misit** (*que om.*) 531 759¹ 760 Hisp 565 583 | **ierico** Mazarin¹: **hiericho** Am Ottob Lugd Laud Mar Theo Anic Hub Gep Mordr Geo Corb Rich Vall Zur Paul Grandv 11514 Rorig Sessor Anicien 531 759 760 Ros Lemov Ital Farf 563 583 Ared 7634; **hierico** Leg Bern Mazarin 2 Ly; **iheriche** Cav Burg; **iheriche** Co Matrit Hist Osc | **raab** Am Ottob Lugd Laud Tol Co Mar Theo Anic Hub Gep Mordr Geo Corb Rich Vall Zur Paul Grandv 11514 Rorig Sessor Anicien 531 759 760 Leg Burg Matrit Hist Osc Ros Bern Mazarin Lemov Ital Caec Bov Bovin 520 583 Ly 9 10 Univ Correct 7634 7559 7664 | **raab + meretricem** Univ Correct Maz 7634² 7664 | **adduc** Sessor² | **viros** Sessor² (*la finale os sur rature*) | **que** Correct | **venerunt** Sessor² (*sur rature*) | **in domum** Ared | **explatores** Theo | **et considerare** Ared. ¶ *Gep* hebr. explorare enim venerunt omnem terram.

4. **tollesque** Ottob Bov¹ | **viros + et** Univ | **abscondit** Farf²; **abscondidit** Tol; **abscondite** Rich¹ Ros; **absconditos** Anic¹ | **et ait om.** 565 | **ayt** Leg Burg Hist | **fateor + qula** Maz | **sed**] **et** Sessor Burg Mazarin 10; **set** Cav Tol.

5. **quumque** Co Theo Anic Hub Gep Leg | **portam** 759 760 565 583 | **clauderetur** Anicien² (*etur sur rature*); **clauderetur** 9 | **et** Land¹ (*raturé ensuite*) | **nescio + et** Lvud² (*et ajouté de 2^e m.*) Maz | **quo** Farf² (*sur rature*); **quot** Sessor | **habierunt** Mazarin Ly; **abierint** Am² Ottob Theo² Anic (*wimble écrit de 2^e m.*) Rich² Vall Zur Paul 11514 Rorig Hart Mazarin²

tenebris, et illi pariter exierunt, nescio quo abierunt: persequimini cito, et comprehendetis eos. 6. Ipsa autem fecit ascendere viros in solarium domus suae, operuitque eos stipula lini, quae ibi erat. 7. Hi autem, qui missi fuerant, secuti sunt eos per viam, quae ducit ad vadum Iordanis: illisque egressis statim porta clausa est. 8. Necdum obdormierant qui latebant, et ecce mulier ascendit ad eos, et ait: 9. Novi quod Dominus tradiderit vobis Terram: etenim irrui

Lemov² Ital Caec Bov Hisp 10²; habierint Hub², persequimini Vall Zur 11514¹ Theo² | cito] scito 7634 | comprehendetis Mar² Zur Sessor Leg Burg Ros Farf²; conpraehendetis Theo Anic Hub 11514 Hist; conpraehendetis 760; conpreendetis Tol; comprehenditis Mar¹ 531 Ose¹ Ital Caec¹ 565 583; conprehenditis Am Ottob² Co Anicien; conpraehenditis Lugd Rich 759; conprehendistis Laud¹; conprehendites Ottob¹ Farf¹; conprehendite Cav; aprehendetis 7664.

6. *Division du texte sans chiffre dans Cav | autem] vero Tol Ose | fecit om. Tol¹ (ajouté de 1^e m. dans l'interligne) | ascindere Ottob; ascende Theo¹ | ~ viros ascendere Mordr | viros] eos Cav Co | in solario Zur¹ Bu | ¶ Gep (domus suae) hebr. non habet domus suae | operavitque Hist¹; operueruntque Bovin | ~ lini stipula Am Ottob Lugd Laud Cav Tol Co Mar Theo Anic Hub Gep Mordr Geo Corb Rich Vall Zur Paul Grandv 11514 Rorig Hart Sessor 759 760 Leg Burg Matrit Hist Ose Ros Bern Mazarin Lemov Ital Caec² Bov² Hisp 520 565 583 Bu Ared Ly 9 10 Correct 7634 7559; ~ lini stipulam Caec¹ Bovin; linis stipula 537; lino et stupula Farf¹ (corrigé de 2^e m. stipula) | erant 531.*

7. hii Laud Cav Tol Co Anic Hub Sessor Anicien Leg Burg Matrit Hist Ose Mazarin Bov Farf 520 Ared Ly Univ Maz 7634 7664 | missi erant fuerant Bov¹ | sequenti Theo Anic Hub Gep Rich Burg Hist Ros Ared | quam Ared¹ | vada Univ Correct Maz 7664 | ihordanis Cav | egressis om. Mazarin¹ (ajouté dans l'interligne); ingressis Sessor | statimque Hi p¹ | porta om. Bovin.

8. needum + enim Ared | obdormierat 531 759 760 565 583; obdormiebant Rich Ose¹ | et om. Sessor | ad illos Anic Gep ¶ Gep (ad illos) hebr. ad illos in solarium et ait | ait om. 7664; ayt Leg Burg.

9. quod] quot Sessor | ~ tradiderit dñs Am Ottob Laud Co Mar Hub Geo Corb Vall Zur Paul Grandv² 11514 Rorig Hart 5317 59 760 Matrit Bern Lemov Ital Caec Bov Bovin Hisp Farf 520 565 583 Ared Ly 9 7559; ~ tradiderit vobis dñs Lugd Cav Tol Theo Anic Gep Mordr Rich Anicien Leg Burg Hist Ose Mazarin 10 Correct 7634; tradiderit dominus (vobis om.) Sessor Bu | tradidit Maz | ascenderit tradiderit Ly (le premier mot barré) | terra 760 | irrui Am Ottob Laud² Cav Tol Co Mar Theo Anic Hub

in nos terror vester, et elanguerunt omnes habitatores Terrae.
10. *Audirimus quòd sicaverit Dominus aquas Maris rubri ad vestrum introitum, quando egressi estis ex Aegypto: et quae feceritis duobus Amorraeorum regibus, qui erant trans Iordanem: Sehon et Og, quos interfecistis.* **11.** *Et haec audientes pertinuimus, et elanguit cor nostrum, nec remansit in nobis spiritus ad introitum vestrum: Dominus enim Deus vester ipse est Deus in coelo sursum, et in terra*

Gep Geo² Rich² Vall·Sessor Anicien¹ Leg¹ Burg Hist¹ Ros Bern Ital Caec Bovin Farf Ared | **~ (irruit) enim** Tol Matrit Osc | **in om.** 7559; **in nos om.** Ros¹; **in nos]** super nos Bovin Hisp; **in eos** Bu | **terror]** terram Cav (terror ajouté en marge par une autre main) | **et elanguerunt]** ecce languerunt Sessor; languerunt 583 ¶ *Gep* (habitatores terrae) hebr. a facie vestra.
10. audivimus] Matrit²; **adivimus** Zur | **quod]** quot Sessor | **sicabit** Co; **sicaverit** 11514¹; **sicavaerit** Sessor (vâc de 2^e m. sur rature) | **dominus]** Zur (sur rature) | **mari** 760 Burg 565 | **~ ad introitum vestrum** Mordr Matrit | **ad introitum vestrorum** Sessor | **ingressi** Lemov | **egressietis** Gep¹ | **ex]** de Univ [Correct Maz 7664 | **egypto** Cav Co² Ly 7664; **egipto** Laud Tol Co¹ Hist Osc Bern Farf Maz 7559; **aegipto** Lemov; **aegyptum** Burg; **egiptum** Matrit | **fecerit + hic** Co; **fecistis + hic** Cav; **fecerit** Tol Matrit Osc 10²; **fecerunt** 9 | **duobus]** Univ (sur rature); *om.* 7664; **duorum** Maz | **amorraeorum** Am Lugd Mar Theo Anic Gep Mordr Vall Zur Grandv 11514 Rorig Anicien; **amorreorum** Laud Tol Co Geo Corb Rich Paul Hart 531 759 760 Leg Burg Matrit Hist Osc Ros Bern Mazarin Lemov Ital Bov Hisp Farf 520 565 583 Bu Ared·Ly 9 Maz 7634 7559 7664; **ammorreorum** Caec² Bovin; **ammoreorum** Sessor 10; **ammorraeorum** Hub; **hamorreorum** Cav; **amurreorum** Ottob | **~ regibus amorreorum** Hisp² Bu | **iordanem** Am Ottob Laud Tol Mar Theo Anic Hub Gep Geo Corb Vall Zur Paul Grandv 11514 Rorig Hart Sessor 531² 759 760 Leg Matrit Hist Osc Bern Lemov Ital Caec Bov Farf 520 565 563 Ared 9 10; **ihordanem** Cav | **seon** Am Ottob Lugd Laud Tol Co Mar Theo Anic Hub Gep Mordr Geo Corb Rich Vall Zur Paul Grandv 11514 Rorig Hart Sessor Anicien 531 759 760 Leg Burg Matrit Hist Osc Ros Mazarin Lemov Ital Caec Bov Bovin Farf 520 565 583 Ared Ly 9 10 Correct Maz 7634 7559 7664 | **hog** Cav Sessor Mazarin | **og + rex basan** Co | **quos]** quod Tol | **interfecistis** Ottob Mordr¹.

11. et hoc Sessor ¶ *Gep* (pertinuimus et) hebr. non habet | **elanguit]** Tol² | **in nos** Co | **spiritus + vite** Co | **introytum** Cav | **vestrum]** nostrum Ros¹ | **enim]** autem Co | **~ vester deus** 7634² | **deus in caelo]** deus *om.* Tol Rich² Sessor Farf¹; *remplacé par dominus dans* Co | **in caelum** Mar¹ Lemov.

deorsum. 12. Nunc ergo iurate mihi per Dominum, ut quomodo ego misericordiam feci vobiscum, ita et vos faciatis cum domo patris mei: detisque mihi verum signum, 13. ut salvetis patrem meum et matrem, fratres ac sorores meas, et omnia quae illorum sunt, et eruatis animas nostras a morte. 14. Qui responderunt ei: Anima nostra sit pro vobis in mortem, si tamen non prodideris nos: cumque tradiderit nobis Dominus terram, faciemus in te misericordiam et

12. III Laud | **ergo**] **autem** Rich Rô^s : *om.* Hist | **iurate.... ego**] *om.* Ottob | **deum** Maz | **dominum + deum** Univ Correct | **quomodo**] **quem-** **admodum** Bu | **ego** *om.* Maz | **~ feci vobiscum misericordiam** Am Ottob Lugd Laud Cav Tol Co Mar Theo Anic Hub Gep Mordr Geo Corb Rich Vall Zur Paul Grandv (misericordia) 11514 Rorig Hart Sessor Anicien 531 759 760 Leg Burg Matrit Hist Osc Ros Bern Mazarin Lemov Ital Caec Bov Bovin Hisp Farf 520 565 583 Bu Ared Ly 9 10 Correct 7634 7559 | **domu** Ottob Lugd Leg¹ Mazarin 10¹ | **verum**] **vestrum** 565 | **~ signum verum** Am Ottob Lugd Laud Cav Tol Co Mar Theo Anic Hub Gep Mordr Geo Corb Rich Vall Zur Paul Grandv 11514 Rorig Hart Sessor Anicien 531 759 760 Leg Burg Matrit Hist Osc Ros Bern Mazarin Lemov Ital Caec Bov Bovin Hisp Farf 520 565 583 Bu Ared Ly 9 Correct 7634 7559.

13. et salvetis Am Ottob Lugd Laud¹ Cav Tol Co Mar Hub² Gep Mordr¹ Geo¹ Vall Zur 11514¹ Sessor Anicien 531 759 760 Leg Burg Matrit Hist Osc Bern Lemov Bov Farf 520 565 583 Ared Ly 9 10 Maz 7559 ¶ *Gep* (et salvetis) hebr. et vivificetis et est sensus recipite eos in cultum fidei vestrae | **matrem + meam** Hub; **matrem + et** Univ Correct Maz 7664 | **fratrem** Univ | **fratres + meos** Sessor | **ac**] **et** Mar Geo Corb Vall Zur Paul Grandv 11514 Rorig Matrit Mazarin Lemov Ital Caec Bov Bovin Hisp Bu 7559; **hae** Sessor Hist Farf | **meas** *om.* 531 | **quae**] **quem** Tol | **illo-** **rum**] **eorum** Am Ottob Lugd Laud Cav Tol Co Mar Theo Anic Hub Gep Mordr Geo Corb Rich Vall Zur Paul Grandv 11514 Rorig Hart Sessor Anicien 531 759 760 Leg Burg Matrit Hist Osc Ros Bern Mazarin Lemov Ital Caec Bov Bovin Hisp Farf 565 583 Bu Ared Ly 9 10 Correct 7634 7559; **meorum** Matrit Osc | **de morte** Am Ottob Lugd Laud Cav Tol Co Mar Theo Anic Hub Gep Mordr Geo Corb Rich Vall Zur Paul Grandv 11514 Rorig Hart Sessor Anicien 531 759 760 Leg Burg Matrit Hist Osc Ros Bern Mazarin Lemov Ital Caec Bov Bovin Hisp Farf 520 565 583 Bu Ared Ly 9 10 7634 7559.

14. ei] **eius** 531¹ | **in morte** Ottob Laud Cav Mordr Sessor Burg Ros Mazarin Bovin Hisp 10; **ad mortem** Co | **si**] 7634² (*sur rature*); ****si** Am; **si tamen** *om.* Sessor | **prodederis** Hub; **prodiderit** 531; **possideris** Sessor; **prodideris nos** Ared² (*sur rature*) | **quumque** Tol Co Theo Anic

teritatem. 15. Demisit ergo eos per funem de fenestra: domus enim eius haerebat muro. 16. Dixitque ad eos: Ad montana conscendite, ne forte occurrant vobis revertentes: ibique latitate tribus diebus, donec redeant, et sic ibitis per viam vestram. 17. Qui dixerunt ad eam: Innoxii erimus a iuramento hoc, quo adiurasti nos: 18. si ingredientibus nobis Terram, signum fuerit funiculus iste coccineus,

Hub Gep Hist | tradideriet 7664¹ | nobis om. Hisp¹: ***nobis Tol | ∞ dominus nobis Burg Bern | dominus om. Univ | ∞ terram dominus Theo Anic Gep | faciamus Paul¹ | in te] Co² (sur rature); tibi 7634.

15. *Division du texte sans chiffre dans Cav* | dimisit Am Ottob Lugd Laud Cav Tol Co Mar Theo¹ Gep¹ Mordr¹ Geo² Rich Paul Grandv Rorig Hart Sessor Anicien 531 759 760 Leg Burg Matrit Hist Osc Ros Mazarin Ital Caec Bov Bovin Hisp Farf 520 583 Bu Ared Ly 10 Maz 7634 7559 7664 | ergo om. Maz | eos om. Ared¹ | per fenestram 10; de fenestram Co Mar¹ Lemov¹ | funem de fenestra] Zur² (sur rature) | domus Paul² | enim om. Geo¹ 7634¹ | eius om. Osc¹ | herebat Am Ottob Lugd Laud Geo Rich¹ Vall Rorig Sessor Anicien 531 759 760 Leg Burg Matrit Hist Osc Bern Mazarin Lemov Ital Farf 565 583 Maz Ared Ly 9 10: aerebat Co; haderebat Cav; adherebat Tol | mor** Geo¹; muri Zur; muros 7664.

16. ad om. 760 | conscendite Ottob Lugd Anicien¹ | hoccurrant Cav Tol; occurrent Zur | occurrant vobis revertentes sur rature dans Hisp ¶ Gep (revertentes) hebr. persequentes | ∞ vobis occurrant 7559 | ibique latitate diebus] ibi latetaedibus Anicien¹ | latete Am Ottob Lugd Laud Cav Tol Co Mar Theo Anic Hub Gep Mordr Geo Corb² Rich Vall Zur Paul Grandv 11514 Rorig Sessor Anicien² 531 759 760 Leg Burg Matrit Hist Osc² Ros Bern Mazarin Lemov Ital Caec (corrigé de 1^o m.) Bov¹ Bovin Hisp Farf 520 565 583 Bu Ared Ly 10 Univ Correct Maz 7634 7664; latente Bov² 7559 | ∞ diebus tribus Ottob Lugd Laud Cav Mar Tol Theo Anic Hub Gep Geo Corb Rich Vall Zur Paul Grandv 11514 Rorig Anicien 531 759 760 Leg Burg Hist Osc Ros Bern Mazarin Lemov Ital Caec Bov Bovin Farf 520 565 583 Bu Ared Ly Univ Correct Maz 7634 7664 7559 | et om. 7559 | per om. Bern¹.

17. innoxi Theo Gep¹ | a] in Tol | quod Co Anic Hub Vall Zur Grandv 11514¹ Rorig Anicien¹ 531 Burg Hist Ros Bern Lemov Ital Caec¹ Bov Bovin Hisp Ared 9¹ Maz 7634¹; quot Sessor | aiurasti 7634; iurasti Ros¹ Bern.

18. si] sin Hub | in terram Lugd Anicien Ared | terram + non 7559 | fuerit om. 10¹ | signum + non Anicien² 531 759 760 Mazarin Caec² 520 565 583 Ly 10² Maz 7634² | funiculis 10 | concineus Burg¹; cocineus Mazarin¹ | ligaberis Sessor 759¹ Burg Matrit 565 583; non ligaveris

et ligaveris eum in fenestra, per quam demisisti nos: et patrem tuum ac matrem, fratresque et omnem cognationem tuam congregaveris in domum tuam. 19. Qui ostium domus tuae egressus fuerit, sanguis ipsius erit in caput eius, et nos erimus alieni. Cunctorum autem sanguis, qui tecum in domo fuerint, redundabit in caput nostrum, si eos aliquis tetigerit. 20. Quod si nos prodere volueris, et sermonem istum proferre in medium, erimus mundi ab hoc iura-

Caec² | in fenestram Am Mar Tol 531 760 565 | ~ nos d(emisisti) Am Ottob Lugd Laud Cav Tol Co Mar Theo Anie Hub Mordr Geo Corb Rich Vall Zur Paul Grandv² (1^e m. nobis) 11514 Rorig Hart Sessor Anicien 531 759 760 Leg Burg Matrit Hist Osc Ros Bern Mazarin Ital Caec Bov Bovin Hisp Farf 520 565 583 Bu Ared Ly 9 10 Univ Correct Maz 7634 7559 7664 | dimisisti Am Lugd²Laud Cav Tol Co Mar Mordr¹ Geo² Rich Vall Zur Paul Grandv 11514 Rorig Hart Sessor Anicien 531 759 760 Leg Burg Matrit Hist Osc Ros Mazarin Ital Caec Bov Bovin Hisp Farf 520 565 583 Bu Ly 9 10 Univ Correct Maz 7634 7559 7664 | ac] et Cav Hart Hist Ros Mazarin Ly 9 7634; hac Tol¹ Co Farf 7664 | matrem] marem Theo | fratremque 531 759 760 565 583 | cognationem] Geo²; cogitationem Ros¹ | tuam + non Burg¹ | congregaberis 531 759¹ Burg Matrit Farf¹ 565 583.

19. hosteum Co; hostium Cav Tol Geo¹ Anicien 760 Farf Ared Ly Maz | ingressus Anie | fuerit + reus sibi erit Laud Mordr (ibi) | ipsius] eius Tol Osc | erit Co² | ~ in capud eius erit 7559 | in capud Hub Burg¹ Farf 7559; in capite Tol Hart Osc; super caput Co Mazarin Ital Caec Hisp | alieni] innoxii Cav Theo (innoxii) Anie Hub Gep Hart Matrit¹ (2^e m. corrige alieni) Bern | alieni + a iuramento 7634² | euntorum Ottob | ***autem Rorig | sangus Sessor | in domu Lugd Co² Vall Zur Grandv 11514¹ Rorig Ros; in domum Cav Co¹ Geo¹ Anicien Bov² | fuerint] Paul²; om. Farf; fuerit Cav Anie 531 759 760 Burg Mazarin Ital Caec¹ 520¹ 565 | ~ fuerint in dom(o) Am Ottob Lugd Laud Cav Tol Mar Theo Anie Hub Gep Mordr Geo Corb Rich Vall Zur Paul Grandv 11514 Rorig Hart Sessor 531 759 760 Leg Burg Matrit Osc Ros Bern Mazarin Lemov Ital Caec Bov Bovin Hisp 520 565 583 Bu Ared Ly 9 10 Correct 7634 7559 | redundabit*** Mazarin; redundavit Cav Tol Hub | capud Hub Anicien Bern Farf¹ | aliquid Tol; quis Lugd Anicien Univ Correct Maz 7664.

20. quot Sessor | voluerit 531; nolueris Bern¹ Ared | sermo*** Anicien²; sermone 531 565 583 | in medio Sessor | ab ho Tol; aboc Gep¹ | quod Lugd Tol Co Anie¹ Hub Geo¹ Rich¹ Vall Zur Grandv 11514 Rorig Anicien¹ 531 759 760 Burg Ros Mazarin¹ Ital Caec¹ Bov 520¹ 565 583 Ared 9 7634¹ 7559; quot Sessor | iurasti Geo¹ 11514¹ Anicien¹ Mazarin¹.

mento, quo adiurasti nos. 21. Et illa respondit: Sicut locuti estis, ita fiat: dimittensque eos ut pergerent, appendit funiculum coccineum in fenestra. 22. Illi vero ambulantes pervenerunt ad montana, et manserunt ibi tres dies, donec reverterentur qui fuerant persecuti: quaerentes enim per omnem viam, non repererunt eos. 23. Quibus urbem ingressis, reversi sunt, et descenderunt exploratores de monte: et, transmissio Iordane, venerunt ad Iosue filium Nun, narraveruntque ei omnia quae acciderant sibi, 24. atque dixerunt: Tradidit Dominus

21. sicuti Cav | loquuti Mar Tol Theo Anic Hub Gep Leg Burg Ros Ared; locuisti Maz | estis ita fiat] Caec¹ (*sur rature*) | ita] sie Univ Correct Maz 7664 | fiet Tol Sessor Burg Osc | demittensque Ottob¹ Theo Anic Hub Gep Mordr² Vall Zur 11514 | dimittens (*que om.*) Sessor 10¹ | pergerent Matrit² | pergerent + et Lugd¹ (*et raturé*) Co Ly: pergerent** Leg | adpendit Ottob Mar Hub Rich¹ Rorig Ros Bern | appendit** Am | ∞ coccineum funiculum Sessor | fenestram Ottob¹ Lugd; fenestram Cav Sessor Leg Mazarin Ly 10 7664; fenestra + eius Univ Correct Maz 7664.

22. ibi + per Maz (*per ajouté de 2^e m.*) | revertentur Ottob; everterentur Bov¹ | qui + missi Tol | fuerunt 7664 | persequuti Tol Mar Theo Anic Hub Gep Rich Burg Ros Ared; secuti Cav | enim] eos Ital Caec | omnes vias Am | reppererunt Am Ottob Lugd Laud Cav Tol Mar Theo Anic Hub Gep Mordr Geo Corb² Rich Vall Zur Paul Grandv 11514 Rorig Hart Sessor Ancien 531 759 760 Leg Burg Osc Ros Bern Mazarin Lemov Farf 520 565 583 Ared 9; repperierunt Co Ital Caec² Bov¹ Univ; reperierunt Caec¹ Bovin; repperuerunt 7559.

23. urbe 531 | egressis Bov¹ 7559; regressis Geo Vall Zur Paul 11514 Grandv Lemov Ital Caec Bov² Bovin 9 | reversi sunt et om. Geo Rich Zur Paul Grandv 11514 Bov² Ared 10¹ 7559 ¶ Gep (*quibus urbem ingressis reversi sunt: ces mots sont exponctués*) hebr. non habet hoc comma | discenderunt Mar¹ | transito iordane Univ Correct Maz 7664 | ihordane Cav | ∞ (*iordane*) transmissio Am Ottob Lugd Laud Cav Tol Co Mar Theo Anic Hub Gep Mordr Geo Corb Rich Vall Zur Paul Grandv 11514 Rorig Hart Sessor Ancien 531 759 760 Leg Burg Matrit Osc Ros Bern Mazarin Lemov Ital Caec Bov Bovin Farf 520 565 583 Ared Ly 9 10 7634 7559 | ad om. 7664¹ | ad iosue-venerunt Ared¹ (*sur rature et plus fin*) | iosue Cav; iosuae Paul 531 759 Bern Caec Bov Bovin | ei om. Geo¹ (*ajouté dans l'interligne*) Mazarin¹ | ∞ omnia ei 7559 | accederant Am Ottob¹ Sessor; hacciderunt Tol.

24. adque Cav Tol Co | tradedit Sessor | ∞ in manus nostras omnem terram hanc Am Ottob Lugd Laud Cav Tol Co Mar Theo Anic Hub Gep Mordr Geo Corb Rich Vall Zur Paul Grandv 11514 Rorig Hart Sessor Ancien

omnem terram hanc in manus nostras, et timore prostrati sunt cuncti habitatores eius.

7. JUGES. CHAPITRE II.

1. *Ascenditque Angelus Domini de Galgalis ad Locum flentium, et ait: Eduxi vos de Ægypto, et introduxi in Terram, pro qua iuravi patribus vestris: et pollicitus sum ut non facerem irritum pactum meum vobiscum in sempiternum:* 2. *ita dumtaxat ut non feriretis*

531 759 760 Leg Burg Matrit Osc Ros Bern Mazarin Lemov Caec Bov Bovin Farf 520 565 583 Ared Ly 9 10 Correct 7634 7559 | **nostras**] **vestras** Paul¹ | **prosterniti** Sessor | **cuncti**] **omnes** 7559 ¶ *Gep* (habitatores eius) hebr. ante faciem vestram.

Les manuscrits Tur Gall Mettern Geo 515 Ambros 534 583 11 35 font défaut ou n'ont pas été collationnés pour ce chapitre, et les manuscrits Hisp et Bu n'ont été collationnés que pour les versets 1 à 14.

1. *Divisions du texte: I Co; II Cav Tol Mar Corb Rich Vall Zur Paul Grandv 11514 Rorig Hart 759 Burg Osc Ros Lemov Farf Bu Ared Ly Univ Correct Maz 7634 7559 7664; III 520; Division sans chiffres: 531 Ital Bov Bovin 526 9 | angelus domini 11514 (de 1^e m. sur rature) | galgala Lugd Mar Mordr Corb² Vall Zur Paul Grandv 11514 Rorig Sessor² Ancien 759² Leg Burg² Matrit Osc Mazarin Lemov Caec² Bov Bovin Farf 520 Ared Ly 9 10 Univ Maz 7634 7559 7664; galgalat Sessor¹; galgal Am Ottob Cav Tol Co Theo Anic Hub Gep Corb¹ Rich Hart 531 759¹ 760 Burg¹ Osc Ros Bern Ital Caec¹ Hisp 565 Correct; gagal Laud | ad om. Co Sessor | loca Ottob¹ | fluentium 7634¹ | ayt Leg Burg | aegypto Laud Bern Farf; egipto Tol Hist Osc Mazarin Lemov Maz 7559: egypto Co 759 Burg Ital Ly 7634 7664 | introduxi + vos Theo Hub Correct 7634² 7664 | in terra 11514¹ | pro qua Paul (sur rature) | pollicitus est Ancien¹ | non facere Ottob Abi; non faceret Sessor; non faciam Laud irritum Am Cav Lugd Mordr¹ Osc Farf | pactum Osc² (um sur rature); om. Caec¹ | vobiscum om. Lemov.*

2. *in om. Caec | non**** Mordr | fereritis Ottob; ferissetis Sessor | faedus 531 759 760 Osc 565 Mazarin; fedus Co Bern Farf 520 Correct Maz; phedus Hist | sed] et Am Lugd Laud Cav Tol Co Mar Theo Anic Hub Gep Mordr Corb Rich Vall Zur Paul Grandv 11514 Rorig Sessor Ancien Abi 531 759 760 Leg-Burg Matrit Hist Osc Ros Bern Mazarin Lemov*

joedus cum habitatoribus Terrae huius, sed aras eorum subverteretis: et nolulistis audire vocem meam: cur hoc fecistis? 3. Quam ob rem nolui delere eos a facie vestra: ut habeatis hostes, et dii eorum sint vobis in ruinam. 4. Cumque loqueretur Angelus Domini haec verba ad omnes filios Israel: elevarerunt ipsi vocem suam, et flevērunt. 5. Et vocatum est nomen loci illius: Locus fletium,

Ital Caec Bov Bovin Hisp Farf 520 565 Bu Ared Ly 9 Univ Correct Maz 7634 7559 7664; ut Ottob | **aras**] **habras** Cav | **subverteritis** Sessor 759 760 565 7664 | **nolulistis** Abi² (nolu *sur rature*) Anicien² (tis *corrigé*); **volumulistis** 7664 | **cur**] Farf; **quur** Cav Tol Theo Anic Hub Gep Leg Burg; **cum** Co | **hec** Univ | **fecisti** Sessor¹ Ital.

3. noluit Burg¹ | **dele** 11514¹ | **~ eos delere** 531 759 760 Burg Hist 520 565 | **eos om.** Osc (*ajouté de 1^e m.*) | **affaciae** Farf; **faciae** Sessor | **vestra**** 11514 | **ostes** Vall (*corrigé de 1^e m.*) Sessor | **hostes et dii eorum** Paul (*sur rature*) | **dii**] **semen** Caec (*on a corrigé dii dans la marge*); **di** Ottob Theo² (*1^e m. dii*) Gep² Leg Bern | **sint**] in Caec¹ | **vobis om.** 11514¹ (*ajouté en marge*); **vobiseum** Ottob Abi.

4. VII Abi | **cum** (*que om.*) Grandv; **quumque** Tol Co Theo Anic Hub Gep Leg | **lo*queretur** 11514 | **~ verba haec angelus domini** Hub; **angelus domini verba haec** Am Ottob Lugd Laud Cav Tol Co Mar Theo Anic Gep Mordr Corb Rich Vall Zur Paul Grandv 11514 Rorig Hart Sessor Anicien Abi 531 759 760 Leg Burg Hist Ros Bern Ital Caec Bov Bovin Hisp Farf 520 565 Bu Ared Ly 9 10 7634 7559; **haec verba om.** Osc | **omnes om.** Burg¹; **omnes + habitatores** Mazarin | **isrl** Am Anic Gep Rich Vall Zur Grandv Anicien Abi Hist Osc Bern Mazarin Lemov Ared Ly 9 10; **israhel** Ottob Lugd Laud Theo Hub Mordr Corb Paul; **isrhl** Matrit; **ihl** 531 520; **srlh** Tol Co Burg Osc; **srahel** Cav | **ipsi om.** Am Ottob Lugd Laud Cav Tol Co Mar Theo Anic Hub Gep Mordr Corb Rich Vall Zur Paul 11514 Rorig Hart Sessor Anicien Abi 531 759 760 Leg Burg Matrit Hist Osc Ros Bern Mazarin Lemov Ital Caec Bov Bovin Hisp Farf 520 565 Bu Ared Ly 9 10 Univ Correct Maz 7634 7559 7664 | **suam**] **meam** 7664.

5. et om. Co Hub | **vocatumque est** Am Theo Mordr; **vocavit** 531 759 760 565; **vocavi** 520¹ | **loci om.** 10¹ | **locus om.** Am Ottob Lugd Laud Cav Co Mar Theo Anic Hub Gep Mordr Corb Rich Vall Zur Paul Grandv 11514 Rorig Hart Sessor Anicien Abi 531 759 760 Leg Burg Hist Ros Bern Mazarin Lemov Caec Bov Bovin Hisp Farf 520 565 Bu Ared Ly 9 10 Univ Correct Maz 7634 7559 | **lacrimarum** Am Ottob Lugd Laud Cav Tol Co Mar Theo Anic Gep Mordr Corb Rich Vall Zur Paul Grandv 11514 Rorig Hart Sessor Anicien Abi 531 759 760 Leg Burg Matrit Hist Osc Ros Bern

sive lacrymarum: immolaveruntque ibi hostias Domino. 6. Dimisit ergo Iosue populum, et abierunt filii Israel unusquisque in possessionem suam, ut obtinerent eam: 7. servieruntque Domino cunctis diebus eius, et seniorum, qui longo post eum vixerunt tempore, et noverant omnia opera Domini, quae fecerat cum Israel. 8. Mortuus est autem Iosue filius Nun, famulus Domini, centum et decem annorum, 9. et sepelierunt eum in finibus possessionis suae in

Mazarin Lemov Ital Farf 565 Ared Ly 9 10 Univ Correct Maz; lacrimantium Hub | imolaveruntque Matrit Farf; inmolaveruntque Ottob; hymmolaveruntque Hist; immolaverunt (que om.) Abi | ostias Ottob; hostiam Laud | ~ hostias ibi Hisp | domino] deo Ose; domino + deo Maz; domini Paul¹ Abi.

6. VIII Abi; *Division sans chiffre*: Bu 7634 | dimisit*** Grandv; demisit Vall 11514² (de*misit de 1^e m.); misit Maz | iosue om. 7634¹; iosuae 531; ihosue Cav | populum + suum Co; populo Tol; ad populum 10 | habierunt Sessor Anicien² 760 Burg Matrit Bern Mazarin Farf Ly; abiert* Ital; habitaverunt Anicien¹ | filii israel om. Tol Ose | isrl Gep Mordr Rich Vall Zur Grandv 11514 Anicien Abi Hist Ose Bern Mazarin Lemov Ared Ly 9 10 Maz; israhel Am Ottob Lugd Theo Anic Hub Corb Paul Sessor; srahel Cav; srhl Tol² Co Burg; irl Laud; ihl 520 | in + tabernacula sua et in Ital Bov¹ Bovin; in possessionem] in viam Ottob | optinerent Am Ottob Vall Zur Paul 11514 Rorig Anicien Abi 531 759 760 Ital 565 Ared Ly 9 Maz; optinerunt 520; obtineret Burg.

7. diebus + vite Burg Hist 7559 | eius] iosue Univ Correct Maz 7664; en Sessor | seniorum** Hist | longe Sessor | post eum om. Co | eam Bovin | vixerunt Univ² | noverunt 11514 Sessor Anicien Matrit Hist Univ 7664 | omnia] euneta 7664 | domini + magna Univ Correct 7664 | ferat Anicien¹ | isrl Lugd Anic Rich Vall Zur Grandv Anicien Abi Hist Ose Bern Mazarin Lemov Ared Ly 9; israhel Am Ottob Gep Mar Mordr Corb Paul 11514 Sessor Ros; srahel Cav; srhl Tol Co Burg; irl Laud; ihl 520.

8. *Divisions du texte*: II Am Theo Anic Hub Gep Mazarin 10; III Mar Corb Vall Zur Paul Grandv 11514 Rorig Hart 759 Lemov Ared Maz; IIII 520: *Division sans chiffre* 531 760 Ros Ital Caec Bov Bovin Hisp 565 9 | mortuusque est (autem om.) Am; ~ mortuus autem est Lugd Theo Sessor Leg | ~ filius nun iosue Univ Maz 7664 | iosuae Bern Abi; ihosue Cav | famulus] servus Anicien; famulus domini om. Corb¹ | et om. Laud (qui répète deux fois centum decem) Theo Hart Sessor Matrit Bu | decim Mar Mordr¹ Corb¹ Sessor¹ Ros¹.

9. et om. Cav | sepelierunt Lugd Abi | suae] eiusuae Zur | thamnath*sare Bern² (m au dessus de la ligne); thamnatsare Anic Hub 531

Thamnathsare in monte Ephraim, a Septentrionali plaga montis Gaas. 10. Omnisque illa generatio congregata est ad patres suos: et surrexerunt alii, qui non noverant Dominum, et opera quae fecerat cum Israel. 11. Feceruntque filii Israel malum in conspectu Domini, et servierunt Baalim. 12. Ac dimiserunt Dominum Deum patrum suorum, qui eduxerat eos de Terra Ægypti: et secuti sunt deos alienos, deosque populorum, qui habitabant in circuitu eorum, et adoraverunt eos: et ad iracundiam concitaverunt Dominum,

759 760 Hist Caec¹ 520 565; **thamnatsarae** Am Mordr; **thamnasare** Laud; **thanatsare** 7559 7664; **thanasare** 7634; **tamnathsare** Lugd Tol Co Theo; **tamnathsarae** Cav; **tamnatsare** Matrit; **tamnatsareth** 9; **tampnathsare** Mazarin | **in montem** Zur Lemov 7634 | **ephraim om.** Ottob¹ | **efraim** Tol Mar Anicien 531 759 Matrit 565; **effraim** Laud Hart 760 Ose Bern Caec Farf 520 Maz 7634; **efrayn** Co² (y de 2^o m.); **ephraym** Cav Hist Bovin; **ephraim et**a** Ared¹ (et a été expunctué) | **a om.** 759² Ital¹; in 7664 | **septendrioni** Cav; **septentrionale** Mar Mordr¹ Anicien; **septentrionallem** Bern; **septemtrionali** 531 759 760 520 565 9; **septemtrionalis** Burg Abi; **ad septemtrionallem plagam** Sessor Hist | **in montis** Tol | **gaaz** 7664; **gaal** Farf¹ (corrigé de 1^o m.); **gahas** Cav.

10. omnesque Sessor¹ Anicien¹ | **~ generatio illa** Ose Univ 7664 | **ad**] **a** Ital¹ Caec¹ 7634¹ | **non om.** Ose | **noverunt** Matrit Caec Bov Bovin Hisp Univ 7664 | **fecit** Am; **fecerant** 531 | **isrl** Lugd Anie Gep Rich Zur Grandv 11514 Anicien Abi Hist Ose Ros Bern Mazarin Lemov Ared Ly 9 10; **israhel** Am Ottob Laud Theo Hub Mordr Corb Paul; **srahel** Cav; **srhl** Tol Co Burg; **ihl** 520 | **~ isrl cum** Zur¹.

11. isrl Am Lugd Anie Gep Mordr Rich Vall Zur Grandv 11514 Anicien Abi Hist Ose Ros Bern Mazarin Lemov Ared Ly 9 10; **israhel** Ottob Theo Hub Corb Paul; **srahel** Cav; **srhl** Tol Co Burg; **irl** Laud; **ihl** 520 | **baalim** Rich²; **bahalim** Ottob Lugd Cav Theo² (h dans l'interligne) Anie Gep Rorig Leg; **baahlm** Hub | **baalim + et astaroth** ac Univ 7664 7634 (sur rature).

12. hac Tol Co Cav Sessor Matrit | **dimiserunt** Ottob | **dominum om.** 7634¹ | **eduxit** Am Ottob Corb¹ Bovin Hisp 7634; **eduxeos** Anicien¹ | **egypti** Tol Hist Mazarin Farf Maz 7559 7664; **egypti** Co Burg Ital Ly; **aegypti** Laud Lemov 531 Bern; **egypto** 7634 | **secuti** Tol Mar Theo Anie Hub Gep Rich Burg Hist Ros Ared | **aliaenos** Tol | **deos (que om.)** Ottob Univ Correct; **deos quoque** Lugd Laud Cav Co Mordr Leg Mazarin Ly Maz 7634 7664 | **deosque - adversus eos**] *répété deux fois dans 9* | **populi** Am | **habitant** Co Anie Gep Burg Bern Bov; **habitabat** Am 760 531 Ital Caec Hisp | **circuitus** Hisp; **circuitum** Ottob Farf² | **eorum om.** Mordr¹ | **eos om.** Caec¹; **cum** Ottob¹ | **ad om.** 7664 | **iracundia** Bovin.

13. *dimittentes eum, et servientes Baal et Astaroth.* **14.** *Iratusque Dominus contra Israel, tradidit eos in manus diripientium: qui ceperunt eos, et vendiderunt hostibus, qui habitabant per gyrum: nec potuerunt resistere adversariis suis: 15. sed quocumque pergere voluissent, manus Domini super eos erat, sicut locutus est, et iuravit eis: et vehementer afflicti sunt.* **16.** *Suscitavitque Dominus iudices, qui liberarent eos*

13. dimittentes - astharoth om. Tol¹ (de 2^e m. en marge); demittentes Vall | servierunt 9 | bahal Ottob Lugd Cav Mar Theo² Anic Hub Gep Vall Paul 11514 Rorig Leg Lemov Ared; baalim Abi 9 7634; balac Tol² | astharoth Lugd Tol² Mar Theo Anic Hub Gep Zur Grandv 11514 Rorig Sessor Anicien Abi Ared Ly; hastaroth Cav Vall¹; astharot Matrit.

14. IX. Iratusque Abi | iratusque + est Laud Theo¹ Hub Grandv Ose¹. Caec² Bovin Hisp 9; iratus (que om.) Tol | isrl Lugd Anic Gep Rich Grandv Anicien Abi Hist Ose Bern Mazarin Lemov Ared Ly 9 10; israhel Am Ottob Theo Hub Mordr Corb Vall Paul Sessor; srahel Cav; srhl Tol Co Burg; irl Laud | tradiditque Laud² (que ajouté dans l'interligne); tradidit*** Am; et tradidit Co Theo¹ Hub Ital Caec Bovin Hisp | in manu Bov¹; in manibus Lugd Mar Laud Anic Hub Gep Corb Vall Zur Paul Grandv 11514 Rorig Hart Sessor Anicien² Abi² Leg Bern Lemov Bov² Farf Ared Ly 9; manibus (in om.) Ottob 531 759 760 520 565 7634 | diripiencium Matrit | coeperant Rich¹; coeperunt Ottob Lugd Cav Mar Theo Anic Gep Mordr¹ Rich² Corb¹ Vall Grandv Sessor Anicien Abi Ros 9; caeperunt Hart 565 760 Lemov Farf 10; receperunt Laud | eum Ital Caec Bovin | et om. 11514¹ | vindiderunt Mordr¹ | vendiderunt + eos Ros; + eum Caec² (dans l'interligne) 7664 (exponctué ensuite) | hostibus + suis Bov¹ | habitabant Ared | girum Cav Tol Co Theo Anic Hub Gep Vall Sessor Burg Matrit Hist Ose Bern Mazarin Lemov Ital Caec Bov Bovin Farf Ared 10 Correct Maz | resistere Hub | adversariis 7634 | suis om. Caec¹.

15. set Tol | quocumque Tol Gep Burg; quicumque Anic; quocumque Ital | pergere]facere Farf; pergerent 531 | ~ voluissent pergere Hub | voluisset Ottob Anicien¹ | ~ erat super eos Am² Ottob Lugd Laud Cav Tol Co Mar Theo Anic Hub Gep Mordr Corb Rich Vall Zur Paul Grandv 11514 Rorig Hart Sessor Abi 531 759 760 Leg Burg Matrit Hist (1^e m. erant) Ose Ros Bern Lemov Bov Bovin Farf 520 565 Bu Ared Ly 9 7634 7559 | sicuti Cav | loquutus Tol Mar Theo Anic Hub Gep Burg Hist | iurabit Tol Co | veementer Cav Tol Co | afflicti Am Ottob Lugd Theo Anic Rich¹ Vall 11514 Sessor Ros Farf; afflicti Matrit | sunt om. Bov¹.

16. Divisions du texte: III Mazarin; IV Lugd Mar Mordr Corb Vall Zur Paul Grandv 11514 Rorig Hart 759 Leg Hist Ros Lemov Ared Maz; Divisions sans chiffres: 531 760 Ital Caec Bov Bovin 520 565 9 | suscita-

de vastantium manibus: sed nec eos audire voluerunt, 17. fornicantes cum diis alienis, et adorantes eos. Cito deseruerunt viam, per quam ingressi fuerant patres eorum: et audientes mandata Domini, omnia fecere contraria. 18. Cùmque Dominus iudices suscitarret, in diebus eorum flectebatur misericordia, et audiebat afflictorum gemitus, et liberabat eos de caede vastantium. 19. Postquam autem mortuus esset iudex, revertebantur, et multo faciebant peiora quam

bitque Co Burg | eos om. Anic | manibus om. Sessor; manus Co | ~ de manibus vastantium Osc | vastancium Farf² (u sur rature); vastantium**** 11514 | set Tol | ne Grandv¹ Anicien¹ | eos] illos Am Ottob Lugd Laud Cav Tol Co Mar Theo Anic Hub Gep Mordr Rich Vall Zur Paul Grandv 11514 Hart Sessor Anicien 531 759 760 Burg Matrit Hist Osc Ros Bern Mazarin Lemov Ital Caec Bov Bovin Farf 520 565 Ared Ly 9 10 Univ Correct Maz 7634 7559 7664 | noluerunt Sessor.

17. sed fornicantes 7664 | dis Theo² Leg¹ | alienis *** et Ros | adorarent Corb¹ | deseru*erunt Vall² Anicien²; deserunt Am¹ (corrigé de 1^o m.) Lugd Zur; deserviert** Ital | per om. Anic Hub¹ | ingressi fuerunt Ottob Zur; ingressi sunt Hub Mazarin Ital Caec Bovin 7559 | ~ fuerant ingressi 7634 | et om. 7559; nec Am | audentes Hart²; odientes Tol Osc Bern | mandatum Cav Grandv | omniaque Hub Gep; omnia quae Theo Anic Bern; omnia*** Hart | foecere Laud²; faecere Caec¹ Vall² (ae sur rature); fecerunt Lugd Leg Hist² 9 Univ Maz 7559; foecer** Anicien²; faecere Ottob Laud¹ Cav Co Mar Theo (en marge) Paul¹ Rorig Sessor Anicien¹ Abi Burg Ital Bovin 7664 | contraria] 531 (aria sur rature); contria Lugd¹.

18. quumque Tol Co Theo Anic Hub Gep Leg | iudices suscitarret] Zur (iudices sus sur rature de 1^o m.) | suscitasset Am | flectabatur Mordr¹; flectebantur Am Ly¹; deflectebatur 11514 | misericordiam 531 759² 760 565; ad misericordiam 9 | audiebatur 7664 | afflictorum Lugd Mar Theo Mordr Sessor Anicien Abi Ros; afflictorum Farf; afflictionem Am Ottob Rich¹ (?) | liberavit Hart 7559 | cede Am Cav Tol Hub Corb Sessor Anicien Abi 531 Burg Matrit Hist Osc Bern Mazarin Lemov Ital Farf 520 Ly 10 Maz; cedae 11514 | vastantium om. Anic.

19. mortuus est Lugd¹ Laud (6**) Cav Theo¹(?); mortuus est esset 531 7664 | et iudex Lugd | revertebantur Hub²; revertebatur Bovin | ~ multo maiora faciebant Am Ottob Lugd Cav Tol Co¹ Mar Theo Anic Hub Gep Mordr Corb Rich Vall Zur Paul Grandv 11514 Rorig Hart Sessor Anicien Abi 531 759 760 Leg Burg (maiore) Matrit Hist Osc Ros Bern Mazarin Lemov Ital (n sur rature) Caec (maiore de 2^o m.) Bov Bovin Farf 528 565 Ared Ly 9 Correct 7634 7559; multa faciebant malora Univ Maz 7664; multo peiora faciebant Co² | eorum] sui Am Ottob Co

fecerant patres eorum, sequentes deos alienos, servientes eis, et adorantes illos. Non dimiserunt adinventiones suas, et viam durissimam, per quam ambulare consueverunt. 20. Iratusque est furor Domini in Israel, et ait: Quia irritum fecit gens ista pactum meum, quod pepigeram cum patribus eorum, et vocem meam audire contempsit: 21. et ego non delebo gentes, quas dimisit Iosue, et mortuus est: 22. ut in ipsis experiar Israel, utrum custodiant viam Domini, et ambulent in ea, sicut custodierunt patres eorum, an non.

Mar Sessor Anicien¹ (eorum ajouté ensuite de 2^e m.) 531 759 760 520 565 | **et servientes** Am Ottob Lugd Laud Cav Tol Co Mar Theo Anic Hub Gep Mordr Corb Rich Vall Zur Paul Grandv 11514 Rorig Sessor Anicien 531 759 760 Leg Matrit Osc Ros Bern Lemov Caec Bov Bovin Farf 520 565 Ared Ly 9 10 Univ Correct Maz 7634 7559 7664 | **eis]** illis Am; **eos** Farf¹; *om.* Leg | **adoraverunt** 7634 | **non]** nec 7664 | **demiserunt** Vall 11514¹ Sessor | **quam]** Ared (*au-dessus de la ligne*); **quem** Farf¹ | **ambulare** *om.* 531; **ambularem** Ottob | **consueverant** Ottob Land² (*rant sur rature*) Tol Co Mar Theo Anic Hub Gep Mordr Corb Rich Vall Zur Paul Grandv 11514 Rorig Hart Sessor Anicien Abi 531 759 760 Burg Hist Ros Bern² Mazarin Lemov Ital Caec Bov Bovin 565 Ared Ly 9 10 Univ Correct Maz 7634 7664; **consuerant** Am Lugd; **consuerat** Bern¹.

20. Division du texte: X Abi; *division sans chiffre:* 531 | **iratusque]** 7634² (*que sur rature*) | **~ domini furor** 7664 | **in]** super Tol | **isrl** Lugd Anic Gep Rich Grandv 11514 Anicien Abi Bern Mazarin Lemov Ared Ly 9 10; **israel** Am Ottob Theo Mordr Corb Vall Paul Sessor; **srl** Cav Tol Co Burg; **irl** Laud | **ayt** Leg Burg Hist | **irritum** Am Lugd Cav | **pepigerat** 7664; **pepigi** 520 | **audirem** Hist¹ (*m exponctué*) | **contempsit** Tol Co Hub Burg 565.

21. non *om.* Osc¹; **non***delebo** Univ | **demisit** Vall; **divisit** Ottob | **iosuae** Burg Bern Ital Caec Bovin; **ihosue** Cav | **mortuus** Univ² (*us sur rature*).

22. experiar** Lugd²; **experiat** Lugd¹ Tol Mar^{mz} Theo Rich Vall Zur Paul Grandv Rorig 11514 531 759 760 Burg¹ Matrit Osc Ros Mazarin Lemov Ital Caec Bov Bovin Farf 520 565 Ly 10 7559; **expiarer** Ottob; **expiarem** Sessor | **isrl** Ottob Lugd Anic Rich Vall Zur Grandv 11514 Sessor Anicien Abi Osc Bern Mazarin Lemov Ared Ly 9 10; **israhel** Am Mar Theo Gep Mordr Corb Paul; **srahel** Cav; **isrl** Matrit; **srl** Tol Co Burg; **irl** Laud; **srl** Leg | **custodiam** Ottob | **viam]** mandata Burg Hist; **vias** Ottob | **et]** ut Corb Vall Zur Paul Grandv 11514 Rorig Lemov Farf 9; **ambuente** Ottob | **in]** *om.* Burg; **in eam** Ottob Lugd Co Anicien Ly | **sicuti** Cav | **eustodierunt** Ros² (*nt sur rature*); **eustodierint** Mordr¹ | **an non]** Tol².

23. *Dimisit ergo Dominus omnes nationes has, et cito subvertere noluit. nec tradidit in manus Iosue.*

S. RUTH. CHAPITRE II.

1. *Erat autem viro Elimelech consanguineus, homo potens, et maguarum opum, nomine Booz. 2. Dixitque Ruth Moabitidis ad socrum*

23. *Divisions du texte* : II Am (*de main post.*) ; III Vall² 7559 ; V Mar Mordr Corb Vall Zur Paul Grandv 11514 Rorig Hart Abi² 759 Leg Hist Lemov : VI 520 ; XI Abi ; *Division sans chiffre* : 531 760 Bov Bovin 565 9 | *dimisi* Ottob ; *demisit* 11514¹ ; *me misit* Vall (*de 1^e main*) | *ergo*] *que* Grandv | *dominus om.* Am | *omnes om.* Tol ; *omne* 11514¹ | ~ *has nationes* Am Ottob Lugd Laud Cav Tol Co Mar Theo Anie Hub Gep Mordr Rich Vall Zur Paul Grandv 11514 Rorig Hart Ancien Abi 759 760 Leg Burg Matrit Hist Ros Bern Lemov Farf 520 565 Ared Ly 9 Univ Correct Maz 7634 7559 7664 ; *has *** nationes* Theo | *has om.* Sessor | *subverte* Zur 11514¹ Ancien¹ | ~ *subvertere cito* Univ | *voluit* Ital Caec | *in manu* Am ; *in manibus* Ottob Laud Cav Tol Co Mar Hub Corb Rich Vall Zur Paul Rorig Grandv 11514 Sessor Ancien Abi 531 759 760 Leg Burg Matrit Hist Osc Lemov Ital Caec Bov Bovin Farf 520 565 Ared Ly 9 10 7634 7559 | *iosuae* Bera ; *ihosue* Cav.

Les manuscrits Tur Ottob Gall Mettern Co Abi Ambros 515 531 527 534 565 583 11 35 font défaut ou n'ont pas été collationnés pour ce chapitre. Les versets 1, 3-6, 15-17, 19-20 sont incomplets ou manquent dans Mar, par suite du mauvais état du manuscrit, et les manuscrits Hisp et Bu n'ont été collationnés que pour les versets 1 à 13.

1. *Divisions du texte* : II Vall² Univ 7634 7559 7664 ; VI 520 ; *Division sans chiffres dans* 759 760 9 Maz | *vir* Am Lugd Cav Tol Theo Anie Gep Hub Corb Rich² 11514 Hart Sessor Ancien Leg Matrit Hist Osc Bern Mazarin Lemov Ital Caec Bovin¹ Farf Ly 9 10 Correct Maz 7634¹ 7559 7664 ; *virī* Laud Mordr Geo Rich¹ Vall Zur Paul Grandv 11514² Rorig 759 760 Burg Ros Bov Bovin² Hisp 520 Bu Ared | *virī + eius* Bovin² ; *virī + sri* Bov² | *aelimelech* 520 ; *helimelech* Am Cav 759 760 Farf 7664 ; *elimelec* Ancien Matrit 9 ; *elymelech* Leg¹ Maz ; *elemelech* Corb¹ | *elimelech + vir* Laud | *eumsanguineus* Hub | *ae* Am Hart ; *hac* Sessor | ***opum* Hub ; *opus* Sessor | *facultatum* Tol Osc | *nomine om.* Zur¹ | *bohoz* Cav ; *booth* Maz.

2. *rut* Matrit | *mabitīs* Sessor¹ ; *moabitidis* Am Cav Mordr Zur 759 760 Mazarin Bovin Hisp Farf 520 10² ; *moabitides* Laud Tol 7634 ; *moabitide* Ital¹ Caec¹ | ***iubas* Mordr ; *iubas* Hub¹ Corb¹ ; *iubis* Sessor¹ |

suam: Si iubes, vadam in agrum, et colligam spicas, quae fuerint manus metentium, ubicumque elementis in me patris familias reperero gratiam. Cui illa respondit: Vade, filia mea. 3. Abiit itaque et colligebat spicas post terga metentium. Accidit autem ut ager ille haberet dominum nomine Booz, qui erat de cognatione Elimelech. 4. Et ecce, ipse veniebat de Bethlehem, dixitque messoribus: Dominus vobiscum.

in agro Hisp Ital | et] ut Mazarin Ital | spicasque Anicien¹ | qua Ros | ~ metentium manus 520: ~ metentium fug. manus Am Lugd Laud Cav Tol Mar Theo Anic Hub Gep Mordr Geo Corb Rich Vall Zur Paul Grandv 11514 Rorig Hart Sessor Anicien 759 760 Leg Burg Matrit Hist Osc Ros Bern Mazarin Lemov Ital Caec Bov Bovin Hisp Farf Bu Ared Ly 9 10 Correct Univ 7634 7559 7664 | effugerint Cav 10² (efu): fugerunt Bovin²; fugiunt Ital Caec Bovin¹ Hisp; fugierint Corb¹ | ~ metentium manus 520 | manus + e Sessor | metentium **** Zur | ubicumque Tol Anic Gep | elementis in me] elementissimi Laud Cav Tol Osc Bern | in me om. Farf¹ 7559 | paterfamilias Sessor¹: patrisfamiliae Lugd Anic Hub Rich Anicien 759 760 Leg Burg¹ Matrit Hist Farf¹ 10¹: patrisfamilie Cav Ly 7559; patrisfamiliam Mar Lemov | repperero Am Lugd Laud Cav Tol Mar Anic¹ Gep¹ Mordr Geo Corb Zur Paul Grandv 11514 Rorig Hart Anicien 759 760 Leg Burg Matrit Hist Osc Ros Mazarin Lemov² Ital Caec Bov Bovin Farf 520 Ared 9 10 Correct Maz 7634 7559 | enilla Hub¹ Gep | ille Anicien¹ | filii Geo¹ | mi Am Lugd Laud Cav Tol Mar Theo Anic Hub Gep Mordr Geo Corb Rich Vall Zur Paul Grandv 11514 Rorig Hart Sessor Anicien 759 760 Leg Burg¹ Matrit Hist Osc Ros Bern Mazarin Lemov Ital Caec Bov Bovin Hisp Farf 520 Bu Ared Ly 9 10 Univ Correct Maz 7634 7559 7664.

3. habiit Sessor Hist; ibit Am | collegebat Grandv¹ | post Laud | tergum Laud Cav Anicien Leg Burg¹ | posterga Tol Anicien¹ Hub Gep¹ Mordr¹ Corb¹ Sessor² 759 Bern Ital Caec Bov Bovin Farf 7634: postergo Sessor¹; postergum Hist Ly | ~ metentium post terga Paul | accedit Laud¹ Sessor¹ | autem] quoque 7559 | haberet om. Burg¹: haberem Zur | nomine om. Lugd Cav Tol Theo Anic Hub Gep Rich Hart Sessor Anicien² (nomine sous une rature) 759 760 Leg Burg Matrit Hist Osc Ros Bern Farf¹ (ajouté en marge) 520 7634 | bohoz Cav | ~ booz nomine Corb | elimelech Matrit; helimelech Am Cav 759 760 Burg Farf; elymelech Maz.

4. ecce om. Geo¹ (ajouté de 1^o m.) | ~ veniebat ipse 759 760 520 | ipsi Laud¹; ipsa Zur | bethleem Anic Corb Rich 11514 Rorig Hart Sessor Anicien 759 760 Ros Bern Mazarin Lemov Farf² 520 Ared Ly 9 10 Correct: bethleem Am Cav Hub Grandv Farf¹; bethleam Laud: betleem Matrit | Division du texte III. Dixitque Zur Paul 11514 Rorig Hart 10 | dixitque-

Qui responderunt ei: Benedicat tibi Dominus. 5. Dixitque Booz iuveni qui messoribus praeerat: Cuius est haec puella? 6. Cui respondit: Haec est Moabitis quae venit cum Noëmi, de regione Moabitude, 7. et rogavit ut spicas colligeret remanentes, sequens messorum vestigia: et de mane usque nunc stat in agro, et ne ad momentum quidem domum reversa est. 8. Et ait Booz ad Ruth: Audi filia, ne radas in alterum agrum ad colligendum, nec recedas ab hoc loco: sed iungere puellis meis, 9. et ubi messuerint, sequere. Mand' vi enim pueris meis,

praeerat om. Tol¹ | responderunt] dixerunt Farf | ei om. Hart Bov¹ Bu 7634 | dominus] deus Maz.

5. dixitque *** booz 11514 | bohoz Cav | est om. Leg¹ | ~ haec est Lugd Laud Cav Hist Ly | puelle Laud.

6. cui] qui Am Lugd Laud Cav Tol Mar Theo Anic Gep Mordr Geo Corb Rich Vall Zur Paul Grandv 11514 Rorig Hart Sessor Anicien 759 760 Leg Burg Matrit Hist Osc Ros Bern Mazarin Lemov Ital Caec Bov Bovin Farf 520 Ared Ly 9 10 Univ Correct Maz 7559 7664: quae Hub; que Hisp | responderunt 7559 | moabitis Theo² (is *sur rature*) Anic² (s *sur rature*) Gep² (s *sur rature*) 7634² (s *sur rature*); moabites Tol Hub Matrit Osc; moabitudis Mordr Mazarin Bu 9 10²; moabitis om. Laud Cav | quae] qui Hub¹ Ital Caec¹ Farf¹ 7559 | cum] quum Tol¹ | cum noemi om. Laud | nohemi Cav | moabitude Theo² (e *sur rature*); moabitudae Am Anic: mohabitude Cav 11514.

7. rogabat Hub | colligerent Hist¹; collegeret Lugd Laud¹ | remanentes Osc¹; remanentis Hub | remanentes + et Hub Gep¹; + quae Ital Caec Bovin¹ Hisp; remanentes **** Gep | messorum Hisp (rum *sur rature*); messorum Zur¹ | ~ vestigia messorum 11514 | usque + ad Cav Univ | stat om. Paul¹ | et om. Bu | nec Cav Hist² Burg² Univ Correct Maz 7664 | momentum Mordr¹ | ~ domum quidem Ital¹ Caec Bovin Hisp | domui 10 | regressa est 9.

8. ayt Leg Burg Hist; a**it 11514 | rut Matrit | nec Bovin | ~ ad colligendum in alterum agrum Am Lugd Laud Cav Tol Mar Theo Anic Hub Gep Corb Rich Vall Zur Paul Grandv 11514 Rorig Hart Sessor Anicien 759 760 Leg Burg Matrit Hist Osc Ros Bern Mazarin Lemov Ital Caec Bov Bovin Hisp Farf 520 Bu Ared Ly 9 10 Correct 7634 7559 | **agrum Gep | colligendum Lugd | ne Paul Mazarin Ly | redas Zur¹ | hoc] eo Geo: hae Hub¹ | set Cav Tol Correct | coniungere Cav; iungete Osc¹ (*dans l'interligne la 1^e m. corrige* vel iungere) | pueris Leg¹.

9. messuerint Osc² (ss *sur rature*); messuerunt Burg² Bov¹; messuri erint Burg¹ | sequere Sessor Ital | mei Sessor¹ | molestum Burg¹ | ~ tibi molestus sit Am Lugd Laud Cav Tol Mar Theo Anic Hub Gep Geo Mordr

ut nemo molestus sit tibi: sed etiam si sitieris, vade ad sarcinulas, et bibe aquas, de quibus et pueri bibunt. 10. Quae cadens in faciem suam et adorans super terram, dixit ad eum: Unde mihi hoc, ut invenirem gratiam ante oculos tuos, et nosse me dignareris peregrinam mulierem? 11. Cui ille respondit: Nunciata sunt mihi omnia, quae feceris socruī tuae post mortem viri tui: et quod reliqueris parentes tuos, et terram in qua nata es, et veneris ad populum, quem antea nesciebas. 12. Reddat tibi Dominus pro opere tuo, et plenam mer-

Corb Vall Zur Paul Grandv 11514 Rorig Hart Sessor Anicien 759 760
Leg Burg Matrit Hist Osc Ros Bern Mazarin Lemov Ital Caec Bov Bovin
Hisp Farf 520 Bu Ared Ly 9 10 Univ Correct 7634 7559: ~ sit molestus
tibi Maz | sed om. 7559; set Tol 7664 | etiam] iam Hub | ~ si etiam
Univ 7559 7664 | sicieris Hub Mazarin Lemov: sitiens Cav | vade Tol²
(e sur rature); vadas Tol¹ Rich¹ Burg Matrit Osc Ros Bu | sarcinulas Hub
Mordr Sessor Burg¹ Farf¹: saucinulas Laud: sacirnas 9 | bibas Bu | de
qua 760 759¹ (corrigé quibus de 2^e m.) | et om. 9 | puer Ital¹ | pueri +
mei Hist Ly Univ 7664².

10. VII. quae cadens 520 | caedens Zur¹ | in] super 11514 | et om.
Anicien¹ | adorans*** 11514 | super terram dixit ad eum om. Tol¹ (ajouté
de 2^e m. en marge) | dixitque Anicien¹; dixit *** 7634 | eum Ital² (a sur
rature) | hoc om. 9 | ut om. 11514¹ | invenire 759 76) | oculos Ros Farf |
tuos om. Mazarin | et] ut Univ 7664 | nosse] nos Hi (1: nosce Maz |
dignaris Hub¹ Sessor Bov 7559; dignares Farf: digneris Leg 9 | ~ mu-
lierem peregrinam 9.

11. euille Gep¹ | ille om. Am Hub Sessor Farf | nunciata] nunc ita
Sessor¹; nuntiata Am Lugd Laud Cav Tol etc. | ~ nuntiata mihi omnia
sunt Maz; ~ nuntiata mihi sunt omnia Tol Mar Vall Zur Grandv Rorig
Anicien Osc Lemov Bov Ared 10 Correct; ~ sunt nuntiata mihi omnia Paul |
mihi om. 9 | fecisti Sessor Bu | tui 7559 | quod om. Am; quot Sessor: quo
Hub; quia Burg² (la 1^e m. avait écrit quod) | reliquiris Bov¹; dereliqueris
Lugd Laud Tol Theo² Hub Gep Corb Rich Hart Leg Anicien² 759 760 Burg²
Matrit Sessor² Hist 520 Ly 7634²; dereliquaeris Bern: derelinqueris Am
Cav Theo¹ Anic Sessor¹ Burg¹ Anicien¹ Ros Farf Bu 7634¹; relinqueris
9 7559 | tuos 7634² (sur rature | terra Sessor Mar Lemov | es] est Hub;
eras Maz 7664 | venires Am Hub¹ Rorig; veneris Gep (s ajoutés dans l'in-
terligne) | quam 11514 | ante Am Lugd Laud Cav Tol Theo Anic Sessor
Anicien² (a sur rature) 759 760 Leg Burg Matrit Hist Osc 520 Bu Ared Univ
Correct Maz | nescieras Cav.

12. + Et dixit boòz ad ruth (reddat) Laud | reddet Vall Bern |
et] ut Geo¹; om. Lemov¹ | ~ mercedem plenam Osc Mazarin¹ | mercae-

cedem recipias a Domino Deo Israel, ad quem venisti, et sub eius conjugisti alas. 13. Quae ait: Inveni gratiam apud oculos tuos, domine mi, qui consolatus es me, et locutus es ad cor ancillae tuae, quae non sum similis unius puellarum tuarum. 14. Dixitque ad eam Booz: Quando hora rescendi fuerit, veni huc, et comede panem, et intingue buccellam tuam in aceto. Sedit itaque ad messorum latus, et congressit

dem Anicien; mercedes 7559 | **recipies** Cav Burg¹ Maz 7664; **invenias** 759¹ (recipias de 2^e m. dans l'interligne) 760; **accipias** Mordr Osc Mazarin Ital Caec Farf 7634 7559; **haccipias** Tol | a] **ad** Corb | **ad dominum deum** Hub Sessor¹ | **deo om.** 7634 | **israhel** Am Lugd Laud Theo Anic Hub Gep Mordr Corb Rich Paul; **srahel** Cav; **srlh** Tol Burg; **isrl** Grandv 11514 Anicien Zur Hist Bern Mazarin Lemov Farf Ared Ly 9 10 Maz Ital | **at** Sessor | **ad quem**] **atque** Anicien¹ | **~ sub eius confugisti alas et ad quem venisti** Gep¹ | **sub eu**ius** Caec² | **ad om.** Mazarin¹ | **confugisti**] 11514² (n^e sur rature) Leg; **fugisti** Mazarin¹; **venisti** Correct¹.

13. quae ait] 11514 (sur rature) | **quae + ad booz** Mazarin | **ait om.** Ital (ajouté de 1^e m.); **ayt** Leg Burg | **ait + ad booz** Laud Mordr 10² (en marge) | **inveni** Gep²; **inveniam** Hub Gep¹ Ros¹ Am¹ (sous une rature) | **aput** Leg | **ante oculos tuos** Am Cav Tol Mar Mordr Rich Hart Sessor Anicien Burg Matrit Osc Ros Bern¹ Bov Farf² (nt sur rature) Bu 10 7634; **coram oculis tuis** Hub Univ Correct Maz 7664 | **oculos** Farf¹ | **quia** Cav Hub Sessor 7634 | **loquutus** Tol Theo Anic Hub Gep Leg Burg Hist Ros Ared | **locutus est** 7664 | **es om.** Laud Cav Mar Geo¹ Corb Rich¹ Vall Zur Paul Grandv 11514² Rorig Sessor Anicien¹ Burg¹ Hist² Ros Mazarin Lemov Ital¹ Caec Bov Bovin Farf Bu 10 Correct 7559; **loquutus ad cor** Hist² (ad cor sur rature) | **quae**] **quia** Sessor | **puellarum**] **ancillarum** Mazarin Ital Caec Hisp | **tuarum**] 11514² (rnn sur rature).

14. ~ booz ad eam Bern | **quando**] **cum** Maz | **ora** Anic Gep¹ 11514 Sessor | **hora om.** Mordr¹ Geo¹ | **viscendi** 11514¹ | **huc et**] 11514² (sur rature) | **commede** Sessor Mazarin | **et om.** Zur¹ | **intingue** Am Lugd Theo Anic Hub Gep Mordr² Geo Corb¹ Rich Vall Zur 11514² Rorig Hart Sessor Anicien² 759 760 Leg Burg¹ Hist¹ Ros Bern¹ Mazarin Ital Caec Bov Bovin Farf 520 Ared Ly 9 7634; **intingues** Laud Sessor | **buccellam** Am; **buccellam** Cav Tol Mar¹ Theo Anic Hub Gep Mordr¹ Rich Anicien² Burg Hist Osc Ros Mazarin Lemov Pal Caec Bov Bovin Ared Ly 9 10 Correct Maz; **buccellam** Laud 11514; **bucillam** Lugd Vall Zur Sessor¹ | **tuam om.** Ital¹ (ajouté de 1^e m.) | **aceto**] Geo¹ Hart² (e sur grattage) Burg² (e sur grattage); **aceto** Ros; **aceto** Mazarin Ital; **azeto** Lemov; **aceto** Cav; **acutum** Geo²; **pusca** Laud | **sedis** Sessor¹ | **itaque + booz** 11514 | **messorum** Zur¹ | **congressit** 7664 | **polenta** Lugd Ly Univ; **pulentam** Am Tol Mar

polentam sibi, comeditque et saturata est, et tulit reliquias. 15. Atque inde surrexit, ut spicas ex more colligeret. Praecipit autem Booz pueris suis, dicens: Etiamsi vobiscum metere voluerit, ne prohibeatis eam: 16. et de vestris quoque manipulis proicite de industria, et remanere permittite, ut absque rubore colligat, et colligentem nemo corripiat. 17. Collegit ergo in agro usque ad vesperam: et quae collegerat virga caedens et excutiens, invenit hordei quasi ephi mensu-

Mordr¹ Sessor 759 760 Farf¹ 520 | sibi Lugd (semble corrigé en ibi) | comeditque Sessor | que om. Hub¹ 9 | tullit Sessor.

15. VIII. Atque 520; *division sans chiffre* 759 760 | adque Cav Hub | ~ ex more spicas 7634 | ex] de Maz | collegeret Lugd | vobiscum metere] Zur¹ (en partie sur rature); voluerit metere 7634 | ne*** Lugd | proibeatis Sessor Bern Farf; prohibetis Zur¹ | ea Cav.

16. et] sed Sessor | quoque om. Maz 7634 | manipulis Sessor² | ~ de industria proicite 7559 | industrina Maz¹ | proicite Am Lugd Laud Cav Tol Theo Anic Hub Gep Mordr Corb Rich Vall Zur Paul Grandv 11514 Rorig Hart Sessor Anicien 759 760 Leg Burg Hist Osc Ros Mazarin Lemov Ital Caec Bov Bovin Farf 520 Ared Ly 9 10 Correct 7550 | manere 759¹ 760; remanere ***** permittite (deux ou trois mots effacés) 11514 | permittite] proicite Mazarin (corrigé de 1^e m.) | ut] et Ital² 10¹ | rubore] Farf² (ru et o corrigés); robore Laud Hub 11514¹ Sessor¹ Univ; labore Lugd | colligantem 9; colligentem 10 | corripiat] prohibeat Rich Matrit Burg (proibeat) Ros 7559.

17. collegit] Anicien (legit sur rature); colligit Leg | ergo] autem Hart | in agro] Theo² (o sur rature) Hist (in sur rature); om. 7634; in agrum Tol | usque] Theo (u sur rature) | vesperum Am Hub Sessor Ared | collegerat Am Cav Tol Hub Gep¹ Mordr¹ Corb¹ Zur¹ Paul Grandv Sessor Anicien¹ Osc² Ital Caec Bov Bovin Farf¹ 7559; collegerint Bern; colligerant Leg¹; collegit Ly | cedens Am Lugd Cav Tol Theo Anic Hub Gep Corb¹ Paul Sessor 759 Leg Burg Matrit Osc Ros Bern Lemov Ital Farf 520 Ared Ly 9 10 Correct Maz | et om. Bovin | excutiens Hist (sur rature) Farf; excidens Sessor | hordaei Theo; hordei*** Leg; ordei Hub Sessor Anicien Burg² Matrit Osc Bern Mazarin Lemov Ital Caec Bov² Farf 520 Ly 10 Univ Correct Maz 7664 | ephi Am¹ Univ Correct 7634² 7559 7664; oepi Am (corrigé de 1^e m.) Lugd Cav Mar¹ Theo Anic Gep Geo Corb² Rich Vall Zur Paul Grandv 11514 (o sur rature) Rorig 759 760 Matrit Ros Mazarin Lemov Ital Caec Bov Bovin Farf 520 Ared 9 10 7634¹; efi Tol; oefi Osc; ophi Corb¹ Leg; ooepi Hub; oepho Hart; ephy Maz; oeph Sessor ¶ Gep (oepi) hebr. epha | est] es Sessor | ~ modios tres Mazarin 7634¹.

ram, id est, tres medios. 18. Quos portans reversa est in civitatem, et ostendit soerui suae: insuper protulit, et dedit ei de reliquiis cibi sui, quo saturata fuerat. 19. Dixitque ei soerus sua: Ubi hodie collegisti, et ubi fecisti opus? sit benedictus qui misertus est tui. Indicaritque ei apud quem fuisset operata: et nomen dixit viri, quod Booz vocaretur. 20. Cui respondit Noemi: Benedictus sit a Domino: quoniam eandem gratiam, quam praebuerat vivis servavit et mortuis. Rursumque ait: Propinquus noster est homo. 21. Et Ruth: Hoc

18. quos] qui Sessor | in civitate 7559 7664 | et ostendit] Grandv² (*sur rature*) hostendit Anicien | soeri Sessor | ei] Theo² (*corrigé sur rature*): eis 759 760 Mazarin¹ (s sous une rature) Ital¹ (*sous une rature*) Caec¹ | de reliquiis] reliquias Sessor Univ Correct Maz 7664 | de om. Tol | sui Gep² (*i sur rature*) | civi Am Cav Tol; cybi Ros | quos Hub Gep¹ Caec¹ 10¹: quas Ital | fuerit Hart.

19. IIII. Dixitque Zur Paul 11514 Rorig Hart | ei om. Hub¹ Anicien¹ Farf: ei + et Hub | soeru Matrit | sua om. Am Lugd Theo Anie Gep Geo Corb Rich Vall Zur Paul 11514 Rorig Grandv Sessor Anicien 759 760 Leg Burg Hist Bern Ital Caec Bov Bovin Farf 520 Ared Ly 9 10¹ Correct Maz 7559 7664: sua] Hub (*ua sur rature*) | odie Sessor | colligisti Am Sessor 7634: collisti Lugd | sit ha domino benedictus Cav | sit misertus tui est Hart | ei] et Farf | apud Cav Tol Sessor Matrit Bern Farf Correct | ei + opus 7664² | esset Cav Lugd Tol Theo Anie Hub Gep Mordr Geo Corb Rich Vall Zur Paul Grandv 11514 Rorig Hart Anicien 759 760 Leg Burg Matrit Hist Osc Ros Bern Mazarin Lemov Ital Caec Bov Bovin 520 Ared Ly 10 Correct Univ Maz 7634 7559 7664 | quot Sessor | bohoz Cav | vocaretur Farf¹; vocantur Caec¹.

20. cui respondit noemi om. Mordr¹ | noemi Cav | sit benedictus 9 | eandem Am Lugd Tol Theo Anie Hub Gep Mordr Geo Corb Rich² Vall Zur Paul Grandv Rorig Sessor² Anicien 759 760 Burg Hist Osc Bern Mazarin Lemov Ital Farf² 520 Ared Ly Correct Maz; eundem Leg Matrit; eadem Rich¹ 11514¹ Sessor¹ Ros Caec¹; tandem Farf¹ | quam praebuerat] quam tribuerat Rich¹ Burg Ros; quam et tribuerat Matrit | praebuerat vivis] Osc² (*sur rature*) | servavit Mazarin; servabit Mordr¹ | et rursus Cav | ait om. 759 760 520 9; ayt Burg | sit propinquus ait noster Am Lugd •Mar Theo Hub Gep Mordr Geo Corb Rich Vall Zur Paul Grandv 11514 Rorig Sessor Anicien Leg Burg Matrit Ros Mazarin Lemov Ital Caec Bov Bovin Ared Ly 10 Correct Maz 7634 7559; sit propinquus inquit noster Hart | propineus Sessor; propineus Bern Farf; propinquus Zur Bov¹; proiniquus Caec¹ | homo om. 7559.

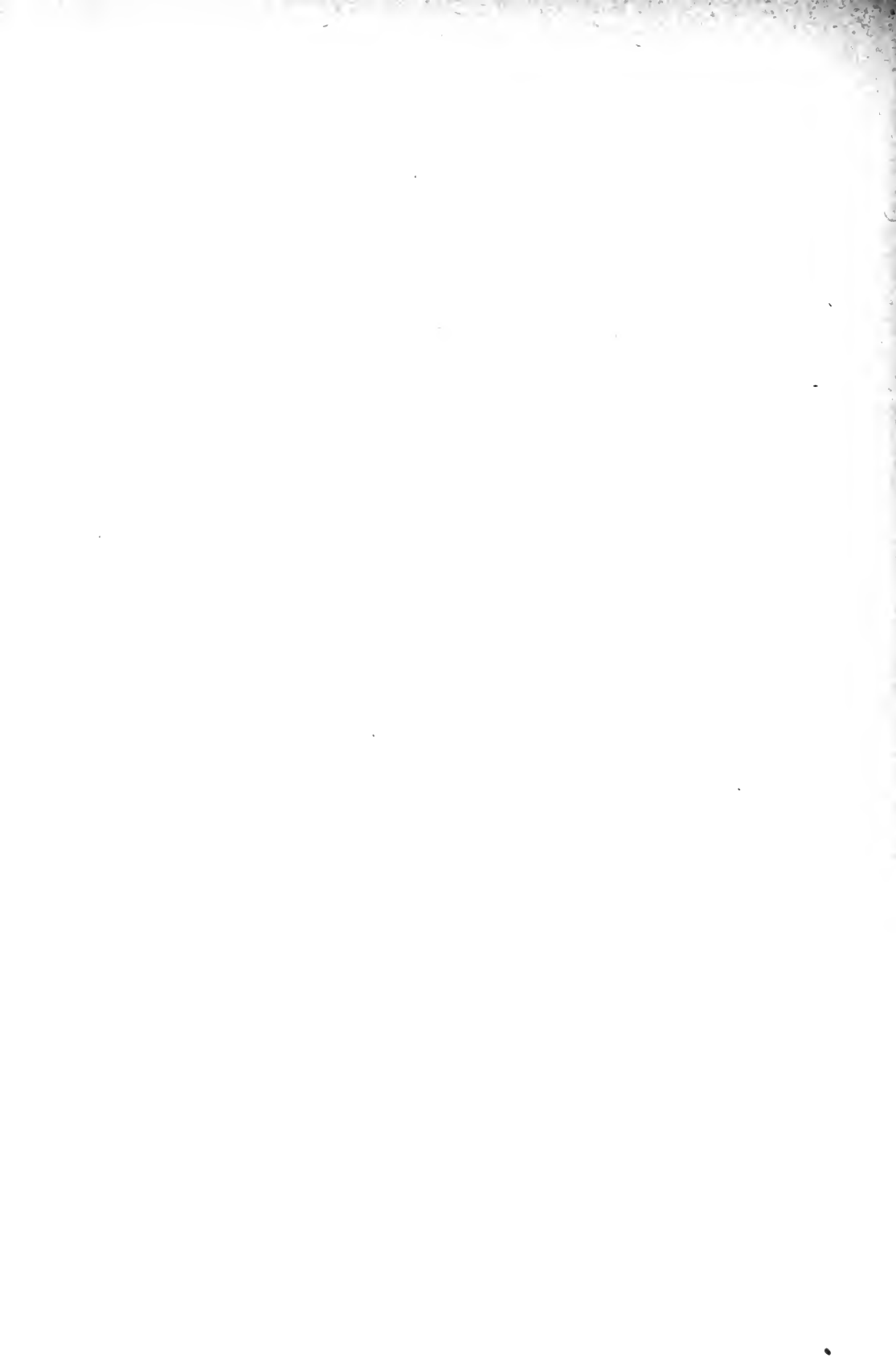
21. quoque om. 759¹ 769 | ait Matrit | inquit om. Maz 7634¹ (*ajouté*)

quoque, inquit, praecepit mihi, ut tamdiu messoribus eius iungerer, donec omnes segetes meterentur. 22. *Cui dixit socrus: Melius est, filia mea, ut cum puellis eius exeat ad metendum, ne in alieno agro quispiam resistat tibi.* 23. *Iuncta est itaque puellis Booz: et tandiu cum eis messuit, donec hordea et triticum in horreis conderentur.*

de 1^o m. en marge) 7559; **inquit** Cav Tol Hub 11514¹ Anicien Leg Burg¹ Bern Mazarin Farf | **praecepit inquit** Ly; **praecepit mihi inquit** Geo | **praecepit + quoque** 7664¹ | **tamdium** Zur¹; **tandiu** Farf | **eius om.** Farf¹ Maz 7664 | **iungerer** Geo²; **iunger** 759¹ 760; **iungerem** Sessor; **iungeretur** Paul | **omnis** Mazarin | **segetis** Mordr¹ | **meterentur** 11514² (*t sur rature*) Anicien² (*1^o m. emeterentur?*); **mererentur** 11514¹.

22. V. **Cui dixit** Zur Paul 11514 Rorig Hart 10 | **dicat** Ital | **fili** Geo¹ | **mi** Am Lugd Cav Tol Mar Theo Anic Hub Gep Mordr Geo Corb Rich Vall Zur Paul Grandv 11514 Rorig Hart Sessor 759 760 Leg Burg¹ Matrit Hist Osc Ros Bern Mazarin Ital Caec Bov Bovin Farf 520 Ared Ly 9 Univ Correct Maz 7634 7559 7664 | **eius**] **eis** Corb¹; *om.* Sessor | **eas** Maz 7634² 7664; **eaas** 7634¹ | **eius exeat ad** Rorig¹ (*sur rature*) | **metuendum** Farf¹ | **in alienum agrum** Sessor | **quisquam** Mar | **res*istat** Farf.

23. **iunta** Paul (*sur rature*) Sessor¹ | **est om.** Ly | **itaque est** Ital Caec Bovin | **itaque**] **igitur** Lugd Cav (*ygitur*) Tol Leg Hist Osc Bern Ly; **ita** Farf¹ | **itaque + cum** 7634 | **puellis**] Anic² (*i sur rature*); **pellis** Cav | **bohoz** Cav | **eum**] Farf² (*c sur rature*) | **eis**] **illis** Hist 10 | **messuit**] **fuit** Mordr¹ | **donec + et** Hub Geo Corb¹ Rich Vall Zur Paul Grandv 11514 Rorig Sessor 760 Burg Matrit Osc Ros Mazarin Lemov Ital Caec Bov Bovin Farf 520 Ared 9 10 Univ Correct 7634 7559 | **ordea** Hub¹ (*h ajouté dans l'interligne*) Sessor Anicien Burg² Bern Mazarin Ital Caec Bov² Farf Ly 10; **ordeum** Univ Maz 7664; **hordeum** 7634 | **triticum**] Gep² Hart (*ti dans l'interligne*) 7634² (*t dans l'interligne*); **triticum** Am Lugd Cav Theo Anic Gep¹ | **in horreis om.** Gep¹ | **orreis** Sessor Burg Matrit Bern Farf¹; **hordeis** Corb¹ | **conderetur** Univ Maz 7664.



DEUXIÈME PARTIE

APERÇU SUR LES PROGRÈS DE LA CRITIQUE DU TEXTE

CHAPITRE PREMIER

LES PREMIÈRES ÉDITIONS TYPOGRAPHIQUES

(1450-1511)

La Bible latine a été, sinon le premier livre, du moins le premier livre important, imprimé avec des caractères mobiles. On compte une centaine d'éditions de son texte avant l'année 1500. Je n'ai pas cherché à atteindre toutes ces éditions: il eût fallu pour cela un effort en disproportion avec le but que nous poursuivons ici; mais Rome possède plusieurs très remarquables collections d'incunables, où, pour les Bibles en particulier, il semble bien qu'il ne manque rien d'essentiel: j'ai donc utilisé ces collections et j'ai classé sous les quelques rubriques suivantes le matériel qu'elles contiennent: sans nul doute, des recherches ultérieures compléteront ces cadres: il est peu probable cependant qu'elles les modifient profondément.

I. — GUTENBERG, SCHOIFFER ET LES PREMIERS INCUNABLES.

(MAYENCE, BAMBERG, STRASBOURG, ROME ET NUREMBERG).

1452 (?) [Mayence, Gutenberg], Fol. Hain *3031. Bible de 42 lignes. Collationnée = A.

1461 (?) [Bamberg, Pfister], Fol. Hain 3032. Bible de 36 lignes. Collationnée = I.

1462 Mayence, Schoiffer, Fol. Hain *3050^o. Collationnée = M.

1466 (circ.) [Strasbourg, Eggenstein], Fol. Hain *3037. Collationnée = S.

- 1471 Rome, Sweynheym et Pannartz, Fol. Hain *3051. Collationnée = R.
 1475 Nuremberg, Frisner, Fol. Hain *3057. Collationnée = F.
 1482 Nuremberg, Coburger, Fol. Hain *3084.

Il n'y a pas de livre qui donne davantage l'illusion d'un manuscrit qu'un exemplaire sur parchemin de la première Bible sortie des presses de Mayence. Dans ces pages d'une merveilleuse perfection l'intention d'imiter les chefs-d'œuvre calligraphiques de l'époque est évidente: la place y est partout ménagée pour le travail subséquent du rubricateur et du miniaturiste qui, dans chaque exemplaire, ajoutèrent titres et enluminures. L'un de ces artistes a signé son travail dans l'exemplaire de la Bibliothèque Nationale de Paris:

Et sic est finis prime partis bible scilicet veteris testamenti Illuminata seu rubricata et ligata per henricum Albch alias Cremer Anno domini M^occcc^oLvi^o festo Bartholomei apostoli. Deo gracias. Alleluia.

C'est grâce à cette note que nous connaissons la date de 1456 au delà de laquelle on ne peut pas placer l'apparition du chef-d'œuvre de Gutenberg: il est par ailleurs généralement admis que l'ouvrage dut paraître vers 1450 ou 1452.

La Bible de Gutenberg, ou Mazarine, ou de 42 lignes, comme on l'appelle aussi, représente, au point de vue extérieur, le type de l'Université de Paris, avec la division en chapitres d'Etienne Langton: mais elle est moins chargée de textes extrabibliques que beaucoup de manuscrits des xiii^e et xiv^e siècles: elle ne donne pas de *capitula* et elle est relativement sobre de Préfaces. L'ordre des livres et les *incipit* des Préfaces et Arguments y sont les suivants:

GENÈSE, Frater Ambrosius. Desiderii mei. JOSUÉ, Tandem finito. ROIS, Viginti duas. PARALIPOMÈNES, Si Septuaginta. ESDRAS, Utrum difficilius. TORIE, Mirari non desino. JUDITH, Apud Hebraeos. ESTHER, Librum Hester. JOH. Cogor per singulos. Si aut fiscellam. PSAUTIER, Psalterium Romae. PROVERBES, Iungat epistola. ECCLÉSIASTE, Memini me CANTIQUE, SAGESSE, ECCLÉSIASTIQUE, Multorum nobis. ISAÏE, Nemo cum prophetas. JÉRÉMIE, Hieremias propheta. BARUCH, Liber iste qui Baruch. EZÉCHIEL, Ezechiel propheta. DANIEL, Daniëlem prophetam. PETITS PROPHÈTES, Non idem ordo est. MACHABÉES, Machabeorum libri duo. MATTHIEU, Novum opus. Matthaeus ex Iudaea. MARC, Marcus evangelista. LUC, Lucus Sirus. JEAN, Hic est Ioannes. ROMAINS, Primum quaeritur. Romani sunt qui ex Iudaeis. Romani sunt partes Italia. I CORINTHIENS, Corinthii sunt Achaiei. II CORINTHIENS, Post actum. GALATES, Galathae sunt Graeci. ÉPHÉSIENS, Ephesii sunt Assyrii. PHILIPPIENS, Philippenses sunt Macedones. COLOSSIENS, Colossenses et hii sicut Laodicenses. I THESSALONIENS, Thessalonicenses sunt Macedones. II THESSALONIENS, Ad Thessalonicenses secundam. I TIMOTHÉE, Timotheum instruit. II TIMOTHÉE, Item Timotheo scribit. TITE, Tyrum commonefacit. PHILÉMONS, Philemoni familiares. HÉBREUX, In primis dicendum est. ACTES, Cantu psalmista. JACQUES, Non ita est ordo. Iacobus apostolus sanctum. I PIERRE,

Discipulus Salvatoris. II PIERRE, Symon Petrus per fidem. I JEAN, Rationem verbi. II JEAN, Usque adeo ad sanctam. III JEAN, Gaium pietatis causâ. JUDE, Iudas apostolus fratres. APOCALYPSE, Iohannes apostolus et évangelistâ.

La Bible de Mayence, 1462 ⁽¹⁾, reproduit exactement la disposition générale de celle de Gutenberg; elle est signée par Fust et Schoiffer, et datée: on n'a plus, cette fois, semble-t-il, l'intention d'imiter un manuscrit: les titres sont imprimés en rouge; ils ont été, il est vrai, ajoutés après coup. Le colophon de cette édition vaut la peine d'être reproduit:

Præsens hoc opusculum Artificiosa adinventione imprimendi seu caracterizandi absque calami exaracione, in civitate Moguntina sic effigiatum et ad ousebiam dei industrie per Iohannem fust civem et Petrum schoiffher de gersenheim clericum diocesis eiusdem est consummatum. Anno domini. M. cccc. Lxii. In vigilia assumptionis virginis marie.

C'est encore une Bible de composition très simple que celle de Sweynheym et Pannartz imprimée à Rome en 1471: néanmoins elle présente déjà quelques additions: en tête, l'Épître d'Aristée précédée d'une lettre de Jean Andrea, évêque d'Aléria, au Pape Paul II, et à la fin les *Interpretationes Hebraicorum nominum*. Quelques Préfaces aussi, et des Arguments, ont été ajoutés, surtout dans la partie consacrée aux Petits Prophètes.

L'édition de Frisner, à Nuremberg, 1475, est, pour la disposition extérieure, une reproduction de celle de Rome, 1471. Quant à l'édition de Coburger, à Nuremberg, 1482, elle suit pour les Préfaces l'édition princeps de Mayence, mais elle ajoute à la fin de la Bible les *Interpretationes Hebraicorum nominum*.

II. — LE TYPE « MENARDUS ».

(BÂLE, NUREMBERG ET ULM).

En 1474, à Bâle, parut une Bible, imprimée par Richel, et dont la disposition fut plusieurs fois reproduite par la suite. J'ai examiné les exemplaires suivants de ce type:

- 1476. [Nuremberg, Sensenschmied], Fol. HAIN *3062. Collationnée = H.
- 1477. Nuremberg, Coburger, Fol. HAIN *3065.
- 1478. Nuremberg, Coburger, Fol. HAIN *3069. Collationnée = K.
- 1479. Nuremberg, Coburger, Fol. HAIN *3072.
- 1480. Nuremberg, Coburger, Fol. HAIN *3076.
- 1480. Ulm, Zainer, Fol. HAIN *3079.

(¹) Je n'ai pas de description détaillée de la Bible de 36 lignes, mais celle d'Eggenstein, Strasbourg, avant 1466, comme celle de 1462, reproduit l'ordre de la Bible de Gutenberg et ses Préfaces.

Ces Bibles sont caractérisées par un Appendice dû à un moine cistercien du nom de Ménard, et qui traite de l'objet de l'Écriture, de ses sens divers, du sujet et de la succession des livres qui la composent. Voici la lettre dédicatoire de cet opuscule :

Venerabili viro Domino Jacobo de Ysenaco. Menardus solo nomine monachus, utinam Christi servus. Rogatus nuper a vobis in loco solitudinis meae, quatenus aliquam generalem et compendiosam librorum biblie conscriberem noticiam. Idcirco amore vestri, cum adiutorio Dei, facilius, brevius, et melius prout potui conscripsi que ammicabiliter postulatis. Non omnia tangendo generaliter, sed aliqua conscribendo particulariter, que tamen ex corde et studiose si inspexeris magnum fructum sine dubio et hinc trahere poteris.

et à la fin on lit ces vers :

Qui memor esse cupit librorum bibliothecae
 Discat opus presens si retinere velit.
 Maxima de minimis ex partibus accipe totum,
 Invenies quod amas si studiosus eris.
 Ecce iesu christe clando pietate libellum.
 Sit benedictus deus et homo de virgine natus
 Credentes verbis sacris salvare paratus.

Mais ce qui est plus caractéristique encore dans ces bibles, c'est, à partir de l'édition de 1477, l'effort pour donner dans les marges des évangiles un embryon de concordance. On y a, dans ce but, reproduit les Canons d'Eusèbe ; mais ce premier essai n'est pas heureux, car on a omis de reproduire les chiffres progressifs de chaque évangile qui donnent la clef de la concordance.

Les Préfaces et Arguments des Bibles du type *Menardus* sont ceux de l'édition princeps de Mayence. On trouve, en plus, dans l'édition d'Ulm, 1480, en tête de chacun des chapitres de l'Ancien et du Nouveau Testament, des sommaires ou *capitula* dont voici un spécimen :

EXODE

C. S. Nomina filiorum Israel qui egressi sunt egiptum. Capitulum primum...

C. S. Moyses nascitur occultatur in aquam proicitur. A filia Pharaonis adoptatur percusso egipto fugit ad terram Madian. Filii israel ad dominum clamant. Capitulum II...

C. S. Dominus Moysi de rubo loquitur et in egiptum mittit. Capitulum III...

MARC

C. S. De baptismate Iohannis et predicatione. De vita et victu et habitu eius. Christus baptizatur a Iohanne. De temptatione iesu a dyabolo. Iohanne tradito predicat ihesus in galilea. De vocatione petri andree et Iohannis. Homo habens spiritum immundum sanatur. Mirantur omnes de doctrina eius. Sauatur socer petri a febre. Vexati variis languoribus sanantur. Omnes querebant eum. De leproso mundato. Capitulum primum...

C. S. De paralytico sanato. Mathewm vocat. Cum publicanis ihesus manducat. Iudeis murmurantibus dicit non esse opus sanis medicus. De ieiunio discipulorum et sponso et filio eius. De panno rudi et veteri veste. De utribus et vino. Discipuli vellunt spicas in sabbato. Capitulum II...

Les lettres *C. S.*, placées en tête de chaque sommaire, signifient *Casus Summarii*, comme on peut le voir dans le colophon où l'édition est ainsi qualifiée et décrite :

Opus inquam preclarum ad simplicium sacerdotum utilitatem. non modo cum canonibus evangelistarumque concordantiis. verum insuper cum dictionum hebraicarum declaratio (*sic*). ac casibus summarii semper ab initio capitulorum positis. diligentissime impressum.

III. — LES PREMIÈRES BIBLES DE VENISE.

1475. Venise, Hailbrun, Fol. HAIN *3054.
 1476. Venise, Hailbrun, Fol. HAIN 3063. Collationnée = B.
 1476. Venise, Jenson, Fol. HAIN *3061. Collationnée = J.
 1478. Venise, Wild, Fol. HAIN *3067. Collationnée = L.
 1479. Venise, Jenson, Fol. HAIN *3073.
 1480. Venise, Hailbrun, in-4°, HAIN *3078.
 1480. Venise, Scotus, in-4°, HAIN *3080.
 1481. Venise, Wild, Fol. HAIN 3082.
 1483. Venise, Hailbrun, in-4°, HAIN *3089. Collationnée = C.

C'est ici un type de Bible très simple : à la fin, les *Interpretationes hebraicarum nominum*, et, au corps du texte, les Préfaces et Arguments de l'édition princeps de Mayence augmentés d'un bon nombre d'autres et formant l'ensemble suivant :

GENÈSE, Frater Ambrosius. Desiderii mei. JOSUÉ, Tandem finito. Iesus filius Nave. ROIS, Viginti duas. PARALIPOMÈNES, Tantus ac talis (= Si septuaginta). Quod graecorum historias. ESDRAS, Utrum difficilins. TOBIE, Mirari non desino. JUDITH, Apud Hebraeos. ESTHER, Librum Hester. JOB, Cogor per singulos. Si aut fiscellam. In terra quidem. PSAUTIER, Psalterium Romae. PROVERBES, Jungat epistola. Tribus nominibus. Tres libros Salomonis. ECCLÉSIASTE, Memini me. CANTIQUE, SAGESSE, Liber Sapientiae apud Hebraeos. ECCLÉSIASTIQUE, Multorum nobis. ISAÏE, Nemo cum prophetas. JÉRÉMIE, Haec interpretatio Hieronymi est. Hieremias propheta. Ioachim filius Osie, Hieremias anathotites. BARUCH, Liber iste qui Baruch. EZÉCHIEL, Ezechiel propheta. DANIEL, Danielem prophetam. PETITS PROPHÈTES, Non idem ordo est. Regulae sunt hae sub quibus. OSÉE, Temporibus Ozie et Iohatae. Osee crebro nominat Ephraim. JOHEL, Sanctus Iohel apud Hebraeos. In hoc propheta ideirco. Iohel filius Fatuel. AMOS, Azias rex cum religionem. Amos propheta pastor et rusticus. Hic Amos propheta et pastor. ABDIAS, Iacob patriarcha, Abdias qui interpretatur. IONAS, Ionam sanctum Hebraei. Ionas columba pulcherrima. MICHÉE, Temporibus Iothae et Achaz. Micheas de Morasthi. NAUM, Naum prophetam ante adventum. Naum consolator. ABACUC, Quatuor Prophetas in duodecim. Abachuc luctator. SOPHONIE, Tradunt Hebraei cuiuscumque. Sophonias speculator. AGGÉE, Hieremias propheta. Aggaeus festivus. ZACHARIE, Secundo anno Darii. Zacharias memor Domini sui. MALACHIE, Deus per Moysen. Malachias apte et in fine. MACHABÉES, Machabeorum libri duo. Machabeorum libri licet non habeantur.

Les Préfaces du Nouveau Testament n'ont reçu que peu d'additions, aussi me bornerai-je à signaler ici les quelques modifications à faire à la liste donnée plus haut dans la description de l'édition de Mayence, 1452 :

ÉVANGILES, *Novum opus. Plures fuisse qui. MATTHIEU, Matthaeus cum primo praedicasset. Matthaeus ex Iudaea. i CORINTHIENS, Epistola prima ad Corinthios multas causas. Corinthi sunt Achaici. ii CORINTHIENS, In secunda ad Corinthios epistola. Post actam a Corinthiis. ACTES, Canit psalmista. Lucas antiocensis natione Syrus. ÉPÎTRES CANONIQUES, Non ita est ordo. Iacobus, Petrus, Iohannes et Iudas septem epistolas. APOCALYPSE, Omnes qui pie volunt vivere. Iohannes apostolus et evangelista. Apocalypsis Iohannis tot habet sacramenta quot verba.*

Toutes ces préfaces ont passé dans les éditions suivantes.

Une édition qui, pour l'extérieur, ne se distingue pas de celles de Venise est la suivante :

1476. [Vicence], Léonard, Fol. HAIN 3060. Collationnée = V.

Nous verrons plus loin, cependant, qu'elle donne un texte qui la différencie profondément de toutes les autres.

IV. — LE TYPE « FONTIBUS EX GRAECIS ».

(BÂLE).

Ce type qui ne porte ni nom de lieu d'origine ni nom d'imprimeur, mais seulement une date, a longtemps été un problème pour les bibliographes. On sait aujourd'hui qu'il provient des presses de Bâle. J'en ai examiné les exemplaires suivants :

1479. [Bâle, Jean de Amerbach], Fol. HAIN *3075. Collationnée = z.

1481. [Bâle, Jean de Amerbach], Fol. HAIN *3081.

1482. [Bâle, Jean de Amerbach], Fol. HAIN *3086.

1483. [Bâle, ?], Fol. Collationnée = n.

1485. [Bâle, Strasbourg ?], Fol. HAIN *3092.

1486. [Bâle, Jean de Amerbach], Fol. HAIN *3094.

1489. [Bâle, Jean de Amerbach], Fol. HAIN *3105. Collationnée = t.

Ce qui caractérise ces Bibles est l'inscription métrique finale qui tient lieu de colophon. Voici celle de 1479 :

Fontibus ex graecis Hebraeorum quoque libris
 Emendata satis et decorata simul,
 Biblia sum praesens, superos ego testor et astra,
 Est impressa nec in orbe mihi similis.
 Singula quaeque loca cum concordantibus extant
 Orthographia simul quam bene pressa manet
 M. CCC. LXXIX.

Ces vers sont précédés de quelques autres, sur l'ordre des livres de la Bible, dont la forme varie suivant les éditions :

Biblia quem retinet sequitur nunc metricus ordo.

Gignit et exit. leviticus. numerique deut. ios.

Index. ruth. reges. paralip. esdre. neemias
etc. (1479, 1485).

Generat. exodus. levi. numerique deutro.

Iosue. iudicum. ruth. reges et paralipon
etc... (1481, 1482, 1483, 1486).

Enfin, sauf dans l'exemplaire de 1479, on trouve à la fin de l'Apocalypse et avant les *Interpretationes hebraicorum nominum*, une table des Évangiles et Épîtres de l'année dont le Propre des Saints ne contient aucune fête caractéristique et qui se termine par ces mots :

Marcus romanis, sed iohannes asianis,

Lucas achaïis, matthaeus scripsit hebraeis.

Matthaeus scripsit evangelium anno domini 39.

Marcus 43. Lucas 53. Johannes 83.

La série des Préfaces est celle des Bibles de Venise.

Les Bibles *Fontibus ex graecis* marquent un sérieux effort pour rendre plus faciles les recherches dans le Nouveau Testament. A cet effet on a placé, en tête des Évangiles, des Sommaires qui les résument par chapitres. Puis, les chapitres eux-mêmes ont été divisés en sections au moyen des lettres A à G insérées de distance en distance dans les marges. Enfin les passages parallèles sont relevés dans les marges au moyen de références ainsi libellées lorsqu'il s'agit du Nouveau Testament : *Luc 7 c* ; *Mr 1 a*, et plus simplement quand il s'agit de l'Ancien : *Zach. 9* ; *Exo. 2* ; *Ysa. 29*.

Ce type a été plusieurs fois imité, en particulier à Venise, à partir de 1483. J'en ai noté les reproductions suivantes :

1483. Venise, Herborst, Fol. HAIN *3090. Collationnée = D.

1484. Venise, Herborst, Fol. HAIN *3091.

1487. Venise, G. de Rivabenis, Fol. HAIN *3099.

1491. Bâle, Kesler, Fol. HAIN *3111. Collationnée = b.

1494. Venise, Bevilacqua, Fol. HAIN *3117.

Quant aux vers *Fontibus ex graecis*, c'est très souvent qu'on les retrouve par la suite dans les Bibles les plus différentes.

V. — LES BIBLES DE FROBEN.

(BÂLE).

1491. Bâle, J. Froben de Hammelburek, in-8°, HAIN 3107. Collationnée = W.

1495. Bâle, J. Froben de Hammelburek, in-8°, HAIN 3118. Collationnée = X.

Les Bibles de Froben sont, elles aussi, des dérivés du type *Fontibus*, mais elles présentent plusieurs nouveautés: elles ont un titre, une préface, une analyse de toute la Bible: surtout, elles donnent des concordances dans les marges de l'Ancien Testament dont les chapitres sont, comme ceux du Nouveau, divisés en sections par les lettres A à G: enfin, elles sont les premières bibles de petit format mises sur le marché.

Le titre de l'édition de 1491 est très court:

Biblia integra: summata: distincta: superemendata: utriusque testamenti concordantiis illustrata.

La préface, qui a eu le plus grand succès, et que la plupart des éditions subséquentes de la Bible ont reproduite, est un éloge de la sainte Écriture dont voici le début et la fin:

Ad divinarum litterarum verarumque divitiarum amatores exhortatio.

Qui terrenis opibus divites fieri volunt incidunt in temptationem et in laqueum diaboli... Vos igitur o litterarum amatores: qui vere divites fieri cupitis: veras divitias amate... Que autem sint ille divitie propheta expressit cum dixit: divitie salutis: sapientia et scientia...

Ideo spiritu sapientie factum est: ut omnes tam veteris quam novi testamenti libri in unum volumen coadunati sint: quod recte biblia: id est: librum per excellentiam appellamus. Quemadmodum autem scriniola et capselle gemmis: monilibus et lapidibus preciosis plena: facilius tractari possunt: quam arce et vasa magna thesauris onusta: ita et parvi libri lectorum usibus sunt accommodatiores. Hinc eodem ut credimus spiritu et inspirante et cooperante: omnes canonici sacre scripture libri in hoc parvum repositorium sunt coacti. Quod quamvis plura et artificiosius singula continent quam biblie que usque ad hoc tempus vel scripte vel impresse reperiuntur: pro sui tamen parvitate aptior Bibliola quam Biblia dici poterit. Que post iteratam accuratoremque emendationem: concordans scripturarum sententias annotat: et ob id singula queque habet capitula per litteras distincta: quibus scripture concordantes indicantur et facile citoque reperiuntur. Hinc preterea summaria premittitur totius voluminis partitio: cum brevi contentorum expositione: ut sic saltem generalis omnium prenoticia habeatur.

Hoc scripturarum singulare scriniolum si comparaveritis: facilius sapientie divitias invenire et custodire valebitis: donec in regno celorum apertis thesauris vestris cum magis: id est: sapientibus: eterne sapientie iesu christo: grata munera sine fine offeratis. Cui cum genitore et spiritu eius honor gloria et imperium in secula seculorum. Amen.

Le *Summarium* qui suit la Préface est une analyse des livres de la Bible rangés sous des accolades et divisés, tant pour l'Ancien que pour le Nouveau Testa-

ment en *Libri legales, historiales, sapientiales et prophetales*. Il est précédé des vers *Qui memor esse capit* que nous avons déjà relevés dans les Bibles du type *Menardus*.

L'édition de 1491 se termine par les vers *Fontibus ex Graecis* et par les *Interpretationes hebraicorum nominum*. En 1495 les vers *Fontibus* sont remplacés par ceux-ci :

Advena percurras cunctos si forte libellos :
 Quem nostro opponas non facile invenies.

 Huic neque consimilem reputes quem pressimus olim
 Nam veterem errorem tersimus atque notas.
 Proinde potes posito librum hunc tractare timore
 Quem Basilea tibi | pacis alumna | dedit.

VI. — LES BIBLES AVEC CONCORDANCES, TABLES ET SOMMAIRES.

(VENISE, STRASBOURG, PARIS, LYON ETC).

Froben, en ouvrant aux annotations les marges de l'Ancien Testament et en faisant précéder son édition d'une préface et d'analyses de la Bible, a montré une voie où les éditeurs suivants se sont empressés d'entrer. Désormais les préliminaires et les notes marginales vont prendre une importance toujours plus grande.

1492. Venise, de Paganinis, in-8°, HAIN *3114.

1496. Brescia, Britannici, in-8°, HAIN *3119. Collationnée = Z.

1497. Venise, de Paganinis, in-8°, HAIN *3123.

1501. Venise, de Paganinis, in-8°.

Les éditions de Venise s'ouvrent par une image de saint Pierre, celle de Brescia par ce titre :

Biblia cum Concordantiis in margine : nec non Hebraicorum nominum Interpretationibus.

Nous trouvons ici pour la première fois des tables alphabétiques dues à un Frère Mineur de Venise, Gabriel Bruno, et qui furent presque toujours reproduites par la suite :

Tabula alphabetica ex singulis libris et capitulis totius bible : tam ex veteri quam novo testamento : a reverendo in sacra scriptura magistro Gabriele bruno veneto : ordinis minorum : ministro provincie terre sancte : summa cura et sollicitudine composita ac ordinata : per quaecumque materiam vel historiam in quocumque locorum bible positam : incipiendo quandoque a vocabulis : quandoque a verbis : et nonnunquam etiam a propriis nominibus : non minus facillime quam copiosissime poteris invenire. Quod si una et eadem historia sub diversis vocabulis repetatur : non ignoranter

actum reputetur : sed ut facilius talis historia reperiatur. Facta venetiis in conventu fratrum minorum. Anno gratie millesimo quadringentesimo nonagesimo : kalendis novembris.

De incipientibus a littera A.

Abel occiditur a Cayn. gen. 4.

Abiiciamus opera tenebrarum. ro. 13.

Abortivus melior quam qui centum filios genuit. eces. 6.

Absalon pedibus fugit. 2^o reg. 15.

On nous donne à la suite de ces tables, deux courtes préfaces, l'une sur les traducteurs de la Bible, l'autre sur les sens divers de l'Écriture, qui ont reçu elles aussi la plus grande diffusion. D'après Maseh ⁽¹⁾ ces deux morceaux auraient paru pour la première fois dans une édition de Bâle, de 1487, et figureraient déjà en appendice des éditions de Froben, mais je ne les ai pas vus dans les exemplaires que j'ai consultés. Quoi qu'il en soit, voici quelques extraits de ces préfaces :

Notandum quod translatores et interpretes biblie multi fuerunt sicut dicit magister in historiis. Quia ante incarnationem Domini annis 341 temporibus Ptolomei Philadelphi regis egypti septuaginta interpretes floruerunt etc...

Modi intelligendi sacram scripturam.

Notandum quod omnis sacra scriptura quadriformi ratione distinguitur sive exponitur. Aut enim in historico vel litterali intellectu : aut allegorico : aut anagogico : aut tropologico vel morali solet accipi...

Littera gesta docet : quid credas allegoria

Moralis quid agas : quo tendas anagogia.

Hec patent in hac dictione hierusalem. Historice enim est nomen civitatis. Tropologicè est typus anime fidelis. Allegorice figura ecclesie militantis. Anagogice typum gerit ecclesie triumphantis. Unde

Sicut hierusalem polis est terrena fidelis

Constans ecclesia mons fortis patria summa.

A part ces additions, si tant est que ce soient de véritables additions, ces Bibles de Venise sont des reproductions des éditions de Froben : il n'y a donc pas lieu de prendre à la lettre les colophons d'après lesquels chacune d'elles aurait été :

Correcta insuper ac studiosissime emendata per doctissimum in sacris litteris Baccalarium Petrumangelum de monte ulmi : ordinis minorum seraphici Francisci.

Ce religieux fut sans doute chargé de la révision des épreuves par l'imprimeur, de même qu'à Brescia les frères Britannici paraissent avoir demandé pareil service à un dominicain de leur famille :

Correcta... per... Petrumangelum de monte ulmi... revisaque per venerabilem fratrem Gregorium de Britannicis : sacri ordinis predicatorum de observantia.

(1) *Bibliotheca Sacra, post Cl. Cl. V. V. Jacobi Le Long et C. F. Boemeri iteratas curas... continuata ab ANDREA GOTTLIEB MASEH. Halae, 1783, part. II, vol. III, pp. 137, 140.*

En 1494, à Venise encore, chez Bevilacqua, parut une Bible in-folio (HAIN 3117), intitulée :

Biblia eum tabula noviter edita.

La *Tabula* se compose de vers mnémoriques où, d'un mot, est résumé chaque chapitre de la Bible : ce mot est lui-même accompagné d'une brève glose interlinéaire qui l'explique ou le complète : voici le début du résumé de la Genèse :

1	2	3	4
dierum opera	de ligno vite ne edant	adam et eva	occiditur a cain
Sex	Prohibet	Peccant	Abel
	5	6	7
	transfertur in paradisum	a noe	noe et filii eius
	Enoch	Et archa fit	Intrant

Ces vers n'étaient pas récents ; on les trouve très fréquemment dans les manuscrits, et dès le xiii^e siècle (*Amiens* 1, *Arsenal* 119). Les auteurs de catalogues les attribuent à Alexandre de Villedieu, mais je ne sais pas si les manuscrits confirment cette attribution. Quoi qu'il en soit les résumés de la Bible, métriques ou non, vont prendre une place toujours plus grande en tête des éditions et les trois impressions qui suivent, marquent un nouveau et important progrès dans l'appareil extrabiblique :

1497. Strasbourg, s. n., Fol. HAIN 3122.

1498. Venise, Bevilacqua, in-4^o, HAIN 3124.

1501. Nuremberg, Koberger, Fol.

L'édition de 1497 est intitulée :

Biblia eum Concordantiis Veteris et Novi Testamenti.

Elle donne, à son début, une forme plus développée de la table de Gabriel Bruno :

Tabula alphabetica... talis historia reperiatur. Invenietque diligens lector in hac nova presenti annotatione : non solum librorum atque capitulorum singulorum quotas : sed etiam per singula intersticia ac paragraphos suas appropriatas litteras quibus facile et ad manum omnia comperiet.

De incipientibus a littera A.

Aaron fit summus sacerdos. exo. XXVIII a.

Aaron consecratur sacerdos. levi. VIII a.

Aaron offert sacrificium. levi. IX a b.

Abel occiditur a cayn. ge. IIII b.

Abel a civitate (*sic*) proverbium qui interrogat. II re. XX f.

Abiciamus opera tenebrarum. ro. XIII d.

Abortivus melior quam qui centum filios. eces. VI b.

Abraam egreditur de terra sua. ge. XII b.

Abraam a loth separatur. gene. XIII c.
 Abraam vincit quatuor reges. ge. XIII c.
 Abraam credidit deo. ge. XV b.
 Abraam offert filium pro victima. ge. XXII b.
 Abraam duos filios habuit. gal. IIII c.
 Abrae dicte sunt repromissiones. gal. III c.

Cette édition reproduit en tête de chaque chapitre de l'Ancien Testament les sommaires de l'édition d'Ulm, 1480, dont nous avons donné un extrait plus haut, p. 78. Pour le Nouveau Testament les sommaires sont ceux de l'édition *Fontibus* déjà reproduits par Froben :

MARC. I. De sancto iohanne baptista et victu et habitu eiusdem : baptizatus iesus et temptatus vicit predicans penitentiam. Petrum et ceteros sequi iubet : hominem ab immundo spiritu eripuit : socrum petri a febris liberat : leprosum mandat.

II. Paralyticum iubet tollere grabatum. levi alpei sequi se iubet : et dicit non esse opus sanis medicum. discipuli sabbato spicas evellunt.

L'édition de 1501 est en tout semblable à celle de 1497 : celle de 1498 commence par mettre en tête de la Bible les sommaires des premiers livres, depuis la Genèse jusqu'aux Rois, puis, à partir des Paralipomènes, elle les place comme les précédents au début de chaque chapitre. Elle donne aussi pour la Table de Gabriel Bruno la forme brève. Tout le reste, dans ces Bibles, est une reproduction de l'édition de Froben.

La Bible de Strasbourg, 1497, est datée du mois d'avril (sexto Kalendas maii) : quelques mois plus tard, en décembre (ad decimum Kalendas ianuarii), les sommaires qu'elle avait repris de l'édition d'Ulm, 1480, pour l'Ancien Testament sont encore reproduits dans une Bible imprimée à Paris, par Fradin et Pivart. Ce volume est intitulé :

Biblia cum summiariis : concordantiis : divisionibus : quattuor repertoriis propositis : numerique foliorum distinctione : terse et fideliter impressa.

Des quatre *preposita repertoria* annoncés nous connaissons déjà le troisième (*Sex Prohibet*) et le quatrième (Bruno, forme brève) ; les deux autres sont une table des livres de la Bible selon l'ordre successif (*Genesis. Exo. Levi*) (1) et une autre selon l'ordre alphabétique avec des renvois aux folios (*Abachuc incipit folio CCLXXXVI. Abdias incipit folio CCLXXXII etc.*). En tête on lit une préface, nouvelle aussi (*Ne nesciens*), qui inculque la division des livres bibliques en légaux, historiques, sapientiaux et prophétiques. Les marges continuent à être celles de Froben.

Quelques années plus tard, à Paris encore, en 1506, Thielmann Kerver imprimait pour Jean Petit une Bible (Collationnée = P) qui devait servir de type

(1) Ces vers se retrouvent dans le ms. 2013 de la Bibl. de la Ville de Troyes. S. xv.

à toute une série d'éditions parisiennes et lyonnaises. C'est une reproduction de la Bible de Fradin et Pivard, mais avec un titre nouveau :

Biblia cum pleno apparatu summariorum concordantiarum et quadruplicis reperorii sive indicii numerique foliorum distinctione tersissima ac verissima rursus Parrisiis a Thielmanno Kerver impressa. — Venundatur ibidem ab Iohanne parvo sub Leone argenteo in via ad divum iacobum.

Ad lectorem distichon.

Dispice solerter lector studiose monemus

Ars arti prestat quantula : virque viro.

Kerver donne les quatre tables préliminaires de Fradin et Pivard, mais chez lui l'œuvre de Gabriel Bruno affecte la forme longue et de plus il ajoute la préface de Froben *Qui terrenis*, dont il retranche la finale sur le petit format de la Bible, car son édition est in-4°. Une autre innovation est la forme plus développée des *Casus Summarii* de l'Ancien Testament :

EXODE.

C. S. Nomina filiorum israel qui egressi sunt egyptum. Et eorum multiplicatio. Quare oppressi sunt ab egyptiis : sed magis multiplicabantur. Obstetricum elementia. Capitulum I...

C. S. Moyses nascitur : occultatur : in aquam proicitur. A filia pharaonis adoptatur. Percusso egypto fugit ad terram madian. Ubi sephoram ietro filiam uxorem duxit. Mortuo egypti rege filii israel ad deum clamant qui liberavit eos. Capitulum II...

C. S. Dominus Moysi de rubo loquitur. Et in egyptum mittit. Et predixit populi liberationem. Capitulum III...

Enfin les marges de l'Ancien Testament ont reçu un élément nouveau : c'est une sorte d'analyse du texte, mais portant seulement sur des particularités qui ont paru plus notables à l'annotateur, et dont la distribution est très irrégulière.

Le colophon placé à la fin de l'Apocalypse nous avertit que l'édition de Kerver a été revue par un illustre professeur :

Recenter per prestantissimum sacre theologie professorem emendatum : claris litteris impressum : multis elucidationibus auctum...

Un autre colophon, qui se lit à la fin des *Interpretationes nominum hebraicorum*, nous donne le nom de ce professeur :

Biblia.... nuperrime per prestantissimum virum magistrum Adrianum gumelli : sacre theologie professorem recognita accuratissimeque castigata...

Adrien Gumelli paraît n'avoir pas laissé d'autre trace dans l'histoire.

La Bible de Kerver a été plusieurs fois reproduite sans additions : j'ai noté en particulier les exemplaires suivants :

1506. Lyon, Sacon, Fol. Collationnée = U.

1507. Paris, Pigouchet, Fol.

1509. Lyon, Sacon, Fol.

Ces éditions ne donnent pas le nom de Gumelli dans leur colophon, mais seulement la mention *per prestantissimum theologiae professorem*. En 1526 la veuve de Thielman Kerver donnait encore une édition in-8° de sa Bible.

VII. — FROBEN ET LES CONCORDANCES AVEC LE DROIT CANONIQUE.

1509. Bâle, Froben, Fol.

1510. Lyon, Mareschal, in-8°.

1512. Lyon, de Benedictis, in-4°.

Froben, à qui l'on devait déjà, entre autres choses, les indications des passages parallèles pour l'Ancien Testament, inaugurées dans la Bible de 1491, publia en 1509 une nouvelle édition, mise à jour, si l'on peut dire, pour les Préfaces, Sommaires et Divisions du début, ainsi que pour les Sommaires placés en tête des chapitres, et marquant encore un nouveau pas en avant : elle insère dans les marges de nombreuses références au décret de Gratien. Voici son titre :

Biblia cum pleno apparatu summariorum, concordantiarum et quadruplici repertorii sive indicii. numerique foliorum distinctione Basilee nuper impressa.

Matthie Sambucelli pro libri commendatione hexastichon.

Emendata magis scaturit nunc biblia tota :

Que fuit in nullo tempore visa prius.

Qua loca canonici concordant singula iuris :

In summa casus que tenet et capitum.

Qua legum veterisque novi argumenta videntur

Omne felici quam Basilea premit.

Ces références au *Corpus* du droit canonique correspondent aux passages de la Bible cités ou même simplement visés dans les Canons. C'est ainsi qu'à Gen. XVIII, 20-21, est cité 2. q. 1. c. *deus* où l'on trouve : *Descendam et videbo utrum clamorem qui venit ad me opere compleverint an non est ita ut sciam*. Sur Gen. IV, 5, on trouve en marge : 5. q. 7. *in gravibus* et *De pe. dist. i. nunquid* : le canon *In gravibus* cite en effet le passage *Respexit Dominus ad Abel etc.*, mais la seconde référence y fait seulement allusion. Dans l'ensemble ces annotations marginales relatives au droit canon représentent un travail considérable dont l'auteur reste inconnu.

L'édition de Lyon, 1512, reproduit simplement celle de Bâle ; celle de 1510 ajoute après les *Interpretationes nominum hebraicorum* un *Compendium* métrique de la Bible dû à un Frère Mineur, Maître François Gotthi (1) et qui est certaine-

(1) On trouve ce *Compendium* dans le ms. 67 de la Bibliothèque de la ville de Marseille attribué au xiv^e siècle.

ment le moins rebutant que nous ayons rencontré jusqu'ici. En voici le titre et quelques strophes de quatre vers correspondant chacune à un chapitre du texte biblique :

Tota biblia compendiosissima per rithmos descripta hoc (quem cernis) libello habetur per magistrum Franciscum gotthi ordinis minorum sacre theologie professorem.

1. Ante fit lux producitnr.
Dividens aquas congregat.
Ornatus factis additur.
Producta ade subingat.
2. Benedicit fons irrigat.
Spirat flumen dividitur.
Prohibet feras nominat.
Condormit eva conditur.
3. Callidus evam decipit
Peccant et punivit deus.
Induens nudos eiicit
Custodit lignum angelus.
4. Dat penas cayn dominus.
Enoch ab ipso gignitur.
Necat hunc lamech bigamus.
Loco abel seth nascitur.

Les 225 chapitres de l'Octateuque (pour nous borner à lui) sont ainsi résumés en 900 vers : c'est un assez beau tour de force. Il ne faut pas moins admirer la patience des étudiants en théologie qui devaient les apprendre; on trouve, en effet, à la fin du *Registrum* qui termine l'édition de 1512, cette curieuse note :

Pro examine baccaliorum ingredientium scholam theologie : que superius annotantur distinctiones tanquam necessarie et scitu digne preponuntur.

Les professeurs des Universités exigeaient, semble-t-il, de leurs auditeurs la connaissance de ces analyses de l'Écriture Sainte ; rien d'étonnant si nous les avons vu prendre une place toujours plus grande en tête ou à la fin des exemplaires de la Bible qui devaient servir aux étudiants.

VIII. — CARACTÈRE DU TEXTE DES PREMIÈRES BIBLES IMPRIMÉES.

Après avoir décrit la série des Bibles imprimées entre 1450 et 1510 nous avons à rechercher quel texte elles contiennent. Nous nous servirons pour cela des variantes recueillies dans les trois chapitres : Genèse XVIII. Exode II, Nombres VI. On verra quelle abondante documentation nous avons retirée de l'examen approfondi de ces trois chapitres (1).

(1) On trouvera ici les variantes de la Bible de 36 lignes (= 1) que je n'avais pas encore lorsque la première partie de ce volume a été composée. Je dois ces variantes à l'obligeance de Mgr. Carusi, de la Bibliothèque Vaticane, qui a bien voulu collationner l'exemplaire du Musée Britannique.

GENÈSE XVIII

- 1 1 in convallem V
 2 2 oculos suos V avec Ital Caec Bovin seuls
 3 propter M R N
 4 4 tabernaculi V avec Ital etc. : tabernaculi + sui tous les autres imprimés avec Univ
 Corr 7559 etc.
 5 in terram RN; in terra tous les autres imprimés avec Univ Corr etc.
 4 6 paxillum RFHKBJVLC etc. ; paxillum AIMS avec Univ 7559 etc.
 7 laventur pedes vestri tous les imprimés avec Univ Corr 7559 etc.
 5 8 confortate N; confortetur tous les autres imprimés avec Univ Corr 7559 etc.
 9 transibitis + viam vestram V avec Ital Caec Bov Ambros Hist seuls
 6 10 et dixit V
 11 simile H PU
 13 12 sara CN: sara + uxor tua AIMS RFHKBJVLCbzntDWZ avec Univ Ital etc. ;
 uxor tua (sara om.) PU
 13 num AMRFHKJVCWNZPUb; non BLzntD
 14 vere AMRFHKWNZ avec Univ Corr 7559 etc. ; vero BJVLCbzntDPU avec
 Ital etc.
 14 15 quicquam est difficile tous les imprimés sauf V; est quicquam difficile V et
 tous les manuscrits.
 16 16 direxerunt] dixerunt FZ
 17 17 num MRF etc. ; non AISHK
 18 18 sint MRF etc. ; sunt AISHb
 19 in illo VC avec Ital Caec Bovin etc. ; in eo tous les autres imprimés avec Univ
 Corr 7559.
 19 20 faciam L
 21 iustitiam et iudicium V avec tous les manuscrits; iudicium et iustitiam tous
 les autres imprimés
 20 22 dixitque + abrahæ V avec Ital Caec Bov Ambros Mazarin seuls
 23 gomorreorum tous les imprimés avec Univ Corr 7559 etc.
 23 24 perdes MRF etc. ; perdas AISHK
 25 25 ut occidas V
 26 facias Ub
 27 iudicium la plupart des manuscrits; hoc iudicium ASKV avec Univ 7559;
 iudicium hoc MRF et les autres imprimés
 27 28 respondens tous les manuscrits; respondit tous les imprimés avec Univ seul
 29 ait tous les manuscrits; et ait tous les imprimés avec Univ seul
 30 dominum + deum AISHK avec Univ seul
 28 31 quinquaginta quinque iustis H
 32 universam urbem b
 33 ibi om. V
 29 34 rursum L
 35 si autem MBVCN' avec une partie des manuscrits dont Ital; si autem AI
 RFHKJLCbzntDWZP avec Univ Corr 7559 etc.
 36 quadraginta inventi V avec tous les manuscrits; quadraginta ibi inventi tous
 les autres imprimés avec Univ Corr Rorig seuls
 30 36^o ibi inventi fuerint tous les imprimés avec Univ seul

- 31 37 ait tous les imprimés sauf V; dixit V avec tous les manuscrits
 37^{bis} ibi inventi fuerint tous les imprimés avec 11 et Univ seuls
 32 38 dixit tous les imprimés et tous les manuscrits
 39 abiit (que om.) tous les imprimés et tous les manuscrits

EXODE II

- 1 40 accepta uxore V avec tous les manuscrits; et accepit uxorem tous les autres
 imprimés avec Univ 7664 seuls
 2 41 videns (et om.) F
 42 elegantem + puerum N
 5 43 de famulis V avec une partie des manuscrits; e famulabus tous les autres imprimés
 avec Univ Corr 7664 Ital etc.
 44 matrem eius V avec Ital Caec Bovin Bov et la plupart des manuscrits; matrem
 suam tous les autres imprimés avec Univ 7559 7664
 9 45 adultum (que om.) L
 11 46 egressus V avec la plupart des manuscrits, dont Ital etc.; egressus est tous les
 autres imprimés avec Univ Corr 7559 7664
 47 vidit V avec tous les manuscrits; viditque leçon propre aux imprimés
 48 de fratribus hebraeis H
 12 49 circospexisset BJVLChzntDWNZPU avec les manuscrits; conspexisset
 AIMS RFHK leçon propre aux imprimés
 13 50 dixit K
 51 te constituit V avec la plupart des manuscrits dont Ital etc.; constituit te tous
 les autres imprimés avec Univ 7559 7664
 52 non CD; nonne V
 53 tu om. H
 54 tu me vis D
 55 ut K
 14 56 occidisti heri V; heri occidisti les autres imprimés. Le mot heri omis par beau-
 coup de manuscrits se trouve dans Ital Caec Bovin Univ Corr 7559 etc.
 15 57 sermonem hunc MRF etc.; verbum istud AISH
 16 58 venerant tous les imprimés avec quelques manuscrits dont Ital et 7559
 59 hauriendum b
 18 60 raguei BJLChzntDWNZPU avec la plupart des manuscrits; ietro AIMS
 RFKV avec quelques manuscrits dont Univ² 7664
 61 dixitque K
 19 62 responderunt] dixerunt AISHK leçon propre avec imprimés
 63 et insuper V
 64 nobiscum] nobis V
 20 65 cum om. n
 66 uxorem tous les imprimés avec quelques manuscrits dont Univ 7559 7664; in
 uxorem N
 22 67 gersam HK; gersan tous les autres
 68 eripuit V
 23 69 vero tous les imprimés avec quelques manuscrits dont Univ Corr 7664; vero om.
 V avec la plupart des manuscrits
 70 ad eum H
 71 pro operibus V avec une partie des manuscrits, dont Ital Caec Bovin; ab ope-
 ribus tous les autres imprimés avec d'autres manuscrits dont Univ Corr 7664

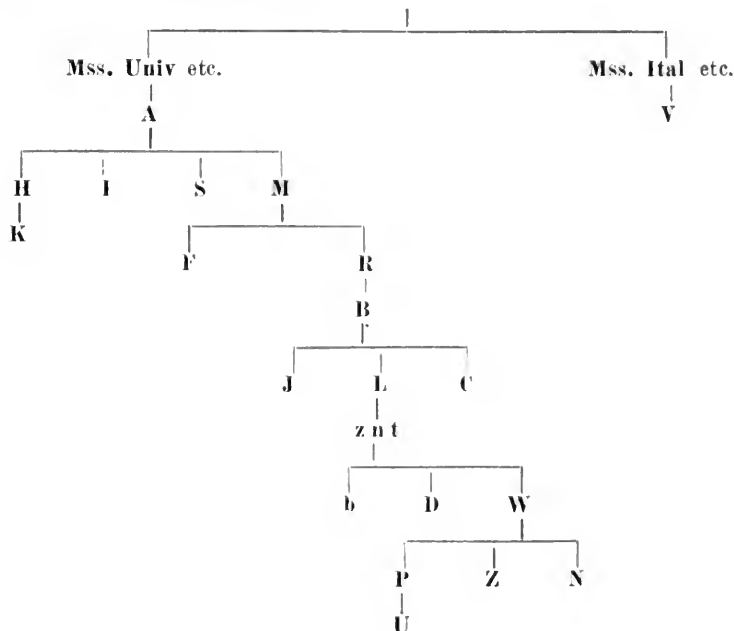
- 24 72 **recordatus** (est om.) t
 73 **pepigit** AIMS RFHKBJLbzntWZPU avec des manuscrits dont 7559 7664;
pepigerat VCDN avec d'autres manuscrits dont Ital Caec Bov²Bovin et aussi
 Univ Corr
 25 74 **cognovit** AIMS RFHKVCD avec une partie des manuscrits dont Univ Corr
 7559 7664; **liberavit** BJLbzntWNZPU avec d'autres manuscrits dont Ital
 Caec Bov et Bovin

NOMBRES VI

- 1 75 **locutusque est** RFB JVLC etc.; **locutus est** (que om.) AIMSHK avec
 7559 et Ital etc.
 2 76 **voluerit** b
 3 77 **et omni** H avec le ms. 7559 etc.; **et ab omni** V; **et omne** les autres imprimés
 78 **de uva** AIMS RHK etc. avec 7559 etc.; **ex uva** V avec Univ Corr etc.; **de ea**
 ntb
 4 79 **domino** om. b
 5 80 **per caput** AIMS RHK etc. avec 7559 etc.; **super caput** V avec Caec Bov Univ
 Corr et la plupart des manuscrits
 7 81 **et sorisque** n
 8 82 **omnes dies** HN avec Ital etc.; **omnibus diebus** les autres imprimés avec Corr
 7559 etc.
 83 **domino + quia in domibus suis sunt nazaraei** H avec Ital Caec Bovin Hisp
 seuls
 9 84 **in eodem** AVWZ avec Univ Corr 7664; **et in eodem** tous les autres imprimés
 avec un grand nombre de manuscrits
 85 **septima + die** V
 10 86 **in octavo** HKV L avec la plupart des manuscrits; **in octava** les autres imprimés
 avec 7664 etc.
 11 87 **super mortuum** V
 12 88 **dies** AISHKC avec Univ Corr 7559 7664 et la plupart des manuscrits; **die** les
 autres imprimés avec quelques manuscrits dont Caec² et Hisp
 89 **dies ut** F
 14 90 **et offeret** V avec les manuscrits; **ut offerat** tous les autres imprimés, leçon qui
 leur est propre.
 91 **anniculum + pro peccato** HN
 15 92 **conspersi sunt** tous les imprimés, sauf JV, avec Univ Corr 7559 7664 etc.
 93 **offerit** t
 18 94 **tradetur** FD
 95 **ante ostium** AIMS RFHKBJVLCN avec les manuscrits dont Univ etc., Ital etc.;
ad ostium bzntDWZPU leçon propre aux imprimés
 96 **ponet** AIMS RFHKJVL CZPU avec les manuscrits; **ponat** BbzntDWN
 leçon propre aux imprimés
 97 **et fortanique** K
 19 98 **azimorum** AIMS RFHK avec quelques manuscrits; **azimum** BJVLCbzntD
 WNZPU avec la plupart des manuscrits
 99 **in manibus** AISHKB avec Univ Corr 7664 et la plupart des manuscrits; **in**
manus MRFJVL CZbzntDWNZ; **in manu** PU
 20 100 **sicut] sic** zntDZ
 101 **post haec + autem** V

- 21 102 hiis AIMS; iis RFH; his les autres imprimés
 22 103 locutus est (que om.) AIMSHK avec 7559; locutusque est les autres imprimés avec la plupart des manuscrits
 27 104 invocabunt AIMS RFH KJV avec Univ Corr 7559 7664 et la plupart des manuscrits; invocabuntque BLCbzntDWNZPU.

Il est manifeste que nous sommes ici en présence de deux courants : d'un côté l'édition de Vicence, 1476 (=V), qui dérive du groupe de manuscrits italiens *Ital Caec Bov Bovin Ambros* dont il sera question plus loin, et de l'autre côté l'ensemble des autres éditions dont la dépendance du texte de l'Université, *Univ Correct Maz 7664* est évidente. Ce fait et les rapports des éditions entre elles peuvent s'exprimer par le tableau suivant :



Que l'ensemble des éditions dépende du texte de l'Université de Paris partout répandu après le xiii^e siècle, c'est ce qu'établissent tout d'abord l'ordre et la division des livres bibliques. Nous trouvons en effet partout chez elles la succession : *Job, Psautier, Livres Sapientiaux, Prophètes et Machabées*, pour l'Ancien Testament, et *Paul, Actes, Épîtres Catholiques et Apocalypse*, pour le Nouveau Testament, qui, avec la division en chapitres d'Etienne Langton, sont caractéristiques des Bibles du xiii^e siècle. Mais les variantes 4, 5, 7, 8, 12, 14, 19, 23, 35, 36, 40, 43, 44, 46, 51, 66, 69, 71, 73, 74, 82, 92, sont plus caractéristiques encore et nous trouvons même des cas, comme aux num. 28, 29, 36^{bis}, 40, où la leçon passée dans les imprimés ne s'était pas rencontrée avant *Univ*.

Ce point une fois acquis, la question se pose naturellement de savoir si la tradition des imprimés dépend de plusieurs Bibles de l'Université reproduites séparément par les imprimeurs ou si elle aboutit à la première des éditions, c'est-

à-dire à la Bible de 42 lignes qui serait ainsi le prototype de toutes les autres. La réponse nous est fournie par les variantes 21, 37, 47, 49, 90 où nous voyons les imprimés d'accord sur des leçons qui ne se sont rencontrées dans aucun manuscrit : or, comme il est impossible que cette rencontre soit partout fortuite, il faut bien admettre qu'elle est due à l'utilisation d'un type commun qui ne peut être que le plus ancien en date du groupe, c'est-à-dire la Bible de 42 lignes. Cette Bible est donc le prototype de toutes les autres, sauf de l'édition de Léonard, à Vicence, en 1476. Les Bibles de Pfister, à Bamberg (36 lignes, 1461? = I) et d'Eggenstein, à Strasbourg (avant 1466 = S) en sont extrêmement proches : d'elle aussi dérivent et le groupe *Menardus* (Nuremberg, 1476 et 1478, = HK.) cf. Var. num. 17, 18, 24, 27, 30, 57, 62, 99, et la Bible de Schoiffer, à Mayence, en 1462 (= M.) cf. Var. num. 6, 103.

La Bible de Schoiffer est la source d'où dépendent celles de Rome, Panartz, 1471 (= R) et de Nuremberg, 1475 (= F.) cf. Var. num. 17, 18, 24, 27, 57.

L'édition de Rome, à son tour, a servi de type à la première de Venise, Hailbrun, 1476, (= B) cf. Var. num. 6, 75. De l'édition B dérivent les autres éditions vénitienes de 1476 (= J), 1478 (= L), 1483 (= C, celle-ci avec beaucoup de particularités) cf. Var. num. 14, 49, 60, 74, 98.

Les preuves de la dépendance de JLC vis-à-vis de B valent aussi pour le groupe *Fontibus ex Graecis* (= z n t, Bâle, 1479, 1483, 1489) mais c'est surtout de L que ce groupe est proche : il doit donc très probablement en dériver.

Le groupe *Fontibus* est le type dont dépendent l'édition de Herborst à Venise, en 1483 (= D), cf. Var. num. 96, 100, celle de Kelsner, à Bâle, en 1491 (= b), et surtout celle de Froben, à Bâle, 1491 (= W), cf. Var. num. 95, 96.

Enfin de Froben, 1491, dérivent la seconde édition de Bâle, 1495 (= N), celle des Britannici à Brescia (= Z) et les éditions parisiennes et lyonnaises de Kerver et Sacon, 1504 et 1506 (= P, U), mais déjà les rapports entre les divers exemplaires deviennent moins étroits et chaque éditeur commence à puiser à droite et à gauche dans les éditions existantes les leçons qui lui paraissent les meilleures.

Une conclusion ressort de cette étude des premières éditions typographiques de la Vulgate : c'est que leur texte ne peut être d'aucune utilité pour le critique. On a souvent écrit que ces premières éditions avaient été faites d'après les manuscrits que les éditeurs avaient sous la main : cela ne se vérifie que pour une seule, celle de Vicence, 1476, qui représente un texte italien dont nous possédons de nombreux exemplaires manuscrits. Dans aucune des autres (au moins de celles que j'ai examinées) il n'y a d'espoir de retrouver trace de quelque texte ancien ou important : elles dérivent toutes de l'édition princeps de Mayence (vers 1452), qui reproduit elle-même le texte alors vulgaire de l'Université de Paris, c'est-à-dire de la plus récente et de la moins pure de toutes nos recensions de la Vulgate.

CHAPITRE DEUXIÈME

PREMIERS ESSAIS DE CRITIQUE

(1511-1527)

I. — LE CAMALDULE BERNARDIN GADOLO.

Le savant P. Vercellone, dans une Conférence donnée à Rome le 23 Novembre 1863 et publiée depuis dans ses *Dissertationi accademiche* (1864, pp. 97-114 : *Sulle edizioni della Bibbia fatte in Italia nel secolo XV*), attire l'attention sur la Préface mise par le Camaldule Bernardin Gadolo, Prieur de S. Michel de Murano, à son édition de la Glose Ordinaire et de Nicolas de Lyra. C'est en effet un document du plus haut intérêt pour l'histoire de la critique. Il date de 1495 et affecte la forme d'une lettre au Cardinal François Piccolomini devenu plus tard pape sous le nom de Pie III.

Gadolo explique qu'ayant réussi à persuader à son ami l'imprimeur Paganino de Paganinis de mettre au jour une édition de la Bible glosée, il a soigneusement comparé l'exemplaire à reproduire avec d'autres éditions et cinq manuscrits :

Conquisivi itaque mihi haud parvo certe labore omnes iam antea impressos sacre scripture libros et manu scriptos ad quinque numero : et percurrens codicem quo erant pro archetypo usuri : ubicumque aliquid vel errati vel dubii apparebat : diligentissime singulos codices inspectavi : et que ex his in eo codice errata inveni (inveni autem quamplurima) accuratissime sustuli : in quibus illud deo testante profiteor : me nihil penitus addidisse aut immutasse : quod non ex aliquo antiquo codice aut addendum : aut mutandum obliitterandumve manifeste visum fuerit : voluique potius aliqua que mihi aliter scribi debere videbantur intacta relinquere quam proprio nitens sensu sine auctore corrigere : exceptis Hieronymi prologis in quos inveni impressores carnificinam exercuisse : atque in eis multa addita : multa dempta : haud pauca vero immutata : quos tum ex antiquis codicibus : tum ex aliis eius auctoris operibus : tum etiam evidentissimis rationibus pristinae (ut puto) restitui integritati que ita esse quicumque codices contulerit facile perspiciet...

Ce sont là des principes excellents, même le dernier, appliqué aux Préfaces hiéronymiennes. Le texte publié par Gadolo, cependant, est sensiblement celui des Bibles imprimées de son époque et, en outre, les textes glosés ont exercé si peu d'influence sur les éditions contemporaines ou postérieures que nous n'avons pas à nous y arrêter davantage. Il fallait néanmoins rendre hommage à une conception de la critique des textes aussi nette dès 1495.

II. — LE DOMINICAIN ALBERT DE CASTELLO.

La Bible glosée de 1495 avait été imprimée à Venise. C'est de Venise encore que devait venir l'édition du P. Albert de Castello qui est, à proprement parler, le premier essai de correction de la Vulgate dans la série des éditions typographiques. La vie du P. Albert de Castello est mal connue. Nous savons seulement que depuis 1487 environ, il mettait sa science au service des éditeurs vénitiens pour les aider à découvrir les auteurs anciens dignes d'être imprimés et pour en donner lui-même des éditions correctes. C'est par ordre des généraux de l'Ordre dominicain, Joachim Torriani et Vincent Bandelli, que le P. Albert de Castello avait été appliqué à ce travail et il avait publié, entre autres choses, un recueil des Règles et Constitutions de son Ordre et probablement aussi une Collection de ses Privilèges, suivie d'une Chronique des premiers Maîtres Généraux. On lui doit l'édition princeps des Sermons de S. Zénon de Vérone et d'une collection d'Homélies de S. Césaire d'Arles ; un Pontifical Romain, un *Liber Sacerdotalis ex libris sancte Romane Ecclesie*, une édition du *Catalogus sanctorum* de Pierre de Natali, un ouvrage sur le Rosaire, et ce n'est pas là toute son œuvre, car dans le premier volume signé de lui, les Règles et Constitutions des Frères Prêcheurs, publiées en 1507, il déclare que depuis vingt ans déjà il s'adonne à la besogne d'éditeur.

Son édition de la Bible date de 1511. Le titre est ainsi libellé :

Biblia cum concordantiis veteris et novi testamenti et sacrorum canonum : necnon et additione in marginibus varietatis diversorum textuum : ac etiam canonibus antiquis quatuor evangeliorum insertis : et accentu omnium vocabulorum difficultum signato : summa cum diligentia correcte et emendate.

Le colophon qui figure à la suite des vers *Fontibus ex græcis* et à la fin de l'Apocalypse est le suivant :

Biblia cum concordantiis veteris et novi testamenti necnon et iuris canonici : ac diversitatibus textuum : canonibusque evangeliorum ac quibusdam temporum incidentibus in margine positis et accentu singularum dictionum per venerabilem patrem fratrem Albertum castellanum venetum ordinis predicatorum studiosissime revisa correcte emendata et ad instar correctissimorum exemplarium tam antiquorum quam novorum incontrata comparata et collata : ac per nobilem virum dominum Lucamantonium de giunta florentinum diligenter Venetiis impressa : Leonardo Lauredano Serenissimo Venetiarum Duce principante, feliciter explicuit. Anno Domini. M. d. xi. V. calendas Junii. Laus deo.

Le texte de la Bible de 1511 (Collationnée = a) présente les particularités caractéristiques de l'ensemble des éditions précédentes: GEN. XVIII, 2, *tabernaculi sui*; *in terra*; 4, *laventur pedes vestri*; 5, *confortetur*; 13, *sara uxor tua*; 14, *quicquam est difficile*; 18, *in eo*; 19, *iudicium et iusticiam*; 20, *Gomorrhacorum*; 25, *iudicium hoc*; 27, *respondit... et ait*; 29, *si uitem*; 31, *ait*. EXOD. II, 1, *et accepit uxorem*; 5, *e famulabus*; *matrem suam*; 11, *egressus est... uidentique etc...* Néanmoins il témoigne d'un peu d'éclectisme et donne, par exemple, GEN. XVIII, les leçons: 13, *non vere*; 18, *sunt*; 25, *facias*, par lesquelles il s'éloigne des Bibles *Fontibus* avec lesquelles il est généralement d'accord; mais ce ne sont que de légers détails. Ce qui donne à la Bible de 1511 son caractère propre, ce sont les marges où figurent deux éléments nouveaux: des synchronismes et des *diversitates textuum* ou variantes introduites par le mot *Alias*. Ce sont ces dernières qui doivent nous retenir. Je reproduirai ici celles qui se lisent aux cinq premiers chapitres du livre des Proverbes en les rapprochant des notes du *Correctorium* B (Paris, B. N. lat. 16719-16722) publiées par le P. Denifle: on verra que le rapport entre les deux textes est remarquable.

1511 (TEXTE)	1511 (MARGE)	CORR. B
I, 4. † et astutia	Alias non est † et	Hebr. ant. et Beda non interponunt et
II, 12. eruaris † a via	Alias † de	de via
II, 12. † et ab homine	Alias non est † et	Non est interponendum et secundum hebr. et antiquos.
III, 7. time † deum	Alias † dominum	
III, 16. † et in sinistra	Alias non est † et	
III, 35. stultorum † exultatio	Alias † exaltatio	Hebr. exaltatio
IV, 14. † in semitis	Alias † semitas. Alias non habent † in	Antiq. ne delecteris semitas impiorum. Alia littera semitis.
IV, 16. et † non † rapitur	Alias non habent † et. Alias † capitur	et (rapitur) <i>sur rature</i> .
IV, 26. dirige † semitas	Alias † semitam	Hebr. et antiqui habent in singulari semitam.
IV, 27. ad dexteram † neque ad sinistram	Alias † et. Alias non habent † neque	Hebr. et antiq. ne declines ad dexteram et ad sinistram.
IV, 7. faciet † gressus	Alias † cursus	G (?) antiqui et Beda rectos faciet cursus tuos; ipse enim Beda exponit.
V, 2 † Ne intenderis fallacio mulierum	Alias non habent † Ne intenderis fallacie mulierum	Nec hebr. nec antiqui habent ne intenderis fallacie mulieris
V, 4. † acuta	Alias † exacuta	
V, 21. † viam	Alias † vias	vias 2 ^e m.

Il est manifeste que la source d'Albert de Castello est quelque *Correctorium* très voisin de celui que le P. Denifle désigne sous le sigle B. A vrai dire le rapport avec B n'apparaît pas aussi bien pour les livres de

l'Octateuque, mais c'est là un point sans grande importance. Les passages que nous venons de relever dans les Proverbes montrent clairement que la source de la première tentative de correction des Bibles imprimées est quelque *Correctorium* et cela nous suffit.

L'édition d'Albert de Castello a été reproduite non seulement à Venise mais aussi à Lyon et à Paris. J'en ai vu les rééditions suivantes :

- 1513. Lyon, Jean Sacon, Fol. Collationnée = Q.
- 1514. Lyon, Jacques Mareschal, in-8°.
- 1515. Lyon, J. Sacon, Fol.
- 1515. Lyon, J. Sacon, in-8°.
- 1519. Lyon, J. Mareschal, in-8°.
- 1519. Venise, Giuncti, in-8°. Collationnée = d.
- 1519. Paris, Prevel, in-8°.
- 1522. Lyon, J. Sacon, in-8°.
- 1524. Lyon, Gilbert de Villiers, in-8°.
- 1528. Paris, Jean Prevel, in-8°.

Une variante de la Bible d'Albert de Castello fut donnée en 1516 par l'éditeur Jean Sacon, de Lyon: elle se distingue par l'addition dans les marges de synchronismes et notes historiques empruntés à l'historien Josèphe et dus à un professeur de droit nommé Jean de Gradibus. En voici le titre et le colophon :

Biblia cum concordantiis veteris et novi testamenti et sacrorum canonum : necnon et additionibus in marginibus varietatis diversorum textuum ac etiam canonibus antiquis quattuor evangeliorum. Novissime autem addite sunt concordantie ex viginti libris Iosephi de antiquitatibus et bello iudaico excerpte.

Le colophon se lit à la fin de l'Apocalypse, à la suite des vers *Fontibus ex grarcis* :

Biblia cum concordantiis veteris et novi testamenti : necnon et iuris canonici : ac de diversitatibus textuum : canonibusque evangeliorum : ac quibusdam temporum incidentibus in margine positis : studiosissime revisa : correcte : et emendata : et ad instar correctissimorum exemplarium : tam antiquorum quam novorum incontrata : comparata : et collata. Accedunt ad hec ex viginti de antiquitatibus et iudeorum bello Iosephi libris exhanste auctoritates : quas utriusque iuris professor dominus Iohannes de gradibus concordantibus congruisque apposuit locis. Impressa autem Lugduni : per D. Jacobum Sacon. Expensis notabilis viri Antonii Koberger Nurembergensis. Feliciter explicit. Anno nostre salutis millesimo quingentesimo decimo sexto. die vero decimo septimo mensis Decembris.

La Bible avec les additions marginales de Jean de Gradibus a eu les éditions suivantes :

- 1516. Lyon, J. Sacon, Fol.
- 1519. Lyon, J. Sacon, Fol.
- 1520. Lyon, Jean Moylin, Fol. Collationnée = c.

1520. Lyon, Jean Marion, Fol.
 1521. Lyon, J. Sacon, Fol.
 1522. Lyon, Jean Moylin, Fol. Collationnée = Y.
 1523. Lyon, J. Mareschal, Fol.
 1526. Lyon, J. Mareschal, Fol.
 1527. Lyon, Jean Crespin, Fol.
 1529. Lyon, Jean Crespin, Fol.
 1531. Lyon, Jacques Myt, Fol.
 1533. Lyon, Jean Moylin, Fol.

III. — LA POLYGLOTTE DE XIMENÈS.

Les travaux pour la Polyglotte du cardinal Ximenès ont commencé en 1502, mais le volume contenant le début de l'Ancien Testament n'a paru qu'entre 1514 et 1517. Dans sa Préface Ximenès s'exprime ainsi au sujet de son texte de la Vulgate :

Latinam itidem beati Hieronymi translationem contulimus cum quampluribus exemplaribus venerandae vetustatis : sed his maxime : quae in publica Complutensis nostrae Universitatis Bibliotheca recunduntur : quae supra octingentesimum abhinc annum litteris gothicis conscripta : ea sunt synceritate : ut nec apicis lapsus possit in eis deprehendi. Aliqua tamen nomina propria vitio scriptorum aliter scripta quam in originalibus utriusque testamenti habentur : intacta dimisimus : atque id quidem consulto. Nam si nunc in eis littera aliqua mutassemus : nequaquam possent reperiri in tractatu interpretationum : quae iuxta vulgatam horum nominum scripturam alphabetico ordine pridem confeceramus. Adnotavimus tamen in ipsis interpretationibus eadem nomina propria non solum ponentes ea sicut communiter scribuntur : sed etiam prout habentur ad litteram in suis originalibus.

D'après ce passage, la Vulgate aurait été, pour cette édition, revue sur des manuscrits anciens, surtout sur ceux de l'Université d'Alcala, parmi lesquels il en est qui au *xvi*^e siècle paraissent avoir déjà, huit cents ans d'existence. Cette description doit nécessairement s'appliquer aux deux *Complutenses* qui sont aujourd'hui conservés à l'Université centrale de Madrid (N. 31 et 32 des *ix*^e et *x*^e siècles). Seul le *Complutensis*¹ contient l'Octateuque et c'est lui que nous avons désigné plus haut par le sigle *Co*. C'est un magnifique volume restauré à l'époque de Ximenès et portant ses armes dès la première page. La comparaison que j'en ai faite avec le texte de Ximenès n'a donné qu'un résultat négatif.

GENÈSE XVIII.

1. in convallem *Co* ; in convalle X (= Ximenès).
5. ponam *Co* ; ponamque X.
12. senui *Co* ; consenui X.

16. *exissent* Co; *surrexissent* X.
 19. *ut faciant* Co; et *faciant* X.
 25. *ut occidas* Co; et *occidas* X.

EXODE II.

3. *linuit* Co; *linivit* X.
 5. *ascendebat* Co; *descendebat* X.
 18. *venistis ultro solito*; Co; *venistis solito* X.
 24. *pepigerat* Co; *pepigit* X.
 25. *cognovit* Co; *liberavit* X.

Je n'emprunte rien au Chap. VI des Nombres parceque la page qui contient ce chapitre a été refaite dans le *Complutensis* à l'époque même de Ximenès; mais les deux chapitres de la Genèse et de l'Exode suffisent à montrer que le texte de la Polyglotte ne reproduit pas les particularités du *Complutensis*.

Au contraire ce texte (collationné = X) diffère à peine de celui des précédentes éditions imprimées: il en donne toutes les particularités, y compris celles qui sont contraires au texte de tous les manuscrits: GEN. XVIII, 2, *tabernaculi sui*; *in terra*; 4, *laventur pedes vestri*; 5, *confortetur*; 13, *sara uxor tua*; 14, *quicquam est difficile*; 19, *iudicium et iustitiam*; 20, *Gomorrhæorum*; 25, *iudicium hoc*; 27 *respondit... et ait*; 31, *ait*. EXOD. II, 1, *et accepit uxorem*; 5, *e famulabus*; *matrem suam*; 11, *egressus est*; *viditque*; 13, *constituit te*; 16, *venerant*; 22, *et eripuit*. NUM. VI, 14, *ut offerat*; 18, *ad ostium*.

Néanmoins Ximenès est le premier à donner GEN. XVIII, 28, la leçon *propter quinque* qui est une bonne correction. Par contre, il donne NUM. VI, 20, la leçon *susceptaque universa* non attestée avant lui, au lieu de *susceptaque rursum*. Il supprime, NUM. VIII, 2, toute l'incise *candelabrum in australi parte - ad mensam panum propositionum*. Il a donc fait un certain nombre de corrections: mais celle-ci sont peu considérables et, au total, le progrès réalisé par la Polyglotte de Ximenès est minime.

IV. — LES ÉDITIONS PROTESTANTES D'OSIANDER ET DE PETREIUS.

L'imprimeur Frédéric Peypus, de Nuremberg, devant publier une Bible au frais de l'éditeur Jean Koberger, on demanda au célèbre théologien protestant André Osiander d'en revoir le texte. L'édition parut en 1522 avec ce titre et la Préface suivante:

Biblia Sacra Utriusque Testamenti, diligenter recognita, emendata, non paucis locis, quæ corrupta erant, collatione hebraeorum voluminum restitutis. Item in calce libri ex Athanasio fragmentum de libris utriusque Testamenti.

Andreas Osiander Pio Lectori.

Cum essent apud nos, sacra utriusque Testamenti Biblia, typis excudenda, cupere-
 rentque vehementer ii, quorum sumptibus res agebatur, ut quam fieri posset, emen-

datissima in lucem prodirent, neque tamen omnia, quae laudabile hoc eorum studium requirebat, in promptu essent, carebamus enim optimo, in hoc laboris genere, subsidio, nempe vetustis exemplaribus, quorum saepe vel antiquitas incorruptiorem servat veritatem, vel diversitas, non modo indicat errorem, verum etiam, restituendae veritati praebet ansam. In partem laboris ab eis sumi invitatus, rogatusque ut expunctis erroribus, quos typographorum vel incuria, vel rerum grammaticarum ignorantia invexerat, simul etiam, sicubi barbaries, vel aliud sermonis incommodum suspicionem faceret, consultis hebraea veritate, et septuaginta interpretibus, subodoraret quid esset legendum. Quod cum facere coepissem, conferremque latina hebraeis, occurrebant nonnulla, quae interpretes vel non fuerat assequutus, vel parum commode explicaret, quorum aliqua placuit obiter annotare, non alia causa quam ut studiosos juvenes ad sectanda studia linguarum acrius incitare, sine quarum cognitione, frustra speramus genuinam sacrarum literarum intelligentiam, senes vero morosos, aequanimiores redderem, iis, si qui forte Erasmi exemplum imitati, novam veteris testamenti translationem molirentur, nonnulla vero prudens dissimulavi, alii vel tempori vel auctori reservans, quod eiusmodi essent, quae nuda et suis rationibus orbata, non viderentur tuto in lucem proditura, exagitantibus et calumniantibus omnia indoctissimis sophistis. Quod si nihil aliud, certe temporis iniquitas, mira typographorum festinatione contracti, manum retrahere coegit, obstititque, quo minus satisfaceremus ipsi nobis, ne quid dicam de typographis, in quibus non raro diligentia et eruditio desyderantur. In propriis nominibus, vel hominum, vel locorum restituendis paulo fuimus audaciores. Si quis veterem salivam magis probat, similes habent labra lactucas, nempe corruptissimorum exemplariorum alicubi excusorum vel myriades, tam etsi nos quoque multa tulimus abiicienda, non nostro, sed aliorum stomacho servientes, cum non ignoremus, optima non nisi paucissimis placere. Vale.

Cette Préface est très claire. Osiander n'a pas eu de manuscrits à sa disposition et il s'est reporté uniquement au texte hébreu. Il a corrigé non seulement le sens lorsque c'était nécessaire et tout en y allant avec prudence pour ne pas heurter les habitudes des lecteurs, mais aussi certaines formes grammaticales jugées barbares : le point sur lequel il a pris le plus de libertés a été la forme des noms propres.

Le texte d'Osiander a été collationné dans la première partie de ce Mémoire (=O). L'examen des variantes relevées ne fait que confirmer les déclarations de l'éditeur. Il suit habituellement le texte des Bibles de son époque et on en trouve chez lui les leçons caractéristiques, mais il a ses variantes propres :

GEN. XVIII, 5, **ut confortetur** *leçon inconnue aux autres éditions et aux manuscrits.*

EXOD. II, 7, **mulierem nutricem hebraeam,** *interpolation d'après l'hébreu.*

II, 8, **respondit ei filia Pharaonis vade,** *interpolation d'après l'hébreu.*

Surtout Osiander ajoute des notes marginales d'après l'hébreu :

EXOD. II, 1. *stirpis, *marge*: Hebr. filiam Levi.

» II, 4. *carecto, *marge*: Carectum et papyrium idem in hebraeo.

» II, 10. *moyses, *marge*: Heb. Moseh.

» II, 18. *iethro, *marge*: Heb. non iethro sed renhel legunt.

» II, 22. *Alterum-Pharaonis *marge*: De altero filio hoc loco nihil legitur omnino in hebraeo.

» II, 25. *liberavit, *marge*: Heb. et cognovit deus.

C'est de Nuremberg encore que vint la Bible de Petreius qui était lui-même libraire. Il la publia en 1527 :

Biblia sacra utriusque testamenti, iuxta veterem translationem qua hucusque Latina utitur Ecclesia, ex antiquissimis ac recentioribus exemplaribus diligentissime collatis, et sicubi dissentiebant consultis fontibus, hoc est hebraeis et graecis voluminibus adhibitis, fidelissime restituta. Noremburgae, per Ioan. Petreium. Anno M. D. XXVII.

Ioannes Petreius Christiano lectori

Gratiam et pacem. Non parum hucusque miratus sum Christiane lector, quum in prophanis authoribus, tum vero in sacris voluminibus aedendis, Typographorum socordiam dicam, an iudicium perversum ?..... Porro quamvis haec aetas nostra, sacras litteras ardentissime sitiât, et avidissime complectatur, quis tamen fuit, etiam ab incunabilis huius artis, qui excudendis sacris (ut vocant) Bibliis, non dico diligentiam emendandi, et quae depravata fuerant (quod imprimis praestare deberent typographi) restituendi, sed saltem id quod minimum erat, vel characterum elegantiam, vel charitarum nitorem praestare se debere arbitrantur ? Nos certe pro virili conati sumus ut haec praestaremus..... In emendando quid secuti simus paucis accipe. Congessit ante aliquot annos Franciscus Symenius sanctae Balbinae Cardinalis, universos sacrae scripturae libros, variis linguis, Hebraea videlicet, Chaldaea, Graeca et Latina interpretatos, in unum, quibus et veterem translationem, qua hucusque Latina utitur Ecclesia, quamque Hieronymi esse nonnulli haecenus arbitrati sunt, immiscuit. Et quoniam sanete testatur, eam se (sumptis ex Pontificia Bibliotheca pluribus, iisque antiquissimis, ac fide dignis exemplaribus) dedisse quam emendatissimam, quumque id ita esse res ipsa clamaret, eius aeditionem libenter sumus imitati, sed tamen non solam. Nam et reliquos omnes, quotquot habere potuimus, cum hac contulimus, et sicubi discreparunt, quod ad veritatem, hoc est ipsos Hebraeae ac Graecae linguae fontes quam proxime accedebat, sequuti sumus, sic quoque multa emendantes, quae aut illius diligentiam fugerant, aut Chalcographorum incuria rursus depravata fuerant. Loca insuper nonnulla, inter sese quam similima, Librarium perverse memorum stulticia, in unum confusa, diligenter in suam quodque sedem reduximus...

Ce libraire paraît avoir eu par dessus tout le souci de la vente de ses volumes. Il ne se réclame dans sa Préface que de Ximènes à propos duquel il trouve moyen de citer la *Pontificia Bibliotheca* ! et son titre porte mention de l'Église Latine : par là il devait attirer la confiance des catholiques. Si cependant nous jetons un coup d'œil sur la vignette qui entoure le titre de sa Bible nous y verrons saint Paul à la place d'honneur et tous les apôtres et évangélistes armés d'énormes clefs. Ce n'était pas le seul détail qui devait plaire aux protestants : le texte à y regarder de près, reproduit pour le fond celui d'Osiander. On trouve chez l'un et chez l'autre GEN. III, 15, la leçon : *ipsum conteret caput tuum* et les interpolations signalées plus haut, EXOD. II, 7, *mulierem nutricem hebraeam* ; 8, *respondit ei filia Pharaonis, vad.* Néanmoins la promesse de la Préface n'est pas absolument vaine et c'est ainsi qu'au Chapitre VI des Nombres, v. 20, nous retrouvons chez Petreius la leçon *susceplaque univversa* qui n'avait jusque là d'autre témoin que Ximènes.

Les marges portent elles aussi des annotations d'après l'hébreu :

Exod. II, 22, *Alterum Pharaonis; marge: De altero filio hic superest, sed translatum huc ex 18 cap.*

Il existe une réédition de la Bible de Petreius, in-8, comme la première, à Nuremberg, en 1529. Mais un fait plus curieux est celui de la Bible parue à Lyon en 1549, chez les Giuncti avec le titre :

Biblia sacra, ex postremis Doctorum omnium vigiliis, ad Hebraicam veritatem, et probatissimorum exemplarium fidem.

A part les premières pages qui ont été refaites, cette édition n'est autre que celle de Nuremberg, 1527, dont les feuilles avaient passé en France. L'influence de la Bible de Petreius a été d'ailleurs considérable. C'est de son texte que s'inspirent en général les Bibles dont les marges portent en de nombreux endroits la note: *Non est in Hebraeo*, comme c'est le cas de l'édition des Trechsel, à Lyon en 1532 (in-8), de Schott, à Strasbourg en 1535 (in-8°), des Giuncti, à Lyon, en 1536 (in-8°, avec le titre: *Biblia sacrosancta veteris ac novi instrumenti...*), des Giuncti à Venise, en 1533 (in-32); mais nous ne nous arrêterons pas davantage sur ces éditions: les corrections et interpolations d'après l'hébreu dont elles sont remplies leur ôtent, à notre point de vue, presque tout intérêt. Encore moins nous attarderons-nous sur des textes comme celui de la Bible incomplète publiée à Wittenberg, en 1529, dont Kaulen ⁽¹⁾ reproduit les passages suivants :

GEN. III, 1. *scilicet praecepit vobis.*

6, *oculis et delectabile, quia prudentes faceret*

7, *tum aperiebantur*

8, *in Paradiso post aestum diei inter arbores Paradisi*

10, *vocem tuam Domine*

14, *maledictus tu inter..... et pulverem comedes*

15, *et inter semen tuum..... ipsum conteret ... et tu mordebis calcaneum eius*

16, *aerumnas cum eris grvida*

17, *praeceperam tibi dicens ... terra propter te*

22, *et ait Dominus Deus ne mittat*

24, *ante Paradisum Eden ... flammeum gladium atque vibrantem*

Loin de restituer à sa forme primitive le texte hiéronymien, de pareilles tentatives ne font que le défigurer davantage, sans même le rapprocher toujours de l'hébreu: nous n'avons donc qu'à les mettre simplement de côté.

(1) *Geschichte der Vulgata*, Mayence, 1868, p. 327.

CHAPITRE TROISIÈME

LES BIBLES DE ROBERT ESTIENNE

(1528-1557)

Par le nombre et la beauté des Bibles qu'il a publiées, par les appareils critiques dont il les a ornées, par les controverses que ses éditions ont suscitées, par la division qu'il a introduite des chapitres d'Étienne Langton en versets, Robert Estienne s'est acquis une place de premier ordre dans l'histoire de la Vulgate.

Son œuvre se compose, pour l'Octateuque, des éditions suivantes :

- 1528 Paris, Fol. Collationnée = Σ^a
- 1532 Paris, Fol. Collationnée = Σ^b
- 1534 Paris, in-8°, Collationnée = Σ^b ⁽¹⁾
- 1540 Paris, Fol. Collationnée = Σ^c
- 1541 Paris, in-8°, Pentateuque. Collationnée = Σ^d
- 1545 Paris, in-8°, Collationnée = Σ^e
- 1546 Paris, Fol. Collationnée = Σ^e
- 1555 [Genève], in-8°, Collationnée = Σ^f
- 1556-1557 [Genève], Fol. Collationnée = Σ^g

I. — LES PRÉFACES DE ROBERT ESTIENNE.

Robert Estienne est un éditeur dont les Préfaces doivent nécessairement être lues. Il y expose en détail ses intentions et ses principes. J'en citerai donc de larges extraits. La Bible de 1528 est simplement intitulée

BIBLIA. Ex officina Roberti Stephani e regione Scholae Decretorum. M. D. XXVIII.
Cum Privilegio Regis.

(1) Ce sigle, comme plus loin Σ^g , a été adopté parceque l'édition qu'il désigne n'a été collationnée qu'après coup lorsque la série $\Sigma^{abcd\text{efg}}$ était déjà constituée.

Estienne explique dans sa Préface qu'avant de publier ce nouveau texte il a voulu consulter des exemplaires anciens, en vue de corriger les fautes qui auraient pu se glisser dans les éditions précédentes.

Lectori.

Cum sacratissima utriusque Testamenti Biblia typis nostris exprimere statuissemus, Christiane Lector, opere praetium facturos esse arbitrati sumus, si prius, quam aggredemur rem ipsam, vetera exemplaria contuleremus, inde germanam lectionem excerpturi, quo autoritate eorum fulti et quae depravata essent, restitueremus, et scrupulosis quibusdam lectoribus satis fieret, quos vel unius verbuli immutatio solet offendere. Cum itaque anno MDXXIII. huius urbis pervetustas Bibliothecae evolveremus, eam maxime quae apud D. Germanum a pratis, in manus tandem nostras pervenit exemplar quoddam mirae vetustatis, quod ut manu diligentissime scriptum, ita et a viris doctis, ut videre licet, accurate perlectum erat, et si quando librorum vitio mendae irrepissent, tanto studio castigatum, ut non credam aliud usquam pari. Eius nobis copiam libenter fecerunt qui illi Bibliothecae praeerant.

Il a donc trouvé dans la Bibliothèque de Saint-Germain-des-Prés un manuscrit très ancien et rempli de corrections qui lui ont paru excellentes. La même Bibliothèque lui en a fourni un autre où certains mots sont accentués :

.. a quibus et alterum, simili prope diligentia conscriptum mutuo accepimus : in quo (ut fuerunt observatissimi minimarum etiam rerum patres nostri) videas accentus suprascriptos dictionibus ambiguae significationis, quod et imitati sumus.

A Saint-Denys, autre manuscrit :

Nec his quidem contenti, evolvimus et Bibliothecam S. Dionysii in qua unicum exemplar reperimus, quod ad fidem praedictorum accederet, tametsi multa alia illic visuntur, sed quae elegantia tantum picturae nostra superent, non item fidelitate.

Les manuscrits ont été collationnés avec les meilleures éditions existantes, mais sur des feuilles séparées, et provisoirement et, il faut l'avouer, un peu hâtivement :

Contulimus ea cum iis quae tunc ut emendatissime impressa circumferebantur, adnotantes in quibus illa discrepant ab impressis, adnotantes inquam seorsum in scheda quadam ad tempus, non autem in margine librorum qui paulo post opera nostra excusi fuerunt, germana lectione, quae nimirum cum hebraeis conveniret, contenti.

Notons au passage cette déclaration d'Estienne. Quelle est pour lui la leçon authentique ? C'est celle qui concorde avec l'hébreu.

Caeterum, ut ingenue fateamur, prima illa collatio non usquequaque exacta fuit : quandoquidem tunc pauca et cursim quidem emendavimus, aliis districti negotiis. Ob idque, ne tunc quidem conquievit animus noster, qui maiore quam credi possit desyderio flagraret emittendi tandem Biblia illa quam emendatissima. Dum sedulo igitur disquireremus quod ad exactam illorum editionem conferre posset, memores dictorum beati Augustini in Decretis, Distinct. IX, Ut veterum librorum fides de

Hebraeis voluminibus examinanda, ita novorum veritas Graeci sermonis normam desiderat : nostris sumptibus allata sunt Biblia Hispaniensia, a Leone X Pontifice Maximo tantopere laudata. Contulimus illico nostram translationem, quae in illis inserta est, cum nostris exemplaribus, quorum supra meminimus, deprehendimusque per omnia fere consentire. Diceres Hispanos illa ex nostris exemplaribus impressisse.

Non content des manuserits, Estienne a fait venir la Polyglotte de Ximenès qui avait paru peu auparavant et il a constaté que le texte de celle-ci concordait extraordinairement avec celui des exemplaires anciens déjà collationnés par lui. On notera ici que lorsque Robert Estienne écrit *translatio nostra* c'est toujours le texte de la Vulgate qu'il entend désigner : pour lui c'est « notre version », c'est-à-dire la version en usage parmi nous.

Il a aussi réuni d'autres éditions, en particulier celles qui ont des *alias* en marge et le résultat de tous ces travaux préliminaires a été le choix d'un certain nombre de leçons d'accord autant que possible avec les manuserits, la Polyglotte d'Alcala et l'hébreu, leçons qui ont été consignées dans deux cahiers qui forment une sorte de Correctoire, à l'imitation du manuserit de la Sorbonne intitulé *Correctiones Bibliae*.

Post haec, corrogatis undique et aliis exemplaribus pressis, iis maxime in quorum margine toties adiecta est nota illa variae lectionis *alias*, denno laborem illum conferendi subivimus, singula quaeque (quoad eius fieri potuit) expendentes : exque variis lectionibus ea potissimum delegimus, quae antiquis, Hispaniensi, et Hebraeis codicibus astipularentur, a Genesi facti exordio. Illas in duos quaterniones, qui apud nos asservantur coniecimus, patres nostros imitati, qui quae dillicentia compererant adnotavere legitimam lectionem indicantes. Quod testari potest vel liber ille qui in Bibliotheca Sorbonae adservatur inscriptus, *Correctiones Bibliae*.

Et Estienne proteste de son unique désir de donner une Vulgate aussi pure que possible selon le vœu de S. Jérôme lui-même.

Unum tamen nobis curae ac religioni semper fuit, ne quid de genuina illa nostra translatione immutaretur, sed quam fieri posset incorruptissima prodiret. Quod vehementer optasse videtur Hieronymus cum alibi, tum in Prologo in Psalterium.... Ad quod praestandum nobis non parvo adiumento fuit Liber differentiarum Veteris Testamenti, olim quidem ille a Nicolao Lyrano editus, nuper vero auctus locupletatusque studio ac labore Pauli cuiusdam, viri eruditi iuxta diligentisque, cuius cum primis opera Hispani in editione sua usi sunt.

Passant à l'explication de ses annotations marginales, Estienne fait observer qu'il a parfois indiqué la leçon de l'hébreu. Rarement il a donné des *alias* : souvent il emploie l'obèle ainsi que l'astérisque : enfin il pense avoir donné aux noms propres une forme qui ne variera plus.

Nonnumquam ad marginem indicavimus quid legerent Hebraei. Nec nisi rarissime etiam adiecimus supradictum symbolum duplicis lectionis *Alias*, cum gemina tantum lectio, ob verbi hebraei duplicem significationem, sese offerebat. Obeliscos saepius

affiximus. Semel atque iterum asteriscos... Ad haec inter conferendum (ut dictum est) varia illa exemplaria, anxie institimus in propriis nominibus hominum et locorum, utpote in quorum scriptura, nonnunquam omnia exemplaria discrepabant : at ita tandem illa reposuimus, ut non facile sit posthac ea corrumpere, modo quis per singula, libellum de interpretatione Hebraicorum nominum consulat, quam simul cum illis indicibus impressimus. Perlege igitur Candide lector, ac laboribus nostris fruiere. Et si quando a nobis cessatum sit, aut etiam erratum, ut sumus homines, boni consule. Vale. Parisiis, ex officina nostra Calend. Mart. DCXXVIII.

Tels sort la Préface et le programme de 1528 : nous en étudierons plus loin la réalisation, mais il nous faut auparavant passer en revue les éditions suivantes.

En 1528 encore, au mois de Septembre, Estienne publiait une édition du Psautier, des Proverbes, de l'Ecclésiaste et du Cantique des Cantiques dont la Préface est intéressante parcequ'elle indique la manière dont l'éditeur comptait publier et annoter toute la Bible.

Lectori.

Tametsi neminem tam infelici natum ingenio opinabamur, Christiane Lector, qui non prima fronte rationem harum annotationum deprehensus esset, voluimus tamen paucis consilium nostrum, et quid notulis iis quibus usi sumus, significaretur, indicare.

Primum Vulgarem et consuetam interpretationem, quantum potuimus, emendatissime impressimus.

Practerea, Psalmis et capitibus singulis, summam illorum brevibus complexi, argumenta, quae summaria vocant, praeposuimus : ea in numeros partiti, qui similibus in fronte versuum, hac nota praecedente ¶ positus respondent.

1 2 3 Deinde dictionibus annotandis, numerorum notas, quas ab Hebraeis mutuata dictione, Siphros vocamus, superposuimus. E regione quarum ad marginem, similes respondent, quas sequitur lectio Hebraea.

1 ¶ In his si unica dictio annotanda fuit, illi unam notam impressimus. Si vero plures, primae quidem, notam numerorum superposuimus, postremae autem, signum istud ¶ exempli gratia, do^rmivi, et soporatus sum et exurrexi ¶.

:: Accidit non raro, cum relegeremus, ut una aut altera annotatio omissa deprehenderetur : quam, hac nota :: praecedente reposuimus : ne omnis numerorum ordo invertendus esset.

* Asteriscis * commonstratum est quod ex Hebraeo deesset.

— Obeliscis — confossum quod Hebraice non haberetur.

[] Quoniam autem Hebraica lingua adeò dives est, ut nulla lingua eam satis exprimere queat, coacti sumus eandem interdum Hebraeam dictionem, duabus aut tribus latinis exprimere : quas his signis [] inclusimus, et nonnunquam integram sententiam, ut dilucidior esset. Quamvis contigerit ut illis [] uteremur etiam cum dictio Hebraea plura significavit, illis inquam alteram includentes significationem.

[sup] Cum quid subaudiendum erat, ad clariorem orationis intelligentiam : illud iisdem signis inclusimus, praeposito sup. quod supple significat.

[.j.] Etiam literam j. adiunctis utrinque punctis (quam id est significare, omnes norunt) adscripsimus, ubi obscuriora quaedam occurrebant, tropi fortasse, aut phrasis.

[v] Usi sumus et hac nota v, cum Hebraea varie poterant transferri, nec facile esset indicare utra lectio, magis loco congrueret, lectori iudicium deferentes, indicis officio functi.

praet. Nec te moveat lector, si quando quod doctissime reddidit interpres, servata linguae

temp. latinae proprietate. et phrasi hebraica in latinam mutata: annotaverimus, dedita opera factum est, et iusta ratione, tu ipse animadvertes: non est quod te amplius moneam.

Dictiones concisas, cuiusmodi sunt praet. temp. tert. pers. ad marginem frequentius leges, cum verbum, praeteriti temporis esse apud Hebraeos, tertiae personae, et similia indicare volumus, quae ad rem facere videbantur.

✓
O
✓

Postremo, signum istud ✓ superponere dictionibus necessum fuit, quod ad vetera exemplaria eas esse restitutas doceret. Idem signum etiam inter dictiones positum, cōmmonstrabit dictionem unam, aut plures sublato ad fidem veterum exemplarium: ne mox erratum putes quod sic non habeant corrupta exemplaria.

His notis, Christiane lector, non solum in hoc utemur, sed et in aliis Bibliorum voluminibus. Quapropter satis fuerit in hoc primo indicasse, ne eadem saepius inculcemus. Taceo quantum lucis accessurum tibi putemus in sacris literis ex his annotationibus: ipse percipies ubi legeris. Psalterium et Salomonis libros primum damus, quod saepius Christianorum manibus teri debeat, legi, et edisci. Tu, dum alia paramus, haec lege, et hisce fruire laboribus. Dominus et Magister Noster JESUS CRISTUS sensus nostros aperiat, ut suas scripturas intelligamus. AMEN.

La Préface de 1532 est remarquable elle aussi parce que Robert Estienne y affirme toujours plus nettement sa conviction que le texte hébreu est l'instrument de critique par excellence pour l'établissement du texte de la Vulgate.

Robertus Stephanus Christiano lectori salutem. Ne tu forte Christiane Lector nihil in hac Bibliorum altera editione praestitum existimares amplius, quam in prima quae ex nostra officina ante aliquot iam annos prodiit: volumus paucis hic indicare quo quidque modo, quaque diligentia perfectum fuerit. Primum omnium, vulgarem Bibliorum translationem denuo tanta accuratone contulimus cum veteribus exemplaribus manu descriptis, quae annis superioribus nobis Monachi S. Dionysii, itemque S. Germani et gravissimum illud Theologorum Parisiensium Collegium nobis communicaverunt: ut nihil iam omissum putemus (agnoscimus enim quod conquesti sunt amici quidam, in priore editione nonnihil esse dormitatum) esseque nostram translationem nunc primum prope integram et illibatam, quasi ab ipso interprete quondam scripta fuerat. Ne autem periret tam molestus labor, loca omnia corrupta quae in hac editione restituta fuerunt, in commentarium regecimus, quem apud nos diligentissime asservamus: ut si quid emendate impressum, a nonnullis indicaretur corruptum, prolato eo, statim ex quibus exemplaribus id restitutum sit, ostenderemus.

Nam hoc unum semper curavimus, ut haec nostra translatio integra maneret, neque quicquam ab ea detraheretur aut minueretur. Quod nisi auxilio veterum exemplariorum fieri haud potuisse quis non intelligit? Quoniam vero inter conferendum, multa obscurius versa deprehendebantur, quae nisi consultis Hebraicis voluminibus, statim intelligi non poterant: multa praeterea, quae aliter atque ab interprete versa erant, transferri poterant: nonnulla postremo ab Hebraica significatione prorsus aliena: essetque haec translatio receptissima: quam plures iam memoria pene totam tenerent, qui tamen ipsi aliorum quoque versionibus uti cuperent, nec commode id facere multis possent, ignorantia linguae Hebraicae, ut qui nescirent quibus verbis nostri interpretis verba alterius respondere deberent (adeo diverse locum unum et eundem aliquando a variis redditum offendebant). Idecirco rogati annotavimus in gratiam illorum ad marginem interiorem, ea quae a diversis interpretibus aliter atque aliter reddita essent... Placuit interhu... Origenem et Hieronymum imitari... iisdem signis et notis utentes, quibus ipsi uti fuerunt... Obelisco (►) confodimus quod in Hebraicis voluminibus non legitur. Asterisco (*) uti sumus, quoties Hebraea plus habent quam nostra translatio.

Verba quae annotanda erant, pro quibus aliqui interpretes aliud verterunt, his signis inclusimus (¶ 7). Nonnunquam adscripsimus (*etc.*) propter angustias marginum. Ubi nostra tralatio nihil ab aliis interpretationibus sensu, sed verbis tantum differebat, nihil annotatum est.

Cum interpres noster recto sensum unum loci cuiuspiam assecutus est, quem alii aliter verterunt : omnium varias illius loci interpretationes indicavimus, praeposito (*vel*) ut lectoris etiam iudicio libera potestas fieret, quam ex multis, rectis quidem omnibus sed tamen diversis, interpretationem sequi mallet...

In libris qui Hebraice non sunt scripti, nihil annotatum fuit, quod graeca exemplaria admodum inter se discrepent.

Ainsi, pour cette édition, Estienne a collationné ses manuscrits avec plus de soin encore. Les preuves des corrections faites par lui se trouvent dans des « Commentaires » manuscrits qu'il conserve par devers lui, à la disposition des lecteurs qui douteraient de la valeur de ses corrections. Que celles-ci doivent être faites sur l'autorité des exemplaires anciens, cela n'est pas douteux, mais même après que l'on a consulté les manuscrits il reste encore beaucoup d'obscurité, et pour avoir la lumière il est nécessaire de recourir au texte hébreu : il l'a fait et a consigné le résultat de ses comparaisons dans le texte, en insérant des obèles avant les mots qui manquent à l'original hébraïque, des astérisques devant ceux qui lui sont ajoutés, et le sigle ¶ aux endroits où les interprètes ne sont pas d'accord : les marges donnent les variantes d'après l'hébreu.

La Préface de 1532 est reproduite en tête de l'édition de 1534 : néanmoins celle-ci présente dans l'annotation marginale de grandes différences avec la précédente.

Les principes critiques de Robert Estienne et les corrections faites par lui au texte en usage donnèrent lieu à des plaintes, à des remontrances, voire même, comme l'éditeur lui-même nous le rapporte, à des persécutions de la part des docteurs de Sorbonne. Il dut, pour avoir la paix, modifier son texte et ses annotations marginales. C'est ce qu'il explique dans la Préface de son édition de 1540, un chef-d'œuvre de l'art typographique :

... Proderiant (quod non ignoras) ante annos octo, e nostra typographica officina Biblia, magna fide ad antiquissimos codices latinos excusa. Tum enim virorum doctissimorum consilium fuit, ut ea lectio quae in vetustissimis illis exemplaribus inventa fuisset, si cum Hebraicis Veteris Testamenti codicibus, aut Graecis Novi Testamenti libris consentiret, excuderetur : ne variis et diversis lectionibus margines occupatae essent. Quod consilium non caruit invidia, et nonnullos praeter expectationem nostram offendit. Proinde alii non minoris eruditionis et iudicii viri, quos ista offensio male habebat, admonuerunt me quam familiarissime ut si quando rursus excendenda essent Biblia, ita rem temperaremus, ne qua etiam levis offensio, ut olim, cuiquam afferretur. Quorum consilium non potuimus non probare. utpote qui paci et tranquillitati semper studuerimus. Sed autequam ad rem ipsi aggredereur, censuimus in consilium adhibendos nostrates Theologos, viros et iudicio acerrimo et doctrina exactissima praeditos : quorum sententia fuit, ut antiquissimos quosque codices excusos in exemplaria nobis proponeremus : ita tamen ut quae aliter in vetustissimis manu scriptis

codicibus legerentur, et cum Hebraicis et Graecis libris amice conspirarent, ea margo interior nostrorum Bibliorum sibi vendicaret, nominibus exemplariorum unde quaeque lectio desumpta esset, fideliter expressis; et addiderunt hoc demum pacto nos assecuturos ne qua in offensa apud ullos homines, saltem literatos, essemus. Horum itaque sententiam acquissimam sequuti, comparatis et conflatis undique mirae vetustatis codicibus, aliis ante annos multos scriptis, aliis vero iam inde ab ipsa typographices infantia excusis, assiduis et improbis laboribus tandem perfecimus ut ea tralatio qua nostrae Ecclesiae passim utuntur dum sacros libros aut recitant, aut decantant, ne verbo quidem uno mutato, typis exprimeretur. Varias autem et a multis seculis repetitas lectiones, quae tamen cum Hebraico et Graeco contextu consentiebant, in margine interiori magna diligentia et fide excludendas curavimus. Quod autem in delectu veterum lectionum ad unguem secuti simus contextum Hebraicum et Graecum, in causa fuerunt veteres illi duo sacrarum literarum diligentissimi et peritissimi interpretes, Hieronymus et Augustinus, qui cum scirent libros illos archetypos, et ipsa authorum lingua conscriptos, plurimum habere momenti ad veritatem lectionis indagandam et deligendam, censuerunt si quando oriretur inter Latinos discrepantio de Latina sacrarum librorum tralatione Hebraeos et Graecos libros velut asyllum quoddam syncerae et germanae lectionis esse adendos et consulendos...

Iam vero quod ad nostras Annotationes pertinet, illas ut olim in marginibus interioribus Bibliorum nostrorum non excludimus, quod ob copiosissimam et utilissimam accessionem, tomos suos sibi privatim et separatim poscerent: quarum ut aliquod specimen edamus, brevi tibi pariet nostra officina totum Pentateuchum, annotationibus haud quaquam penitendis cultum et bene instructum, quo frueris uteris interea dum in alios quoque Veteris Testamenti libros, annotationes tibi concipimus et elaboramus...

Reprenons les points principaux de cette exposition. Tout d'abord Estienne précise la méthode suivie dans les précédentes éditions: il y avait adopté les leçons trouvées dans les anciens manuscrits lorsqu'elles concordaient soit avec l'hébreu, pour l'Ancien Testament, soit avec le grec pour le Nouveau, et il avait introduit ces leçons dans le texte même, pour ne pas encombrer les marges de variantes; en cela, il avait suivi le conseil d'hommes très doctes. Mais cette manière de faire avait été mal vue par certains, et des amis prudents lui avaient conseillé de prendre ses mesures pour ne plus offenser personne si jamais il imprimait une autre Bible: et, comme il aime la paix et la tranquillité, il s'est rangé à leur avis: il a pris conseil des Théologiens de Sorbonne, et leur sentence a été que le texte reproduit devait être celui des plus anciennes éditions. Que si les manuscrits présentent des variantes d'accord avec l'hébreu et le grec, ces variantes doivent être relevées dans la marge, avec l'indication de leur provenance. Estienne a donc revu, à grand renfort de recherches, manuscrits anciens et éditions datant des origines mêmes de l'imprimerie, et les marges de son édition actuelle donnent le résultat de son pénible travail.

Pour terminer Estienne explique les sigles dont il a fait usage pour indiquer ses sources: ils sont au nombre de vingt et représentent outre les manuscrits et les éditions dont il s'est lui-même servi, les manuscrits utilisés par Érasme pour l'élaboration de son Nouveau Testament grec-latin. Mais la partie de ce matériel qui concerne le Nouveau Testament et le Psautier ne nous intéresse pas actuelle-

ment et nous nous bornerons ici à relever les documents employés pour l'Ancien Testament. Plusieurs d'entre eux ont été identifiés par feu John Wordsworth ⁽¹⁾.

- Ge. o. *Sangermanense oblongum*. Actuellement Paris, B. N. lat. 11504-11505; Bible, S. ix.
- Ge. l. *Sangermanense latum*. Paris. B. N. lat. 11553; Bible alors complète, mais dont il ne reste plus aujourd'hui que la seconde moitié.
- Ge. p. *Sangermanense parvum*. Paris, B. N. lat. 11937; Bible, S. ix.
- Di. o *S. Dionysii oblongum*. Ce manuscrit n'a pas été retrouvé; il n'était pas très ancien, puisque, d'après Estienne, il avait été écrit par ordre du Roi Charles V.
- Di. e. *S. Dionysii latum*. M. Louis Canet a bien voulu m'avertir que la Bible dite de Saint-Riquier (Paris, B. N. lat. 45 et 93) du ix^e siècle, présentait pour le livre de Daniel une très remarquable concordance avec les variantes signalées par R. Estienne sous ce sigle: il y a donc tout lieu de croire que celui-ci désigne l'ensemble formé par les Mss. 45 et 93 de la Bibl. Nationale.
- V. Cette lettre désigne les manuscrits de Saint-Victor: *S. Victoris coenobitarum exemplaria scripta*. La Bibliothèque de la célèbre abbaye possédait en effet un certain nombre de Bibles.
- C L'édition de Ximenès dans la Polyglotte d'Alcala, 1517.
- S. *Correctorium Sorbonicum*. Paris, B. N. lat. 15554. S. xiii.
- B. Une édition de Bâle, Froben, probablement 1495.
- M. L'édition de Schoiffer, Mayence, 1462.

En 1541 Estienne donnait le Pentateuque promis dans la Préface que nous venons de reproduire. Le texte est celui de l'édition de 1540: les notes sont exégétiques et critiques; ces dernières ne font que traduire en termes plus clairs l'apparatus des marges de 1540.

L'édition de 1545 donne sur deux colonnes le texte de la Vulgate (1540) et une traduction nouvelle d'après l'hébreu. La part prêtée à Vatable dans cette dernière et dans les notes qui l'accompagnent a donné lieu à de graves reproches contre Robert Estienne. Le moins qu'on puisse dire est qu'il a accueilli trop facilement des notes d'auditeurs comme représentant exactement la pensée de Vatable: mais cette controverse est en dehors de notre sujet.

L'édition de 1546 n'est qu'une réimpression moins luxueuse que celle de 1540.

En 1555 paraissait un petit volume in-8^o dans les marges duquel les variantes de 1540 étaient partiellement reproduites, mais sans indication de sources. Cette édition est célèbre parce qu'elle inaugure la division du texte en versets. En voici le titre.

BIBLIA. R. Stephanus lectori: En tibi Bibliorum vulgata editio, in qua iuxta hebraeorum versuum rationem singula capita versibus distincta sunt numeris praefixis, qui versuum numeris quos in Concordantiis nostris novis et integris post literas marginales A B C D E F G addidimus, respondent: ut quaerendi molestia leveris, cum tibi tanquam digito, quod quaeris demonstrabunt. Oliva Roberti Stephani M DLV.

(1) *Old-latin biblical texts*, tom. I (1883) pp. 47-54.

Les concordances auxquelles ce titre fait allusion sont de la même année et ont pour titre :

Concordantiae Bibliorum utriusque Testamenti, novae et integrae, quae revera Maiores appellare possis (ab integro ex ipso textu excerptae, ac multis partibus auctiores superioribus). Oliva Roberti Stephani. M. D. LV. VII Cal. Feb.

La Bible avec versets, de 1555, est sortie des presses de Conrad Badius, à Genève. Depuis cinq ans Robert Estienne avait quitté Paris et était venu chercher auprès de Calvin la liberté de suivre la religion protestante qu'il avait embrassée. En 1556-1557 il publiait une édition in-folio de la Bible où la Vulgate n'avait plus qu'une place secondaire : elle figurait, en petits caractères, en marge de la traduction de Santes Pagnini. Bien qu'en apparence cette édition ressemble à celle de 1545, elle en est en réalité fort différente et pour le texte et pour les notes. Voici les passages essentiels de la Préface.

Pio et verè Christiano lectori Rob. Stephanus gratiam et pacem a Deo Patre per Jesum Christum.

Nullum vertendorum Bibliorum finem fieri, Christiane lector, et non minus varias eorum interpretationes, quam varios interpretes hodie extare, iampridem multi queruntur : qui quidem è re Ecclesiae esse existimant certam aliquam, cui non nimium morosi homines acquiescant, ex tanto numero deligere : nimirum eam quam in Veteri Testamento, Hebraici sermonis : in Novo, Graeci vestigiis propius quam ceteras videamus insistere. In hac quum et nos opinione essemus, eorum pariter et nostro desiderio si non omnino, saltem ex parte satis facere iamdudum conati sumus. Sed quum haec res semel atque iterum tentata, ex animi sententia non succederet : eam in hoc tempus reiiciendam existimavimus, quo tandem, iis fere omnibus copiis quae necessariae videbantur, comparatis, haec editio a nobis suscepta est. In ea autem quae accipias sigillatim visum est exponere.

Veteris interpretis translationem in interiori paginae parte minutioribus litteris excusam damus, ad vetustissima exemplaria (quorum nomina Biblii anno M.D. XL et XLVI maiore volumine a nobis indicata sunt) accuratissime emendatam, versibusque, ut in Hebraicis codicibus, distinctam...

Les annotations marginales de 1540 et 1546 ont disparu et les variantes qu'elles proposaient sont, au moins en partie, entrées dans le texte de cette édition qui est la dernière de Robert Estienne. Nous devons maintenant passer à l'examen de son texte et de ceux des éditions précédentes.

II. — LES MANUSCRITS EMPLOYÉS PAR ROBERT ESTIENNE.

S'il est un point sur lequel Estienne insiste dans toutes les Préfaces que nous venons d'analyser c'est bien l'usage qu'il a fait des manuscrits anciens venus à sa connaissance. Deux d'entre eux sont encore à notre disposition, le *Sangermanense oblongum* (Paris, BN, lat. 11504-11505 = Geo) et le *Sangermanense parvum* (Paris, B. N. lat. 11937 = Gep), ce dernier commençant au chapitre XVIII, v. 20

de la Genèse. Nous allons relever leurs principales leçons en les rapprochant de celles des éditions d'Estienne. Ainsi nous nous rendrons compte de la nature de son texte et de la valeur de ses appareils critiques.

GENÈSE XVIII, 20-33.

- 24 **parcis** Geo¹ | **in ea** Geo Gep $\Sigma^{ab\beta}$; **in eo** $\Sigma^{od\delta\epsilon\zeta}$ avec les imprimés.
 25 **facies** Geo Gep $\Sigma^{od\delta\epsilon\zeta}$ avec les imprimés; **facias** $\Sigma^{ab\beta}$ avec d'autres imprimés dont *Ximenès et Patreius* | **iudicium** (*hoc om.*) Geo Gep; **iudiciu hoc** Σ avec les imprimés.
 27 **respondensque...** ait Geo Gep (*om. que*) Σ contre les imprimés.
 28 **quod si** Geo | **propter quinque** Geo¹ Gep² $\Sigma^{ab\beta\zeta}$ et marge de $\Sigma^{od\delta\epsilon\zeta}$; **propter quadraginta quinque** $\Sigma^{od\delta\epsilon\zeta}$ avec les imprimés | **ibi om.** Geo¹.
 29 **ibi om.** Geo¹ Gep; **ibi** Σ avec les imprimés.
 30 **inventi fuerint ibi** Geo Gep; **ibi inventi fuerint** Σ avec les imprimés | **ibi om.** Geo.
 31 **inventi fuerint ibi** Geo Gep; **ibi inventi fuerint** Σ avec les imprimés | **dixit** Geo Gep; **ait** Σ avec les imprimés.
 32 **quod si** Geo.
 33 **dixit** Geo¹; **et dixit** Gep Σ contre les imprimés | **abit** Gep; **abitque** Geo Σ contre les imprimés.

EXODE II.

- 1 **accepta uxore** Geo Gep; **et accepit uxorem** Σ avec les imprimés.
 3 **possit** Geo | **posuit** Gep.
 5 **famulis** Geo Gep; **famulabus** Σ avec les imprimés.
 6 **hlc om.** Geo¹.
 7 **vis inquit vadam** Geo¹ | **hebraeam mulierem** Geo Gep; **mulierem hebraeam** Σ avec les imprimés.
 8 **respondit ei vade** Geo Gep; **respondit vade** Σ avec les imprimés | **matrem eius** Geo Gep; **matrem suam** Σ avec les imprimés.
 9 **tibi dabo** Geo Gep; **dabo tibi** Σ avec les imprimés.
 10 **moysin** Geo; **mosi** Gep; **moyses** Σ avec les imprimés.
 10 **moses** Gep | **egressus...** vidit Geo Gep; **egressus est...** viditque Σ avec les imprimés.
 14 **quis te constituit** Geo Gep; **quis constituit te** Σ avec les imprimés | **principem aut iudicem** Geo Gep; **principem et iudicem** Σ avec les imprimés | **numquid** Geo¹ | **tu me vis** Geo | **sient occidisti** Geo¹; **sient occidisti heri** Gep; **sient heri occidisti** Σ avec les imprimés | **moses** Gep.
 15 **mosen** Gep.
 16 **autem om.** Geo¹ | **venerunt** Geo Gep; **venerant** Σ avec les imprimés | **auriendas aquas** Geo¹.
 17 **moses** Gep.
 18 **rahuel** Geo Gep; **raguel** $\Sigma^{ab\beta\zeta}$ et marge de $\Sigma^{od\delta\epsilon\zeta}$; **iethro** texte de $\Sigma^{od\delta\epsilon\zeta}$ avec les imprimés.
 21 **moses** Gep | **sefforam** Geo | **uxorem om.** Geo¹.

- 22 **ei om.** Geo¹ | **gersan** Geo | **Alterum-Pharaonis** *texte de $\Sigma^{ab\beta\sigma\delta\sigma\epsilon}$ avec les imprimés, accompagné de l'obèle*: **Alterum-Pharaonis om.** Geo¹ Σ^{σ} ; **alium vero vocavit** *etc.* Gep.
- 23 **vero om.** Geo Gep: **vero** Σ *avec les imprimés* | **ingemescentes** Geo | **ascendit** (*que om.*) Geo | **pro operibus** Gep.
- 24 **pepigerat** Geo Gep $\Sigma^{ab\beta}$; **pepigit** $\Sigma^{\sigma\delta\sigma\epsilon\sigma\gamma}$ *avec les imprimés.*
- 25 **et om.** Geo¹ | **dominus om.** Geo¹ | **cognovit** Geo¹ $\Sigma^{ab\beta\sigma}$ *texte; $\Sigma^{\sigma\delta\sigma\epsilon}$ marge, avec une partie des imprimés et l'hébreu*: **liberavit** Geo² Gep $\Sigma^{\sigma\delta\sigma\epsilon}$ *texte, avec d'autres imprimés.*

NOMBRES VI.

- 2 **israhel** Gep | **si voluerint** Geo¹.
- 3 **vino** (*a om.*) Geo Gep: **a vino** Σ *avec les imprimés* | **omne** Geo¹.
- 5 **super caput** Geo Gep² $\Sigma^{ab\beta\sigma}$ *et marge de $\Sigma^{\sigma\delta\sigma\epsilon\sigma}$* ; **per caput** Gep¹ $\Sigma^{\sigma\delta\sigma\epsilon}$ *et les imprimés.*
- 8 **omnes dies** Gep; **omnis dies** Gep; **omnibus diebus** Σ *avec les imprimés.*
- 9 **et in eadem** Geo Gep¹: **in eadem** Gep² Σ .
- 10 **in octavo** Geo Gep; **in octava** Σ *avec les imprimés.*
- 12 **dies** Geo Gep $\Sigma^{ab\beta\sigma}$ *et marge de $\Sigma^{\sigma\delta\sigma\epsilon\sigma}$* ; **die** $\Sigma^{\sigma\delta\sigma\epsilon}$ *et les imprimés.*
- 14 **et offeret** Geo Gep $\Sigma^{ab\beta\sigma}$ *et marge de $\Sigma^{\sigma\delta\sigma\epsilon\sigma}$ ut offerat $\Sigma^{\sigma\delta\sigma\epsilon}$ avec les imprimés* | **pacificorum** Gep.
- 15 **conspersi sint** Geo Gep Σ *contre les imprimés.*
- 17 **pacificorum** Gep.
- 18 **radet nazaraeus** Gep² | **caesariem** Gep | **ante ostium** Geo Gep $\Sigma^{\sigma\delta\sigma\epsilon}$ *avec les plus anciens imprimés*; **ad ostium** $\Sigma^{ab\beta}$ *avec les imprimés dont Ximènes et Petreius.*
- 19 **azimum unum** Gep² | **radet** Geo² | **in manibus** Geo Gep; **in manus** Σ *avec les imprimés.*
- 20 **susceptamque** Geo¹.
- 22 **locutus est** (*que om.*) Geo Gep; **locutusque est** Σ *avec les imprimés.*
- 27 **invocabunt** (*que om.*) Geo Gep; **invocabuntque** Σ *avec les imprimés.*

Les leçons d'Estienne, il est facile de le constater, forment quatre groupes: 1) celles qui se retrouvent dans toutes ses éditions (Σ); 2) celles qui sont propres aux éditions de 1528 à 1534 ($\Sigma^{ab\beta}$); 3) celles des éditions de 1540 à 1555 ($\Sigma^{\sigma\delta\sigma\epsilon\sigma}$); 4) enfin, celles de l'édition de 1556 (Σ^{σ}). Ceci est conforme à ce que nous savons par les préfaces.

Le groupe $\Sigma^{ab\beta}$ et l'édition Σ^{σ} sont incontestablement influencés par les manuscrits *Geo Gep* et autres. Voyez en particulier Gen. XVIII, 28; Exod. II, 18, 22, 24, 25; Num. VI, 5, 12, 13. Cette influence est manifeste aussi pour l'ensemble des éditions (Σ) aux vv. 24, 27, 33 de la Genèse et au v. 15 des Nombres.

Mais plus nombreux sont les passages où la tradition des imprimés l'emporte sur le témoignage des manuscrits. Voyez Genèse, XVIII, 25, 28, 29, 30, 31; Exod. II, 1, 5, 7, 8, 9, 10, 14, 16, 18, 23; Num. VI, 3, 8, 10, 19, 22, 27.

Le texte d'Estienne est donc, en somme, un dérivé du texte de l'Université corrigé en d'assez nombreux endroits grâce à l'usage de manuscrits anciens et de bonne note.

La norme que s'est fixée Estienne pour l'adoption des leçons de ses manuscrits nous est connue : il faut que ces leçons répondent au texte hébreu. Ainsi dans Gen. XVIII, au v. 24, *in ea* est adopté contre les imprimés parcequ'il concorde avec l'hébreu ; de même *quinque* au v. 28 ; de même *et dixit* et *abiitque* au v. 33, etc... Il suit de là que Robert Estienne n'attache pas d'importance à des formes telles que *accepta uxore* pour *et accepit uxorem* (Exod. II, 1) ou *famulis* pour *famulabus* (Ibid. v. 5). etc... encore moins aux inversions, aux formes orthographiques : ses variantes préférées sont des variantes de sens.

Mais si Estienne ne signale pas toutes les variantes, ce qui serait d'ailleurs inouï à son époque, du moins, ce qu'il signale est-il reproduit exactement ? C'est là une question d'un véritable intérêt.

J'ai étudié à ce point de vue les variantes tirées du manuscrit *Geo* pour la Genèse et je donne ici les rares cas sur lesquels, il y a lieu de faire quelque observation :

VII,	9	deus Σ ; dominus <i>Geo</i> .
VIII,	7	non <i>om.</i> Σ . <i>Il y a une rature dans Geo et le mot non paraît avoir été écrit de 1^e m.</i>
XIII,	16	possit Σ ; possit <i>Geo</i> ² <i>sur rature.</i>
XIII,	16	numerari Σ ; numerari <i>Geo</i> ² <i>sur rature.</i>
XIV,	15	et Phoeniceen <i>om.</i> Σ ; <i>ces mots sont donnés par Geo après Damasci.</i>
XXI,	20	+ deus Σ ; <i>ce mot dans Geo est de 2^e m.</i>
XXV,	22	<i>pour l'addition de me, Σ cite Dio seul, mais Geo la porte aussi.</i>
XXXI,	4	+ Jacob Σ ; <i>ce mot dans Geo est de 2^e m. et après vocavit.</i>
XXXVI,	2	filiae Σ ; filia <i>Geo</i> (<i>A' vrai dire Σ attire surtout l'attention sur le féminin filiae pour filii).</i>
XXXVII,	33	agnovisset Σ ; <i>le ms. Geo porte cognovisset de 1^e m. et agnovisset de 2^e m.</i>
XXXVIII,	12	+ filia Σ ; <i>ce mot est omis par Geo.</i>
XXXIX,	9	deum meum Σ ; <i>le ms. Geo porte dominum meum de 2^e m. sur rature.</i>
XLI,	24	somniorum Σ ; <i>la finale orum est sur rature.</i>
XLI,	46	+ autem Σ ; <i>dans Geo de 2^e m. et dans l'interligne.</i>
XLII,	36	aufertis Σ ; aufferetis <i>Geo.</i>
XLIV,	4	eum Σ ; tum <i>Geo</i> ¹ , cum <i>Geo</i> ² .
XLVII,	15	panem Σ ; panes <i>Geo.</i>
L,	17	servis dei patris tui <i>paraît avoir été la leçon de Geo aussi, la forme servo dei patri tuo est chez lui en partie sur rature.</i>

Ce résultat est honorable pour Estienne. Il cite le Ms. *Geo* 132 fois : or il n'y a ci-dessus que quatre erreurs proprement dites. A vrai dire, la première et la seconde main du manuscrit sont confondues et cette circonstance vicie la collation, mais on ne peut pas demander aux *Incunabula* de la critique toute l'acribie que l'on exige justement aujourd'hui des éditeurs. Le Ms. *Geo* (Paris B. N. lat.

11504) est un exemplaire où les corrections abondent : elles gâtent le texte primitif pour le mettre en harmonie avec la recension théodulfienne, mais Estienne n'en jugeait pas ainsi, c'est pour lui un *exemplar... mirae vetustis... a viris doctis... accurate perlectum... et... tanto studio castigatum ut non credam aliud usquam pari* : il estime donc la seconde main aussi bonne que la première, sans lui donner toutefois toujours la préférence. Encore une fois nous ne devons pas être trop exigeants sur ce point et il faut nous en tenir à la constatation de quatre erreurs proprement dites pour 132 citations.

Je relèverai ici l'importance de cette constatation au point de vue de l'usage à faire des variantes signalées par Estienne avec le sigle *Ge. l.*

Le manuscrit *Gel* (Paris, B. N. lat. 11553, s. IX) est un des plus importants exemplaires de la Vulgate : il ne contient que la seconde moitié d'une Bible (Prov. Sap. Eccl. I-II Paral. I-II Esdr. Judith (anc. vers.) Tobie (anc. vers.) I Machab. et le Nouveau Testament), mais lorsque Robert Estienne utilisait cette Bible, elle était complète. Il cite donc *Gel* non seulement pour plusieurs des livres énumérés ci dessus, mais aussi pour l'Octateuque, les Rois, Job, le Psautier et les trois grands prophètes Isaïe, Jérémie et Ezéchiel. Je pense que, d'une manière générale, on pourra se fier aux variantes qu'il en a tirées pour ces livres : une révision partielle des Proverbes sur le Ms. 11553 n'a pas démenti la bonne impression obtenue pour les variantes de la Genèse par la révision du Ms. 11504 : mais là aussi il faudra se souvenir que Robert Estienne est éclectique dans ses choix et ne tient pas compte des différences de main dans l'écriture.

III. — L'ÉDITION DE 1540 ET LA SORBONNE.

Nous avons jusqu'ici apprécié surtout le texte des éditions produites par Estienne de 1528 à 1534 ($\Sigma^a b \beta$) ; il nous reste à porter un jugement sur celle de 1540 et sur les suivantes et ici se présente la question des persécutions que notre éditeur aurait eu à supporter de la part des Docteurs de Sorbonne. Estienne a trouvé des défenseurs convaincus : Renouard surtout et Didot n'ont pas ménagé leurs reproches à l'Université qui, par ses tracasseries, aurait contraint le grand imprimeur à chercher un refuge à l'étranger. Ces historiens ont, semble-t-il accordé un crédit exagéré aux plaintes dont Estienne devenu protestant a rempli, en particulier, sa réponse aux *Censures des Théologiens de Paris, par lesquelles ils avoient faulcement condamné les Bibles imprimées par Robert Estienne Imprimeur du Roy* (1552).

Nous avons fait observer plus haut que la norme suivie par Estienne dans le choix des variantes à introduire dans le texte avait été l'hébreu. Dès l'édition de 1528 il annonçait dans sa Préface des notes marginales accompagnées de l'indication *Hebr.* ou *Alias* mais il avait été très réservé dans leur emploi. Il n'y en a eu tout que deux dans la Genèse et également deux dans l'Exode :

(1528 Σ^a)

TEXTE	MARGE
GEN. VIII, 7, et non revertebatur	Hebraei legunt: et revertebatur.
XIX, 38, nomen eius Ammon	Hebr. Ben Ammi
EXOD. XV, 14, ascenderunt populi	Hebr. audierant
XVII, 7, nomen loci illius Tentatio *	Hebr. * et iurgium.

Mais dans les éditions de 1532 et de 1534 la proportion de ces notes marginales a considérablement augmenté : je me contente de relever ici celles qui figurent en marge des trois chapitres de la Genèse, de l'Exode et des Nombres que nous avons plus spécialement étudiés :

(1532 Σ^b)

TEXTE	MARGE
GEN. XVIII, 3, ne * trausesas	* nunc
10, post ostium tabernaculi *	* et ipsum (subaudi ostium) erat a tergo ipsius (sub. Abrahae). Alii legunt, ipsum tabernaculum Sarae erat post tabernaculum Abrahae.
NUM. VI, 15, ac * libamenta	* oblationem et
19, et * armum	* capiet sacerdos
19, caput * eius	* nazaraeatus.

Comme on le voit, il s'agit ici surtout d'additions à faire d'après l'hébreu. En 1534 ce sont principalement des variantes qu'Estienne signale.

(1534 Σ^b)

TEXTE	MARGE
GEN. XVIII, 10, 'vita comite'	'ipsa vivente' et infra
19, 'propter Abraham'	'super'
33, et 'ille' reversus est	'Abraham'
EXOD. II, 5, 'in papyrione'	'carecto'
21, 'Juravit-habitaret'	vel 'Placuit ergo Moysi habitare'
NUMER. VI, 2, 'votum ut sanctificentur'	'Nazaraei'
9, quispiam 'coram eo'	'iuxta eum'
13, lex 'consecrationis'	'Nazaraei'
13, 'quos ex voto devoverat'	'Nazaraeatus sui'
21, 'invenerit manus eius'	'potuerit offerre'.

Certes, Estienne, dans ses Préfaces, avait expliqué très clairement que ces variantes étaient celles que l'hébreu présente par rapport au texte latin, mais il faut bien le dire, jusque-là seuls des protestants, comme Osiander et Petreius avaient mis au jour des éditions de la Vulgate ainsi annotées. Aussi s'explique-t-on l'émoi produit en Sorbonne par ces nouveautés.

L'intervention de l'Université a-t-elle eu d'ailleurs des résultats si désastreux? Que sont devenues les marges de l'édition de 1540 après que les Docteurs de Sorbonne eurent donné leur « sentence » comme dit Estienne lui-même dans la Préface où il les comble d'éloges ironiques : *censuimus in consilium adhibendos nostrates Theologos, viros et iudicio acerrimo et doctrina exactissima praeditos ; quorum sententia fuit, ut antiquissimos quosque codices exeusos in exemplaria nobis proponeremus : ita tamen ut quae aliter in vetustissimis manu scriptis codicibus legerentur, et cum Hebraicis et Grueis voluminibus amice conspirarent, ea margo interior nostrorum Bibliorum sibi vendicaret, nominibus exemplarium unde quaeque lectio desumpta esset, fideliter expressis. Et addiderunt, hoc demum pacto nos assecuturos ne qua in offensa apud ullos homines, saltem literatos essemus...*

Après cette « sentence » les marges de la Bible de 1540 purgées des leçons hébraïques qui encombraient les éditions précédentes, ne sont devenues rien moins que le prototype des éditions critiques actuelles. Il semble bien, en effet, que c'était la première fois que l'on accolait ainsi au texte et la variante et la source dont elle était tirée. Certes les Docteurs de Sorbonne s'étaient montrés conservateurs à outrance en demandant le retour du texte aux formes des premières éditions imprimées, mais en conseillant à Estienne de noter en marge les leçons des manuscrits latins anciens et uniquement celles-là, ils avaient manifesté, sur la critique à appliquer au texte de la Vulgate, des vues plus justes que celles dont s'était inspiré Estienne lui-même en donnant des variantes empruntées directement au texte hébreu.

Le texte du groupe $\Sigma^{ed\delta e t}$ est donc le produit d'un retour vers la tradition des imprimés, conformément aux vues de la Sorbonne. Pourquoi néanmoins ces éditions furent-elles censurées dans la suite et par l'Université de Paris et par l'Inquisition d'Espagne ? A cause de leurs notes et commentaires exégétiques et uniquement à cause de cela. Jetons un coup d'œil sur les

Priores articuli Theologorum Parisiensium, Secretiori Regis Consilio M. D. XLVII, mense Novembri, exhibitum in Praetorio Fontisbellaquae adversus Robertum Stephanum Typographum Regium [cum eiusdem ad singulos responsione].

Estienne a en effet reproduit lui-même les Censures dont il avait été l'objet :

ART. 1. *Græc.* 37, g. 35 : Descendam ad filium meum lugens in infernum.

Annotatio. Infernus non hic significat locum poenarum, sicut nec in aliis locis. Bibliis 1545.

Censura. Licet prior pars huius annotationis sit catholica, posterior tamen est haeretica, quum expressè Luc. 16, c. 23, infernum in quo est epulo, habeat tormenta et cruciatus, et Act. 2, d. 24, scribitur, Quem Deus suscitavit solutis doloribus inferni.

Notons au passage la réponse d'Estienne. Il accuse ses censeurs d'ignorer la langue latine : il a écrit, dit-il, *in aliis*, c'est-à-dire *en d'autres* endroits : s'il avait voulu dire *dans (tous) les autres* endroits, il aurait écrit *in ceteris* !

ART. 68. *Genes.* 48: c. 16, Angelus qui eruit me.

Annotatio. Angelum protegentem. Deum per angelum protegentem vocat. Bibl. 1532.

Censura. Haec annotatio favet haereticis negantibus auxilium Sanctorum et Angelorum.

Is. 43, d. 6.

Summarium. Nulla in nobis iustitia.

Annotatio. Nulla in nobis iustitia sed nec in sanctissimis. Bibl. 1528, 1532, 1534, 1540.

Censura. Utraque annotatio est haeretica et plane Lutherana, et praesertim posterior.

On peut parcourir toutes ces propositions censurées et aussi le Décret de l'Inquisition d'Espagne (1) signalant les passages à supprimer dans l'édition de 1545: partout il s'agit de l'annotation de Robert Estienne et jamais de son texte ou des variantes extraites par lui des manuscrits. Lui-même d'ailleurs le reconnaît dans la réponse aux Censures dont nous citerons cette fois le texte français qu'Estienne publia à peu près en même temps que l'édition latine, en 1552:

Premierement, qu'auoye faiet, quelle estoit mon iniquite, quelle offence auoye ie faicte, pour me persecuter iusques au feu, quand les grandes flammes furent par eulx allumees, tellement que tout estoit embrase en nostre ville l'an M. D. XXXII: sinon pourceque l'auoye ose imprimer la Bible en grand volume, en laquelle toutes gens de bien et de lettres cognoissent ma fidelite et diligence? Et ce auoye faiet par la permission et conseil des anciens de leur College: dont le privilege du Roi rendoit bon tesmoignage: lequel ie n'eusse jamais impetre, si ie n'eusse faiet apparoir qu'il plaisoit ainsi a messieurs nos maistres. Eulx toutesfois ayans l'occasion, me demandoyent pour me faire executer a mort: crians sans fin et sans mesure a leur façon accoustumee, que l'auoye corrompu la Bible. C'estoit faiet de moy, si le Seigneur ne m'eust aide, pour monstrier de bonne heure que l'auoye ce faiet par leur autorite. Je me tay de ce qu'ils auoyent ia tente l'an M. D. XXII: quand le Nouveau Testament fut imprime en petite forme par mon beau pere Simon de Colines, qui le rendit bien net et correct, et en belle lettre: (c'estoit alors une chose bien nouvelle veu la maligoite de ce temps la, que de trouver les liures de la Sainete Escripiture corrects) et d'autant que l'auoye la charge de l'Imprimerie, quelles tragedies esmenrent ils contre moy? ils cryoyent deslors qu'il me falloit enuoyer au feu, pourceque l'imprimoye des liures si corrompus: car ils appelloyent corruption, tout ce qui estoit purifie de ceste bourbe commune, a laquelle ils estoient accoustumez. Et lors ie rendi tel compte de mon faiet comme il appartenoit. Or combien qu'en leurs leçons publiques ils reprissent magistralement et aigrement le ieune homme duquel telle correction estoit procedee, toutesfois estans eulx mesmes bons tesmoings de leur propre ignorance, ne l'oserent jamais assaillir ouvertement, encores qu'il fust moins seavant, et moins craintif: mais auoyent plus de paour de luy, qu'ils ne lui en eussent seu faire, parce que Dieu les auoit effrayez. En ce temps la (ie puis dire ceci a la verite) comme ie leur demandoye en quel endroit du Nouveau Testament estoit escript quelque chose: estans effrontez comme putains, me respondoient qu'ils l'auoyent leu en S. Hierosme, ou es decrets: mais qu'ils ne seauoyent que c'estoit du Nouveau Testament; ne seachans point qu'on auoit accoustume de

(1) Reproduit dans IMBONATUS, *Bibliotheca Latino-Hebraica*, Rome, 1694, in-fol., tom. I, p. 219.

l'imprimer apres le Vieil. Ce sera chose quasi prodigieuse de ce que ie vay dire, et toutesfois il n'y a rien plus vray, et est tout prouue, qu'il n'y pas long temps qu'ung de leur College disoit iournellement : Je suis esbahi de ce que ces ieunes gens nous alleguent le Nouueau Testament : per diem l'auroye plus de cinquante ans que ie ne scauoye que c'estoit du Nouueau Testament. Quel auenglement ! Mais quelle impudence desesperée ! Apres auoir reprime leurs fureurs, ou pour le moins appaise si grande rage, d'autant que l'auroye promis que ie ne feroye plus rien qu'avec leur bonne grace : Sept ans passez, l'an M.D.XL. i'imprimay de rechef la Bible. en laquelle je restituay beaucoup de passages sur l'original d'une copie ancienne, notant en marge la vraye lecture convenant avec les liures des Hebreux, adionstant aussi le nom du liure escript a la main. Et lors derechef furent allumees nouvelles flammes : car ces prudhommes de censeurs se desgorgerent a oultrance contre *tout le liure, auquel ils ne trouuoient la moindre chose a reprendre, ne qu'ils peussent eulx mesmes redarguer, sinon aux Sommaires*, qu'ils appelloient. disans en leurs censures, qu'ils sentoient leur heresie...

On voit à quel degré de violence Estienne était parvenu après son passage au protestantisme, et de quelle manière odieuse et ridicule à la fois il traite le Collège des docteurs de Sorbonne, mais l'important pour nous est son propre témoignage sur les Censures dont il avait été l'objet : ce n'est pas son texte, ni son appareil critique que la Sorbonne a condamné, ce sont ses annotations et celles-ci étaient manifestement hérétiques.

L'édition in-folio de 1556-1557 (Σ^g), publiée elle aussi par Estienne après son passage déclaré au protestantisme, montre bien quelle était sa tendance. La Vulgate n'occupe plus dans cette édition qu'une place secondaire : le premier rang est donné à la traduction d'après l'hébreu. Le texte est, avec des corrections nouvelles, celui de 1528-1534. Quant à l'appareil critique des variantes, il a disparu. Robert Estienne devait mourir à Genève, deux ans plus tard, le 7 septembre 1559.

Je ne crois pas avoir diminué les mérites d'Estienne. Ses éditions marquent un réel progrès. Il est le premier qui ait employé des manuscrits anciens en les faisant nettement connaître et, par un concours singulier de circonstances il est aussi le premier qui ait donné à l'appareil critique de ses marges la forme moderne. Ses collations, bien qu'incomplètes, sont exactes pour les parties qu'elles donnent. Il a rendu un signalé service en introduisant la division du texte en versets. Ses impressions, enfin, sont souvent des chefs d'œuvre de l'art typographique. Mais l'importance exagérée donnée par lui à l'hébreu pour l'établissement du texte latin a faussé sa critique et, au point de vue religieux, qu'à ce une réelle influence sur ses annotations exégétiques, on doit regretter son attitude ambiguë avant son passage déclaré à la religion réformée et ses violences de langage lorsque celui-ci fut chose accomplie.

CHAPITRE QUATRIÈME

L'ÉDITION DE GOBELINUS LARIDIUS

(1530)

Deux ans seulement après la première édition de Robert Estienne et dix ans avant celle de 1540 qui marque un si sensible progrès dans la rédaction de l'apparatus critique du texte hiéronymien, paraissait à Cologne une Bible, imprimée par Eucher Hirtzhorn (Cervicornus), que Kaulen a eu le mérite de remarquer, mais qui n'en est pas moins demeurée très peu connue. Elle présente cependant un des meilleurs textes qui aient encore été publiés de la Vulgate et elle vaut le peine d'être étudiée en détail.

Le volume qui la renferme est un in-folio dont le texte biblique est imprimé en caractères gothiques, tandis que les Préfaces, les Arguments et les *Interpretationes nominum Hebraicorum Graecorumque* sont en caractères romains. En voici le titre :

Biblia iuxta divi Hieronymi Stridonensis translationem. post multas hactenus editiones, non modo ad Hebraeorum Graecorumque fontem, verumetiam multorum vetustissimorum codicum Latinorum consensum accuratissime castigata, ea quidem fide et diligentia, ut illa D. Hieronymi editio in hac plane renata videri possit. Confer, iudica, et fruere..... Coloniae, ex officina Eucharii Cervicorni, anno 1530.

Le colophon :

Coloniae apud Eucharium Cervicornum, procurante M. Godefrido Hittorpio cive et bibliopola Coloniensi. Anno post CHRISTVM natum M. D. XXX. decimo Calendas Aprileis, Adolpho Rincho, Arnoldo Segenio COSS.

Nous sommes donc en présence d'une publication du célèbre libraire Godefroid Hittorp. La Préface nous donne le nom de l'éditeur *venerabilis vir Gobelinus Laridius* (1). Voici cette Préface :

(1) Je n'ai pu trouver aucun renseignement sur ce savant. La *Bibliotheca Coloniensis* de Hartzheim (1747) qui relève les noms de tant d'auteurs aujourd'hui oubliés, n'accorde même pas une mention à Gobelinus Laridius.

Ad Lectorem

Usu receptum est. Christiane lector, ut hi qui libros formulis excudunt, aliquo encomio vel opus ipsum vel auctorem efferant, atque adeo laboris et impensae rationem studiosis exhibeant.... Emissuri itaque in lucem pretiosum hoc margaritum.. operae praetium duximus.... studiosorum, quoad fieri liceret, satisfacere expectationi. Cum igitur haec Christiana philosophia, a variis linguarum interpretibus, variis sensibus excepta sit, ac proinde editionibus discrepet, ad unam Divi Hieronymi translationem (qua post vetustam LXX seniorum, post Theodotionis atque Aquilae editionem, post Origenis hexaplos catholica usa est ecclesia) tanquam sacram anchoram confugimus, quae, praeter id quod autoritate fidelium suscepta atque approbata sit, hoc etiam caeteris praestat, quod sit verborum tenacior, atque sententiarum luce elarior.

L'auteur prend tout d'abord nettement parti pour le texte hiéronymien qu'il met au premier rang des versions et qu'il identifie avec l'*Itala* de saint Augustin.

Verumenimvero cum temporis iniuria, vel potius hominum incuria, Hieronymianae editioni accidit (quod plerisque libris usu venire solet) ut exemplaria non per omnia sibi respondeant, dedimus operam pro nostra qualicumque tenuitate, quo Hieronymus stilo et formae originali restitueretur: nec id quidem levibus impensis ac curis. Ut enim facili negligentia liber quispiam temporis progressu vitiatur, ita ab hac iniuria vindicare, atque pristinae integritati restituere, hoc opus hic labor est.

Malheureusement les exemplaires des textes anciens ne concordent pas toujours entre eux et c'est une tâche difficile et délicate que de restituer la leçon primitive: surtout quand il s'agit de la Bible dont les mots sont pleins de sens et de mystères:

Auget hanc difficultatem maiestas tanti operis summa cum reverentia tractanda, cui verbum addere vel etiam adimere nefas est, in cuius vel literarum apiculis saepe abstrusa mysteria recondita latent.

On a donc pris soin, d'une manière générale, mais surtout dans les cas où il pouvait y avoir doute sur la leçon à adopter, de recourir à l'examen d'exemplaires très anciens et aux sources hébraïques et grecques:

Curavimus itaque ut singula quaeque, praesertim ambiguae lectionis, ad fidem vetustissimorum aliquot codicum diligenti examine expenderentur, rivulos interim ad hebraicae et graecae linguae primordia, tanquam ad fontem revocantes. Bonam huius oneris partem, nempe veteris instrumenti recognitionem, in se suscepit venerabilis vir Gobelinus Laridius, homo praeter sacrarum literarum peritiam, et vitae morumque integritatem, in hebraicis apprime doctus. Dignus profecto qui ab omnibus sacrarum literarum studiosis impense ametur, in quorum gratiam hanc potissimum provinciam suscepit, et tandem multo sudore ad felicem exitum perduxit.

Les exemplaires anciens, très anciens même, tant hébraïques que latins, consultés par Gobelinus Laridius, ont été au nombre de quinze:

Aditus enim non minus quindecim utriusque linguae voluminibus, iisque vetustissimis, ac diligenti cura conscriptis, ea industria, ea vigilantia, depravata quaeque resti-

tuit, ut prisca Hieronymi editio in hac renata videri possit, quod vel saltem in propriis hominum, locorum fluviorumque nominibus (ut infinita alia praeteream) is advertet, qui hebraici sermonis via prima etiamnum elementa gustarit.



1. Titre de l'édition de Gobelinus Laridius.

La règle suivie par le critique a été celle-ci : il n'a fait aucune correction d'après les seuls Septante ou le seul texte hébreu, mais il a conservé intacte l'édition hiéronymienne à laquelle il n'a touché que lorsque les anciens exemplaires latins étaient d'accord avec les grecs et les hébraïques contre la leçon reçue :

Caeterum ne quispiam temere iudicet, candidum lectorem subinde admonitum velim, anagnosten nostrum non graece solum quae LXX est, non hebraice tantum veritati sese addixisse, sed vulgatam D. Hieronymi editionem per omnia servasse.

immutasse ac restituisse ea tantum, in quibus vetusta latina graecis, simulatque hebraeis exemplaribus consonarunt, contra vulgatam lectionem.

Il a même été plus loin et a cru devoir céder quelque chose à l'usage de l'Église quand il s'agissait de textes très connus, comme, par exemple, le psautier. Cependant, même dans les Psaumes il n'a pas pu ne pas faire des corrections sur quelques-unes desquelles il s'explique.

Praetera eam quoque in plerisque modestiam servasse, ut nusquam non aliquid concedat consuetudini ecclesiae, praesertim in Psalterio, quo in divinis officiis fideles utuntur, ne cuiuspiam causa offendiculi eset scrupulosiorem extitisse. Tametsi loca quaedam praeterire non poterat, quibus vetusti codices hebraicae veritati mire congruebant, quorum nonnulla (ut morosis quibusdam aliqua ex parte satisfaceret), libuit adiciere. Legitur psalmo vicesimo octavo etc...

On a d'ailleurs pris un moyen pratique de ménager la tradition latine et l'intégrité des sources: les passages attestés par les manuscrits latins et absents de l'hébreu et du grec ont été imprimés en caractères plus menus; mais si manuscrits latins et exemplaires hébraïques s'accordent pour omettre quelque phrase ou membre de phrase (comme c'est le cas dans les Proverbes et l'Éclésiaste), Gobelinus n'a pas hésité à les supprimer.

Atque in his omnibus ita morem gessimus necessitati, ut utrisque et fonti et rivulis (si qua dissentire videntur) nonnihil concederemus, utpote quae nec in hebraeo nec graeco legebantur, non statim resceminus, sed ob fidem latinorum codicum, minoribus characteribus ab aliis discrepare fecimus. Quod autem in veteri instrumento sententias quasdam (ut in Proverbiis et Ecclesiast. videre est) desectas reperies, a Gobelino consulto actum est, ut quae nec in vetustis latinorum nec ullis hebraeorum exemplaribus legebantur, ac proinde fide carebant.

L'éditeur est partisan de ne pas mettre de majuscules aux noms propres, mais de les réserver, pour plus de clarté, aux débuts des phrases.

In propriis demum hominum, fluviorum, vel locorum nominibus eos consulto imitati sumus, qui harum dictionum initia, non capitalibus pro orthographiae ratione, sed minutioribus literarum figuris ne vel versuum vel denique rerum turbaretur ordo, exarare assolent...

Et la Préface se termine par un appel à la bienveillance du lecteur qui est peut-être inspiré par la finale analogue de la Préface de Robert Estienne en 1528 :

Fructe igitur, Christiane lector, haece nostris quolibuscumque conatibus, etsi in aliquo non lapsos videris, humanae conditionis memor, boni consulto. Vale.

Ce ne sont pas là de vaines promesses. Nous avons vu plus haut le livre des Proverbes cité à propos des suppressions que Gobelinus Laridius avait dû y exé-

cuter. Rien d'étonnant à ce que nous ne retrouvions pas chez lui les interpolations de ce livre, pas même celles qui sont demeurées dans la Clémentine ; c'était un résultat facile à obtenir par la comparaison avec le texte hébreu, et Osiander et Petreius avaient déjà fait ces suppressions. Mais là où se révèle la saine critique de notre éditeur c'est dans deux de ces interpolations dont le cas est spécial :

PROV. IV, 27 : *Vias enim quae a dextris sunt novit dominus, perversae vero sunt quae a sinistris sunt. Ipse enim rectos faciet gressus tuos, itinera autem tua in pace producet.*

PROV. XV, 26 : *firmabitur ab eo.*

Ces deux passages ont une très forte attestation dans les manuscrits latins ; Gobelinus Laridius les a donc trouvés dans ses exemplaires anciens et, conformément à la règle qu'il s'était tracée, il les a, non pas supprimés, mais imprimés en caractères plus menus.

Les trois chapitres de la Genèse, de l'Exode et des Nombres que nous avons plus spécialement étudiés nous donnent de nombreuses preuves du progrès réalisé par notre éditeur. A vrai dire nous avons encore chez lui GEN. XVIII, 27, la leçon *respondit Abraham et ait* qui dérive de la seule tradition de l'Université de Paris et des imprimés, mais que de corrections heureuses, et qui nous portent plus d'une fois au delà du texte de la Clémentine ! GEN. XVIII, 2, *propter eos* ; 5, *ponam buccellam* ; 13, *quare risit sara dicens* (om. *uxor tua*) ; 19, *in iustitiam et iudicium* ; 25, *nequaquam facies iudicium* (om. *hoc*) ; 31, *dixit non interficiam*. EXOD. II, 1, *accepta uxore* ; 8, *matrem eius* ; 10, *nomen eius moyses* (et ainsi dans la suite) ; 11, *egressus ad fratres suos vidit afflictionem* ; 14, *occidere me vis* (om. *tu*). NUM. VI, 5, *transibit super caput* ; 8, *omnes dies* ; 9, *ilico et in eadem die* ; 12, *dies* ; 13, *et offeret* ; 18, *ante ostium* ; 27, *invocabunt nomen meum*.

J'ai examiné, pour les huit derniers chapitres de la Genèse (XLII-L), le texte de Gobelinus Laridius, dans les cas où les leçons de la Clémentine ont contre elles les leçons des meilleurs manuscrits : un très grand nombre de fois l'éditeur de Cologne est d'accord avec ces derniers :

- GEN. XLII, 6, *et ioseph erat princeps*] *erat om.* Gob Tur Ottob Am Cav
 6, *ad eius nutum*] *illius* Gob Tur Ottob Am Cav
 8, *cognitus*] *agnitus* Gob Tur Am Cav
 21, *ad invicem*] *invicem* Gob Tur Ottob Am Cav
 25, *eorum sacros*] *sacros eorum* Gob Tur Ottob Am Cav
 25, *in viam*] *in via* Gob Tur Ottob Cav
 26, *in asinis suis*] *suis om.* Gob Ottob Am Cav
 28, *mutuo dixerunt*] *dixerunt mutuo* Gob Tur Ottob Am Cav
 29, *in terram*] *in terra* Gob Ottob Am Cav
 30, *exploratores esse*] *esse om.* Gob Tur Ottob Am Cav
 32, *est*] *versatur* Gob Tur Ottob Am Cav
 34, *quae vultis emendi*] *emendi quae vultis* Gob Tur Ottob Am Cav
 XLIII, 3, *attestatione*] *testificatione* Gob Tur Ottob Am Cav
 7, *consequentur*] *consequenter* Gob Tur Ottob Am Cav

- 9, reddidero] tradidero Gob Tur Ottob Am Cav
 9, reus in te] in te reus Gob Tur Ottob Am Cav
 11, storais stactes] stor. et stac. Gob Tur Ottob Am Cav
 12, pecuniam quoque] pecuniamque Gob Ottob Am Cav
 16, eomesturi] eomessuri Gob Tur Ottob Am Cav
 17, quod] sicut Gob Tur Ottob Cav
 19, dispensatorem domus] domus om. Gob Tur Ottob Cav
 21, saecos] saeculos Gob Tur Ottob Am Cav
 22, posuerit eam] eam posuerit Gob Tur Ottob Am Cav
 23, saecis] saeculis Gob Tur Ottob Am Cav
 25, eomesturi] eomessuri Gob Tur Ottob Am Cav
 26, in manibus suis] suis om. Gob Tur Ottob Am Cav
 27, interrogavit eos] eos om. Gob Tur¹ Ottob Am Cav
- XLIV, 4, tunc] eum Gob Ottob¹
 9, erimus servi] servi erimus Gob Tur Ottob Am Cav
 20, mortuus est] est mortuus Gob Tur Ottob Am Cav
- XLV, 3, non poterant] nec poterant Gob Tur Ottob Am Cav
 5, neque] nec Gob Tur Ottob Am
 19, ac coniugum et dicito] et coniugum ac dieito Gob Tur Ottob Am Cav
 23, addens et asinos] addens ei asinos Gob Tur
 26, ioseph filius tuus] illius tuus om. Tur Ottob Am Cav, *en petits caractères*
dans Gob
- XLVI, 2, visionem noctis] visionem nocte Gob Tur Ottob Cav
 4, manus suas] manum suam Gob Tur Ottob Am Cav
 26, egressae sunt] sunt om. Gob Ottob Am Cav
 28, et occurreret] et ille occurreret Gob Tur Ottob Am Cav
 29, patri suo] suo om. Gob Tur Ottob Am Cav
 31, fratres suos] suos om. Gob Tur Ottob Am Cav
- XLVII, 2, constituit] statuit Gob Tur Ottob Am Cav
 19, moriemur] morimur Gob Tur Ottob Am Cav
 24, in cibum] in cibos Gob Ottob Am Cav
 29, mortis suae] suae om. Gob Ottob Am Cav
 30, de terra hac] de hac terra Gob Ottob Am Cav
 30, maiorum meorum] meorum om. Gob Ottob Am Cav
- XLVIII, 10, circumplexus eos] eos om. Gob Tur Ottob Am Cav
 11, illum suum] suum om. Gob Tur Ottob Am Cav
 14, minoris] iunioris Gob Tur Am Cav
 15, benedixitque iacob illis ioseph et ait] benedixitque illo suo ioseph
 et ait Gob Tur Ottob Am Cav
 19, minor] iunior Gob Ottob Am Cav
- XLIX, 1, in diebus] in om. Gob Tur Am Cav
 3, maior in imperio] in om. Gob Tur Am Cav
 31, confuge sua] sua om. Gob Tur Am Cav
- L, 11, vocatum est] appellaverunt Gob Tur Am Cav
 13, sepellerunt eum] eum om. Gob Tur Am Cav
 16, mandaverunt ei dicentes] dicentes om. Gob Tur Am Cav
 18, adorantes. dixerunt] adoraverunt. et dixerunt Gob Am
 20, in praesentiam] inpraesentiarum Gob Tur Am Cav
 21, (mere] metuere Gob Tur Am Cav
 23, ascendere vos faciet] vos om. Gob Tur Am Cav

C'est, on le voit, un résultat remarquable. Malheureusement la ferme critique de Gobelinus Laridius est une exception à son époque. Nous avons vu dans quelle fausse voie s'étaient engagés Osiander, Petreius et, en partie, aussi Robert Estienne, en annotant d'après l'hébreu leurs éditions de la Vulgate, en la corrigeant même parfois contre le témoignage de toute la tradition latine. Ne lit-on pas dans la *Veteris Testamenti ad veritatem Hebraicam Recognitio* d'Augustin Steuchus ⁽¹⁾, un défenseur pourtant de la version hieronymienne, cette appréciation de la Vulgate :

Sed cum ex Hebraico verteret Hieronymus, ac modo Septuaginta, modo Hebraicum, aliquando Aquilam, interdum Theodotionem, vel Symmachum sequeretur: demonstravit neque omnia omnium sibi placuisse, neque displicuisse. In eius tandem aeditione sunt qui multa aut veriora, aut clariora desiderent. Atque ea tanti momenti quibusdam visa sunt, ut persuasum sit eis, hanc aeditionem non esse ipsius Hieronymi.

Jérôme suivant tantôt l'hébreu et tantôt les Septante, tantôt Aquila et tantôt Symmaque et Théodotion: c'est l'idée que se fait Steuchus du texte dont il a pris la défense: il ne nie pas son authenticité comme ceux qui l'attaquent: il le déclare meilleur que d'autres versions, mais il est difficile qu'il l'ait, au fond, vraiment estimé.

Les éditions de Rudelius (1527), Pellican (1532), Isidore Clarius (1542), Jean Benoît (1541, collationnée = E) s'appuient sur ces faux principes et défigurent le texte hieronymien: nous ne pouvons donc que les écarter de cette étude où nous cherchons à retracer les progrès accomplis au cours des siècles par la critique du texte de la Vulgate.

(1) Publiée en 1531. Voyez la lettre dédicatoire au Cardinal Grimani.

CHAPITRE CINQUIÈME

LES BIBLES DE LOUVAIN. JEAN HENTENIUS ET LUC DE BRUGES (1547-1583)

I. — JEAN HENTENIUS.

Le 8 avril 1546, le Concile de Trente, après des discussions trop connues pour qu'il soit nécessaire de les rappeler ici, publiait son célèbre décret sur la Vulgate :

Insuper eadem sacrosancta Synodus considerata non parum utilitatis accedere posse Ecclesiae Dei, si ex omnibus Latinis editionibus, quae circumferuntur, sacrorum Librorum, quatenam pro authentica habenda sit, innotescat : statuit et declarat, ut haec ipsa vetus, et vulgata editio, quae longo tot saeculorum usu in Ecclesia probata est, in publicis lectionibus, disputationibus, praedicationibus, et expositionibus pro authentica habeatur ; et ut nemo illam reicere quovis praetextu audeat vel praesumat.

Non seulement la Vulgate était déclarée authentique, mais on décidait d'en faire une édition aussi pure que possible.

Decernit et statuit (sacrosancta Synodus) ut posthac Sacra Scriptura, potissimum vero haec ipsa vetus et vulgata editio, quam emendatissime imprimatur.

Ce fut là l'origine des grands travaux dont nous nous occuperons au chapitre suivant, mais ils n'aboutirent qu'en 1590. En attendant, d'un des centres les plus actifs de la vie catholique devait sortir toute une série d'éditions faites dans l'esprit du Concile. Ce sont les Bibles de Louvain dont les deux principaux éditeurs furent le hiéronymite Jean Hentenius et le célèbre exégète Luc de Bruges.

L'activité de l'Université de Louvain se manifesta d'abord par une vigoureuse action contre les ouvrages hérétiques, au premier rang desquels figuraient un certain nombre de Bibles. Le 9 mai 1546 elle publiait officiellement et

par ordre de l'empereur Charles-Quint un Catalogue de livres prohibés. En voici le début tel qu'il a été récemment publié, partie en flamand et partie en latin, dans le *Recueil des Ordonnances des Pays-Bas* :

HIER NAER VOLGHT HET GHETAL VAN ALZUCKEN BOUCKEN. ALS DIE DOCTOREN IN THEOLOGIE TE LOEVEN UUT BEVEL DER KEYSERLICKE MAJESTEYT, NEERNSTELIcken GHEEXAMINEERT HEBBENDE, GHECONDEMNEERT HEBBEN ALS VOOR VERBODEN BOUCKEN.

¶ *In den eersten worden ghestelt die latynsche Bybelen in oordene zo hier naer volght.*

Biblia impressa Parisiis per Robertum Stephanum, annis XXXII et XL, cum ipsorum indicibus.

Biblia impressa Antverpiae per Anthonium Goinum, annis XL, cum ipsius indice.

Biblia impressa Lugduni per Henricum Savore, anno XXXVI, cum ipsius indice.

Biblia impressa Antverpiae per Martinum Caesarem, anno XXXVIII, cum ipsius indice.

Biblia impressa Basileae per Frobenium, anno XXX et XXXVIII, cum ipsorum indicibus.

Biblia impressa Antverpiae per Iohannem Steelsium, annis XXXVIII, XLI et XLII, cum ipsorum indicibus.

Biblia Lugduni per Scipionem de Gabiano, anno XXXVI, cum ipsius indice.

Index Bibliorum impressus Coloniae in aedibus Quentellianis, an. XXIX.

Biblia Lugduni impressa, anno XLI iuxta veterem translationem qua haecenus atitur ecclesia latina, absque nomine impressoris, cum ipsius indice.

Biblia Parisiis apud Iacobum et Egidium Huguetan, anno XL, cum ipsius indice.

Biblia Parisiis per Petrum Regnault, sub scuto Coloniens., anno XL.

Biblia Basileae apud Nicolaum Brylingerum, anno XLIII, cum ipsius indice.

Biblia Lugduni per Sebastianum Gryphium, anno XLII.

Biblia Parisiis per Franciscum Gryphium., annis XLI et XLII.

Biblia Lugduni per Theobaldum Paganum, anno XLII.

Biblia Lugduni apud Hugonem a Porta, anno XLII.

Biblia eiusdem de anno XLIII, cum ipsius indice.

Biblia Basileae cum annotationibus Sebastiani Munsteri, anno XXXV.

Biblia eiusdem Sebastiani, impressa Tiguri, anno XXXIX, apud Christophorum Froshoverum, cum inscriptionibus libris Bibliorum praefixis et praefatione Henrici Bullingeri.

Ende andere desen ghelycke.

¶ *Griecsche Bibelen*

Biblia graeca Argenterati apud Wolsium Cephaleum, anno XXXVI, cum praefationibus Ioannis Lonicerii et inscriptionibus ac partitionibus libris Bibliorum praefixis.

¶ *Duytsche Bibelen*

.....

¶ *Walsche Bibelen*

.....

¶ *Nieuwe testamenten in latyn*

Novum Testamentum Parisiis per Robertum Stephanum, anno XLIII.

Novum Testamentum Antverpiae excusum typis Martini Merani, anno XLI.

Novum Testamentum Antverpiae per Ioannem Batman, anno XLI, cum cuiusdam doctissimi declaratione brevi de Evangelii et legis differentia, epistolis Pauli praeposita.

Et si quae sunt his similia.

¶	<i>Nieuwe testamenten in duytsche</i>
.....	
¶	<i>Walsche nieuwe testamenten</i>
.....	
etc.

On fit mieux encore: on se préoccupa de remplacer les éditions que l'on condamnait. Dès 1547 Jean Hentenius, alors Hiéronymite, mais qui devait passer l'année suivante à l'ordre de saint Dominique, mettait au jour une bible in-folio, imprimée par Barthélemy Gravius et intitulée :

Biblia ad vetustissima exemplaria nunc recens castigata... quid in horum Bibliorum castigatione praestitum sit, subsequens praefatio latius indicabit... Lovanii. Ex officina Bartholomaei Gravii typographi. Anno M. D. XLVII. Mense Novembri. Cum Gratia et Privilegio Caesareo.

Le Privilège impérial, daté du 9 novembre 1546, est accordé pour trois ans et rappelle le décret de prohibition que nous avons cité plus haut : mais, comme le titre lui-même l'indique, c'est dans la Préface que nous devons chercher quelles furent les vues et la méthode de l'éditeur.

F. Iohannis Hentenii Nechliniensis in Biblia Lovanii Anno M. D. XLVII. excusa atque castigata, praefatio.

Mirabitur forte quispiam cur post tam multiplicia Biblia toties excusa, conati simul alia facie haec in lucem edere. Quare non inutile facturus mihi videor, si nostri consilii rationem, quam in hac nova Bibliorum editione adornanda sequuti sumus, paucis exposuero.

Tout d'abord l'éditeur a pour but de résister à l'effort des hérétiques qui cherchent à tirer la Bible à eux et dont les éditions sont caractérisées par des omissions, des interpolations, des préfaces, des notes et des tables tendancieuses:

Primum nemini obscurum esse arbitror quot technis ac cuniculis horum temporum haeretici id efficere conentur, ut sacrae litterae ab his stare videantur: potissimum autem dictionibus quibusdam textui temerè additis vel ademptis: aut praefationibus variisque marginum annotationibus adiectis, vel consarcinatis pravis iudiciis.

Les meilleurs sont trompés par leur faux jeu et comme exemple Hentenius apporte le cas de Robert Estienne, dont il fait le plus grand éloge :

Quibus Iudificationibus adeo student nonnulli, ut his etiam quosdam irretierint, qui toti in hoc erant, ut rempublicam Christianam promoverent. Nemo est enim qui nesciat, ut unum pro multis in medium adferam, quantam diligentiam, quantasque impensas tulerit Robertus Stephanus, regius apud Lutetiam typographus (quem honoris causa nomino) ut accuratissima et castigatissima nobis Biblia traderet; propter quod plurimum etiam illi debent quotquot sacrarum literarum lectioni sunt addicti: quem ob id etiam in multis sequuti sumus. Et tamen candido huius pectori imposuerunt hi pseudo-christiani, et sub ovina pelle latentes lupi rapaces; maxime in marginarum annotationibus, praefationibus, ac indice sententiarum....

Ainsi, Hentenius déclare avoir suivi Robert Estienne en beaucoup de points. Malheureusement l'éditeur parisien est tombé dans les filets de l'hérésie : de là des notes marginales, des préfaces et des tables répréhensibles qui ont été condamnées avec beaucoup d'autres du même genre par l'édit impérial. Aussi les Bibles font-elles presque défaut actuellement sur le marché et c'est à quoi il fallait remédier.

Haec igitur consyderanda... summo studio curavimus, ex iussu, instructione ac iudicio gravissimorum longeque eruditissimorum et acerrimi iudicii Theologorum huius Academiae Lovaniensis, ut comparatis undique, non solum quae castigatius excusa erant exemplaribus, verum aliis quoque plus minus viginti: quorum recentissimum ante ducentos annos manu scriptum erat, alia ante trecentos, quadringentos, imo et sexcentos vel plures etiam annos: ex horum collatione restitueremus, quoad fieri posset veterem ac vulgatam editionem sinceritati suae atque puritati:

C'est sur l'ordre du corps des Théologiens de l'Université de Louvain, d'après ses instructions et soumis à son jugement qu'Hentenius, membre lui-même de ce corps, a entrepris et poursuivi son œuvre. On remarquera cependant que c'est seulement plus tard, après la mort d'Hentenius, que l'Université a pris la responsabilité de la Bible, lorsqu'elle eut chargé Luc de Bruges d'y faire un certain nombre d'additions et de corrections. Hentenius parle ensuite du matériel recueilli en vue de son édition: des Bibles imprimées choisies parmi les meilleures et vingt manuscrits dont le plus récent était du xiv^e siècle, les autres des xiii^e, xii^e, x^e siècles et même plus anciens. Grâce à ces documents il a cherché à restituer au texte sa pureté primitive sans entrer dans des questions comme celle de savoir, par exemple, si la Vulgate correspondait toujours à l'Hébreu ou au Grec :

Non miscentes nos interim quaestioni, num Graecis et Hebraeis ubique respondeat. Hac enim in re abunde nobis esse debet, quod ipsam reliquis omnibus semper praetulerit tota Latina Ecclesia, sicuti iam praediximus: maxime cum innumeris locis, non veteris modo testamenti, quod passim ostendit Hieronymus, sed et novi, Graeca nunc depravata comperiantur: quod apertius est quam ut ab eo negari possit, qui veterum authorum tam Graecorum quam Latinorum, Graecae tamen peritorum, monumenta perlegerit; quos frequentissime aliter legisse constat quam hodie Graeci codices habent.... Hebraea vero quem in modum sequi possumus? Quum etiam ante Hieronymi tempora, plurima vario modo aut legerint aut intellexerint Septuaginta interpretes, Theodotio, Symmachus, Aquila, Hieronymus, et is demum qui quintam sive vulgatam ante ipsum dederat editionem: sive id acciderit ob quorundam hebraicorum elementorum similitudinem, sive ob diversorum punctorum situm: sive quod paulatim de inemendatis inemendata scriberentur, ut habet Hieronymus: nec nostrum est de singulis versionibus ferre censuram, aut in tantam venire temeritatem, ut speremus nos exactius quicquam posse vertere, quam haecenus cuncti verterint interpretes...

Hentenius s'en tient aux témoins latins et il estime que le Grec et l'Hébreu sont trop incertains pour que l'on puisse s'appuyer sûrement sur eux. Les exemplaires latins ne sont certes pas sans erreurs et sans corruptions, mais il n'est

pas expédient de les corriger sur le seul témoignage des manuscrits grecs ou hébreux : et d'ailleurs s'il y a des corrections à faire, elles sont du ressort du Souverain Pontife ou du Concile œcuménique et non de simples particuliers, ou même d'une Académie.

Non hoc dico quod astruere velim latina, prae ceteris, exemplaria nusquam esse depravata ; sed quod non nostrum fuerit, imo nec expediat, ad Graecos aut Hebraeos codices semel illa castigare. Quod si alio quovis modo videantur corrigenda, id potius foret summi Pontificis aut œcumenici Concilii autoritate tentandum, cui parère omnes tenentur, quam privatae alicuius personae, aut uniuscuiusvis academiae.

Après ces déclarations d'ordre général, Hentenius passe aux points particuliers :

Arguments. Il y en a en tête de chaque chapitre, sauf pour les Psaumes, et le Cantique.

Préfaces. Quelques unes sont changées ou supprimées.

Tables. Celle des matières est toute nouvelle, mais celle des mots hébreux et autres est empruntée à Robert Estienne.

Variantes. Ici il faut citer le texte même de l'éditeur :

Itaque acceptis, ut praefati sumus, variis exemplaribus, et per Roberti codicem, plurimis etiam aliis, quae ille suis annotarat marginibus, ex complurium consensu, nonnulla ex textu sustulimus aut immutavimus : frequenter id in margine reponentes, praefixo asterisco * ei quod e textu ademptum erat, aut binis huiusmodi stigmatibus '' priori textus lectioni praenotatis, idque absque ullo exemplarium numero. Ut autem priorem textus lectionem in margine reponeremus moverunt nos quorundam ingenia : qui si nusquam ea invenirent quae in nonnullis adhuc legunt exemplaribus, fortassis id non aequo ferrent animo.

Hentenius s'est reporté à ses manuscrits et à ceux de la marge de Robert Estienne et lorsque ces documents étaient, pour la plupart, d'accord (*ex complurium consensu*), il a retranché certains mots du texte, ou il leur a substitué une autre leçon : puis, pour ne choquer personne, il a reproduit dans la marge le mot supprimé ou changé, en l'accompagnant des signes * ou '', mais sans y joindre d'indication du nombre des manuscrits. Voici des exemples :

	TEXTE	MARGE
GEN.	XVII, 4, et * pactum meum tecum	* ponam
	XXXII, 29, Cur quaeris nomen meum * ? Et	* quod est mirabile
EXOD.	XXXV, 24, argenti * aerisque	* et auri
GEN.	XXIV, 12, 'dixit' Domine Deus	'oravit Dominum dicens'
	XLI, 54, 'panis' erat	'fames'.

Pour le livre des Proverbes, il y aurait eu lieu de supprimer des phrases entières et en grand nombre, car elles manquent dans les plus anciens exemplaires latins, dans l'hébreu et dans Santes Pagnini, mais, pour ne pas soulever les récriminations de certains, on les a laissées dans le texte en se contentant

de les marquer d'un obèle — et d'indiquer en marge le nombre de manuscrits qui les omettent : si d'ailleurs on les avait transportées dans les marges, celles-ci en eussent été remplies et il n'y aurait plus eu de place pour les autres notes.

In Proverbiis autem Salomonis, quamquam versus integros non paucos videremus esse superfluos aut aliunde infartos, quos plurima, eaque vetustissima Latina exemplaria non haberent, imo ne ipsa quidem Hebraica, nec Sanctes Pagninus : illis tamen obeliscum dumtaxat praefiximus, addito margini numero codicum in quibus versus illos non invenimus. Nam si eos e textus serie transtulisset in marginem, aliis annotandis margines sufficere nequivissent : si vero in totum reseuisset, verendum erat ne plures offenderentur, quibus visi fuisset non poeniterdam voluminis partem detruncasse : quemadmodum de se ait Hieronymus in Prologo super Daniele...

C'est de même pour n'offenser personne et aussi par hommage à l'autorité de S. Cyprien et de S. Ambroise qui les citent, que l'éditeur a conservé les troisième et quatrième livres d'Esdras, bien que le quatrième n'ait été trouvé par lui dans aucun manuscrit. Et Hentenius passe aux autres variantes, c'est-à-dire aux cas sur lesquels les manuscrits ne sont pas assez nombreux pour entraîner le changement d'une leçon :

In locis autem iis ubi non tot exemplaria a communi lectione dissidebant, ut quicquam immutandum duceremus : hic diversam lectionem in margine annotavimus, praefixo asterisco, quid plus in aliis : quid minus, obelisco : quid vero diversum duobus stigmatibus lectori significantes : adiuncto ubique discrepantium exemplarium numero.

Dans ces cas les additions sont signalées par l'astérisque, les omissions par l'obèle et les variantes par la double virgule et chaque fois le nombre des manuscrits en faveur du changement est indiqué, mais seulement le nombre. Et ici, Hentenius énonce un principe regrettable : il est inutile, d'après lui, de donner des précisions sur les manuscrits cités, car le lecteur est incapable de vérifier sur les originaux à cause de leur éloignement et de leur dispersion. On sent ici le défaut d'une critique qui s'attache surtout au nombre des témoins et qui ne paraît pas avoir soupçonné que tel ou tel manuscrit peut, indépendamment de toute vérification, être apprécié pour sa valeur propre, son antiquité ou la famille qu'il représente.

Superfluum siquidem fuisset hos ipsos nominatim recensere codices, quum neminem facile hanc operam sibi sumpturum putem, ut singula quae tot locis dispersa sunt, consulat exemplaria, sed nobis fidem potius habiturum. Quin si etiam id omnino cupivisset : compluribus in locis, per marginum angustiam, qui aliis occupandi erant, minime licuisset.

Cependant Hentenius ne veut pas qu'on l'accuse d'avancer des chiffres qui ne répondent à aucune réalité, et il donne en terminant sa Préface la liste des documents qu'il avait chez lui, de ceux que l'Université lui a fournis dès le début de son travail et de ceux qu'il a trouvés au cours de sa préparation du texte.

Ne quis tamen falso nos putet exemplarium iactare multitudinem, tum etiam ne promerita laude illos fraudemus, qui candidè snos codices nobis impertiti sunt : recensimus nunc unde singulos acceperimus, quibus in hac editione usi sumus ; praeter Roberti Colinaei ac Tilmanni Kerver Biblia quae nobis domi suppetebant.

In primis in hac universitate hi libri nobis subministrati sunt.

Ex collegiata divi Petri ecclesia, quae prima est in hac Lovaniensi academia, acceperimus tria mirae vetustatis exemplaria, septem voluminibus distincta : et alia insuper tria, quorum primum quatuor tantum Evangelistas continebat : secundum, Evangelia iuxta Lucam et Johannem : tertium vero, solos Psalmos.

A Franciscanis, duo exemplaria in quatuor tomos divisa ; et tertium in solos Psalmos.

Ex Parcensi abbazia ordinis Praemonstratensis, unum exemplar.

Ex coenobio Bethlehemitico canonicorum regularium divi Augustini qui reformati dicuntur, duo exemplaria : alterum scriptum : alterum olim excusum, in duos item tomos divisum.

Ex coenobio Martinensium eiusdem instituti unum exemplar, et aliud in quatuor tantum Evangelistas.

A divae Gertrudis abbazia canonicorum regularium, sive clericorum veteris instituti divi Augustini, duo exemplaria in varios tomos divisa.

Ex hoc Theologorum collegio nobis subministrata sunt duo exemplaria : unum scriptum, olim reverendissimi domini cardinalis Bessarionis, et alterum ex ipsius typographiae infantia.

Ex Castrensis collegii bibliotheca, duo exemplaria : et tertium in solos Psalmos.

Hi codices ab exordio castigationis ex hac Lovaniensi academia nobis fuerunt exhibiti : sequentes autem temporis progressu nacti sumus.

Præbuit abbazia divi Berthini ordinis divi Benedicti apud S. Odomarum, unum exemplar.

Abbatia Tongherlensis ordinis Praemonstratensis, ex illa sua in his regionibus longe instructissima ac famatissima bibliotheca, unum exemplar ad nos transmisit.

Abbatia divi Egidii, ordinis canonicorum regularium veteris instituti apud Leodium, duo exemplaria in quatuor tomos divisa exhibuit.

Abbatia quoque Anensis divi Bernardi, unum commodavit exemplar.

Abbatia a Gardineto eiusdem ordinis, unum exemplar.

Similiter et abbatia Litiensis, ordinis divi Benedicti, duo misit exemplaria.

Abbatia Affliginiensis eiusdem instituti, unum exemplar.

Abbatia demum Gemblacensis eiusdem quoque instituti ; composito dedit unum exemplar in quatuor dumtaxat Evangelia.

Quantum autem laborum subiecerimus ut sacra haec Biblia quam maxime sincera in lucem ederemus, expendendum cuique relinquinus : Denique Optim. Maxim. obnixè precantes, ut hos nostros labores benignus respiciat : et si non opus ipsum, at saltem conatum probare dignetur : quem speramus Ecclesiae ipsius commodum nequaquam poenitendum allaturum.

Le nombre des manuscrits employés par Hentenius fut de trente, auxquels il faut joindre quatre imprimés. Il serait assez difficile d'identifier ces manuscrits et, par ailleurs, ce serait tout à fait inutile, puisque l'éditeur ne les cite jamais nominativement et se contente de donner des totaux sommaires de manuscrits d'accord sur telle ou telle variante. Quant au vœu par lequel se termine la préface, il s'est réalisé : Hentenius a rendu un véritable service à l'Église en la do-

tant d'un texte imparfait, il est vrai, mais sagement établi, dont l'influence se fait encore sentir, attendu qu'il a servi de base à l'édition de Sixte V et par suite à celle de Clément VIII.

Il nous reste à étudier ce texte lui-même. Nous avons vu dans quels termes élogieux Hentenius parle de Robert Estienne : c'est lui surtout qu'il a suivi pour l'établissement de son propre texte. On s'en rendra facilement compte par les extraits suivants que nous empruntons à nos trois chapitres de la Genèse, de l'Exode et des Nombres : je reproduis ici les leçons des éditions de 1532 et 1540 d'Estienne en regard de celles d'Hentenius :

ROB. ESTIENNE 1532	ROB. ESTIENNE 1540	HENTENIUS 1547
GEN. XVIII, 2, tabernaculi sui	tabernaculi sui	tabernaculi sui
2, in terra	in terram	in terram
4, laventur p. v.	laventur p. v.	laventur p. v.
5, et confortetur	et confortetur	et confortetur
13, sara dicens	sara uxor tua dicens	sara dicens
20, et Gomorrhæorum	et Gomorrhæorum	et Gomorrhæorum
24, in ea	in eo	in eo
25, facias	facies	facies
27, respondensque Abraham ait	respondensque Abraham ait	respondensque Abraham ait
28, propter quinque	propter quadraginta quinque	propter quadraginta quinque
31, ait: non interficiam	ait: non interficiam	ait: non interficiam
32, et dixit	et dixit	et dixit
33, abiitque	abiitque	abiitque
EXOD. II, 1, et accepit uxorem	et accepit uxorem	et accepit uxorem
5, famulabus	famulabus	famulabus
16, venerant	venerant	venerant
18, raguel	iethro	raguel
22, et eripuit	et eripuit	et eripuit
24, pepigerat	pepigit	pepigit
25, cognovit	liberavit	liberavit
NUMER. VI, 5, super caput	per caput	per caput
9, ilico in eadem	ilico in eadem	ilico in eadem
12, dies separationis	die separationis	dies separationis
14, et offeret	ut offerat	et offeret
15, conspersi sint	conspersi sint	conspersi sint
18, ad ostium	ante ostium	ante ostium
19, in manus	in manus	in manus
27, invocabuntque	invocabuntque	invocabuntque

Comme on le voit, partout Hentenius s'accorde soit avec l'une soit avec l'autre des éditions de Robert Estienne. Le plus souvent il suit l'édition de 1540 ; mais lorsque la correction de 1532, rejetée en marge en 1540, lui paraît justifiée, il n'hésite pas à la réintroduire dans le texte, comme c'est le cas pour GEN. XVIII, 13, omission de *uxor tua* ; EXOD. II, 18, *raguel* ; et NUM. VI, 14, *et offeret*.

La division du texte en versets n'avait pas encore été donnée par Robert Estienne en 1547, du moins pour toute la Bible. Ce fut après la mort d'Hentenius qu'elle fut introduite dans les Bibles de Louvain : les premières éditions de Plantin ou je l'aie trouvée sont un Nouveau Testament de 1564 et une Bible de l'année suivante (1565). A Lyon, où l'on réimprimait aussi la Bible d'Hentenius, on continuait encore en 1569 à la donner sans versets numérotés.

II. — LA CORRECTION ROMAINE.

Les Bibles de Plantin, celle de 1565 qui vient d'être citée, celle de 1569, comme d'ailleurs l'édition de Steels (1570), portaient en tête un Privilège dont les termes attribuaient la paternité de l'œuvre d'Hentenius au corps de l'Université de Louvain :

Philippus Dei gratia Hispaniarum rex etc... Dux Brabant. etc... Privilegio concessit Christophoro Plantino Impressori et Bibliopole iurato, ut illi *Biblia Lovanii a Doctorib. Theologis, ad id deputatis, emendata et approbata*, imprimere et distrahere liceat, ut latius patet in originali privilegio.

Datum Bruxellis, Anno Domini M.D. LVIII, die XX mensis Januarii.

L'Université se préoccupa de faire honneur à son nom et de procurer au public une édition plus parfaite encore : l'éditeur Plantin y poussait de son côté et sa correspondance de cette époque fait à plusieurs reprises allusion à une collection de 60 à 70 manuscrits réunis par lui et remis aux docteurs de l'Université en vue d'une nouvelle révision (1).

Sur ces entrefaites parut à Venise, chez les Giuncti, en 1571, une réédition de Hentenius intitulée :

Biblia Ad vetustissima exemplaria nunc recens castigata, Romaeque revisa. In quibus praeter ea, quae subsequens Praefatio indicat, capita singula ita versibus distincta sunt, ut numeri praefixi, Lectorem non remorentur, et loca quaesita tanquam digito demonstrant. Venetiis, ex Officina Iuntarum, MDLXXI. Cum licentia summi Pont. et Privilegiis.

Au dos du titre, cette édition portait la lettre suivante du P. Thomas Manriquez, Maître du Sacré Palais :

Cum multi pii et studiosi homines quotidie petant, in suam et aliorum aedificationem Biblia (quae propter eorum penuriam plurimi veniunt) sibi concedi, quousque ea quae corriguntur in lucem exeant. Nos iustis eorum petitionibus annuentes, rogavimus et per praesentes rogavimus D. Lucam Antonium Iuntam, de cuius fide et integritate plu-

(1) *Correspondance de Christophe Plantin*, publiée par MAX ROOSES (continuation par JAN DENUCÉ) dans *Fataven der Antwerpse Bibliophilen*, vol. 12 et suiv. Anvers, 1883. et suiv. Cf. N^o 395, du 27 juin - 8 juillet 1572; 565, du 9 oct. 1574; 566, du même jour.

rimum in Domino confidimus, ut Biblia impressa Antverpiae in officina Christophori Plantini, sub Anno 1569. et non alia, suis typis exendere curet. deletis tamen his quae notavimus delenda. Et subinde volentes, quantum in nobis est, consulere indemnitate D. Lucae Antonii, hortamur omnes alios typographos, per quinquennium abstinere a dictorum Bibliorum impressione sine nostra speciali et expressa licentia in scriptis. In quorum omnium fidem has fieri iussimus et eisdem propria manu subscripsimus.

Dat. Romae in Vaticano, in camera nostrae solitae residentiae. Anno Domini M.D. LXXI, die vero V mensis Aprilis: Pontificatus Sanctissimi N. Domini Pii divina providentia PP. Quinti. Anno sexto.

F. Thomas Manriquez sacri Palatii Magister.

Les docteurs de l'Université de Louvain, dont le travail de révision était déjà presque terminé, ne furent pas peu étonnés lorsqu'ils apprirent par un Catalogue de livres l'apparition d'une édition romaine corrigée de leur propre Bible; et ils le furent davantage encore lorsque, après avoir examiné le volume que Plantin s'était procuré, ils eurent constaté qu'il n'y avait aucune différence, ni dans le texte, ni dans les notes, entre l'édition d'Anvers de 1569 et celle de Venise de 1571. Ils prièrent Plantin de demander des explications au Maître du Sacré Palais.

Plantin, après avoir pris conseil d'Arias Montanus, se décida à écrire au P. Manriquez. Nous avons sa lettre, mais la réponse du Maître du Sacré Palais est perdue. Elle était paraît-il très encourageante pour l'éditeur Anversois qui en envoyait une copie à Alain Copus, à Rome, et résumait ainsi toute l'affaire:

Seis me iam ab eo tempore ex quo animum typographicae arti applicui non semel tantum nec unica forma impressisse Biblia Latina... Interea vero temporis quaecumque Ms. exemplaria Bibliorum inveni aere meo comparavi et tandem undecumque etiam mutuo habere potui, Lovanium misi ad D. Joh. Harlemium Societatis Jesu theologum doctiss. ut facultati Theologiae meo nomine offerret, rogaretque ut in reipub. Christianae utilitatem, vellet deligere viros idoneos ad conferenda rursus (uti olim praeside Domino Hentenio fecerant) ea exemplaria, me autem honorariis iuxta meas facultates illos prosecuturum qui in hoc incumberent. Id quod cum ad finem fere perductum esset et ego comparata papyro regali, typisque ad hoc recenter excisis et fuis accinctus essem ad impressionem, intellexi Summum Pontificem negotium istie dedisse summis, piissimis et doctissimis viris de iisdem Biblis emendandis. Vidi etiam eo tempore Biblia impressa Venetiis quibus praefixa erat Epistola Magistri Palatii summi Pontificis cuius summa erat se dare potestatem Juntis imprimendi Biblia ad exemplar impressum a Chr. Plantino Antverpiae, relictis tamen quae a se deleta erant in nostro exemplari. Unde argumentum sumpsit scribendi ad eundem Dominum magistrum Palatii qui mihi eis litteris respondit cuius (quarum) hic exemplum tibi mitto. Unde occasionem arripui ea Biblia Lovaniensium theologorum opera variis lectionibus illustrata enchiridii forma excedendi; quod ubi factum est, ego duo nunc exemplaria misi Illustr. Cardinali Caraffae, e quibus unum una cum litteris meis cuperem summo Pontifici meo nomine offerri, modo tamen ipsi Card. Caraffae res non indigna videatur, quae tam sancto Praesuli offeratur. Quoniam vero spero illum propter hanc rem inter se communicaturum familiariter cum Illustr. Domino Sirleto, vellem libenter, ut si hoc commode possis, meo etiam nomine roges ipsum hunc Illustr. D. Sirletum ut nihil aliud fiat quam quod ipsis dignum factu visum fuerit. Causa vero cur in animum induxerim istud

proponere ea est. quod sperem hoc nostrum exemplar nonnihil fortasse adiumenti allaturum ipsis viris quibus ab ipso Summo Pontifice mandatum est de Biblico textu vulgatae aeditionis, ut qui vice multorum Ms. exemplariorum harum regionum ita fungi possit. Habes mentem meam cuius iudicium vobis omnino committo aequo prorsus animo laturus quicquid a vobis statutum fuerit.

Ainsi le papier était déjà acheté pour une édition de grand format et le travail des réviseurs achevé, lorsque Plantin avait eu connaissance tout à la fois de l'existence d'une Commission romaine chargée de préparer l'édition officielle de la Bible, et de la lettre du P. Manriquez imprimée en tête de la réimpression vénitienne de sa propre Bible. Il a écrit à ce sujet au Maître du Sacré Palais et à la suite de la réponse reçue de Rome il a imprimé sa nouvelle édition de la Bible, en format manuel, et le 9 octobre 1574 il en envoie des exemplaires à Alain Copus, pour être présentés aux cardinaux Sirlet et Carafa ainsi qu'au Souverain Pontife Grégoire XIII, et cela dans l'espoir que le travail des docteurs de Louvain remplacera auprès de la Commission Romaine les manuscrits de la Belgique et du Nord de France. Des corrections suggérées par le Maître du Sacré Palais, pas un mot.

Il nous est facile cependant de savoir en quoi consistaient ces corrections. Lorsque l'on a l'occasion de tenir un certain nombre d'exemplaires de la Bible d'Hentenius, on remarque, dans la Préface, deux passages mis entre parenthèses ou biffés plus ou moins complètement dans quelques-uns d'entre eux. Ce sont les deux phrases où paraît avec éloge le nom de Robert Estienne. Or, si l'on se reporte à l'édition vénitienne de 1571, on constate que précisément ces deux phrases ont été supprimées dans la réimpression de la Préface d'Hentenius, de même qu'à la fin du volume ont disparu les *Interpretationes nominum Hebraicorum* d'Estienne conservées par Hentenius. C'est évidemment par suite de cette prohibition, exprimée sans doute dans la lettre du P. Manriquez à Plantin, que les éditions subséquentes d'Anvers ont complètement supprimé la Préface d'Hentenius et modifié les Interprétations des noms Hébreux. Ainsi la *Correctio Romana* a consisté, en somme, à faire disparaître ce qui, dans l'édition d'Hentenius rappelait ouvertement le souvenir de l'éditeur parisien condamné pour hérésie.

III. — LUC DE BRUGES.

L'édition manuelle de 1574, à laquelle fait allusion Plantin dans la lettre précédemment citée, est la première de celles dont l'Université a pris nettement la responsabilité. Le principal auteur de la révision qu'elle représente, Luc de Bruges, n'avait encore que vingt-six ans, mais c'était déjà un savant remarquable et il avait dans son principal maître, le jésuite Jean Willemsz plus connu sous le nom d'Harlemius, un guide très sûr et très averti. La nouvelle édition était intitulée :

Biblia Sacra. Quid in hae editione, a Theologis Lovaniensibus, praestitum sit, paulo post indicatur. Antverpiae. Ex officina Christophori Plantini. Architypographi Regii. M. D. LXXIII.

En tête du volume figure cette adresse au lecteur, datée du 9 mai 1573 :

Facultatis Theologicae in Universitate Lovaniensi decanus. lectori S.

Cum sacra Scriptura etc... visum fuit Facultati nostrae Theologicae, omni conatu et studio in hoc incumbendum. ut vetus et vulgata Bibliorum Latina editio (quam SS. Synodus Tridentina, in publicis lectionibus, disputationibus, praedicationibus, et expositionibus, authenticam habendam declaravit) accuratissime castigaretur.

La Faculté de Théologie, ayant décidé de rendre aussi pur que possible le texte de la Vulgate, a réuni les variantes des manuscrits, afin de les rapprocher dans les marges des autres sources scripturaires et de mettre ainsi le lecteur en mesure de juger où est la meilleure leçon.

Idque via et ratione, ut ad diversa exemplaria manuscripta quam diligentissime conferretur, et quae in illis diversimode legi deprehenderentur, ad divinarum litterarum fontes, veterumque Patrum commentarios examinerentur, et examinata commodis signis margini adicerentur : Istis ut adiutus praesidiis, quae lectio germana, quae adulterina sit, prudens Lector facili negotio diiudicare possit.

Ce travail a déjà été fait en partie, il y a quelques années, par le docteur de la Faculté Jean Hentenius : mais celui-ci il n'a pas été assez loin :

Navavit quidem, ante annos aliquot, in conferendis ad manuscripta et castigandis Bibliis, sane laudandam operam, nostrae Facultatis Doctor Johannes Hentenius : verum is, cum multas et non contemnendas vulgatae editionis lectiones non reperit, tum eas quas reperit ad Sacrae Scripturae fontes minime revocavit, ita factum est ut loca plurima merito corrigenda eius diligentiam fugerint.

Ainsi certaines variantes ont échappé à Hentenius, mais ce qui lui a manqué surtout c'a été de rapprocher ses variantes des sources de la Sainte Écriture et par là il a été amené à omettre un certain nombre de corrections qu'il eût dû faire.

Cette déclaration est du plus haut intérêt, surtout si on la rapproche de celle qui est faite dans un des documents suivants au sujet du texte reproduit.

Luc de Bruges sait mieux que personne que Jean Hentenius a fait des modifications au texte même et il est d'avis qu'il aurait dû en faire davantage, mais lui-même s'abstiendra de faire le moindre changement et il ne touchera qu'à la marge.

Et en quoi a consisté l'infirmité de la critique d'Hentenius ? En ce qu'il n'a consulté que les manuscrits latins, sans recourir aux autres sources de la Sainte Écriture. Principe contestable. Quoi qu'il en soit, la Faculté a choisi plusieurs de ses Professeurs et les a chargés de compléter le travail d'Hentenius de la façon expliquée dans le document qui suit. Ce document est intitulé : *Quid in hae Bibliorum editione sit praestitum.*

On y expose d'abord que les variantes, avec le nombre des manuscrits qui les contiennent, ont été inscrites dans les marges, aussi bien celles relevées par Hentenius qu'un bon nombre d'autres trouvées depuis.

Le texte qui a servi de base aux collations a été celui de la Bible Royale Polyglotte, c'est-à-dire celui de Ximènes reproduit par cette Bible, et on avance, à ce propos, une assertion curieuse :

Neque immerito, nam etiamsi non omni in loco elimatus, neque ab omni corruptela sit vindicatus ille textus; tamen locis plurimis, emendatioribus scriptis consentiens, genuinam exhibet Scripturae lectionem: quibusdam etiam, codicibus universis, qui et ab aliis, et a nobis consulti sunt, contradicens, synceram habet Interpretis translationem, quippe qui, Cardinali Xemenio teste, ex delectissimis Manuscriptis expressus sit.

C'est évidemment pousser trop loin la confiance pour la Polyglotte d'Alcala que de considérer son texte comme le meilleur même lorsqu'il a contre lui tous les manuscrits: nous avons vu que les *delectissimi Manuscripti* avaient très peu servi pour cette édition.

Outre les manuscrits du texte sacré, l'éditeur déclare avoir consulté aussi les Saints Pères et il les cite pour les livres qu'ils ont commentés.

Enfin, il a eu recours aux textes originaux, Hébreu, Grec, Chaldaïque, et il les a comparés surtout aux variantes recueillies soit pour confirmer, soit pour infirmer celles-ci. Il lui est arrivé aussi de signaler certaines différences existant entre les originaux et le texte latin, non pas pour inviter à corriger ce dernier, mais pour l'instruction des lecteurs. Le tout est indiqué par des sigles qui sont expliqués dans un troisième document intitulé: *Quid in hac Bibliorum editione sit observandum*, et qui nous reste à analyser.

Tout d'abord Luc de Bruges y déclare que le texte reproduit est très exactement celui d'Hentenius (1547); on y a modifié la ponctuation mais on n'y a pas changé un seul mot.

In primis minime ignorandum est, illum in hac editione prodire Bibliorum Textum, qui a Domino Henteno castigatus, et Lovanii anno 1547 est excusus: cumque hanti-quam mutatum verbis (nam distinctio subinde certis de causis mutata est) ita ut, nec germanae lectiones in Textum relatae sint, nec spuriae Textu pulsae.

On voit avec quel soin on évitait à Louvain de préjuger le résultat des travaux entrepris à Rome: on omettait d'introduire dans le texte d'Hentenius des leçons qu'on jugeait originales; on y laissait des leçons qu'on jugeait mauvaises. On se contentait d'introduire la division en versets que l'édition patronée par le P. Manriquez avait reproduite d'après l'exemplaire Plantinien de 1565, sans que les correcteurs se fussent douté peut-être que cette division était elle aussi de Robert Estienne.

Et l'éditeur passe aux marges. Il a laissé presque toutes les variantes d'Hentenius bien que beaucoup méritassent d'être rejetées comme sans valeur. On

voit par là qu'il ne se souciait pas de fournir des éléments pour l'histoire du texte : c'est un point de vue qui ne s'était pas encore révélé. Il a ajouté à son tour d'autres variantes : celles-ci le plus souvent représentent le texte qu'il aurait adopté: *pluerisque earum quas adiecimus veritatis probabilitas fuit.*

Le paragraphe qui suit mériterait d'être reproduit en lettres d'or, parce que sur deux points importants il marque un magnifique progrès de la critique textuelle :

Insuper sciendum est, non fuisse nobis curae, multum augere manuscriptorum numerum: tum, quod plerumque facile possint quae similiter legant manuscripta a quovis reperiri, tum quod non ex eo praecipuo sit colligenda germana lectio, quod eam plura habeant manuscripta, nam etiam horum maior numerus meliorem saepenumero vincit. Frequenter etiam nullum manuscriptorum adiecimus numerum, quod lectiones essent satis obviae, tam in impressis quam scriptis libris, quales sunt omnes illae quas D. Hentenius e Textu in marginem, nullo manuscriptorum addito numero depulerat; quandoque, quod certus eorum numerus nobis esset ignotus, quippe quae non tam nostro labore cognoverimus, quam ex fide dignissimorum scriptorum Annotationibus aut Commentariis acceperimus. Ad haec notandum est, Commentatores veteres, non semper ad eum legisse modum, quo habent adiuncti aut inserti eorum Commentarii Textus. Hoc, cum saepissime ex Textu cum Commentariis collatione pateat; alios quoque, quando, aut nullus Commentarius Textui respondet, aut is qui verba Textus non exprimat, vel ad eum lecta modum ostendat, conicere licet. Quamobrem mirari non debet lector, si nonnunquam eas lectiones videat non probatas, quibus signum Textus commentario Veteris adiuncti vel additum est vel addi potuit.

Demander la bonne leçon non aux manuscrits les plus nombreux, mais à ceux qui sont jugés les meilleurs et chercher dans le texte même des Commentaires, non dans les fragments bibliques qui y sont intercalés, la vraie leçon scripturaire connue par les Commentateurs, voilà deux principes, le second surtout, que l'on oublie parfois, même de nos jours, et qui font le plus grand honneur à l'esprit critique de Luc de Bruges.

Les sigles expliqués dans la dernière partie du document nous sont déjà presque tous connus : obèle (►), astérisque (*), double virgule (") , triple point (:·) pour les leçons ambiguës, lettres enfin qui expriment la concordance avec la Polyglotte Royale de Plantin (P), Rhaban, Bède, Augustin etc..., le texte hébreu (H), Grec de la Polyglotte Royale (G) d'autres textes grecs (G q), la Paraphrase Chaldaïque (c), le texte syriaque (s), divers manuscrits (ms q). Ce sigle ne s'applique en général qu'à des leçons sans valeur, de même que le suivant (o) qui est un zéro et veut dire que la variante qui le précède doit être négligée.

Un dernier sigle nous révélerait qui est l'auteur des Préfaces que nous venons d'analyser, si nous ne le savions pas par ailleurs : ce sont les lettres (Q n.) qui signifient *quaere notas*. Ces notes de Luc de Bruges ne parurent pas en 1574 parce qu'elles ne furent pas prêtes. Nous y reviendrons un peu plus loin à propos de l'édition in-folio de 1583.

Il nous reste, pour faire complètement connaître l'édition de 1574 et le travail de révision qu'elle représente, à comparer ses marges avec celles de l'édition d'Hentenius en 1547. Nous nous tiendrons ici encore à nos trois chapitres de la Genèse, de l'Exode et des Nombres, qui nous fournissent des cas très caractéristiques.

TEXTE	MARGE DE 1547	MARGE DE 1574
GENÈSE XVIII		
2, tabernaculi ► sui '	► 6.	► 6 Ms. H. C. At a R. Rab. et G. legitur.
6, ► similiae '	► 4.	► 0.
25, ' qui iudicas omnem terram nequaquam facies iudicium ► hoc ' 6.	► 6.	' nunquid index universae terrae non facies iudicium H. C. S. ► 12 Ms.
28, propter ' quadraginta quinque ' 2.	' quinque ' 2.	' quinque ' 4 Ms. H. C. Textus consentit G.
29, ' quadraginta ► ibi ' inventi 6.	► 6.	► 0.
EXODE II		
16, ' greges ' 5.	' gregem ' 5.	' gregem ' 6 Ms. H. C. ' oves ' G.
18, ' Reguel ' 2.	' Jethro ' 2.	' Jethro ' 0.
22, ► alterum vero peperit : quem vocavit Eliezer, dicens : Deus enim patris mei ► adiutor meus et ' eripuit me de manu Pharaonis ' 4.	► 2.	► 2 Ms. H. C. In Graeca vero translatione et Rab. legitur.
25, et ' liberavit ' eos 10.	' cognovit ' 10.	' cognovit ' 10 Ms. Rab. H. G.
NOMBRES VI		
5, ' transibit per ' caput eius 7.	' ascendit super ' 7.	' ascendet ' Ms. q. ' super 7 Ms. Raban. H. C. G.

On le voit, les différences entre les deux marges sont assez sensibles : mais ce qu'on ne saurait trop admirer, c'est le soin avec lequel la marge de 1574 corrige sa devancière. Les quatre manuscrits invoqués par Hentenius pour la suppression de *similiae* au v. 6 du chap. XVIII de la Genèse étaient évidemment sans valeur. Au v. 12, on remarquera le passage de 6 à 12 des manuscrits omettant le mot *hoc* : nous avons vu dans les lettres de Plantin que des manuscrits nouveaux avaient été employés pour la nouvelle révision, mais nulle part les Préfaces n'en font mention nommément : nous en retrouverons quelques-uns tout-à-l'heure, cependant, lorsque nous analyserons la Préface de Luc de Bruges à ses *Notationes* de 1583. Le 0 placé au v. 29 en face de l'omission de *ibi* est moins heureux,

et il eut mieux valu, là, laisser le chiffre 6 de Hentenius. On peut se demander aussi s'il n'eut pas mieux valu, au v. 22 du Chap. II de l'Exode, laisser les 4 manuscrits pour l'omission et *adiutor meus et* : à vrai dire c'est le mot *et* seul qui est le plus souvent omis. Mais au v. 5 du Chap. VI des Nombres, c'est avec raison que *ascendet* a été noté comme une variante sans valeur et le chiffre 7 reporté sur le seul mot *super*. De toute façon, ces changements, et l'addition des références à l'hébreu, au grec, au syriaque, aux saints Pères, témoignent d'un travail minutieux et exécuté avec un soin scrupuleux.

On ne peut pas d'ailleurs parcourir les *Notationes* publiées par Luc de Bruges en appendice de l'édition in-folio de 1583, sans éprouver la même sentiment d'admiration. Ces notes, au nombre de 631 et qui portent sur toute la Bible, étaient prêtes en 1579 et le texte en fut alors composé en vue de l'édition in-folio qui se préparait, mais on en fit un tirage à part ⁽¹⁾ qui parut dès 1580. Une Épître dédicatoire au cardinal Sirlet expose quelques principes qu'il importe de relever.

Sed erunt ; sat scio ; qui haec nostra ridebunt, atque ut frivola adspernabuntur, ii nempe, qui, aut scripturam ipsam sacram, aut illius praecipue vulgatam Latine editionem, ob styli humilitatem, atque incomitas ac nativas phrases parvipendunt, nec curae ipsis sunt, quae occurrunt subinde, codicum varietatulae... Quod nobis obiectant alii, cum vetus editio Latina, a Tridentino concilio probata, atque authentica pronunciata sit, nulla amplius opus esse castigatione, ridiculum prorsus est. Neque enim Concilium, editionis huius exemplaria erratorum expertia esse iudicavit, neque etiam certum aliquid editionis exemplar sequendum omnibus proposuit : sed editionem ipsam, caeteris quaecumque extant Latinis editionibus, praetulit, et authenticam definivit. Hanc qui voluerit ex Hebraeo aut Graeco mutare, aut suo pro iudicio corrigere, correctamque pro ipsa veteri editione emaculata proponere, is Synodi sententiae proculdubio adversetur. Non enim veterem servat, sed suam obrudit editionem. Caeterum qui ex variis ipsius veteris editionis exemplaribus, illi emendandae et primaevae lectioni germanaeque Interpretis scripturae restituendae, operam navet, tantum abest ut menti Synodi adversetur, ut, ipsa ad hoc Synodo hortante, ex mente Synodi faciat. Statuit enim, ut haec ipsa vetus et vulgata editio, quam emendatissime imprimatur ; emendate autem imprimi hand posse videtur, nisi, collatis variis illius exemplaribus, menda deprehensa eliminentur, sincera lectio admittatur. Qua in re, ut Synodi desiderio satisfaceret, Theologica Facultas, et D. Henteno olim, et post nobis, hoc operis demandavit, quanquam a nobis, textus, ut ab Henteno est editus, verbis neutiquam mutatus sit. Non enim et Hebraeo et Graeco, Chaldaeo aut Syro, vulgatam emendare studuimus versionem ; sed, cum variare reperta essent vulgatae versionis exemplaria, adhibita sunt Hebraea et Graeca, plerumque etiam Chaldaea et Syra, ut dignosei posset quae exemplaria lectionem servarent germanam. Nam qui solam adfert Latinorum exemplarium variationem, nihil nisi scrupum iniicit

(1) Les deux impressions de 1580 et de 1583 correspondent partout ligne pour ligne. Chose curieuse, on a omis, dans le tirage de 1583, de faire usage de l'*errata* de 1580 et c'est ainsi que dans la Note 271 (Prov. III, 13) on a laissé deux fois *sapientiam* pour *prudentiam*.

lectoris animo : haeret enim animi dubius quid amplectatur. donec aut ex fontibus, aut ex antiquis aliarum linguarum editionibus, aut ex tractatorum commentariis, aut ex locorum circumstantiis, aut ex ipsa exemplarium spectata integritate, aut denique ex his simul omnibus, quod inter exemplaria ipsa discernat, adferatur.... Quare et, cum in dubium, de germana Interpretis scriptura, quovis pacto veniremus, non ipsi sententiam diximus, sed iis quae pro singulis facerent partibus in medium allafis, ferendam sententiam aliis reliquimus. Quin et alias, cum, re satis perspicua, nostram ausi sumus sententiam explicare, in omnes aequae partes, ita ut ferebat unaquaque, disseruimus, ut si quem plus forte alterius partis movere possint rationes, eam prae nostra liber amplectatur opinione.

Arrêtons-nous un instant sur ces déclarations de Luc de Bruges et essayons de caractériser l'œuvre de Jean Hentenius et la sienne propre.

La critique d'Hentenius est simple, presque simpliste. Sa base est le texte de Robert Estienne ; il possède une trentaine de manuscrits et, en outre, il a le témoignage des exemplaires dont Estienne a relevé les leçons. Il note les variantes ; il compte les témoins. Ceux-ci sont-ils unanimes ou à-peu-près, il introduit leur leçon dans le texte : sont-ils divisés, il maintient la variante en marge avec un chiffre. De l'Hébreu et du Grec il n'a eue. Il paraît aussi n'avoir eu qu'une notion très confuse de la valeur relative des manuscrits qu'il employait : son critère principal est le nombre. Néanmoins c'est un éditeur.

Luc de Bruges est un esprit tout différent. Il ne prend aucune décision. Si doué qu'il soit d'esprit critique, il ne fait pas besogne d'éditeur : le texte d'Hentenius sortira de ses mains sans le moindre changement. Sans doute il n'avait pas toute la liberté nécessaire, car on était dans l'attente de l'édition officielle qui se préparait à Rome, et puis il était très jeune encore. Cependant il semble que sa tournure d'esprit l'ait plus porté à éclairer les questions qu'à les résoudre. La situation vis-à-vis du matériel latin très considérable qu'il avait entre les mains paraît avoir été celle-ci : il se rendait compte que certains manuscrits étaient de valeur, mais ce sentiment n'allait pas jusqu'à le mettre en état de se décider entre tels et tels exemplaires. En cas de désaccord il ne voyait d'autre ressource que de recourir à l'Hébreu, au Grec, aux anciennes versions autres que les latines et là encore sa critique était hésitante. Il est un critère en particulier dont il paraît n'avoir eu aucune idée et qui, pourtant, est d'importance : il a connu d'anciennes versions latines : il n'a pas aperçu leur rôle dans la corruption des manuscrits de la Vulgate. Il est intéressant de lire à ce point de vue les Notes si remarquables qu'il a consacrées au verset 15 du Chapitre III de la Genèse : *Ipsa conerit caput tuum et tu insidiaberis calcaneo eius*, et au verset 7 du Chapitre VIII : *qui egrediebatur et non revertebatur*. Les difficultés de ces deux passages sont, pour nous, résolues très facilement, lorsque nous nous expliquons par des emprunts faits aux Septante par l'intermédiaire des anciennes versions latines, les deux leçons *ipse* et *non* qui figurent dans certains manuscrits latins. Or, cette explication est restée absolument fermée pour Luc de Bruges. Dans ses deux Notes, il accumule les observations érudites, il cotoie sans cesse la solution, mais jamais il

ne l'exprime. Si à cette lacune nous joignons l'idée qu'il se faisait de corrections fréquemment introduites dans les textes latins d'après l'hébreu, nous aurons semble-t-il les principales raisons pour lesquelles tout remarquable exégète et critique averti qu'il fût, il n'a cependant pas été un véritable éditeur de textes.

Nous retrouverons Luc de Bruges avec ses *Romanae Correctiones* lorsque nous aurons à nous occuper de l'édition Clémentine. En attendant, et pour clore ce chapitre, il nous faut résumer ici les indications qu'il donne en tête de ses *Notationes* de 1580 sur le matériel manuscrit réuni par Augustin Hunnaeus, par le P. Harlemius, par Plantin et par lui-même en vue de sa révision.

Une particularité amusante de cette liste de manuscrits, et aussi de l'ensemble des *Notationes* est le nom de *Parisienses* sous lequel Luc de Bruges déguise Robert Estienne. Nous possédons une lettre (1) de lui adressée au bibliothécaire de la Vaticane Balthasar Ansidei et datée du 23 Novembre 1576 où il expose les raisons pour lesquelles il a cru pouvoir citer çà et là certains auteurs condamnés et en particulier Erasme. Il s'y explique, au sujet de Robert Estienne :

Scire et velim an displiceat Robertum Stephanum nominatum fuisse, qui certe ob solos codices, quos seorsum in altero editionum margine suis nominibus annotavit, citatus fuit... frequentius iam a nobis, ut exactius de lectionum varietatibus scribendi fuisse animum nosti, ipse snavae, allati sunt, sed obscurius scripto collectoris nomine: nusquam enim Robertum Stephanum, sed Stephanum ubique nuncupavimus, ut non facile a quovis cognosci possit.

Le changement de Robertus Stephanus en Stephanus n'était guère capable de tromper personne ! Le Ms. Vatican latin 6236 renferme un spécimen manuscrit des *Notationes* adressé au cardinal Sirlet et où figure, en effet, de loin en loin le nom de *Stephanus*. Ce nom a été partout effacé et, dans la marge, on lit suivant les cas, *Parisienses* ou *Parisiensium*. C'est donc sur la réponse venue de Rome à sa question que Luc de Bruges a employé cette curieuse dénomination qui montre combien aigüe était alors sur le terrain biblique la lutte entre catholiques et protestants.

Les manuscrits réunis à Louvain pour la révision de la Bible et pour la confection des *Notationes* de Luc de Bruges furent donc les suivants :

Deux Psautiers hébraïques des Jésuites de Louvain et de D. Clément Anglais.

Un Nouveau Testament syriaque, de Cologne.

Une collation de deux manuscrits grecs de la Vaticane faite par ordre du cardinal Granvelle.

Un Psautier grec en caractères latins, de S. Martin de Tournai.

Un Nouveau Testament grec de Bâle *cum Vaticano codice in Evangeliiis collatum*.

(1) Publiée par A. FAYEN dans la *Revue des Bibliothèques et Archives de Belgique*, III (1906), 447-455, et reproduite par D. HILD. HÜPFL, *Beitrag zur Geschichte der Sixto-Klementinischen Vulgata*, Fribourg, 1913, p. 317-322.

Les manuscrits grecs et latins des *Parisienses*, c'est-à-dire de Robert Estienne, d'après les marges de ses éditions.

Les manuscrits d'Hentenius, d'après ses marges; mais çà et là Luc de Bruges montre qu'il travaillait aussi sur les notes manuscrites de son prédécesseur, car il corrige d'après elles la marge de l'édition de 1547.

Deux Bibles complètes et très anciennes de S. Donatien de Bruges, envoyées par Pamelius.

Une Bible de l'année 1084, envoyée par D. Ermin Fransoys, Abbé de Saint Pierre de Lobbes; le psautier y était triple.

Une Bible de l'abbaye de S. Jacques de Liège, mais très corrigée.

Vingt manuscrits laissés par feu Augustin Hunnaeus désignés par les lettres O. Q. T. E. N etc... et dont plusieurs étaient des fragments assez anciens. Dans la collection d'Hunnaeus figurait aussi un Correctoire désigné par Luc de Bruges sous le nom d'*Epinorthotes*.

Deux Bibles de petit format provenant du P. Harleminus et dont l'une lui avait été offerte par Plantin. Le P. Harleminus avait aussi sauvé de la destruction de nombreux fragments de Bibles: un octateuque; un manuscrit des Rois-Esdras; deux Évangélistes; un Ms. des Épîtres de S. Paul. Plus cinq Bibles arrachées à la *confractio* par Christophe Plantin.

Deux Bibles du Collège d'Arras déjà utilisées par Hentenius.

Un exemplaire provenant du Cardinal Bessarion et appartenant au Collège majeur des Théologiens de Louvain: important pour les livres des Rois.

Un manuscrit du Collège des Trois Langues, daté de 1432.

Plusieurs manuscrits de l'abbaye de Malmedy (Stavelot), très anciens et donnant pour la plupart des textes de l'ancienne version latine: Psautier, Sapience, Ecclésiastique, Machabées, Épîtres Catholiques, Apocalypse et deux exemplaires des Épîtres de saint Paul.

Un Psautier quadruple prêté par Pamelius, appelé par Luc de Bruges *vetustissimum*, et daté de 1105.

Un autre Psautier (romain) en lettres gothiques, apporté de Cambrai, *in cuius locum, Reverendissimus D. Lindanus, repuerascendum sibi fuisse scripsit*.

Une Glose Ordinaire sur les Prophètes.

Enfin une Bible de l'Abbaye de S. André de Bruges prêtée par l'Abbé, Dom Nicolas Michaelis.

Il serait intéressant d'identifier aujourd'hui ceux de ces manuscrits qui existent encore et les *Notationes* de Luc de Bruges fourniraient pour cela beaucoup d'indications précieuses, car il les cite nommément çà et là. Néanmoins cet ensemble de documents n'a pas servi à l'amélioration du texte de la Vulgate publié sous les auspices de l'Université de Louvain. Ce texte, nous l'avons dit, n'est autre que celui de Robert Estienne légèrement modifié par Hentenius: c'est lui qui quelques années plus tard va servir de base aux choix de Sixte-Quint, comme nous allons le voir dans les chapitres suivants.

CHAPITRE SIXIÈME

LES COMMISSIONS PONTIFICALES. DU CONCILE DE TRENTE À SIXTE-QUINT

(1546-1590)

Nous entrons ici sur un terrain qui a été très étudié dans ces derniers temps : je ne ferai donc que le parcourir très rapidement, en n'insistant que sur quelques points. Le lecteur voudra bien, pour le détail, se reporter aux ouvrages spéciaux publiés sur la matière (1).

Le dirai-je ? l'activité des Commissions Pontificales du xvi^e siècle, si étrange que cela paraisse, est presque en dehors de notre sujet. Nous cherchons à décrire ici les progrès accomplis peu à peu par la critique du texte de la Vulgate et, de fait, nous avons vu d'édition en édition la connaissance des sources s'accroître, les questions relatives à l'établissement du texte se préciser, chaque éditeur apporter sa pierre à l'édifice. Or, à qui ont jamais servi les recherches des Sirlet, des Carafa et des nombreux savants qui ont travaillé sous leurs ordres ou à leur côté ? C'est un fait bien connu que Sixte-Quint en a écarté les résultats et, par ailleurs, la discipline du secret les a, pour des siècles, dérobés aux regards de tous. Il a fallu, de nos jours, les recherches des Ungarelli, des Vercellone et de ceux qui les ont suivis, pour nous les faire connaître. Malheureusement, lorsque ces trésors de science sont venus à la lumière, il était trop tard ; ils étaient dépassés. Aussi, peut-on dire, en toute vérité, que s'ils sont hautement intéressants

(1) Cf. UNGARELLI (P. Al. Barb.). *Praelectiones de Novo Testamento et Historia Vulgatae Bibliorum editionis a Concilio Tridentino*, Rome, 1847 ; VERCELLONE (P. C. Barb.) *Variae lectiones Vulgatae Latinae Bibliorum editionis*, T. I, Rome, 1860 ; BAUMGARTEN (Mgt. P. M.), *Die Vulgata Sixtina von 1590 und ihre Einführungsbulle (Alttestamentliche Abhandlungen, III, 2)* Münster, 1911 ; LE BACHELET (R. P. X. M. S. J.), *Bellarmin et la Bible Sixto-Clémentine*, Paris, 1911 ; AMANN (F.) *Die Vulgata Sixtina von 1590*, (*Freiburger Theologische Studien*, X,) Fribourg en Br., 1912 ; HÖPFL (Dom Hildebrand, O. S. B.), *Beiträge zur Geschichte der Sixto-Klementinischen Vulgata (Biblische Studien, XVIII)*, Fribourg en Br. 1913. Ce dernier ouvrage est la meilleure étude d'ensemble sur la question.

pour l'histoire de la Vulgate, ils sont demeurés totalement inutiles pour la critique de son texte, et c'est grand dommage, car c'étaient de vrais trésors et aucune des éditions que nous avons étudiées jusqu'ici n'avait été l'objet d'une préparation aussi étendue ni aussi profonde.

Trois Commissions Pontificales ont été successivement chargées d'élaborer le texte de l'édition de la Vulgate dont le Concile de Trente avait demandé la publication, mais la première, sous Pie IV, n'eut qu'un caractère très général. Composée des Cardinaux Amulio, Morone, Scotti et Vitelli elle était préposée à la correction et à l'impression des livres ecclésiastiques dont le Saint-Siège avait décidé la réforme ou la publication. Elle ne nous a rien laissé : et on peut dire que jusqu'aux Commissions de S. Pie V et de Sixte-Quint, bien que les Papes n'aient jamais perdu de vue l'édition à entreprendre, il n'y eut en cours que des travaux sans coordination. Nous devons nous arrêter ici aux collations exécutées alors, on ne sait sur quelle initiative, par les Bénédictins de la Congrégation Cassinienne.

I. — LES COLLATIONS DES BÉNÉDICTINS CASSINIENS.

Il existe, à la Bibliothèque Vaticane, (Cod. Vat. lat. 9510-12), un exemplaire de la Bible de Gryphius (Lyon 1550) dans les marges de laquelle on trouve d'assez nombreuses notes manuscrites. Le titre porte la mention suivante écrite à la main et tronquée par le relieur :

Ex Monasterio Abbatiae Florentiae, collatus fuit cum duodecim exemplaribus veteribus et manuscriptis, sed repertus est valde castigatus. Obsignavimus exemplaria his litteris a, b, c, d, e, f, g, h, j, l, m, n. Notandum praeterea quod in textu hebraeo innumera reperiuntur, quae aliter omnino se habent, varia... et sensum simul et verba ; verum cum ea provincia ut corrigerentur non mandaretur nobis impar... videbatur si agere praesumpsissemus quod iussi non fueramus, sed....

C'est donc sur douze manuscrits (1) que les religieux de Florence ont collationné l'édition de Gryphius et ils en ont tronqué le texte *valde castigatus*, ce qui prouve ou qu'ils n'y ont pas regardé de très près ou que leurs manuscrits n'avaient qu'une médiocre valeur.

Mais nous possédons sur ce travail florentin une autre note intéressante, contenue dans le Ms. 48 de l'Arm. 62 des Archives Vaticanes. En voici le texte :

Modus servatus in correctione Bibliorum Florentiae.

Contulimus cum duodecim exemplaribus ex quibus duo erant Abbatiae nostrae Florentinae, quae signantur A, B, Cartusiae vero Florentinae erant septem et si-

(1) Pour le Nouveau Testament sept manuscrits seulement ont été employés. Cf. Cod. Vat. lat. 9512 fol. 3.

gnavimus C, D, E, F, G, H, I, conventus S. Marci Florentiae tria quae signavimus L, M, N.

Et haec quoque addere operae pretium existimavimus : quod cum hebraicarum litterarum facultatem haberemus, placuit nobis etiam hebraeo textu uti : in quo innumera profecto inveniuntur nostris codicibus omnino dissimilia : quae etiam sensus varios penitus reddunt, nostrisque per omnia dissimiles. Apparetque in nostris libris litteram esse corruptam : cum multoties in hebraeo sensus facillissimus reddatur, in latinis vero obvolvatur tenebris. Et cum haec ita se habeant, nos tamen ausi non sumus vel unum saltem ex illis corrigere : cum ea cura nobis non mandaretur. Solummodo vero ea tetigimus quae in marginibus impressa habebantur. Quod necessarium esse censuimus ; ut qua ratione, vel qua auctoritate, tum ex hebraeo, tum ex exemplaribus manuscriptis impressa fuerint, perspicue intueremini. Reliqua omnia omnino omisimus. Verumtamen si ex solerti studio reperire primum, tum deinde imprimere in marginibus simili modo curaretis : daretis sane facultatem eximiam hominibus nostris facilius et clarius intelligendi.

Nous apprenons là en quoi consista réellement le travail exécuté à Florence : il ne porta que sur les notes marginales de l'édition de Gryphius. De fait, si l'on parcourt le Cod. Vat. 9510 on voit que ce sont surtout ces notes qui sont en vue et on se réfère le plus souvent pour les corriger ou pour les confirmer, à l'hébreu et au grec : les sigles a, b, c, d etc. désignant les manuscrits latins, n'apparaissent que très rarement et le plus souvent eux aussi sont destinés à expliquer la marge. En somme le travail des Bénédictins de Florence est de peu de valeur.

Toute autre fut l'oeuvre exécutée au Mont-Cassin.

Cette oeuvre considérable, puisqu'elle porte sur toute la Bible, a elle aussi une Préface, qui se trouve dans le tome 10^e de l'Arm. 64 des Archives Vaticanes. La voici :

Pio ac Christiano lectori.

Eu habes, Pie, ac Christiane lector, cuncta, quae in sacris Utriusque Testamenti Bibliis animadversa, atque notata sunt : exquisita observatione per quosdam observantissimos Monachos Casinates a Reverendis eiusdem Congregationis Patribus ad hoc opus delectos. En (inquam) tibi *Καταγραφή* animadversionum, varietatumque verborum, et quibusdam quasi tabulis facta descriptio, suisque singula locis apposita, et explicata dilucide. Bibliae namque antiquae multiplicibus variisque characteribus manuscriptae, et in medium propositae, et commendatae, ac inter caeteras selectae sunt viginti quatuor numero. Nempe prima per crucem (✕) notatur, reliquae vero per Alphabeti litteras obsignatae significantur. Quarum litera seu contextus contextui Vulgatae Editionis Sebastiani Gryphii Lugduni excussae anno a Christo nato mill. quing^o quinq^o ad verbum comparatus, collatusque est diligentissime. Nam quicquid notatum, observatumque fuerit his comonstratur signis. Asterisco (*) nimirum in quibus Vulgata Gryphii Editio a manuscriptis deficit ; obelo (>) in quibus abundat ; cruce (†) in quibus dissidet. Quod restitit animadvertendum in tabulis facile percipitur. Hactenus ; Piissime Lector, has qualescumque illorum laboris primitias aequi, bonique consule : Vale foelix.

Je donne immédiatement un extrait de la collation portant sur le chapitre XVIII^e de la Genèse (Arm. 64, vol. 10), et un autre concernant le chapitre II^e du livre de Ruth (Arm. 62, tom. 47).

GENÈSE. CHAPITRE XVIII.

GRYPHII EDITIO	VARIETAS LECTIONIS B <small>ORUM</small> MANUSC <small>RIPTORUM</small>	BIBLIORUM DESIGNATIONES ET NUMERUS
Elevasset oculos * apparuerunt	* suos	br 2
† ecurrit in occursum	† occurrit	lr 2
de ostio tabernaculi > sui?	> sui?	✠ fsgnoe p x d k y q l r z 17
Et adoravit > in terram?	> in terram?	✠ 1
Sub arbore * ponamque	* hac	m
† Ponamque buccellam	† Ponam	f s n o u e p x k y q l r z 14
† Et confortetur	† Et confortate	f m s n t b o u e p x d k y l r z 17
Postea * transibitis	* vero	d 1
Transibitis * idcirco	* viam vestram	g 1
Ipse vero * ad armentum	* citius	d 1
† Tulit quoque butyrum	† Tulitque butyrum	at 2
Erant † autem ambo	† enim	f o s e p x k y q e z 11
Quare visit Sara * dicens	* uxor tua	✠ g t b h i 6
† Num vere paritura sum	† Numquid vere	✠ t i a l i a s n u n c v e r o e s x n o k y q e r z 11
Cum > ergo? surrexissent	> ergo?	f s u r e x k y q e z 11
Direxerunt oculos * contra	* suos	m 1
Abraham simul † gradiebatur	† egrediebatur	h 1
Dixitque † Dominus	† Deus	m 1
Et benedicendae † sint	† sint	b h i 3
† Dixit itaque Dominus clamor alias	† Dixitque Dominus † Dixitque Abrahæ Dominus	m d 2
	† Dixit itaque Domi- nus ad eum	b 1
Sodomorum et † Gomorrhæorum	† Et Gomorrhæ	r 1
Et peccatum † eorum	† earum	✠ s n p x d k l q r y z 12 g n s k q 5
Nequaquam facies inditum > hoc?	> hoc?	omnes præter d t 21
† Respondensque Abraham ait alias	† Respondens † Respondit	f m s g a b o u e x d k l r q y e z 18 h p 2
Loquar ad Dominum * meum	* Deum	at 2
† Propter quadraginta quinque	† Propter quinque	✠ s n x d k z 7
> Et? ait non delebo	> Et?	r 1
Quadraginta > ibi? inventi	> ibi?	omnes præter m t 22
Propter quadraginta * ne quaeso	* Ait rursum	b g 2
Quid si > ibi? inventi fuerint triginta	> ibi?	o 1
Si invenero > ibi? triginta	> ibi?	f s n e p x k l q y e z 12
Obsecro > inquit? ne irascaris	> inquit?	dk
Et? dixit non delebo	> Et?	Omnes præter ✠ t 22
† Abiitque Dominus	† Abiit Dominus	Omnes præter ✠ 23

RUTH. CHAPITRE II.

GYPHII VULGATA EDITIO	V. BIBLIORUM CASINENSIIUM VARIETATES	DENOMINATIONES ET NUMERUS	
Autem † viro vel	† viri † viri eius † vir	P p fechm n q s x y z A fere omnes	1 12
spicas > quae fingerint manus metentium?		✕	
filia † mi	† mea	fechm n q s x y z	11
agrum † et	† ut	a	
abiit † itaque	† ergo	A	
dominum > nomine?		A fechm n q s x y z	11
responderunt > ei?		A ab	2
puella † cui	† qui	AP kbp	3
moabit * quae	† (sic) illa	A al	2
usque * nunc	* ad	A ak	2
pueri > mei?		AP febaogchm q s x y z	16
gratiam † ante oculos tuos	† coram oculis tuis		
viri tui † et	† eo	L (?)	1
ait † inveni	† ad Booz (sic)	p	1
ait † inveni	† inveniam		
gratiam † apud oculos tuos	† coram oculis tuis	A bkaidt	6
vel	† ante	A apu	3
locutus > es?		AP a	1
unius † puellarum	† aucillarum	✕ g	1
ut > absque rubore?		✕	
nemo † corripiat	† prohibeat † increpet		
mensuram > id est tres modios?			
ei † de reliquiis	† reliquia (sic)	A kat	3
Socrus > tua?		P fere omnes	
eadem † gratiam	† pietatem	✕	
rursumque > ait?		a fechm n q s x y z	12
quoque > inquit?		id	2
messoribus > eius?		✕	
eius † exeat	† eas	AP ak	2
donec * hordea	* et	AP	
donec † hordea	† hordeum	kgtn	4
et † conderentur	† conderetur	k	1

La collection de variantes dont on vient de lire des extraits semble avoir été préparée pour l'impression : la Préface dont elle est précédée n'a de signification que si elle s'adresse au public.

Comme il a été dit plus haut, on ignore sur quelle initiative la collection fut entreprise. Néanmoins le nom du Cardinal Morone, protecteur de la Congrégation Cassinienne suggéré par Mgr. Mercati paraît assez vraisemblable. Morone était, nous l'avons vu, un des Cardinaux préposés par Pie IV aux impressions entreprises par le Saint-Siège. Il n'est pas inutile de rappeler aussi, à cette occasion, que la Congrégation Cassinienne avait alors parmi ses supérieurs des prélats tels qu'Isidore Clario, Eutitius Cordes et Ambrogio Ferrari, tous trois savants biblistes et hébraïsants ou hellénistes.

Quoi qu'il en soit, le travail, postérieur à 1550, (c'est la date de la Bible de Gryphius qui lui sert de base et qui fut choisie sans doute à cause de la beauté de son impression et de la largeur de ses marges,) était, en 1569, à la disposition de la Commission Pontificale instituée par S. Pie V. Les chiffres qui figurent dans les relevés de variantes exécutés par cette dernière ne laissent aucun doute sur ce point :

RELEVÉS DE LA COMMISSION DE 1569

CHIFFRES CASSINIENS

Spiritus Domini	Mss. 16	Mss. 17
Ut dividant	2	2
Et posuit ea	1	1
Ad imaginem suam	22	17
Posuit enim in paradiso	15	15
Ipsium conteret	1	1
Genuit ad imaginem	12	10
DCI ^o anno vitæ Noë	10	10
De manu viri fratris	24	20
Dissipans omnem terram	3	3
Et post hæc disseminati sunt	8	8

Le travail des Bénédictins du Mont Cassin fut donc exécuté entre 1550 et 1569. C'est un travail immense, puisqu'il porte sur toute la Bible, et très minutieux. Quelles sortes de textes représente-t-il ?

Si nous examinons les variantes recueillies nous constaterons facilement, parmi les sigles qui leur sont accolés, des groupes qui reviennent assez fréquemment. Le principal est celui que forment les sigles F S N C P X K Q Y Z.

Au chapitre XVIII^e de la Genèse, le groupe F S C P X K Q Y Z s'accorde au verset 11, sur la variante *erant enim aërba semes* pour laquelle nous avons relevé dans notre première partie les témoins suivants : *Tol. Geo. Rich. Hart. Anicien* 531 759 760 *Hist. Matrit. Osc. Bern* 520 557 565.

Au verset 28 le groupe S N X K Z se retrouve sur la variante **propter quinque** dont les témoins sont : *An. Mar¹. Thea². Gep². Mordr. Geo¹. Zur. Grundv.* 11514 *Rorig* 531 759¹ 670 *Ras¹. Bern. Lemac* 534 565.

Dans les deux cas l'élément commun est le groupe des manuscrits Cassiniens 531, 759 etc.

Or si nous examinons les autres cas où notre groupe apparaît, c'est-à-dire : v. 2 *tabernaculi* (*om. sui*) ; 5 *ponam buccellam* ; et *confortate cor vestrum* ; 14 *num vero* ; 20 *Sodomorum et Gomorrhæ* ; 27 *respondens* etc... nous constaterons que partout la leçon sur laquelle ils s'accordent est celle des *Cassinenses* 531, 759 etc. Il y a, il est vrai, une exception : au v. 16 nous trouvons les manuscrits FSURCXKYQEZ d'accord sur la leçon : *cum surrexissent* (*om. ergo*) que ne donnent pas les *Casinenses*, mais, d'une part, cette leçon ne s'est rencontrée dans aucun de nos manuscrits, et d'autre part le mot voisin *surrexissent* est l'objet dans tous les *Cassinenses* d'une variante : *exissent* (*Car Co* 531 759 760 *Leg* 110 520 527 534 557 565 35 7634¹) que le relevé du xvi^e siècle ne signale pas. Il y a donc lieu de soupçonner là une erreur de transcription.

Nous avons par ailleurs, au Chapitre II^e de l'Exode une preuve très remarquable de l'appartenance Cassinienne du groupe qui nous occupe. L'interpolation du verset 22 de ce chapitre : **Alterum vero peperit quem vocavit Eliezer dicens : Deus enim patris mei adiutor meus et eripuit me de manu Pharaonis** manque dans nos manuscrits *Ottob Car Hub Geo¹ Rich¹* et dans les *Casinenses* 531 759¹ 760 527 534 565 583. C'est là une caractéristique excellente et rare : or l'omission se retrouve dans le groupe KNPQSVXYZ des collations du xvi^e siècle, de même que, une ligne plus haut, la leçon *peperit filium* (*om. ei*) de *Am Tur Ottob Car Tol Co Geo¹* 531 759 760 *Matrit* 527 565 583 se retrouve dans KNPQSVXYZ. On peut noter aussi le passage Exode, II, 5, où, au lieu de *ecce autem* nous avons : **et ecce** dans 759 520 527 35 et EPQ : ou bien *ecce* (*om. autem*) dans *Ottob¹* 531 760 565 583 et SXYZ.

Nous étudierons plus au long dans les chapitres suivants le groupe des manuscrits Cassiniens. Dès maintenant nous considérons comme prouvé que les exemplaires FSNCPKXQYZ de la collation du xvi^e siècle appartenaient à cette famille très particulière de manuscrits. La chose est d'ailleurs toute naturelle étant donné que les collations proviennent du Mont-Cassin.

Une autre famille de manuscrits que nous étudierons plus loin et dont les caractéristiques sont très nettes, est la famille italienne représentée dans nos collations par *Ital Caec Borin Ambros* et *Hisp*. Cette famille a encore aujourd'hui un représentant au Mont Cassin dans le Manuscrit 515. Les collations du xvi^e siècle ont utilisé deux manuscrits appartenant à ce groupe : B et G. Voici quelques variantes très caractéristiques de cette famille, puisqu'elles ne se retrouvent que chez elle. Le Chapitre XVIII^e de la Genèse, à lui seul, nous en fournit quatre : v. 2 *elevasset oculos + suos* 515 *Ital Caec Borin* et BR ; 5 *transibilis + viam vestram* *Hist* 515 *Ital Caec Borin Ambros* et G ; 20 *dirigitque + Abrahæ Dominus* 515 *Mazarin Ital Caec Borin Ambros* et B ; 29 *propter quadraginta + Ait rursum* *Ital Borin Ambros* et BG. On peut ajouter à ces cas les deux suivants : Exod II, 9 **et ego tibi dabo** de *Matrit Ital Bor² Hisp*, qui se retrouve dans BDGM et Ruth II, 13, *puellarum] ancillarum* *Mazarin Ital Caec Hisp.* et G. Cet ensemble de traits caractéristiques nous permet de classer les manuscrits B et G des collations du xvi^e siècle, dans la famille italienne.

Les autres manuscrits ou présentent peu de caractère ou se rattachent à la famille de l'Université. Deux d'entre eux M et R se rencontrent parfois avec les textes espagnols, mais ce ne devait pas être des exemplaires bien anciens.

Les sigles A, AA et P que nous avons relevés dans notre extrait de Ruth et qui se retrouvent dans un bon nombre de livres répondent, nous le savons par Mariano Vittorio, à deux manuscrits anciens du Monastère de S. Jean de Carbonara (Naples) et au célèbre *Codex Paulinus* de l'Abbaye de Saint-Paul-hors-les-Murs.

Enfin la croix (✠) qui figure en nombre d'endroits, correspond aux leçons du texte hébraïque :

GENESE, XVIII:

2. tabernaculi > sui ?	✠
2. adoravit > in terram ?	✠
13. quare risit sara * uxor tua	✠

EXODE, II:

5. suis * ut tollerent illum	✠
8. respondit * ei filii Pharaonis	✠
18. † ad Raguei	† ad Jetro ✠

REUTH, II:

2. spicas > quae fugerint manus metentium ?	✠
16. ut > absque rubore ?	✠
20. eandem † gratiam	† pietatem ✠

Tous ces détails, omissions, additions ou variantes sont, en effet, caractéristiques du texte hébreu.

Ainsi, en résumé, les variantes recueillies au XVI^e siècle par les moines du Mont-Cassin représentent la collation du texte hébreu, du *Codex Paulinus* et de manuscrits appartenant aux familles cassinienne, italienne et de l'Université, du texte de la Vulgate.

Ces manuscrits existent-ils encore, est-il possible de les identifier ? A cette question s'en rattache une autre qui touche à l'histoire de la Bibliothèque du Mont-Cassin et qui mérite de nous arrêter quelques instants. La tradition Cassinienne, relevée par plusieurs historiens, est que l'Abbaye fut aux XVI^e et XVII^e siècles dépouillée de beaucoup de manuscrits par de hauts personnages ecclésiastiques : du nombre des manuscrits ainsi perdus seraient les Bibles qui nous occupent : parmi les établissements enrichis des dépouilles monastiques serait la Bibliothèque Vaticane. Mgr. Giovanni Mercati a parfaitement établi (1), que la Bibliothèque Vaticane est hors de cause, mais, ce point mis à part, le Mont-Cassin, n'a-t-il été réellement frustré, en particulier, de la collection de manuscrits bibliques dont furent tirées les variantes recueillies au XVI^e siècle ?

(1) *Due supposte spoliazioni della Biblioteca di Monte Cassino* (dans *Miscellanea di studi in onore di Attilio Hortis*), Trieste, 1910.

Il existe, dans les Archives du Mont-Cassin, une liste de Bibles dont le titre est certainement extraordinaire, mais dont le texte est hautement intéressant. Il a été publié en partie par Dom Tosti⁽¹⁾ et en entier par Dom André Caravita⁽²⁾.

Ex fidelissima Bibliotheca Monasterii Montis Casini, in qua ectant ad quinque milia volumina manu scripta literis Longobardorum seu Gothorum more depictis.

Biblia antiquissima sex voluminum, in folio, cartis membranais, et literis longobardis manu scripta circa Annum Domini septingentesimum.

Biblia quatuor voluminum etiam in folio cartis membranais et literis longobardis antiquissimis manu scripta circa Annum Domini septingentesimum.

Biblia quinque voluminum in folio cartis membranais, et literis longobardis antiquis manu scripta circa Annum Domini septingentesimum.

Biblia sex voluminum non completa in folio cartis membranais, et literis longobardis manu scripta circa Annum Domini ottingentesimum.

Biblia quatuor voluminum continens Pentateucum, libros Prophetarum, Evangelia, Actus Apostolorum et Epistolas, in folio cartis membranais et literis longobardis manu scripta Anno ottingentesimo quinquagesimo.

Biblia duorum voluminum continens Pentateucum et libros Prophetarum in folio cartis membranais et literis longobardis manu scripta circa Annum Domini noningentesimum.

Biblia duorum voluminum contiens Pentateucum et omnes Prophetas in folio cartis membranais et literis longobardis manu scripta circa Annum Domini noningentesimum.

Biblia duorum voluminum continens Pentateucum, et quatuor Prophetas in folio cartis membranais et literis longobardis manu scripta circa Annum Domini noningentesimum quinquagesimum.

Biblia in folio continens Pentateucum, in cartis membranais et literis longobardis manu scripta circa Annum Domini millesimum.

Biblia antiquissima in-quarto folio cartis membranais et literis longobardis manu scripta circa Annum Domini millesimum quinquagesimum.

Ici s'arrête la liste des Bibles *literis longobardis* : elles sont quatre complètes et six incomplètes. Suivent dix autres Bibles complètes *literis gallicis* ou *antiquis* : en tout vingt Bibles manuscrites, du VIII^e au XV^e siècle. Puis la liste se poursuit par l'énumération de quarante-quatre Bibles imprimées dont cinq du XV^e siècle : la plus récente est de 1561. Le catalogue reprend ensuite :

Ex Monasterio Sancti Severini de Napoli ordinis Casinensis.

[Cinq Bibles manuscrites, des XI-XIV^e siècles et deux incunables].

Ex Bibliotheca Monasterii Sublacensis ordinis et Congregationis Casinensis.

[Deux Bibles manuscrites des XII-XIII^e siècles].

Ex Monasterio Sancti Martini de Neapoli ordinis Cartusiensis.

[Une Bible manuscrite du XI^e siècle et un incunable].

(1) *Bibliotheca Casinensis*, T. I, (1873), pp. xciii-xcv.

(2) *I codici e le arti a Monte Cassino*, T. I (1869), pp. 406-415.

Ex Monasterio Sancti Dominici de Neapoli.

[Une Bible manuscrite incomplète, du XI^e siècle et un imprimé de 1536).

Ex Monasterio Sanctae Catherinae de Neapoli, ordinis sancti Dominici.

[Une Bible manuscrite].

Ex Monasterio Sancti Joannis ad Carbonaria, ordinis sancti Augustini.

[Quatre Bibles manuscrites ayant appartenu au R^{me} Seripando].

Ex Monasterio Sancti Pauli de Neapoli, ordinis Theatinorum.

[Une Bible incunable de 1475].

Il est difficile de ne pas voir là le catalogue d'une collection recueillie en vue de la révision de la Bible, vers 1561, comme l'indique la date de l'imprimé le plus récent.

Si nous retournons à nos variantes cassiniennes, un fait ne pourra manquer de nous frapper, c'est qu'elles ont été prises sur des Bibles complètes. Les sigles désignant les 24 manuscrits se retrouvent partout et c'est très fréquemment que, dans la dernière colonne, en face des variantes sur lesquelles les manuscrits sont tous ou à peu près tous d'accord, nous trouvons des chiffres comme les suivants :

LIVRES SAPIENTIAUX. *Fere omnes* : 20, 21, 24.

PROPHÈTES. *Fere omnes* : 20, 23, 24.

Omnes : 26, 27.

NOUVEAU TESTAMENT. *Fere omnes* : 20, 24, 26.

Omnes : 26.

Or, il n'y a plus actuellement au Mont-Cassin que sept Bibles complètes, au moins à ma connaissance, et aucune d'entre elles n'est écrite en caractères bénéventins ou cassiniens. La Bibliothèque possède, il est vrai, des Octateuques, des Prophètes, des livres séparés en écriture cassinienne, mais, de leur réunion, on n'arriverait pas à former des Bibles complètes. Nous sommes donc loin du chiffre de vingt-quatre Bibles.

Et cependant il n'est pas douteux que c'est au Mont-Cassin même que le travail de collation a été exécuté. J'ai eu la bonne fortune de retrouver dans la Bibliothèque du Monastère, parmi les Imprimés, (26. D. 12), un exemplaire de Gryphius qui le prouve. D'un bout à l'autre du volume, le texte et les marges de cet exemplaire sont couverts de sigles à l'encre rouge et de variantes qui correspondent à celles que nous avons relevées dans les volumes des Archives Vaticanes. De plus dans les livres suivants: *Deut. Jos. Jud. Ruth. I-IV Reg.* une seconde main a ajouté des chiffres indiquant le nombre des manuscrits donnant chaque variante et des variantes nouvelles notées A, AA, et P. Je donne ici, comme plus haut, les chapitres XVIII de la Genèse et II de Ruth pour permettre la comparaison

GENÈSE. CHAPITRE XVIII.

TEXTE	MARGE
2. elevasset oculos † * cucurrit tabernaculi sui ← adoravit in terram ←	† suos * occurrit
4. sub arbore †	† hac
5. et † confortetur cor vestrum † postea * transibitis *	† confortate * vero * viam vestram * citius
7. Ipse vero * ad	† Tulitque
8. † Tulit quoque	† enim
11. Erant † autem	† uxor tua
13. Quare risit Sara † dicens † Num vero	† Nunquid vere vel Nunc vero
16. Cum ergo ← Direxerunt oculos * simul † gradiebatur	* suos † egrediebatur
17. Dixitque † Dominus	† Deus
20. † Dixit itaque Dominus? et † Gomorrhæorum † eorum	† Dixitque Abrahæ Dominus Dixit itaque Dominus ad eum Dixitque Dominus † Gomorrhæ † earum
25. iudicium hoc ←	
27. † Respondensque Abraham ait ad * Dominum meum	† Respondens <i>absque</i> ait <i>vel</i> Respondit * Deum
28. urbem. Et Ait ← quadraginta ibi ←	
29. Propter quadraginta. * Ne quaeso	* Ait rursum
30. inquit, indigneris ← quid si ibi ← invenero ibi ←	
31. Et dixit: Non ←	
33. † Abiitque:	† Abiit

RUTH. CHAPITRE II.

TEXTE	MARGE
1. autem † viro	† viri eius 14 vel vir 3
6. † Cui' respondit Moabitibus * quae	† viri 5 P. † Qui 17 A. P. * illa 9
9. pueri mei ←	← 24 AA. P.
10. † ante oculos tuos ?	† coram oculis tuis 2
13. ait † inveni † apud oculos tuos ?	† inveniam 1 † coram oculis tuis 9 vel ante oculos tuos 3 A.
14. † de reliquiis	† reliquias 10
19. socrus sua ←	← 24 P.
20. Rursumque ait ←	← 9
23. donec * hordea	* et 3 P.

On notera dans la Genèse les hésitations sur l'usage de la croix (†) et de l'astérisque (*), mais surtout dans Ruth les différences entre les chiffres donnés ici et ceux du manuscrit des Archives Vaticanes ; l'absence aussi dans la marge du volume imprimé d'un certain nombre de variantes, en un mot tout un ensemble de particularités qui prouvent que nous ne sommes pas ici en présence d'une transcription des notes communiquées à Rome, mais bien plutôt devant un des instruments qui ont servi au Mont-Cassin à exécuter le travail demandé aux religieux de l'Abbaye.

Les collations cassiniennes sont aujourd'hui, dans les manuscrits des Archives Vaticanes, mélangées aux notes de Mariano Vittorio sur saint Jérôme. Or il se trouve que, dans ces notes, Vittorio fait, à plusieurs reprises, allusion au texte du *Codex Paulinus* et à celui des manuscrits de Naples et du Mont-Cassin. Si l'on pouvait établir qu'il cite les variantes des *Casinenses* indépendamment de la collation du XVI^e siècle, on aurait un excellent argument en faveur de la présence à Rome des manuscrits eux-mêmes. J'ai examiné à ce point de vue l'ensemble des notes de Vittorio et j'y ai relevé dix passages intéressants dont voici l'analyse.

ISAÏE, Chap. V : *conveniunt ad unum omnes Bibliorum codices manuscripti, qui apud me sunt numero XLVI, ita antiquissimi ut XVII ex eis Longobardis litteris sint exarati.* Il semble qu'il s'agisse ici des manuscrits eux-mêmes.

ISAÏE, XLIX. Six manuscrits pensent me pour la leçon *portabit eos*. Rien dans les collations cassiniennes.

JÉRÉMIE, XXIII. Dix manuscrits pour la leçon *Vos estis onus*. Les Cassiniens : A. a l e d i = 5.

EZÉCHIEL, VII. Pour la leçon *contractis*, le manuscrit de Saint Paul, *duoque alii longe antiquitate fere delcti Neapoli*. Les Cassiniens : A. P. a = 1.

EZÉCHIEL, XXX. Pour la leçon *farciçetur*. deux manuscrits des Augustins de Naples *ad Carbonaram* et trois du Mont-Cassin. La collation des Cassiniens porte *farciçetur* AA a d l = 3.

EZÉCHIEL, XXXIII. Pour la répétition de *convertimini*, trente-deux manuscrits dont celui de Saint-Paul et des Cassiniens en lettres lombardiques. La collation porte > *convertimini* AA. a p k l e f d t g n o = 11.

EZÉCHIEL XXXIV. Pour *Haec dicit Dominus Deus ad eos* sept Cassiniens, un des Augustins de Naples et le Ms. de Saint-Paul. Cf. la collation † *ad eos* A P a t e l d f z = 7.

OSÉE, IX. Sur la leçon *inveniet*, il observe : *quae sunt apud me collata manuscripta omnes assentiuntur. Sunt autem illa numero quadraginta sex, quorum quindecim Longobardicis characteribus exarata, e Monasterio Montis Casini accepta, annorum sunt non minus noningentorum*. Rien dans les collations des Cassiniens.

JOEL, I. Pour la leçon *in domum Domini Dei vestri*, treize manuscrits du Mont Cassin, quelques-uns de Bologne et le Ms. de Saint-Paul. Les collations portent : *Domum* > *Domini* A. e f a k l θ i c m q s n = 12.

MATTH. XXVII. En faveur de la leçon *in praetorium* qu'il a adoptée : *eam retinent omnin ferme apud me manuscripta Bibliorum exemplaria, hoc numero quadraginta, inter quae librum coenobii S. Pauli saepe a me nominatum plurimi fucio. Assentiuntur huic lectioni etiam antiquissimi Montis Cussini codices, Longobardicis characteribus conscripti, numero decem et septem, et Lovaniensium Theologorum omnes*. Les collations cassiniennes portent † *in praetorium* † *in praetorio* AA. e f i s h t = 6.

La finale de la note sur MATTH. XXVII me met, je l'avoue, dans un grand embarras. Du silence des *Loranienses* sur une variante, Vittorio n'hésite pas à conclure que leurs trente-cinq manuscrits avaient la leçon du texte. Dès lors, rien ne devait l'empêcher de calculer que si la leçon *in praetorio* était celle de six Manuscrits Cassiniens seulement, les dix-sept autres devaient porter *in praetorium*. Dès lors aussi toutes ses autres notes peuvent s'expliquer par les seules collations envoyées par les moines du Mont-Cassin et il n'est pas nécessaire qu'il ait eu les manuscrits eux-mêmes sous les yeux ; il faut seulement qu'il ait recueilli sur leur âge et sur leur caractère paléographique des renseignements que nous n'avons plus aujourd'hui. Il n'y a donc rien à tirer de son témoignage en faveur du séjour des manuscrits Cassiniens à Rome. Mais il ne prouve pas non plus contre le séjour à Rome, car plusieurs passages de ses notes s'entendent plus facilement dans ce sens. C'est, en somme, un témoin à écarter.

Il faut conclure cependant.

1°) En ce qui concerne les manuscrits employés, les collations cassiniennes représentent très probablement des exemplaires aujourd'hui perdus. Seul le manuscrit S résiste à une comparaison prolongée avec les *Casinenses* 531 759 760 et 565 actuels, tous les autres s'éliminent rapidement. Le grand motif de

croire que les manuscrits collationnés au XVI^e siècle étaient différents des *Cassinienses* actuels c'est que c'étaient des Bibles complètes dont plusieurs étaient en écriture bénéventine, alors qu'aujourd'hui la Bibliothèque du Mont-Cassin ne contient plus que sept Bibles complètes dont aucune n'est en écriture bénéventine.

2^o) En ce qui concerne les textes collationnés, ils appartiennent aux familles cassinienne, italienne et de l'Université dont les représentants ne nous manquent pas. Il ne semble donc pas que d'une manière générale il soit encore utile aujourd'hui de tenir compte de la collation du XVI^e siècle, sauf peut-être pour des livres comme ceux d'Esdras dont il semble qu'il n'existe plus de témoins anciens de la tradition cassinienne.

II. -- LA COMMISSION DE S. PIE V.

(1566-1572).

La Commission nommée par S. Pie V se composait de six cardinaux et de douze consultants : nous trouvons les noms de ces derniers et de cinq des cardinaux dans l'un des volumes des Archives Vaticanes concernant le Concile de Trente (Arm. 62, vol. 47, fol. 216^v. Aujourd'hui à la Bibliothèque Vaticane). Voici cette liste :

- Primo.* Reverendissimi Domini Cardinales
 Columna.
 Sirlettus.
 Madrutius.
 Clarevallensis.
 Caraffa.
- Secundo* Rev. D. electus Regiensis, procurator Ordinis Praedicatorum.
 Rs. Pater Magister sacri Palatii.
 Rs. D. Marianus Victorius.
 Rs. Magister Paulinus, ordinis Praedicatorum.
 Rms. D. Sacrista.
 Rs. Pater Generalis Carmelitarum.
 Rs. Pater Procurator ordinis Cisterciensis.
 Rs. Pater Natalis Jesuita, seu alter loco eius.
 Rs. Pater Emanuel Jesuita.
 Rs. Doctor Cornelius Portugalensis.
 Rs. Pater D. Eutitius Monachus ordinis sancti Beuedicti.
 Rs. Pater D. Antonius Theatinus.

Le Cardinalis Clarevallensis était Jérôme Souhier, un des hommes les plus distingués de son temps ; Madrutsch, de nationalité Allemande, s'était fait connaître surtout comme diplomate ; le sixième Cardinal semble avoir été Morone. Les Consultants appartenaient aux principaux ordres religieux ; nous avons

déjà rencontré le nom du P. Manriquez Maître du Sacré Palais ; les deux autres dominicains étaient le P. Locatelli, Procureur Général, et le P. Paulin Berardini, helléniste et hébraïsant. Les deux jésuites, le P. Nadal et le P. Emmanuel Sa ont laissé des ouvrages d'exégèse. L'Abbé bénédictin, Eutyehius Cordes, nous est déjà connu : c'était un hébraïsant et un exégète. L'Augustin Joseph Pamphili, Sacriste, est estimé comme historien de son Ordre. Les titres scientifiques du Général des Carmes Jean-Baptiste de Rubeis ne nous sont pas parvenus, non plus que ceux du Docteur Cornelius, Portugais. Par contre le Théatin Antoine Agellius et l'éditeur de S. Jérôme, Mariano Vittorio, étaient des savants de premier ordre.

Nous avons encore, dans le Manuscrit 6786 de la Bibliothèque Vaticane et dans le Tome 47 de l'Armoire 62 des Archives Vaticanes (aujourd'hui à la Bibliothèque) l'indication des jours de séance des Consultants pour l'examen de la Genèse et de l'Exode : ils vont du 28 avril au 20 septembre 1569 :

Die 28 April. 1569	GENESIS	Cap. 1.
Die 1 Maii	»	Cap. 17.
Die 2 Maii	»	Cap. 24.
Die 7 Maii	»	Cap. 32.
Die 9 Maii	»	Cap. 35.
Die 12 Maii	»	Cap. 39.
Die 2 Iunii	»	Cap. 45.
Die 17 Iunii	»	Cap. 48.
Die 18 Iunii	»	Cap. 50.
Die 23 (25 ?) Iunii	EXODI	Cap. 6.
Die 4 Iulii	»	Cap. 11.
Die 16 Iulii	»	Cap. 13.
Die 22 Iulii	»	Cap. 17.
Die 30 Iulii	»	Cap. 21.
Die 6 Augusti	»	Cap. 23.
Die 19 Augusti	»	Cap. 26.
Die 6 Sept.	»	Cap. 29.
Die 13 Sept.	»	Cap. 31.
Die 20 Sept.	»	Cap. 35.

Quelqu'un avait été chargé de préparer les cas à discuter et ces cas étaient présentés avec l'indication des autorités qui pouvaient être invoquées en leur faveur. Voici la liste pour la Genèse, telle qu'elle figure dans le tome 47 de l'Armoire 62 :

Quae ex bibliis magna inquisitione digna collecta sunt, ut in conventu sex Amplissimorum Cardinalium nonnullorumque doctissimorum discussa.

Ex primo Capitulo Genesis

- a. Spiritus Domini ferebatur 16 et omnes impressi.
Spiritus Dei H. G. 27
- b. Et dividant
Ut dividant 2.

- Et posuit eas
 Et posuit ea 1.
- d. Ad imaginem et similitudinem suam 2º loco
 Ad imaginem suam H. G. 22. Lov. 12.
- Cap. 2. c. Et posuit eum in paradisu
 Et posuit eum in paradiso H. G. 15.
- Cap. 3. c. Ipsa conteret caput tuum omnes manuscripti
 Ipsum conteret H. 1.
 Ipse conteret Hier. H. G. Lovan. 2.
- Cap. 4. b. Dixitque Cain ad Abel fratrem suum egre-
 diamur foras. omnes. G. Philo.
 An sint tollenda illa verba «egrediamur
 foras» ut vult Hieronymus et H. textus.
- Cap. 5. a. Et genuit filium ad imaginem
 Et genuit ad imaginem Hier. H. G. 12.
- Cap. 6. b. Videns autem Deus
 Videns autem Dominus H. G. 6.
 Et praeuens in futurum et tactus dolore
 Et tactus dolore, sine primis verbis . . . H. 3. Lov. 2.
- Cap. 7. a. Sed et de volatilibus caeli septena et septena
 An addendum et de immundis duo et duo. G. 3.
 Factumque est diluuium quadraginta diebus
 Quadraginta diebus et quadraginta no-
 etibus G. 16. Lov. 2.
- Cap. 8. a. Requieuit arca mense septimo 27º die
 Mense septimo decimo septimo die. . . . H. G. 2.
- b. Dimisit corvum qui egrediebatur et rever-
 tebatur
 Egrediebatur et non revertebatur Hier. Aug. Crisost. Sulp. G. 34.
- c. Igitur sexcentesimo primo anno
 Igitur sexcentesimo primo anno vitae Noe. G. 10.
- Cap. 9. a. De manu viri et de manu fratris eius
 De manu viri fratris eius H. G. 24. Lov. 10.
- b. Neque erit deinceps diluuium dissipans
 terram
 Dissipans omnem terram 3.
 Et nudatus est in tabernaculo suo
 Et nudatus iacuit in tabernaculo suo
- Cap. 10. b. Ab hoc exiit proverbium
 Ob hoc H. G. 5.
- c. Et per hos disseminati
 Et post hoc disseminati sunt populi Cha-
 nanaeorum H. G. 8.
 Hi sunt filii Cham in cognationibus et lin-
 guis et generationibus
 An sit tollendum «et generationibus» ut in H. G. 2.
 Et Mes H. hoc in loco et D. Hier.
 Et Mosech. G. pº Paralip. et ibi H.
- Cap. 11. a. Erat autem terra labii unius
 Erat autem universa terra H. G. 1.

- b. Vixitque Arphaxad postquam genuit Sale
trecentis tribus annis omnes
Quadringentis tribus annis H. 3. Lov. 5.
Trecentis triginta annis G.
- c. Et genuit Reu
Et genuit Ragau Po Paralip. p. Lucas evang. G.
- Cap. 12. b. Qui apparuerat ei
An addendum et invocavit nomen eius ut
habet 8.
- Cap. 13. e. Elegitque sibi Loth omnem regionem . . H. G. 3.
Elegitque sibi Loth regionem 4.
Leva oculos tuos et vide H. G. 26.
Leva oculos tuos in directum et vide . . 17.
- Cap. 14. a. Et Amorreorum qui habitabant G. 22.
Et Amorreum qui habitabat H. 21.
- c. Et persecutus est eos usque Hoba et Phenice
Et persecutus est eos usque Hoba. Tollitur
« et Phenicem » ab H. G. 19. Lov. 13.
- d. Hostes in manibus tuis sunt
In manibus tuis traditi sunt
- Cap. 17. c. Sara uxor tua pariet tibi filium
Vere Sara uxor tua pariet tibi filium . . In margine unius impressi. H.
G. 3.
- Cap. 18. d. Delebis propter quadraginta quinque
Delebis propter quinque H. G. 11.
- Cap. 19. a. Obsecro Domini G. 32.
Obsecro Domine H. 12.
Et mane proficiscemini in viam vestram
Et mane consurgentes proficiscemini in
viam vestram H. G. 2.
- Cap. 20. d. Memento te deprehensam
Memento te reprehensam 7.
- Cap. 21. c. Et fuit cum eo
Et fuit Deus cum eo Impressi 2. H. G. 4.
- Cap. 22. b. Quid vis fili?
Quid vis fili mi? H, 7.
- c. Appellavitque nomen loci illius Dominus
videt
Appellavitque nomen loci illius Dominus
videbit H. 7.
Et non pepercisti unigenito filio propter
me benedicam
Et non pepercisti unigenito filio benedicam. Impressi 2. H. G. 29.
- Cap. 24. a. Dominus Deus caeli et terrae qui tulit
Dominus caeli qui tulit H. G. Lov. 12.
- f. Fratribus quoque eius
Fratri quoque eius H. G. 3.
Responderunt fratres eius et mater
Responderuntque frater eius et mater . . H. G. 11.

- Cap. 26. d. Rursum fodit alios puteos
Rursum fodit puteos H. G.
- Cap. 27. b. Et ego lenis
Et ego levis Sermonis proprietas Hier. ? H. G.
Et inducat super me maledictionem
Et inducam super me maledictionem. . . H. G. 8.
- d. Sicut odor agri
Sicut odor agri pleni Impressi 2. G. Lovan. 14.
Abundantiam frumenti et vini et serviat
Abundantia frumenti et vini et olei et ser-
viant 21.
- f. Frumento et vino stabilivi eum
Frumento et vino et oleo stabilivi eum
- Cap. 32. c. Cunctis miserationibus tuis et veritate tua
Cunctis miserationibus et veritate tua . . H. G. 25.
- g. Cur quaeris nomen meum quod est mirabile
Cur quaeris nomen meum H. Lovan. omnes 36.
- Cap. 33. d. Aedificata domo et fixis tentoriis
Aedificata sibi domo et fixis gregi suo ten-
toris
- Cap. 35. a. Convocata omni domo sua ait
Convocata omni domo sua et omnibus qui
cum eo erant ait H. G. 1.
At illa infodit eas
At illa infodit ea 7.
- Cap. 37. a. Joseph cum sexdecim esset annorum
Joseph cum decem et septem esset annorum H. G. 1.
- c. Nec effundamus sanguinem
Nec effundatis sanguinem H. G. 22. Lov. omnes.
Et proiicite eum in cisternam veterem
Et proiicite eum in cisternam hanc . . . H. G. 21. Lov. omnes.
- Cap. 38. c. Mortua est Suae uxor Judae
Mortua est filia Suae uxor Judae Po Paralip. 2. H. 15. Lov. 4.
Aliqui arbitrantur Suae nomen prioris uxoris
Judae
Et baculum quem manu tenes
Et baculum quem manu tenes, et dedit ei H. G. 2.
- Cap. 39. b. Hoc malum facere
Hoc grande malum facere H. 2.
Et peccare in Dominum meum
Et peccare in Deum H. G. 32.
Per singulos dies loquebatur et mulier mo-
lesta erat
Per singulos dies molesta erat
- d. Reliquit pallium quod tenebam
Reliquit pallium quo tenebam
Reliquit pallium et fugit foras 19.
Reliquit pallium coram me et fugit foras H. G.
- Cap. 40. c. Omnes cibos Pharaonis qui sunt arte pistoria
Omnes cibos qui sunt arte pistoria

- Cap. 41. c. Ut nunquam tales in terra Aegypti viderim
 Ut nunquam tales in ista terra Aegypti viderim H. G. 1.
 g. In euncta autem terra Aegypti panis erat. H. Lovan. omnes.
 In euncta etiam terra Aegypti panis non erat G. 2.
 In euncta etiam terra Aegypti fames erat. Impressi nonnulli. Lovan. in
 margine. 31.
- Cap. 45. f. Addens eis annos decem 44.
 Addens ei Impressi in margine. H. G. 19.
- Cap. 46. c. Omnes animae domus Jacob quae ingressae
 sunt in Aegyptum fuerunt septuaginta
 sic Exod. p^o et Deutero. X in Vulgatis.
 Fuere septuaginta quinque. 12 ex manu-
 script. et Act. 7^o et G. Gen. 46 et Exod. p^o.
- Cap. 48. c. Benedixitque Jacob filiis Joseph
 Benedixitque Jacob Joseph H. 32 et 9 ex Lovan.
 d. Benedixitque eis in tempore illo H. G. fere omnes.
 Benedixitque ei In margine et 4 ex Lovan.
- Cap. 50. c. Ut servo Dei patri tuo dimittas iniquitatem
 haec
 Ut servis Dei patris tui H. G. 12. ex Lovan. 2.
Omnes sunt numero LXXI.

La base de ces propositions de cas à discuter est, le plus souvent, la leçon donnée par la Bible de Louvain. Le critère suivi par l'auteur pour le choix des variantes à examiner est facile à découvrir, ce critique a relevé les leçons qui concordaient avec l'hébreu ou avec le grec, surtout celles qui concordaient avec les deux, pourvu toutefois que soit pour l'hébreu, soit pour le grec il y eût quelque témoin latin de la leçon : rarement il a proposé une variante attestée par les seuls manuscrits latins, aussi a-t-il laissé de côté une foule de variantes et, pour notre chapitre XVIII de la Genèse, par exemple, n'a-t-il proposé qu'une seule leçon à discuter alors que les variantes relevées par les moines du Mont-Cassin étaient, pour ce même chapitre, au nombre de trente-sept.

Il semble qu'on ait fait aussi des recherches dans la littérature patristique pour éclairer les consultants et les cardinaux sur la tradition catholique. Voici le début d'un relevé dont il reste deux pages dans le Tome 47 des documents concernant le Concile de Trente, dans l'Armoire 62 des Archives Vaticanes (aujourd'hui à la Bibliothèque), fol. 201 :

- Fol. 213 b. Sara uxor tua pariet tibi filium *Chrysost. Rupertus. Caiet. Auct. cat.*
 220 a. Delebis propter quadraginta quinque. *Interlinearis. Delebis propter quinque. Caiet. Auct. cat.*
 228 a. Obsecro Domini, *Hilarius 4^o de Trinitate. Chrysost. Auct. cat.*
 Et mane proficiscemini in viam vestram, *Chrysost. Auct. cat.*
 241 b. Memento te deprehensam, *Rabamus, Rupertus. Auct. cat.* Memento te reprehensam, *Caiet. Auct. cat.*
 247 b. Et fuit Deus cum eo, *Chrysost. Caiet. Auct. cat.*

Propositions pour la discussion et probablement aussi relevés patristiques étaient remis aux Consultants, pour étude, quelque temps avant les séances : les Archives Vaticanes, dans les volumes précédemment cités, conservent jusqu'à six et huit exemplaires plus ou moins complets des propositions. Le jour de la séance venu, — on en a lu la liste plus haut, — on disait et on votait. Nous possédons un relevé des votes, complet pour la Genèse et partiel pour l'Exode, le premier dans le Tome 47^e déjà cité (fol. 212 et suiv.), le second dans le Manuscrit Vatican latin 6786 (fol. 18-19). En voici le début :

	Ex p. ^o Cap. Gen. a. Spiritus Domini. <i>Huic lectioni quatuor assenserunt.</i>	
	Spiritus Dei	<i>Tres</i>
	Utrique lectioni :	<i>Unus</i>
	b. Et dividant	<i>Omnes</i>
	ea	<i>Quatuor</i>
	eas	<i>Quatuor</i>
	d. Ad imaginem suam [absque verbis ad similitudinem 2 ^o m]	<i>Omnes</i>
Cap. 2.	e. in Paradiso	<i>Omnes</i>
	c. Ipsa conteret	<i>Septem</i>
	Ipsam conteret	<i>Unus</i>
Cap. 4.	b. Ad Abel fratrem suum egrediamur foras	<i>Omnes</i>
Cap. 5.	a. Et genuit filium	<i>Omnes</i>
Cap. 6.	b. Videns autem Deus	<i>Omnes</i>
	Et praecevens in futurum, et tactus etc.	<i>Omnes</i>
Cap. 7.	a. Sed et de volatilibus caeli septena et septena	<i>Omnes</i>
	Quadraginta diebus et quadraginta noctibus	<i>Tres</i>
	Quadraginta diebus	<i>Tres</i>
Cap. 8.	a. Decimo septimo die mensis	<i>Tres</i>
	Vigesimo septimo die mensis	<i>Tres</i>
	Utramque lectionem admisit	<i>Unus</i>
	b. Egrediebatur et non revertebatur	<i>Sex</i>
	Egrediebatur et revertebatur	<i>Unus</i>

On voit que, pour cette séance (28 avril 1569), les votants étaient au nombre de huit. Ils étaient sept pour la séance du 23 juin (Premiers chapitres de l'Exode); sept encore le 4 juillet ; six le 16, et sept le 22 juillet. Il s'agit évidemment des suffrages des Consultants et non de ceux des Cardinaux qui n'étaient que cinq ou six et dont l'avis n'eût d'ailleurs probablement pas été consigné sous cette forme.

Je me suis même demandé, en lisant certaine lettre écrite par Carafa au P. Salmeron, le 17 juin 1569, si les Cardinaux assistaient à ces discussions et s'ils n'avaient pas leurs séances particulières. Carafa écrit, en effet, qu'à la date précitée ou n'en était encore qu'un chapitre XIV^e de la Genèse : or ce chapitre avait été discuté par les Consultants dès le 28 avril, et c'est au chapitre XLVI^e qu'ils en étaient le 17 juin 1569.

Quoi qu'il en soit de ce détail, les Cardinaux, au moins certains d'entre eux, se donnaient au travail de révision avec une science et un zèle qu'on ne peut

trop admirer. Nous avons encore les notes dont le Cardinal Sirlet a couvert quelques unes des feuilles contenant les propositions de variantes à discuter : la grosse écriture du cardinal s'insère dans les interlignes et dans les marges, partout où il y a quelque espace et voici, par exemple, ses observations (Cod. Vat. Ottob. lat. 2366, fol. 14-15) sur les variantes des chapitres XVII et suivants de la Genèse qui avaient été ou qui devaient être discutées par les Consultants le 1^{er} Mai 1569:

Cap. 17 c. Sara uxor tua pariet tibi filium. Vere Sara uxor tua pariet tibi filium. H. G. 3. in margine unius impressi. Gr. ἰδοῦ; Cer. non habet.

Cap. 18 d. Delebis propter quadraginta quinque. Sic habet Cervini codex. Gr. τεσσαράκοντα πέντε. Sic et Gloss. Sic et concordantiae. Compl. impr. LXXIII (sic). Delebis propter quinque. Compl.

Cap. 19. a. Obsecro Domini. G. 31. Gr. Rabb. Ruper. Ambr. de Ab. cap. VI. Ecce domini declinate in domum pueri vestri. Obsecro Domine. H. 12. Sic habet Cer. Euch. Valde credendum est quod et Abraam in tribus et Loth in duobus viris Dominum agnoscebant cui per singularem numerum loquebantur. Hilarius, lib. 4: Hic pluralem retinuit significationem simplex visio angelorum, illic singularem honorem patriarchae fides confitetur, hic divinae scripturae historia duos de tribus angelos fuisse significat, illic Dominum et Deum praedicit. Tenet ergo scriptura ordinem veritatis nec pluralem significationem in eo qui et Deus et Dominus agnoscebatur admiscens, neque angelis duobus honorem qui Deo tantum fuerat delatus impertiens.

Et mane proficiscimini in viam vestram. Sic habet cod Cer. et Euch. et Compl. et impress. sic et Concord. et Glos. Et mane consurgentes proficiscimini in viam vestrum H, G. 1. LXX ὁρθοίσαυτες

Cap. 20. d. Memento te deprehensam. Sic habet Cer. sic Euch. Compl. sic et Gl. Rabb. sic et impress. et Concord. Πάντα ἀλήθευσον.....

Malgré ces efforts l'oeuvre de la Commission était vouée à l'échec. Le Cardinal Carafa s'en explique dans la lettre du 17 juin 1569 adressée au P. Salmeron (1) et à laquelle nous avons fait allusion plus haut :

Quanto à i progressi nostri nella correctione della Bibia pochissimi sono perchè in tutto un mese non habbiamo fatto una congregatione anzi dopo che la R^{ma} V. si partì non credo sene sia tatta alcuna : ella intese già mentre era qui quanto si dubitava di questa impresa ; hora le dico io che non siamo più che al XIV capo incirca del Genesi, et pare già che a mezzo di questo caldo siamo raffreddati affatto, credo perchè nella varietà de' parevi ch'è in tutta la compagnia delli emendatori - perciò che alcuni vene sono, che vorriano mutare ogni cosa et altri che stanno in tutto posti a difendere le cose come li stanno - quelli che la sentono per la via del mezzo van tanto ritenuti che non ardiscono mostrar à questi et à quelli la ragion loro : mi fan tutte queste cose credere che sian per farsi pochi progressi, il perchè alla relatione che di questo negotio fu data a V. R^{ma} prima che partisse sotto comparatione di questi alberi ch'essendo piantati la primavera temono l'agosto: dubito ch'io veramente non possa aggiungere questo di più, che

(1) Publiée par D. HOEFL. *Op. cit.*, pp. 308-309.

non d'aprile. ma ne i giorni caniculari siano stati piantati, onde per la troppa aridità non habbino possuto radicarvi punto. Piaccia al Signore di lasciarci iar quello che più sia servitio alla Maestà sua et à commune utilità della Religione santà...

Il est évident qu'avec des vues aussi différents de la part des membres de la Commission, le travail de celle-ci ne pouvait qu'échouer ou aboutir à une de ces cotes mal taillées qui sont tout l'opposé d'un résultat vraiment scientifique.

III. — LES COLLATIONS DU CARDINAL SIRLET ET L'AMLIANUS.

Après la lettre de Carafa le silence se fait sur la Commission nommée par S. Pie V. Ce pape mourut le 1^{er} mai 1572 : son successeur Grégoire XIII fit plus pour l'édition des Septante que pour la Vulgate et bientôt il n'y eut plus guère, à Rome, à s'occuper de la révision, que le Cardinal Sirlet. Nous avons conservé l'exemplaire de la Bible de Louvain de 1547 (Cod. Vat. lat. 9517), dans les marges duquel l'infatigable cardinal notait les variantes des manuscrits qu'il avait entre les mains ou dont il possédait une collation. On y trouve cités le manuscrit de Saint-Paul-Hors-les-Murs (= P), l'*Ullobonianus* 66 (= Cer), le manuscrit de Sainte-Marie-des-Martyrs (= Rot), un manuscrit de Fonte Avellana (= Avel) qui paraît être le Vat. lat. 4216 et bien d'autres documents, mais surtout on a cru y retrouver notées avec le sigle *Lan* ou *Lang*, abréviation de *Langobardus*, les premières traces de collation du célèbre *Amiatinus*. Je dois faire observer ici que cette identification est impossible.

Sirlet a connu l'existence et l'ancienneté de l'*Amiatinus* : il a fait de vains efforts pour en obtenir communication : le 12 mars 1574 Spinello Benci, évêque de Montepulciano, lui annonce l'envoi d'une collation du précieux manuscrit ; ces points sont hors de doute. La collation n'a pas été retrouvée jusqu'ici. Représentait-elle réellement le texte de l'*Amiatinus* ? Il peut paraître singulier qu'on en doute, mais n'est il pas troublant, lorsqu'on a vu ne fût-ce qu'une fois la belle et claire onciale du manuscrit que des enfants déchiffraient sans peine aujourd'hui, de lire dans une des lettres de Benci cette phrase : *Con la Nota che sarà inclusa vederà i sequi che si sono usati e se non riusciranno così vsallamente, sappia che per la difficultà di legger questa lettera meza langobarda, sono stata forzato a valermi di ministrè come ho potuto trovare* (1). En tout cas les variantes in-

(1) SCHMID, *Zur Geschichte des Codex Amiatinus*, dans *Theol. Quartalschrift*, LXXXIX (1907), p. 583, (à compléter et à rectifier par les observations de Mgr. ANG. MEGGIATI, *Per la storia del Codice Amiatino*, dans *Biblica*, fasc. 3 de 1922). Noter que ce que Benci dit dans cette lettre, du psautier, s'applique bien à l'*Amiatinus* : mais d'autres manuscrits, aussi donnent le Psautier hébraïque.

roduites par Sirlet dans les marges de sa Bible avec le sigle *Lan* sont très souvent en contradiction avec le texte de l'*Amiatinus* :

- EXOD. III, 6, respicere *Lan* (L'*Amiatinus* porte aspicere).
 VI, 23, Helisabeth *Lan* (elisabe *Am*).
 VI, 29, loquar tibi ego *Lan* (ego loquor tibi *Am*).
 VIII, 25, vocavit autem Pharao *Lan* (vocavit Pharao *Am*).
 VIII, 31, iuit super *Lan* (superfuit *Am*).
 IOS. I, 5, et ero tecum *Lan* (ero tecum *Am*).
 II, 23, regressis *Lan* (egressis *Am*).
 IV, 5, inde *om. Lan* (inde *Am*).
 VI, 24 et omnia quae in ea erant *Lan* (et omnia quae in ea sunt *Am*).

La leçon *regressis* de Jos. II, 23, est caractéristique des textes ayant subi l'influence alcuinienne : de fait la concordance des leçons de *Lan* et du *Paulinus* dans les marges de la Bible de Sirlet est frappante. Mais c'est surtout lorsque des précisions sont données sur l'état du manuscrit que l'impossibilité d'identifier le *Langobardus* avec l'*Amiatinus* devient manifeste :

- GEN. XXXIII, 8, Et ait Esau *hec addita in margine Langobardi* quenam sunt inquit iste turme quas obviam habuit *Lan. H. G.* (L'*Amiatinus* porte en plein texte et sans aucune addition marginale : Ait Esau quenam sunt inquit istae turmae quas obviam habui).
 XI., 13, regi *P. Avel. Cer. gl. in Lan. ubrasum et factum ei.* (L'*Amiatinus* porte regi sans aucune rature.)
 XLII. 54, erat panis *Lan. ex p factum f ; ex ni. m ; et superscriptum in fine e ; ut diceret fames* (L'*Amiatinus* porte non erat panis sans rature ; un peu plus haut on lit famis corrigé en fames par l'addition de légers traits à la lettre i mais sans aucune rature).
 XLIII, 19, dispensatorem — domus *Lan, sed deletum subscripta linea.* (L'*Amiatinus* porte eu effet domus mais ce mot n'est pas souligné).
 EXOD. II, 25, cognovit *Lan in rasura.* (L'*Amiatinus* porte cognovit de première main sans rature).
 X, 2, aures *Lan in rasura cum prius esse deberet* auribus. (L'*Amiatinus* porte auribus sans aucune rature).

On voit par ces exemples que le sigle *Lan* de Sirlet ne peut pas représenter l'*Amiatinus*. Il faut dire ou que la collation envoyée par Benci n'a pas servi au Cardinal pour la marge de sa Bible, ou bien que les moines de Monte Aniata n'ont pas mis sous les yeux de Benci le véritable *Amiatinus*, mais quelque autre manuscrit en écriture lombarde : dans les deux cas le sigle *Lan* représente un manuscrit non identifié.

IV. — LA COMMISSION SIXTINE PRÉSIDÉE PAR LE CARDINAL CARAFA.

Sixte V devait donner une nouvelle et définitive impulsion au travail de révision. Nous n'avons pas, sur les séances de la Commission chargée du travail sous son pontificat, de documents officiels comme ceux dont nous disposons pour la Commission de S. Pie V, aussi devons-nous nous contenter des renseignements contenus dans les correspondances privées et autres sources de ce genre.

Le président était le Cardinal Antoine Carafa, un savant de marque, habitué à la besogne d'éditeur de textes et qui avait déjà dirigé l'édition des Septante. Les membres sont nommés dans une lettre de Pierre Morin; c'étaient Flaminius Nobilius, Antoine Agellius, Laelius Landus, Barthélemy Valverde et Pierre Morin lui-même, tous de grand savoir et auxquels il faut joindre Fulvio Orsini dont les lettres montrent qu'il a pris part au travail.

C'est Orsini qui nous apprend la date de la première réunion de la Commission: il écrit à Jean Vincent Pinelli le 29 novembre 1586: *Hieri si dicde principio a tul correzione (de la Vulgate) in una congregazione innanzi al Cardinale Caraffa*. La première séance eut donc lieu le 28 novembre 1586.

La Commission sixtine a eu à sa disposition des manuscrits déjà célèbres, comme le *Paulinus*, le *Vallidellianus*, l'*Ottobonianus*, qui, conservés à Rome, ne peuvent pas avoir fait défaut aux commissaires. Surtout, grâce à l'énergique volonté de Sixte V, les résistances des moines de Monte-Amiata furent vaincues et, le 12 juillet 1587, l'*Amiatinus* lui-même était remis entre les mains du Cardinal Carafa. L'année suivante, le 13 septembre 1587, l'évêque de Léon, François Trugillo expédiait à Carafa une collation du *Legionensis* de la Collégiale de Saint-Isidore, pendant qu'à Tolède, le Bibliothécaire du Chapitre, Christophe Palomarès exécutait une collation du *Toletanus* qui devait arriver à Rome trop tard pour être utilisée. Je dois m'arrêter ici un moment pour caractériser ces deux collations: elles ont été pour les critiques qui en ont fait usage la source de beaucoup d'erreurs.

Les variantes du *Legionensis* ont été inscrites dans la marge d'une édition protestante de la Bible dont le titre et le colophon ont disparu, mais qui, une rapide comparaison suffit à le prouver, est celle de Peypus, Nuremberg, 1522. Le volume forme aujourd'hui le Ms. lat. 4859 de la Bibliothèque Vaticane.

Le travail paraît à première vue, très soigné, mais si on recourt au texte du manuscrit on constate des erreurs et surtout un nombre considérable d'omissions qui, à cause de la nature de l'édition employée pour servir de base à la collation, défigurent totalement la physionomie du *Legionensis*. Voici, à titre d'exemple, les leçons résultant de la collation envoyée par Trugillo, comparées, pour le chapitre XVIII de la Genèse, à celles du *Legionensis* lui-même.

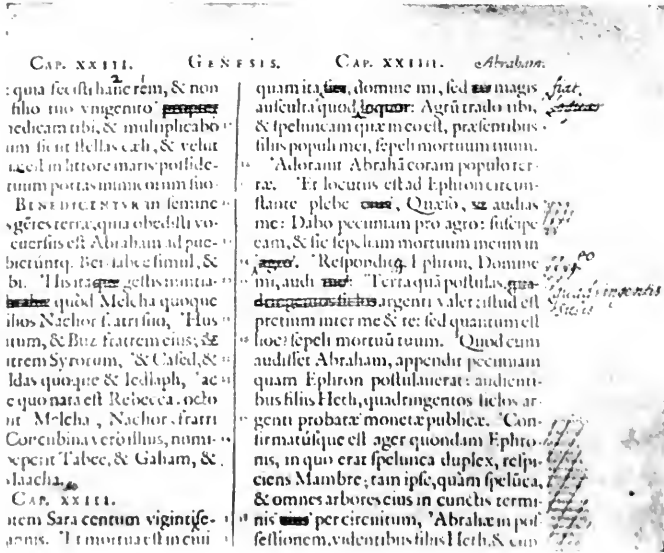
<i>Cod. Vat. lit. 4859</i>	<i>Legionensis</i>
1. Mambre	Mamre
2. tabernaculi sui	tabernaculi
4. pauxillum	pauxilulum
laventur pedes vestri	lavate pedes vestro-
5. ponamque	ponam (que om)
ut confortetur	et confortate
11. erant autem	erant enim
13. Sara uxor tua	Sarra (om. uxor tua)
16. surrexissent	exissent
oculos	oculos suos
18. in eo	in illo
20. Gomorreorum	Gomorrae
eorum	earum
21. compleverint	compleverunt
25. nequaquam facias	nequaquam facies
iudicium hoc	iudicium (hoc om.)
27. respondit	respondensque
28. iustis	iustus
31. dixit	ait

La collation du *Toletanus* inscrite en marge d'une réédition du texte d'Hentenius imprimée à Lyon en 1569 (Rovillius), est elle aussi d'aspect très soigné et elle fait honneur à son auteur le Bibliothécaire Christophe Palomarès : néanmoins elle est en faute sur bien des points. C'est ainsi que dans notre chapitre XVIII de la Genèse, elle omet des variantes comme : 1, *in convallem* ; 2, *in terra* ; dans le chapitre II de l'Exode : 1, *accepta uxore* ; 5, *e famulis*, 9, *accipe inquit* ; 10, *nomen eius mosi* ; 17, *adhaeruit greges* etc. On ne peut donc se fier entièrement à elle.

La Commission eut des matériaux de valeur inégale, mais dont quelques uns étaient de premier ordre. Quel profit en tira-t-elle ? Si nous ne connaissons jusqu'ici aucun procès-verbal de ses séances, du moins avons-nous dans le célèbre *Codex Carafianus* un remarquable témoin de ses travaux ; c'est lui qu'il nous faut désormais interroger.

Le *Codex Carafianus*, qui appartient aujourd'hui à la Bibliothèque Vaticane, est un exemplaire de la Bible de Plantin de 1583, dont le texte (celui d'Hentenius) est couvert de ratures et les marges chargées de variantes. Une note placée en tête du volume déclare : *Hic codex exaratus est manu Laelii theol., dein Antonii Agellii episcopi acernens. dum Em. Carafa cum viris doctissimis a Sixto V. Pont. Max. electis, praecesset emendationi sacrorum Bibliorum Vulgatae editionis.* La graphie des notes marginales est très appliquée ; il est donc difficile de vérifier l'exactitude de l'attribution qu'en fait l'inscription initiale à Laelius Landus, car les écritures italiennes de cette époque se ressemblent étonnamment. Mais cette application même présente un grand intérêt. Jointe au fait que les variantes consignées dans les marges du volume ne sont suivies d'aucun sigle, et que toutes

les notes et leçons marginales des *Loranienses* ont partout été soigneusement biffées, elle tend à prouver que nous sommes ici en présence non pas d'un recueil de leçons exécuté par un membre de la Commission, mais bien plutôt d'une série de propositions résumant d'une manière claire et concise les travaux de la Commission elle-même et destinées à être placées sous les yeux de Sixte V. Nous savons par ailleurs qu'un travail de ce genre a dû exister : Roeca parle en effet ⁽¹⁾ d'un *Codex in uelibus Antonii Card. Carusae adornatus* sur lequel le P. Tolet au-



2. Le *Codex Carusianus*.

rait travaillé lors de la préparation de l'édition Sixtine pour laquelle il fut le collaborateur de Sixte V. Il y a donc toute raison de croire que ce *Codex* n'est autre que notre *Carusianus* et nous le considérerons comme tel après les PP. Ungarelli et Vercellone à qui revient l'honneur de l'avoir mis en lumière.

Il y a ça et là, dans le *Codex Carusianus* un très petit nombre d'observations jointes aux leçons proposées et qu'il ne sera pas inutile de relever ici au moins en partie :

[Los XXI, 36-37, *De Arba Ruba*] Hic versus praeposendus versui superiori *De Arba Gal* quamvis in Col. Montis Anati non habeatur sicut neque in multis hebraeis codicibus.

MATTH. XXVI, 28, *effundetur*] Omnes codices graeci et ex latinis Cod. Montis Amati legunt *effunditur*.

MATTH. XXVII, 35, *ut impletur... sortem*] Graecus Codex Vaticanus vetustissimus et emendatissimus omnesque latini manuscripti non habent verba virgula signata, habentur autem Jo : 19.

MATTH. XXVII, 43, *liberet nunc eum si vult*] Graeci codices et unus ex latinis legunt *liberet nunc si vult eum*

MARC. XIV, 24, *effundetur*] Cod. Montis Amati legit *effunditur* sicut supra in Matthaei Evangelico.

LUC. XII, 35, *in montibus vestris*] In graeco Vaticano et omnibus latinis manuscriptis desunt verba virgula signata: exponuntur autem ab Hieronymo et Gregorio.

ION. I, 3 Codices et docto(res tum) graece tum lati(ne) dissentiunt in (inter-)punctione horu(m ver)borum etc...

ACT. IX, 5-6, *durum est... ad eum*] Graecus Codex Vaticanus et Gothiens ex latinis non habent verba haec.

ACT. X, 6, *hic dicit tibi quid te oporteat facere*] Omnes codices latini manuscripti praeter Gothicum non legunt illa verba, neque ex Vaticanis graecus.

ACT. XV, 34, *visum est... solus abiit*] Graecus codex Vaticanus et omnes latini manuscripti non legunt haec verba.

ACT. XX, 29, *rupaces*] Codex Montis Amati legit *graves*, sic in graeco.

ACT. XXIII, 25, *timuit enim... accepturus pecuniam*] Haec verba in nullis manuscriptis codicibus graecis nec latinis leguntur.

ACT. XXIV, 6, *voluimus... ad te venire*] Haec verba nec in graeco Vaticano nec in Gothico latino codice leguntur.

ROM. IV, 5, *secundum propositum gratiae Dei*] Graeci codices et ex latinis Montis Amati non legunt ista verba.

ROM. V, 16, *per unum peccatum*] *peccantem* sic graecus Vaticanus, Montis Amati, Gothicus.

HEBR. XII, 18, *accessibilem ignem*] Cod. Montis Amati legit *(ac)cessibilem*, grae...

HEBR. XIII, 2, *placuerunt*] *lotuerunt* legit Montis Amati.

1 ION. V, 7-8, *in caelo... in terra*] (In graeco codice Vaticano et (aliis) graecis codicibus necnon et (in ali)quibus latinis non habentur (ver)ba virgula signata.

On voit par ces notes que, sans omettre d'une manière générale les *Codices hebraici, graeci et latini*, ni les Pères, comme S. Jérôme et S. Grégoire, les documents auxquels se réfère le plus volontiers la Commission sont le *Codex Vaticanus* (B grec), le *Codex Montis Amati* (notre *Am*) et le *Codex Gothicus* (notre *Leg*). Il est facile d'aller plus loin encore et d'établir que la base principale des propositions est le *Codex Amiatinus*. Je donne ici, pour le chapitre II de l'Exode, les leçons de l'édition d'Hentenius, toutes les variantes de l'*Amiatinus* et les propositions de la Commission de Carafa, on verra qu'il y a une concordance remarquable entre ces deux dernières séries de leçons :

EXODE. CHAPITRE II.

HENTENIUS	AMIATINUS	CARAFIANUS
1. accepit uxorem	ACCEPTA UXORE	ACCEPTA UXORE
3. linivit	LEVIT	LEVIT
5. famulabus	FAMULIS	FAMULIS
6. miserta	MISERATA	miserta
est hic	EST (HIC <i>om.</i>)	EST (HIC <i>om.</i>)
7. mulierem hebraeam	HEBRAEAM MULIEREM	HEBRAEAM MULIEREM
8. matrem suam	MATREM EIUS	MATREM EIUS
9. locuta	LOCUTA EST	locuta
dabo tibi	TIBI DABO	TIBI DABO
10. moyses	MOSI	moyses
11. egressus est	EGRESSUS	EGRESSUS
viditque	VIDIT	VIDIT
14. constituit te	TE CONSTITUIT	TE CONSTITUIT
heri	HERI <i>om.</i>	HERI <i>om.</i>
15. Madian	MADIAM	Madian
16. erant autem	ERANT (AUTEM <i>om.</i>)	ERANT (AUTEM <i>om.</i>)
venerant	VENERUNT	VENERUNT
hauriendam aquam	HAURIENDAS AQUAS	hauriendam aquam
17. supervenero	SUPERVENERUNT	supervenero
iecerunt	IECERUNT (<i>1^a m.</i>)	iecerunt
18. raguel	RAGUHEL	raguel
21. sephoram	SEFFORAM	sephoram
uxorem	UXOREM <i>om.</i>	uxorem
22. et	EI <i>om.</i>	EI <i>om.</i>
alterum	ALIUM	alterum
peperit	GENUIT	peperit
eliezer	ELEAZAR	eliezer
et eripuit	ERIPUIT (ET <i>om.</i>)	ERIPUIT (ET <i>om.</i>)
23. vero	VERO <i>om.</i>	VERO <i>om.</i>
24. recordatus est	RECORDATUS (EST <i>om.</i>)	RECORDATUS (EST <i>om.</i>)
pepigit	PEPIGERAT	PEPIGERAT
25. et respexit	RESPEXIT (ET <i>om.</i>)	RESPEXIT (ET <i>om.</i>)
dominus	DOMINUS <i>om.</i>	DOMINUS <i>om.</i>
liberavit	COGNOVIT	COGNOVIT

A vrai dire, en d'autres livres les leçons de l'*Amiatinus* sont beaucoup moins souvent adoptées. Voici par exemple un relevé qui porte sur les deux premiers chapitres du livre de Ruth :

RUTH.

	AMIATINUS	CARAFIANUS
I, 1,	Bethlem Moabitidae (<i>sic plus bas</i>)	
2,	Helimelech et <i>om.</i> filii + eius Maalon Cellion (<i>sic plus bas</i>) Etrathens Bethlem (<i>sic plus bas</i>) egressique in Moabitidae	filii + eius
3,	Helimelech (<i>sic plus bas</i>)	
4,	et altera Ruth	et altera Ruth
5,	remansitque + ibi	
6,	ut patriam (in <i>om.</i>)	
7, ~	positae (1 ^o m) revertendi	
8,	dixitque (1 ^o m.) patris vestri ~ dominus nobiscum mortuis + meis	
9,	levata	
11,	filiae mi	
12,	filiae mi et <i>om.</i>	
13, ~	impleant pubertatis filiae mi ~ me magis	~ impleant pubertatis ~ me magis
14,	elata osculata socru ac <i>om.</i>	osculata socrum ac <i>om.</i>
16,	averseris enim <i>om.</i> et <i>om.</i> et <i>om.</i>	enim <i>om.</i> et <i>om.</i>
17, ~	morientem terra Deus	~ morientem terra Dominus
18, ~	Ruth animo aversari ~ ultra ad suos	~ Ruth animo ~ ultra ad suos
20, ~	valde me amaritudine replevit	~ valde me amaritudine replevit
21,	cur igitur ~ humiliavit dominus	~ humiliavit dominus

	AMIATINUS	CARAFIANUS
22,	venit igitur	
II, 1.	vir	
	ac	
2,	Moabitidis	
	~ metentiam fugerint manus	
	filia mi	
3,	ivit itaque	
6,	qui respondit	
8. ~	ne vadas ad colligendum in	~ ne vadas ad colligendum in alterum
	alterum agrum	agrum
9, ~	tibi molestus sit	~ tibi molestus sit
12,	ille <i>om.</i>	
	et derelinqueris	
	venires	
	ante	ante
13.	ante oculos	ante oculos
14,	intingue	
	pulentam	
17,	vesperum	
19,	sua <i>om.</i>	sua <i>om.</i>
	fuisset	fuisset
20, ~	propinquus ait	~ propinquus ait
22,	filia mi	

On voit que le *Carafianus* est loin de reproduire toutes les leçons de l'*Amiatinus* : il est à noter toutefois que, sauf deux exceptions, toutes les corrections qu'il propose sont appuyées par ce manuscrit. Il arrive aussi que de temps à autre, sans que l'on en voie d'autre raison que l'importance attachée au texte de l'*Amiatinus* la Commission propose l'adoption de certaines variantes dont ce manuscrit est l'unique témoin. Voici quelques cas relevés au hasard dans les dix derniers chapitres de la Genèse :

XLI,	19, ~ nunc iam
XLII,	20, moriemini
	25, viam
	28, ~ mihi est
XLIII,	17, quod sibi
XLIV,	17 a me <i>om.</i>
	21, dixisti (<i>que om.</i>)
XLVI,	34, ad praesens
XLVII,	25, ~ tantum respiciat nos
XLVIII,	19, mi <i>om.</i>
XLIX,	32, iacet] est.

Après ces constatations, je ne crois pas qu'il faille chercher à découvrir, à travers les choix de la Commission du Cardinal Carafa, des critères nettement déterminés. Certes l'hébreu a été interrogé et on a pu signaler des cas où les Cor-

recteurs l'ont suivi contre la tradition latine en général et l'*Amiatinus* en particulier, comme les leçons *salis* pour *solis* de DEUT. XXIX, 23, et *audierunt* pour *ascenderunt* de EXOD. XV, 14 : on a vu aussi dans les notes reproduites plus haut l'usage fait des Septante, et en particulier du *Codex Vaticanus*, mais ces passages sont une infime minorité et, si l'on se reporte à des séries d'interpolations comme celles des livres des Rois ou des Proverbes, on constate que le guide suivi est avant tout l'*Amiatinus*. C'est ainsi que l'unique interpolation des Rois (II, I, 26) qui ait trouvé grâce devant les correcteurs est aussi la seule que l'on trouve au moins en partie dans l'*Amiatinus* et que, dans les Proverbes, si les additions de IV, 27, et de VI, 11 ont été admises c'est qu'elles figuraient dans l'*Amiatinus*, mais il y a, en revanche, pour ce livre, trois autres cas où l'on ne discerne pas les raisons des Correcteurs : l'addition de XV, 26 est supprimée bien qu'elle soit dans l'*Amiatinus* et celles de XV, 27 et XXII, 9 sont conservées bien qu'elles n'existent pas dans ce manuscrit. De même avons-nous vu qu'au chapitre II de l'Exode, v. 22, l'interpolation sur le second fils de Moïse, Eliezer, est conservée bien qu'elle ne figure ni dans l'hébreu, ni dans le grec, ni dans l'*Ottobonianus* que les correcteurs devaient avoir sous les yeux : il est vrai que l'*Amiatinus* la donne, mais sous une forme légèrement différente et qui n'a pas été admise par la Commission.

Quoi qu'il en soit de ces flottements, le fait que la Commission s'est habituellement rangée à la leçon d'un bon manuscrit comme l'*Amiatinus* a eu pour résultat de l'amener à présenter une série de corrections excellentes. Je donnerai ici comme je l'ai fait plus haut pour l'édition de Gobelinus Laridius, un relevé portant sur les huit derniers chapitres de la Genèse : on verra que les leçons proposées par la Commission ont habituellement pour elles le témoignage des meilleurs et des plus anciens manuscrits : on notera aussi les cas où l'*Amiatinus* est le seul témoin, nous en avons déjà relevé plus haut quelques uns à titre d'exemple :

- GEN. XLII, 6, **erat**] **erat** *om.* Tur Ottob Am Cav.
eius] **illius** Tur Ottob Am Cav.
 8, **cognitu**] **agnitus** Tur Am Cav.
 9, **ad eos**] **ad eos** *om.* Tur¹ Ottob Am Cav.
 13, **at**] **et** Tur Ottob Am Cav.
illi dixerunt] **dixerunt** *om.* Tur Ottob Am Cav.
 17, **illos**] **eos** Tur Ottob Am Cav.
 18, **de carcere**] **de custodia** Am.
quae] **quod** Tur Ottob Am Cav.
 20, **moriimini**] **moriemini** Am.
ad invicem] **ad** *om.* Tur¹ Ottob Am Cav.
 21, **dum**] **cum** Tur Ottob Am Cav.
 25, **eorum sacros**] **~ sacros eorum** Tur Ottob Am Cav.
via] **viam** Am.
 26, **asinis suis**] **suis** *om.* Ottob Am Cav.
 28, **est mihi**] **~ mihi est** Am.
mutuo dixerunt] **~ dixerunt mutuo** Tur Ottob Am Cav.
 30, **exploratores esse**] **esse** *om.* Tur Ottob Am Cav.

- 32, **nostro]** **nostro** *om.* Tur Ottob Am Cav.
est] **versatur** Tur Ottob Am Cav.
- 34, **quae vultis emendi]** **emendi quae vultis** Tur Ottob Am Cav.
- 36, **et Beniamin]** **et** *om.* Tur Ottob Am Cav.
aufferetis] **aufferetis** Tur Am.
omnia reciderunt] **mala omnia reciderunt** Tur Ottob Am Cav.
- 37, **trade illum]** **illum** *om.* Tur Ottob Am Cav.
tibi restituam] **tibi** *om.* Tur¹ Ottob Am Cav.
- 38, **adversitatis]** **adversi** Tur Ottob Am Cav.
- XLIII, 3, **attestatione iurisiurandi]** **testificatione iurandi** Tur Ottob Am Cav.
4, **eum mittere]** **mittere eum** Tur Am Cav.
5, **si autem]** **sin autem** Am.
7, **fratrem vestrum vobiseum]** **vobiseum fratrem vestrum** Tur
Ottob Am Cav.
9, **reddidero]** **tradidero** Tur Ottob Am Cav.
reus in te] **in te reus** Tur Ottob Am Cav.
- 11, **frugibus]** **fructibus** Tur Ottob Am Cav.
- 11, **storaecis]** **styracis** Tur Ottob Cav.
staetes] **et staetes** Tur Ottob Am Cav.
- 14, **vobis eum]** **eum vobis** Am.
tenet in vinulis] **in vinculis** *om.* Tur Ottob Am Cav.
- 16, **comesturi]** **comesuri** Tur Ottob Am Cav.
- 17, **sicut]** **quod sibi** Am.
- 19, **dispensatorem]** **dispensatorem domus** Am.
- 22, **reportavimus]** **reportamus** Ottob Am.
nobis necessaria] **nobis** *om.* Tur Ottob Am Cav.
posuerit eam] **om eum posuerit** Tur Ottob Am Cav.
- 25, **comesturi]** **comesuri** Tur (Ottob) Am Cav.
manibus suis] **suis** *om.* Tur Ottob Am Cav.
- 27, **sanus]** **salvus** Tur Ottob Am Cav.
- 28, **Joseph oculos]** **oculos Joseph** Tur Ottob Am Cav.
- XLIV, 4, **ait surge]** **ait** *om.* Tur Ottob Am Cav.
et persequere] **et** *om.* Tur Ottob Am Cav.
9, **erimus servi]** **servi erimus** Tur Ottob Am Cav.
- 10, **dixit eis]** **eis** *om.* Tur Ottob Am Cav.
- 17, **responditque]** **respondit** Tur Ottob Am Cav.
absit a me] **a me** *om.* Am.
- 18, **accedens autem]** **autem** *om.* Ottob Am Cav.
- 20, **senectute]** **senecta** Tur Ottob Am Cav.
- 21, **dixistique]** **dixisti** Am.
- 26, **descenderit]** **descendet** Am Cav.
- 30, **dependent]** **pendent** Tur Ottob Am Cav.
- 32, **tuis sim]** **sim** *om.* Tur Ottob Am Cav.
- 34, **patrem meum]** **meum** *om.* Ottob Am.
- XLV, 3, **non poterant]** **nec poterant** Tur Ottob Am Cav.
terrore] **timore** Tur. Ottob Am Cav.
5, **neque vobis]** **nec vobis** Tur Ottob Am.
6, **est enim]** **enim** *om.* Ottob Am.
coepit fames esse] **fames esse coepit** Ottob Am Cav.
10, **armenta tua]** **tua** *om.* Ottob Am.

- 22, **singulis quoque]** **singulisque** Tur Ottob Am Cav.
 23, **addens eis]** **addens et** (Matrit).
 26, **Joseph filius tuus]** **filius tuus om.** Tur Ottob Am Cav.
 27, **econtra]** **contra** Ottob Am Cav.
- XLVI. 2, **nocte]** **noctis** Am.
 5, **surrexit autem]** **autem om.** Tur Ottob Am Cav.
 12, **et Caath]** **et om.** Ottob Am.
 13, **Simeron]** **Semron** Am.
 16, **Sepphon]** **Sephion** Tur Am Cav.
Haggi] **Aggi** Cav.
Esebon et Suni] **~ Suni et Esebon** Tur Ottob Am Cav (*pour l'ordre des mois*).
 17, **Jamma]** **Jamne** Tur Ottob Am Cav.
 20, **Phutipharis]** **Putiphare** Am.
 21, **Asbel et]** **et om.** Ottob Am.
Naaman et] **et om.** Ottob.
et Mophim] **et om.** Ottob Am.
 26, **eunctaeque]** **eunctae** Tur Ottob Am Cav.
egressae sunt] **sunt om.** Ottob Am Cav.
filiorum eius] **eius om.** Am Cav.
 29, **patri suo]** **suo om.** Tur Ottob Am Cav.
 31, **at ille]** **et ille** Tur Am Cav.
patres suos] **suos om.** Tur Ottob Am Cav.
 34, **in praesens]** **ad praesens** Am.
- XLVII. 2, **constituit]** **statuit** Tur Ottob Am Cav.
 4, **in terram tuam]** **in terra tua** Tur Ottob Am Cav.
 6, **in eis esse]** **esse in eis** Tur Ottob Am Cav.
 9, **peregrinationis vitae meae]** **vitae om.** Am.
 11, **Ramesses]** **solo Ramesses** Tur Ottob Am Cav.
 18, **celamus]** **celabimus** Ottob Am.
domino nostro] **dominum nostrum** Am.
pecora] **et pecora** Am.
defecerunt] **defecerint** Tur Am Cav.
 19, **moriemur]** **morimur** Tur Ottob Am Cav.
 25, **respiciat nos tantum]** **~ tantum nos respiciat** Am.
 29, **diem mortis]** **~ mortis diem** Ottob Am Cav.
mortis suae] **suae om.** Ottob Am Cav.
 30, **de terra hac]** **~ de hac terra** Ottob Am Cav.
maiorum meorum] **meorum om.** Ottob Am Cav.
 31, **dominum]** **deum** Ottob Am Cav.
- XLVIII. 1, **itaque]** **ita** Am² Cav.
pater suus] **pater eius** Tur Ottob Am Cav.
 2, **filius tuus Joseph]** **Joseph om.**
 4, **faciam te]** **te om.** Ottob Am Cav.
 5, **duo ergo]** **duo Igltur** Tur Ottob Am Cav.
 9, **donavit]** **dedit** Tur Ottob Am Cav.
 10, **caligabant]** **caliginaverant** Am.
applicitosque] **applicatosque** Am.
complexus eos] **eos om.** Tur Ottob Am Cav.
 11, **filium suum]** **suum om.** Tur Ottob Am Cav.

- 13, applicuitque] applicavitque Am.
 14, minoris] iunioris Tur Am Cav.
 15, Jacob filiis] Jacob filio suo Tur Ottob Am Cav.
 17, manum patris] ~ patris manum Ottob Am Cav.
 19, filii mi] mi *om.* Am.
 minor] iunior Ottob Am Cav.
 20, tempore illo] tempore ipso Tur Am Cav.
 XLIX, 1, in diebus] in *om.* Tur Am Cav.
 3, in imperio] in *om.* Tur Am Cav.
 6, non veniat] ne veniat Tur Am.
 7, eorum] illorum Am Cav.
 eos] illos Am (*marge*).
 10, femore] femoribus Tur Am Cav.
 11, in vino] in *om.* Am Cav.
 in sanguine] in *om.* Am.
 12, pulchiores sunt] suut *om.* Tur Am.
 16, in Israel] in *om.* Am.
 31, coniuge sua] sua *om.* Tur Am Cav.
 iacet] est Am.
 L, 3, diebus] dies Am.
 8, dereliquerunt] dereliquerant Tur Ottob Am Cav.
 10, Arad] Atad
 11, vocatumque] appellaverunt Tur Am Cav.
 13, sepelierunt eum] eum *om.* Tur Am Cav.
 15, omne malum] ~ malum omne Am Cav.
 16, ei dicentes] dicentis *om.* Tur Am Cav.
 17, servo dei patri tuo] servis dei patris tui Tur Am Cav.
 18, adorantes] adoraverunt et Am.
 19, resistere voluntati] rennuere voluntatem Tur Am Cav.
 20, sed deus] et deus Tur Am Cav.
 21, timere] metuere Tur Am Cav.
 22, annis] annos Am Cav.
 23, ascendere vos faciet] vos *om.* Tur Am Cav.

Evidemment, si ces propositions de la Commission du Cardinal Carafa avaient été adoptées, le texte de la Vulgate aurait aujourd'hui infiniment moins de progrès à faire : mais il n'en fut pas ainsi et nous allons voir que le pape Sixte V en rejeta le plus grand nombre.

CHAPITRE SEPTIÈME

LES ÉDITIONS SIXTINE ET CLÉMENTINE

(1590-1592)

I. — L'ÉDITION DE SIXTE V.

Sixte V se piquait d'être un grand éditeur de textes. Il avait commencé, étant simple Frère Mineur, une édition des œuvres de saint Ambroise qu'il continua lorsqu'il fut devenu cardinal et dont le sixième et dernier volume in-folio ne parut qu'après son élévation au Souverain Pontificat. C'est malheureusement la plus mauvaise des éditions existantes, un chef-d'œuvre de l'*Ars critica* qui, aux leçons des manuscrits, substitue les conjectures les moins fondées.

Un trait caractéristique du tempérament autoritaire de Sixte V est la mesure qu'il prit dès qu'il fut pape pour rendre obligatoires les citations de son saint Ambroise : on trouve en effet, en tête du sixième volume, imprimé en 1587, le document suivant :

SIXTUS PAPA V. *Ad futuram rei memoriam*. Graviter saepe antea... Verum cum inspirante atque adiuvente Domino, nostra, antequam ad supremum apostolatus apicem evecti sumus, multorum annorum opera, et studio fuerint illustrata [B. Ambrosii praeclara monumenta]: altera, quae illam consequitur, nos cura admonet, ut caveamus, ne in posterum vel haeticorum commentis, quibus semper eius obstitit doctrina, vel quavis alia miserorum temporum calamitate, eisdem, aut etiam maioribus tenebris involvantur. Quare universis, et singulis Patriarchis, Archiepiscopis, Episcopis, et ceteris Ecclesiarum et locorum etiam regularium Praelatis, necnon haeticarum pravitatis inquisitoribus, eorumque vicariis per universum orbem constitutis mandamus, ne in suis quisque Ecclesiis, Provinciis, Civitatibus, Dioecesibus, et iurisdictionibus, religiosissimi Antistitis referta doctrina Spiritus Sancti opera, et nunc erroribus purgata, aut omnia, aut eorum aliquam partem imprimi, nisi iuxta hanc Romanam editionem permittant, quam docti et pii viri sinceram, et veram, ut confidimus, agnoscant, et grato animo amplectentur.

... Contrariis non obstantibus quibuscumque.

Datum Romae apud sanctum Marcum sub anulo Piscatoris, die 14 septembris. MDXXCV. Pontificatus Nostri Anno Primo. Io Baptista Canobius.

On s'explique que les contemporains auxquels ces détails ne pouvaient pas échapper aient conçu quelque inquiétude en voyant le Pape prendre personnellement en main le travail de révision et d'édition de la Bible.

Nous savons par le cardinal Santori, plus connu sous le nom de cardinal de Sainte-Séverine, que Sixte V. à la fin de 1588, s'impatientait des lenteurs du travail de la Commission chargée de la révision. Voici les deux rédactions de Santori, l'une dans son *Diario* écrit au jour le jour, l'autre dans son *Autobiografia* rédigée quelques années plus tard :

DIARIO (1).

Con Nostro Signore: giovedì 17 di Novembre 1588, dopo la Congregatione, S. Santità, da se, ragiono dell'emendatione dell'editione volgata della Bibbia, e cura data al S. Card. Carafa, e mala satisfatione che n'haveva, e che dubitava che fosse contristato etc., ch'io da sua parte lo volesse consolare et risolvere che S. Santità da se stessa voleva vedere ogni cosa etc., che gliele mandasse intere o li rendesse la Bibbia etc., che lo vo levare egli etc., et così feci questo dì.

AUTOBIOGRAFIA (2).

Entro poi a ragionare da se dell'emendatione dell'editione volgata della Bibbia, e cura data al cardinal Carafa, e la male soddisfazione che n'haveva, havendolo ribuffato acutamente con parole, ond'egli temeva che detto cardinale tosse gravamente contristato, e ch'io volessi da parte sua consolarlo e lo resolvessi, che Sua Beatitudine da se stessa voleva vedere ogni cosa, e che gli mandasse intiera o li rendesse la Bibbia, perche voleva egli affaticarsi e far opera degna di lui, la quale come sia riuscita, si è visto poi, con grave scandalo de' cattolici e trionfo d'heretici.

Ainsi, le Pape était mécontent et l'avait dit rudement au Cardinal Carafa : il voulait que celui-ci lui remit la correction terminée ou se déchargeât de la Bible : en tout cas, son intention était de tout revoir par lui-même. Il a exprimé de très haut, dans sa célèbre et, il faut le reconnaître, très remarquable Bulle *Aeternus ille*, l'idée qu'il se faisait de ses obligations en l'occurrence : à la Commission nommée par lui de recueillir le matériel de l'édition, de faire des propositions et de donner des raisons, à lui-même de juger et de choisir :

Nos enim rei magnitudinem perpendentes, ac provide considerantes ex praecipuo, ac singulari Dei privilegio, et ex vera, ac legitima successione Apostolorum Principis B. Petri, pro quo Dominus ac Redemptor noster, ab aeterno Patre pro sua reverentia proculdubio exauditus, non semel tantum, sed ter (*corr. semper*) rogavit ut eius fides, non humana carne, et sanguine, sed eodem Patre inspirante ei revelata, nunquam deliceret: cui etiam Dominus iniunxit ut ceteros Apostolos

(1) Cf. Archiv. Vat. Brevi, LII, 19. J'ai revu le texte sur l'original.

(2) Cf. le texte publié par G. CUGNONI dans *Archivio Romano di Storia Patria*, XIII (1890), p. 183.

in eadem fide confirmaret: qui denique, sienti confidimus, divinam pro nobis opem usque ad consummationem saeculi, Ecclesiae Catholicae promissam, implorare non cessat, ad nos in eiusdem Petri Cathedra, in qua eius vivit potestas, et excellit auctoritas, Deo sic disponente constitutos, totum hoc iudicium proprie, ac specialiter pertinere, Dei omnipotentis auxilio suppliciter invocato, et ipsius Apostolorum Principis auctoritate confisi, ob publicam sanctae Dei Ecclesiae utilitatem haud quaquam gravati sumus, inter alias Pontificiae sollicitudinis occupationes, hunc quoque non mediocrem accuratae lucubrationis laborem suscipere, atque ea omnia perlegere, quae alii collegerant, aut senserant, diversarum lectionum rationes perpendere, sanctorum Doctorum sententias recognoscere, quae quibus anteferenda essent, dijudicare, adeo ut in hoc laboriosissimae emendationis curriculo, in quo operam quotidianam, eamque pluribus horis collocandam duximus, aliorum quidem labor fuerit in consulendo, noster autem in eo, quod ex pluribus esset optimum, deligendo: ita tamen, ut Veterem multis in Ecclesia ab hinc saeculis receptam lectionem omnino retinuerimus...

Le choix de corrections proposé par la Commission du Cardinal Carafa était, nous l'avons vu, excellent, mais, il faut bien l'avouer, les résultats du grand travail de préparation qu'elles représentent ne sont pas présentés de manière à s'imposer et à faire naître une conviction. Ce n'est qu'une liste de variantes dont rien n'indique la valeur propre. Mises en face de la leçon en usage attestée par la Bible de Louvain, elles apparaissaient sans doute à Sixte V comme des alternatives qui ne devaient l'emporter sur le texte courant que si elles comportaient un réel progrès pour le sens ou pour la qualité littéraire du passage. Aussi bien pouvons-nous imaginer facilement le Pape devant un chapitre comme le second de l'Exode pour lequel nous avons relevé plus haut (p. 174) les propositions du *Codex Carafianus* en regard des leçons de la Bible de Louvain. La leçon *accepit uxorem* de la Bible de Louvain est aussi claire et plus proche de l'hébreu que *accep'a uxore* leçon les manuscrits. *Linicil* vient de *Unio*, tandis que *lev't* vient de *lino*, les deux mots ont le même sens. *Famulabus* est aussi régulier que *famulis*, et exprime mieux pour nous l'idée de servante. *Hic* précise le sens de la phrase: *De infantibus Hebraeorum est hic*. Et en quoi le texte gagne-t-il à porter *hebraeam mulierem* pour *mulierem hebraeam*, *tibi dabo* pour *dabo tibi*, *te constituit* pour *constituit te*? Evidemment pour qui consulte l'hébreu ou le grec la forme: *Perrexit puella et vocavit matrem eius* est meilleure que *matrem suam* car il s'agit de la mère de l'enfant exposé, mais, d'autre part, celle-ci est aussi la mère de la jeune fille qui surveillait le berceau, et ainsi *vocavit matrem suam* est aussi régulier et, de plus, ne risque pas d'étonner le lecteur. Je n'allongerai pas cette analyse: le résultat, pour Sixte V, en a été que pas une des leçons proposées pour le second chapitre de l'Exode n'a trouvé grâce devant ses yeux. Voici d'ailleurs le relevé complet des modifications au texte de la Bible de Louvain qu'il a faites ou acceptées pour les trois chapitres de la Genèse, de l'Exode et des Nombres:

GÉNÈSE. XVIII (4)

LOUVAIN	SIXTE V
2, in terram	in terra
14, nunquid quicquam	nunquid quidquam
25, nunquid	nunquid
28, propter	quia

EXODE. II

néant

NOMBRES. VI

3, quicquid	quidquid
4, quicquid completum	quidquid completum
9, ilico	illico

Pour permettre au lecteur de se faire une idée plus exacte encore de l'œuvre de Sixte V, je donnerai ici le relevé des modifications qu'il a faites au texte de la Bible de Louvain pour les dix derniers chapitres de la Genèse; comme les propositions du *Codex Carafionus* ont été relevées plus haut p. 177, pour les huit derniers chapitres de ce même livre, il sera facile de comparer les deux séries de corrections :

GÉNÈSE. XL-L.

LOUVAIN	SIXTE V
XL, 8, nunquam	nunquam
14, tibi bene	bene tibi
XLI, 13, quicquid	quidquid
19, nunquam	nunquam
20, pecoribus	pecoribus ¹ , prioribus ²
39, nunquid	nunquid
55, quicquid	quidquid
XLII, 4, quicquam	quidquam
11, quicquam	quidquam
13, at illi dixerunt	et illi (dixerunt <i>om.</i>)
22, nunquid	nunquid
38, adversitatis	adversi

(1) Je dois faire observer ici que c'est par erreur que, plus haut, p. 12, le mot *sui* du verset 2 (*tabernaculi sui*) a été signalé comme supprimé après coup dans la Sixtine. Ce passage n'a été l'objet d'aucune correction.

XLIII,	3, denuntiavit	denunciavit
	5, denuntiavit	denunciavit
	7, nunquid	numquid
	19, dispensatorem	dispensatorem domus
	30, lachrymae	lacrymae
XLIV,	4, ait surge	surge (ait om).
	29, maerore	moerore
XLV,	13, nuntiate	nunciate
	20, dimittatis	demittatis
	20, quicquam	quidquam
	23, tantundem	tantundem
	23, addens eis	addens et
	26, nuntiaverunt	nunciaverunt
XLVI,	10, Chananitidis	Chanaanitidis
	10, Cahath	Caath
	13, Simeron	Semron
	16, Sephon	Sephion
	16, Aggi	Haggi
	16, et Esebon et Suni	et Suni et Esebon
	17, Jamma	Jamne
	22, quattuordecim	quattuordecim
	26, cunctaeque	cunctae
	28, nuntiaret	nunciaret
	28, et ille occurreret	et occurreret
XLVII,	31, nuntiabo	nunciabo
	1, nuntiavit	nunciavit
	9, peregrinationis vitae meae	peregrinationis meae
	24, quatuor	quatuor
	31, Dominum	Deum
XLVIII,	1, nuntiatum	nunciatum
XLIX,	1, annuntiem	annunciem

Sur ces 43 corrections, 31 ne sont que des changements d'orthographe dont 6, il est vrai, portent sur des noms propres : pour les corrections proprement dites, elles sont de valeur très inégale. L'inversion de XL, 14, *bene tibi* est attestée par des manuscrits mais pas par les meilleurs. On notera XLI, 20, la faute d'impression de l'édition de Louvain : *pecoribus* pour *prioribus* passée dans la Sixtine et corrigée après coup à l'aide d'un papillon collé sur le mot. Les leçons admises XLII, 13, *dixerunt* om. ; 38, *alcersi* ; XLVI, 4, *ait* om. ; XLVII, 31, *Deum* sont conformes au texte des meilleurs manuscrits : on notera toutefois que si Sixte V a omis *dixerunt* et *ait* c'est parce qu'ils faisaient double emploi avec *inquiant* et *inquit* dont ils étaient suivis dans leurs versets respectifs. L'addition de XLIII, 19, *domus* après *dispensatorem* avait été proposée par Caraïa sur l'autorité du seul *Amiatinus*, Sixte V l'a admise sans doute pour obtenir le parallélisme avec le verset 16. Le mot *ille* qui a été omis XLII, 28, après *occurreret* est attesté par les meilleurs manuscrits : Rocca nous apprend qu'il a été supprimé comme superflu. On voit par ces exemples

le caractère des corrections faites par Sixte V au texte de Louvain : elles sont rares, menues et suggérées plutôt par le sens que par l'étude des manuscrits anciens.

Ces constatations s'appliquent à l'ensemble de la Bible. Néanmoins, pour certains livres, comme celui des Proverbes et ceux des Rois, on peut relever quelques modifications un peu plus notables : le Nouveau Testament aussi mérite un regard spécial et nous commencerons par lui.

On a cru remarquer que Sixte V suivait plus volontiers pour le Nouveau Testament, les leçons de Robert Estienne, et la Clémentine les leçons de Louvain. Voici un relevé qui porte sur les cinq premiers chapitres de S. Matthieu et qui comprend toutes les variantes :

	LOUVAIN	SIXT.	CLÉMENT.	ESTIENNE 1532	ESTIENNE 1540
I, 13.	eliacim	eliachim	eliacim	eliacim	eliacim
	23. vocabunt	vocabitur	vocabunt	vocabunt	vocabitur
II, 5.	iudae	iuda	iudae	iuda	iuda
	13. et accipe	accipe	et accipe	et accipe	et accipe
III, 2.	appropin- quabit	appropin- quabit	appropin- quavit	appropin- quavit	appropin- quabit
	3. qui	de quo	qui	de quo	de quo
	3. dictus est	dictum est	dictus est	dictum est	dictum est
	10. arborum	arboris	arborum	arborum	arborum
	11. igni	igne	igni	igni	igni
	12. igni	igne	igni	igni	igni
IV, 6.	et	ut	et	et	et
	6. tollent	tollant	tollent	tollent	tollent
	15. Galileae	Galileae	Galilaea	Galileae	Galileae
	16. sedebat	ambulabat	sedebat	ambulabat	ambulabat
	17. appropin- quavit	appropin- quabit	appropin- quavit	appropin- quavit	appropin- quabit
V, 11.	vobis et	vob. homines et	vobis et	vob. homines et	vob. homines et
	30. abscinde	abscinde	abscide	abscinde	abscinde
	40. in iudicio	in iudicio	iudicio	in iudicio	in iudicio

Nous voyons là qu'en effet Sixte V est plus éloigné du texte de Louvain que la Clémentine : celle-ci en diffère six fois et Sixte V douze fois. De même Sixte V est un peu plus proche de Robert Estienne, en particulier de l'édition de 1540, mais il faut observer ici que ce fait tient surtout à ce que Sixte est retourné souvent à la leçon courante, c'est à dire à celle que Robert Estienne avait dû rétablir dans son édition de 1540 sur les injonctions de la Sorbonne. Cette leçon est caractérisée par la tendance à l'harmonisations. C'est ainsi que I, 23, *vocabitur* est conforme à Is. VII, 14, de même IV, 15, *Galilaeae*, à Is. IX, 1, et IV, 16, *ambulabat*, à Is. IX, 2. Comparez aussi, pour l'addition de *homines*, MATH. V, 11, et MARC. VI, 22.

Si nous revenons au livre des Proverbes, nous constaterons que les modifications plus notables sont au nombre de six :

- Prov. III, 9, addition de *de pauperibus*
 V, 2, addition de *ne attendas fallaciae mulieris*
 VII, 2, suppression de *(Fili) honora Dominum et valebis: praeter eum vero ne timueris alienum.*
 IX, 18, suppression de *qui enim applicabitur illi descendet ad inferos nam qui abcesserit ab ea salvabitur.*
 VI, 30, suppression de *furatur enim*
 XXV, 24, suppression de *Melius est sedere in angulo domatis quam cum muliere litigiosa et in domo communi.*

Les deux premiers passages ont des attestations dans le grec et dans les manuscrits de l'Université. Les deux suivants manquent dans l'hébreu et dans certains manuscrits latins. Le cinquième manque aussi dans l'hébreu et Sixte V l'aura supprimé sans doute parcequ'il donne à la phrase un sens qui prête à une interprétation erronée. Quant à la dernière suppression elle lui a été très sévèrement reprochée parceque la phrase figure dans l'hébreu, le Grec, et les manuscrits latins, mais comme elle n'est que la répétition textuelle de Prov. XXI, 9, *Melius est sedere in angulo domatis quam cum muliere litigiosa et in domo communi*, le Pape aura pensé qu'il était en son pouvoir de la supprimer.

C'est plus d'une fois d'ailleurs que Sixte V a, par autorité, supprimé des doublets ou des passages qu'il regardait comme tels :

GENES V, 22, les mots *et ambulavit Henoch cum Deo*, ont été supprimés à cause du voisinage de *vixit* et de la répétition *Ambulavitque cum Deo* au verset suivant.

LEVIT. XX, 9. *Qui maledixerit patri suo aut matri morte moriatur, patri matricum maledixit, sanguis eius sit super eum.* Les mots *patri matricum maledixit* ont été supprimés comme faisant double emploi avec les précédents.

NUM. XXX, 11-14. Ce passage assez long a paru à Sixte V faire double emploi avec les versets 7-9. Voici d'ailleurs les deux textes :

vv. 7-9

Si maritum habuerit et voverit aliquid et semel de ore eius verbum egredians animam eius obligaverit iuramento. Quo die audierit vir et non contradixerit, voti rea erit, reddetque quodcumque promiserat. Sin autem audiens statim contradixerit et irritas fecerit pollicitationes eius verbaque quibus obstrinxerat animam suam propitius erit ei Dominus.

vv. 11-14

Uxor in domo viri (cum se voto constringeret et iuramento, si audierit vir et taceret nec contradixerit sponsioni, reddet quodcumque promiserat. Sin autem extemplo contradixerit non tenebitur promissionibus rea et Dominus ei propitius eri).

L'hébreu distingue entre les vœux faits par la femme mariée *avant* (V. 7) et *après* (v. 11) son mariage. Cette distinction n'est pas rendue dans la Vulgate et c'est ce qui a amené Sixte V à supprimer le second passage.

IRP. XVII. 3. Il s'agit ici encore d'une répétition que Sixte V a considérée comme inutile. Voici le passage entier :

Fuit eo tempore vir quidam de monte Ephraim nomine Michas: qui dixit matri suae: mille et centum argenteos quos separaveras tibi et super quibus, me audiente, iraveras, ecce ego habeo et apud me sunt. Cui illa respondit: Benedictus filius meus a Domino. *(Reddidit ergo eos matri suae quae dixerat ei)*: consecravi [enim] et vovi hoc argentum Domino ut de manu mea suscipiat filius meus et faciat sculptile atque conflatile, et nunc trado illud tibi. *Reddidit itaque eos matri suae quae tulit ducentos argenteos et dedit eos argentario ut faceret sculptile atque conflatile etc...*

Ces exemples suffisent pour donner une idée de la méthode de Sixte V et je ne les multiplierai pas davantage: j'ai d'ailleurs relevé ici les plus considérables des omissions ou des modifications qui caractérisent la Bible Sixtine.

Il y a cependant un point encore sur lequel Sixte V a apporté de notables changements et qui mérite d'être considéré: il s'agit de la division en versets.

La division en versets introduite par Robert Estienne (pour l'ensemble de la Bible), dans son édition de 1555, avait passé, comme nous l'avons vu, dans les éditions de Louvain. Sixte V ne l'adopta qu'en partie et la modifia sur un très grand nombre de points: je crois utile de donner ici trois exemples des deux divisions comparées: la division de Robert Estienne est indiquée par les chiffres placés en exposants et celle de Sixte V par les chiffres gras: la ponctuation est celle de l'édition sixtine:

GENÈSE. XVIII.

1¹ Apparuit autem ei Dominus in convalle Mambre, sedenti in ostio tabernaculi sui, in ipso fervore diei. **2²** Cumque... et adoravit in terram. **3³** Et dixit: Domine si inveni gratiam in oculis tuis, ne transeas servum tuum: **4** sed afferam paucillum aquae et lavate pedes vestros et requiescite sub arbore. **4⁵** Ponamque buccellam panis etc... **27²⁸** Quid si minus quinquaginta iustus quinque fuerint? delebis, propter quadraginta quinque universam urbem? **28** Et ait: Non delebo si invenero ibi quadraginta quinque. **29²⁹** Rursumque locutus est ad eum: Sin autem quadraginta ibi inventi fuerint, quid facies? **30** Ait: Non perentiam propter quadraginta. **31³⁰** Ne queso, inquit, indigneris Domine si loquar: quid si ibi inventi fuerint triginta? **32** Respondit: Non faciam si invenero ibi triginta. **33³¹** Quia semel, ait, coepi, loquar ad Dominum meum: Quid si ibi inventi fuerint viginti? **34** Ait: Non interficiam propter viginti. **35³²** Obsecro etc...

EXODE. II.

1¹ Egressus est post haec vir de domo Levi: et accepit uxorem stirpis suae, **2** quae concepit et peperit filium: et videns eum elegantem, abscondit tribus mensibus. **2²** Cumque iam celare non posset, sumpsit fascellam scirpeam, et tenuit eam bitumine ac pice: posuitque intus infantulam, et exposuit eum in caeceto ripae fluminis, **4** stante procul sorore eius et considerante eventum rei. **3⁵** Ecce autem descendebat filia Pharaonis ut lavaretur in flumine et puellae

eius gradiebantur per crepidinem alvei. 4 Quae cum vidisset fiscellam in papyrione, misit unam e famulabus suis et allatam ^aaperiens, cernensque in ea parvulum vagientem, miserta eius, ait: De infantibus Hebraeorum esthic. 5⁷ Cui soror pueri etc...

I CORINTHIENS, I.

1¹ Paulus vocatus Apostolus Jesu Christi per voluntatem Dei, et Sosthenes frater, ²ecclesiae Dei quae est Corinthi, sanctificatis in Christo Jesu, vocatis sanctis, cum omnibus qui invocant nomen Domini nostri Iesu Christi, in omni loco ipsorum et nostro. 2³ Gratia vobis, et pax a Deo Patre nostro, et Domino Jesu Christo. 3⁴ Gratias ago Deo meo, semper pro vobis in gratia Dei, quae data est vobis in Christo Jesu: ⁵ quod in omnibus divites facti estis in illo, in omni verbo, et in omni scientia: ⁶ sicut testimonium Christi confirmatum est in vobis: ⁷ ita ut nihil vobis desit in ulla gratia, expectantibus revelationem Domini nostri Jesu Christi, ⁸ qui et confirmabit vos usque in finem sine crimine, in die adventus Domini nostri Jesu Christi. 4⁹ Fidelis Deus: per quem vocati estis in societatem filii eius Jesu Christi Domini nostri. 5¹⁰ Obsecro autem vos etc.

On voit que, d'une manière générale, les versets de Robert Estienne sont d'une longueur plus égale, mais, par contre, la division de Sixte V est plus logique et il me semble qu'elle marquait un progrès. Si elle avait été conservée, la longueur des versets aurait, en général, été augmentée, comme le montre le tableau suivant qui porte sur les 30 premiers chapitres de la Genèse:

	ROB. EST.	SIXTE V.		ROB. EST.	SIXTE V.
1.	31 29	16.	16 14
2.	25 20	17.	27 25
3.	24 20	18.	33 37
4.	26 26	19.	38 34
5.	31 30	20.	18 16
6.	22 19	21.	34 31
7.	24 19	22.	24 18
8.	22 20	23.	20 15
9.	29 24	24.	67 54
10.	32 26	25.	34 27
11.	32 31	26.	34 26
12.	20 18	27.	46 33
13.	18 18	28.	22 14
14.	24 16	29.	35 31
15.	21 17	30.	43 36

Après les constatations que nous avons faites plus haut sur la manière dont Sixte V a entendu la critique du texte, on pourrait être tenté de s'étonner en trouvant sous sa plume, dans la suite de la bulle *Aeternus ille*, une phrase comme celle-ci, où le respect pour les anciens exemplaires latins est hautement proclamé :

... illud sane omnibus certum atque exploratum esse volumus, nostros hos labores, ac vigilias, numquam eo spectasse, ut nova editio in lucem exeat, sed ut Vulgata vetus ex Tridentinae Synodi praescripto, emendatissima pristinæque, suae puritati, qualis primum ab ipsius interpretis manu styloque prodierat, quoad eius fieri potest, restituta imprimatur. In hac autem germani textus pervestigatione, satis perspicue inter omnes constat, nullum argumentum esse certius, ac firmitus, quam antiquorum probatorumque Codicum Latinorum fidem, quos tam impressos, quam manuscriptos, ex Bibliothecis variis conquirendos curavimus. In quacumque igitur lectione plures vetustiores, atque emendationes libri consentire reperti sunt, ea iure optimo, tamquam primigenii textus verba, aut his maxime finitima, retinenda decrevimus.

La théorie paraît irréprochable. Notons cependant ici une conception du *Codex latinus antiquus et probatus* qui est commune à beaucoup de critiques de cette époque : ce *Codex* peut être aussi bien *impressus* que *manuscriptus* : là est un grave défaut de la cuirasse. Bien rares étaient alors ceux qui se faisaient une idée exacte de la valeur d'un manuscrit ancien et, le plus souvent, les témoins étaient comptés, non pesés. De là, en partie l'infirmité de la critique de Sixte V.

Quoi qu'il en soit, le Pape, avec une énergie que l'âge n'avait en rien amoindrie (il avait alors près de 70 ans) poussait la correction de la Bible et son impression avec l'aide de quelques hommes de sa confiance : Tolet, Rocca et autres, à l'exclusion des membres de la Commission préparatoire et du cardinal Carafa lui-même. Le volume était terminé et un certain nombre d'exemplaires distribués ou vendus déjà lorsque Sixte V mourut, le 27 Août 1590.

Une semaine était à peine écoulée que les *Arcei di Roma*, le 5 Septembre, notaient : « La Congrégation des Cardinaux a suspendu la vente de la nouvelle Bible et de sa Bulle ». C'était le commencement de la réaction qui devait aboutir un peu plus tard à la suppression de l'édition et au rachat des exemplaires déjà vendus ou offerts.

Je n'ai pas à raconter de nouveau, après bien d'autres, les péripéties de cette suppression. Il importe seulement, pour notre but, de faire ici une remarque. Nous avons vu plus haut que si le Pape Sixte V avait accepté la très considérable série de corrections proposés par la Commission du Cardinal Carafa, il aurait publié une édition satisfaisante de la Vulgate. Est-ce pour le refus opposé par lui aux propositions de la Commission qu'il est blâmé par ses contemporains ? Nullement. Ce qu'on lui reproche ce n'est pas d'avoir omis des corrections utiles, c'est d'en avoir trop fait et d'injustifiées.

Voici ce que l'ambassadeur Olivares écrivait au roi d'Espagne, Philippe II, dès le 7 mai 1590 (1) :

Sa Sainteté vient de mettre au jour la Bible dont j'ai déjà entretenu Votre Majesté. Le pape a menacé le cardinal Carafa de le traduire devant l'Inquisition, parceque celui-ci lui contestait le pouvoir d'ajouter, de retrancher

(1) Traduction du P. Prat, reproduite dans LE BACHELIER, *Bellarmino et la Bible Sixto-Clémentine*, p. 36-37.

ou de changer quoi que ce soit au texte de la Bible. Dès lors il lui en a ôté la révision et s'en est chargé personnellement consultant sur les passages difficiles le docteur Tolet, mais sans lui dire s'il compte adopter son sentiment. Tolet sait au contraire que souvent il ne l'a pas suivi. Entre autres changements, il a supprimé quelque part cinq lignes entières. Aussi Tolet pense que cette édition profitera plus aux hérétiques qu'aux fidèles, et que, n'y aurait-il point d'autre raison, ce fait suffirait à motiver la convocation d'un concile général.

D'autre part Bellarmin, dans un *Votum* (1) écrit sur l'ordre de Grégoire XIV s'exprime de la manière suivante :

... Cum editio Sixti V Pontificis Maximi ad manus haereticorum sine dubitatione pervenerit, non leve periculum imminet ne forte haereticorum aliquis librum scribat, in quo doceat ab ipso Rom. Pontifice biblia esse corrupta, et notatis locis, quae sine ullo fundamento aut ratione, et contra fidem omnium codicum latinorum, graecorum et hebraeorum sublata, addita vel mutata sunt, fidem orationi suae faciat: quo libro nihil excogitari posset efficacius ad catholicos perturbandos et haereticos confirmandos...

On le voit, ce qui préoccupait avant tout c'étaient les passages modifiés ou retranchés dont nous avons donné plus haut des exemples: c'est pour ôter aux hérétiques l'occasion de s'en servir contre l'Église que la Bible Sixtine avait été supprimée dès la mort du pape.

Mais supprimer la Bible n'était qu'une mesure incomplète. On savait partout qu'elle avait été publiée: comment expliquer sa disparition? Fallait-il la condamner ouvertement, comme quelques-uns conseillaient de le faire?

C'est ici que passe au premier plan l'homme dont le nom est le plus intimement uni à l'histoire des Bibles sixtine et élémentine non pas tant à cause de la part prise par lui au travail de préparation, qu'à cause des controverses qui se sont agitées autour de lui. Bellarmin était à Paris le compagnon du cardinal légat Gaetani au moment où Sixte V publiait sa Bible et il ne rentra à Rome qu'en Novembre 1590, c'est-à-dire deux mois après que la vente de celle-ci avait été interdite par la Congrégation des Cardinaux: il n'avait donc eu aucune part à sa suppression. Mais une fois de retour à Rome il fut un de ceux à qui le Pape Grégoire XIV demanda conseil sur la question.

Voici comment Bellarmin lui-même résumait son avis plus de vingt ans après, dans son *Autobiographie* (2).

Anno 1591, cum Gregorius XIV cogitaret quid esset agendum de Bibliis a Sixto V editis, in quibus erant permulta perperam mutata, non deerant viri graves, qui censerent, ea Biblia esse publice prohibenda. Sed N. [Bellarminus] coram Pontifice demonstravit, non esse biblia illa prohibenda, sed ita corri-

(1) Cf. LR BACHELET, *Op. cit.*, p. 137.

(2) Cf. LE BACHELET, *Bellarmin avant son Cardinalat*, Paris, 1911, pp. 457-458.

genda, ut salvo honore Sixti Pontificis, biblia illa emendata prodirent. Quod fieret, si quam celerrime tollerentur quae male mutata erant et biblia recederentur sub nominae eiusdem Sixti, et addita praefatione, qua significaretur, in prima editione Sixti. prae festinatione irrepsisse aliqua errata vel typographorum vel aliorum. Et sic N. reddidit Sixto Pontifici bona pro malis etc... Placuit consilium N. Gregorio Pontifici, et iussit ut Congregatio fieret ad recognoscenda celeriter biblia Sixtina et revocanda ad ordinaria biblia, praesertim Lovaniensia. Id factum est Zagarolae in domo Cardinalis Marci Antonii Columnae, praesentibus Cardinali ipso Columnensi, et Alano Cardinali Anglo, necnon Magistro Sacri Palatii, ipso N. et aliis tribus vel quatuor; et post obitum Gregorii, et Innocentii, Clemens VIII edidit biblia recognita sub nomine Sixti cum Praefatione. quam idem N. composuit.

Ne pas condamner la Bible Sixtine, mais la corriger et la réimprimer sous le nom de Sixte V, en expliquant dans une préface que la première édition, imprimée en trop grande hâte, contenait des fautes commises par les typographes ou par d'autres : tel était l'avis de Bellarmin. Grégoire XIV s'y rangea et une Commission de Cardinaux et de Consultants fut nommée pour préparer le nouveau texte.

II. — L'ÉDITION DE CLÉMENT VIII.

Nous avons la bonne fortune de posséder un Procès-Verbal authentique des travaux de la Commission Grégorienne dû à son secrétaire l'Augustin Angelo Rocca (1) : il est bref et son texte est préférable à tous les commentaires.

Die 7 Februarii 1591.

Gregorii XIII iussu Biblia sacra Vulgatae editionis a Sixto V nuper emendata, iterum recognoscuntur, ut postrema manus huic emendationi iuxta Sacrosancti Concilii Tridentini tandem aliquando imponatur. Pro hac re praestanda idem Gregorius Sanctissimus D. N. Congregationem Illustrissimorum Cardinalium instituit in Aedibus Illustrissimi D. Cardinalis Columnae Senioris. Cardinales huius Congregationis sunt hi qui infra leguntur.

1. Ill. mus D. Cardinalis Marcus Antonius Columna senior.
 2. Ill. mus D. Card. de Verona.
 3. Ill. mus D. Card. de Ruvere.
 4. Ill. mus D. Card. de Sarnano.
 5. Ill. mus D. Card. Alanus.
 6. Ill. mus D. Card. Columna junior.
 7. Ill. mus D. Card. Borromeus.
- Consultores autem sunt hi, videlicet.
1. Romanus Episcopus Senogalliensis, olim Episcopus Venusinus.

(1) Autographe, en tête de la Bible Clémentine de 1592 qui porte à la Bibliothèque Angélique de Rome la cote B. 18. 3. •

2. R. mus P. Magister Sacri Palatii, Fr. Bartholomaeus Miranda.
3. R. mus Abbas sanctae Praxedis.
4. R. P. Franciscus Toletus e societate Jesu.
5. R. P. Belarminus e societate Jesu.
6. R. P. Antonius de sancto Silvestro.
7. D. Henricus Gravius Lovaniensis.
8. D. Laelius Landus.
9. Doctor N. Valverdius Hispanus.
10. D. Petrus Morinus.

11. Fr. Angelus Roccha Augustinianus Consultor et secretarius congregationis. Prima congregatio habita fuit die 7 Februarii 1591, consultumque fuit de modo procedendi in hac Bibliorum emendatione, sed nihil fuit deliberatum, ob varias opiniones: in sequentibus autem congregationibus, quattuor pro huiusmodi recognitione praestanda fuerunt praescripta, quod scilicet

ablata restituantur.

adiecta removeantur,

immutata considerentur vel corrigantur,

et punctuationes pendantur.

Postremo denique deliberatum fuit, ut haec regula in emendandis Bibliis observaretur, hoc est ne fieret mutatio nisi cogeret necessitas, et praesertim cum variae voces idem significant, ut verbi gratia, *ergo* pro *igitur*, et id genus aliae; cum vero variant sensum ut *fontem* pro *fonte* et e converso, et alia id genus permulta, tunc ad manuscripta antiquiora, ad codices scilicet Latinos et Graecos atque Hebraicos iuxta regulas ab Augustino et ab aliis traditas, necnon ad sacros Doctores ac Patres confugiendum est.

Decretum praeterea fuit, ut singula quaque hebdomada haberetur congregatio, in die scilicet Lunae, ac Veneris, quibus intersunt Illustrissimi Cardinales Columna senior et Alanus, et consultores; et in die Jovis, cui intersunt septem Cardinales supra nominati, necnon consultores. Hisce in congregationibus legitur textus de verbo ad verbum, Illustrissimis Cardinalibus et consultoribus audientibus. In varietate lectionum consuluntur Biblia elaborata et impressa ab Universitate Lovaniensi, necnon Hebraica, et Graeca, et Manuscripta, quae in volumen unum collecta sunt in Aedibus Illustrissimi Card. Carafae b. n. Si qua sese offerunt dubia in congregationibus privatis aut minoribus, ad congregationem generalem deferuntur. De iis autem quae deliberari nec item possunt in Congregatione generali, fit verbum cum S. mo Domino, cuius est deliberari ac statuere quidnam agendum sit.

Die 16 Martii habita fuit Congregatio generalis in qua deliberatum fuit de quibusdam dubiis: de duobus autem aliis dubiis cum S. mo Domino verbum faciendum decretum fuit: quorum unum extat cap. Genesis 8, num. 19. ubi quaeritur in hac sententia: *Odoratusque est Dominus odorem suavitatis, et ait*: num debeat reponi *ad eum*, id est *et ait ad eum*. Alterum est in cap. 48, num. 13: *Benedixitque Jacob filiis Joseph*, ubi quaeritur, an deleri debeat particula *filiis*.

die 18 Martii coepit legi liber Exodi.

On décida donc de restituer les passages (indûment) supprimés, de faire disparaître les additions, d'examiner les autres passages et de les corriger au besoin; enfin de revoir la ponctuation. La règle générale adoptée fut de ne faire que les changements vraiment nécessaires: on recourrait pour cela aux exem-

plaires anciens, latins, grecs et hébreux. Il y aurait trois Congrégations par semaine, deux particulières et une générale : le texte sacré serait lu intégralement devant les Cardinaux et les Consultants et on ferait les corrections à mesure qu'elles se présenteraient. Les doutes non résolus aux Congrégations particulières seraient proposés aux générales, c'est-à-dire à celles où assistaient tous les Cardinaux : ce qui n'aurait pas pu être décidé en Congrégation générale serait porté au jugement du Pape.

Ce régime dura un peu plus d'un mois au cours duquel on se mit d'accord sur les corrections à faire au texte de la Genèse. Le 18 Mars 1581 on commençait la révision de l'Exode. Cependant Grégoire XIV trouvait que le travail ne marchait pas assez rapidement : à raison d'un livre par mois, la révision risquait de s'éterniser. On fit un choix parmi Cardinaux et Consultants, et les élus se transportèrent à dix-huit milles de Rome dans la tranquille maison du Cardinal Colonna, à Zagarolo. Pour cette réunion encore nous possédons une relations écrite, à vrai dire, à quelques années de distance, mais par quelque témoin bien informé, car elle figure à la suite de la précédente, parmi les papiers d'Angelo Rocca (1) :

... Cum non tantum ipsum difficile in prinis negotium esset : sed eam in expediendo celeritatem requirebat, ut non tam multorum linguas ac voces, quam paucorum prudens doctumque iudicium postulare videretur ; communi consilio statutum est, ut ad paucos et maxime idoneos deferretur. Electi sunt igitur *Cardinales duo, Marcus Antonius Columna Congregationis Praefectus, in longo rerum usu, ipsaque auctoritate et vita gravis : et Gulielmus Alanus, quo vix quisquam exercitior in sacris litteris esse poterat ; quippe qui et diu docuerat, et plurima scripserat, et singularem quandam perpetuamque operam in codicibus sacris volvendis, vertendis, notandis navaverat. Hi assumptis secum, quibuscum deliberarent viris illius Congregationis doctissimis linguarumque peritis Zagarolam Marci Antonii Castrum, quo ab urbanis molestiis liberiores forent (abest enim ab urbe miliaribus octodecim) secesserunt. Qui profecti cum eis sunt :*

1. Frater *Bartolomeus Miranda*, ex D. Domini familia, Hispanus, Sacri Palatii Magister, concionator insignis atque in Theologia perfecte planeque eruditus.

2. *Andreas Salverer* (*Ms. Salvaran*) Abbas, Praepositus sanctae Praxedis, literatus, hebraicaeque linguae peritus ac sciens.

3. D. *Antonius Agallius* Theatinus, post Aern. episcopus, homo abundantia doctrina, iudicio subtili ac sincero.

4. *Robertus Bellermannus* e societate Jesu nunc Cardinalis, multiplici eruditione, scriptisque et nomine ubique terrarum notus et nobilis.

5. *Doctor Valverde*, Hispanus, hebraicae linguae peritissimus, sed ita verborum illius proprietati addictus, ut in ea tuenda pugnatio iusto aliquando videretur.

6. *Johannes Landus*, Suessanus, deinde Episcopus Nericensis, vir in divina humanaque philosophia versatissimus.

7. *Petrus Morinus*, Gallus, in quo literatura, memoria, cognitio linguarum, sed graecae ita, ut bene Graecus.

(1) Cf. Bibl. Angelica, B. 18. 3°.

8. Denique ex S. Augustini sodalitie *F. Angelus Rocca Congregationis Secretarius Consiliariusque*, nunc Pontificis Sacrorum Praefectus, doctrina atque industria multa, lingua adeo celeri et exercitata, ut perpetuum legendi officium non impediverit lassitudo, nec haesitantia ulla interruperit. Isti illo in loco tanta sedulitate, tamque indefesso obstinatoque labore toti totos dies in id simul opus incubère : ut quod vix credibile videbatur, *unde viginti* diebus utrumque testamentum non leviter percursum, sed perdiligenter examinatum, quale iam cernitur typis excusum, et Sixti Quinti nomine, [*in* *marginibus* Clementis Octavi auctoritate] divulgatum, tale Gregorio Quartodecimo exhibuerunt.

Dix-neuf jours pour toute la Bible, sauf la Genèse, il faut convenir que ce fut peu, mais il convient aussi de faire observer que la Congrégation avait, dans le *Codex Carafianus*, un guide tout préparé et que Landus, Valverde, Agellius, Rocca avaient déjà pris part aux travaux qui avaient précédé l'édition Sixtine : s'il est vrai que le travail fut acharné, on s'explique que de tels hommes aient pu, dans un aussi bref espace de temps, venir à bout d'une pareille tâche.

Cherchons donc à nous rendre compte des caractères de leur œuvre.

Voici d'abord des relevés qui correspondent à ceux que nous avons donnés précédemment pour l'édition Sixtine : nous comparons ici les deux éditions Sixtine et Clémentine pour les chapitres XVIII de la Genèse, II de l'Exode, VI des Nombres, puis pour les dix derniers chapitres de la Genèse. J'ai souligné par l'emploi de l'italique les leçons de l'édition Clémentine qui concordent avec celles qui avaient été acceptées ou proposées par le *Codex Carafianus*.

GENÈSE, XVIII.

SIXTINE	CLÉMENTINE
2. tabernaculi sui in terra	<i>tabernaculi</i> in terram
4. laventur pedes vestri	<i>lavate pedes vestros</i>
5. confortetur loquutus	<i>confortate</i> <i>locutus</i>
20. Gomorraeorum	<i>Gomorrhæ</i>
28. quia	<i>propter</i>

EXODE, II.

14. constituit te	<i>te constituit</i>
16. venerant	<i>venerunt</i>
22. et eripuit	<i>eripuit</i>
25. liberavit	<i>cognovit</i>

NOMBRES, VI.

néant.

GENÈSE, XL-L.

	SIXTINE	CLÉMENTINE
XL,	1. itaque	<i>ita</i>
	15. furtim	<i>furto</i>
XLI,	11. praesagium	<i>praesagium</i>
	26. hubertatis	<i>ubertatis</i>
	31. hubertatis	<i>ubertatis</i>
	44. rex Aegypti	<i>rex</i>
	45. Phutipharis	<i>Putiphare</i>
	50. natique sunt Joseph Phutipharis	<i>nati sunt autem Joseph Putiphare</i>
	53. hubertatis	<i>uberatis</i>
XLIII,	5. si autem	<i>si autem</i>
	11. frugibus	<i>fructibus</i>
	14. tenet in vinculis	<i>tenet</i>
	17. sicut fuerat	<i>quod sibi fuerat</i>
	27. sanus	<i>salvus</i>
XLIV,	17. responditque	<i>respondit</i>
	30. pendeat	<i>pendeat</i>
XLV,	20. demittatis	<i>dimittatis</i>
XLVI,	2. nocte	<i>noctis</i>
	15. Lia	<i>Liae</i>
	20. Phutipharis	<i>Putiphare</i>
XLVII,	4. in terram tuam	<i>in terra tua</i>
	18. non celamus domino nostro	<i>non celabimus dominum nostrum</i>
XLVIII,	1. itaque	<i>ita</i>
	3. ad se Joseph ait	<i>ad se ait</i>
XLIX,	25. huberum	<i>uberum</i>
L,	8. derelinquerunt	<i>dereliquerunt</i>
	10. Arad	<i>Atad</i>
	17. servo dei patri suo	<i>servis Dei patris sui</i>

Tout d'abord on voit que presque toutes les leçons adoptées par la Congrégation de Grégoire XIV pour la préparation de la Clémentine, concordent avec les propositions du *Caraffianus*, mais ce qui est plus notable encore c'est que presque jamais la correction ne porte sur une leçon précédemment changée par Sixte V; trois fois seulement la correction de Sixte V a été rapportée :

	LOUVAIN.	SIXTE.	CLÉMENT.
GEN. XVIII,	2. in terram	in terra	in terram
	2 ^R . propter	quia	propter
XLV,	20. dimittatis	demittatis	dimittatis

Il suit de là que pour le fonds du texte, l'édition de Sixte V a laissé dans la Clémentine une empreinte perpétuelle; son orthographe, en particulier pour les

noms propres, ses corrections de détail, même peu justifiées, comme celles que nous avons relevées plus haut : GEN. XLIII, 19, *dispensatorem + domus* ; XLVIII, 28, *occurreret (ille om.)*, sont demeurées. A ce point de vue, la Clémentine reste incontestablement l'œuvre de Sixte V.

Tout différent est le cas des modifications plus profondes que Sixte avait apportées au texte de Louvain. Dans le livre des Proverbes, on garde à vrai dire les additions de III, 9 et de V, 2 qu'il avait introduites, et on laisse de côté les interpolations de VII, 2 et de IX, 19 qu'il avait supprimées avec raison, mais on restitue les mots *furatur enim* (VI, 30) et surtout le verset 24 du chapitre XXV : *Melius est sedere in angulo domatis* etc... De même rétablit-on tous les passages supprimés dont nous avons plus haut étudié le texte : GEN. V, 22 ; LEVIT. XX, 9 ; NUM. XXX, 11-14 ; IUD. XVII, 3, et autres du même genre. Quant à la division en versets elle fut ramenée au système de Robert Estienne et de l'édition de Louvain.

Dans l'ensemble l'édition Clémentine est un peu meilleure que la Sixtine, mais elle ne marque pas un progrès considérable : on peut s'en rendre compte en rapprochant des 150 propositions, la plupart excellentes, faites par la Commission du Cardinal Carafa, pour les huit derniers chapitres de la Genèse, les 16 corrections adoptées, pour ces mêmes chapitres, par les Cardinaux et les Consultants de Zagarolo.

Le 5 juillet 1591, Olivarès faisait savoir à Philippe II que le travail de révision de la Bible était terminé : Grégoire XIV mourut peu après, le 15 octobre, et son successeur, Innocent IX n'avait qu'un pontificat éphémère. Ce fut à Clément VIII, élu le 30 janvier 1592, qu'échut le rôle d'éditeur définitif de la Vulgate.

Nous possédons, recopiée, dans l'exemplaire de la Clémentine, conservé à l'Angelica et déjà cité (B. 18. 3 *), une note qui ne peut se rapporter qu'à l'impression de l'édition princeps de 1592 et qui est ainsi libellée :

Clemens VIII

Hanc Bibliorum Editionem iuxta correctionem a congregatione praestitam, imprimendam mandamus, et iudicio P. Francisci Toleti e Societate Jesu committimus, eique nostram hac in re auctoritatem impertimur: emendationem vero typographicam Fratris Angeli Rocchensis Augustiniani a Camerino fidelitati et industriae demandamus.

Ainsi le travail définitif de mise au point de la Clémentine était remis aux mains des deux collaborateurs intimes de Sixte V.

Le P. Tolet a pris soin de justifier dans une série de notes manuscrites, en marge d'un exemplaire de la Sixtine (*Cod. Vat. lat. 9509*), les choix auxquels, après les deux Commissions de Sixte V et de Grégoire XIV, il s'est arrêté. Il a, de plus, annoté un grand nombre de passages où une correction eût été possible. Voici un exemple de ces notes :

GENÈSE, XVIII.

2. tabernaculi sui] *Le mot sui est effacé.*
 4. laventur pedes vestri... 5... et confortetur] *Les mots laventur et confortetur sont effacés. En note : lavate, confortate, Sic habent hebr. et aliquot M. S.*
 20. Gomorrhæorum] *La finale orum est effacée, de manière à laisser Gomorrhæe. En note : Ita in hebr. graec. et ordin. sicque congregatio censuit.*
 25. iudicium hoc] *Le mot hoc est souligné : En note : Non habent hebr. nec graec. Aliquot M. S. legunt cum Complu. Reg. ordin. Lovani, et communiter impr.*
 28. Quia quadraginta quinque] *Les mots quadraginta quinque ont été soulignés. En note : propter. In hebr. complu. Reg. et aliquot M. S. legitur propter quinque, in graeco autem et in multis impr. ordin. Lovani : propter quadraginta quinque. Hoc quoque Congregatio censuit. idem est sensus. nempe si desint quinque numero quinquagesimo, aut si fuerint quadraginta quinque quod idem est.*

EXODE, II.

14. Quis constituit te] *Le mot te est effacé et transporté avant constituit. En note : Sic legunt omnes codices.*
 16. venerant] *Corrigé en venerunt.*
 22. et eripuit] *Le mot et est effacé.*
 25. et liberavit eos] *Le mot liberavit est effacé. En note : cognovit. In hebr. et cognovit Dens. 70^a et cognitus est ab eis. Compl. Reg. liberavit eos. Ordin. cognovit eos. Sic M. S. et utraque congregatio censuit cum sit lectio conformis hebr. et graec.*

NOMBRES, VI.

19. in manus nazaraei] *Le mot manus est souligné. En note : ordin. M. S. prior congregatio (1) legunt manibus.*

Si l'on se reporte au texte de la Clémentine on verra que les passages effacés sont ceux qui ont été objets de corrections. Les mots soulignés, au contraire, sont restés dans le texte. Les remarques critiques de Tolet sont une preuve que l'édition définitive de la Vulgate a été préparée avec soin. Le savant jésuite annotait son exemplaire en même temps que le travail d'impression se poursuivait : on lit en effet à la fin de l'Apocalypse les mots suivants :

Die XXVIII Augusti MDXCII, die sancti Augustini Episcopi, Pontificatus Clementis VIII anno primo perfecti annotationes has omnes.

Cette date du 28 août 1592 n'est antérieure que de deux mois à l'achèvement de l'édition. Parallèlement aux notes de Tolet, nous en possédons d'autres d'Angelo Rocca (Angelica, B. 18, 3) qui sont plus directement en rapport avec le travail d'impression que celui-ci dirigeait.

(1) Par *Prior congregatio* Tolet entend la Congrégation Sixtine représentée pour lui par le *Coder Carajianus*, et par *Congregatio* ou *Posterior Congregatio* la Grégorienne, dont il avait fait partie. Cf. I. PARAL. I. I. *Hethorum... Amorrhæorum*] Hebr. Graec. M. S. quidam et prior *Congregatio* sic habent : et *Heth, usurcum quoque et Amorrhæum*, et omnes impressi latini et in textu. *posterior Congregatio* sic legit. Le *Coder Carajianus* propose en effet : et *Heth ubasacum quoque et Amorrhæum*. La Clémentine porte : *Hethorum quoque et Icharacum et Amorrhæum*.

On s'attacha a rendre la nouvelle édition aussi semblable que possible à l'édition Sixtine supprimée: non seulement les titres, les frontispices sont les mêmes, mais, chose plus extraordinaire, les pages des deux éditions concordent au point que la table de l'une peut servir pour l'autre et que dans chacune d'elles tous les chapitres des divers livres commencent au recto ou au verso des mêmes feuillets et aux mêmes pages.

Il ne s'agissait plus que présenter le volume aux lecteurs. C'est ce qui fut fait dans la Préface. Nous avons un plus haut que Bellarmin, dans son Autobiographie rappelle le conseil qu'il donna à Grégoire XIV pour la rédaction de cette Préface. Voici le texte même de son *Volunt* auquel nous avons déjà fait un emprunt :

... in praefatione narretur Sixtum quidem Pontificem biblia suo iussu castigata superiore anno emisisse: sed cum advertisset, prae festinatione, ut fieri solet in primis editionibus, multa emendatione digna variis de causis in iis bibliis irrepsisse, ipsum eundem sum illud opus sub incudem revocare voluisse: sed quod morte praeventus praestare non potuit, nunc demum a successore esse perfectum...

Nous possédons par ailleurs un projet de Préface écrit de la main d'Angelo Rocca (1) et que voici :

Particula Praefationi sacrorum Bibliorum inserenda pro dignitate Sedis Apostolicae servanda.

Sixtus V fel. rec. sacri œumenici concilii Tridentini Decretum de Bibliis quam emendatissime eodendis executioni mandari volens, Congregationem ad id a Pio [IV et ces mots ajoutés entre les lignes] V. Pont. Max. ex Concilii praescripto coeptam, variisque casibus intermissam, renovavit: Cumque Congregatio opus exegisset, Biblicos ipse libros quasi privatim excudendos curavit, ut ex universo orbe Christiano, quid docti homines hac de re sentirent, scrutari posset. Interim, dum errores ex Typographia ortos et mutationes omnes, atque varias hominum opiniones recognoscere coepit, ut postea maturius de toto negotio deliberare, atque vulgatam Editionem, prout debebat, publicare posset, morte praeventus, quod coeperat, perficere non potuit. Id autem post eius obitum ab eadem Congregatione denuo absolutum S^{mi} D. N. Clementis VIII P. M. auctoritate munitionum ad publicum commodum exit etc.

Ce fut la rédaction de Bellarmin qui fut préférée: en voici le passage essentiel :

Verum Convantum illum ob varias, gravissimasque Sedis Apostolicae occupationes iam dudum intermissum, Sixtus V. divina providentia ad summum Sacerdotium evocatus, ardentissimo studio revocavit, et opus tandem confectum typis mandari iussit. Quod cum iam esset excusum, et ut in lucem emitteretur, idem Pontifex operam daret, animadvertens non pauca in sacra Biblia praeli vitio irrepsisse, quae iterata diligentia indigere viderentur, totum opus sub incudem revocandum censuit atque decrevit. Id vero cum morte praeventus praestare non potuisset, Gregorius XIII. qui post Urbani VII. duodecim dierum pontificatum Sixte successerat, eius animi intentionem exequens perficere aggressus est, amplissimis aliquot Cardinalibus, aliisque doctissimis viris ad hoc iterum deputatis. Sed eo quoque et qui illi successit Innocentio IX brevissimo tempore de

(1) Bibl. Angélique, B. 18. 3*

haec luce subtraeris, tandem sub initium Pontificatus Clementis VIII. qui nunc Ecclesiae universae gubernacula tenet, opus, in quo Sixtus V. intenderat, Deo bene iuvante perfectum est.

Ce texte a fait couler des flots d'encre et les adversaires de Bellarmin n'ont



3. Frontispice de l'édition Sixtine.

On notera la rédaction du titre: *l'approbatio* ne peut appartenir qu'à un Pape; or ce titre met la *recognitio* sur la même ligne, affirmant ainsi la part personnelle de Sixte-quinz dans l'édition.

pas assez de mots pour blâmer ce qu'ils appellent son insincérité. Il est certain, il faut le reconnaître, que toutes les apparences portent à croire que nous sommes ici en présence d'un expédient imaginé *pro dignitate Sedis Apostolicæ servanda*, comme écrit *Recca*. Néanmoins il reste une faible possibilité pour que Sixte V qui, on le sait, travailla jusqu'au dernier jour de sa vie à purger sa Bible

des fautes d'impression qu'elle contenait, ait laissé échapper quelque parole recueillie par ses familiers, dont était Angelo Rocca, et donnant à penser qu'il avait en vue une réédition. Quoi qu'il en soit il a fallu toute l'apreté des discussions



4. Frontispice de l'édition Clémentine.

Clément VIII n'est pas nommé; seul paraît Sixte-Quint, mais cette fois la *recognitio* ne lui est plus personnelle; elle a été faite par son ordre.

soulevées autour de la Cause de Béatification de Bellarmín pour donner à ce point de l'histoire de la Vulgate l'importance qu'il a prise et conservée jusqu'à nos jours, comme il a fallu l'ardeur des luttes religieuses pour faire voir dans la Bulle *Aeternus ille* de Sixte V autre chose qu'une déclaration d'authenticité du texte au sens strictement canonique du mot.

III. CONCLUSION ET APERÇU SUR L'ÉTAT ACTUEL DE LA CRITIQUE DU TEXTE
POUR LES LIVRES DE L'OCTATEUQUE.

La publication du texte officiel de la Vulgate par Clément VIII, en 1592, marque la fin de cette partie de nos recherches (1). Dans les chapitres qui précèdent nous avons eu pour but de rechercher de quelle manière s'était formé le texte de la Vulgate Clémentine et quelle pouvait être la valeur du matériel laissé par les anciens éditeurs. Nous avons abouti à une série de constatations d'où il

B I B L I A
S A C R A
V V L G A T A E
E D I T I O N I S
T R I B V S T O M I S
D I S T I N C T A

B I B L I A
S A C R A
V V L G A T A E
E D I T I O N I S

R O M A E
Ex Typographia APOSTOLICA VATICANA
M D X C I I

R O M A E
Ex Typographia Apostolica Vaticana
M D X C

5. Titres des éditions Sixtine (1590) et Clémentine (1592).

résulte que presque aucune partie du matériel ancien ne représente des exemplaires aujourd'hui perdus.

Les premières éditions, jusqu'à 1511, dérivent de l'édition princeps de Mayence qui représente elle-même le texte de l'Université de Paris dont il existe de nombreux manuscrits. Seule l'édition de Vicence, 1476, s'appuie sur un manuscrit, mais le texte de celui-ci se retrouve dans un grand nombre d'autres manuscrits italiens qui sont à notre disposition. Le *correctorium* employé par Albert de Castello, les manuscrits allégués par Nimeuès existent encore. Gobelinus

(1) Nous ne pensons pas devoir nous arrêter ici sur les *Romanus Correctiones* de Luc de Bruges, publiées en 1618; elles contiennent dans leurs seconde partie surtout, des observations utiles, mais très fragmentaires. Quant au *Bello a parte sua concordia discors Sixti V et Clementis VIII circa Hieronymum* de Thomas James, publié à Londres, en 1600, ce n'est qu'un relevé des différences entre la Sixtine et la Clémentine, qui ne peut être d'aucune utilité pour la critique. L'édition de la *Sacrae Eusebii Hieronymi divina Bibliotheca* de Dom Martianay mériterait plus qu'une mention: elle dépend en grande partie de la réception théodulienne par l'intermédiaire du *Codex Memmianus*, mais nous laissons de côté parcequ'elle n'a pas eu d'influence.

Laridius ne cite aucun manuscrit en particulier, bien qu'il en ait eu d'excellents, voisins des plus anciens dont nous disposions. Des marges de Robert Estienne nous pouvons tirer des renseignements très utiles sur une moitié perdue d'un manuscrit de premier ordre : le N^o 11553 de la Bibliothèque Nationale de Paris. C'est là un appoint de valeur, d'autant plus précieux que les collations de Robert Estienne sont soignées, bien qu'incomplètes. En revanche l'abondant matériel réuni en vue des éditions de l'Université de Louvain n'a laissé dans les marges de cette édition que des témoignages trop vagues pour qu'ils puissent être utilisés. Que si nous passons aux documents très nombreux laissés par les Commissions Romaines du XVII^e siècle, le résultat sera le même : les collations minutieuses des *Cassinenses* n'offrent d'intérêt que pour les livres d'Esdras ; tout le reste est représenté pour nous par de nombreux manuscrits existants. Enfin les grands manuscrits utilisés par les Commissions Sixtine et Clémentine : *Amiatinus*, *Ottobonianus*, *Valllicellianus*, *Paulinus* etc. sont encore à notre disposition. En somme ce sont là des conclusions encourageantes : si soigneux qu'aient pu être nos devanciers, leurs méthodes de collation n'ont jamais été très serrées, aussi devons-nous nous féliciter et d'être si peu à leur merci, et de ce que les exemplaires importants connus par eux nous aient été si heureusement conservés.

Il nous reste à exposer très brièvement l'état où les travaux postérieurs à la publication de la Vulgate Clémentine et spécialement les recherches de quarante dernières années, ont amené la critique du texte. On n'attend pas de nous que nous passions en revue toute la littérature du sujet : des vues d'ensemble excellentes peuvent être prise dans le *Bericht über die lateinischen Bibelübersetzungen* de P. Corssen (1), publié en 1899, ou dans les articles des grandes encyclopédies bibliques rédigés par des spécialistes tels que Westcott (2), Nestle (3), Kaulen (4), White (5) ou Mangenot (6). Nous n'avons pas pour but, d'ailleurs, de retracer l'histoire du texte qui a été l'objet de la plupart des travaux modernes, mais seulement de critiquer ce texte et de l'établir. A ce point de vue il y a trois ouvrages que nous ne pouvons nous dispenser de citer ici, car ils marquent les étapes d'un véritable progrès : ce sont les *Variae lectiones Vulgatae latinae Bibliorum editionis* du P. Vercellone (7), le *Novum Testamentum secundum editionem sancti Hieronymi* de Wordsworth et White (8), et l'*Histoire de la Vulgate pendant les premiers siècles du Moyen-Age*, de Samuel Berger (9).

(1) Dans le *Jahresbericht für Altertumswissenschaft*, Cl. A compléter, pour la période plus récente par A. VACCARI S. J., *Bollettino Geronimiano*, dans *Biblica*, 1920 et suiv.

(2) *Dictionary of the Bible*, de SMITH.

(3) *Realencyclopädie f. prot. Theol.*, de HAECK.

(4) *Kirchenlexikon* de WETZER et WELTE.

(5) *Dictionary of the Bible* de HASTINGS.

(6) *Dictionnaire de la Bible* de VIGOUROUX.

(7) Rome, 2 vol., 1860 et 1864.

(8) Oxford, 1889 et suiv. En cours de publication.

(9) Paris, 1893.

Les deux volumes du P. Vercellone, publiés en 1860 et 1864, embrassent non seulement l'Octateuque, mais aussi les livres des Rois : la mort arrêta l'auteur après la préparation des livres des Paralipomènes. Le P. Vercellone avait été précédé dans cette voie par son confrère le P. Ungarelli qui avait commencé une collection de variantes présentant sur quatre colonnes les leçons de l'édition de Louvain de 1583, les propositions du *Codex Caramianus*, les leçons de l'édition Sixtine de 1590, et celles de l'édition Clémentine de 1592 : au bas des colonnes figuraient des notes critiques assez copieuses. Ungarelli n'était pas allé plus loin que la Genèse : Vercellone préféra adopter le plan déjà suivi par J. Bern. De Rossi dans ses *Variarum lectionum Veteris Testamenti* publiées à Parme en 1784-1798, et concernant le texte hébraïque : il donne une série de notes où après le mot du texte visé, sont énumérées les variantes que celui-ci comporte avec l'indication de leurs témoins et des observations critiques. Ce procédé dispense l'annotateur de tout essai de reconstitution ou d'édition et on conçoit que Vercellone l'ait adopté puisque le Saint-Siège s'est réservé à lui seul le droit de pourvoir éventuellement à la correction de l'édition Clémentine. Au demeurant, les notes de Vercellone sont d'une information extraordinairement étendue : manuscrits du texte, éditions anciennes, commentaires patristiques, papiers des commissions romaines, texte hébraïque, anciennes versions, il a tout lu, tout utilisé et on ne peut tirer de son commerce qu'une sincère admiration pour sa science et pour son caractère. A ces mérites il joint celui d'avoir été un collectionneur très avisé, à une époque où il était encore aisé de se procurer des livres rares, et je dois reconnaître que si je n'avais pas eu à ma disposition sa magnifique *Ruiculla* d'éditions de la Vulgate, il m'eût été bien difficile d'écrire plusieurs des chapitres qui précèdent.

Le P. Vercellone a utilisé les meilleurs manuscrits connus à son époque : l'*Amiatinus* qu'il collationna soigneusement avec l'aide du Bénédictin Cassinien Dom Grégoire Palmieri, le *Paulinus* collationné avec l'aide du même D. Palmieri, le *Valllicellianus*, l'*Ottobonianus*, le *Ms. F.* auquel nous avons donné le sigle *Hul* ; il fut le premier à donner les variantes du *Cavensis* qu'il connut par la copie exécutée par ordre de Léon XII et conservée à la Bibliothèque Vaticane ; il se servit aussi des collations du *Toletanus* et du *Lequionensis* dont nous avons parlé plus haut et il ne négligea pas le témoignage des manuscrits et correctoires des XIII^e et XIV^e siècles ni celui des anciennes éditions. Son but n'étant pas de donner lui-même une édition on comprend qu'il ne se soit pas préoccupé de classer ses manuscrits en familles, néanmoins il n'ignore pas que le *Paulinus* et le *Valllicellianus* représentent la recension alcuinienne, il donne le nom de recension romaine au texte de l'*Italicus* qui fut, en effet, en usage à Rome ; enfin, il a reconnu la dépendance des éditions du XV^e siècle vis à vis des manuscrits de la même époque.

Bien que les travaux de feu J. Wordsworth et de M. White concernent le Nouveau Testament, la critique de l'ensemble du texte en a néanmoins profité grâce à l'usage qu'ils ont fait de plusieurs Bibles complètes. C'est ainsi que

les détails de la recension théodulphienne (*Hub et Theo*) sont chez eux, accusés nettement pour la première fois, bien que Martianay ait déjà utilisé le Ms. *Theo* et lui ait accordé une grande importance. De même la recension alcuinienne (*Grandv et Vall*) a pris figure plus clairement, ainsi que le rapport entre les manuscrits espagnols (*Cav. et Tol.*).

Mais c'est surtout à Samuel Berger que revient l'honneur d'avoir fait connaître un grand nombre de manuscrits de l'Ancien Testament et d'en avoir proposé un classement. Un des précieux appendices de l'*Histoire de la Vulgate*, le sixième, ne décrit pas moins de 65 manuscrits contenant l'Octateuque : en voici la liste :

- AMIENS. VILLE. Mss. 6, 7, 11, 12. Bible de Mordramne. S. viii.
 ANGERS. VILLE. Ms. 1. Bible. S. ix.
 Ms. 2. Bible. S. ix.
 BAMBERG. BIBL. ROYALE. Ms. A. 1. 5. Bible. S. ix.
 BERNE. VILLE. Mss. 3-4. Bible. S. ix.
 Ms. A. 9. Bible. S. xi.
 CAVA. ABBAYE. Ms. 14. Bible. S. viii.
 CHARTRES. VILLE. Ms. 67. Bible. S. xi-xii.
 COLOGNE. CHAPITRE. Ms. 1. Bible. S. ix-x.
 EINSIEDELN. ABBAYE. Ms. 1. Bible. S. x.
 Mss. 5. 7. Bible. S. x.
 FLORENCE. BIBL. LAURENTIENNE. *Cod. Amiatinus*. S. viii.
 GENÈVE. VILLE. Ms. 1. Bible. S. x-xi.
 LAUSANNE. BIBL. CANTONALE. Ms. U. 964. Bible. S. xiii-xiv.
 LÉON. COLLÉGIALE DE S. ISIDORE. *Codex Gothicus*. S. x.
 LONDRES. MUSÉE BRITANNIQUE. Ms. Harley 2805. Première moitié d'une Bible.
 S. ix.
 Mss. Harley 4772-4773. Bible. S. xiii.
 Ms. Add. 10546. Bible de Grandval. S. ix.
 Ms. Add. 24142. Bible de Saint Hubert. S. ix.
 MADRID. BIBL. NATIONALE. *Codex Toletanus*. S. viii.
 Ms. A. 2. Première moitié d'une Bible. S. xi.
 Ms. A. 3. Première moitié d'une Bible S. xiii.
 Ms. E. R. 1. Bible. S. xiii.
 Ms. E. R. 9. Bible d'Avila. S. xiii.
 UNIVERSITÉ CENTRALE. Ms. 31. Première Bible d'Alcala. S. ix.
 Mss. 33-34. Troisième Bible d'Alcala. S. xii-xiii.
 MUSÉE ARCHÉOLOGIQUE. Ms. 485. Bible de Huesca. S. xii.
 MILAN. BIBL. AMBROSIENNE. Ms. E. 53 Inf. Bible de Biasca. S. x.
 MONZA. CHAPITRE. Ms. G. 1. Bible. S. ix.
 PARIS. BIBL. NATIONALE. Ms. 1. Première Bible de Charles le Chauve. S. ix.
 Ms. 2. Deuxième Bible de Charles le Chauve. S. ix.
 Ms. 3. Bible de Rorigon. S. ix.
 Ms. 4. Bible du Puy. S. ix-x.
 Ms. 5. Première Bible de Saint-Martial. S. x.
 Ms. 6. Bible de Rosas. S. x.
 Ms. 7. Bible de Mazarin. S. xi.

- PARIS. BIBL. NATIONALE. Ms. 8. Deuxième Bible de Saint-Martial. S. xi.
 Ms. 10. Bible. S. xii-xiii.
 Mss. 45 et 93. Bible de Saint Riquier. S. ix.
 Ms. 47. Bible. S. x.
 Mss. 50 et 104. Bible. S. xi.
 Ms. 68. Partie de Bible. S. ?
 Ms. 9380. Bible de Théodulphe. S. viii.
 Mss. 11504-11505. Bible de S. Germain des Près. S. ix.
 Ms. 11532-11533. Bible de Corbie. S. ix.
 Mss. 11534-11535. Bible. S. xii.
 Ms. 11932. Bible. S. xiii-xiv.
 Ms. 11937. Première partie d'une Bible. S. ix-x.
 Ms. 16262. Bible. S. xiii.
 Ms. 16741-16742. Bible. S. xiii.
 Ms. N. Acq. lat. 2334. Pentateuque de Tours. S. vii-viii.
- BIBLIOTHÈQUE MAZARINE. Mss. 6-7. Bible. S. xi.
- BIBLIOTHÈQUE SAINTE-GENEVIÈVE. Ms. A. 1. 3. Bible. S. xii.
- LE PUY. CHAPITRE. Bible de Theodulphe. S. viii.
- REIMS. VILLE. Mss. 1-2. Bible d'Hincmar. S. ix-x.
- ROME. ABBAYE DE SAINT-PAUL-HORS-LES-MURS. *Codex Paulinus*. S. ix.
- BIBLIOTHÈQUE VALLICELLIANE. *Codex Vallicellianus*. S. ix.
- SAINT-GALL. ABBAYE. Ms. 2. Pentateuque de Winithaire. S. viii.
 Ms. 75. Bible. S. ix.
 Ms. 77. Première partie de Bible. S. ix.
- TOURS. VILLE. Ms. 10. Octateuque. S. ix.
- VENISE. SAINT-MARC. Ms. 1. Bible. S. x.
- VIENNE. BIBLIOTHÈQUE IMPÉRIALE. Mss. 1167-1168. Bible. S. xi.
 Ms. 1190. Bible. S. ix.
- ZÜRICH. BIBLIOTHÈQUE CANTONALE. Ms. C. 1. Bible. S. ix.

On voit quel immense progrès Samuel Berger a fait faire d'un seul coup à notre connaissance du matériel manuscrit : et il faut noter que l'Octateuque n'est qu'une partie du vaste domaine qu'il embrasse et qui comprend toute la Bible. Les manuscrits ne sont pas seulement décrits par Berger : il donne des éléments de classement et il établit des familles. A vrai dire, l'extérieur, la décoration, les parties extra-bibliques (Préfaces, Sommaires des livres etc.) jouent chez lui un rôle important et les exemples tirés du texte lui-même sont forcément sporadiques : néanmoins les cadres établis par lui sont solides et ils resteront. C'est donc en nous appuyant surtout sur ses recherches qu'il nous reste à résumer brièvement l'état actuel de la critique du texte de la Vulgate, considéré spécialement au point de vue de l'Octateuque.

De la destinée des exemplaires sortis du *Studium* de saint Jérôme nous ne savons rien. Lorsque l'évêque espagnol Licinius faisait prendre à Bethléem, en 398, les copies qui furent portées en Espagne, l'Octateuque n'était pas encore traduit.

Dès le v^e siècle nous voyons la Vulgate adoptée par les écrivains ecclésiastiques et, peu à peu, elle prend la place des anciennes versions. Les éléments que

On peut tirer des citations patristiques pour la critique du texte sout cependant très minces et il s'en faut de beaucoup que les éditions modernes des Pères elle-mêmes fournissent toujours, sur ce terrain, un point d'appui solide.

Le premier nom que nous trouvons en rapport avec la critique du texte est celui de Cassiodore. Pour procurer à sa communauté de Vivarie un texte exact des Saintes Ecritures, Cassiodore revit soigneusement une copie qu'il en avait fait faire et la collationna sur des manuscrits anciens. Après les découvertes et travaux de Corssen⁽¹⁾, de J. B. de Rossi⁽²⁾, de Dom Germain Morin⁽³⁾ et de Dom Jean Chapman⁽⁴⁾, il est admis aujourd'hui que la recension de Cassiodore est représentée par le *Codex Amiatinus*⁽⁵⁾.

L'Espagne apparaît comme un pays où notre texte copié de bonne heure, a été l'objet de travaux importants destinés sinon à le corriger, au moins à le présenter aux lecteurs⁽⁶⁾ : elle est aujourd'hui encore une des régions les plus riches en manuscrits anciens de la Vulgate, mais une grande obscurité règne sur les rapports de ces manuscrits entre eux.

On doit en dire autant des exemplaires précarolins copiés en France, en Suisse et dans l'Italie du Nord : la lumière ne se fait qu'à l'époque de Charlemagne. Deux groupes de manuscrits apparaissent alors, les uns se rattachant à Alcuin, les autres se réclamant de Théodulphe. Le travail de classement le plus important sur les manuscrits alcuiniens est dû à M. Corssen⁽⁷⁾ que Samuel Berger a suivi et complété. La conclusion de ce dernier⁽⁸⁾ est que ces manuscrits se divisent en deux groupes dont le plus ancien, qui serait aussi le plus voisin de l'œuvre d'Alcuin, est représenté par le *Codex Vallicellianus* et par le manuscrit 10 de la Ville de Tours (notre *Mur*) : l'autre groupe rattaché à l'école de Tours a pour principaux représentants le manuscrit de Bamberg, celui de Zurich

(1) *Die Bibeln des Cassiodorus und der Codex Amiatinus*, dans les *Jahrbücher für prot. Theologie*, Leipzig, 1883, pp. 619-633.

(2) *La Bibbia offerta da Ceolfrido abbate al sepolcro di S. Pietro, codice antichissimo tra i superstili delle biblioteche della Sede Apostolica*, dans l'*Omaggio giubilare della Bibl. Vaticana al S. P. Leone XIII*, Rome, 1888.

(3) *La liturgie de Naples au temps de saint Grégoire*, dans la *Revue Benedictine*, VIII (1891), p. 481.

(4) *Notes on the early history of the Vulgate Gospels*, Oxford, 1908.

(5) Je regrette de n'avoir pas pu atteindre l'article de H. P. SMITH, *The value of the Vulgate O. Test. for text. criticism*, dans la *Presb. and Ref. Rev.* d'avril 1891 : le résumé qu'en donne M. White dans le *Dict. of the Bible* de Hastings à l'art. *Vulgate* est intéressant ; malheureusement le matériel fourni par Vercellone est insuffisant pour établir définitivement une conclusion sur l'importance de l'*Amiatinus*.

(6) Cf. D. DE BRUYNE, *Étude sur les origines de la Vulgate en Espagne*, dans la *Revue Benedictine*, 1919, p. 373-401.

(7) Dans *Die Trierer Ada-Handschrift*, Leipzig, 1889, pp. 29-61.

(8) Cf. en particulier la Préface de l'*Histoire de la Vulgate*, p. XV et suiv.

(notre *Zur*), la Bible de Grandval (*Grandr*), la Bible de Rorigon (*Rorig*) etc... La recension théodulfienne a été pour ainsi dire révélée par Léopold Delisle ⁽¹⁾ à l'occasion du transport à Paris de la Bible du Puy en 1878. Là encore Samuel Berger a poussé l'étude, plus avant et, d'après lui ⁽²⁾, le groupe théodulfien a pour type le manuscrit de Théodulphe de Paris (notre *Theo*) dont dériveraient et le Théodulfe du Puy (*Anic*) et le manuscrit de Saint-Hubert (*Hub*).

C'est encore à Samuel Berger que nous devons l'indication des rapports qui existent entre les manuscrits du groupe italien qui fut, à partir du XI^e siècle, en usage à Rome et à Milan ⁽³⁾: son texte tirerait ses origines du midi de la France ou de l'Espagne.

Nous possédons, enfin, de bonnes études sur une correction de la Bible exécutée au XII^e siècle par saint Etienne Harding abbé de Cîteaux ⁽⁴⁾ et sur le texte de l'Université de Paris au XIII^e siècle ⁽⁵⁾, de même sur les *Correctoria* de la même époque auxquels le P. Denifle a consacré un travail très riche de comparaisons de textes ⁽⁶⁾: malheureusement ceux-ci n'appartiennent pas à l'Octateuque, mais au livre des Proverbes: ils nous seront cependant utiles.

En résumé, nous sommes, grâce aux recherches de Samuel Berger, très largement renseignés sur le matériel manuscrit de la Vulgate pour les livres de l'Octateuque, mais la critique du texte est encore, suivant l'expression de M. White, dans l'enfance: certains groupes de manuscrits apparaissent, mais les rapports de ces groupes entre eux restent obscurs. Ce sera notre tâche d'essayer un classement d'ensemble d'où l'on puisse tirer des règles générales pour l'établissement du texte.

⁽¹⁾ *Les Bibles de Théodulfe dans la Bibliothèque de l'École des Chartes*, XL (1879), pp. 73-137.

⁽²⁾ *Histoire de la Vulgate*, pp. 145-184.

⁽³⁾ Cf. *Histoire de la Vulgate* pp. 137-143.

⁽⁴⁾ Cf. J. P. P. MARTIN, *Saint Etienne Harding et les premiers recenseurs de la Bible latine Théodulphe et Alcuin*, Amiens, 1887. (Extrait de la *Revue des Sciences ecclésiastiques*). Travail moins heureux en ce qui concerne Alcuin et Théodulphe.

⁽⁵⁾ Cf. S. BERGER, *Des essais qui ont été faits à Paris au XIII^e siècle pour corriger le texte de la Vulgate*, dans la *Revue de théologie et de philosophie*, de Lausanne, XVI (1883), p. 41.

⁽⁶⁾ *Die Handschriften der Bibel-Correctorien der 13. Jahrhunderts*, dans l'*Archiv für Literatur- und Kirchengeschichte*, IV (1888), p. 263 et 471.

TROISIÈME PARTIE

ÉTUDE ET CLASSEMENT DES PRINCIPAUX MANUSCRITS DE LA VULGATE CONTENANT LE TEXTE DE L'OCTATEUQUE

CHAPITRE PREMIER

MÉTHODE DE CLASSEMENT DES MANUSCRITS

I. — OBSERVATION SUR UNE PARTICULARITÉ DES TEXTES BIBLIQUES.

Une observation qui s'impose à celui qui étudie les manuscrits bibliques, surtout après avoir été familier avec d'autres textes, est celle de la vie intense qui y règne.

S'il m'est permis de citer les Martyrologes du Moyen-Age, je rappellerai ici trois ou quatre des leçons qui caractérisent les deux familles des manuscrits du martyrologe de Bède :

I.

II.

Id. JAN. ... fertur quod *orando* mortuum suscitaverit.

Id. JAN. ... fertur quod mortuum suscitaverit

XVI KL. FEB. ... et *mox* comprehensa a turbis.

XVI KL. FEB. ... et *post* comprehensa a turbis

NON. APR. ... post tolerantiam carceris *inter orationes* sagitta percussa est.

NON. APR. ... post tolerantiam carceris, *interrogationes*, sagitta percussa est.

II Id. OCT. ... diutius *in carcere* fame cruciatus.

II Id. OCT. ... diutius fame cruciatus.

C'est de la seconde famille des manuscrits de Bède que dérivent les recensions subséquentes : or, on peut parcourir la longue série des manuscrits du Martyrologe lyonnais, des diverses rédactions de Florus et d'Adon, voire même d'Usuard, partout on se trouvera en présence de l'omission des mots *orando*

aux ides de janvier, et *in carcere* à la veille des ides d'octobre ; on trouvera partout *post* au lieu de *mor* au 16 des calendes de février, et, aux nones d'avril, on constatera soit l'addition de *et* avant *interrogationes*, soit la suppression de ce dernier mot, mais jamais le retour à *inter orationes*.

Tout différent est le cas des manuscrits bibliques. Le respect de la parole divine s'y montre assurément au soin avec lequel on y transcrit le moindre iota, mais elle s'y manifeste aussi au zèle pieux avec lequel on les corrige, non pas d'imagination, mais par le retour aux exemplaires plus anciens. Une variante s'introduit-elle, tôt ou tard elle est éliminée ; une omission se produit-elle, rapidement elle est comblée et, si nos exemples de ci-dessus étaient bibliques, c'est de très bonne heure que nous eussions vu reparaître *et orando*, et *in carcere*, et *inter orationes*. On peut d'ailleurs se rendre compte du fait en se reportant au chapitre où nous avons, plus haut, donné des variantes caractérisant la tradition des bibles incunables : des leçons propres à A, il en est comme *parillum* (6) qui sont allées jusqu'à M ; comme *sunt* (18) qui sont allées jusqu'à H ; comme *non* (17), *perdus* (24), *dominum deum* (30) qui sont allées jusqu'à HK, mais pas plus loin : et bien que A soit incontestablement l'archétype, c'est sur une foule de points que ses dérivés lui échappent, pour revenir à la leçon traditionnelle, lorsqu'il s'en est lui-même éloigné.

La conclusion pratique à tirer de cette remarque est qu'il ne faut pas chercher à classer les manuscrits bibliques sur des observations à très longue portée, mais plutôt sur des caractéristiques de diffusion restreinte aussi bien dans le temps que dans l'espace. Par conséquent, au lieu de se mettre en quête d'un fil conducteur partant des manuscrits les plus anciens et allant vers les plus récents, il est plus conforme à la nature des documents étudiés de partir de quelque point de la tradition et d'aller pas à pas, d'anneau en anneau, jusqu'à ce que, dans tous les sens, on ait reconstitué la chaîne entière.

C'est ce que j'ai essayé de faire dans ce Mémoire en employant une méthode qui paraît tout indiquée pour ce genre d'investigation et qui consiste à comparer les manuscrits par groupes de trois.

II. — MÉTHODE DE COMPARAISON DES MANUSCRITS PAR GROUPES DE TROIS.

Il est à peine besoin de dire que c'est sans cesse que les critiques comparent un terme inconnu à deux termes connus ; mais ce qui distingue la méthode employée ici, c'est l'importance qu'on y donne à un cas spécial, c'est-à-dire au cas où l'analyse révèle que le rapport direct est nul entre deux des trois termes comparés. Quelques explications sont ici nécessaires.

Comme on le sait, et comme il est aisé de s'en rendre compte, la comparaison entre trois termes, disons entre trois témoins manuscrits, donne lieu à cinq possibilités.

- 1) Les trois témoins sont d'accord.
- 2) Les trois témoins vont chacun de leur côté et sont en complet désaccord.
- 3) Le premier témoin est isolé, contre le second et le troisième qui sont d'accord.
- 4) Le second témoin est isolé, contre le premier et le troisième qui sont d'accord.
- 5) Le troisième témoin est isolé, contre le premier et le second qui sont d'accord.

Les deux premiers résultats (accord ou désaccord complets) sont pratiquement inutiles lorsque l'on recherche, comme c'est le cas dans les classifications de manuscrits, si A, par exemple, est plus proche de B que de C, ou s'il ne serait pas l'ancêtre de l'un et le dérivé de l'autre. L'accord ou le désaccord complets des trois témoins ne peuvent, en effet, donner sur ces points aucune lumière. Au contraire les trois autres possibilités donnent les réponses cherchées : B et C s'accordent contre A ; A et C contre B ; A et B contre C. Pratiquement, donc, c'est à elles seules que nous nous arrêterons et pour plus de clarté et de brièveté nous exprimerons les rapports des trois termes de la manière suivante :

$$\begin{array}{l} A < B \quad C \\ A > B < C \\ A \quad B > C \end{array}$$

Comme on s'en rend compte, nous donnons ici au signe $>$ le sens du mot *contre*, et la seconde ligne signifie A et C *contre* B.

Nous avons examiné, je suppose, les variantes d'un texte dans les trois manuscrits A B C, et nous avons constaté que B C vont quinze fois ensemble contre A, tandis que A C sont d'accord quarante fois contre B, et A B dix fois contre C. Ce résultat se traduira de la manière suivante :

$$\begin{array}{l} A < B \quad C = 15 \text{ (fois)} \\ A > B < C = 40 \quad \text{»} \\ A \quad B > C = 10 \quad \text{»} \end{array}$$

Qu'apprenons-nous par ces chiffres ? Que A est plus proche de C que de B. De plus, B et C paraissent aller dans la même direction.

Si le résultat avait été

$$\begin{array}{l} A < B \quad C = 10 \\ A > B < C = 40 \\ A \quad B > C = 15 \end{array}$$

on en conclurait encore que A et C sont plus proches, mais cette fois B serait plutôt dans la direction de A.

Mais ces résultats, pour intéressants qu'ils soient, demeurent vagues ; et si l'on veut les traduire par une figure, on ne pourra le faire exactement qu'en employant la construction suivante :



il faut en effet que A C communiquent entre eux 40 fois, et A B et B C 10 ou 15 fois suivant les cas, ce qui ne peut se faire que moyennant un point central où se trouve quelque X qui est l'ancêtre le plus rapproché des trois manuscrits.

Supposons, au contraire, que la comparaison des trois manuscrits ait abouti au tableau suivant :

$$\begin{array}{rcl} A < B & C = 0 \\ A > B < C = 40 : \\ A & B > C = 15 \end{array}$$

nous voilà en présence d'un résultat bien autrement intéressant.

Si nous traduisons, en effet, ces rapports des trois manuscrits par une figure, ce sera essentiellement la suivante :



Cette construction nous permet d'unir A B quinze fois et AC quarante fois, tandis qu'elle montre qu'il n'y a pas de relation directe entre B et C.

Mais s'il n'y a pas de relation directe entre B et C, il y en a d'indirectes en passant par A qui est l'intermédiaire : et, par suite, la figure essentielle donnée ci-dessus peut se modifier de quatre manières selon que l'on suppose à A des rôles différents :

Si A est l'ancêtre dont dérivent B et C, elle devient :



Si au contraire A est un composé de B et de C, elle devient :



Si, enfin, A est l'intermédiaire dans un groupe dont B ou C sont les ancêtres, elle prend les formes suivantes :



On voit combien il est important, pour celui qui classe des manuscrits, de rechercher les constructions dans lesquelles le rapport direct est nul entre deux des trois termes comparés, ou, si l'on veut, les constructions avec zéro : elles sont l'instrument par excellence de la classification. On voit aussi tout l'intérêt qu'il y a pour le critique à se rendre exactement compte des cas où le zéro peut se présenter et de la signification qu'il a dans tel ou tel cas.

III. — EXEMPLE THÉORIQUE COMPOSÉ EN VUE DE FAIRE VOIR LE JEU DE LA COMPARAISON DES MANUSCRITS PAR GROUPES DE TROIS.

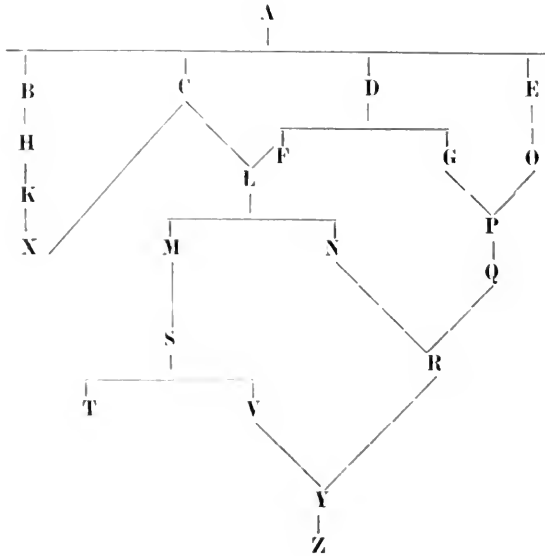
J'ai, pour me rendre compte à moi-même de phénomènes sur lesquels mon attention avait été attirée par une assez longue pratique du procédé que je préconise, imaginé une succession de textes sur les rapports desquels je ne puis avoir aucun doute, puisque j'en suis l'auteur, et je prie le lecteur de me permettre de quitter la Vulgate pour quelques pages, afin de les lui présenter. J'essaierai d'esquisser avec leur aide une vue d'ensemble des résultats que l'on obtient en comparant les manuscrits par groupes de trois, sans cependant entrer dans trop de détails et en me bornant à l'essentiel. A dire vrai, j'ai éprouvé plus d'une hésitation à introduire ces pages dans le présent Mémoire parce que, tout bien considéré, les observations que j'ai à présenter sont tellement simples qu'elles vont, pour ainsi dire, d'elles mêmes. Néanmoins, les résultats obtenus par ce procédé de classement sont si intéressants qu'ils me donnent confiance que je verrai accueillir cet essai avec sympathie.

Le texte qui m'a servi de thème est tiré de la notice de sainte Anastasie insérée par Florus dans son *Martyrologe* au 25 décembre. Le voici, divisé en sections correspondant à des lignes à peu près égales :

(1) Anastasia primo diram et immitem custodiam a viro suo Publio passa est, (2) in qua tamen a Chrysogono, confessore Christi, multum consolata et confortata (3) est. Deinde a praefecto Illyrici in gravissima aeque et diutina custodia macerata (4) est: in qua duobus mensibus refecta est caelestibus escis per sanctam (5) Theodoten, quae prius martyrimum passa est. Deinde navi imposita cum ducentis (6) viris et septingentis feminis, ut demergerentur in mari, perlata est ad insulas Palmarias (7) ubi martyrimum consummavit: et omnes qui cum illa venerant (8) variis interfectionibus martyrimum celebrarunt, (9) Inter quos omnes, unus erat nomine Eutychianns, (10) innocentissimae naturae, qui sublatis sibi, cum dives (11) esset, omnibus facultatibus, tacuit, nihil cogitans nihilque (12) metuens, nisi hoc, ne facultates ac divitias fidei (13) perderet. Quotiescumque denique fuisset auditus, quotiescumque (14) interrogatus nihil aliud dicebat: Christum (15) mihi non tollet etiam qui caput abstulerit.

J'appelle ce texte A et j'en fais l'archétype d'une série de copies B C D E etc.

que j'ai exécutées moi-même, en y introduisant à chaque fois des variantes, et qui vont se succéder de la manière suivante :



B est une copie de A où j'ai introduit les variantes suivantes :

2 *consolata est* ; 3 *est om.* ; 5 *Theodotem* ; 6 *demergeretur* ; 9 *erat]* fuit ; 13 fuit ; 14 *dixit*.

C est aussi une copie de A, avec ces variantes :

2 *Christi om.* ; 3 *Illyrico* ; 5 *perpessa* ; 6 *septuaginta* ; 7 *venerunt* ; 10 *innocentissimus* ; 12 *metuens]* *dicens* ; 13 *non perderet*.

D aussi une copie de A :

1 *suo om.* ; 3 *atque* ; 5 *prior* ; 6 *insulam Palmariam* ; 9 *omnes om.* ; 11 *facultatibus suis* ; 13 *denique]* *enim* ; 14 *dicebat nisi*.

E autre copie de A :

3 *dinturna* ; 6 *mare*.

F est une copie de D et, par conséquent, reproduit les variantes de cet exemplaire en y ajoutant à son tour quelques nouvelles particularités : les variantes reproduites de D sont ici imprimées en italique :

1 *eo om.* ; 3 *dein* ; *atque* ; 5 *prior* ; 6 *insulam Palmariam* ; 7 *consummarunt* ; 9 *omnes om.* ; 10 *sublatas* ; 11 *omnes facultates suas sustinuit* ; 13 *enim* ; 14 *nisi*.

G est une autre copie de D et donne lieu aux mêmes remarques :

1 *suo om.* ; 3 *atque* ; 5 *prior* ; *trecentis* ; 6 *insulam Pabouriam* ; 7 *illa]* *ea* ; 9 *omnes om.* ; 11 *facultatibus suis* ; 13 *enim* ; *quoties* ; 14 *nisi*.

H copie de B : même procédé que pour F :

2 *consolata est* ; 3 *est om.* ; 5 *Theodotem* ; 6 *demergeretur* ; 9 *fuit* ; 13 *fuit* ; 14 *dixit* ; 15 *tolles* ; qui] *si* ; *abstuleris*.

K copie de H :

2 *consolata est* ; 3 *est om.* ; *dehinc* ; *in gravissimam* ; *diutinam custodiam* ; 5 *Theodotem* ; 6 *demergeretur* ; 9 *fuit* ; 13 *fuit* ; 14 *dixit* ; 15 *tolles* ; *si* ; *abstuleris*.

L utilise C et F et les amalgame ou les corrige l'un par l'autre : à la ligne 10 où C a une erreur manifeste (*innocentissimus*), au lieu de suivre F, il corrige de lui-même : *innocentissimus natura*

2 *Christi om.* (c) ; 3 *dein* (F) ; *atque* (F) ; 5 *prior* (F) ; *perpessa* (c) ; 6 *septuaginta* (c) ; 7 *consummarunt* (F) ; *venerunt* (c) ; 9 *omnes om.* (F) ; 10 *innocentissimus* (c) *natura* ; *sublatus* (F) ; 11 *omnes facultates suas sustinuit* (F) ; 12 *dicens* (c) ; 13 *non perderet* (c) ; *enim* (F) ; 14 *nisi* (F).

M est une copie très exacte de L et reproduit toutes les leçons de cet exemplaire.

N est aussi une copie de L dont il reproduit les variantes, mais il en ajoute quelques-unes :

1 suo] *eius* ; 2 *Christi om.* ; 3 *dein* ; *atque* ; 4 *caelestibus escis om.* ; 5 *Theodotionem* ; *prior* ; *perpessa* ; 6 *septuaginta* ; 7 *consummarunt* ; *quae* ; *venerunt* ; 9 *omnes om.* ; 10 *innocentissimus natura* ; *sublatus* ; 11 *omnes facultates suas sustinuit* ; 12 *dicens* ; 13 *non perderet* ; *enim* ; 14 *nisi* ; 15 *tollet*] *auferet*.

O est une copie de E :

3 *diuturna* ; 5 *navim* ; 6 *septingentis om.* ; *mare* ; 9 *Eutychius* ; 13 *perderentur* ; *fuisset om.*

P amalgame G et O :

3 *atque* (G) ; *diuturnu* (O) ; 5 *navim* (O) ; *trecentis* (G) ; 6 *mare* (O) ; 7 *ea* (G) ; 9 *Eutychius* (O) ; 11 *facultatibus suis* (G) ; 13 *perderentur* (O) ; *enim* (G) ; *quoties* ; 14 *nisi* (G).

Q est une copie de P :

3 *atque* ; *diuturna* ; 5 *navim* ; *trecentis* ; 6 *mergerentur* ; *mare* ; 7 *ea* ; 9 *Eutychius* ; 11 *facultatibus suis* ; 13 *perderentur* ; *enim* ; *quoties* ; 14 *nisi* ; 15 *abstulerit*] *abscederit*.

R dérive de N et de Q. On notera que la même variante peut lui venir à la fois des deux courants de la tradition qu'il amalgame :

3 *dein* (N) ; *atque* (N Q) ; *diuturna* (G) ; 5 *prior* (N) ; *navim* (Q) ; *trecentis* (Q) ; 6 *mergerentur* (Q) ; *mare* (Q) ; 7 *consummarunt* (N) ; *quae* (N) ; *ea* (Q) ; *venerunt* (N) ; 9 *nomine om.* ; *Eutychius* (Q) ; 10 *sublatus* (N) ; *omnes facultates suas sustinuit* (N) ; 12 *dicens* (N) ; 13 *non perderet* (N) ; *enim* (N Q) ; 14 *nisi* (N Q) ; 15 *auferet* (N) ; *abscederit* (Q).

S est une copie de M :

1 *durau* ; 2 *Christi om.* ; 3 *dein* ; *atque* ; 5 *prior* ; *perpessa* ; 6 *septuaginta* ; 7 *consummarunt* ; *venerunt* ; 8 *martyria* ; 9 *omnes om.* ; 10 *innocentissimus natura* ; *sublatus* ; 11 *omnes facultates suas sustinuit* ; *nihil enim cogitans* ; 12 *dicens* ; 13 *non perderet* ; *enim* ; 14 *nisi*.

T est une copie de S :

1 *duram* ; 2 *Christi* om. ; 3 *dein* ; *atque* ; 5 *prior* ; *perpessa* ; 6 *septuaginta* ; 7 *consummarunt* ; *venerunt* ; 8 *martyria* ; 9 *omnes* om. ; 10 *innocentissimus natura* ; *sublatus* ; 11 *omnes facultates suas sustinuit* ; *nihil enim cogitans* ; 12 *dicens* ; *fide* ; 13 *non perderet* ; *enim* ; 14 *interrogatur* ; *nisi*.

V autre copie de S :

1 *duram* ; *Publicio* ; 2 *Christi* om. ; 3 *dein* ; *atque* ; 4 *mensis* ; 5 *prior* ; *perpessa* ; 6 *septuaginta* ; 7 *consummaverunt* ; *venerunt* ; 8 *martyria* ; 9 *omnes* om. ; 10 *innocentissimus natura* ; *sublatus* ; 11 *omnes facultates suas sustinuit* ; *nihil enim cogitans* ; 12 *dicens* ; 13 *non perderet* ; *enim* ; 14 *nisi*.

X dérive à la fois de C et de K :

2 *consolatu est* (κ) ; 3 *est* om. (κ) ; *dehinc* (κ) ; *Illyrico* (c) ; *gravissimam* (κ) ; *diutinam custodiam* (κ) ; 5 *Theodotem* (κ) ; *perpessa* (c) ; 6 *septuaginta* (c) ; 7 *venerunt* (c) ; 9 *fuit* (κ) ; 12 *dicens* (c) ; 13 *fuit* (κ) ; 14 *dixit* (κ) ; 15 *tolles* (j) ; *si* (κ) ; *abstuleris* (κ).

Y est lui aussi un composé, et dérive de R et de V :

1 *duram* (v) ; *Publicio* (v) ; 3 *dein* (R v) ; *atque* (RV) ; *diuturna* (R) ; 4 *mensis* (v) ; 5 *prior* (RV) ; *perpessa* (v) ; *navim* (R) ; *trecentis* (R) ; 6 *mergerentur* (R) ; 7 *consummarunt* (RV) ; *quae* (R) ; *venerunt* (RV) ; 8 *martyria* (v) ; 9 *cui nomen* ; *Eutychius* (R) ; 10 *sublatus* (RV) ; 11 *omnes facultates suas* (R) ; *sustinuit* (RV) ; *nihil enim cogitans* (v) ; 12 *dicens* (v) ; 13 *enim* (RV) ; 14 *nisi* (RV) ; 15 *absciderit* (R).

Z enfin, est une copie de Y :

1 *duram* ; *Publicio* ; 3 *dein* ; *atque* ; *diuturna* ; 4 *mensis* ; *sanctam*] *beatam* ; 5 *prior* ; *perpessa* ; *navim* ; *trecentis* ; 6 *mergerentur* ; 7 *consummarunt* ; *quae* ; *venerunt* ; 8 *martyria* ; 9 *cui nomen* ; *Eutychius* ; 10 *sublatus* ; *dives*] *locuples* ; 11 *omnes facultates suas sustinuit* ; *nihil enim cogitans* ; 12 *dicens* ; 13 *enim* ; 14 *nisi* ; *Christum*] *Iesum* ; 15 *absciderit*.

Nous voici en possession d'une série de dérivés dont les relations entre eux et avec l'archétype sont absolument claires pour nous et qui nous ont donné un nombre de variantes assez considérable pour que nous puissions raisonner commodément sur elles. Nous allons appliquer à cet ensemble de documents notre méthode de classification.

Et tout d'abord j'attirerai l'attention ici sur un principe fondamental de cette méthode : c'est que l'apparatus sur lequel s'appuient ses déductions doit toujours être positif.

IV. — ÉTABLISSEMENT DE L'APPARATUS POSITIF REQUIS PAR LA MÉTHODE.

D'ordinaire les apparatus critiques sont purement négatifs : ils ne donnent que les témoins des variantes. Nous avons besoin, nous, pour appliquer notre procédé, d'un relevé complet des diverses formes ou leçons du texte et de tous leurs témoins, de manière, à pouvoir sur chacun des points où les manuscrits se divi-

sent, reconnaître dans quelle direction se porte chacun des manuscrits utilisés et susceptibles d'être l'objet de quelque comparaison. Il va de soi cependant que, dans la pratique, si une variante n'a que deux ou trois témoins tandis que tous les autres manuscrits ont la leçon du texte, nous ne serons pas tenus d'écrire tous les sigles représentant cette presque unanimité des manuscrits; nous savons qu'ils vont avec le texte sans avoir besoin d'avoir leur liste sous les yeux.

Voici les leçons et variantes de notre archétype et de ses dérivés A B C D etc. disposées sous forme d'apparatus positif: les chiffres placés à l'extérieur sont ceux des lignes approximatives du texte: les chiffres gras sont les numéros d'ordre des variantes.

1. **1** *diram* ABCDEFGHJKLMNOPQRX; *duram* STVYZ | **2** *suo* ABCEH
KLMOPQRSTUVWXYZ; *eius* X; *suo om.* DFG | **3** *publicio* VYZ; *publico*
ABC etc. . . .
2. **4** *christi* ABDEFHGHKOPQRXYZ; *christi om.* CLMNSTV | **5** *consolata*
ACDEFGLMNOPQRSTUVWXYZ; *consolata est* BHKX.
3. **6** *est* ACDEFGLMNOPQRSTUVWXYZ; *est om.* BHKX | **7** *deinde* ABCDE
GHOPQ; *dein* FLMNRSTVYZ; *debine* KX | **8** *illyriæ* CX; *illyriæ*
ABD etc. . . . | **9** *gravissimam* KX | **10** *neque et* ABCEHKOX; *atque*
DFGLMNPQRSTUVWXYZ | **11** *diutina* ABCDEFGHLMNSTV; *diutinam*
KX; *diuturna* EOPQRYZ | **12** *custodiam* KX.
4. **13** *mensis* VYZ | **14** *cælestibus escis om.* X | **15** *sanctam*] *beatam* X.
5. **16** *theodoten* ACDEFGLMOPQRSTUVWXYZ; *theodotem* BHKX; *theo-*
tionem X | **17** *prius* ABCEHKOPQX; *prior* DFGLMNRSTVYZ |
18 *passa* ABDEFHGHKOPQR; *perpressa* CLMNSTVXYZ | **19** *navi*
ABCDEFGHKL MNSTVX; *navim* OPQRYZ | **20** *ducentis* ABCDE
FHKL MNSTVX; *trecentis* GPQRYZ.
6. **21** *septingentis* ABDEFHGHKPQR *septingentis om.* O; *septuaginta* CLMNS
TVX | **22** *demergerentur* ACDEFGLMNOPSTVX; *demergeretur* BH
K; *mergerentur* QRYZ | **23** *mari* ABCDEFGHKL MNSTVXYZ; *mare*
EOPQR | **24** *insulam palmariam* DFG.
7. **25** *consummavit* ABCDEGHKOPQX; *consummarunt* FLMNRSTVYZ |
26 *qui* ABCDEFGHKL MOPQSTVX; *que* NRYZ | **27** *illa* ABCDE
FHKL MNOSTVXYZ; *ea* GPQR | **28** *venerant* ABDEFHGHKOPQ;
venerunt CLMNRSTVXYZ.
8. **29** *martyrium* ABCDEFGHKL MNOPQX; *martyria* STVYZ.
9. **30** *omnes* ABCEHKOPQRXYZ; *omnes om.* DFGLMNSTV | **31** *erat* ACD
EFGLMNOPQRSTUVWXYZ; *fuit* BHKX | **32** *nomine om.* R; *cui nomen*
YZ | **33** *eutychianus* ABCDEFGHKL MNSTVX; *eutychius* OPQR
YZ.
10. **34** *innocentissimæ* ABDEFHGHKOPQRXYZ; *innocentissimus* CLMNSTV |
35 *naturæ* ABCDEFGHKOPQRXYZ; *natura* LMNSTV | **36** *subla-*
tis ABCDEGHKOPQX; *sublatas* FLMNRSTVYZ | **37** *dives*] *locus-*
ples Z.
11. **38** *omnibus facultatibus* ABCDEGHKOPQX; *omnes facultates* FLMNRS
TVYZ | **39** *suis* DGPQ; *suis om.* ABCEHKOX; *suas* FLMNRSTV
YZ | **40** *tacuit* ABCDEGHKOPQX; *sustinuit* FLMNRSTVYZ |

- 41 nihil cogitans ABCDEFGHKL MNOPQRX; nihil enim cogitans STVYZ.
12. 42 metuens ABDEF GHIKOPQ; dicens CLMNRSTVXYZ | 43 fide T.
13. 44 perderet ABCDEFGH KXYZ; non perderet CLMNRSTV; perderentur OPQ | 45 denique ABCEHKOX; enim DEFGLMNPQRSTVYZ | 46 fuisset ACDEFGLMNPQRSTVYZ; fuisset om. O: fuit BHKX | 47 quoties GPQ.
14. 48 interrogatur T | 49 dicebat ACDEFGLMNPQRSTVYZ; dixit BHKX | 50 (dicebat) nisi DEFGLMNPQRSTVYZ; nisi om. ABCEHKOX | 51 ebristum] iesum Z.
15. 52 tollet ABCDEFGLMOPQRSTVYZ; tolles HKX; auferet NR | 53 qui] si HKX | 54 abstulerit ABCDEFGLMNOPSTV; abstuleris HKX; absciderit QRYZ.

Si nous avions affaire à un texte ordinaire et surtout à un texte biblique de nature compliquée, nous devions faire ici une nouvelle opération consistant à dégager de l'ensemble de l'apparat les variantes utiles pour la classification; mais l'exemple sur lequel nous travaillons actuellement a été composé de manière à éviter ces détails et à nous permettre de raisonner tout de suite sur tel groupe de manuscrits que nous aurons choisis.

V. — DESCRIPTION DE LA MÉTHODE. PARTIE ANALYTIQUE.

J'indiquerai tout d'abord de quelle manière il faut procéder pour noter les résultats des comparaisons.

Prenons trois copies au hasard, soit F K et O. Pour les comparer, nous parcourons successivement les listes de sigles qui accompagnent chacun des 54 groupes de variantes recueillies et nous inscrirons le résultat de chaque observation utile :

1. F KO, sont d'accord sur *dirum*. Cas inutile.
2. F omet *suo* que donnent K et O. Ceci s'exprime par $F < KO$.
3. F KO sont d'accord sur *Publio*. Cas inutile.
4. F KO sont d'accord sur *Christi*. Cas inutile.
5. FO donnent *consolata*; K *consolata est*. La formule à inscrire sera $F > K < O$, car nous conservons toujours l'ordre F KO.

Et la comparaison continuera ainsi jusqu'à la cinquante-quatrième variante. Nous pourrions écrire successivement, en négligeant les cas inutiles,

2. $F < K \quad O$
5. $F > K < O$
6. $F > K < O$
10. $F < K \quad O$
11. $F > K < O$
12. $F > K < O$

Mais ce procédé serait trop long : aussi consignerons-nous plutôt les résultats sous la forme suivante :

$$\begin{aligned} F < K \quad O = 2, 10, 24, 25, 30, 36, 38, 40, 45, 50 = 10 \text{ fois.} \\ F > K < O = 5, 6, 11, 12, 16, 22, 31, 49, 52, 53, 54 = 11 \text{ fois.} \\ F \quad K > O = 19, 21, 23, 33, 44 = 5 \text{ fois.} \end{aligned}$$

Pour plus de simplicité encore, dans les explications qui vont suivre, je me contenterai d'indiquer les totaux, en priant le lecteur de me faire confiance pour le détail de la recherche. La formule habituelle sera donc :

$$\begin{aligned} F < K \quad O = 10. \\ F > K < O = 11. \\ F \quad K > O = 5. \end{aligned}$$

Nous avons exposé plus haut, on s'en souvient, que ce que nous demandons surtout à la comparaison des manuscrits par groupes de trois, ce sont les cas dans lesquels le rapport est nul entre deux des termes comparés, c'est-à-dire les cas dans lesquels l'un des résultats s'exprime par un zéro. Nous allons rechercher, au moyen de la série de documents que nous avons nous-mêmes imaginés, quelles sont les circonstances où nous obtiendrons le zéro, et, par suite, quelles sont les différentes significations de celui-ci.

Dans ce but nous allons examiner successivement les résultats que nous donneront les cas suivants :

- 1) Comparaison de l'archétype primaire ou secondaire avec les manuscrits des diverses familles qui dérivent de lui.
- 2) Comparaison entre eux des manuscrits d'une même famille.
- 3) Comparaison entre eux des manuscrits de deux familles.
- 4) Comparaison entre eux des manuscrits de trois familles différentes.

1. — Comparaisons où entre l'archétype.

Si nous faisons entrer l'archétype dans une comparaison de trois manuscrits, le résultat sera ordinairement celui-ci :

$$\begin{array}{ll} A < B \quad D = 0 & A < B \quad E = 0 \\ A > B < D = 7 & A > B < E = 7 \\ A \quad B > D = 6 & A \quad B > E = 3 \\ \\ A < G \quad K = 0 & A < F \quad O = 0 \\ A > G < K = 9 & A > F < O = 10 \\ A \quad G > K = 14 & A \quad F > O = 4 \end{array}$$

Le zéro figure dans ces quatre exemples en face de l'archétype A placé dans la position isolée ; c'est-à-dire que, dans chaque cas, les deux autres termes BD, BE, GK, FO n'ont de rapport entre eux que par son intermédiaire et, de fait, il suffit de jeter un coup d'œil sur le tableau généalogique des copies successives pour constater qu'il ne peut en être autrement.

Mais il est d'autres cas, cependant, où, bien que nous fassions intervenir l'archétype, nous n'obtiendrons pas le zéro : en voici deux :

$$\begin{array}{ll} A < L & P = 3 \\ A > L < P = 14 \\ A & L > P = 17 \end{array} \qquad \begin{array}{ll} A < R & S = 11 \\ A > R < S = 12 \\ A & R > S = 8 \end{array}$$

Ces cas sont de ceux où les deux termes comparés à A ont été l'objet direct ou indirect d'amalgames qui ont mélangé les leçons des diverses familles. Si on examine le tableau généalogique on verra que L peut remonter à A par C, et P par E, mais tous deux ont reçu aussi des leçons de D ; or il se trouve que les trois cas où ils s'accordent contre A (leçons 10, 45 et 50) sont précisément des cas où ils sont dérivés de D.

Si au contraire un seul des deux termes comparés à A avait été amalgamé, le zéro aurait été obtenu :

$$\begin{array}{ll} A < H & R = 0 \\ A < H < R = 8 \\ A & H > R = 21 \end{array}$$

En effet, toutes les variantes venues à R de C, de D et de E jouent par rapport à A et à H exactement le même rôle que des variantes introduites chez lui par des fausses lectures ou des corrections.

Ainsi une des fonctions du zéro est de faire connaître l'archétype (primaire ou secondaire) et ce zéro s'obtient si un au moins des deux manuscrits comparés à l'archétype est demeuré pur d'amalgame.

2. — Comparaisons de manuscrits appartenant à la même famille.

Si nous comparons trois manuscrits appartenant à la même famille, le résultat sera le suivant :

$$\begin{array}{ll} A < B & H = 7 \\ A > B < H = 0 \\ A & B > H = 3 \end{array} \qquad \begin{array}{ll} B < H & K = 3 \\ B > H < K = 0 \\ B & H > K = 4 \end{array}$$

$$\begin{array}{ll} H < K & X = 4 \\ H > K < X = 0 \\ H & K > X = 6 \end{array} \qquad \begin{array}{ll} D < F & L = 6 \\ D > F < L = 0 \\ D & F > L = 9 \end{array}$$

Le zéro se place en face du manuscrit intermédiaire, même si l'archétype intervient, comme dans A B H où, en effet, B est le chemin obligé entre A et H.

On notera ici encore que la présence d'un manuscrit amalgamé n'est pas un obstacle à ce résultat. Dans le cas D F L, en effet, les leçons venues à L du côté de C jouent le même rôle que n'importe quelles variantes provenant de l'inattention ou de la mauvaise lecture du copiste.

3. — Comparaisons de manuscrits appartenant à deux familles.

La comparaison de trois manuscrits appartenant à deux familles différentes donne les résultats suivants :

$$\begin{array}{ll} B < C & K = 0 \\ B > C < K & = 15 \\ B & C > K = 6 \end{array} \quad \begin{array}{ll} C < D & F = 14 \\ C > D < F & = 0 \\ C & D > F = 5 \end{array}$$

$$\begin{array}{ll} K < P & X = 1 \\ K > P > X & = 23 \\ K & P < X = 5 \end{array} \quad \begin{array}{ll} M < R & S = 0 \\ M > R < S & = 17 \\ M & R > S = 3 \end{array}$$

Dans ces cas le zéro indique le manuscrit le plus proche de l'archétype des deux familles et qui sert d'intermédiaire entre elles : B dans la combinaison B C K, et D dans la combinaison C D F.

Dans la combinaison K P X, nous arrivons bien près du zéro en face du manuscrit K, qui est en effet l'intermédiaire, mais il se trouve qu'au groupe 22 la variante *demergeretur* propre à la famille B n'a pas passé dans X, et que cette copie, au contraire, a reçu par l'intermédiaire de C la leçon *demergeretur* qui est aussi celle de P. De là leur concordance en ce point contre K.

Au contraire, dans la combinaison M R S, nous obtenons le zéro en face de l'intermédiaire M. Dans ce cas, comme dans celui de D L F, étudié plus haut, les leçons venues dans R par suite de l'amalgame jouent le même rôle que celles qui proviennent de la mauvaise lecture du copiste.

Ainsi, dans les comparaisons où entrent des manuscrits de deux familles seulement, le zéro indique le manuscrit le plus proche de l'archétype et qui a servi d'intermédiaire, sauf dans les cas où les deux manuscrits extrêmes auraient été l'objet d'amalgames.

Il va de soi que si les trois manuscrits ont subi des amalgames, comme c'est le cas du groupe suivant :

$$\begin{array}{ll} L < P & R = 14 \\ L > P < R & = 5 \\ L & P > R = 5, \end{array}$$

le résultat n'est pas douteux : le zéro n'apparaîtra jamais ; ce cas, en effet, rentre dans la catégorie de ceux de trois familles, qui nous reste à étudier.

4. — Comparaisons de manuscrits appartenant à trois familles.

Les comparaisons de trois manuscrits appartenant à trois familles différentes ne donnent jamais de zéro, qu'ils soient purs ou amalgamés :

$$\begin{array}{ll} B < C & D = 7 \\ B > C < D & = 8 \\ B & C > D = 8 \end{array} \quad \begin{array}{ll} C < D & E = 8 \\ C > D < E & = 8 \\ C & D > E = 4 \end{array}$$

$$\begin{array}{ll} K < L & P = 15 \\ K > L < P & = 10 \\ K & L > P = 6 \end{array} \quad \begin{array}{ll} M < Q & X = 8 \\ M > Q < X & = 11 \\ M & Q > X = 14 \end{array}$$

J'ajouterai ici une observation au sujet d'un cas spécial.

Nous avons vu que L et M sont deux copies exactement semblables. Leur présence dans une comparaison donnera le résultat suivant :

$$\begin{array}{llll} H < L & M = 25 & F < L & M = 10 \\ H > L < M = 0 & & F > L < M = 0 & \\ H & L > M = 0 & F & L > M = 0 \end{array}$$

Ainsi, deux zéros veulent dire que les deux manuscrits en face desquels on les trouve, ne présentent, pour les passages étudiés, aucune différence.

Il y aurait encore d'autres détails à faire observer, mais nous les réserverons pour le chapitre suivant où ils se présenteront lorsque nous appliquerons notre méthode aux variantes recueillies dans les huit chapitres de l'Octateuque. Il nous fait maintenant rechercher comment, à l'aide des résultats obtenus par la comparaison de nos copies, nous pouvons travailler à la reconstitution du tableau généalogique duquel nous sommes partis pour établir ces copies elles-mêmes.

VI. — DESCRIPTION DE LA MÉTHODE. PARTIE SYNTHÉTIQUE.

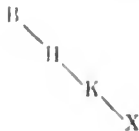
Nous devons commencer par examiner les groupes que forment nos manuscrits sur certaines variantes où leurs rapports sont plus clairs, et dans l'exemple sur lequel nous avons travaillé, cela nous sera très facile car les sigles y sont disposés exactement dans l'ordre de succession des copies. Mais nous devons nous souvenir que dans les cas réels les rapports sont moins visibles parce que les collations sont faites un peu au hasard des recherches et des circonstances. Nous prendrons, autant que possible, des groupes assez restreints, de quatre à cinq lettres seulement.

Des rapprochements fréquents tels que B H K X (Cfr. var. 5, 6, 16, 30, 46, 49), B H K (22), H K X (52, 53, 54), K X (9, 11, 12), nous renseignent déjà sur les rapports de ces manuscrits entre eux et nous montrent qu'il forment groupe.

Si nous étudions les constructions

$$\begin{array}{llll} B < H & K = 3 & H < K & X = 4 \\ B > H < K = 0 & & H > K < X = 0 & \\ B & H > K = 4 & H & K > X = 6 \end{array}$$

les résultats obtenus établiront avec certitude que H est intermédiaire entre B et K, et que K remplit le même rôle vis-à-vis de H et de X ; nous aurons donc obtenu le classement :



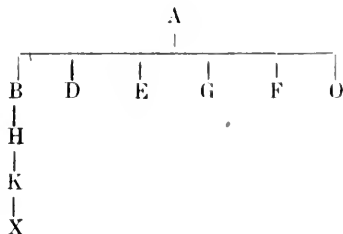
La copie B, de son côté, se révèle intermédiaire entre H et A :

$$\begin{aligned} A < B & \quad H = 7 \\ A > B < H & = 0 \\ A & \quad B > H = 3 \end{aligned}$$

et, par ailleurs, A comparé à de nombreux manuscrits, prend figure d'archétype :

$$\begin{array}{ll} A < B & D = 0 & A < B & E = 0 \\ A > B < D & = 7 & A > B < E & = 7 \\ A & B > D = 6 & A & B > E = 3 \\ \\ A < G & K = 0 & A < F & O = 0 \\ A > G < K & = 9 & A > F < O & = 10 \\ A & G > K = 14 & A & F > O = 4 \end{array}$$

Nous pouvons donc adopter provisoirement la construction suivante :



Déjà, dans cette construction, nous n'avons pas placé K parmi les dérivés directs de A, parce que nous étions au clair sur la série A B H K; restent DE G F O; or les groupes D G P Q (39), D F G (2, 24), G P Q R (27), G P Q R Y Z (20), E O P Q R (23), que nous avons pu relever parmi nos variantes, nous invitent à rechercher les rapports ultérieurs de DE G F O avec les manuscrits A P Q R Y Z.

La construction

$$\begin{aligned} A < D & \quad E = 0 \\ A > D < E & = 8 \\ A & \quad D > E = 2 \end{aligned}$$

n'amène aucune modification à notre tableau provisoire, mais

$$\begin{aligned} A < D & \quad G = 8 \\ A > D < G & = 0 \\ A & \quad D > G = 3 \end{aligned}$$

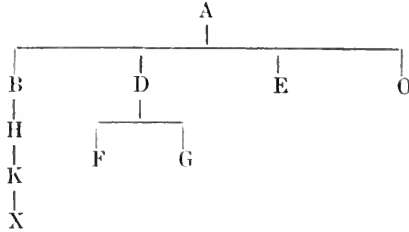
puis :

$$\begin{aligned} A < D & \quad F = 8 \\ A > D < F & = 0 \\ A & \quad D > F = 5 \end{aligned}$$

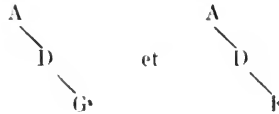
nous montrent que D est intermédiaire tout à la fois entre A G et A F ; l'examen de la combinaison D F G :

$$\begin{aligned} D &< F & G &= 0 \\ D &> F & < G &= 6 \\ D & & F &> G = 3. \end{aligned}$$

nous fixe sur les rapports de ce groupe et nous pouvons modifier notre tableau comme suit :



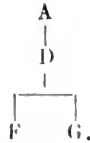
En effet, nous avons obtenu successivement les constructions :



puis celle-ci :



La formule résultante est donc nécessairement :



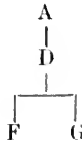
J'ouvrirai ici une parenthèse pour faire observer un cas où la comparaison avec l'archétype n'aurait pas donné de zéro, encore qu'en apparence les deux autres manuscrits ne soient pas amalgamés :

$$\begin{aligned} A &< F & G &= 7 \\ A &> F & > G &= 5 \\ A & & F &> G = 3 \end{aligned}$$

Si nous construisions ce résultat, nous devrions, comme je l'ai fait observer tout au début, écrire,



Au centre serait un X intermédiaire entre les trois manuscrits; or cet X, ici, n'est autre que le manuscrit D et, vis-à-vis de A, les deux exemplaires F G représentent une sorte d'amalgame avec D :



Revenons à notre tableau provisoire. La position réciproque de A D F G une fois déterminée, il nous reste à rechercher les rapports de A D E O.

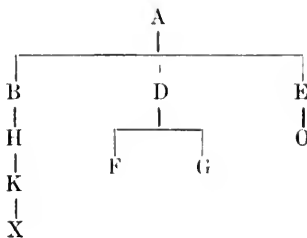
L'examen de A D O ne nous amènera à aucune modification :

$$\begin{array}{l} A < D \quad O = 0 \\ A > D < O = 8 \\ A \quad D > O = 6 \end{array}$$

Mais si nous comparons A E O, nous aurons un résultat nouveau :

$$\begin{array}{l} A < E \quad O = 2 \\ A > E < O = 0 \\ A \quad E > O = 3 \end{array}$$

E se révèle comme intermédiaire entre A et O ; notre tableau provisoire doit donc être modifié ainsi qu'il suit :



Nous n'avons pas encore épuisé les indications données par nos groupes de variantes : D G P Q, G P Q R, E O P Q R, G P Q R Y Z.

L'ordre P Q R est à étudier :

$$\begin{array}{l} P < Q \quad R = 1 \\ P > Q < R = 0 \\ P \quad Q > R = 10 \end{array}$$

Ainsi, Q est bien l'intermédiaire entre P et R.

Voyons si, à son tour, P l'est entre G et Q :

$$\begin{aligned} G < P & \quad Q = 8 \\ G > P < Q & = 0 \\ G & \quad P > Q = 1 \end{aligned}$$

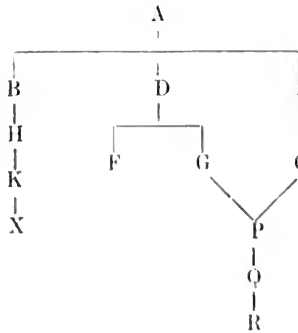
puis, si, comme l'indiquerait la série E O P Q R, il serait intermédiaire aussi entre O et Q :

$$\begin{aligned} O < P & \quad Q = 5 \\ O > P < Q & = 0 \\ O & \quad P > Q = 1 \end{aligned}$$

Enfin recherchons si P, comme ces résultats le font prévoir, est bien aussi intermédiaire entre G et O :

$$\begin{aligned} G < O & \quad P = 7 \\ G > O < P & = 6 \\ G & \quad O > P = 0 \end{aligned}$$

Nous pouvons finalement, en combinant ces divers résultats, compléter notre tableau de la manière suivante :



Nous pourrions poursuivre cette reconstruction, mais je l'arrêterai ici : l'important n'est pas de l'obtenir entière, car, somme toute, elle n'a que l'intérêt d'un exemple inventé à plaisir : ce qui nous importait était de voir fonctionner le procédé de classement par groupes successifs de trois manuscrits ; nous allons maintenant nous mettre à la besogne vraiment sérieuse, qui est de l'appliquer à nos manuscrits de la Vulgate. Auparavant cependant je dois encore faire deux ou trois remarques.

VII. REMARQUE SUR UN GENRE DE COMPARAISON RENDU POSSIBLE PAR L'EMPLOI DE L'APPARATUS POSITIF : LES LISTES DE CONCORDANCE.

Parmi les avantages qu'offre la disposition des variantes sous forme d'apparatus positif, un de plus importants est la possibilité d'établir des listes indiquant le nombre de fois que les divers manuscrits concordent entre eux : il est évident à première vue qu'il y a là un moyen excellent de constater des voisinages.

J'ai établi la liste des concordances pour toutes les formes du texte de notre exemple idéal. Voici ce tableau :

	A	B	C	D	E	F	G	H	K	L	M	N	O	P	Q	R	S	T	V	X	Y	Z
A	×	47	46	46	52	41	43	44	39	35	35	29	46	42	40	30	32	30	30	36	27	25
B	47	×	39	39	45	34	36	51	46	28	28	23	41	35	34	24	25	23	23	41	21	19
C	46	39	×	38	44	33	35	36	31	41	41	35	41	35	33	28	38	36	36	38	27	25
D	46	39	38	×	44	48	51	36	33	38	38	33	39	42	40	31	35	33	33	28	28	26
E	52	45	44	44	×	39	41	42	38	33	33	27	49	44	42	32	30	28	28	34	27	25
F	41	34	33	48	39	×	45	31	29	44	44	39	33	35	34	37	41	39	39	24	34	32
G	43	36	35	51	41	45	×	33	29	35	35	30	36	45	43	32	32	30	30	24	27	25
H	44	51	36	36	42	31	33	×	49	25	25	21	38	32	32	23	22	20	20	44	19	17
K	39	46	31	33	38	29	29	49	×	23	23	19	34	28	28	20	20	18	18	47	16	14
L	35	28	41	38	33	44	35	25	23	×	54	48	30	31	29	37	51	49	49	26	36	34
M	35	28	41	38	33	44	35	25	23	54	×	48	30	31	29	37	51	49	49	26	36	34
N	29	23	35	33	27	39	30	21	19	48	48	×	23	25	23	34	45	43	43	22	32	30
O	46	41	41	39	49	33	36	38	34	30	30	23	×	44	42	31	27	25	25	31	27	25
P	42	35	35	42	44	35	45	32	28	31	31	25	44	×	52	38	28	26	26	24	29	28
Q	40	34	33	40	42	34	43	32	28	29	29	23	42	52	×	39	26	24	24	24	30	28
R	30	24	28	31	32	37	32	23	20	37	37	34	31	38	39	×	34	32	32	20	40	39
S	32	25	38	35	30	41	32	22	20	51	51	45	27	28	26	34	×	52	52	23	39	37
T	30	23	36	33	28	39	30	20	18	49	49	43	25	26	24	32	52	×	50	21	37	36
V	30	23	36	33	28	39	30	20	18	49	49	43	25	26	21	32	52	50	×	21	41	39
X	36	41	38	28	34	24	24	44	47	26	26	22	31	24	24	20	23	21	21	×	20	18
Y	27	21	27	28	27	34	27	19	16	36	36	32	27	29	30	40	39	37	41	20	×	52
Z	25	19	25	26	25	32	25	17	14	34	34	30	25	28	28	39	37	36	39	18	52	×

Si l'on veut bien examiner ces listes on verra que le chiffre le plus élevé atteint dans une colonne porte toujours sur le rapprochement de deux lettres

qui voisinent dans notre schéma. Par exemple : F atteint le plus haut chiffre pour ses concordances avec D ; de même K avec H ; de même P avec Q etc...

Mais supposons que, comme c'est le cas habituel, une partie seulement des dérivés de notre archétype A ait été conservée, soit B H K X F G O P Q R T Y Z voyons quelles données nous pourrions tirer de l'examen des concordances de quelques uns des dérivés avec l'ensemble des témoins conservés :

B		H		O		R	
H	51	B	51	P	44	Y	40
K	46	K	49	Q	42	Z	39
X	41	X	44	B	41	Q	39
O	41	O	38	H	38	P	38
G	36	G	33	G	36	F	37
P	35	P	32	H	34	G	32
Q	34	Q	32	F	33	T	32
F	34	F	31	X	31	O	31
R	24	R	23	R	31	B	24
T	23	T	20	X	27	H	23
Y	21	Y	19	T	25	K	20
Z	19	Z	17	Z	25	X	20

Les exemplaires H K X se montrent les plus proches de B : de fait, ils appartiennent à la même famille. Les plus éloignés sont Y et Z qui, en effet, sont à l'extrémité du schéma par rapport à B. Entre ces deux groupes O G P Q R tiennent le milieu.

Les résultats pour H sont, avec des chiffres différents, exactement les mêmes : il s'agit, en effet, de manuscrits de la même famille.

L'examen des concordances de O met au premier rang les dérivés de E, c'est-à-dire P Q qui sont de la même famille que O, puis vient le groupe B H K X et enfin Y Z.

Avec R, au contraire, nous trouvons Y Z au premier rang : ces deux exemplaires dérivent, en effet, de R. Puis viennent les ancêtres de R, c'est-à-dire Q P, et en dernier lieu B H K X.

Tous ces résultats sont conformes aux données du schéma général donné plus haut p. 214. Nous aurons, par la suite, de nombreuses occasions d'utiliser les listes de concordance et nous verrons qu'elles sont l'un de plus utiles et des plus sûrs instruments de classement préliminaire.

VIII. REMARQUE SUR LA COMPARAISON D'UN MANUSCRIT AVEC L'ENSEMBLE DU GROUPE AUQUEL IL APPARTIENT.

Voici maintenant une autre manière de comparer les exemplaires entre eux qui donne des résultats intéressants.

Lorsque le classement préliminaire a fourni des indications sur la composition d'un groupe ou d'une famille, on peut, si l'on veut, comparer un des exemplaires de ce groupe non plus à deux manuscrits seulement, mais à tout l'ensemble du groupe. Les cas à considérer sont alors les suivants :

- 1) Accord de l'exemplaire choisi avec tout le groupe ;
- 2) Accord avec presque tout le groupe, sauf avec tel ou tel exemplaire que l'on note ;
- 3) Désaccord avec presque tout le groupe sauf avec tel ou tel exemplaire que l'on note ;
- 4) Désaccord avec tout le groupe.

Ce genre de comparaison exige que l'on passe en revue toutes les variantes caractéristiques. On inscrit le numéro de chacune d'elles en face du cas dans lequel elle rentre.

C'est ainsi que dans notre exemple théorique, après avoir reconnu que A B H K X forment un groupe, nous pourrions rechercher par exemple, quelle est la situation de K par rapport au reste du groupe. Le résultat de cette comparaison sera le suivant :

1) K est d'accord avec l'ensemble du groupe A B H X aux variantes suivantes : 1, 2, 3, 4, 10, 13, 14, 15, 17, 19, 20, 23, 24, 25, 26, 27, 29, 30, 32, 33, 34, 35, 36, 37, 38, 39, 40, 41, 43, 44, 45, 47, 48, 50, 51 ; soit 35 fois.

2) K est d'accord aux variantes suivantes avec presque tout le groupe, sauf les exemplaires indiqués à la suite du chiffre :

5	A	21	X	46	A
6	A	22	A X	49	A
8	X	28	X	52	A B
16	A	31	A	53	A B
18	X	42	X	54	A B

3) K est en désaccord aux variantes suivantes avec presque tout le groupe, sauf cependant les exemplaires indiqués à la suite du chiffre, avec lesquels il continue à s'accorder :

7	X	11	X
9	X	12	X

4) K, enfin n'est en désaccord avec tout le groupe dans aucun cas.

Si l'on veut bien examiner ce résultat, on verra qu'il est surtout intéressant aux cas 2) et 3). On y remarquera en effet qu'il y a un manuscrit, X, qui se présente sous les deux rubriques : K est d'accord avec lui, lorsqu'il est en désaccord avec tous les autres, et d'un autre côté il s'éloigne de lui un certain nombre des fois où il est d'accord avec tous les autres. Ce fait donne à entendre que K est intermédiaire entre X et le reste du groupe ; c'est en effet cette position qui lui permet de s'accorder avec X contre tout le groupe aux var. 7, 9, 11 et 12

et de se séparer de lui avec tous les autres aux var. 8, 18, 21, 28 et 42. En fait, si l'on se reporte au schéma général de la page 214, on constatera que telle est bien la place de K. Nous aurons occasion de revenir plus d'une fois par la suite sur ce genre de comparaison.

IX. — REMARQUE SUR L'ANNULATION DES CAS OÙ UN MANUSCRIT S'ÉCARTE DE TOUT LE GROUPE AUQUEL IL APPARTIENT.

Nous venons de voir, dans la remarque précédente qu'un des cas à considérer dans l'examen des rapports d'un manuscrit avec tout son groupe est celui où il est en désaccord avec tout ce groupe. Pour K cela n'arrivait jamais.

Ce cas, en effet, est rare dans notre exemple théorique où les exemplaires dérivent rigoureusement les un des autres, mais, dans la pratique, il est au contraire très fréquent. Supposons donc que K, au lieu de n'avoir eu qu'un seul descendant, soit X, en ait eu plusieurs parmi lesquels un K², copie exacte de K sauf quatre fois où il donne des leçons qui lui sont absolument propres : 1, *iram* ; 18, *passa fuit* ; 29, *martyrio* ; 44, *proderet*.

Si nous comparons K² à H et à X, le résultat sera nécessairement :

$$\begin{aligned} H < X^2 & \quad X = 7, 9, 11, 12 = 4 \\ H > K^2 < X & = 1, 18, 29, 44 = 4 \\ H \quad K^2 > K & = 8, 21, 22, 28, 42 = 5 \end{aligned}$$

La figure à adopter sera par suite :



Il n'en reste pas moins vrai, cependant, que K², qui est une copie de K, peut d'une certaine manière tenir la place de ce dernier dans la généalogie. Ce qui l'en empêche ce sont uniquement les particularités par lesquelles il s'éloigne non seulement de K, mais encore de tout le groupe. Éliminons-les et la succession des exemplaires redeviendra :



Ce que nous venons de faire sur notre exemple théorique, nous aurons plus d'une occasion de le répéter sur les manuscrits réels au cours de nos recherches. Toutes les fois que nous trouverons qu'un exemplaire s'éloigne seul de tout le groupe auquel il appartient nous pourrons légitimement éliminer de la comparaison ces cas isolés : je montrerai par la suite (Voyez plus loin, page 255), que cette opération n'a rien d'arbitraire.

CHAPITRE DEUXIÈME

SUITE DE LA MÉTHODE ET APPLICATION AUX VARIANTES DES HUIT CHAPITRES DE L'OCTATEUQUE

I. — OBSERVATION SUR LES VARIANTES APTES ET SUR LES VARIANTES INAPTES À PROCURER LE CLASSEMENT DES MANUSCRITS.

On a vu, au début du chapitre précédent, que la nature extraordinairement vivante de la transmission du texte biblique invite à classer les manuscrits qui le contiennent sur des caractéristiques de diffusion restreinte et à procéder par petits groupes, plutôt qu'à chercher un fil conducteur s'étendant sur une longue période de la tradition. Je voudrais attirer ici l'attention sur un autre principe voisin de celui-ci et exposer, en quelques lignes, à l'aide de quel genre de variantes caractéristiques nos manuscrits de la Vulgate doivent être classés.

Le texte biblique présente un très grand nombre de particularités notables : lacunes, interpolations, passages ayant un intérêt dogmatique, moral, ou historique ; il y a même, dans nos manuscrits latins en particulier, une abondante littérature extrabiblique comprenant des Préfaces et des Sommaires de toute sorte. On pourrait chercher, non sans succès quelquefois, dans ces particularités et dans ces documents, des éléments de classification de nos manuscrits. Une raison majeure doit cependant nous les faire rejeter : c'est que tout passage intéressant ou important étant susceptible *a priori* d'attirer l'attention des correcteurs et des copistes, c'est précisément sur ces points que ceux-ci seront amenés à quitter le fil de tradition que représente le manuscrit qui leur sert de type. Ils sont donc des points de repère au moins contestables.

Au contraire, le texte du manuscrit qui sert de type au copiste est rempli de particularités sans éclat, d'humbles variantes que celui-ci reproduira sans y prendre garde : voilà pour nous de bons guides et que nous aurons chance de pouvoir suivre durant plusieurs générations d'exemplaires : c'est à ces particularités que nous nous attacherons. Il s'en trouve partout, et en abondance : aussi avons-nous pu choisir pour les étudier plus spécialement des chapitres du texte véritablement quelconques, guidés seulement par la facilité avec laquelle nous pourrions les trouver dans les manuscrits.

Voilà le principe fondamental. Il nous faut maintenant indiquer quelles doivent être, dans la pratique, les qualités des variantes aptes à proeurer la classification des manuscrits.

Les variantes, en général, et celles que nous avons recueillies sur nos huit chapitres de l'Octateuque, en particulier, peuvent se diviser, au point de vue de leur diffusion, en trois catégories :

- 1) Variantes à témoin unique.
- 2) Variantes à témoins rares.
- 3) Variantes à témoins multiples.

Nous allons les passer successivement en revue.

1. — *Variantes à témoin unique.*

Nous rencontrons dans notre apparatus un bon nombre de variantes à témoin unique :

- GEN. XVIII, 1, **autem** *om.* Cav
illi Cav.
sedente 11.
 2, **ei** *om.* Osc.
eum *om.* Matrit.
eius Geo¹.
 4, **auferam** Corb¹.
 5, **ut] quod** Cav.

Ces variantes peuvent servir à la critique du manuscrit qui les renferme, et, par exemple, le fait que nous avons déjà relevé dans ces quelques lignes trois citations du *Cavensis* est un commencement de preuve du caractère particulariste de ce manuscrit. Mais, au point de vue du groupement des manuscrits entre eux, elles ne peuvent pas être un élément de classement, puisqu'elles ne peuvent pas être un élément de comparaison.

Nous laisserons donc de côté toutes les variantes à témoin unique, même si elles interviennent au milieu d'un groupe de variantes sur lesquelles nos manuscrits se divisent, comme c'est le cas, par exemple, au verset 16 du chapitre XVIII de la Genèse où nous sommes en présence des trois formes : **surrexissent**, **exissent** et **consurrexissent**. La dernière forme **consurrexissent** n'ayant qu'un seul témoin, ne sera relevée que pour mémoire et son témoin, l'*Ottobonianus*, sera exclu de la comparaison pour ce cas.

2. — *Variantes à témoins rares.*

J'appelle variantes à témoins rares celles qui n'ont que deux, trois, quatre ou quelquefois cinq témoins. Elles sont nombreuses et leur rôle est important; mais si nous les faisons entrer parmi nos variantes caractéristiques, elles grossi-

raient immensément le nombre de celles-ci et à notre détriment, car nous serions encombrés de cas sur lesquels nos 60 ou 70 témoins manuscrits seraient tous d'accord ou à peu près, c'est-à-dire de cas inutiles. En voici des exemples tirés eux aussi du début du chapitre XVIII de la Genèse :

1. \sim **dominus ei** 11514 Abi.
2. **oculos + suos** 515 Ital Caec Boviu.
occurrit Cav (hoccurrit) Theo¹ Theo² (*marge*) Anic.
4. **arbore + hac** Cav² Tol Theo (*marge*) Leg² Osc.
5. **et postea** Paul 11 7634².
transibitis + viam vestram Hist 515 Ital Caec Bovin Ambros.
enim om. Burg Mazarin Bern¹ 10².
declinatis Burg¹ Mazarin 10².
6. **festinavit + autem** Geo¹ Osc¹ Maz.
in] ad Burg Osc¹.
trea Vall Zur¹ Grandv 11514 Rorig.
7. **tenerum** Cav¹ Farf¹ Bovin².
10. **habebat** Mordr¹ Vall¹.
 \sim **habebit sara uxor tua filium** Tol Matrit Osc¹ Anic¹.
11. **erat** Theo¹ Anic¹.
senex 760 Mazarin.

Nous demanderons par la suite à ce genre de variantes un service important : ce sera de nous donner de premiers et précieux éléments pour le groupement des manuscrits. C'est ainsi que dès le début du chapitre XVIII de la Genèse nous trouvons au v. 2 la variante **oculos + suos** attestée seulement par les manuscrits 515, *Ital, Caec et Bovin*, puis au v. 5, l'interpolation **transibitis + viam vestram** sur laquelle s'accordent encore les mêmes manuscrits *Hist, 515, Ital, Caec, Bovin, Ambros*. Nous partirons de ces cas et autres semblables comme, plus haut, à propos de notre exemple, nous sommes partis des groupes BHKX ou DGPQ pour instituer nos comparaisons de manuscrits par trois.

3. — Variantes à témoins multiples.

Ces variantes sont celles sur lesquelles les manuscrits se divisent réellement : elles sont le principal instrument du classement. Mais, pour être vraiment utiles, elles doivent présenter certaines qualités.

Tout d'abord elles doivent être réelles. Une menue différence d'orthographe doit être négligée. De même on ne doit pas tenir compte de particularités provenant de la mauvaise prononciation de celui qui dictait, ou d'usages nationaux, ou de ressemblances paléographiques engendrant facilement des méprises. C'est ainsi que, vu le rôle joué par les manuscrits espagnols dans la tradition du texte de la Vulgate, nous négligerons les variantes provenant de la permutation du *b* et du *v*, comme **levavit**, **levabit** et autres cas semblables. Nous laisserons aussi de côté des leçons comme **eam** et **eum** parceque à une certaine époque de

la paléographie espagnole l'a s'écrit tellement ouvert qu'il est facilement pris pour un *u*. Nous rejetterons aussi les variantes provenant de l'oubli de l'*m* finale exprimée par le trait sur la dernière lettre; mais nous retiendrons des leçons comme **eo** et **ea**.

La variante, pour être utile, doit aussi être sans intérêt pour le copiste. C'est ainsi que nous ne tiendrons nul compte des noms propres. Tout copiste ou correcteur est supposé avoir des idées à lui sur la manière d'écrire **Sara** ou **Abraham**, idées qui l'auront porté à substituer, au moins un certain nombre de fois son orthographe préférée à celle du manuscrit qu'il copie (1).

Par suite, aussi, nous négligerons les variantes qui correspondent à une omission ou à une interpolation, celle-ci fût-elle d'un seul mot. Il y a interpolation lorsqu'il y a enrichissement de quelqu'une des notions renfermées dans la phrase. Ainsi **uxor tua** ajouté au nom propre **Sara** est une interpolation, alors que **sui** ajouté à **tabernacli** n'en est pas une. A plus forte raison, écarterons-nous du nombre de nos variantes caractéristiques des particularités consistant dans l'addition ou dans l'omission de tout un membre de phrase, comme, par exemple, au v. 22 du chapitre II de l'Exode, l'incise sur Eliézer second fils de Moïse.

En appliquant ces principes à nos variantes du chapitre XVIII de la Genèse, nous obtiendrons les résultats suivants :

In convallem au v. 1 sera éliminé, à cause de son origine possible *z*, comme variante trop peu réelle.

Mabrae etc... sera éliminé comme nom propre.

Hostio, hosteo seront éliminés comme purement orthographiques.

Par contre, au v. 2, nous retiendrons **elevasset** et **levasset**, variantes réelles et que le copiste reproduira mécaniquement selon son manuscrit type.

Oculos + suos serait aussi une variante à retenir si elle avait plus de témoins.

Prope et **propter** au même verset sont d'excellentes variantes.

Occurrit et **cucurrit** n'offrent pas une division suffisante des témoins, sans quoi nous les retiendrions.

Tabernacli + sui est une variante à retenir.

In terra et **in terram** sont à rejeter comme ci-dessus **in convallem**.

Le cas du groupe **pausillum, pauxillum, pauxillulum, pusillum** etc., au v. 4, est spécial. Lorsque nous sommes en présence d'un grand nombre de formes pour un même mot, cette multiplicité même est une preuve que les

(1) Cela ne veut pas dire que jamais un nom propre ne pourra servir à un classement; il y a en effet des vocables rares, peu connus, qui sont aptes à donner d'excellents indications sur la filiation des exemplaires; il va de soi que les principes généraux donnés ici comportent des exceptions.

copistes hésitaient ou avaient des idées personnelles sur le cas. Il est donc à éliminer.

Lavate pedes vestros et **laventur pedes vestri** sont des variantes excellentes.

Arbore + **hae** au même verset serait aussi à retenir si **hae** avait plus de témoins.

Au verset cinquième, **ponam** et **ponamque** sont à retenir.

Buceillam, **buceellam**, **bucellam** sont à rejeter comme purement orthographiques.

Confortate et **confortetur** sont à retenir.

Transibitis + **viam vestram**, au contraire, ne peut nous servir pour l'ensemble du classement parce que les mots **viam vestram** sont une interpolation ; mais nous avons vu plus haut que cette variante nous met sur la voie d'un groupement spécial de manuscrits.

Nous arrêterons là cette analyse; le lecteur voit que, malgré la multiplicité de nos motifs d'exclusion, il reste cependant un grand nombre de variantes utiles, puisque nous en avons relevé six dans les cinq premiers versets de notre chapitre de la Genèse.

Il ne nous reste plus qu'à appliquer nos principes aux variantes des huit chapitres de l'Octateuque et c'est ce que nous allons faire en dressant la liste définitive des variantes à témoins multiples, utiles pour le classement de nos manuscrits.

II. — LISTE DES VARIANTES DES HUIT CHAPITRES DE L'OCTATEUQUE APRES À PROCURER LE CLASSEMENT DES MANUSCRITS, DISPOSÉES SOUS FORME D'APPARATUS POSITIF.

GENÈSE. CHAPITRE XVIII.

2. **1. elevasset** Am Tur Ottob Cav Co Mar Theo Anic Mordr Geo² Corb Rich Vall Zur Paul Grandv 11514 Rorig Ancien Abi 531 759 760 Leg Hist Ros Bern Mazarin Lemov Hisp Farf 520 527 534 565 Bu Ared Ly 9 10 11 Univ Correct Maz 35 7634 7559 7664: **levasset** Tol Geo¹ Hart 515 Burg Matrit Osc Ital Caec Bovin Ambros.

2. prope Am Cav Tol Co Geo¹ Hart² 515 531 759 760 Leg Hist Matrit Osc Ros Ital Caec Bovin Ambros Hisp 520 527 534 565 Bu Ared 10¹ Univ Maz 35 7634 7559 7664: **propter** Tur Ottob Mar Theo Anic Mordr Geo² Corb Rich Vall Zur Paul Grandv 11514 Rorig Hart¹ Ancien Abi Burg Bern Mazarin Lemov Farf Ly 9 10² 11 Correct.

3. tabernaculi Am Tur Cav Tol Co Mar Theo² Mordr Geo¹ Corb Rich¹ Vall Zur Paul Grandv 11514 Rorig Hart Ancien Abi 515 531

- 759 760 Leg Burg Matrit Osc Ros Mazarin Lemov Ital Caec Bovin Ambros Hisp Farf 520 527 534 565 Ared Ly 9 11 Maz 7634: **tabernaeculi + sui** Ottob Theo¹ Anic Geo² Rich² Hist Bern Bu 10 Univ Correct 7559 7664.
4. **4. lavate pedes vestros** Am Tur Ottob Cav Tol Mar Geo¹ Corb Leg Matrit O c Ared 9 7634¹: **laventur pedes vestri** Co Theo Anic Mordr Geo² Rich Vall Zur Paul Grandv 11514 Rorig Hart Anicien Abi 515 531 759 760 Burg Hist Ros Bern Mazarin Lemov Ital Caec Bovin Ambros Hisp Farf 520 527 534 565 Bu Ly 10 11 Univ Correct Maz 35 7634² 7559 7664.
5. **5. ponamque** Ottob Theo Anic Mordr Geo² Corb Rich² 515 Hist Bern Mazarin Ital Bovin Hisp Bu Ared 10 Univ Correct 7634² 7559 7664: **ponam** Am Tur Cav Tol Co Mar Geo¹ Rich¹ Vall Zur Paul Grandv 11514 Rorig Hart Anicien Abi 531 759 760 Leg Burg Matrit Osc Ros Lemov Caec Ambros Farf 520 527 534 565 Ly 9 11 Maz 35 7634¹.
- 6. confortate** Am Tur Ottob Cav² Tol Co Mar Theo Anic Mordr Geo Corb Rich¹ Vall Zur Paul Grandv 11514 Rorig Hart Anicien Abi 531 759 760 Leg Hist Matrit Osc Ros Bern Mazarin Lemov Farf 520 527 534 565 Ared Ly 9 10 11 35 7634¹ 7664: **confortat** Cav¹: **confortetur** Rich² 515 Burg Ital Caec Bovin Ambros Hisp Bu Univ Correct Maz² 7559: **conformetur** Maz¹: **confortatur** 7634².
8. **7. tulit quoque** Am Tur Ottob¹ Cav Tol Co Mar Mordr Geo Corb Rich Vall Zur Paul Grandv 11514 Rorig Hart Abi 515 531 759 760 Leg Burg Matrit Hist Osc Ros Ital Caec Bovin Ambros Hisp Farf 520 527 534 565 Ared Ly 9 10 11 Univ Correct Maz 7559 7664: **tulitque** Ottob¹ Theo Anic Anicien Bern Mazarin Lemov Bu 7634.
11. **8. autem** Am Tur Ottob Cav Co Mar Theo Anic Mordr Corb Vall Zur Paul Grandv 11514 Rorig Abi 515 Leg Burg Ros Mazarin Lemov Ital Caec Bovin Ambros Hisp Farf² 527 534 Bu Ared Ly 9 10 11 Univ Correct Maz 35 7634 7559 7664: **enim** Tol Geo Rich Hart Anicien 531 759 760 Matrit Hist Osc Bern 520 565.
16. **9. surrexissent** Am Tur Tol Mar Theo Anic Mordr Geo Corb Rich Vall Zur Paul Grandv 11514 Rorig Hart Anicien 515 Leg² Burg Matrit Hist Osc Ros Bern Mazarin Lemov Ital Caecil Bovin Ambros Hisp Farf Bu Ared Ly 9 10 11 Univ Correct Maz 7634² 7559 7664: **consurrexissent** Ottob: **exissent** Cav Co 531 759 760 Leg¹ Abi 520 527 534 565 35 7634¹.
- 10. oculos** Cav² Mar Theo² Mordr Vall Zur Paul Grandv 11514 Rorig Hart 515 531 759 760 Ros Bern Mazarin Lemov Caec Bovin Ambros Hisp Farf 520 527 534 565 Bu Ared Ly 9 10² 11 Univ Correct Maz 35 7559 7664: **oculos + suos** Am Tur Ottob Cav¹ Tol Co

Theo¹ Anic Geo Corb Rich Abi Ancien Leg Burg Matrit Hist Osc Ital 10¹ 7634.

18. **11. in illo** Am Ottob Cav Tol Co Mordr Corb Grandv¹ Hart 515 531 759 760 Leg Matrit Hist Osc Mazarin Ital Caec Bovin Ambros Hisp Farf 520 527 534 565 Bu Ared 9 35 7634; **in eo** Mar Theo Anic Geo² Rich² Vall Zur Paul Grandv² 11514 Rorig Ancien Abi Burg Ros Bern Lemov Ly 10 11 Univ Correct Maz 7559 7664.
20. **12. dixit itaque** Am Ottob Cav² Tol Co Mar Theo Anic Geo Corb Rich Hart Ancien 531 759 760 Leg Burg Hist Matrit Osc Bern Farf 520 527 534 565 Bu Ared 9 10 Univ Correct 35 7634 7559; **dixitque** Cav¹ Mordr Vall Zur Paul Grandv 11514 Rorig Abi 515 Ros Mazarin Lemov Ital Caec Bovin Ambros Hisp Ly 11 Maz 7664.
- 13. gomorrhæe** Ancien Ros Mazarin Lemov 11; **gomorrae** Am Cav Mordr Rich Theo² Vall Zur² Paul Grandv 11514 Rorig Hart Abi 759 Leg Farf 534 565 Ared 7634¹; **gomorre** Tol Co 531 760 Matrit 527 Ly¹ Maz; **gomurrae** Zur¹; **gomorraeorum** Mar Theo¹ Anic Gep Caec Bovin; **gomorreorum** Ottob Geo¹ (?) Corb 515 Burg Hist Osc Bern Ital Ambros Hisp 520 Bu Ly² 9 10 Univ Correct 35 7634² 7664; **gomoreorum** 7559.
24. **14. in eo** Am Ottob Tol² Co Mar Theo Anic Mordr Geo¹ Corb Rich Vall Zur Paul Grandv 11514 Rorig Hart Ancien Abi 515 531 759 760 Leg Burg Hist Osc Ros Mazarin Lemov Ital Caec Bovin Ambros Hisp Farf 520 527 534 565 Ared Ly 9 11 Univ Correct 35 7634 7559 7664; **in ea** Cav Tol¹ Gep Geo² Matrit Bern Bu 10¹ Maz.
30. **15. si invenero ibi XXX** Ottob Cav Theo Anic Gep Mordr Geo² Corb Rich Vall Zur Paul Grandv 11514² Rorig Hart Ancien Abi 515 Burg Hist Ros Bern Lemov Ital Caec Bovin Ambros Hisp Bu Ared Ly 9 10 11 Univ Correct Maz 7654 7559 7664; **si invenero XXX** Am Tol Co Mar Geo¹ 11514¹ 531 759 760 Leg Matrit Osc Mazarin Farf 520 527 534 565 35.
32. **16. et dixit** Theo Anic Gep Geo² Abi Burg Osc² Bern Ital² Ambros 7559; **dixit** Am Tur² Ottob Cav Tol Co Mar Mordr Geo¹ Corb Rich Vall Zur Paul Grandv 11514 Rorig Hart Sessor Ancien 515 531 759 760 Leg Matrit Hist Osc¹ Ros Mazarin Lemov Ital¹ Caec Bovin Hisp Farf 520 527 534 565 Bu Ared Ly 9 11 Univ Correct Maz 35 7634 7664; **ait** 10; **et dixit om.** Tur¹.

•

EXODE. CHAPITRE II.

3. **17. et exposuit** Am Tur¹ Ottob Cav Mar Theo² Mordr Geo Corb Rich Vall Zur Paul Grandv 11514 Rorig Hart Sessor² Ancien Abi 531 759 760 Leg Burg Hist Ros Mazarin Ital Caec Bov Bovin 520

527 534 565 583 Bu Ared Ly 9 10 11 Univ Correct Maz 7634 7559 7664: **et posuit** Tur² Tol Co Theo¹ Anic Hub Gep Sessor¹ Matrit Osc Bern Lemov Hisp 35.

5. **18. famulabus** Vall Paul Hist² Mazarin Ital Caec² Bov Bovin Hisp 520² Bu Ly 9 10 11 Univ Correct Maz 35 7634 7664: **famulis** Am Tur Ottob Cav Tol Co Mar Theo Anic Hub Gep Mordr Geo Corb Rich Zur Grandv 11514 Rorig Hart Sessor Anicien¹ Abi 531 759 760 Leg Burg Matrit Hist¹ Osc Ros Bern Lemov Caec¹ 520¹ 527 534 565 583 Ared 7559.

7. **19. ut vadam** Am Tur Ottob¹ Tol Co Mar Theo Anic Hub¹ (?) Gep Mordr Geo² Corb Vall Zur Paul Grandv 11514 Rorig Hart Sessor Anicien Abi Burg Matrit Osc Ros Bern Mazarin Lemov Ital Bu Ared Ly 9 10 Univ Correct Maz 7559 7664: **vadam** (*ut om.*) Ottob² Cav Hub¹ Geo¹ Leg Rich 531 759 760 Hist Caec Bov Bovin Hisp 520 527 565 583 11 35 7634.

8. **20. respondit vade** Am Tur Ottob Cav Tol Co Mar Theo² Mordr Geo¹ Vall Zur Paul Grandv 11514 Rorig Anicien Abi 531 759 760 Leg Burg Hist Matrit Osc Ros Mazarin Lemov Ital Caec Bov Bovin Hisp 520 527 534 565 583 Bu Ared 9 10 Univ Correct Maz 35 7664: **respondit vade om.** Corb¹: **quae ait vade** Rich Ly 11 7559: **respondit ei vade** Theo¹ Anic Hub Gep Geo² Corb² Hart Sessor Bern 7634.

14. **21. quis te constituit** Am Theo Anic Gep Geo Rich Burg Matrit Bern Mazarin Ital (*te om. I^o m.*) Caec Bovin Hisp 534 Ly 10 11 Correct 35: **quis constituit te** Tur Ottob Cav Tol Co Mar Hub Mordr Corb Vall Zur Paul Grandv 11514 Rorig Hart Sessor Anicien Abi 531 759 760 Leg Hist Osc Ros Lemov Bov 520 527 565 583 Bu Ared 9 Univ Maz 7634 7559 7664.

22. principem et indicem Am Tur Ottob Cav Co Mar² Mordr Corb Vall Zur Paul Grandv 11514 Rorig Hart Sessor Anicien Abi 531 759 760 Leg Hist Ros Mazarin Lemov Ital Caec Bov Bovin Hisp 520 527 534 565 583 Bu Ared Ly 9 10 11 Univ Correct Maz 35 7634 7559 7664: **principem aut indicem** Tol Mar¹ Theo Anic Hub Gep Geo Rich Burg Matrit Osc Bern.

23. occidere me tu (vis) Am Tur Ottob Cav Tol Co Theo Anic Hub Gep Rich Paul Sessor Anicien Abi 531 759 760 Leg² Matrit Hist Osc Ros Mazarin Lemov Ital Caec Bov² Bovin Hisp 520 527 534 565 583 Ly 10 11 Univ Correct Maz¹ 7559: **occidere tu me vis** Mar Mordr Geo Corb Vall Zur Grandv 11514 Rorig Hart Burg Bern Bu 9: **occidere me vis tu** 35; **occidere me vis (tu om.)** Bov¹ 7634 7664: **occidere vis me tu** Ared; **occidere tu vis (me om.)** Leg¹.

16. **24. ad hauriendam aquam** Theo Anic Hub² Gep Geo² Corb Rich Vall Zur Paul Grandv 11514¹ Rorig Hart Sessor Anicien Abi Hist

Ros Bern Mazarin Lemov Bov 534¹ Bu Ared Ly 9 10 11 Univ Correct Maz 7559 7664; **ad hauriendas aquas** Am Tur Ottob Cav Tol Co Mar Hub¹ Mordr Geo¹ 11514² 531 759 760 Leg Burg Matrit Osc Ital Caec Bovin Hisp 520 527 534² 565 583 35 7634.

25. **greges** Am Tur Ottob Cav Tol Co Mar Theo Anic Hub Gep Mordr Geo Vall Zur² Paul Grandv 11514 Rorig Hart Sessor Anicien Abi 531 759 760 Leg Hist Osc Ros Bern Lemov Hisp 520 527 534 565 583 Bu Ared 9 Univ Correct Maz 35 7634 7559 7664; **gregem** Corb Rich Burg Matrit Mazarin Ital Caec Bov Bovin Ly 10 11; **gregis** Zur¹.

22. 26. **peperit ei** Theo Anic Hub Gep Mordr Geo² Corb Rich Vall Zur Paul Grandv 11514 Rorig Hart Sessor Anicien Leg Burg Hist Osc Ros Bern Mazarin Lemov Ital Caec Bov Bovin Hisp 520 534 Bu Ared Ly 9 10 11 Univ Correct Maz 35 7634 7559 7664; **peperit** (ei *om.*) Am Tur Ottob Cav Tol Mar Co Geo¹ Abi 531 759 760 Matrit 527 565 583.

23. 27. **vero** Mar Ital Bov² 520 527 534 Bu 11 Univ Correct Maz 35 7634 7664; **vero om.** Am Ottob Cav Co Theo Anic Hub Gep Mordr Geo Corb Rich Vall Zur Paul Grandv 11514 Rorig Hart Sessor Anicien Abi 531 759 760 Leg Burg Matrit Hist Osc Ros Bern Mazarin Lemov Caec Bov¹ Bovin Hisp 565 583 Ared Ly 9 10 7559; **autem** Tur Tol.

28. **ad deum** Am Tur Ottob Mar Theo Anic Hub Gep Mordr Geo Corb Rich Vall Zur Paul Grandv 11514 Rorig Anicien Abi 531 759 760 Leg Burg Matrit Hist Ros Bern Mazarin Lemov Ital Caec Bov 520 527 534 565 583 Bu Ared Ly 9 10 11 Univ Correct Maz 35 7559 7664; **ad dominum** Cav Tol Co Hart Sessor Osc Bovin Hisp 7634.

29. **ab operibus** Am Tur Ottob Cav Tol Co² Mar Geo¹ (?) Theo^{ms} Mordr Corb Vall Zur Paul Grandv 11514 Rorig Sessor Anicien Abi 531 759 760 Leg¹ Hist Ros Lemov Bov 520 527 565 583 Bu Ared 9 11 Univ Correct 35 7634 7664; **pro operibus** Mar¹ Theo¹ Anic Hub Gep Geo²(?) Rich Hart Leg² Burg Matrit Osc Bern Mazarin Ital Caec Bovin Hisp 534 Ly Maz 7559; **in operibus** 10.

24. 30. **recordatus est** Tur Ottob² Cav Theo Anic Hub Gep Corb Vall Paul Grandv Hart Sessor Abi Burg Matrit Bern Ital Caec Bov Bovin Hisp 520 534 Bu Ared Ly 9 11 Univ Correct Maz 35 7634 7664; **recordatus** (*est om.*) Am Ottob¹ Tol Co Mar Mordr Geo Rich Zur 11514 Rorig Anicien 531 759 760 Leg Hist¹ Osc Ros Mazarin Lemov 527 565 583 10 7559.

25. 31. **et respexit** Theo Anic Hub² Gep Mordr Geo Corb Vall Zur Paul Grandv 11514 Rorig Hart Sessor Anicien Abi Burg Matrit Ros

Bern Lemov Ital Caec Bov Bovin Hisp 520 534 Bu Ared 9 11 Univ Correct Maz 35 7634²: **respexit** (*et om.*) Am Tur Ottob¹ Tol Co Mar Hub¹ Rich 531 759 760 Leg Hist Osc Mazarin 527 565 583 Ly 10 7634¹ 7559 7664: **respexitque** Ottob² Cav.

32. dominus Mar Theo Anic Hub² Gep Geo² Mordr¹ Corb Vall Zur Paul Grandv 11514 Rorig Hart Sessor Anicien Abi Burg Matrit Ros Mazarin Lemov Ital Caec Bov Bovin Hisp 534 Bu Ared Ly 11 Univ Correct Maz 2634²: **dominus om.** Am Tur Ottob Cav Tol Co Hub¹ Mordr² Geo¹ Rich 531 759 760 Leg Hist Osc Bern 527 565 583 9 10 7634¹ 7559 7664: **deus** 520 35.

33. et cognovit Am Tur Ottob Cav Tol Co Theo^{mg} Anic^{mg} Hub Geo¹ Corb Rich Sessor^{mg} Abi 531 759 760 Leg Matrit Hist¹ Osc Bern Mazarin 520 527 565 583 Univ Correct 35 7634¹ 7559 7664; **et liberavit** Mar Theo^t Anic^t Gep Mordr Geo² Vall Zur Paul Grandv 11514 Rorig Hart Sessor^t Anicien Burg Hist² Ros Lemov Ital Caec Bov Bovin Hisp 534 Bu Ared Ly 9 10 11 Maz 7634².

LÉVITIQUE. CHAPITRE V.

9. **34. distillare** Tol Co Mar² Mordr Geo Corb² Rich Vall Zur Paul Grandv 11514 Rorig Sessor Anicien 531 759 760 Burg Matrit Osc Ros Ital Caec Bov Bovin Hisp Farf 520 565 583 Bu Ared Ly 9 10 11 Univ Correct 35 7559 7664: **destillare** Am Tur Ottob Cav Mar¹ Theo Anic Hub Gep Corb¹ Abi Bern Mazarin 7634¹: **distillari** Leg Hist Lemov Maz 7634².
10. **35. in holocaustum** Tur Cav Mar¹ Mordr² Vall Zur Paul Grandv 11514 Rorig Anicien Osc Ros Sessor² Lemov Ital Caec Bov Bovin Hisp Farf² 520 Bu Ared 9 10 11 Univ Correct Maz 35 7559 7664: **holocaustum** (*in om.*) Am Ottob Tol Co Mar² Theo Anic Hub Gep Mordr¹ Geo Rich Sessor¹ Abi 531 759 760 Leg Burg Matrit Hist Bern Mazarin Farf¹ 565 583 Ly 7634.
11. **36. columbarum** Tur¹ Cav Sessor¹ 531 759 760 Osc¹ Ros 520 565 583 9 Univ 35 7634 7664: **columbae** Am Tur² Ottob Tol Co Mar Theo Anic Hub Gep Mordr Geo Corb Rich Vall Zur Paul Grandv 11514 Rorig Sessor² Anicien Abi Leg Burg Matrit Hist Osc² Bern Mazarin Lemov Ital Caec Bov Bovin Hisp Farf Bu Ared Ly 10 11 Correct Maz 7559.
- 37. offeret** Am Tur¹ Mar Hub Mordr Corb Rich Vall Zur Paul Grandv 11514 Rorig Sessor¹ Anicien Abi Leg Burg Matrit Hist Osc Ros Bern Mazarin Lemov Ital² Bov Farf Ly 10² 11 Univ Correct Maz 7559 7664: **offerat** Tur² Ottob Cav Tol Co Theo Anic Gep Geo Sessor²

- 531 759 760 Caec² Bovin Hisp 520 565 583 Bu Ared 9 10¹ 35 7634: **offeret om.** Ital¹ Caec¹.
38. **similae** Corb Vall Zur¹ Paul Grandv 11514 Rorig Sessor² Anicien¹ Ros Bern Bov Bu Ared 9 10 11 Univ Correct 7559; **similam** Am Tur Ottob Cav Tol Co Mar Theo Anic Hub Gep Mordr Geo Zur² Sessor¹ Rich Anicien² Abi 531 759 760 Leg Burg Matrit Hist Osc Mazarin Lemov Ital Caec Bovin Hisp Farf 520 565 583 Ly Maz 35 7634¹ 7664; **similem** 7634².
12. 39. **ex eo** Am Mar Theo^{mg} Geo¹ Corb Vall Zur Paul Grandv 11514 Rorig Sessor Anicien Ros Lemov Bov¹ Bovin Hisp 520 Bu Ared 9 11 Univ Correct Maz 35 7559 7664; **ex ea** Farf² 10¹; **ex toto** Tur Cav Tol Co Theo^t Anic Hub Gep Mordr Geo² Rich Abi 531 759 760 Leg Burg Matrit Hist Osc Bern Mazarin Ital Caec Bov² Farf¹ 565 583 Ly 10² 7634¹; **ex tuto** Ottob; **ex tota** 7634².
14. 40. **locutusque est** Tur Cav Co Theo Anic Hub Gep Geo² Rich² Abi 531 759 760 Ros Bern Caec¹ 520 565 583 Bu 10 Univ Correct Maz 35 7559 7664; **locutus est** Am Ottob Tol Mar Mordr Geo¹ Corb Rich¹ Vall Zur Paul Grandv 11514 Rorig Sessor Anicien Leg Burg Matrit Hist Osc Mazarin Lemov Ital Caec² Bov Bovin Hisp Farf Ared Ly 9 11 7634.
19. 41. **in dominum** Am Tur Ottob Theo Anic Gep Geo² Corb 7634: **in domino** Cav Co Mar Hub Mordr Geo¹ Rich Vall Zur Paul Grandv 11514 Rorig Sessor² Anicien Abi Leg Burg Matrit Hist Ros Bern Lemov Ital Caec Bov Bovin Hisp Bu Ared Ly 10 11 Univ Correct 7559 7664; **domino (in om.)** Maz; **in deum** Tol Hart Sessor¹ 531 759 760 Osc Farf 520 565 583 35; **in deo** Mazarin.

NOMBRES. CHAPITRE VI.

3. 42. **inebriare** Am Tur Ottob Gall Mar Theo Anic Hub Gep Mordr Geo Corb² Vall Zur Paul Grandv Rorig² Hart Anicien 759 760 Leg Hist Osc Ros Bern Caec² Farf¹ 520 565 583 Bu Ared Ly 10 11 Univ Correct Maz 7634 7559 7664; **inebriari** Cav Tol Corb¹ Rich 11514 Rorig¹ Sessor 531 Burg Matrit Mazarin Lemov Ital Caec¹ Bov Bovin Hisp Farf² 9.
5. 43. **per caput** Am Ottob Tol Theo Anic Hub Gep¹ Rich Osc Ital Caec¹ Bovin Farf 11 7634 7559; **super caput** Tur Gall Cav Mar Gep² Mordr Geo Corb Vall Zur Paul Grandv 11514 Rorig Hart Sessor Anicien 531 759 760 Leg Burg Matrit Hist Ros Bern Mazarin Lemov Caec² Bov Hisp 520 565 583 Bu Ared Ly 9 10 Univ Correct Maz 7664.

9. **44. in eadem die** Gall Tol Gep² Corb Rich Anicien² 531 759 760 Leg Burg Matrit Hist Osc Ros² Bern Mazarin Bov¹ Farf¹ 520¹ 565 583 Ly 9 10² 11 Univ Correct 7664; **et in eadem die** Am Tur Ottob Cav Mar Theo Anic Hub Gep¹ Mordr Geo Vall Zur Paul Grandv 11514 Rorig Hart Sessor Anicien¹ Ros¹ Lemov Ital Caec Bov² Bovin Hisp Farf² 520² Bu Ared 10¹ Maz 7634 7559.
15. **45. conspersi sint** Am Mar Theo Anic Hub Gep Mordr² Geo Corb Vall Zur Grandv 11514 Rorig² Hart Sessor Anicien 531 759 760 Leg Lemov Caec² Bov¹ Bovin Hisp Farf² 520 583 Bu Ly Maz: **conspersi sunt** Tur Ottob Gall Cav Tol Mordr¹ Rich Paul Rorig² Burg Matrit Hist Osc Ros Bern Mazarin Ital Caec¹ Bov² Farf¹ 565 Ared 9 10 11 Univ Correct 7634 7559 7664.
19. **46. azymum** Am (Tur) Gall Cav Tol Theo² Gep² Mordr Geo¹ Corb Rich² Vall Zur Paul Grandv 11514 Rorig Hart Anicien Leg Burg Matrit Hist Osc Ros Bern Mazarin Lemov Ital Caec² Hisp Farf Bu Ared Ly 9 10 11 Univ Correct 7634 7559 7664; **azymorum** Ottob Geo² Theo¹ Anic Hub Gep¹ Rich¹ 531 759 760 Bovin 520 565 583 Maz: **azimam** Mar Sessor Bov.
22. **47. locutusque est** Gall Corb Rich Grandv Hart Anicien² 531 759 760 Leg Burg Hist Mazarin Bov 520 565 583 Ly 10 Univ Correct 7634 7664; **locutus est** Am (Tur) Cav Ottob Tol Mar Theo Anic Hub Gep Mordr Geo Vall Zur Paul 11514 Rorig Sessor Anicien¹ Matrit Osc Ros Bern Lemov Ital Caec Bovin Hisp Farf Ared 9 11 Maz 7559.
23. **48. dicetis eis** Am (Tur) Ottob Gall² Cav Mar Theo Anic Hub Gep Mordr Geo Corb Vall Zur Paul Grandv 11514 Rorig Hart Sessor Anicien 759 760 Leg Hist Ros Bern Lemov Ital Caec Bov Bovin Hisp Farf 520 565 583 Ared Ly 9 10¹ 11 Univ Correct Maz 7634 7559 7664; **dicetis (eis om.)** Gall¹ Tol Matrit Burg Osc 531; **dicetis ad eos** Rich Mazarin Caec² 10².

DEUTÉRONOME. CHAPITRE II, vv. 1-23.

6. **49. emetis** Am Laud Tol Co Mar Theo Anic Hub Gep Mordr Geo Corb Rich Vall Zur Paul Grandv 11514 Rorig Hart Sessor² Anicien² Abi 531 759 760 Leg Burg Matrit Hist Osc Ros Bern Mazarin Lemov Ital Caec Bov Bovin Hisp Farf 520 565 583 Bu Ared Ly 9 10 Univ Correct Maz 7634 7559 7664; **emitis** Ottob Gall Mettern Lugd Cav Sessor¹ Anicien¹.
- 50. comedetis** Am Laud² Cav Tol Co Mar Theo Anic Hub Gep Mordr Geo Corb Rich Vall Zur Paul Grandv 11514 Rorig Hart Sessor Anicien² Abi 531 759 760 Leg Burg Matrit Hist Osc Ros Bern Ma-

zarin Lemov Ital Caec Bov Bovin Hisp Farf 520 565 583 Bu Ared
Ly 9 10 Univ Correct Maz 7634 7559 7664; **comeditis** Ottob Gall
Mettern Laud¹ Lugd¹ Anicien¹.

51. bibetis Am Laud Cav Tol Co Mar Theo Anic Hub Gep Mordr
Geo Corb Rich Vall Zur Paul Grandv 11514 Rorig Hart Sessor
Anicien² Abi 531 759 760 Leg Burg Matrit Hist Ose Ros Bern Ma-
zarin Lemov Ital Caec Bov Bovin Hisp Farf 520 565 583 Bu Ared
Ly 9 10 Univ Correct Maz 7634 7559 7664; **bibitis** Ottob Gall¹
Mettern Lugd¹ Anicien¹.

8. **52. habitabant** Am Mettern Mar Gep² Mordr¹ Geo² Corb Vall
Zur Paul Grandv 11514 Rorig Hart 760 Burg¹ Bern Mazarin Lemov
Caec Bov² Hisp Bu Ared² 9 Univ Correct 7664; **habitabat** Ottob;
habitant Gall Lugd Laud Cav Tol Co Theo Anic Hub Gep¹ Mordr²
Geo¹ Rich Sessor Anicien Abi 531 759 Leg Burg² Matrit Hist Ose R
Ital Bov¹ Bovin Farf 520 565 583 Bu Ared¹ 10 Ly Maz 7634 7559.

19. **53. in vicina** Am Gall Mettern Lugd Laud² Cav Tol Mar Theo¹
Anic Hub² Gep Mordr Geo Rich Vall Zur Paul Grandv 11514 Rorig
Hart Sessor Anicien¹ Abi 531 759 760 Leg² Hist Ros Mazarin Lemov
Ital Caec Bov Bovin Hisp 520 565 583 Bu Ared 9 7634 7559; **in**
vicinia Ottob Laud¹ Co Theo² Hub¹ Corb Anicien² Leg¹ Burg Matrit
Ose Farf Ly 10 Univ Correct Maz 7664.

54. de terra Am Ottob Gall² Mettern Lugd Laud Cav Mar Theo²
Anic Hub Gep Geo Corb Rich² Vall Zur Paul Grandv 11514 Rorig
Hart Sessor Anicien Abi Ros Lemov Ital Caec Bov Bovin Hisp Farf
Bu Ared Ly 9 10 Univ Correct Maz 7634 7559 7664; **de terram**
Mordr¹; **terram** Gall¹ Tol Co Theo¹ (?) Mordr² Rich¹ 531 759 760 Leg
Burg Matrit Hist Ose Mazarin 520 565 583.

23. **55. habitabant** Am Gall Mettern Lugd² Laud Tol Mar Theo Gep
Mordr Geo Rich Vall Zur² Paul Grandv 11514 Rorig Hart Sessor Abi
531 759 760 Burg Matrit Hist Ose Ros Lemov Farf 520 565 583
Ared Ly 10 Correct Maz 7559 7664; **habitant** Ottob Lugd¹ Cav Co
Anic Hub Corb Zur¹ Anicien Mazarin Ital Caec Bov Bovin 9 Univ.

56. expulerunt Am Ottob Gall Mettern Lugd Laud Tol Co Theo
Anic Hub Gep Rich Sessor Anicien Abi 531 759 760 Leg Burg
Matrit Hist Ose Ros Mazarin Ital Caec Bovin 520 565 583 Ared Ly
10² Univ Correct Maz 7664; **expulerunt + eos** Mar Mordr Geo Corb
Vall Zur Paul Grandv 11514 Rorig Hart Lemov Bov Farf 9 10¹
7559.

JOSUÉ. CHAPITRE II.

2. **57. explorarent** Am Ottob Lugd Laud Tol Co Theo Anic Hub
Gep Mordr Geo² Rich Hart Sessor Anicien Burg Matrit Ose Ros

- Mazarin Bov Farf¹ Bu Ared Ly 10² Univ Maz 7664; **explorent** Cav Mar Geo¹ Corb Vall Zur Paul Grandv 11514 Rorig 531 759 760 Leg Hist Lemov Ital Caec Bovin Hisp Farf² 520 565 583 9 10¹ Correct 7634 7559.
5. **58. comprehenditis** Tol Mar² Theo Anic Hub Gep Mordr Geo Corb Vall Zur Paul Grandv 11514 Rorig Hart Sessor 760 Leg Burg Hist Matrit Ros Mazarin Lemov Bov Bovin Hisp 520 Bu Ared Ly 9 10 Univ Correct Maz 7634 7559; **comprehenditis** Am Ottob Lugd Co Mar¹ Rich Anicien 531 759 Ose¹ Ital Caec Farf 565 583; **comprehendistis** Laud¹; **compreendite** Cav; **aprehenditis** 7664.
16. **59. tribus diebus** Am Co Mordr Hart Sessor Matrit Hisp 9 10; **diebus tribus** Ottob Lugd Laud Cav Mar Tol Theo Anic Hub Gep Geo Corb Rich Vall Zur Paul Grandv 11514 Rorig Anicien 531 759 760 Leg Burg Hist Ose Ros Bern Mazarin Lemov Ital Caec Bov Bovin Farf 520 565 583 Bu Ared Ly Univ Correct Maz 7634 7559 7664.
17. **60. quo** Am Ottob Lugd Laud Cav Tol Mar Theo Gep Mordr Geo Corb Rich Paul 11514² Hart Anicien² 759 760 Leg Matrit Ose Mazarin Caec² Farf 520 565 583 Bu Ly 9² 10 Univ Correct 7634² 7559 7664; **quod** Co Anic Hub Vall Zur 11514¹ Grandv Rorig Anicien¹ 531 Burg Hist Ros Bern Lemov Ital Caec¹ Bov Bovin Hisp Ared 9¹ Maz 7634¹; **quot** Sessor.
18. **61. demisisti** Ottob Theo Anic Hub Gep Mordr² Geo¹ Corb Grandv Bern Lemov Ared; **dimisisti** Am Lugd Laud Cav Tol Co Mar Mordr¹ Geo² Rich Vall Zur Paul Grandv 11514 Rorig Hart Sessor Anicien 531 759 760 Leg Burg Matrit Hist Ose Ros Mazarin Ital Caec Bov Bovin Hisp Farf 520 565 583 Bu Ly 9 10 Univ Correct Maz 7634 7559 7664.
21. **62. dimittensque** Am Ottob (*corr. 1^o m.*) Lugd Laud Cav Tol Co Hub Mar Mordr¹ Geo Corb Rich Paul Grandv Rorig Hart Sessor Anicien 531 759 760 Leg Burg Matrit Ose Ros Bern Mazarin Lemov Ital Caec Bov Bovin Farf 520 565 583 Ared Ly 9 10 Univ Correct Maz 7634 7559 7664; **demittensque** Ottob¹ Theo Anic Hub Gep Mordr² Vall Zur 11514.
23. **63. ingressis** Am Ottob Lugd Laud Cav Tol Co Mar Theo Anic Hub Gep Mordr Corb Rich Rorig Hart Sessor Anicien 531 759 760 Leg Burg Matrit Ose Ros Bern Mazarin Farf 520 565 583 Ared Ly 10 Univ Correct Maz 7634 7664; **regressis** Geo Vall Zur Paul 11514 Grandv Lemov Ital Caec Bov² Bovin 9; **egressis** Bov¹ 7559.

JUGES. CHAPITRE II.

12. **64. eduxerat** Lugd Laud Cav Tol Co Mar Theo Anic Hub Gep Mordr Corb² Rich Vall Zur Paul Grandv 11514 Rorig Hart Sessor Anicien² Abi 531 759 760 Leg Burg Matrit Hist Osc Ros Bern Mazarin Lemov Ital Caece Bov Farf 520 565 Bu Ared Ly 9 10 Univ Correct Maz 7559 7664; **eduxit** Am Ottob Corb¹ Bovin Hisp 7634; **eduxeos** Anicien¹.
- 65. deosque** Am Tol Mar Theo Anic Hub Gep Corb Rich Vall Zur Paul Grandv 11514 Rorig Hart Sessor Anicien Abi 531 759 760 Burg Matrit Hist Osc Ros Bern Lemov Ital Caece Bov Bovin Hisp Farf 520 565 Bu Ared 9 10 7559; **deos quoque** Lugd Laud Cav Co Mordr Leg Mazarin Ly Maz 7634 7664; **deos (que om.)** Ottob Univ Correct.
- 66. habitabant** Ottob Lugd Laud Cav Tol Mar Theo Hub Mordr Corb Rich Vall Zur Paul Grandv 11514 Rorig Hart Sessor Anicien Abi 759 Leg Matrit Hist Osc Ros Mazarin Lemov Bovin Farf 520 565 Bu Ared Ly 9 10 Univ Correct Maz 7634 7559 7664; **habitabat** Am 531 760 Ital Caece Hisp; **habitant** Co Anic Gep Burg Bern Bov.
14. **67. iratusque (est om.)** Am Ottob Lugd Cav Co Mar Theo² Anic Gep Mordr Corb Rich Vall Zur Paul 11514 Rorig Hart Sessor Anicien Abi 531 759 760 Leg Burg Matrit Hist Osc² Ros Bern Mazarin Lemov Ital Caece¹ Bov Farf 520 565 Bu Ared Ly 10 Univ Correct Maz 7634 7559 7664; **iratusque est** Laud Theo¹ Hub Grandv Osc¹ Caece² Bovin Hisp 9; **iratus (que est om.)** Tol.
- 68. tradidit** Am² Ottob Lugd Laud¹ Cav Tol Mar Theo² Anic Gep Mordr Corb Rich Vall Zur Paul Grandv 11514 Rorig Hart Sessor Anicien Abi 531 759 760 Leg Burg Matrit Hist Osc Ros Bern Mazarin Lemov Bov Farf 520 565 Bu Ared Ly 9 10 Univ Correct Maz 7634 7559 7664; **et tradidit** Co Theo¹ Hub Ital Caece Bovin Hisp; **tradiditque** Am¹(?) Laud².
- 69. in manus** Am Cav Tol Co Theo Mordr Rich Anicien¹ Abi¹ Burg Matrit Hist Osc Ros Mazarin Ital Caece Bovin Hisp Bu 10 Univ Correct Maz 7559 7664; **in manu** Bov¹; **in manibus** Lugd Laud Mar Anic Hub Gep Corb Vall Zur Paul Grandv 11514 Rorig Hart Sessor Anicien² Abi² Leg Bern Lemov Bov² Farf Ared Ly 9; **manibus (in om.)** Ottob 531 759 760 520 565 7634.
15. **70. super eos erat** Am¹ Anicien Mazarin Ital Caece 10 Univ Correct Maz 7664; **erat super eos** Am² Ottob Lugd Laud Cav Tol Co Mar Theo Anic Hub Gep Mordr Corb Rich Vall Zur Paul Grandv 11514 Rorig Hart Sessor Abi 531 759 760 Leg Burg Matrit Hist Osc Ros Bern Lemov Bov Bovin Farf 520 565 Bu Ared Ly 9 7634 7559.

19. **71. patres eorum** Lugd Laud Cav Tol Theo Anie Hub Gep Mordr Corb Rich Vall Zur Paul Grandv 11514 Rorig Hart Anicien² Abi Leg Burg Matrit Hist Osc Ros Bern Mazarin Lemov Ital Caec Bov Bovin Farf Ared Ly 9 10 Univ Correct Maz 7634 7559 7664; **patres sui** Am Ottob Co Mar Sessor Anicien¹ 531 759 760 520 565.
22. **72. experiar** Am Lugd² Laud Cav Co Mar² Theo^t Anie Hub Gep Mordr Corb Hart Anicien Abi Leg Burg² Hist Bern Ared 9 Univ Correct Maz 7634 7664; **experiat** Lugd¹ Tol Mar¹ Theo^{mg} Rich Vall Zur Paul Grandv 11514 Rorig 531 759 760 Burg¹ Matrit Osc Ros Mazarin Lemov Ital Caec Bov Bovin Farf 520 565 Ly 10 7559; **expiarer** Ottob; **expiarerem** Sessor.
- 73. et ambulent** Am Ottob Lugd Laud Cav Tol Co Mar Theo Anie Hub Gep Mordr Rich Hart Sessor Anicien Abi 531 759 760 Leg Burg Matrit Hist Osc Ros Bern Mazarin Ital Caec Bov Bovin 520 565 Ared Ly 10 Univ Correct Maz 7634 7559 7664; **ut ambulent** Corb Vall Zur Paul Grandv 11514 Rorig Lemov Farf 9.
23. **74. nationes has** Corb Osc Mazarin 531 Ital Caec Bov Bovin 10; **has nationes** Am Ottob Lugd Laud Cav Tol Co Mar Theo Anie Hub Gep Mordr Rich Vall Zur Paul Rorig 11514 Grandv Hart Anicien Abi 759 760 Leg Burg Matrit Hist Ros Bern Lemov Farf 520 565 Ared Ly 9 Univ Correct Maz 7634 7559 7664; **nationes (has om.)** Sessor.
- 75. in manus** Ludg Theo Anie Gep Mordr Hart Ros Bern Mazarin Univ Correct Maz 7664; **in manu** Am; **in manibus** Ottob Laud Cav Tol Co Mar Hub Corb Rich Val Zur Paul Rorig Grandv 11514 Sessor Anicien Abi 531 759 760 Leg Burg Matrit Hist Osc Lemov Ital Caec Bov Bovin Farf 520 565 Ared Ly 9 10 7634 7559.

RUTH. CHAPITRE II.

1. **76. viro** Univ 7634²; **vir** Am Lugd Cav Tol Theo Anie Gep Hub Corb Rich² 11514² Hart Sessor Anicien Leg Matrit Hist Osc Bern Mazarin Lemov Ital Caec Bovin¹ Farf Ly 9 10 Correct Maz 7634¹ 7559 7664; **vir** Laud Mordr Geo Rich¹ Vall Zur Paul Grandv 11514² Rorig 759 760 Burg Ros Bov Bovin² Hisp 520 Bu Ared.
2. **77. clementis in me** Am Lugd Mar Theo Anie Hub Gep Mordr Geo Corb Rich Vall Zur Paul Grandv 11514 Rorig Hart Sessor Anicien 759 760 Leg Burg Matrit Hist Ros Mazarin Lemov Ital Caec Bov Bovin Hisp Farf 520 Bu Ared Ly 9 10 Univ Correct Maz 7634 7559 7664; **clementissimi** Laud Cav Tol Osc Bern.
- 78. patrifamilias** Am Laud Tol Theo Gep Mordr Geo Corb Vall Zur Paul Grandv 11514 Rorig Hart Sessor² Burg² Osc Ros Bern Mazarin

Ital Caec Bov Bovin Hisp Farf² 520 Bu Ared 9 10² Univ Correct Maz 7634 7664: **patrisfamiliā** Mir Lemov: **patrisfamiliae** Lugd Cav Anie Hub Rich Anicien 759 760 Leg Burg¹ Matrit Hist Farf¹ Ly 10¹ 7559: **paterfamilias** Sessor.

3. **79. nomine** Am Laud Mordr Geo Corb Vall Zur Paul Grandv 11514 Rorig Anicien¹ Mazarin Lemov Ital Caec Bov Bovin Hisp Bu Ared Ly 9 10 Univ Correct Maz 7559 7664: **nomine om.** Lugd Cav Tol Theo Anie Hub Gep Rich Hart Sessor Anicien² 759 760 Leg Burg Matrit Hist Ose Ros Bern Farf¹ 520 7634.

9. **80. vade** Am Lugd Laud Cav Tol² Mar Theo Anie Hub Gep Mordr Geo Corb Rich² Vall Zur Paul Grandv 11514 Rorig Hart Sessor Anicien 759 760 Leg Hist Bern Mazarin Lemov Ital Caec Bov Bovin Hisp Farf 520 Ared Ly 9 10 Univ Correct Maz 7634 7559 7664: **vadas** Tol¹ Rich¹ Burg Matrit Ose Ro: Bu.

11. **81. nunt. sunt mihi omnia** Am Lugd Laud Cav Theo Anie Hub Gep Mordr Geo Corb Rich 11514 Hart Sessor 759 760 Leg Burg Matrit Hist Ros Bern Mazarin Ital Caec Bovin Hisp 520 Bu Ly Univ 7634 7559 7664: **nunt. mihi sunt omnia** Tol Mar Vall Zur Grandv Rorig Anicien Ose Lemov Bov Ared 10 Correct: **nunt. mihi omnia sunt** Maz: **sunt nunt. mihi omnia** Paul: **nunt. sunt omnia (mihi om.)** 9.

82. reliqueris Mar Mordr Geo Vall Zur Paul Grandv 11514 Rorig Ose Mazarin Lemov Ital Caec Bov² Hisp Ared 10 Univ Correct Maz 7664: **relinqueris** 9 7559: **reliquiris** Bov¹: **dereliqueris** Lugd Laud Tol Thee² Hub Gep Corb Rich Hart Leg Anicien² 759 760 Burg² Matrit Sessor² Hist Bern 520 Ly 7634²: **derelinqueris** Am Cav Theo¹ Anie Sessor¹ Anicien¹ Burg¹ Ros Farf Bu 7634¹.

83. antea Hub Gep Mar Mordr Geo Corb Rich Vall Zur Paul Grandv 11514 Rorig Hart Anicien¹ Ros Bern Mazarin Lemov Ital Caec Bov Bovin Hisp Farf Ly 9 10 7634 7559 7664: **ante** Am Lugd Laud Cav Tol Theo Anie Sessor Anicien² 759 760 Leg Burg Matrit Hist Ose 520 Bu Ared Univ Correct Maz.

12. **84. recipias** Am Lugd Laud Mar Theo Anie Hub Gep Geo Corb Rich Vall Zur Paul Grandv 11514 Rorig Hart Sessor Anicien 759² Leg Burg² Matrit Hist Ros Bern Lemov Bov Bovin Hisp 520 Bu Ared Ly 9 10 Univ Correct: **recipies** Cav Burg¹ Maz 7664: **accipias** Tol Mordr Ose Mazarin Ital Caec Farf 7634 7559: **invenias** 759¹ 760.

13. **85. apud oculos tuos** Lugd Laud Theo Anie Gep Geo Corb Vall Zur Paul Grandv 11514 Rorig 759 760 Leg Hist Bern² Mazarin Ital Caec Bovin Lemov Hisp 520 Ared Ly 9 7559: **ante oculos tuos** Am Cav Tol Mar Mordr Rich Hart Sessor Anicien Burg Matrit Ose Ros

- Bern¹ Bov Farf² Bu 10 7634; **coram oculis tuis** Hub Univ Correct Maz 7664.
16. **86. corripiat** Am Lugd Laud Cav Tol Theo Anie Hub Gep Mordr Geo Corb Vall Zur Paul Grandv 11514 Rorig Hart Sessor Anicien 759 760 Leg Hist Ose Bern Mazarin Lemov Ital Caec Bov Bovin Farf 520 Ared Ly 9 10 Univ Correct Maz 7634 7664; **prohibit** Rich Burg Matrit Ros 7559.
19. **87. soerus sua** Cav Tol Mar Hub Mordr Hart Matrit Ose Ros Mazarin Lemov Univ 7634; **soerus (sua om.)** Am Lugd Theo Anie Gep Geo Corb Rich Vall Zur Paul 11514 Rorig Grandv Sessor Anicien 759 760 Leg Burg Hist Bern Ital Caec Bov Bovin Farf 520 Ared Ly 9 10¹ Correct Maz 7559 7664.
- 88. fuisset** Am Sessor Farf 9; **esset** Lugd Cav Tol Theo Anie Hub Gep Mordr Geo Corb Rich Vall Zur Paul Grandv 11514 Rorig Hart Anicien 759 760 Leg Burg Matrit Hist Ose Ros Bern Mazarin Lemov Ital Caec Bov Bovin 520 Ared Ly 10 Univ Correct Maz 7634 7559 7664.
20. **89. ait propinquus noster est** Cav Tol Anie Hist Ose Bern Farf Univ 7664; **propinquus ait noster est** Am Lugd Mar Theo Hub Gep Mordr Geo Corb Rich Vall Zur Paul Grandv 11514 Rorig Sessor Anicien Leg Burg Matrit Ros Mazarin Lemov Ital Caec Bov Bovin Ared Ly 10 Correct Maz 7634 7559; **propinquus inquit noster est** Hart; **propinquus noster est (ait om.)** 759 760 520 9.
23. **90. itaque** Am Mar Theo Anie Hub Gep Mordr Geo Corb Rich Vall Zur Paul Grandv 11514 Rorig Hart Sessor Anicien 759 760 Burg Matrit Ros Mazarin Lemov Ital Caec Bov Bovin Farf 520 Ared 9 10 Univ Correct Maz 7634 7559 7664; **igitur** Lugd Cav Tol Leg Hist Ose Bern Ly.
- 91. donec** Am Lugd Cav Tol Mar Theo Anie Gep Mordr Corb² Hart Anicien 759 Leg Hist Bern Ly Maz 7664; **donec et** Hub Geo Corb¹ Rich Vall Zur Paul Grandv 11514 Rorig Sessor 760 Burg Matrit Ose Ros Mazarin Lemov Ital Caec Bov Bovin Farf 520 Ared 9 10 Univ Correct 7634 7559.

Nous allons, dans la suite, renvoyer sans cesse le lecteur à cette liste de variantes et nous appuyer sur elle pour classer nos manuscrits de la Vulgate; on sait par quelle méthode ces variantes ont été choisies. L'arbitraire n'aura pas davantage place dans leur usage. Chaque fois qu'une comparaison sera faite, tous les témoins sans exception devront répondre; c'est cette rigueur qui donnera leur force aux résultats que nous obtiendrons.

CHAPITRE TROISIÈME

LE GROUPE THÉODULFIEN

Le plus grand nombre des manuscrits dont nous faisons usage sont postérieurs à la révision du texte biblique exécutée à la fin du huitième siècle ou au commencement du neuvième, sous l'impulsion de Charlemagne, et il y a tout lieu de penser que même les exemplaires qui ne reproduisent pas complètement cette recension ont cependant été influencés par elle. Il est donc très utile de savoir sur quels points précis cette influence a pu s'exercer. C'est la raison pour laquelle nous commençons notre étude des manuscrits par les deux groupes théodulfien et alcuinien, qui sont, comme on le sait, les principaux représentants de la réforme tentée à l'époque carolingienne.

Théodulfe, évêque d'Orléans, est mort en 821 et son activité littéraire se place à la fin du huitième siècle et au début du neuvième. Dom Martianay, le premier, a fait connaître la belle Bible, propriété alors de la famille de Mesmes, en tête et à la fin de laquelle figurent les pièces de vers signées par Théodulfe, mais c'est à Léopold Delisle que revient l'honneur d'avoir groupé autour de ce manuscrit précieux les Bibles du Puy, de Saint-Hubert et de Saint-Germain (*Anic*, *Hub* et *Gep*), ainsi qu'un fragment conservé à la Bibliothèque royale de Copenhague (Nouv. fonds royal 1) mais qui est en dehors de notre atteinte, car il ne commence qu'au Psautier. Samuel Berger considère le manuscrit de Mesmes (Paris latin 9380 = *Theo*) comme l'exemplaire type dont dérivent les autres manuscrits de cette famille: les conclusions que j'ai à présenter ici sont assez différentes.

I. — DÉLIMITATION DU GROUPE.

Nos variantes à témoins rares fournissent les indications suivantes sur le groupe :

GEN. XVIII, 2, *occurrit* Cav Theo¹ (*texte*) Theo² (*marge*) Anic.

II, *erat* Theo¹ Anic¹.

EXOD. II, 22, *alium vero vocavit* Tur Theo (*texte*) Anic Hub (*marge*) Gep.

LEVIT. V, 7, *in holocausto* Theo¹ Anic¹ Geo¹ II.

- LEVIT. V. 9. **asparget** Tol Theo Anic Gep Geo.
 16. **tradet** Theo¹ Anic Hub² Hisp¹.
- NUM. VI. 17. **pacificorum** Theo Anic Gep Zur Rorig Bern.
 18. **radet** Theo Anic Hub Gep¹ Bern 7559.
- JOS. II. 14. **∞ terram dominus** Theo Anic Gep.
 17. **innoxi** Theo Gep¹.
 19. **alieni] innoxii** Cav Theo Anic Hub Gep Hart Matrit Bern.
- JUD. II. 2. **quur** Cav Tol Theo Anic Hub Gep Leg Burg.
 4. **quumque** Tol Co Theo Anic Hub Gep Leg.
 17. **per om.** Anic Hub¹.
 17. **omniaque** Theo Anic Hub Gep Bern.
- RUTH. II. 2. **cuilla** Hub¹ Gep.
 7. **et sequens** Hub¹ Gep¹.
 13. **inveniam** Hub Gep¹ Ros¹.
 23. **triticum** Am Lugd Cav Theo Anic Gep¹.

Ces variantes, en même temps qu'elles confirment le groupement déjà indiqué, invitent à joindre le manuscrit *Bern* dont le nom apparaît quatre fois. Le groupe à examiner se compose donc des cinq manuscrits *Theo Anic Hub Gep* et *Bern*.

II. — DESCRIPTION DES MANUSCRITS.

Le manuscrit latin 9380 de la Bibliothèque Nationale de Paris (= *Theo*) est un volume de 349 feuillets (32 × 23), écrit à deux colonnes de 62 lignes, d'une écriture (viii-ix^e S.) fine et serrée qui devient presque microscopique dans les textes extra-bibliques, préfaces et sommaires. Les pages du début et de la fin, consacrées aux poèmes de Théodulfe et celles qui contiennent le Psautier et les Évangiles sont pourprées, les premières écrites en lettres d'or, le Psautier et les Évangiles en lettres d'argent. La partie finale du volume est consacrée à partir du fol. 319^o, à divers textes : Chronographie de saint Isidore, traité des noms hébraïques, Clef du Pseudo-Métilon, abrégé du *Speculum* attribué à saint Augustin. Ce manuscrit appartenait, au xi^e siècle encore, à la cathédrale d'Orléans à laquelle se réfère une charte de cette époque copiée au fol. 346^o. Au xvii^e siècle il était la propriété de la famille de Mesmes, d'où son nom de *Codex Memmianus*. J'ai photographié ce manuscrit en entier à la fin de 1909 : il a été collationné en partie par dom Henri Cottineau.

Le manuscrit du Chapitre du Puy (= *Anic*) est si semblable au manuscrit de Paris que la description de celui-ci lui convient à peu près entièrement : il n'a que 348 feuillets au lieu de 349 et, à la fin, le *Speculum* est d'une recension différente. Le manuscrit du Puy se trouve de temps immémorial dans le trésor de la Cathédrale. Mgr. l'Évêque et MM. les Chanoines du Puy ont bien voulu nous permettre de faire faire des premiers livres de leur Bible une photographie pour laquelle nous sommes particulièrement redevables à M. le Chanoine Mer-

ceir. La collation en a été faite par Dom Pierre Blanchard et Dom André Cabassut.

Le manuscrit Additionnel 24142 du Musée Britannique (= *Hub*) est un volume de 248 feuillets (32×24) écrit à trois colonnes de 62 lignes, d'une écriture très semblable à celle des deux manuscrits précédents: il est incomplet du début et ne commence qu'au v. 6 du Chapitre XLIX^e de la Genèse: *in consilio eorum...*: la fin manque aussi, et le manuscrit s'arrête sur ces mots de la 1^e Épître de S. Pierre, IV, 3: *ad voluntatem gentium consummandam qui ambulaverunt in...* Ce manuscrit a appartenu à l'Abbaye de Saint-Hubert, comme en témoigne l'inscription tracée au xviii^e siècle en haut du premier feuillet: *Monasterii S. Huberti in Ard. cat. inscriptus*. Il a été acquis par le Musée Britannique le 18 mai 1861. Je l'ai photographié en entier à la fin de 1910 et il a été collationné par Dom Adrien Weld-Blundell.

Le manuscrit latin 11937 de la Bibliothèque Nationale de Paris (= *Gep*) que nous avons déjà rencontré précédemment parmi les manuscrits utilisés par Robert Estienne (*Gep* = *Sangermanense parvum*), est un volume de 179 feuillets (27×22) écrit à deux colonnes de 61-64 lignes, d'une écriture du même genre que celle des précédents, mais moins fine. Ce manuscrit est remarquable en particulier par les nombreuses notes d'après l'hébreu dont il a été enrichi au ix^e siècle. Dom Henri Cottineau en a collationné la Genèse et l'Exode et j'ai relevé les variantes des huit chapitres de l'Octateuque qui forment la base de ce travail.

Le manuscrit A. 9 de la Bibliothèque de la Ville de Berne est un volume de 329 feuillets (44×35) écrits à deux colonnes de 54 lignes. Il contient, au fol. 323^v une Chronique des Evêques de Vienne qui a soulevé plusieurs questions parmi lesquelles celle de la date du manuscrit lui-même. Il me semble que l'on peut s'en remettre à l'autorité de Léopold Delisle qui l'assigne au x^e siècle. J'ai pris en mai 1908 une photographie incomplète de ce manuscrit et c'est sur elle que j'ai collationné nos huit chapitres de l'Octateuque.

III. — CLASSEMENT DES MANUSCRITS.

C'est par le *Bernensis* que nous commencerons nos recherches sur le groupe, en nous appuyant sur les 91 variantes à témoins multiples relevées ci-dessus p. 235: toutefois l'absence de *Hub* pour la Genèse nous oblige à ne commencer la recherche qu'à partir de la variante 17 qui est la première de l'Exode.

Le manuscrit *Bern* est d'accord avec l'ensemble du groupe *Theo Anir Hub Gep* 36 fois: Variantes 17, 18, 19, 20, 22, 25, 26, 27, 28, 29, 30, 34, 35, 36, 39, 42, 47, 48, 49, 50, 51, 59, 61, 63, 65, 70, 71, 72, 73, 79, 80, 81, 84, 86, 88.

Bern est d'accord 6 fois avec presque tout le groupe et dans ces cas les manuscrits avec lesquels il est en désaccord sont les suivants :

- 21. *Hub*
- 24. *Hub*
- 31. *Hub*
- 74. *Theo* (isolé)
- 75. *Hub*
- 91. *Hub*

nox scificatorum sollemnitatis Et lactea cordis sicut qui per
 gre cum tibia ut interet in montem dñi ad fontem israhel & au
 ditam faciet dñs gloriam uocis sue & terrorem brachii sui os
 tendet In comminatione furoris & flammæ ignis deuorantis
 ad idet In turbine & in lapide grandinis Auocentium dñi pau
 bre assur uirga percussus Et tibi transus uirgæ fundatus
 quam requiescit & faciet dñs super eum In triumphis & catharis
 & in bellis præcipuis & pugnatibcos præparata est enim ab
 antiochese rege præparata est profunda & dilata Nisi
 menta eius ignis & ligna multa flexus dñi sicut torrens sulpho
 ris succendens eam Vixit descendit In ægyptum ad auxiliu
 In equis sperantes & habentes fiduciam super quadrigis quia
 multæ sunt Et super equitibus quia præualidioribus Et non sup
 confisi super semet israhel & dñm non requisierunt Ipse autem
 prius adduxit malum & uerba sua non absulit Et consurget con
 tra domum pessimum & contra auxilium operantium Iniquita
 tem ægyptus homo & non dñs & equi eorum caro & non sp̄s
 Et dñs inclinabit manu suam & torruet auxiliorum & cadet
 cui præstatur auxilium simulque omnes consumerunt Quia
 hæc dicit dñs ad me Quomodo strugiat leo & exulit leonis su
 per prædã suam quum occurrerit ei multitudo pastorum
 Auocentium non formidabit & a multitudine eorum non pau
 bre sicut descendet dñs exercituum ut prædicatur super montem
 sion & super collem eius Sicut auer uolantes sic præter dñs
 exercituum hierusalem protegens & liberans transiens & s̄l

6. Le Ms. de Paris de la Bible de Théodulfe (= *Theo*).

Paris. L. N. lat. 9360, fol. 92 verso; 18. xxx. 29-xxxi. 5. Ce manuscrit a quelque
 fois été donné comme l'autographe de Théodulfe, mais la similitude de l'écriture
 des mss. *Theo* Antc et *Hub* rend cette hypothèse insoutenable.

Bern est en désaccord avec presque tout le groupe 5 fois, et dans ces cas les manuscrits avec lesquels il continue à s'accorder sont les suivants :

- 32. *Hub*
- 33. *Hub*
- 41. *Hub*
- 62. *Hub*
- 89. *Anc*

Bern, enfin, est en désaccord avec tout le groupe 9 fois. Var. 23, 38, 43, 44, 45, 46, 52, 77, 90.

On voit par les chiffres qui précèdent que l'appartenance de *Bern* au groupe théodulfien est manifeste. Ce qui n'est pas moins évident c'est le rapport spécial avec *Hub*. S'accorde-t-il avec tous les autres manuscrits du groupe ? *Bern* est alors en désaccord avec *Hub*. Est-il au contraire en désaccord avec tous les

regis assisima et ferenda diuonemiprimi facumet uerbum inde
 monabuchodonoisat regis assisimorum uidependerese uocauisq;
 amies maseret natu omnes queduces et bellazores tuos et habuicem
 as missum comilius Dixitque cogitationem suam Incaisite utomnt
 terram suisubiuget imperio quod dictum quum placuisset omnibus
 uocauit nabuchodonosor rex holoferniem principem milicis sue et
 dixit Egredere aduersum inuicem regnum occidentis et contra eos
 precipue qui contempserunt imperium meum Non parceat oculis
 us ulli regno omnemque urbem meam subiuabis mihi Tu nicho
 ferret uocauit duces et magistratus uirtutes assisimorum et diu
 metraue uiros In expeditione sicut precepit ei rex consumis gnti
 milia pedum pugnantorum et equos sagittarios duodecim milia om
 niumque expeditionem suam fecit praeire multitudine Innumera
 bilium cariorum cum his quatuordecim sufficiens copio bou
 quoque armenta gregesque ouium quatuordecim numerus fru
 mentum ex omnibus intransitus parati consistere Luxuriosum
 et argentum de domo regis adsumpsit multum nimis et profectus
 est ipse et omnes exercitus cum quadraginta equis et sagittariis
 quae oportuerat facerent ita sicut lucustae Quumque pertransi
 set fines assisimorum uenit ad magnos montes angae qui sunt a sinis
 cilicis et iordanis que omnia caesa sunt et occubuit omnem uni
 uersam frugum et omnes arborum opinasissimam melum praedantem
 omnes filios charis et filios simbel qui erant contra faciem deo et
 ad aduersum montem eadem et transiit in fraxen et uenit ad inopota
 miam et frangit omnes ciuitates ecclesias quae erant ibi et omnes ma
 bry usque que uenit uer ad mare et occupauit terminos eius et cilicia
 usque ad fines iafeth qui sunt ad aduersum abduxitque omnes filios ma

7. Le Ms. du Puy de la Bible de Théodulfe (= *Anic*).

Conservé au Chapitre du Puy, fol. 230 verso; JUDITH, II, 1-16. Ce spécimen reproduit l'écriture sans la diminuer; les textes extrabibliques, ici comme dans le manuscrit de Paris, sont copiés avec plus de finesse encore.

autres, c'est avec *Hub* qu'il s'accorde. Nous avons vu plus haut la signification de ce fait : il veut dire que *Bern* est intermédiaire entre *Hub* et le reste du groupe.

Examinons donc le rapport entre *Hub*, *Anic* et *Bern* :

Hub < *Anic* *Bern* = 21, 24, 31, 66, 67, 68, 75, 87, 89, 91 = 10.
Hub > *Anic* < *Bern* = 32, 33, 37, 41, 62, 82, 83 = 7.
Hub *Anic* > *Bern* = 23, 38, 43, 44, 45, 46, 52, 77, 90 = 9.

Il semblerait que ce résultat démentît le précédent, car si *Bern* est vraiment intermédiaire entre *Hub* et *Anic* représentant le reste du groupe, c'est *Hub Anic* > *Bern* = 0 que nous devons trouver, et non *Hub Anic* > *Bern* = 9.

Si cependant nous examinons de plus près le rapport :

Hub Anic > *Bern* = 23, 38, 43, 44, 45, 46, 52, 77, 90 = 9,

qui nous fait difficulté, nous remarquerons que ces 9 variantes sont précisément

responde dicit, ecce ego uideo uiros quatuor
 or filios ambulantes in medio ignis. Et
 nihil corruptionis in eis est. Et species quartus
 similis filio dei. Tunc accessit nabuchodonosor
 rex ad osium fornacis ignis ardentis dicit;
 sidrach misach abaddonago ferudi oculi si
 egredimini. Aliterque. Statimque egressi
 sunt sidrach misach abaddonago domo de igne
 nisi. Et congregati fuerunt. Ingressi erant et
 iudices et presbiteri regis, contemplantur
 uiros illos. Quoniam nihil potestatis habuit
 rex ignis in corporibus eorum. Et capillis in
 pedibus eorum non est adustus. Et facta habet
 eorum non fuisse inuenerunt. Et odor ignis
 non est transiisse per eos, et exumpit nabu
 chodonosor. Ait. Benedicite deus eorum sidrach
 uiddices misach abaddonago quoniam ange
 lum suum dicitur. Et uos suos. Quia credide
 runt in eum. Aliterque regis inuenerunt
 et exaudierunt. Corpora sua non fuerunt
 ad usum ad osium. Et ecce deus in
 dicit. Ergo posuimus hoc deus in ut omnis
 populus tribus et linguis. Quocumque lo
 qua fuerit blasphemiam contradii fidem
 misach abaddonago disperere dicitur eius

tabant animalia abestras. Aliterque dicitur
 conuertebantur uolucres caeli. Et ecce uocis
 batur omnis caro. Uidebam in uisione capris
 mei super fornacem meam. Et ecce uigil dicit
 descendit de caelo et laurae fornacis dicitur
 Succidite arborem et proccidite ramum eius
 et excutite folia eius. Et disperere fructus eius
 figurate bestiae que sicut eum sunt. Et uide
 cetis dicitur eius. Uerum tamen proccidite
 radicem eius. In terra sicut. Et aliterque uis
 aile ferret de caelo in herbis que sunt sunt
 corpore caeli conuertitur. Aliterque dicitur
 in herba terrae. Car eius ab humano conuertitur
 sur. Aliterque dicitur in. Et proccidite ramum
 conuertit super eum. In fornacem uigilantem
 sumit. Et in fornacem dicitur. In fornacem
 care uiuentis quoniam dominator caeli in
 homo. Et in uolucres uolucres dicitur ille
 et humillimum hominem confidit sicut et
 hoc seminum uidego nabuchodonosor. Et uigil
 balasar interpretacionem uerba sicut
 quia omnes sapientes populi non quicquam
 solutionem edicere mihi. Et uigilantem quia
 dicitur sicut in fornacem. Tunc dicitur
 in fornacem sicut in fornacem sicut in fornacem

8. Le Ms. de Saint-Hubert (= *Hub*).

Londres, Br. Mus. Add. 24142; fol. 141 recto. P. N. S. li, 92-96; iv, 9-16. Ce manuscrit est écrit à trois colonnes, les deux dernières sont seules reproduites ici.

celles pour lesquelles *Bern* est complètement isolé du groupe théodulfien. Or ces cas où un manuscrit s'isole doivent, comme nous l'avons fait observer plus haut, être considérés comme nuls car ils créent entre les deux autres manuscrits envisagés dans la comparaison par trois, un rapport factice. Au lieu donc de

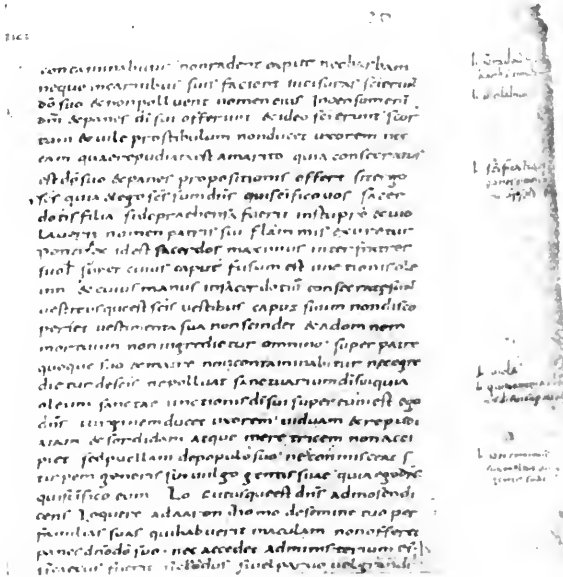
Hub Anic > *Bern* = 9 fois

c'est en réalité :

Hub Anic > *Bern* = 0 fois

qu'il faut lire et ainsi le résultat de notre dernière comparaison concorde avec celui des précédentes.

Peut-être objectera-t-on qu'avec ce procédé on verse dans l'arbitraire, et peut-être croira-t-on que *Bern*, par exemple, pourrait, grâce à ses leçons isolées, être proposé comme intermédiaire entre n'importe quels autres manuscrits du groupe théodulfien. Il n'en est rien, car *Bern* aurait fort bien pu s'opposer à *Hub* et *Anic* tout en étant d'accord avec *Gep* ou *Theo*. Que constatons-nous, en effet, lorsque nous relevons tous les cas où il s'oppose à deux autres manuscrits ? Nous constatons que, régulièrement, sauf dans le cas de la comparaison avec



9. Le Ms. de Saint-Germain (= *Gep*).

Paris. B. N. lat. 11937: fol. 20. LEVI. xxi. 5-18. On observera dans la marge les notes d'après l'hébreu.

Hub Anic, il dépasse, et quelquefois de beaucoup, le nombre des neuf oppositions communes :

<i>Hub Anic</i>	>	<i>Bern</i>	= 23, 38, 43, 44, 45, 46, 52, 77, 90 = 9 (= 0)
<i>Hub Gep</i>	>	<i>Bern</i>	= 23, 38, 43, 44, 45, 46, 52, 77, 87, 89, 90 = 11 (= 2)
<i>Hub Theo</i>	>	<i>Bern</i>	= 23, 38, 43, 44, 45, 46, 52, 66, 67, 68, 77, 89, 90 = 13 (= 4)
<i>Anic Gep</i>	>	<i>Bern</i>	= 23, 32, 33, 38, 41, 43, 44, 45, 46, 52, 62, 75, 77, 85, 90 = 15 (= 6)
<i>Anic Theo</i>	>	<i>Bern</i>	= 8, 10, 14, 23, 32, 33, 38, 41, 43, 44, 45, 46, 52, 62, 75, 77, 82, 83, 85, 90 = 20 (= 11)
<i>Gep Theo</i>	>	<i>Bern</i>	= 23, 32, 33, 38, 41, 43, 44, 45, 46, 52, 60, 62, 75, 77, 85, 87, 90, = 17 (= 8).

On voit que l'arbitraire n'a aucun moyen de s'exercer ici. Cette parenthèse dans notre étude du groupe théodulfien n'était pas inutile car c'est fréquemment

que nous aurons à écarter le témoignage des isolés. Retournons maintenant à notre groupe et passons à l'examen des rapports de *Bern* avec *Theo* et *Anic* :

$$\begin{aligned} \textit{Bern} < \textit{Theo} \quad \textit{Anic} &= 8, 10, 14, 23, 32, 33, 38, 41, 43, 44, 45, 46, 52, 62, 77, \\ &82, 83, 85, 90 = 19. \\ \textit{Bern} > \textit{Theo} < \textit{Anic} &= 60, 66, 67, 68, 69, 89 = 6. \\ \textit{Bern} \quad \textit{Theo} > \textit{Anic} &= 3, 78 = 2. \end{aligned}$$

Le cas *Bern Theo* > *Anic* ne se présentant que deux fois nous pouvons conclure encore, au moins provisoirement, à la construction :

$$\begin{array}{c} \textit{Bern} \quad \diagdown \\ \quad \quad \textit{Anic} \quad \diagdown \\ \quad \quad \quad \quad \textit{Theo} \end{array}$$

Nous sommes désormais mieux en mesure de nous rendre compte du rapport qui existe entre *Hub* et *Theo Anic*. Nos deux résultats précédents nous invitent, à placer *Hub* en tête de la généalogie du groupe : or, d'après Samuel Berger, *Hub* ne serait qu'un médiocre dérivé de *Theo*. « Selon toute apparence, écrit-il, la Bible du Puy (*Anic*) est la copie du manuscrit de Mesmes (*Theo*) et celui-ci nous semble, jusqu'à preuve du contraire, être l'original établi sous les yeux de Théodulphe et conformément à ses directions ». Quant à la Bible de Saint-Hubert (*Hub*) c'est sur le manuscrit de Mesmes qu'elle aurait été indirectement et assez maladroitement copiée.

Nous avons un moyen très simple de contrôler cette manière de voir : c'est de dresser la liste des variantes sur lesquelles *Hub* se sépare de *Anic* et *Theo*.

La voici :

$$\textit{Hub} < \textit{Anic} \quad \textit{Theo} = 21, 24, 31, 32, 33, 37, 41, 53, 75, 82, 83, 85, 87, \\ 91 = 14.$$

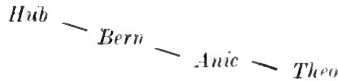
Si vraiment *Hub* n'est qu'un pauvre dérivé de *Theo*, il ne devra, dans les cas où il se sépare de lui, nous donner que des leçons au moins médiocres. Or, c'est tout le contraire qui se produit : toutes ou presque toutes les fois que *Hub* se sépare de *Theo* et d'*Anic* c'est pour aller avec les manuscrits les plus anciens et les meilleurs :

- 21. *Hub Tur Ottob Cav.*
- 24. *Hub Am Tur Ottob Cav.*
- 31. *Hub Am Tur Ottob.*
- 32. *Hub Am Tur Ottob Cav.*
- 33. *Hub Am Tur Ottob Cav.*
- 37. *Hub Am Tur.*
- 41. *Hub Cav.*
- 53. *Hub Ottob.*
- 75. *Hub Ottob Cav.*
- 87. *Hub Cav.*
- 91. *Hub Geo Ose*

La démonstration est complète: *Hub* lorsqu'il se sépare de *Theo* et d'*Anic* va dans la direction des manuscrits les plus anciens. Au contraire, *Theo* et *Anic*, dans ces mêmes cas s'allient aux Alcuiniens ou sont les premiers à donner les leçons qui les distinguent, comme, par exemple, aux cas suivants :

- 24. **ad hauriendam aquam** *Theo Anic Hub² Gep* Alcuiniens etc.
- 32. **dominus** *Mar Theo Anic Hub² Gep* Alcuiniens etc.
- 33. **et liberavit** *Mar Theo^t Anic^t Gep* Alcuiniens etc.

Il suit de là que l'ordre dans lequel nos manuscrits se succèdent est bien celui-ci :

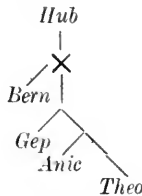


et non l'ordre inverse.

Il nous reste à trouver la place de *Gep*. Ce manuscrit est plus proche de *Theo* et *Anic* avec lesquels il s'accorde 63 et 65 fois, que de *Hub* et de *Bern* avec lesquels il ne s'accorde que 55 fois. L'examen de ses rapports avec *Theo*, *Anic* et *Bern* donne les résultats suivants :

- Theo* < *Gep* *Bern* = 14, 66, 67, 68, 69, 82, 83 = 8
- Theo* > *Gep* < *Bern* = 0
- Theo* *Gep* > *Bern* = 23, 32, 33, 37, 38, 41, 43, 44, 45, 46, 52, 60, 62, 77, 85, 89, 90 = 16
- Anic* < *Gep* *Bern* = 14, 78, 82, 83 = 4.
- Anic* > *Gep* < *Bern* = 60, 89 = 2.
- Anic* *Gep* > *Bern* = 23, 32, 33, 37, 38, 41, 43, 44, 45, 46, 52, 62, 77, 85, 90 = 15.

Le résultat est clair et il faut placer *Gep* entre *Bern* et *Theo Anic*, plus près cependant de ces derniers que du *Bernensis* qui reste le plus voisin de *Hub*. Nous avons ainsi tous les éléments voulus pour établir définitivement notre classification du groupe théodulfien et la construction que je propose est la suivante :



J'ai donné à *Bern* une position isolée à cause de ses assez nombreuses particularités.

IV. — LES ATTACHES AVEC L'OTTOBONIANUS.

N'y aurait-il pas quelqu'un de nos plus anciens manuscrits auquel nous pourrions rattacher ce groupe ? C'est ce que nous allons rechercher.

Les variantes relevées aux pages précédentes, nous font déjà voir que les deux manuscrits anciens les plus proches des *Hub* sont *Cav* et *Ottob*, mais, si nous parcourons toute la série, nous trouverons d'autres cas plus caractéristiques encore. Ce sont ceux où *Hub* (lorsqu'il existe, car il faut se souvenir qu'il manque pour les dix-sept premières variantes), et, en tout cas *Theo* et *Anic*, se présentent en tête de quelque série de témoins avec un seul manuscrit ancien : or, dans ces cas, le manuscrit ancien est toujours *Ottob* :

3. *tabernaculi* + sui *Ottob*, *Theo*, *Anic* etc.
5. *ponamque* *Ottob*, *Theo*, *Anic* etc.
7. *tulitique* *Ottob*, *Theo*, *Anic* etc.
13. *Gomorraeorum* *Ottob*, *Theo*, *Anic* etc.
46. *azymorum* *Ottob*, *Hub*, *Theo*, *Anic* etc.
61. *demisisti* *Ottob*, *Hub*, *Theo*, *Anic* etc.

Si nous recherchons maintenant quels sont les manuscrits avec lesquels *Ottob*, dans l'ensemble, s'accorde le plus fréquemment, nous constaterons que *Hub* se classe parmi eux au second rang avec *Cav* :

Concordances de « Ottob ».

<i>Am</i>	38	<i>Mordr</i>	31	<i>Univ</i>	25
<i>Hub</i>	32	<i>Leg</i>	31	<i>Correct</i>	24
<i>Cav</i>	32	<i>531</i>	30	<i>Ital</i>	23
<i>Tol</i>	31	<i>Theo</i>	28	<i>Vall</i>	22
<i>Mar</i>	31	<i>Zur</i>	25		

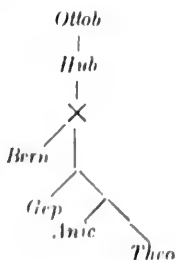
La comparaison d'*Ottob* avec *Hub* et *Bern*, enfin, nous donne le résultat suivant :

Ottob < *Hub* *Bern* = 17, 20, 22, 26, 29, 30, 37, 39, 40, 41, 47, 48, 49, 60, 62, 64, 65, 69, 70, 72 = 21.

Ottob > *Hub* < *Bern* = 45, 67, 68 = 3.

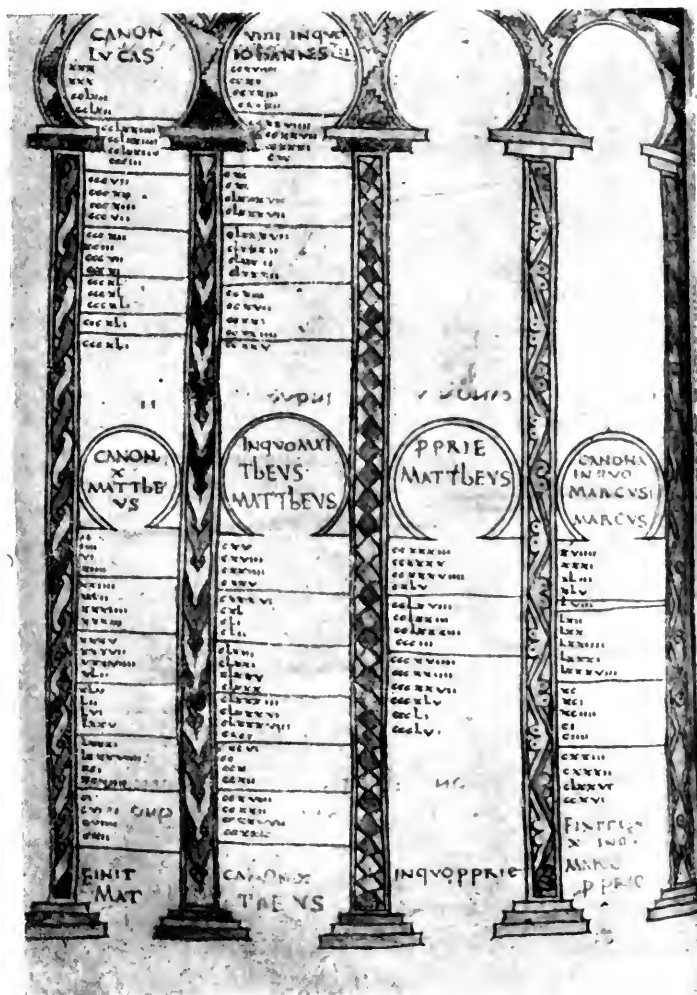
Ottob *Hub* > *Bern* = 21, 23, 24, 31, 38, 43, 44, 46, 66, 75, 90 = 11.

Nous n'avons pas ici de zéro, mais nous en sommes très près pour le rapport *Ottob* > *Hub* < *Bern*, d'autant plus près que les variantes 67 et 68 sont constituées au fond par une unique correction. Il y a donc là un ensemble de faits qui nous permet de placer, au moins provisoirement, le manuscrit *Ottob* en tête de notre généalogie des manuscrits théodulfien. Le schéma proposé sera donc finalement le suivant :



V. — LES TEXTES EXTRABIBLIQUES.

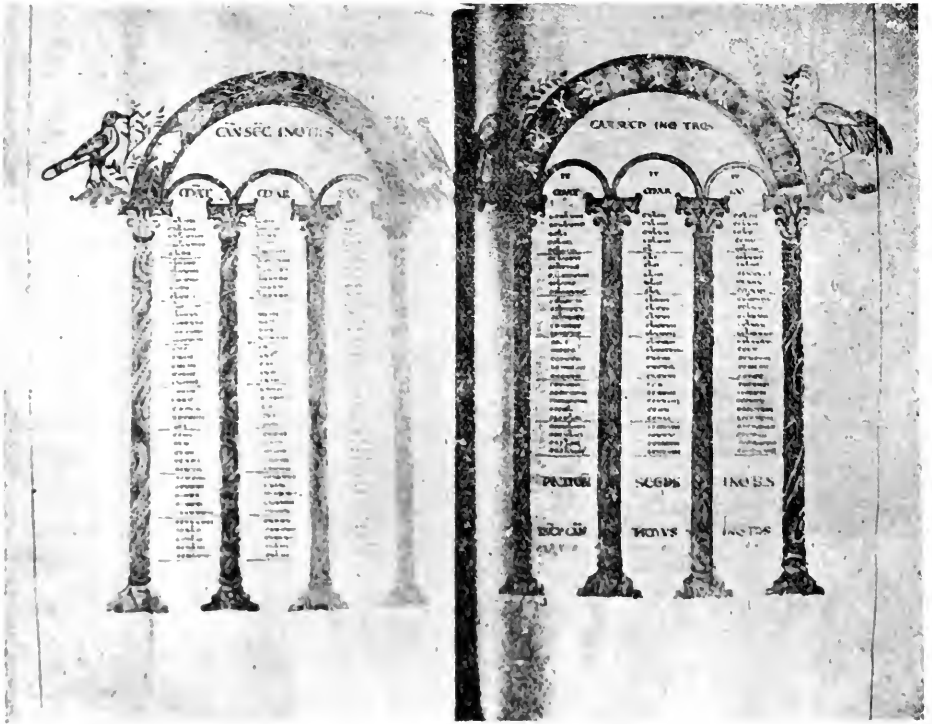
La famille de textes que nous étudions actuellement et dont *Ottob* est le représentant le plus ancien n'a pas été en usage en Espagne, les manuscrits qui



10. Canons du Ms. de Saint-Hubert.

nous la conservent ne proviennent pas de la péninsule : cependant certaines des particularités qui distinguent le groupe trahissent des attaches espagnoles : celles-ci se montrent dans l'ornementation, dans la division des livres bibliques en *Ordines*, et aussi dans certaines variantes : il y a là un problème qui mérite l'attention.

On remarque dans les manuscrits théodulfiens de grands cercles encadrant des titres ou des *explicit* : des ornements analogues se retrouvent dans les manuscrits espagnols. Il n'y en a ni dans le *Bernensis* qui est une copie de date plus récente, et sans luxe, ni dans *Hub*, mais on les trouve dans *Gep Anic* et *Theo*. A vrai dire la pièce principale d'ornements de ce dernier manuscrit, les canons des



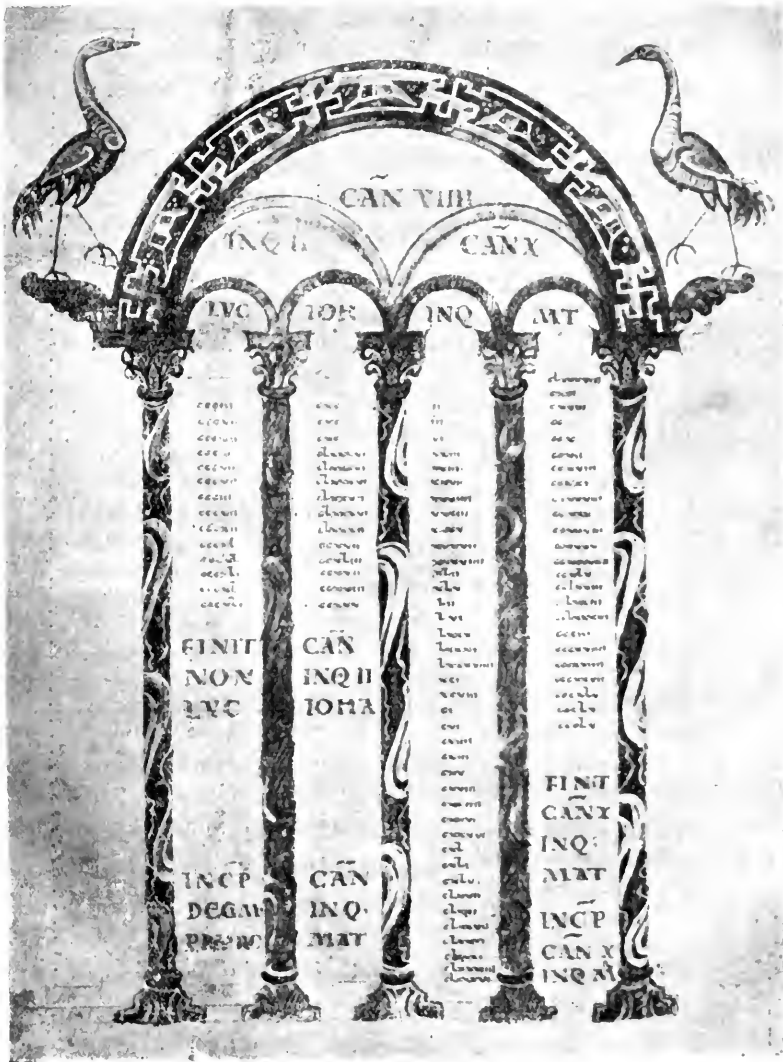
11. Canons du Ms. du Puy.

évangiles n'a rien de la forme en fer à cheval qui caractérise l'arc des manuscrits espagnols des VIII^e-X^e siècles et se rapproche davantage d'un type plus ancien, spécialement du Pentateuque de Tours, mais nous retrouvons le fer à cheval dans le manuscrit *Hub*, si bien que l'influence espagnole sur l'ornementation de notre groupe doit être admise.

Plus net encore est le cas de la division des livres bibliques en *ordines*. Si l'on excepte *Bern* qui réunit en un seul groupe les livres Sapientiaux à la suite du Psautier, l'ordre des livres dans *Hub Gep Anic* et *Theo* est le suivant :

Oct. Bois. 3 Gr. Proph. 12 P. Proph. Job. Psaut. Prov. Eccl. Dan. Paral. Esdr. Euth. Sap. Eccl. Jud. Mach. Ev. Paul. Cath. Act. Apoc.

Cet ordre est emprunté au Chapitre I^{er} du livre VI^e des Etymologies de saint Isidore dont un extrait figure d'ailleurs en guise de Préface générale de toute la Bible en tête de *Ani* et de *Theo* (les débuts de *Hub* et de *Gep* font défaut) :



12. Canons du Ms. lat. 9380.

Vetus Testamentum ideo dicitur quia veniente Novo cessavit : de quo Apostolus meminit dicens : Vetera transierunt ecce facta sunt nova... quid de presenti saeculo et futuro regno atque iudicio.

Ici s'arrête l'extrait d'Isidore. Les deux manuscrits continuent :

Libros autem sanctarum scripturarum quos presens biblioteca continet subsequens brevienlus ordine pandit :

Anic

BREVES ORDINUM OMNIUM LIBRO-
RUM VETERIS ET NOVI TESTAMENTI
QUI AB ECCLESIA RECIPIUNTUR ET IN
HOC CORPORE GENERALITER CONTI-
NENTUR

Theo

ORDO LIBRORUM VETERIS AC NOVI TESTA-
MENTI QUI AB ECCLESIA RECIPIUNTUR ET IN
HOC CORPORE GENERALITER CONTINENTUR

PRIMUS ORDO LEGIS IN QUO SUNT LIBRI:

Genesis
Exodus etc.

SECUNDUS ORDO PROPHETARUM IN QUO SUNT LIBRI:

Iesu Nave
Iudicum etc.

TERTIUS ORDO AGIOGRAFORUM IN QUO SUNT LIBRI:

Iob
Psalterium etc.

QUARTUS ORDO EORUM LIBRORUM QUI IN EBRAEORUM
(HEBRAEORUM *Theo*) CANONE NON HABENTUR:

Sapientia
Ecclesiasticum etc.

ORDO EVANGELICUS IN QUO SUNT LIBRI:

Mattheus
Marcus etc.

ORDO APOSTOLICUS IN QUO SUNT LIBRI:

Pauli apostoli epistolae
Ad Romanos prima etc.
.
Iudae
Actus apostolorum
Apocalipsis.

LEGE FELIX

Cette division est reproduite dans le corps des manuscrits *Gep Anic* et *Theo* dans les cercles ornés dont nous avons parlé plus haut : on notera des différences dans le libellé de ces inscriptions, comme la suivante :

Hub

Explicit tertius ordo agiografo-
rum. Incipit quartus ordo eorum
librorum qui in veteri testamento
extra canonem hebraeorum sunt.

Theo

Explicit tertius ordo agiograforum.
Incipit quartus ordo eorum librorum
qui in hebraeorum canone non habentur.

On voit combien maladroite était la première rédaction représentée par *Hub*. Si nous voulons connaître l'origine de l'influence espagnole dont nous venons de relever les traces dans la recension théodulfienne, il nous faut étudier les cas où cette recension, dans son ensemble, se sépare de son type premier. *Ottobonianus* ; ce sont les suivants :

Ottob < (*Hub*) *Gep Anic Theo* — 8, 10, 14, 17, 20, 22, 23, 26, 29, 30, 37, 38, 40,
43, 44, 45, 46, 49, 50, 51, 52, 58, 60, 62, 64, 65,
69, 71, 77, 89 = 30.

Recherchons dans quelles directions se porte le groupe *Hub-Theo* dans ces 30 cas.

Il faut observer tout d'abord que quatre fois : var. 49, 50, 51 et 65 le manuscrit *Ottob* est dans une position à peu près isolée : nous voyons alors le groupe *Hub-Theo* s'accorder avec presque tout l'ensemble des manuscrits et en particulier avec *Am*, le groupe italien, les Alcuiniens et *Tol Matrit Osc* etc..., ce qui, nous le verrons plus loin, est conforme à sa nature : mais ces quatre cas ne peuvent, à cause de la position de l'*Ottobonianus*, nous donner aucune indication utile. Il en va tout autrement des 26 autres cas dans lesquels *Hub-Theo* s'accordent avec les manuscrits suivants :

8. Alcuiniens.	43. <i>Tol</i> .
10. <i>Tol Osc</i> .	44. Alcuiniens.
14. Alcuiniens.	45. Alcuiniens.
17. <i>Tol Matrit Osc Sessor</i> .	46. (Isolés).
20. <i>Sessor</i> .	52. <i>Tol Geo Osc</i> .
22. <i>Tol Burg Matrit Osc</i> .	58. Alcuiniens.
23. <i>Tol Osc</i> .	60.
26. Alcuiniens.	62. Alcuiniens.
29. <i>Burg Matrit Osc</i> .	64. Alcuiniens.
30. <i>Tol Geo Osc</i> .	69. <i>Tol Matrit Osc</i> .
37. (Isolés).	71. Alcuiniens.
38. <i>Tol Osc</i> .	77. Alcuiniens.
40. <i>Burg</i> .	89. Alcuiniens.

Un simple coup d'œil jeté sur ce relevé fait voir que deux influences surtout entraînent les Théodulfieniens lorsqu'ils se séparent de *Ottob* : la première est celle des manuscrits alcuiniens ; nous reviendrons sur elle dans la suite de ce chapitre : la seconde est celle d'un groupe que nous retrouverons aussi plus tard, celui des dérivés du *Toletanus* : *Osc Burg Matrit Geo* dont j'ai également relevé l'influence pour les var. 79 et 82 c'est-à-dire dans des cas où, *Ottob* faisant défaut, *Hub Theo* se séparent des alcuiniens.

Ainsi c'est par l'entremise d'un dérivé du *Toletanus* que la recension théodulfienne a reçu l'influence espagnole : ceci concorde remarquablement avec l'indication déjà fournie par l'ordre des livres de la Bible qui n'est ni celui de *Cav*, ni celui de *Co*, ni celui de *Ley*, mais bien celui de *Tol*.

La division en chapitres et les *Capitula* placés en tête des livres, dans nos manuscrits, sont en substance ceux que l'on trouve dans l'*Amiatinus*. Il est à noter que cette partie de l'appareil extrabiblique joue un rôle très secondaire, au moins pour l'Octateuque, dans tout le groupe. Le texte des livres y est copié tout d'un trait, sans paragraphes, et il a fallu plus d'une fois, dans *Theo* et dans *Amic* gratter une lettre à l'intérieur de la ligne pour indiquer par une majuscule l'endroit où commence la section marquée en marge. C'est bien là une preuve que le manuscrit type ne portait pas cette division. Cependant dans *Hub* les têtes de sections sont plus clairement indiquées et, chose notable, pour le Lé-

vitique, bien que ce manuscrit présente en tête du livre une très longue série de *Capitula* (161) les marges du texte s'accordent avec *Anic* et *Theo* pour ne donner que 16 divisions.

Les *Capitula* sont appelés :

- par *Hub* : *Breves* : Exod. Deuter.
Tituli : Levit. Num. Ios. Ind.
Capitula : Ind.
Capitula brevium : Ind. (1)
- par *Anic* : *Breves* : Gen. Exod. Lev. Num. Deut. Ios. Ind.
Tituli : Lev. Num. Ios.
Capituli : Ios.
Capitula : Ind.
- par *Theo* : *Tituli* : Lev. Num. Deuter.
Capitula : Gen. Exod. Ios. Ind.

Si la division en chapitres est peu accentuée dans le groupe théodulfién, elle donne cependant lieu pour la copie du *Speculum* attribué à saint Augustin et figurant à la fin de *Anic* et de *Theo* à une série de remarques intéressantes. On y verra de près un bon exemple de la complication introduite dans les familles de nos manuscrits par les textes extrabibliques.

Les Sommaires et les divisions du texte pour l'Octateuque sont nombreux (2). Nous avons dit plus haut que le groupe Théodulfién se rapprochait sur ce point de l'*Amiatinus*. Or l'*Amiatinus* n'est pas constant: il donne pour l'Exode et les livres suivants des textes et des sections appartenant à une série que nous appellerons A, et pour le Genèse un représentant d'une autre série que nous appellerons B. Les séries complètes se composeraient des *Capitula* et des divisions suivantes :

A

GEN.	De creatione mundi	divisions	38
EXOD.	Numerus eorum qui	»	18
LEV.	Ubi lex holocaustorum	»	16
NUM.	Præcepit Dominus Moysi	»	20
DEUT.	Trans Jordanen populo	»	20
IOS.	Post mortem Moysi	»	11
IUD.	Ubi post mortem Iosue	»	9

(1) Le même livre paraît ici sous plusieurs rubriques parce que le terme employé diffère quelquefois à l'*incipit* et à l'*explicit*.

(2) On peut en voir l'indication dans S. BENOËT, *Histoire de la Vulgate*, p. 331 et suiv. Deux volumes de *Sommaires, Divisions, Rubriques et Préfaces* de la Bible Latine ont été imprimés pour l'usage des membres et collaborateurs de la Commission. Cette collection qui représente un travail considérable est due au R. P. DOM DE BRUYNE et c'est à elle que j'emprunte les textes extrabibliques dans les cas où je ne cite aucun manuscrit particulier.

B

GEN.	Opus Dei factum,	<i>divisions</i>	63
EXOD.	Nomina filiorum Israel.	»	124
LEV.	Praecipit Dominus quid offeratur	»	161
NUM.	Nomina duodecim tribuum	»	75
DEUT.	Loquitur Moyses ad filios Israel.	»	121

Nous avons dit que l'*Amiatinus* donnait B pour la Genèse et A pour le reste : le manuscrit *Hub* de son côté donne B pour le Lévitique et A pour le reste, tandis que *Theo* et *Anic* donnent A pour l'ensemble. Or si nous examinons les indications de sections ajoutées par *Theo* et *Anic* aux textes bibliques qui composent le résumé du *Speculum* inséré à la fin de chacun d'eux, nous constaterons que c'est encore entre ces deux séries A et B que les deux manuscrits se partagent. Voici d'abord un exemple des textes du *Speculum* :

Anic

Theo

V. DE CONVERSATIONE ET CONTEMPTU SAECULI. *In genesi* dominus ad abraham cap. XI: Exi de terra tua *usque* maledicam qui te maledixerit.

Item cap. XXI loquuti sunt ad loth: salva animam tuam: noli recipere *usque* sed in monte salvum te fac.

In numeris, cap. XXXVIII: in terra eorum non possidebis etc.

V. DE CONVERSATIONE ET CONTEMPTU SAECULI. *In genesi* dominus ad abraham cap. VI: Egredere de terra tua *usque* maledicam maledicentibus te.

Item cap. XII loquuti sunt ad loth: salva animam tuam: noli respicere *usque* sed in monte salvum te fac.

In numeris, cap. XI: dixitque dominus ad aaron: in terra eorum nihil possidebitis etc.

Et voici des exemples de sections de la Genèse, du Lévitique et du Deutéronome avec la concordance d'*Anic* avec B et de *Theo* avec A :

<i>Speculum</i>	Textes	<i>Anic</i>	B	<i>Theo</i>	A
	cités	section	section	section	section
Chap. 134 . . .	GEN. 3.14 . . .	5 . . .	5 . . .	2 . . .	2
134 . . .	15.3 . . .	31 . . .	31 . . .	8 . . .	8
122 . . .	15.11 . . .	31 . . .	31 . . .	8 . . .	8
78 . . .	15.26 . . .	32 . . .	32 . . .	9 . . .	9
44 . . .	19.25 . . .	42 . . .	41 . . .	11 . . .	11
44 . . .	20.1 . . .	43 . . .	42 . . .	11 . . .	11
20 . . .	LEV. 19.3 . . .	67 . . .	67 . . .	11 . . .	12
13 . . .	19.13 . . .	75 . . .	73 . . .	11 . . .	12
14 . . .	19.14 . . .	76 . . .	76 . . .	11 . . .	12
112 . . .	19.19 . . .	84 . . .	84 . . .	11 . . .	12
4 . . .	DEUT. 6.4 . . .	8 . . .	9 . . .	5 . . .	5
4 . . .	10.12 . . .	21 . . .	21 . . .	7 . . .	7
70 . . .	11.18 . . .	23 . . .	25 . . .	7 . . .	7
59 . . .	12.5 . . .	41 . . .	27 . . .	8 . . .	8

La division A étant celle du texte biblique de *Theo* et d'*Anic*, il suit de là que le manuscrit *Theo* est mieux à jour qu'*Anic* et le travail de correction se-

montre chez lui aussi au fait que les petits extraits du *Speculum*, sont réduits par son correcteur au texte de la Vulgate, tandis que dans *Anie* ils continuent à être dépendants de l'ancienne version latine, mais il ne suit pas de là qu'*Anie* soit, comme le veut S. Berger, un mauvais dérivé de *Theo*. Au contraire nous en concluons qu'il représente mieux la source commune: il nous conserve la trace des hésitations par lesquelles on a passé avant d'adopter les *Capitula* de la forme A et leurs sections, à l'époque où on utilisait encore la forme B, et dès lors on d'explique mieux la présence des *Capitula* de cette seconde forme dans *Hub* pour le Lévitique.

Nous n'avons pas encore épuisé l'étude des manuscrits théodulfiens: mais pour la pousser désormais plus avant avec fruit, il nous faut être renseignés sur la recension aleuinienne et c'est de celle-ci que nous allons nous occuper désormais.

CHAPITRE QUATRIÈME

LE GROUPE ALCUINIEN

Il est un texte d'Alcuin qui ne laisse aucun doute sur la part prise par lui à la révision de la Bible, c'est une phrase de la lettre qu'il adressait vers l'an 800 à Gisèle, sœur de Charlemagne en lui envoyant un Commentaire sur saint Jean : il y écrit :

Totius forsitan Evangelii expositionem direxerim vobis, si me non occupasset domni regis praeceptum in emendatione Veteris Novique Testamenti.

On peut voir d'autres textes dans le livre de S. Berger qui, avec M. Corsen (1), a poussé plus loin que personne l'étude de l'oeuvre alcuinienne : je me contente de celui-ci parce qu'il est tout-à-fait explicite.

I. — DÉLIMITATION DU GROUPE.

Les manuscrits alcuiniens sont très nombreux : Beaucoup sont des livres d'un très grand luxe : nous n'avons retenu que les principaux et j'espère qu'il ne nous aura manqué rien d'essentiel. Voici ce que nos variantes à témoins rares nous apprennent sur ce groupe :

GEN. XVIII, 6, **treu** Vall Zur Grandv 11514¹ Rorig.

9, **habebat** Mord¹ Vall¹.

15, **timore**] **terrore** Mordr Vall Zur 11514 Abi Caec Bovin Ambros.

18, **sunt** Mar¹ Paul¹ Grandv¹ 11514¹ Burg 7634.

26, **dixit** (**que om.**) Vall¹ Zur Maz.

EXOD. II, 5, **e famulabus** (**suis om.**) Vall Paul.

7, **nutriri** Mar Grandv.

9, **at** Paul 11514¹.

13, **operam** Zur¹ Grandv.

(1) J'ai résumé plus haut, p. 207, les vues de S. Berger sur la recension alcuinienne. Je dois faire observer ici qu'elles n'ont pas été entièrement admises par M. Corsen (cf. *Göttingische gelehrte Anzeigen*, 1894, pp. 855-875). En particulier, M. Corsen refuse de voir dans le texte du *Vallcellianus* une étape antérieure à celle représentée par le ms. de Zurich : on verra que nous arrivons à la même conclusion.

- LEVIT. V. 11. ephae Ottob Hub Gep¹ Mordr¹ Vall Zur Grandv 11514 Rorig.
 NUMER. VI. 3. vino ex Zur¹ 11514¹ Rorig Leg Ros.
 13. ex voto + devoto Geo¹ Vall Zur¹ Grandv 11514¹ Rorig Ros¹ Bov¹ Bovin.
 14. immaculatum + pro peccato Mar Mordr Geo¹ Vall Zur Paul Grandv
 11514 Rorig Sessor etc.
 18. caesariae Ottob Geo¹ Vall Zur Paul Grandv 11514 Sessor.
 DEUTER. II. 9. filius Vall¹ Paul¹ Burg.
 JOS. II. 5. persequemini Vall Zur Grandv 11514¹ Theo²
 19. in domu Lugd Co² Vall Zur 11514¹ Rorig Ros.

neq; enim quod habendum erat directo sen-
 su distribuitur / similiter & quod non erat ha-
 bendū . Lapsus falsae linguae quasi qui pa-
 uimento cadens / sic casus malorum fer-
 uentius uenit , Homo acharis quasi
 fabula uana / more indisciplinatorum as-
 sidua erit . Ex ore facti respiciuntur pa-
 rabola / non enim dicit illam in tempore suo ,
 Est qui uetur peccare ab inopia / inrequi-
 etua stimulabitur , Est qui perdat animā
 suam per confusionem / & ab imprudenti per-
 sona perdat eam / per seipsum autem accepti-
 one perdat se .

13. La Bible de Mordramne.

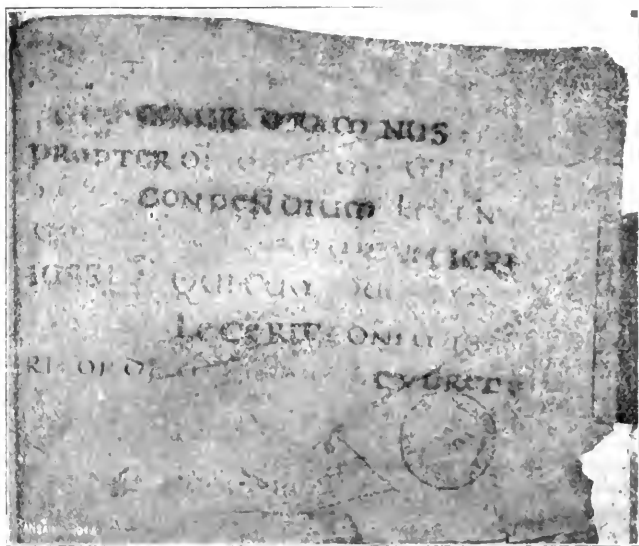
Aziens, Ville, 7-12. Passage reproduit (ms. 12, fol. 139^v) : ECCLII. XX, 19-20.

Les manuscrits qui paraissent le plus souvent dans ces variantes sont : *Vall Zur Paul 11514 Grandv et Rorig* qui précisément forment le groupe : nous verrons qu'il faut leur joindre *Mar* et *Mordr*, dont les noms se lisent aussi quel-
 quefois dans le relevé ci-dessus.

II. DESCRIPTION DES MANUSCRITS.

Le manuscrit 10 de la Ville de Tours (= *Mar*) est un volume de 351 feuillets (35 × 26) à deux colonnes de 50 lignes, écrits à la fin du viii^e, ou au début du ix^e siècle. C'est un Octateuque dont les premières pages ont été refaites, mais de bonne heure. Le texte y est divisé *per cola et commata*. Ce manuscrit provient de Saint-Martin et, selon S. Berger, il est certain qu'il y a été copié. Je dois la collation des chapitres choisis à l'obligeance de M. de Grandmaison et, depuis lors, Dom Henri Cottineau a collationné la Genèse et l'Exode de ce manuscrit sur l'original.

Les manuscrits 6 et 7 de la Bibliothèque de la Ville d'Amiens (= *Mordr*) contiennent l'un le Pentateuque et l'autre les livres de Josué, des Juges et Ruth de la Bible copiée par ordre de Maur Dramne ou Mordramne, abbé de Corbie jusqu'en l'année 781. Ce sont deux volumes de format différent, comme d'ailleurs les autres volumes dont se compose la même Bible. Le manuscrit 6 a 250 feuillets (38 × 25) à deux colonnes de 24 lignes. Le manuscrit 7 a 128 feuillets (30 × 20) écrits à 20 lignes longues à la page.



14. Inscription finale de la Bible de Mordramne.

Amiens, Ville, ms. 11, fol. 96r.

On trouve sur le dernier feuillet du manuscrit 11 dont l'écriture est très voisine de celle des manuscrits 6 et 7 l'inscription suivante tracée à l'encre rouge, lilas et verte et en lettres onciales :

Ego Maur dramnus abbas propter Dei amorem et propter compendium legentium hoc volumen fieri iussi. Quicumque hunc librum legerit Domini misericordiam pro me exoret.

D'après cette inscription et la date de l'abdication de Mordramne comme abbé de Corbie, en 781, il faut dater ces manuscrits de la seconde moitié du viii^e siècle : à juger sur leur seule écriture on les attribuerait plutôt au ix^e. J'ai photographié la Bible de Mordramne en entier. L'Octateuque en a été collationné sur les manuscrits mêmes par Dom Henri Vautier.

Le manuscrit B. 6 de la Bibliothèque Vallicellane à Rome (= *Vall.*) est un volume de 343 feuillets (34 à 36 × 30) écrit à trois colonnes de 50 lignes, au ix^e siècle. C'est une Bible complète à la fin de laquelle on trouve une collection de cinq petits poèmes alcuiniens : *Nomine Pandecten... : Haec divina Dei...* ;

Magni magna Dei... ; Nauta rudis pelagi... ; Perge libelle sacer... Entre le second et le troisième on lit ces vers où figure le nom d'Alcuin :

*Pro me quisque legas versus orare memento ;
Alchuine dicor ego, tu sine fine vale.*



NIAM

*multa conuertunt ordinem narrationem que in
nobis completæ sunt rerum sicut tradiderunt
bis quibus inchoauerunt. Almuinifer fuerunt
sermones. usum est. Almuinifer a principio om
nibus diligenter ex ordine abserbere optime*

15. Le *Codex Vallicellianus*.

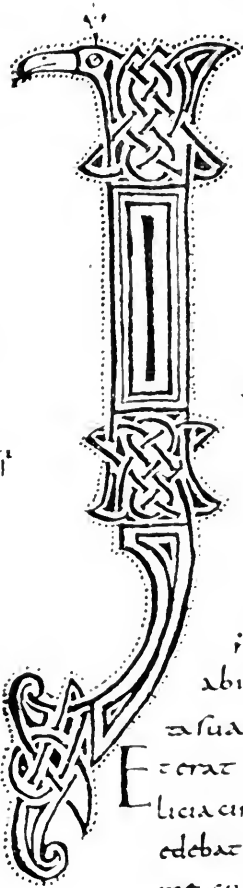
Rome, Bibl. Vallicelliana, B. 6, fol. 285r, col. 3 (Le ms. est écrit à trois colonnes).

Passage reproduit : L'œ. I, 1-3.

Ce manuscrit a été très souvent utilisé depuis l'époque où la Commission de Sixte-Quint l'employait sous le nom de *Codex Stavianus*. Nous en possédons une photographie complète et une grande partie, dont l'Octateuque, en a été collationnée par le R. P. Bellasis, de l'Oratoire de saint Philippe Néri.

Le manuscrit C. 1. de la Bibliothèque Cantonale de Zurich (= Zur) est un volume de 421 feuillets (48 × 37) écrit au ix^e siècle sur deux colonnes

INCIPITE VANG SECUNDUM MARCVM.



INITIUM EUANGELII IUBI
XPI FILII DEI SICUT SCRIP
TUM EST IN ISAIA PROPHE
TA. ECCE MITTO ANGELUM
MEUM ANTE FACIEM TU
AM QUI PRÆPARABIT
VIAM TUAM ANTE TE

Vox clamantis in deserto parate
viam dñi rectas facite semitas eius
Fuit iohannes in deserto baptizans
et p̄dicans baptismum p̄nitentiae in
remissionem peccatorum. Et egrediebatur
ad illud omni iudaeae regio et hic
iherosolymitae uniuersi et baptizabantur
ab illo in iordanae flumine confitentes pecca
ta sua

Et erat iohannes uestitus pilis camelis et zona pel
licia circa lumbos eius. Et lucus fatus est melius et cre
debat et p̄dicabat dicens. uenite forte et me pose
me cuius non sum indignus procumbens soluere
corrigam calciam tuam et me eius. Et iohannes ait uos
a qui ille uero baptizabit uos sp̄s sc̄o.
Et factum est in diebus illis uenit ih̄s nazareth ga

16. Le manuscrits de Zurich.

Zurich, Bibl. Cant. c. 1, fol. 334v, 2^e col. MARC. 1, 1-19.

de 50 lignes. C'est un chef-d'oeuvre de calligraphie avec de belles grandes initiales ornées, dans le style de l'école de Tours. Les vers d'Alcuin : *In hoc quinque libri...* sont insérés entre la Préface *Frater Ambrosius...* et la Préface *Desiderii mei* de saint Jérôme. La fin de l'Apocalypse, à partir de XVIII, 19: *et miserunt*

pulverem est d'une main du xv^e siècle. Ce manuscrit que la tradition rattache au nom de Charlemagne, provient de la Collégiale de Zurich. Je l'ai photographié en entier en 1909 et M. Jacques Werner a bien voulu collationner pour nous l'Octateuque sur le manuscrit même.



FACTŪ EST AD MICHEAM

monstravit Indictum watum ad hanc & ceteras regum uel. quod uidet
super sumarium & iherusalem. Audite populi omnes. & dicit terra
& plenitudo eius. & factus est uobis in terram dñi de templo suo. Qui excedit
egredietur de loco suo & descendit & calcavit super excelsa terrarum. & con-
muntur montes subruentur & colles scindentur sicut cetera & ficulnif sicut
aque quae decurrunt in precep. Inscilicet iacob omne istud & in pacat
domus israel. Quod scilicet iacob nonne sumru. & loque excelsa uidet
nonne iherusalem. & tunc sumruum quasi acer uim lapidum in
agrum impleretur uinea. Et dicitur in uultum lapideus & fundi
in terram reuelato. Et omnia culpa eius cadentur & omnes

17. Le *Codex Paulinus*.

Rome, Abbaye de Saint-Paul-hors-les-murs, fol. 100^v, 2^e col. Micu. 1, 1-17.

Le manuscrit (sans cote) de l'Abbaye de Saint-Paul-hors-les-murs de Rome (= *Paul*) est un volume de 334 feuillets (45 × 35) à deux colonnes de 59 lignes, qui contient toute la Bible. Cet admirable manuscrit orné de 24 grandes peintures à pleine page et de nombreuses grandes initiales, est attribué par M. le Comte Durrieu au *scriba fidelis* Ingobert dont le nom figure dans une des pièces de vers du volume : on ignore, par ailleurs, tout de ce calligraphe. La

Bible de Saint-Paul est de temps immémorial la propriété du Monastère de Saint-Paul. Il est intéressant, à ce point de vue, de constater qu'au xi^e



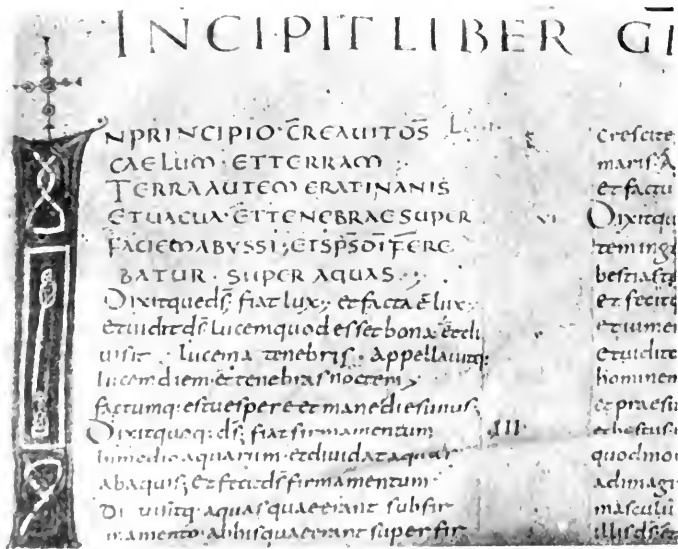
18. Peinture à pleine page du *Codex Paulinus*.

Fol. 274^r. L'Évangéliste saint Luc. La banderole centrale porte l'inscription:
Iura sacerdotii Lucas tenet ore Iuxenci.

siècle, à Rome même, les vers avec le nom d'*Inghobertus* ont été copiés dans la Bible du manuscrit Barberini 588.

Nous avons vu plus haut que le *Paulinus* a été l'un des manuscrits collationnés au xvi^e siècle par les Bénédictins Cassiniens pour leur grande collec-

tion de variantes utilisée par la Commission de saint Pie V. Les membres des Commissions sixtine et élémentine l'ont eu également sous les yeux et, depuis lors, il n'est pas un éditeur qui ne l'ait employé. On me pardonnera, puisque j'écris ces lignes à Saint-Callixte, de rappeler que c'est à Saint-Callixte même que le *Paulinus* fut présenté à Mabillon par les Moines de Saint-Paul, lors de sa visite à Rome, en 1685. Mabillon fit graver l'une des peintures, représentant le roi Charles, et l'inséra dans son *Iter Italicum*. Nous possédons une photographie intégrale de ce manuscrit, que j'ai exécutée en 1908.



19. Le Ms. Paris, B. N. lat. 11514.

Fol. 5. GEN. I, 1-7.

La collation de l'Octateuque a été faite par Dom Basilio Trifone et celle des autres livres de la Bible par Dom Marcel Havard.

Le manuscrit latin 11514 de la Bibliothèque Nationale de Paris (= 11514) est la première partie d'une Bible (49 × 35) à deux colonnes de 50 lignes dont la calligraphie représente, d'après M. Rand, la plus ancienne période de l'école de Tours. J'ai pris les variantes des chapitres choisis de ce manuscrit et Dom Henri Cottineau en a collationné la Genèse et l'Exode.

Le manuscrit additionnel 10546 du Musée Britannique de Londres (= Grandy) est un volume de 449 feuillets (50 × 36) à deux colonnes de 50 lignes. C'est, comme la Bible de Saint-Paul, un manuscrit de grand luxe. Il a été écrit et décoré au milieu du ix^e siècle et contient tout le texte biblique. Son nom de Bible de Grandval lui vient de l'Abbaye de Moutiers-Grandval, dans le Jura, où il se trouvait au Moyen-Age. On peut lire dans l'ouvrage de

S. Berger l'intéressant récit des péripéties à la suite desquelles il fut, en 1836, acquis par le Musée Britannique. Il est désigné en Angleterre sous le nom de *Codex Carolinus*. La Genèse et l'Exode de cette Bible, ainsi que les chapitres choisis de l'Octateuque ont été collationnés par Dom Adrien Weld-Blundell.

Le manuscrit latin 3 de la Bibliothèque Nationale de Paris (= *Rorig*) est un volume de 409 feuillets (48 X 37) à deux colonnes de 52 lignes. C'est une Bible complète écrite au ix^e siècle et ayant appartenu successivement aux deux

gloria dñi desuper che
 et repleta ē domus
 in ē splendore glorie
 cherubim audiebatur
 rius: quasi uox di omni
 umque praecepisset
 lineis dicens: sume ig
 n quae sunt inter che
 teat iuxta rotam, et
 um de medio cherubim
 r cherubim et sumpsit
 qui induit seras lineis.
 us ē: et apparuit in che
 rus hominis subtus
 i: et ecce quattuor roae
 ma iuxta cherub
 ta cherub: unum;
 rum quasi uisio lapi
 us earum similitu

uum eorum ipsi uultu quo s uideram iuxta flu
 uium chaba; et in uultu eorum et impetus sin
 gulorum ante faciem suam ingredi; et cleu
 uis me spiritus introduxit me ad portam domus
 dñi orientalem quae respicit solis ortum, et
 ecce in introitu portae uiginti uirg; et uidi
 in medio eorum hiezoniam filium azur et
 felthiam filium banaiae principes populi;
 Dixitq; ad me, fili hominis: huius qui cogitas
 iniquitatem et occidit consilium pessimum
 in urbe ista dicentes; nonne dudum aedificatae
 sunt domus: haec ē lebes nos autem carnes; Ideo
 uacina redde eis: uacina re fili hominis; et
 irruit in me spiritus dñi et dixit ad me, Loquere;
 haec dicit dñs; sic locutus est domus ista et cogita
 ziones cordis ues tri egonou, plurimos occidit
 a in urbe hac; et impleta sunt uisus interfectas;
 Propter re haec dicit dñs dñs; Interfecta uiri
 quos posuisti in medio eius hi sunt carnes; et

20. Le Ms. Paris, B. N. lat. 11514.

Fol. 169^r. Ezech. X, 22-XI, 7.

monastères de Saint-Maur de Glanfeuil et de Saint-Maur-des-Fossés. Son nom de Bible du comte Rorigon lui vient d'une note écrite au x^e siècle au bas du fol. 408 :

Omnes qui hunc librum libenter legitis, orate pro anima Rorigonis comitis, qui(?) illum douavit s(ub)... abbate.

Le Comte du Maine, Rorigon, serait mort vers 841. Sa Bible, est elle aussi, un manuscrit de luxe et on y a consigné à la fin du texte biblique divers actes concernant l'Abbaye de Saint-Maur de Glanfeuil. Je n'ai collationné de cette Bible que les chapitres choisis de l'Octateuque. La Genèse et l'Exode en ont été collationnés par Dom Henri Cottineau.

III. — CLASSEMENT DES MANUSCRITS.

Nous commencerons notre étude des manuscrits alcuiniens par le groupe *Vall Zur Paul 11514 Grandv Rorig*.

Ces manuscrits diffèrent très peu entre eux et si nous passons successivement en revue nos 91 variantes, nous constaterons qu'ils ne sont en désaccord que dans les cas suivants où je relève les noms de ceux qui s'écartent de l'ensemble du groupe :

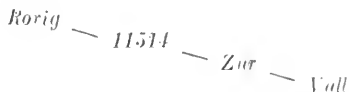
11. <i>Grandv.</i>	60. <i>Paul.</i>
15. <i>11514.</i>	61. <i>Grandv.</i>
18. <i>Vall Paul.</i>	62. <i>Vall Zur 11514 > Paul Grandv</i>
23. <i>Paul.</i>	<i>Rorig.</i>
30. <i>Vall Paul Grandv > Zur</i>	63. <i>Rorig.</i>
<i>11514 Rorig.</i>	67. <i>Grandv.</i>
42. <i>11514 Rorig.</i>	76. <i>Grandv Rorig.</i>
45. <i>Paul Rorig.</i>	81. <i>Vall Grandv Rorig Zur > 11514</i>
47. <i>Grandv.</i>	<i>> Paul.</i>

On voit que les manuscrits qui s'éloignent le plus souvent des autres sont *Rorig*, *Grandv* et *Paul*, mais c'est peu de chose, et on pourrait presque se demander s'il est bien utile d'essayer d'établir des relations plus précises entre des manuscrits aussi voisins. Nous le ferons cependant en examinant d'abord le cas de *Rorig*, *11514*, *Zur* et *Vall*, puis ceux de *Grandv* et de *Paul*. Je mets entre parenthèses les numéros correspondant aux variantes données par le manuscrit isolé lorsqu'il se sépare de tout le groupe :

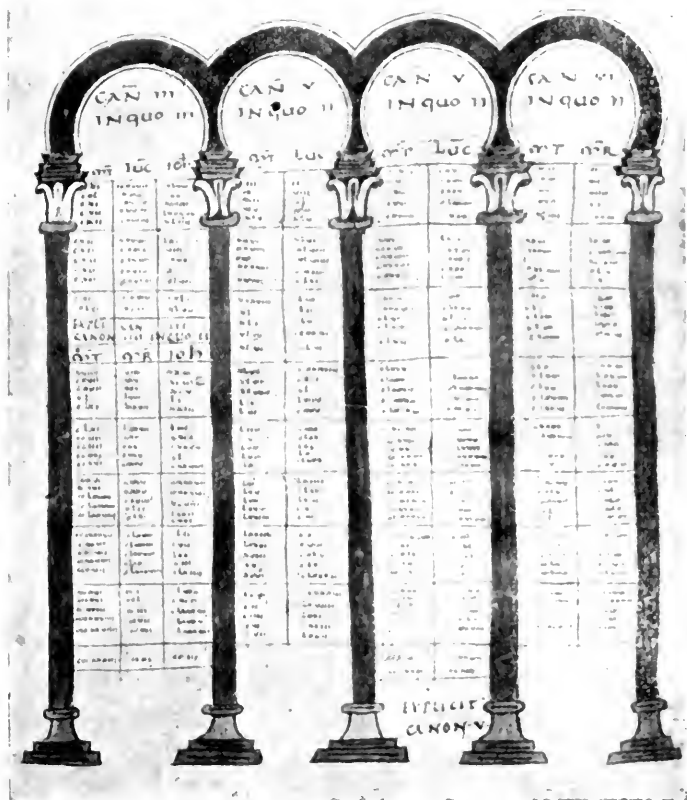
<i>Rorig</i> < <i>11514</i>	<i>Zur</i> = 45, 62, (63), 76, = 3
<i>Rorig</i> > <i>11514</i> < <i>Zur</i>	= (15), (81) = 0
<i>Rorig</i> <i>11514</i> > <i>Zur</i>	= 42 = 1.
<i>Rorig</i> < <i>11514</i>	<i>Vall</i> = 45, 62 = 2
<i>Rorig</i> > <i>11514</i> < <i>Vall</i>	= (15), 76, (81) = 1
<i>Rorig</i> <i>11514</i> > <i>Vall</i>	= 18, 30, 42 = 3.
<i>Rorig</i> < <i>Zur</i>	<i>Vall</i> = 42, 45, 62 = 3
<i>Rorig</i> > <i>Zur</i> < <i>Vall</i>	= 18 = 1
<i>Rorig</i> <i>Zur</i> > <i>Vall</i>	= 30 = 1.
<i>11514</i> < <i>Zur</i>	<i>Vall</i> = (15), 42, (81) = 1
<i>11514</i> > <i>Zur</i> < <i>Vall</i>	= 0
<i>11514</i> <i>Zur</i> > <i>Vall</i>	= 18, 30 = 2.

On se souvient que le zéro, dans les comparaisons de manuscrits appartenant à la même famille, indique les intermédiaires. Malgré la faiblesse des chiffres nous constatons que dans celles-ci *Rorig* n'apparaît nulle part comme intermédiaire. Par contre *11514* l'est entre *Rorig* et *Zur*, puis, à son tour, *Zur*

l'est entre *11514* et *Vall*. La construction qui répond à ces résultats est donc la suivante :



ou la construction inverse, cela va de soi, jusqu'à ce que nous ayons reconnu de quel côté es le point d'attache avec les manuscrits plus anciens.



21. Canons du *Codex Vallicellianus* (fol. 266^v).

Il nous faut étudier maintenant le cas du manuscrit *Grandr*.

Grandr < *Rorig* Zur = (11), 30, (47), (61), (67) = 1

Grandr > *Rorig* < Zur = 42, 45, (63), = 2

Grandr *Rorig* > Zur = 0

Grandr < *Rorig* Vall = (11), (47), (61), (67) = 0

Grandr > *Rorig* < Vall = 30, 42, (63) = 2

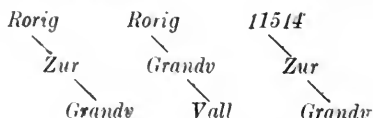
Grandr *Rorig* > Vall = 18, 45 = 2

Grandr < *11514* Zur = (11), 30, (47), (61), (67) = 1

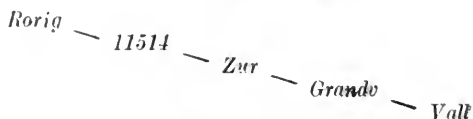
Grandr > *11514* < Zur = (15), 42, (81) = 1

Grandr *11514* > Zur = 0

Les résultats sont les suivants :



L'ensemble devra donc prendre la forme :



Le manuscrit *Paul*, enfin, se place à l'extrémité de la série ; les deux comparaisons suivantes suffisent à l'établir :

$$\text{Zur} < \text{Vall} \quad \text{Paul} = 18, 30 = 2$$

$$\text{Zur} > \text{Vall} < \text{Paul} = 0$$

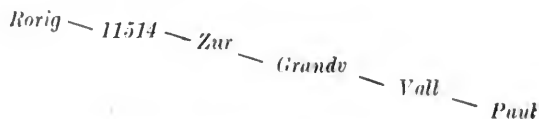
$$\text{Zur} \quad \text{Vall} > \text{Paul} = 23, 45, (60), 62 = 3$$

$$\text{Grandv} < \text{Vall} \quad \text{Paul} = (11), 18, (47), (61), (67) = 1$$

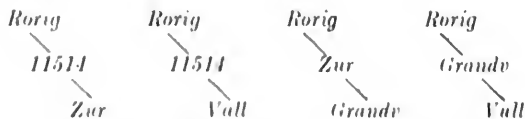
$$\text{Grandv} > \text{Vall} < \text{Paul} = 0$$

$$\text{Grandv} \quad \text{Vall} > \text{Paul} = 23, 45, (60) = 2$$

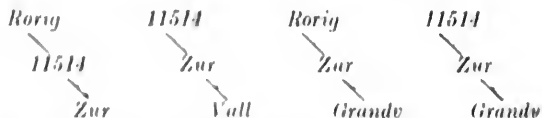
L'ordre définitif est donc :



Ce résultat, je l'ai déjà fait observer, s'appuie sur des chiffres très faibles : cela tient à l'extrême voisinage des manuscrits comparés. Néanmoins on notera la parfaite cohérence des résultats partiels : dans la seconde série de comparaison comme dans la première *Rorig* ne paraît jamais comme intermédiaire, toujours au contraire, il se classe en tête :

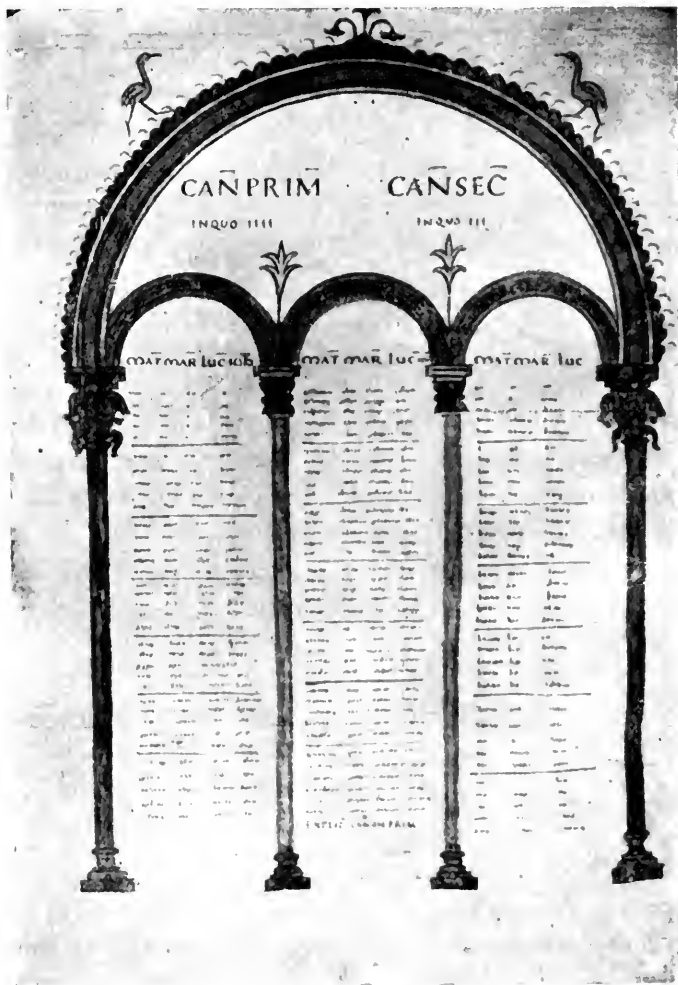


Le manuscrit *Zur*, de son côté, pour prendre un autre exemple, se situe toujours après *Rorig*, *11514* et avant *Grandv* et *Vall* :



et ainsi des autres. C'est cette cohérence des résultats qui donne à notre schéma sa valeur.

Nous arrivons à l'étude du manuscrit de Mordramne de Corbie (= *Mordr*). Ce n'est plus ici un produit de l'école de Tours et il nous faut tout d'abord



22. Canons du Ms. de Zurich (fol. 319^r).

donner des chiffres qui prouvent que ce manuscrit est bien voisin du groupe dont nous venons de déterminer la composition.

Le manuscrit *Mordr* est d'accord avec tout le groupe aleuinien 59 fois : Var. 1, 2, 3, 4, 6, 7, 8, 9, 10, 12, 13, 14, 16, 17, 19, 20, 21, 22, 25, 26, 27, 28, 29, 31, 32, 33, 34, 36, 37, 40, 41, 43, 44, 46, 48, 49, 50, 51, 52, 53, 55, 56, 58, 64, 66, 68, 70, 71, 74, 77, 78, 79, 80, 82, 83, 86, 88, 89, 90. C'est un nombre considérable : les théodulfien. par exemple, ne s'accordent avec lui que 34 fois.

Mordr est en désaccord avec tout le groupe 16 fois : Var. 5, 24, 35, 38, 39, 57, 59, 65, 69, 72, 73, 75, 84, 85, 87, 91.

Mordr est d'accord avec presque tout le groupe 8 fois : les manuscrits avec lesquels il est alors en désaccord sont les suivants :

15. 11514.	47. <i>Grandv.</i>
18. <i>Vall, Paul.</i>	61. <i>Grandv.</i>
23. <i>Paul.</i>	67. <i>Grandv.</i>
42. <i>Rorig, 11514.</i>	76. 11514.

Nous retrouvons là presque toutes les particularités de *Grandv.*

Mordr, enfin, est en désaccord avec presque tout le groupe 7 fois. Les manuscrits avec lesquels il continue à s'accorder dans ces cas sont les suivants :

11. <i>Grandv.</i>	62. <i>Rorig Grandv Paul.</i>
30. <i>Rorig, 11514, Zur.</i>	63. <i>Rorig.</i>
45. <i>Rorig Paul.</i>	81. 11514.
60. <i>Paul.</i>	

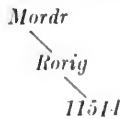
D'après ces derniers résultats le manuscrit le plus proche de *Mordr* est *Rorig*, qui se trouve justement à l'une des extrémités de notre groupe. Voyons si l'examen des rapports entre *Mordr* et les deux premiers manuscrits du groupe: *Rorig* et 11514, confirmera ces premiers résultats :

$$Mordr < Rorig \quad 11514 = 5, 11, 24, 35, 38, 39, 42, 57, 59, 60, 65, 69, 72, 73, 75, 84, 85, 87, 91 = 19.$$

$$Mordr_i > Rorig < 11514 = 81 = 1.$$

$$Mordr \quad Rorig > 11115 = 15, 45, 62, 63 = 4.$$

On ne peut souhaiter confirmation plus nette. L'ordre est donc :



La date du manuscrits *Mordr* nous invite à maintenir le schéma dans le sens où nous l'avons déjà présenté, avec *Rorig* en tête et puisque *Mordr* *Rorig* représentent l'élément plus ancien, c'est de leur côté que nous chercherons la suture du groupe avec l'ensemble de nos manuscrits examinés.

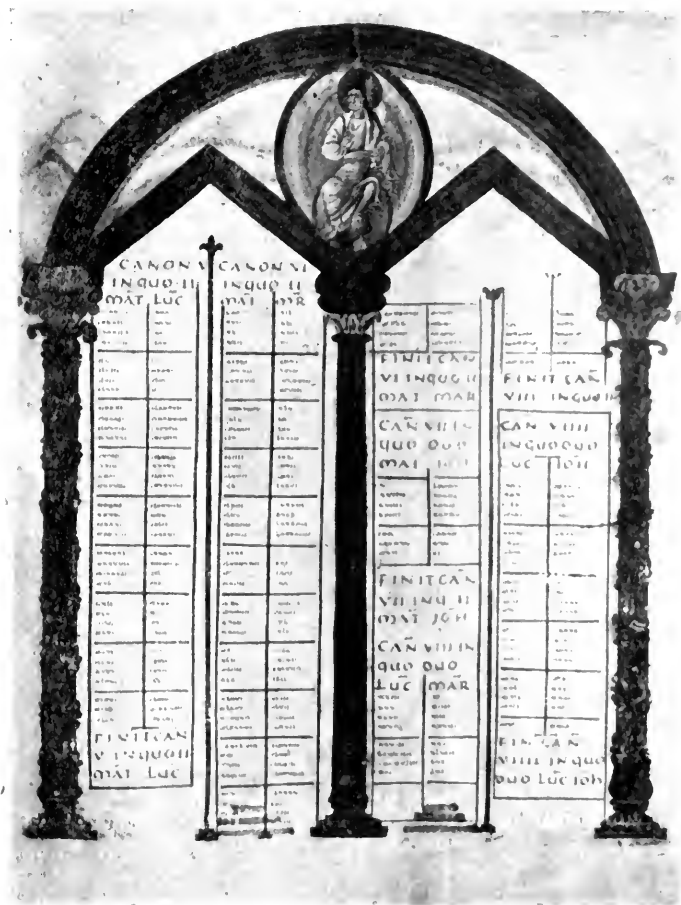
IV. — LES ATTACHES AVEC L'AMIANINUS ET AVEC LE MS. DE TOURS.

Si nous comparons l'ensemble des leçons de *Mordr* à l'ensemble des leçons des manuscrits les plus anciens, le résultat sera le suivant :

	<i>Am</i>	<i>Ottob</i>	<i>Tur</i>	<i>Car</i>	<i>Tol</i>
<i>Mordr</i>	60	(42)	(26)	51	49

On voit que c'est l'*Amiatinus* qui est, de beaucoup, le plus proche de *Mordr*. Même si nous supposons que toutes les variantes qui font défaut à

Ollob et à *Tur* concordent avec *Mordr* nous n'arriverions pas pour ces manuscrits au chiffre des concordances avec *Am*. Je crois donc que c'est du côté de



23. Canons du *Codex Paulinus* (fol. 255r).

l'*Amiatinus* que nous devons continuer notre recherche et nous allons tout de suite examiner la combinaison *Am Mordr Rorig*:

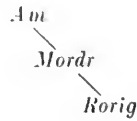
$Am < Mordr \quad Rorig = 2, 4, 10, 12, 15, 21, 23, 26, 31, 32, 33, 34, 41,$
 $43, 45, 56, 58, 64, 66, 68, 70, 71, 76, 83, 88 = 25.$

$Am > Mordr < Rorig = 5, 39, 65, 84, 87 = 5.$

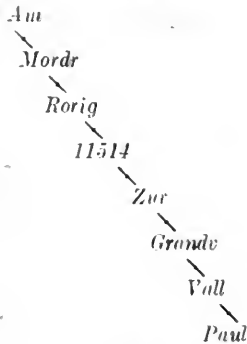
$Am \quad Mordr > Rorig = 11, 24, 35, 38, 42, 57, 59, 60, 69, 72, 73, 81,$
 $85, 91 = 14.$

Les rapports *Mordr Rorig* et *Am Mordr* sont on le voit, beaucoup plus forts (25 et 14) que le rapport *Am Rorig* (5); mais si nous examinons de plus près ce dernier, nous constaterons qu'en réalité il est nul, car les variantes 5,

39, 65, 84 et 87 sont toutes de celles sur lesquelles *Mordr* se sépare du groupe entier des alcuiniens : nous devons donc conclure à la formule $Am > Mordr < Rorig = 0$, et la construction à adopter est la suivante :



L'ensemble du schéma proposé devient donc :



Mais nous pouvons aller plus loin encore et le manuscrit *Mar* va nous donner de nouvelles lumières sur le développement de notre groupe. Le lecteur se souvient que nous avons rencontré le nom de ce manuscrit dans la série de nos variantes à témoins rares. S'il est vrai que *Mar* a été copié dans la seconde moitié du viii^e siècle, à Saint-Martin de Tours même, comme le pense Samuel Berger, il est très naturel de lui supposer quelque influence sur la recension alcuinienne.

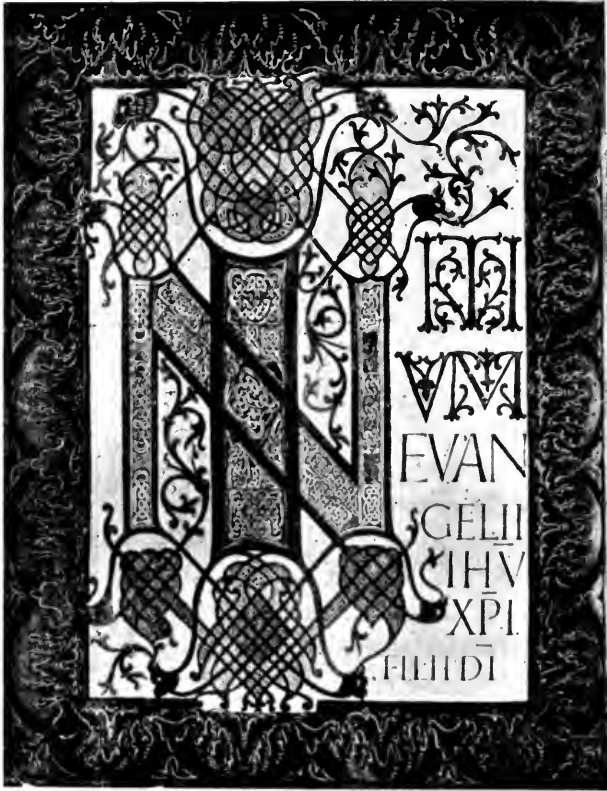
Je ferai voir tout d'abord quels sont les manuscrits avec lesquels *Mar* s'accorde le plus souvent : les chiffres placés ci-dessous entre parenthèses sont ceux des comparaisons incomplètes par suite de l'absence de quelque chapitre dans le manuscrit comparé à *Mar* :

Concordances de « Mar ».

<i>Am</i>	59	<i>Rich</i>	49	<i>Matrit</i>	48
<i>Tur</i>	(28)	<i>Rorig</i>	66	<i>Osc</i>	49
<i>Ottob</i>	(40)	<i>Zur</i>	65	<i>Ras</i>	57
<i>Car</i>	46	<i>Vall</i>	64	<i>Mazarin</i>	48
<i>Tal</i>	48	<i>Hart</i>	56	<i>Lenov</i>	64
<i>Ca</i>	(36)	<i>Sessur</i>	(41)	<i>Ital</i>	48
<i>Theo</i>	46	<i>Anicien</i>	54	<i>Bar</i>	(42)
<i>Huh</i>	(41)	<i>Abi</i>	(40)	<i>Bavin</i>	47
<i>Mordr</i>	62	<i>531</i>	(43)	<i>Parf</i>	(46)
<i>Geo</i>	(53)	<i>Leg</i>	52	<i>Univ</i>	48
<i>Corb</i>	52	<i>Burg</i>	48		

Les manuscrits les plus proches sont, on le voit, *Rorig* (66), *Zur* (65), *Vall* (64), *Mordr* (62) et *Am* (59). Manifestement c'est à la famille Amiatino-Alcuienne que *Mar* se rattache.

Les comparaisons avec *Am* et *Rorig* d'une part, et avec *Rorig* et *11514* d'autre part donnent les résultats suivants :

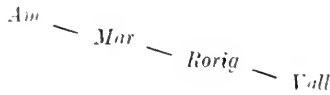


24. Initiale à pleine page du *Codex Paulinus*.

Fol. 248v. Début de l'Évangile de S. Marc.

- Am* < *Mar* *Rorig* = 2, 10, 11, 21, 23, 32, 33, 35, 41, 43, 56, 57, 59, 64,
66, 68, 69, 70, 72, 75, 81, 82, 83 = 23.
- Am* > *Mar* < *Rorig* = 13, 22, 27, 87 = 4.
- Am* *Mar* > *Rorig* = 4, 12, 15, 24, 26, 31, 34, 38, 42, 45, 58, 60, 71, 73,
85, 91 = 16.
- Mar* < *Rorig* *11514* = 4, 12, 13, 22, 24, 26, 27, 29, 31, 34, 38, 42, 58,
60, 71, 73, 85, 87, 91 = 19.
- Mar* > *Rorig* < *11514* = 45 = 1.
- Mar* *Rorig* > *11514* = 15, 62, 63, 81 = 4.

Nous n'avons pas de zéro, mais des chiffres faibles, comme 4 contre 23 et 16, et 1 contre 19 et 4. Nous pouvons donc, au moins provisoirement, conclure à la succession



c'est-à-dire à une successions dans laquelle *Mar* occupe exactement la même place que *Mordr* dans les constructions que nous avons obtenues précédemment.

Si maintenant nous comparons *Mar* à *Am* et à *Mordr*, ou à *Mordr* et à *Rorig*, nous nous trouverons en présence des résultats suivants :

$$Am < Mar \quad Mordr = 2, 10, 21, 23, 32, 33, 41, 43, 56, 64, 66, 68, 70, 82, 83, 87 = 16.$$

$$Am > Mar < Mordr = 11, 13, 22, 27, 29, 35, 46, 57, 59, 69, 72, 78, 81 = 13.$$

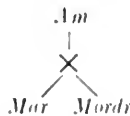
$$Am \quad Mar > Mordr = 4, 5, 12, 15, 26, 31, 34, 39, 45, 54, 58, 65, 71, 84 = 14.$$

$$Mordr < Mar \quad Rorig = 5, 11, 35, 39, 57, 59, 65, 69, 72, 75, 81, 84 = 12.$$

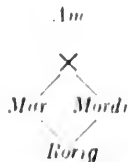
$$Mordr > Mar < Rorig = 4, 12, 13, 15, 22, 26, 27, 29, 31, 34, 45, 46, 58, 71, 78 = 15.$$

$$Mordr \quad Mar > Rorig = 24, 38, 42, 60, 73, 85, 87, 91 = 8.$$

Ainsi, nous constatons d'une part que *Am*, *Mar*, *Rorig* ou *Am*, *Mordr*, *Rorig* se suivent dans le même ordre descendant et d'autre part que comparés entre eux ils ne donnent pas de zéro ou de quasi-zéro, bien qu'ils appartiennent à la même famille: c'est un signe que nous sommes en présence d'un amalgame, comme dans le cas signalé plus haut, p. 324, à l'occasion de notre exemple théorique et, par suite, la construction à proposer pour nos manuscrits doit être:



D'autre part, si l'ordre à suivre pour arriver à *Rorig* peut être indifféremment *Am Mar Rorig* ou *Am Mordr Rorig*, c'est sans doute parce que la construction complète doit être :



Vérifions ce schéma à l'aide des variantes à témoins multiples. J'adopte pour lui la forme la plus simple et j'indique au dessous de chacune des huit constructions possibles les variantes qui la réalisent le caractère gras est réservé

aux concordances avec *Am* tandis que la petite capitale indique la forme opposée :

I.

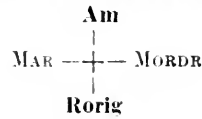
Accord de *Am Mar Mordr Rorig*.



Var. 1, 3, 6, 7, 8, 9, 14, 16, 17, 18, 19, 20, 25, 28, 30, 36, 37, 40, 44, 47, 48, 49, 50, 51, 52, 53, 55, 61, 62, 63, 67, 74, 77, 79, 80, 86, 89, 90.

II.

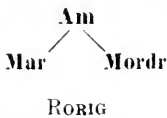
Am Rorig > *Mar Mordr*



Var. 87.

III.

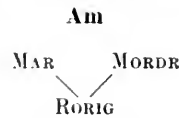
Am Mar Mordr > *Rorig*



Var. 24, 38, 42, 60, 73, 85, 91.

IV.

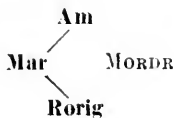
Am < *Mar Mordr Rorig*



Var. 2, 10, 21, 23, 32, 33, 41, 43, 56, 64, 66, 68, 70, 82, 83.

V.

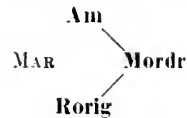
Am Mar Rorig > *Mordr*



Var. 5, 39, 54, 65, 84.

VI.

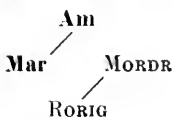
Am Mordr Rorig > *Mar*



Var. 13, 22, 27, 29, 46, 78.

VII.

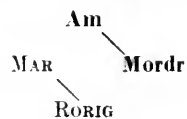
Am Mar > *Mordr Rorig*



Var. 4, 12, 15, 26, 31, 34, 45, 58, 71, 76, 88.

VIII.

Am Mordr > *Mar Rorig*



Var. 11, 35, 57, 59, 69, 72, 81.

Les variantes 76 et 88 ont été exclues parceque *Mar* fait défaut pour elles; la variante 75 donne **in manu** *Am*, **in manibus** *Mar Rorig* et **in manus** *Mordr*; elle a donc été mise de coté elle aussi. Dans l'ensemble le résultat est extrêmement remarquable, car nous ne trouvons qu'une seule fois la construction II. Cette construction, en effet, est la pierre de touche: si elle se réalisait un certain nombre de fois elle rendrait l'adoption du schéma impossible: au

contraire le fait qu'elle ne se présente qu'une fois sur 88 cas est la preuve que la forme adoptée est la bonne. La construction III nous donne la série des leçons propres à *Rorig*. Le forme IV est la plus importante pour les résultats. L'accord de *Mar* et de *Mordr* contre *Am* nous oblige, en effet, à conclure à l'existence de l'intermédiaire dont les chiffres 16, 13, 14, pour la comparaison *Am*, *Mar*, *Mordr* nous faisaient plus haut soupçonner l'existence: de plus elle prouve elle aussi la justesse de notre schéma, car si celui-ci n'était pas exact, c'est ici que nous retomberions fréquemment dans la construction II; enfin elle apporte la preuve de la dépendance de *Rorig vis* à vis de *Mar* et de *Mordr* à la fois, dépendance que la comparaison *Mordr Mar Rorig* ne nous avait pas permis de reconnaître. Les constructions V et VI nous révèlent les particularités de *Mar* et de *Mordr*. Enfin, les formes VII et VIII parfont la preuve de la dépendance de *Rorig vis*-à-vis de *Mar* et de *Mordr* car il y emprunte ses leçons tantôt à l'un et tantôt à l'autre.

Nous rechercherons au chapitre suivant les caractères des variantes qui s'introduisent, à partir de l'X intermédiaire entre *Am* et *Mar Mordr*, puis à partir de *Rorig*: cette étude fait partie de l'examen des rapports qui existent entre les recensions théodulfiennes et aleuiniennes. Auparavant nous dirons quelques mots des textes extrabibliques de la série aleuinienne.

V. — LES TEXTES EXTRABIBLIQUES.

À la Préface de saint Jérôme: *Desiderii mei*, qui figure dans les Bibles les plus anciennes, les manuscrits aleuiniens, à partir de *Rorig*, et les premiers de tous, semble-t-il, ajoutent, en guise de préface encore, la longue lettre (53) de saint Jérôme à Paulin: *Frater Ambrosius*. C'est de cette lettre qu'est tiré, avec quelques variantes, l'ordre général des livres, dans les Bibles aleuiniennes. Aleuin a mis cet ordre en vers dans son poème: *Dum primus pulchro* et on le retrouve aussi dans la courte pièce: *In hoc quinque libri*, médiocre résumé de la précédente, qui figure dans *Zur* et *Paul*. Cet ordre est le suivant:

Oct. Job. Rois. Prophètes. Psautier. Livres Sapientiaux. Paralip. Esdras. Tobie. Judith. Esther. Machab. Evang. Actes. Ep. Cath. Paul. Apoc.

le *Paulinus* est le seul manuscrit qui le donne exactement, les autres renvoient d'ordinaire Job après le Psautier et intervertissent Esther, Tobie, et Judith.

Les *Capitula* sont bien fixés dans les manuscrits aleuiniens: ils comportent la série suivante:

GENÈSE. Dedic primo	<i>Divisiones:</i>	82
EXODE. De infantibus Hebraeorum	"	139
LEVITIQUE. Locutus est Dominus	"	89
NUMÉRIQUES. Recognitio duodecim tribuum	"	74
DEUTÉRONOME. Verba quae locutus est	"	155
JOUÉ. Promittit Deus Joué	"	33
JUGES. Judas eligitur dux	"	48
RYRU. Facta fame	"	40

La série est entière dans *Rorig, 11514, Zur et Paul*; les *capitula* de Ruth font défaut dans *Mordr et Vall*.

Si nous examinons le texte des *capitula* du Pentateuque, nous y noterons aussitôt de nombreuses leçons qui prouvent qu'ils ont été rédigés sur le texte d'une ancienne version latine des Septante :

- GENÈSE, V, De die quinto in quo *repentia*...
 VI, De die sexto in quo *quadrupedia et serpentes et bestiae et omnia pecora et repentiâ et homo*.
 EXODE, II, De puero quem invenit filia Pharaonis et *cognominavit eum Moysen*.
 IV, Mortuo Pharaone *exaudivit Dominus filios Israel*.
 V, Apparuit *angelus Domini* Moysi in rubo.
 LÉVITIQUE, VIII, Adipem et sanguinem et *a fera comestum non manducandum*.
 XIII, Inbet sacerdotes *cum accedunt ad altare vinum non bibere*.
 NOMBRES, II, iubet Dominus tribum Levi non numerari, ut ipsi tabernaculo deserviant et *ministrent*.
 X, Filios Merari *capita* tabernaculi... portantes...
 DEUTÉRONOME II, Dixit Moyses ad populum tempore illo: *non potero solus sufferre vos* et ordinavi vobis viros sapientes qui *praessent* vobis.
 VII, Murmurastis et *exacerbatus est Dominus*

Après le Pentateuque le caractère de ces sommaires change et le texte en est emprunté à la Vulgate. Il est à noter aussi que la rédaction des sommaires de Ruth qui ne se trouvent pas dans l'unanimité des manuscrits est différente de celle des sommaires de Josué et des Juges.

On trouve dans les marges de l'*Amiatinus* d'assez nombreux signes composés de deux traits se rejoignant à angle obtus et destinés à recevoir un chiffre qui n'a jamais été écrit : il est remarquable que la place de ces signes correspond fréquemment à un début de section dans les manuscrits aleuiniens, mais la concordance est assez loin d'être complète. Même dans Josué on peut relever des traces de rapports avec la division des textes aleuiniens et là c'est en présence de majuscules dans le texte même que nous nous trouvons. Nous ne tirerons pas de conséquences de ces concordances parcequ'elles ne sont pas complètes ; néanmoins elles valaient la peine d'être signalées.

CHAPITRE CINQUIÈME

LES RAPPORTS ENTRE LE GROUPE THÉODULFIEN ET LE GROUPE ALCUINIEN

En étudiant plus haut le groupe théodulfien nous avons observé qu'outres rapports avec les manuscrits espagnols il avait aussi des relations bien marquées avec les aleuiniens. Le moment est venu d'étudier ces relations et nous devons tout d'abord spécifier le caractère des variantes propres à chacune des deux familles.

I. — CARACTÈRE DES VARIANTES ALCUINIENNES.

Examinons tout d'abord les leçons qui, dans la recension alcuinienne s'introduisent à partir de *Rorig*.

24. *ad hauriendam aquam* pour *ad hauriendas aquas*; correction d'ordre littéraire qui ne se rencontre dans aucun de nos manuscrits anciens.

38. *similae* pour *similam*; correction d'ordre grammatical inconnue, elle aussi, aux manuscrits anciens.

24. *inebriari* pour *inebriare*; il est à noter que cette leçon de peu de caractère ne se trouve que dans *Rorig* et *11514* et qu'elle est attestée anciennement; elle n'est donc pas représentative du groupe.

60. *quod* pour *quo*; mauvaise correction grammaticale causée par la non intelligence du mot *adiurasti*.

73. *ut ambulent* pour *et ambulent*; correction d'ordre grammatical, inconnue aux manuscrits anciens.

85. *apud oculos tuos* pour *ante oculos tuos*; leçon déjà attestée par *Lugd* et *Laud*.

91. *donec et* pour *donec*; correction d'ordre littéraire inconnue des manuscrits anciens.

Le caractère de ces leçons est très net: ce sont des corrections grammaticales ou littéraires; elles se distinguent aussi par leur spontanéité. Si nous au lieu de arrêter à *Rorig* nous allions jusqu'à *Paul* nous rencontrerions encore dans la même série:

63. regressis leçon de *1151A, Zur, Grandv, Vall, Paul* contre tous les manuscrits anciens qui donnent **ingressis**. Correction d'ordre littéraire; le forme primitive a paru impropre.

18. famulabus leçon de *Vall Paul* contre tous les manuscrits anciens qui donnent **famulis**. Cette forme aura paru plus adaptée à l'idée de *servantes*.

Ce sont là encore des leçons très caractérisées et qui témoignent même d'une certaine hardiesse chez le correcteur.

Passons maintenant aux leçons qui remontent à l'X intermédiaire entre *Am* et *Mar Mordr*. Ici il importe de faire une distinction : le manuscrit *Am* a ses particularités qui n'ont pas passé dans X ; nous devons donc rencontrer dans cette série des leçons qui sont non des corrections de X, mais bien des leçons de l'archétype non conservées dans *Am*.

2. propter avec *Tur Ottob*, contre **prope** de *Am Cav*.

10. oculos pour **oculos suos** de *Am Tur Ottob Cav*; mauvaise correction.

21. quis constituit te avec *Tur Ottob Cav*, contre **quis te constituit** de *Am* isolé des manuscrits anciens

23. occidere tu me (vis) pour **occidere me tu (vis)** de *Am Tur Ottob Cav* correction peu heureuse.

32. Addition du mot dominus absent de *Am Tur Ottob Cav*; le but est de rendre la phrase plus claire.

33. et liberavit pour **et cognovit** de *Am Tur Ottob Cav*; correction provenant de ce que le sens de **cognovit** n'a pas été saisi ou a paru trop obscur.

41. in domino pour **in dominum** de *Am Tur Ottob*. Déplorable correction qui se rencontre aussi dans *Cav* et *Co*.

43. super caput avec *Tur Cav*, pour **per caput** de *Am Ottob*.

56. expulerunt eos pour **expulerunt** de *Am Ottob Cav*. Correction provenant d'une mauvaise coupure du texte.

64. eduxerat avec *Lugd Laud Cav*, contre **eduxit** de *Am Ottob* moins clair.

66 habitabant avec *Ottob Lugd Laud Cav* contre **habitabat** particularité de *Am*.

68. tradidit avec *Am² Lugd Laud Cav* contre **tradiditque** propre à *Am¹(?)*.

70. erat super eos avec *Am² Ottob Lugd Laud Cav*, contre **super eos erat** de *Am¹* à peu près isolé.

82. reliqueris les manuscrits anciens : donnent **dereliqueris**.

83. anten forme de l'adverbe qui aura paru meilleure que **ante** attesté par tous les manuscrits anciens.

Il est clair que nous sommes ici en présence du travail d'une main bien moins habile que celle à laquelle sont dues les corrections de la série *Rorig-Paul* : les modifications ne sont pas heureuses et, de plus, il est rare qu'elles n'aient pas déjà quelque attestation antérieure.

Nous ne nous arrêtons pas sur les séries *Mar* et *Mordr* : elles n'ont pas de caractère spécial : ce sont des leçons empruntées de côté et d'autre et dont la source ne peut être indiquée avec précision. On peut cependant noter chez *Mar* une tendance vers *Cav, Lugd* et *Laud*, quand ils existent.

En résumé, nous avons constaté dans les manuscrits de la recension alcuinienne deux séries de variantes, les unes introduites dans les exemplaires

antérieurs à *Rorig* ont généralement des attestations anciennes, les autres attestées par *Rorig* et les manuscrits suivants ont un caractère tout spontané : les premières sont le plus souvent des corrections malhabiles, les autres, au contraire, révèlent une main experte : il est tout naturel de les attribuer à Aleuin et la hardiesse de certaines d'entre elles ne nous étonnera pas, car le célèbre maître de l'école de Tours se sentait soutenu par la puissante volonté de l'empereur Charlemagne. Ainsi nous considérerons les manuscrits *Mar* et *Mordr* comme pré-aleuiniens et la série proprement aleuinienne se composera pour nous de la succession *Rorig 11-14, Zur, Grandv, Vall* et *Paul*.

II. -- CARACTÈRE DES VARIANTES THÉODULFIENNES.

Il est temps de passer à la série théodulfiennne :

17. *posuit* pour *exposuit*, à partir de *Hub*. Leçon *Tol Osc*.
20. *respondit + ei*, à partir de *Hub*. Correction destinée à rendre le sens plus clair.
22. *aut* pour *et*, à partir de *Hub*. Leçon *Tol Osc*.
29. *pro operibus* pour *ab operibus*, à partir de *Hub*. Leçon *Osc Matrit*.
37. *offeret*, à partir de *Hub*. Leçon peu caractéristique et qui avec *offerat* se trouve dans les manuscrits les plus anciens.
40. *locutusque* pour *locutus*, à partir de *Hub*. Leçon *Tur Cav Burg*.
52. *habitant* pour *habitabant*, à partir de *Hub*. Leçon *Tol Osc*.
53. *vicina* pour *vicinia*, à partir de *Gep*. Leçon de *Am*, de *Tol* et des Aleuiniens.
55. *hubitabant* pour *habitant*, à partir de *Gep*. Leçon de *Am*, de *Tol* et des Aleuiniens.
66. *habitant* pour *habitabant*, à partir de *Bern*. Leçon de *Burg*.

On voit combien le caractère de ces variantes diffère de celui des corrections aleuiniennes : quelquefois elles procèdent d'un désir de clarté ; le plus souvent elles introduisent un mot pour un autre à peu près équivalent : en tout cas elles ne révèlent aucune spontanéité : la leçon choisie est toujours attestée auparavant, c'est-à-dire dans le groupe *Tol Osc Matrit* s'il s'agit d'une variante introduite par *Hub* et dans le groupe aleuiniens s'il s'agit d'une leçon introduite par *Gep* ou dans les manuscrits suivants.

A qui attribuer ces corrections ? Faut-il voir la main de Théodulfe seulement dans la série *Gep* et suivants ou lui attribuer aussi le travail que révèle la composition de *Hub* ? La marge du manuscrit *Theo* (Paris, B. N. lat. 9380) va nous aider à répondre.

Nous avons, en effet, dans *Anic* et surtout dans *Theo*, de nombreuses variantes marginales : ces variantes sont introduites soit par un \bar{u} , soit par un \bar{s} , soit par *ai*, soit par *ij*. On s'est demandé ce que signifiaient ces sigles.

Samuel Berger, en particulier, a cherché une explication en s'appuyant sur des variantes prises çà et là, mais le résultat de ses recherches n'est

pas satisfaisant parce que \bar{a} , \bar{s} et $a\bar{l}$, chez lui, s'appliquent à toutes les catégories de sources, qui seraient au nombre de quatre. J'ai donc pris une autre voie et je vais donner ici le relevé complet des notes marginales de *Theo* pour l'Exode, avec l'indication de leur source. On verra que lorsque les variantes sont tirées d'un manuscrit alcuinien le correcteur les fait précéder d'un \bar{a} , et qu'il les introduit par un \bar{s} lorsqu'elles proviennent du *Toletanus* ou de ses dérivés. L'accord des deux sources est d'ordinaire indiqué par le sigle *ij*. Quant à l'abréviation *al*, elle est quelquefois jointe aux précédentes, mais d'ordinaire elle sert à introduire les variantes empruntées à d'autres sources et, en particulier, les leçons rejetées du texte. Les exceptions sont, on le verra, assez rares pour que nous puissions les négliger. Il faut observer d'ailleurs que ne possédant pas les exemplaires même utilisés par Théodulfe, nous ne pouvons arriver qu'à un résultat approché.

EXODE		TEXTE	MARGE	SOURCE
I,	5.	LXXV	\bar{s} LXX	<i>Tol Osc.</i>
II,	23.	pro operibus	<i>ij</i> ab	<i>Ale Tol Osc.</i>
	25.	liberavit	\bar{s} al cognovit	<i>Tol Osc.</i>
III,	1.	cognati	\bar{a} al soceri	<i>Ale.</i>
	12.	ero tecum	\bar{a} ego ero	<i>Ale.</i>
IV,	18.	cognatum	al socerum	
	28.	verba domini quibus	\bar{a} pro quibus	<i>Ale.</i>
V,	5.	si dederimus	<i>ij</i> si dederitis	<i>Ale Tol Osc.</i>
VIII,	11.	a populo tuo	al pueris	<i>Ale.</i>
	25.	in terra	\bar{a} al in terra hac	<i>Ale.</i>
IX,	4.	pereat	\bar{a} intereat	<i>Tol Osc.</i>
X,	9.	senioribus	al senibus	<i>Tol Osc.</i>
XII,	35.	sicut præceperat dominus moysi	\bar{a} al preceperat moyses	<i>Ale.</i>
	37.	ferme	\bar{a} fere	<i>Ale Tol Osc.</i>
	45.	comedetur	\bar{a} comedent	<i>Ale.</i>
XIV,	20.	accedere (acce sur rature)	al adtendere	
XV,	19.	equis	\bar{a} eques	<i>Ale.</i>
XVI,	17.	audivit	\bar{a} audivi	<i>Ale.</i>
	28.	custodire	\bar{s} servare	<i>Tol Osc.</i>
XVII,	5.	antecede populum	\bar{a} paululum	<i>Ale.</i>
	14.	sub caelo	\bar{s} de sub caelo	<i>Tol Osc.</i>
	16.	soli domini	\bar{s} solius	<i>Tol Osc.</i>
			\bar{a} solii	<i>Ale.</i>
XVIII,	22.	populum	\bar{s} populo	
XX,	7.	in vanum	\bar{s} in vacuum	
	25.	super eum	<i>ij</i> super eo	<i>Ale.</i>
XXI,	4.	cum vestimento suo	<i>ij</i> cum vestitu suo	<i>Ale.</i>
	22.	arbitri	\bar{s} arbitres	<i>Tol Osc.</i>
	29.	recluserit	<i>ij</i> recluserit	<i>Ale Tol Osc.</i>
XXII,	6.	spinas	\bar{a} spicas	<i>Ale.</i>

EXODE	TEXTE	MARGE	SOURCE	
XXII.	8.	si latet dominus	ā dominum	<i>Alc.</i>
	13.	proferat	ḡ deferat	<i>Tol.</i>
XXIII.	18.	victimae meae	ā tuae	<i>Alc.</i>
	23.	contribo	ā conteram	<i>Alc.</i>
	33.	certe	ḡ certo	<i>Tol.</i>
XXIV.	1.	seniores	ij senes	<i>Alc Tol Osc.</i>
	5.	vitulos	(?) vitulos XII	<i>Alc.</i>
XXV.	20.	respicientesque	ij respiciantque	<i>Alc Tol Osc.</i>
	22.	super	ij supra	<i>Alc Tol Osc.</i>
XXVI.	13.	magnitudine	ij in longitudine	<i>Alc Tol Osc.</i>
XXVII.	21.	obpansum est	ḡ /////appensum est	<i>Tol Osc.</i>
XXVIII.	11.	gemmarii	ā gemmarum	<i>Alc.</i>
XXIX.	34.	reliquias	ā reliqua	<i>Alc.</i>
XXX.	24.	olenm	ḡ olei	<i>Cuv Co.</i>
XXXI.	6.	faciant	aī fiant	
XXXIII.	1.	vade (et) ascende	ā descende	<i>Alc.</i>
XXXIV.	6.	verus	ā verax	<i>Alc.</i>
	10.	populus	ā iste	<i>Alc.</i>
	27.	cum " israhel	ḡ filiis	<i>Tol Osc.</i>
XXXV.	5.	prompto	ḡ prono ā proni	<i>Alc.</i>
	12.	expanditur	aī obpanditur	<i>Alc.</i>
XXXVI.	29.	compagem	ā compaginem	<i>Alc.</i>
	34.	aureos	aī aereos	
XXXVII.	9.	respectantes	ā respicientes	<i>Alc.</i>
	27.	in eos vectes (in eos sur rature)	aī per	
XXXVIII.	15.	qui(a) utraque	ā qui	<i>Alc.</i>
	15.	faci*t	ā faciat	<i>Alc.</i>
	18.	polymitario	ij aī plmario	<i>Alc Tol Osc.</i>
XXXIX.	5.	eisdem (eis sur ra- ture)	ij hisdem	<i>Alc Tol Osc.</i>
	6.	sculptos	aī scalptos	<i>Tur.</i>
	23.	malogranata (o sur rature)	ij mala	<i>Alc Tol Osc.</i>
XI.	17.	operimento	aī ornamento	

Nous avons donné précédemment, la liste des leçons qui caractérisent la famille théodulfienne à partir de *Hub*, avec l'indication de leurs sources; un fait est mis hors de doute par les notes marginales que nous venons d'étudier: c'est que les sources du correcteur de *Theo* et celles du réviseur dont le travail a produit la recension représentée par *Hub* étaient les mêmes absolument. Si nous considérons d'autre part, que l'écriture et les caractères extérieurs de *Hub* sont les mêmes aussi que ceux de *Theo* et d'*Anic*, nous serons amenés à attribuer à Théodulfe l'ensemble de tout ce travail dont *Hub* représenterait les premiers essais et dont *Theo* serait l'expression la dernière en date: travail singulièrement minutieux et soigné, dont

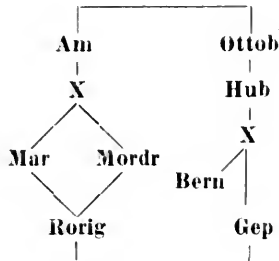
l'esprit est sans aucun doute beaucoup plus traditionnel que celui du travail d'Aleuin, et qui fait le plus grand honneur à son auteur.

Nous allons essayer maintenant de systématiser les résultats obtenus dans ce chapitre en vue du classement général de nos manuscrits.

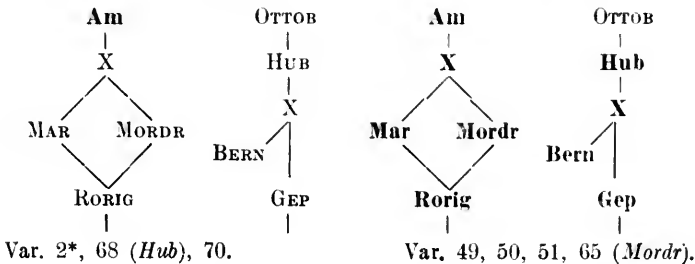
III. — TABLEAU D'ENSEMBLE DES RAPPORTS ENTRE LES DEUX FAMILLES.

Les rapports qui interviennent entre deux familles de textes issus d'un original commun peuvent se ranger sous huit rubriques générales. Je vais en donner la série en les appliquant à nos deux familles aleuiniennes et théodulfiennes, dont les exemplaires les plus proches de la source sont respectivement *Am* et *Ottob*. A la suite de chaque figure sont indiquées les variantes qui la réalisent. Il va de soi que bien souvent des manuscrits isolés ne rentrent pas dans le cadre général : je les indique alors entre parenthèses, mais ces légères exceptions n'infirmen rien la valeur du schéma d'ensemble. J'ajoute une étoile devant les numéros des variantes pour lesquelles *Hub* ou *Gep* font défaut. Les variantes du chapitre de Ruth ont été laissées de côté à cause de l'absence de *Ottob*.

1) Cas où l'ensemble des manuscrits des deux groupes s'accordent sur la leçon Am-Ottob.

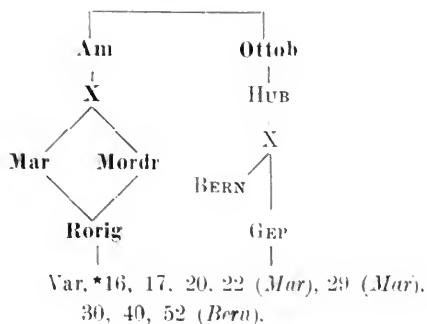
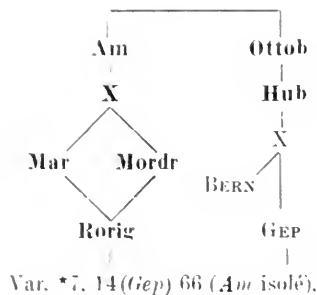


Cette figure se réalise aux variantes *1, *6, *8, *9, 14 (*Gep*), *18, 19 (*Hub*), 25, 27 (*Mar*), 28, 36, 44 (*Bern*), 47, 48, 63, 67 (*Hub*) et 74. Il y a deux autres séries de variantes qui lui appartiennent également : ce sont les cas où *Am* et *Ottob* sont isolés de tout le double groupe :

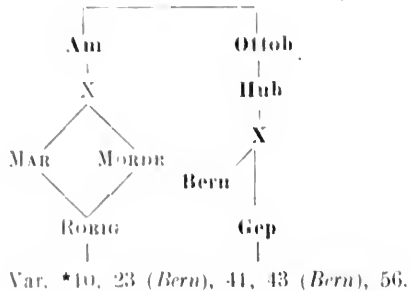
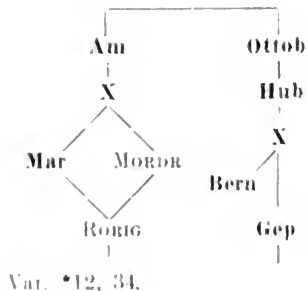
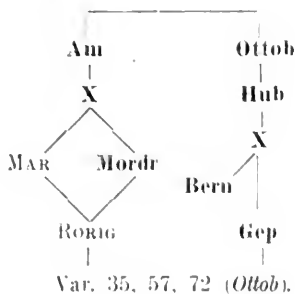
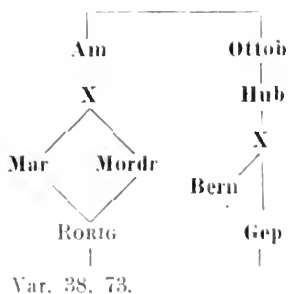


Il est évident que, dans ces cas, la leçon de l'archétype des deux familles est donnée par la concordance de X avec *Ottob* ou de *Am* avec *Hub* et qu'il n'y a aucune conclusion à tirer de ces cas pour les dépendances réciproques des aleuiniens et des théodulfiens.

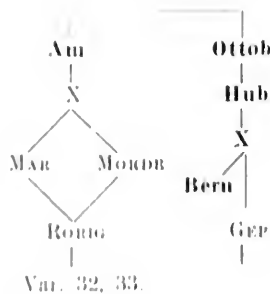
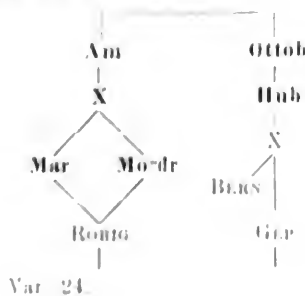
2) Cas où la leçon Am-Ottob persévère dans l'ensemble du groupe alcuinien, pendant qu'elle s'élimine à divers stades du groupe théodulfien.

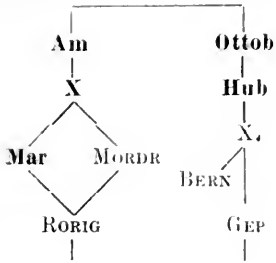


3) Cas où la leçon Am-Ottob persévère dans le groupe théodulfien, pendant qu'elle s'élimine à divers stades du groupe alcuinien.

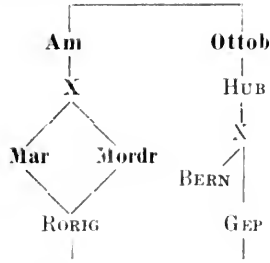


4) Cas où la leçon Am-Ottob s'élimine aux divers stades des groupes alcuinien et théodulfien :

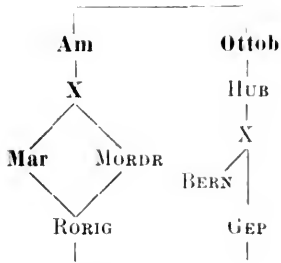




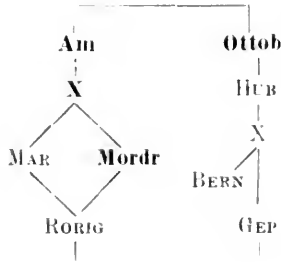
Var. 31.



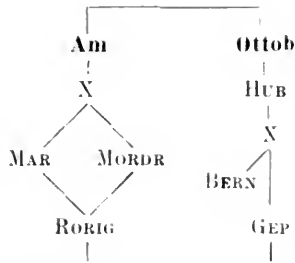
Var. 60.



Var. *4, 26, 58, 71.

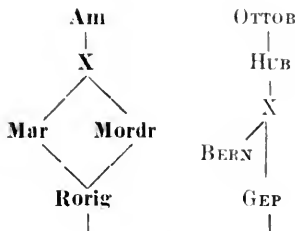


Var. *11.



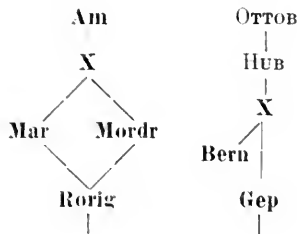
Var. 64.

5) Cas où Am et Ottob ayant des leçons différentes, tout le groupe alcinien s'accorde avec Am et tout le groupe théodulfien avec Ottob.



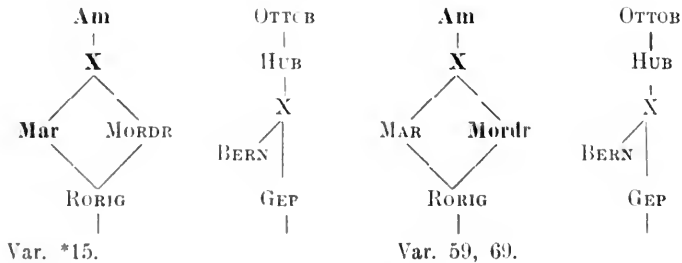
Var. *3, *5 37 (*Hub*), 39, 46 (*Bern*), 61, 62 (*Bern*).

6) Cas où Am et Ottob ayant des leçons différentes, le groupe alcuinien conserve la leçon de Am, tandis que les théodulfien, à divers stades, s'éloignent d'Ottob.



Var. 53, 55.

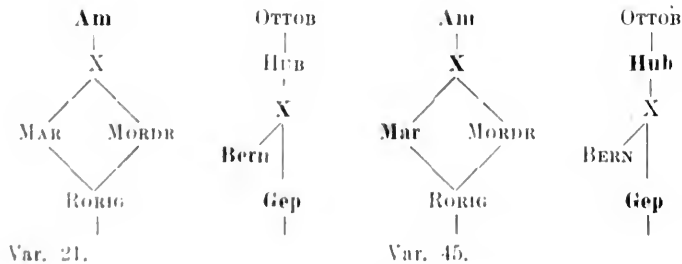
7) Cas où Am et Ottob ayant des formes différentes, le groupe théodulfien conserve la leçon d'Ottob, tandis que les alcuiniens, à divers stades, se séparent d'Am.



Var. *15.

Var. 59, 69.

8) Cas où Am et Ottob ayant des leçons différentes, les deux groupes, alcuinien et théodulfien, évoluent chacun de leur côté.



Var. 21.

Var. 45.

La var. 75: Am > Mar Rorig Ottob Hub > Mordr Bern Gep n'est pas rentrée dans ces cadres.

Cette analyse, met, on le voit, en pleine lumière et la distinction des deux familles de textes et leurs rapports avec l'archétype commun. Elle pourrait nous servir aussi à caractériser les variantes propres à Am, à Ottob et à leurs familles, mais nous réservons cette étude pour le moment où nous aurons établi l'ensemble de notre arbre généalogique des manuscrits de l'Octateuque.

Il ne nous reste plus qu'à signaler ici quelques variantes plus particulièrement aptes à nous aider dans notre travail de classement.

IV. — NOTE SUR UNE SÉRIE DE VARIANTES ALCUINIENNES
PLUS CARACTÉRISTIQUES.

Nous notions, plus haut qu'il serait très utile de savoir sur quels points ont pu s'exercer les influences théodulfienne et alcuinienne, ou plutôt à quelles leçons caractéristiques on pourrait les reconnaître. Nous sommes maintenant en mesure de donner la réponse à cette question.

Pour la recension théodulfienne nous n'avons pas relevé de leçons originales et, par suite, nous ne pourrions raisonner dans l'avenir que sur des séries notables de concordances textuelles pour conclure à son influence. Mais pour la recension alcuinienne, nous avons vu que ses leçons avaient un caractère plus spontané. Je n'en relèverai ici que quatre, choisies parmi celles qui n'apparaissent pas encore dans *Mar* ni dans *Mordr*: il y a tout lieu de croire que les manuscrits témoins de ces leçons sont tous influencés à des degrés divers par le texte alcuinien :

18. *famulabus* (VALL PAUL) *Hist*² *Mazarin Ital Caec*² *Bov Bovin Hisp* 520²
Bu Ly 9 10 11 *Univ Correct Maz* 35 7634 7664.

24. *ad hauriendam aquam* (RORIG 11514 GRANDV ZUR VALL PAUL) *Theo Anic Hub*²
*Gep Geo*² *Oorb Rich Hart Sessor Anicien Abi Hist Ros Bern Mazarin Lemov Bov*
534¹ *Bu Ared Ly* 9 10 11 *Univ Correct Maz* 7559 7664.

38. *simitae* (RORIG 11514 GRANDV ZUR VALL PAUL) *Corb Sessor*² *Anicien*¹ *Ros Bern*
Bov Bu Ared 9 10 11 *Univ Correct* 7559.

63. *regressis* (11514 GRANDV ZUR VALL PAUL) *Geo Lemov Ital Caec Bov*² *Bovin* 9.

Nous savions déjà que *Theo Anic Bern* et *Gep* avaient subi l'influence alcuinienne, nous voyons ici que cette influence s'est exercée aussi sur la recension italienne (*Ital Caec Bov Bovin Hisp*) dont nous nous occuperons tout à l'heure et sur les textes de l'Université (*Univ Correct Maz* 7664). Nous noterons pour la suite de nos recherches que les manuscrits *Bu* 9 10 et 11 sont cités ici trois ou quatre fois et que les manuscrits *Corb Mazarin Lemov Anicien Ros Ared Ly* 7559 et 7664 le sont deux fois, ce qui rend semble-t-il leur dépendance certaine. Quant aux autres, cités une fois seulement, leur cas reste douteux, mais nous aurons sans doute d'autres moyens de reconnaître leur dépendance si elle est réelle.

CHAPITRE SIXIÈME

LE GROUPE ESPAGNOL

I. — DÉLIMITATION DU GROUPE.

Huit de nos manuscrits, par leur origine et, le plus souvent aussi, par leurs caractères paléographiques, forment un groupe nettement déterminé : ce sont les manuscrits espagnols *Carensis*, *Toletanus*, *Complutensis*, *Legionensis*, *Burgensis*, *Matritensis*, (*Acad.*) *Historiae*, et *Oscensis*.

Il arrive que l'on trouve un certain nombre d'entre eux groupés sur des variantes à témoins rares :

GEN. XVIII. 1,	in convallem Cav Tol Co Burg Matrit Osc 7634 7559.
EXOD. II, 4,	fuscillam Cav Tol Co Geo ¹ Matrit.
	5. fuscillam Cav Tol Co Geo.
LEV. V, 9,	relicum Cav Tol Co Leg.
NUM. VI 20,	suseptamque Cav ¹ Tol Geo Rich ¹ Leg Burg Osc 7634.
	23, eis om. Gall ¹ Tol 531 Matrit Burg Osc.
DEUT. II, 10,	enim Burg ¹ Matrit Hist.
JOS. II, 1,	aput Ottob Cav Tol Co Hub Sessor Burg Matrit.
	6, autem] vero Tol Osc.
	viros] eos Cav Co.
	9, irruit enim Tol Matrit Osc.
	13, illorum] meorum Matrit Osc.
	19, ipsius] eius Tol Osc.
JUD. II, 6,	illi Israel om. Tol Osc.
	12, huc Cav Tol Co Sessor Matrit.
	22, viam] mandata Burg Hist.
RUTH II, 2,	elementis in me] elementissimi Laud Cav Tol Osc Bern
	9, vadas Tol ¹ Rich ¹ Burg Matrit Osc Ros Bu
	12, receples Cav Burg ¹ Maz 7661.
	16, corripit] prohibeat Rich Matrit Burg Ros 7559
	23, itaque] igitur Lugd Cav Tol Leg Hist Osc Bern Ly.

On voit qu'il est rare de trouver une partie importante du groupe réunie sur une variante, et que jamais on ne l'y trouve entier. Sur les variantes caractéristiques cependant le groupe figure tout entier 18 fois (7, 10, 12, 18, 20, 27,

38, 39, 50, 51, 61, 62, 63, 64, 73, 75, 79, 83), mais toujours il est en compagnie d'autres manuscrits et c'est plutôt la variante opposée qui se distingue par son caractère particulier, aleuinien ou théodulfien, d'ordinaire. Quoi qu'il en soit, nous considérons ici nos huit manuscrits comme formant groupe et nous allons d'abord les décrire sommairement.

II. — DESCRIPTION DES MANUSCRITS.

Le manuscrit 14 (1) de l'Abbaye de Cava (= *Ca*) est un volume de 390 (303) feuillets (32×26) écrit à trois colonnes de 54 lignes : les caractères de l'écriture (chef d'œuvre d'une très fine calligraphie) sont wisigothiques, et du ix^e siècle. Le scribe s'est fait connaître à la fin du livre de Jérémie, *Danila scriptor*; nous ignorons tout de lui, comme aussi du lieu où il a écrit et de la manière dont le manuscrit est entré dans la Bibliothèque de l'Abbaye de Cava. C'est une Bible complète avec double psautier et texte du livre de Baruch d'après une ancienne version latine. J'ai photographié ce manuscrit en 1909 et il a été collationné sur l'original par Dom Léon Mattei-Cerasoli pour le Pentateuque et par Dom Henri Cottineau pour le reste de la Bible.

Le manuscrit Tol 2. 1 (Vitr. 4) de la Bibliothèque Nationale de Madrid (= *Tol*) est un volume de 375 feuillets (44×33) écrit à trois colonnes⁽¹⁾ de 63, 64 ou 65 lignes, en caractères wisigothiques. Une inscription finale, sur laquelle nous reviendrons, le date des années qui précèdent 988; mais les paléographes y voient plutôt une œuvre du viii^e siècle. C'est une Bible complète dont les marges portent assez fréquemment des notes arabes. Écrit à S'ville, le manuscrit fut, à une époque indéterminée, transporté à la cathédrale de Tolède d'où il a passé, avec plusieurs autres, à la Bibliothèque Nationale de Madrid. Je l'ai photographié en entier, en 1914, et il a été collationné, pour l'Octateuque, par les Dames Bénédictines de Maredret, Dom Adrien Coughlin et Dom Gaetano Fornari; pour le reste du manuscrit, par Dom Adrien Weld-Blundell.

Le manuscrit 31 de la Bibliothèque de l'Université Centrale de Madrid (= *Co*) est un volume de 339 feuillets (49×26) écrit, à trois (ou même, cfr. fol. 81, à quatre) colonnes de 64 à 66 lignes, et en caractères wisigothiques, que l'on attribue à la fin du ix^e siècle. C'est une Bible complète, avec un double texte du livre de Ruth et quelques notes hébraïques dans les marges. Elle proviendrait de Tolède. Au xvi^e siècle, elle était l'un des plus précieux *cimelia* de la Bibliothèque de l'Université d'Alcala de Hénares, et le cardinal Ximènes la cite dans la préface de sa Polyglotte : c'est à cette époque que plusieurs feuillets

(1) Quelquefois même six colonnes, comme au début des Paralipomènes où cette disposition a été adoptée pour faciliter la transcription des listes de noms propres.

(44, 47, 48, 49, 197, 338) furent refaits. J'ai photographié ce manuscrit en entier en 1914, et l'Octateuque en a été collationné par les Dames Bénédictines de Maredret et par Dom Gaetano Fornari.

Le « *Codex gothicus* » de la *Bibliothèque de Saint-Isidore de Léon* (= *Leg*) est un volume de 517 feuillets (47×34), écrit à deux colonnes de 51 lignes. Les caractères sont wisigothiques; et le scribe, qui s'appellait Sancho (Sanctio), a daté son oeuvre de l'année 960. C'est une Bible complète, à laquelle donnent un intérêt tout spécial les peintures dont elle est ornée et ses abondantes notes marginales tirées d'une ancienne version latine. Ce manuscrit a été photographié en entier pour notre usage par M. Émile Quentin en 1914, et la collation de l'Octateuque a été faite par Dom Adrien Coughlin.

Le manuscrit du *Séminaire de Burgos* (= *Burg*) est un volume de 397 feuillets (47×33), écrit à deux colonnes de 52 lignes, en caractères wisigothiques et du x^e siècle. C'est une Bible complète, à laquelle manquent malheureusement les derniers feuillets et par suite la souscription qui nous renseignerait sur le copiste et la date de son travail: mais le P. Berganza, qui, au xviii^e siècle, a pu voir plusieurs manuscrits certainement écrits à Cardaña, affirme que l'écriture de celui-ci est tout-fait semblable: on doit donc admettre, sur son autorité, que cette Bible provient du monastère de Saint-Pierre de Cardaña. J'ai photographié ce manuscrit en entier en 1914 et la collation en a été faite par Dom A. Andrés à qui l'on doit également la description publiée en février 1912 dans le *Boletín de la Real Academia de la Historia* de Madrid.

Le manuscrit *A. 2* de la *Bibliothèque Nationale de Madrid* (= *Matrit*) est un volume de 194 feuillets (55×38), écrit à trois colonnes de 60 lignes. Les caractères sont wisigothiques et du xi^e siècle. Ce n'est que la première moitié d'une Bible, allant de la Genèse à l'Écclésiastique: le manuscrit était au xvi^e siècle au monastère de San Juan de la Peña, près de Saragosse. Je l'ai photographié en entier en 1914, et la collation du Pentateuque a été faite par le R. me P. Dom Lorenzo Salvi, abbé de Subiaco, durant les loisirs que lui laissèrent ses fonctions d'aumônier militaire, en 1915.

Le manuscrit *II-III* de l'*Académie d'Histoire de Madrid* (= *Hist*) est une Bible en deux volumes de 362 et 351 feuillets (49×35), écrite à deux colonnes de 40 lignes et ornée de nombreuses miniatures. L'écriture est du type importé de France et du xii^e siècle. Ce manuscrit contient, comme le *Legionensis*, de nombreuses notes marginales empruntées à une ancienne version latine. Je l'ai photographié en entier, en 1914. Le Pentateuque a été collationné par S. Ém. le cardinal Gasquet, et la suite de l'Octateuque par Dom Gregorio Campeis.

Le manuscrit *485* du *Musée Archéologique de Madrid* (= *Osc*) est un volume de 347 feuillets (53×36) écrit à deux colonnes de 50 lignes. L'écriture est du type importé de France, et du xii^e siècle. Ce manuscrit provient du Chapitre de l'église d'Huesca, comme en témoignent de nombreux documents

insérés dans les pages inoccupées par le texte biblique. C'est une Bible complète. Je l'ai photographiée en entier en 1914. La collation de l'Octateuque a été faite, partie par S. Ém. le cardinal Gasquet, et partie par Dom Adrien Coughlin.

III. — CLASSEMENT DES MANUSCRITS.

Je donnerai tout d'abord ici le tableau des indices de concordance des ces divers manuscrits entre eux, sauf pour le *Complutensis* auquel font défaut deux chapitres :

	<i>Cav</i>	<i>Tol</i>	<i>Leg</i>	<i>Burg</i>	<i>Matrit</i>	<i>Hist</i>	<i>Osc</i>
<i>Cav</i>	×	57	62	41	53	56	51
<i>Tol</i>	57	×	56	49	68	56	75
<i>Leg</i>	62	56	×	51	58	72	54
<i>Burg</i>	41	49	51	×	69	52	53
<i>Matrit</i>	53	68	58	69	×	55	64
<i>Hist</i>	56	56	72	52	55	×	54
<i>Osc</i>	51	75	54	53	64	54	×

Les chiffres, pour le *Complutensis*, sont les suivants :

<i>Cav</i>	47	<i>Burg</i>	38	<i>Hist</i>	42
<i>Tol</i>	47	<i>Matrit</i>	45	<i>Osc</i>	45
<i>Leg</i>	49				

Si l'on examine les divers indices de concordance du tableau ci-dessus, on verra s'établir un rapport plus étroit entre *Tol Osc* et *Matrit*, puis entre *Leg* et *Hist*, puis entre *Burg* et *Matrit* encore ; mais ce qui est également notable, c'est la faiblesse relative des chiffres placés en regard du *Burgensis* : ce manuscrit est celui qui s'éloigne le plus de l'ensemble du groupe, et ce point est confirmé par l'examen des cas où chacun des manuscrits du groupe s'écarte de tous les autres et qui sont les suivants :

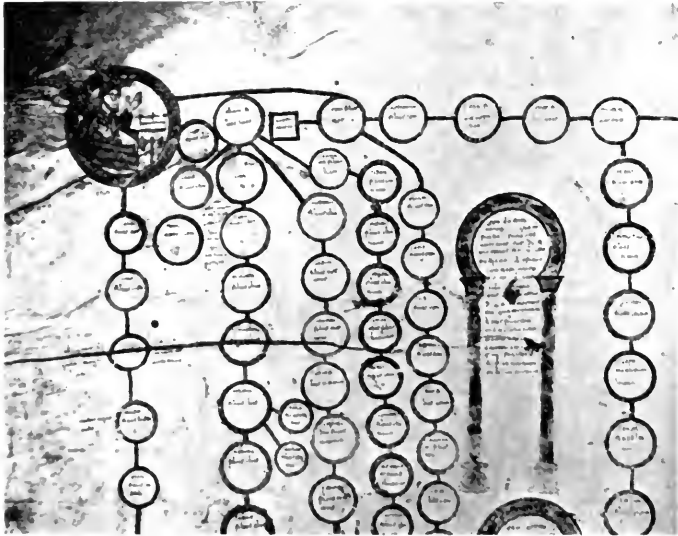
<i>Cav</i>	31, 34, 49, 54 = 4.
<i>Tol</i>	27, 67 = 2.
<i>Co</i>	68, 71 = 2.
<i>Leg</i>	23, 45, 69 = 3.
<i>Burg</i>	2, 6, 11, 16, 23, 33, 52, 76 = 8.
<i>Matrit</i>	59 = 1.
<i>Hist</i>	3, 5, 24 = 3.
<i>Osc</i>	67, 74 = 2.

Nous commencerons notre étude par l'examen du rapport le plus élevé: celui de *Tol* avec *O. c* = 75. Si nous comparons ces deux manuscrits au *Caren-sis*, le résultat sera le suivant :

$Car < Tol \quad O. c = 1, 8, 9, 17, 19, 22, 30, 40, 41, 43, 44, 48, 55, 57, 65, 72, 78, 80, 81, 84 = 20.$

$Car > Tol < O. c = 35, 36 = 2.$

$Car \quad Tol > O. c = 13, 14, 15, 26, 29, 37, 42, 53, 91 = 9.$



25. Le Ms. A. 2 de la B. N. de Madrid.

Fol. 2. Fragment de la Généalogie des Patriarches, avec miniature représentant Noe et arc en fer à cheval.

La figure à adopter sera donc la suivante :

$Car \quad - \quad Tol \quad - \quad O. c$

Un autre manuscrit voisin de *Tol* est *Matrit*: soumettons-le à le même épreuve :

$Car < Tol \quad Matrit = 1, 8, 9, 16, 17, 19, 22, 35, 36, 40, 44, 48, 55, 57, 65, 72, 80, 82, = 18.$

$Car > Tol < Matrit = 37, 41, 43, 78, 81 = 5.$

$Car \quad Tol < Matrit = 21, 25, 29, 32, 37, 53, 59, 77, 86, 89, 90, 91 = 12.$

Nous voyons par ces chiffres que *Matrit* est plus proche de *Tol* que de *Car*, mais la qualité d'intermédiaire apparaît moins clairement chez *Tol* que lorsqu'il s'agissait de l'*O. censis*,

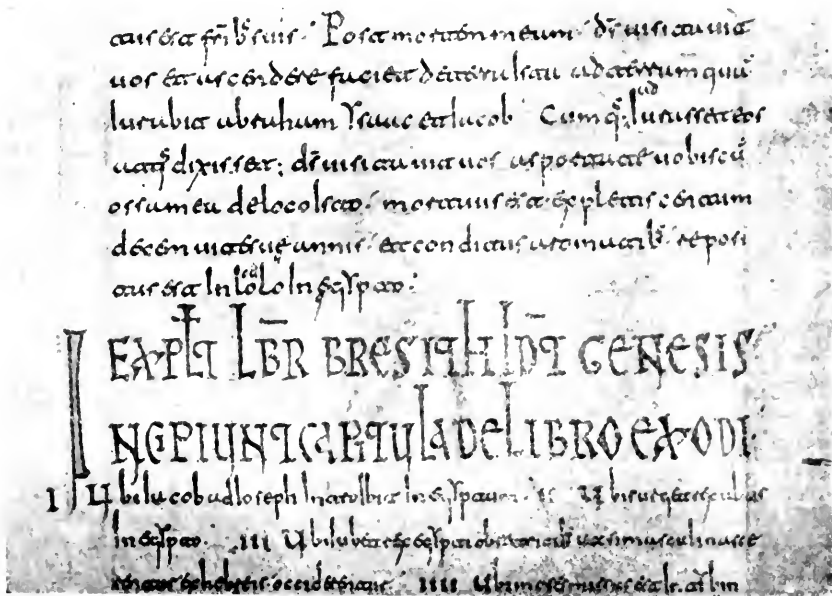
Examinons maintenant le rapport *Tol Matrit Ose* :

Tol < *Matrit* *Ose* = 29, 37, 53, 91 = 4.

Tol > *Matrit* < *Ose* = 21, 25, 28, 30, 31, 32, 41, 43, 59, 77, 78, 81, 84, 86, 89, 90 = 16.

Tol *Matrit* > *Ose* = 13, 14, 26, 35, 36, 42, 58, 82 = 8.

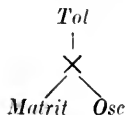
Quatre leçons (29, 37, 53, 91) s'opposent à ce que nous considérons *Tol* comme l'intermédiaire entre *Ose* et *Matrit* qui cependant paraissent être ses dérivés. Si cependant nous examinons de plus près ces quatre cas, nous remarque-



26. Le Ms. du Séminaire du Burgos.

Finale de la Genèse et début des sommaires de l'Exode.

rons que les quatre fois un autre manuscrit dont nous allons constater l'appartenance au groupe, le *Burgensis*, se joint à *Matrit* et à *Ose*: il y a donc lieu de conclure à l'existence d'un intermédiaire auquel remonteraient ces leçons communes, et la construction à proposer est la suivante :



Le *Burgensis*, dont il vient d'être question, est un manuscrit où nous n'avons pas relevé les leçons alciniennes les plus caractérisées, mais il est cependant de ceux qui manifestent leur dépendance d'Alcuin sur un grand nombre de points. C'est ainsi qu'aux var.: 2, avec *propter*; 6, avec *confortetur*; 11, avec *in eo*; 23, avec *occidere tu me vis*; 32 avec *dominus*; 52, *habitabant*; 76, *viri*, il se place.

résolument du côté des aleuiniens, contre tous les manuscrits espagnols; nous devons donc, pour porter sur lui un jugement, écarter tout d'abord les cas où il s'accorde avec les manuscrits aleuiniens: ces cas sont au nombre de 61 et portent sur les variantes caractéristiques n. 2-5, 7-9, 11, 14, 15, 17-20, 23, 26-34, 36, 37,



27. Le *Codex Burgensis* (Fol. 312r).

La *Notitia de regibus* placée à la fin de l'Anc. Testament.

41-43, 45-47, 49-52, 55, 58-65, 67, 68, 69-72, 74-77, 81, 82, 84, 86, 88-91: c'est donc sur les 30 autres variantes que nous nous appuierons pour le classement.

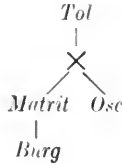
Quelques-unes d'entre elles n'ont qu'un petit nombre de témoins :

1. *Tol Geo Hurt Burg Matrit Osc Ital Cavc Bov.*
25. *Corb Rich Burg Matrit Mazarin Ital Cavc Bov.*
48. *Gall Tol Burg Matrit Osc 531.*
54. *Gall Tol Co Thro Rich 531 Lag Burg Matrit Hist Osc Mazarin.*
80. *Tol Rich Burg Matrit Osc Row.*

On voit que les manuscrits *Tol* *Osc* et surtout *Matrit* sont ceux qui reviennent le plus fréquemment. De fait la comparaison étendue à l'ensemble des 30 variantes montre que *Burg* s'accorde avec le *Toletanus* ou les manuscrits de son groupe aux variantes 1, 10, 12, 13, 21, 22, 24, 25, 29, 35, 38, 39, 40, 44, 48, 53, 54, 56, 57, 69, 73, 78, 79, 80, 83, et 85. Ce résultat est d'accord avec les chiffres que notre tableau des indices de concordance nous donnait au début de ce chapitre : le manuscrit le plus rapproché de *Burg* est *Matrit*, après lequel viennent *Osc* et *Tol*; c'est là un point bien établi. Il nous faut examiner maintenant le rapport *Tol* *Matrit* *Burg* pour l'ensemble des variantes : y compris cette fois, celles où *Burg* peut dériver des Aleuiniens.

$$\begin{aligned} Tol < Burg \quad Matrit &= 21, 25, 28, 29, 30, 31, 32, 37, 41, 43, 53, 77, 78, 81, \\ &\quad 86, 89, 90, 91 = 18. \\ Tol > Burg < Matrit &= 4, 8, 13, 14, 15, 17, 26, 47, 60, 66, 82, 87 = 12. \\ Tol \quad Burg > Matrit &= 59 = 1. \end{aligned}$$

Ce résultat est probant : *Matrit* est intermédiaire entre, *Tol* et *Burg* et notre construction peut être complétée de la manière suivante :



Si cette construction est exacte, les deux manuscrits *Burg* et *Osc* ne devront pas s'accorder contre *Matrit* :

$$\begin{aligned} Burg < Matrit \quad Osc &= 4, 8, 15, 17, 47, 60, 66, 87 = 8. \\ Burg > Matrit < Osc &= 13, 14, 26 = 3. \\ Burg \quad Matrit > Osc &= 25, 28, 30, 31, 32, 35, 36, 41, 42, 43, 58, 77, 78, 86, 89, \\ &\quad 90 = 16. \end{aligned}$$

Les trois leçons 13, 14 et 26 paraissent s'opposer à notre résultat ; mais, si nous examinons ces variantes sur lesquelles *Burg* et *Osc* s'accordent, nous constaterons que deux d'entre elles (14, *in eo* ; et 26, *peperit ei*) sont aleuiniennes : or, si *Osc* ne porte pas de traces d'aleuinianisme caractérisé comme *Burg*, c'est cependant un manuscrit de date assez tardive pour que nous ne devions pas nous étonner de trouver chez lui des leçons de ce genre. Nous pouvons donc maintenir notre construction du groupe : *Tol* *Osc* *Matrit* *Burg*.

Le manuscrit *Tol*, qui se place ainsi à la tête du groupe que nous venons d'étudier, n'est lui-même — nous l'avons vu plus haut, p. 302 — qu'un intermédiaire entre *Cav* et *Osc*. Cependant *Cav* n'est pas son voisin immédiat : les concordances le prouvent :

	<i>Cav</i>	<i>Co</i>	<i>Leg</i>
<i>Tol</i>	44	47	46

Le chiffre le plus élevé est atteint par *Co*. Il nous faut donc étudier les relations de *Tol* avec *Co*.

Voici d'abord un relevé des leçons sur lesquelles, pour les sept premiers chapitres de la Genèse, *Co* s'écarte de nos manuscrits les plus anciens, *Tur Am Ottob* et *Car*: j'indique à la suite les manuscrits avec lesquels il s'accorde alors:

- GEN. I, 24, **iuxta species** *Co Tol*
 26, in **terram** *Co Tol*
 30, in **terram** *Co Tol Burg Matrit*
 II, 3, benedixit + **deus** *Co Tol Osc Matrit*
 13, **et om.** *Co isolé*
 14, fluminis] **fluvii** *Co Hist*
 15, in **paradisum** *Co isolé*
 19, **universis om.** *Co isolé*
 20, **adiutorium** *Co isolé*
 III, 1, deus] **dominus** *Co Burg Hist*
 6, **et om.** *Co Leg Matrit*
 IV, 7, in **foris** *Co isolé*
 7, **dominaris** *Co Tol*
 17, peperit + **filium nomine** *Co Tol Osc Matrit*
 17, **et om.** *Co isolé*
 26, domini + **dei nostri** *Co isolé*
 V, 3, **imaginem et om.** *Co isolé*
 4, **et genuit** *Co Tol Osc*
 7, **et genuit** *Co Sessor*
 VII, 1, in **arca** *Co isolé*
 9, dominus] **deus** *Co Tol Osc Matrit Alcuin*
 11, **rupte** *Co Sessor Geo*
 16, dens] **domiaus** *Co isolé*
 17, diebus + **et XL noctibus** *Co Tol² Geo Hist*

Ces leçons sont probantes: on voit que dans la presque unanimité des cas où *Co* ne s'isole pas, il s'accorde avec le groupe *Tol Osc Matrit*.

Examinons maintenant le rapport *Co Tol Osc* et voyons quel sera le résultat de la comparaison:

$$Co < Tol \quad Osc = 1, 4, 8, 9, 22, 40, 41, 55, 59, 60, 65, 66, 68, 71, 72 = 15.$$

$$Co > Tol < Osc = 11, 53, 58 = 3.$$

$$Co \quad Tol > Osc = 13, 26, 29, 35, 36, 37, 74 = 7.$$

Nous avons déjà rencontré les variantes 14, **in eo** et **in ea**, et 53, **vicina** et **vicinia**, qui semblent s'opposer à ce que *Tol* soit considéré comme intermédiaire; et nous avons constaté sur elles une grande confusion dans les manuscrits, ce qui indique qu'au fond elles sont peu aptes à la classification. Nous n'attacherons donc pas trop d'importance au chiffre 3 et nous admettrons la construction

$$Co \quad \text{---} \quad Tol \quad \text{---} \quad Osc$$

Le manuscrit *Co* serait par suite intermédiaire entre *Tol* et *Cav*, puisque précédemment nous avons obtenu le résultat

$$Cav \text{ --- } Tol \text{ --- } Ose$$

Voyons ce que nous donnera la comparaison *Cav Co Tol* :

$$Cav < Co \quad Tol = 15, 17, 19, 30, 35, 36, 57 = 7.$$

$$Cav > Co < Tol = 4, 14, 53, 59, 69, 66, 68, 71 = 8.$$

$$Cav \quad Co > Tol = 1, 8, 9, 22, 40, 41, 55, 65, 72 = 9.$$

Ici nous sommes complètement arrêtés : impossible de conclure à l'ordre

$$Cav \text{ --- } Co \text{ --- } To$$

que les résultats précédents nous faisaient prévoir. Il nous faut, par suite, poursuivre notre recherche d'un autre côté. Nous nous tournerons donc vers le manuscrit qui nous reste à examiner, le *Legionensis*, et nous le comparerons à *Cav Tol* et *Co*. Les combinaisons possibles sont les suivantes : *Cav Tol Leg Com*.

Voici les comparaisons et leurs résultats :

$$Cav < Tol \quad Leg = 15, 30, 35, 36, 40, 44 = 6.$$

$$Cav > Tol < Leg = 1, 8, 9, 17, 19, 22, 41, 43, 47, 57, 65, 72, 78, 80, 81 = 15.$$

$$Cav \quad Tol > Leg = 14, 26, 28, 37, 42, 46, 53, 77, 81, 87, 89 = 11.$$

$$Cav > Co < Leg = 14, 15, 30, 35, 36, 53 = 6.$$

$$Cav \quad Co > Leg = 4, 17, 19, 57, 59, 69, 66 = 7.$$

$$Cav \quad Co > Leg = 26, 28, 37, 40 = 4.$$

$$Tol < Co \quad Leg = 1, 8, 9, 14, 22, 41, 53, 65, 72 = 9.$$

$$Tol > Co < Leg = 4, 40, 58, 59, 69, 66 = 6.$$

$$Tol \quad Cl > Leg = 17, 19, 26, 28, 34, 37, 57 = 7.$$

Il faut reconnaître qu'à première vue ces résultats ne sont guère encourageants. Nous sommes sans doute en présence de manuscrits entre lesquels les intermédiaires ont dû être nombreux, et l'absence de ces intermédiaires nous rend difficile la recherche de leurs rapports réciproques. Essayons cependant de tirer de tout ceci quelque lumière.

Tout d'abord, nous devons considérer comme acquis le groupement *Co Tol Ose* etc... et ne pas perdre de vue l'ordre *Cav Tol Ose* obtenu en dehors de la comparaison avec *Co*. Nous sommes là, sans doute, en présence d'un rameau de la tradition espagnole.

Par ailleurs *Cav Leg* avec son dérivé *Hist* semblent bien former un autre rameau de cette tradition. Nous en avons la preuve dans les résultats de la comparaison *Cav Tol Leg*, pour laquelle nous avons obtenu des chiffres relativement élevés :

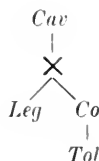
$$Cav < Tol \quad Leg = 6.$$

$$Cav > Tol < Leg = 15.$$

$$Cav \quad Tol > Leg = 11.$$

Ces chiffres, en effet, signifient que le rapport entre *Tol* et *Leg* est faible et qu'entre eux l'intermédiaire est vraisemblablement *Car*, dont ils sont l'un et l'autre relativement plus voisins.

Combinons ces données avec les résultats déjà obtenus; nous aurons le schéma suivant :



Si nous rapprochons de cette figure la collection des 72 variantes relevées dans les six chapitres pour lesquels nous avons les leçons de *Co* (notre chapitre des *Nombres* et celui de *Ruth* lui font défaut) ⁽¹⁾, nous obtiendrons les résultats que voici :

1) CONSTRUCTIONS RÉGULIÈRES :

- a) Le groupe entier *Car Leg Co Tol* se réunit sur les variantes 2, 3, 5, 6, 7, 10, 11, 12, 13, 16, 18, 20, 21, 24, 25, 29, 32, 33, 38, 39, 50, 51, 52, 61, 62, 63, 64, 70, 73, 74, 75 = 31.
- b) Groupe *Car Leg Co* > *Tol* : 1, 8, 9, 22, 27, 41, 65, 67, 72 = 9.
- c) Groupe *Car Co Tol* > *Leg* : 23, 26, 28, 37, 65 = 5.
- d) Groupe *Leg Co Tol* > *Car* : 15, 30, 31, 35, 36, 49, 54 = 7.
- e) *Car Leg* > *Co Tol* : 17, 19, 57 = 3.

2) CONSTRUCTIONS IRRÉGULIÈRES :

- a) Groupe *Car Leg Tol* > *Co* : 4, 59, 50, 66, 68, 71 = 6.
- b) *Car Tol* > *Leg Co* : 14, 53 = 2.
- c) *Car Co* > *Leg Tol* : 40 = 1.

Les résultats cette fois sont d'un haut intérêt. Tout d'abord, les constructions régulières se présentent 61 fois et les irrégulières 9 fois seulement ⁽²⁾, ce qui donne pour ces derniers une proportion assez faible. Mais surtout le caractère des variantes qui font difficulté est remarquable.

Nous retrouvons là en effet les deux leçons 14 et 53 dont nous avons déjà relevé le caractère inférieur; et si nous examinons de plus près le principal groupe irrégulier,

$$\text{Car Leg Tol} > \text{Co} = 4, 59, 60, 66, 58, 71 = 6,$$

nous constatons que les leçons sur lesquelles *Co* s'isole sont des leçons très éloi-

(1) Celui des *Nombres* est d'une main du xv^e siècle et j'ai écarté *Ruth* parce que ce livre, selon la Vulgate, est copié à la fin du manuscrit.

(2) Il faut ajouter un cas régulier: var. 34, *distillare Tol Co, destillare Car, distillari Leg*; et un irrégulier: var. 68, *comprehenditis Tol Leg, comprehenditis Co, comprehendite Car*, sans valeur pour la comparaison.

gnées non seulement du groupe espagnol mais le plus souvent de l'ensemble des manuscrits anciens :

- 4, **laventur pedes vestri** Co Theo Mordr Ale...
 59, **∞ tribus diebus** Am Co Mordr Hart...
 60, **quod** Co Anie Hub Ale...
 66, **habitant** Co Anie Gep Burg Bern Bov...
 68, **et tradidit** Co Theo¹ Hub Ital...
 71, **patres sui** Am Ottob Co Mar Cass...

Il faut donc dire qu'au fond la difficulté que nous éprouvions à classer cette partie de nos manuscrits espagnols tenait surtout à la nature du *Complutensis* qui doit avoir subi quelque influence étrangère. En tout cas, notre construction provisoire, dans son ensemble, paraît solide et nous pouvons la conserver avec le manuscrit *Car* en tête.

Nous n'avons plus qu'à indiquer la place de *Hist*, ce qui est facile étant donné l'extrême ressemblance de ce manuscrit avec *Leg*. Nous savons déjà que ces deux manuscrits concordent 72 fois. Lorsqu'ils se séparent on peut constater que *Hist* s'éloigne des manuscrits anciens et qu'il est influencé par la recension théodulfienne avec laquelle il s'accorde presque toutes les fois (Cf. Var. 3, 4, 5, 9, 13, 19, 53, 61, 65, 69, 89). Par son texte comme par sa date, *Hist* est donc un exemplaire postérieur à *Leg*. Nous verrons plus loin cependant que la dépendance entre eux n'est pas directe: *Hist* n'est pas une copie de *Leg*, mais d'un manuscrit étroitement apparenté à *Leg*.

IV. — LES ATTACHES AVEC LE «*TURONENSIS*».

Il nous faut maintenant chercher à rattacher *Car* à quelque manuscrit plus ancien.

Si nous examinons les var. *Leg* Co *Tol* > *Car* = 15, 30, 31, 35, 36, 49, 54, nous constaterons vite que le manuscrit ancien, dont *Car* isolé de l'ensemble des espagnols se rapproche le plus, est le Pentatenque de Tours (= *Tur*). Celui-ci n'existe pas pour 15, mais à 30 nous trouvons ensemble *Tur Car Theo* etc... : à 31 *Car* est isolé avec *Ottob* ; à 35, de nouveau *Tur Car Mar* etc... : à 36 *Tur Car Sessor* etc. et le manuscrit manque malheureusement pour 49 et 54. D'autre part, en recherchant les concordances de *Tur* avec les manuscrits plus anciens, pour les chapitres qu'il nous donne, nous arrivons au résultat suivant :

Concordances de «*Tur*».

<i>Am</i>	32	<i>Mar</i>	28	<i>Corb</i>	24
<i>Ottob</i>	30	<i>Theo</i>	21	<i>Rieh</i>	19
<i>Car</i>	33	<i>Hub</i>	19	<i>Vall</i>	25
<i>Tol</i>	23	<i>Mordr</i>	27	<i>Zur</i>	24
<i>Co</i>	23	<i>Geo</i>	24		

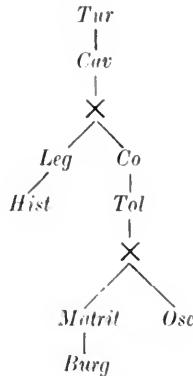
Le chiffre le plus élevé est, comme on le voit, atteint par le *Cavensis*. Examinons maintenant le rapport *Tur Cav Co* :

$Tur > Cav \quad Co = 2, 9, 28, 37, 41 = 5.$

$Tur > Cav < Co = 19 = 1.$

$Tur \quad Cav > Co = 4, 17, 30, 34, 35, 36 = 6.$

Ce résultat confirme les données précédentes et nous permet de conclure finalement à l'ordre



Avant de demander aux textes extrabibliques de nouvelles lumières sur le groupe espagnol, je présenterai ici quelques observations destinées à faire mieux connaître nos manuscrits.

V. — OBSERVATIONS SUR DIVERS MANUSCRITS.

1. — Le « *Cavensis* ».

Le *Cavensis*, qui est une merveille de calligraphie, présente en même temps un nombre extraordinaire de particularités orthographiques dont la plus saillante est l'emploi de la lettre *h* en tête d'une foule de mots et sa suppression du corps de quelques autres. À première vue, on pourrait se croire en présence de l'arbitraire le plus effréné. Voici cependant quelques observations d'où il ressort que le copiste a dû suivre des règles déterminées.

- A. (Je relève ici les cas où cette préposition se rencontre au cours des 20 premiers chapitres de la *Genèse*): 1, 4, *lucem ha tenebris*; 2, 8 *voluptatis ha principio*; 3, 8 *cius a facie*; 4, 14 *odie a facie*; 4, 14 *et a facie*; 4, 16 *cayn a facie*; 6, 4 *potentes ha sacco*; 6, 7 *creabi a facie*; 6, 7 *et a reptilibus*; 6, 13 *iniquitate a facie*; 7, 17 *sublime a terra*; 10, 19 *venientibus ha sydonem*; 11, 6 *desistent ha cogitationibus*; 13, 3 *venerat ha meridiae*; 13, 9 *recede a me*; 13, 11 *alterutrum a fratre*; 13, 14 *vide a loco*; 14, 17 *est ha cede*; 14, 23 *quod a filo*; 15, 18 *hanc a fluvio*; 16, 8 *respondit a faciae*; 18, 25 *absit ha te*; 19, 4 *domum ha pauro*; 19, 11, *cecitate a minimo*; 19, 24 *ignem ha domino*.

La préposition *a* est écrite sans *h* toutes les fois qu'elle suit une voyelle ou qu'elle précède la lettre *f*; elle porte l'*h* dans les autres cas, c'est-à-dire toutes les fois qu'elle suit une consonne: noter toutefois 6, 7 *et a reptilibus*, de même que, plus loin 23, 20 *monumenti ha filiis*, et autres cas semblables, qui montrent souvent des exceptions.

Ab. GEN. 1, 6 *aquas hab aquis*; 1, 7 *firmamento ab his*; 2, 2 *septimo ab homni*; 2, 3 *cessaverat ab homni*; 5, 29 *nos ab hoperibus*; 6, 7 *terras ab homine*; 7, 23 *terram ab homine*; 10, 5 *dodanim ab his*; 19, 9 *domino. Ab hoc*; 13, 14 *loth ab eo*; 14, 4 *recesserunt ab eo*; 17, 22 *deus hab eo*; 23, 3 *surrexisset hab eo*.

Il semble qu'il n'y ait eu ici aucune règle suivie.

Ad. GEN. 1, 26 *hominem ad imaginem*; 1, 27 *hominem ad imaginem*; 2, 9 *et ad vescendum*; 2, 19 *ea ad hadam*; 3, 4 *serpens ad mulierem*; 3, 6 *lignum ad vescendum*; 3, 8 *paradisi ad auram*; 4, 4 *et ad munera*; 4, 6 *dominus ad eum*; 4, 8 *caïn ad babel*.

La préposition *ad* semble bien avoir été toujours écrite sans *h*. Je prends un autre mot au hasard :

Agnus. GEN. 21, 28 *septem hagnas*; 33, 19 *centum hagnis*. EXOD. 12, 3 *unusquisque agnum*; 12, 4 *ad hesum hagni*; 12, 5 *autem hagnus*; 29, 38 *altari agnos*; 29, 39 *unum agnum*; 29, 40 *in agno*; 29, 41 *vero agnum*.

À part deux exceptions, *agnus* est écrit sans *h* lorsqu'il suit une voyelle, et avec *h* lorsqu'il suit une consonne. Examinons maintenant le cas de mots commençant par une diphtongue :

Audire. GEN. 3, 8 *cum audisset*; 3, 10 *tuam audivi*; 3, 17 *quia audisti*; 4, 23 *selle audite*; 11, 7 *non audiat*; 14, 14 *cum audisset*; 16, 11 *quod audierit*; 21, 6 *quicumque audierit*; 21, 12 *sarra audi*; 21, 26 *non audivi*; 23, 6 *heth audi*; 23, 8 *meum audite*.

Autem. GEN. 1, 2 *terra autem*; 1, 14 *dixit autem*; 2, 8 *plantaverat autem*; 2, 14 *fluvius autem*; 2, 17 *de ligno autem*; 2, 25 *erant autem*; 3, 4 *dixit autem*; 4, 2 *fuit autem*; 4, 3 *factum est autem*; 4, 7 *sin autem*; 4, 17 *cognovit autem*.

Il paraît bien établi que ces mots ne prennent pas l'*h* initiale. Par contre les mots en *ae* sont modifiés :

Aedificare. GEN. 2, 22 *et edificavit*; 4, 17 *et edificavit*; 8, 20 *Haedificavit autem*; 10, 11 *et edificavit*; 11, 5 *quam hedificabant*; 11, 8 *cessaverunt hedificare*; 12, 7 *qui hedificavit*; 13, 18 *in hebron hedificavitque*; 22, 9 *in quo hedificavit*; 26, 25 *itaque hedificavit*; 35, 7 *cum eo hedificavitque*.

Voici deux mots commençant par la lettre *e* :

Elcere. GEN. 3, 24 *est. Hegecitque*; 4, 14 *ecce eicis*; 21, 10 *abraham heico*. EXOD. 2, 17 *et egecerunt*; 6, 1 *robusta eiciet*; 10, 11 *statim eiecti*; 23, 29 *non eiciam*; 23, 31 *et eiciam*; 33, 2 *huc eiciam*; 34, 11 *ipse eiciam*.

Evadere. GEN. 14, 13 *qui aevaserat*. DEUT. 4, 42 *possit hevadere*; 19, 3 *possit hevadere*. JOS. 20, 3 *possit hevadere*. JUD. 3, 29 *eorum hevadere*; 20, 47 *qui hevadere*.

Deux autres mots, commençant par *i* :

- Ideo.** GEN. 20, 6 et *ideo*; EXOD. 14, 11 *egypto ideo*; LEV. 6, 17 *tabernaculi. Ideo*; 21, 6 et *ideo*.
- Inimicus.** GEN. 22, 17 *portas inimicorum*; 24, 60 *portas inimicorum*; 49,8 *cervicibus inimicorum*. EXOD. 1,10 *addatur inimicis*; 15, 6 *percussit inimicum*; 15,9 *dixit inimicus*.

Mots commençant par la lettre *o* :

- O.** GEN. 49,11 *vitem ho fili*. DEUT. 33,10 *tua ho iacob*; 33,10 *tuam ho srahel*. IUD 5,14 *tuos ho amalec*. II REG 15,27 *O videns*; 18,29 *tuns ho rex*.
- Ob.** GEN. 25,30 *quam hob causam*; 26,14 *plurimum ob haec*; 29,35 *et hob hoc*; 31,36 *quam hob culpam*; 31,36 *et hob hoc*; 34,13 *sevientes hob stuprum*; 35,17 *rahel hob difficultatem*; 38,29 *et hob hanc*.
- Obviam.** GEN. 19,1 *ivit hobviam*; 29,13 *encurrit hobviam*; 32,1 *ei hobviam*; 33,4 *esan hobviam*; 33,8 *quas hobvias*; 46,29 *ascendit hobviam*.
- Omnis.** GEN. 1,11 *domino homnes*; 1,15 *et homne*; 1,21 *et homnes*; 2,14 *et homne*; 2,22 *audivit homnia*; 2,23 *ab homni*; 2, 28 *ex homnibus*; 2,28 *tui homnia*; 2,29 *primitiam homnis*; 2,32 *tua homnibus*.

Voici un autre mot en *o*, en tête duquel l'*h* ne figure pas toujours lorsqu'il suit une voyelle :

- Occidere.** GEN. 4,14 *me occidet*; 4,15 *qui hocciderit*; 4,23 *quoniam hoccidi*; 4,25 *quem hoccidit*; 18,25 *hnt hoccidas*; 27,41 *ut hoccidam*; 27,42 *te occidat*; 34,27 *super hoccisos*; 37,18 *illum hoccidere*; 37,29 *venite occidamus*.

Mots commençant par la lettre *u* :

- Unde.** GEN. 13,7 *Hunde facta*; 15,8 *Deus hunde*; 16,8 *saray unde*; 22,14 *videt hunde*; 26,33 *aquam hunde*; 29,4 *fratres hunde*.
- Univrsus.** GEN. 1,26 *bestiis huniverse*; 1,28 *et huniversis*; 1,29 *et huneversa*; 1,30 *et huniversis*; 2,6 *inrigans huniversam*; 2,19 *et huniversis*; 2,20 *et huniversa*.
- Ut.** GEN. 1,15 *annos hut*; 1,16 *maius hut*; 1,16 *nioms hut*; 1,17 *caeli hut*; 1,29 *soi hut*; 1,30 *vibeus hut*; 2,3 *deus hut*; 2,19 *hadam hut*.
- Uxor.** GEN. 2,24 *adherebit huxori*; 2,25 *et uxor*; 3,8 *et huxor*; 3,17 *vocem huxoris*; 3,20 *nomen huxoris*; 3,21 *et uxori*; 4,1 *evam uxorem*; 4,17 *eain huxorem*; 4,19 *accepit huxores*; 4,23 *lamech huxoribus*; 4, 23 *meam uxores*; 4,25 *hadam huxorem*.

On voit que pour ce dernier mot l'orthographe est hésitante. Il faudrait examiner aussi ici les mots commençant par une *h* dans notre orthographe courante. Le copiste du *Cuvensis* ou de son archétype paraît avoir traité ces mots comme ceux commençant par une voyelle. C'est ainsi qu'il supprime l'*h* d'ordinaire devant la diphtongue *au* :

- Haurire.** GEN. 24,11 *ad hauriendam*; 24,13 *ad auriendam*; 24,19 *camelis auriam*; 24,20 *hut auriert*; 24,43 *ad auriendam*; 24,44 *tuis hauriam*; 24,45 *et ausit*, *quo haurito*.
- Haud.** LEV. 13,43 *eum aut dubie*.

Mais il conserve *Ph* devant *Pa* (sans régularité apparente cependant), devant *Pe*, devant *Po*, devant *Pu* :

Habitare. GEN. 4,16 domini abitavit : 11,2 et habitaverunt : 11,31 et abitaverunt : 13,6 hut abitarent ; 13,6 non quibant abitare : 13,7 ferezens habitabant : 13,12 abram abitabit : 13,12 et habitavit : 13,18 et habitavit : 14,7 qui habitabat : 14,12 qui habitabat.

Heres. GEN. 15,3 meus heres ; 15,4 hic heres ; 15,4 abebis heredem : 21,10 enim heres.



28. Le *Codex Cavensis*.

Abbaye de Cava, Ms. 14 (1), fol. 24r. Finale de l'Exode et début du Levitique.

Homo. GEN. 1,26 faciamus hominem ; 2,5 et homo ; 2,7 factus est homo ; 2,8 posuit hominem ; 2,15 deus hominem ; 2,18 esse hominem ; 2,24 relinquet homo.

Huc. GEN. 19,5 illos huc ; 27,45 inde huc ; 45,8 dei huc. EXOD. 2,12 circumspicisset huc ; 3,5 inquit huc.

Il faudrait enfin passer en revue les mots, à l'intérieur desquels figure une *h*, comme :

Pulcher. GEN. 2,9 pulcrum ; 3,6 pulcrum ; 6,2 pulcræ ; 12,11 pulcra ; 12,14 pulcra ; 24,16 pulcerrima ; 39,6 pulcra ; 41,2 pulcere ; 41,18 pulchras ; 41,22 pulcerrime ; 41,26 pulcræ ; 49,12 pulciores.

Cicéron (*Orat.*, c. 48) apporte précisément ce dernier mot en exemple de la prononciation antique : *Quin ego ipse (inquit) ceterum scicem illa maiores locutos esse ut nusquam, nisi in vocali, aspiratione uterentur, loquebar sic, ut PULCROS etc...* Il n'est pas douteux que l'usage de l'*h* dans le *Cavensis* est un essai de conformation du texte biblique aux règles des grammairiens.

D'autres particularités orthographiques ont une physionomie nettement antique. Le R. me P. Abbé Dom Amelli a bien voulu me communiquer une liste de mots relevés par lui dans le corps du manuscrit et dignes d'intérêt à ce point de vue. En voici quelques-uns :

Asparget (Is. 52,15); *adspargatur* (IOB. 18, 25); *basevicam* (ESTH. 5,1); *eludo* (Is. 42,7); *cludentur* (Is. 45,1); *custus* (PROV. 16,17); *formonsus* (Is. 63,1; CANT. 1, 3-4); *thensaurus* (Is. 2,7; IOB. 38,22; TOB. 12,8; IUDITH. 12,1 etc.); *hunianimis* (IUDITH 7, 4); *poteest* (ECCLE. 1, 8; ECCL. 1,25; IOB. 37,23); *prodeesse* (Is. 30,5). *prodeest* (PROV. 17,16); *vicensima* (IOB. 8,9; IUDITH. 2,1); *tricensimo* (I MACC. 1, 11: 24); *quadragensimo* (I MACC. 1,24).

Sommes-nous ici en présence de la reproduction pure et simple de l'orthographe de quelque archétype très ancien, ou avons-nous affaire à l'œuvre d'un antiquaire ?

C'est à Dom Amelli encore que nous devons une remarque d'où découle une indication qui paraît très solide sur la date du manuscrit. En marge de ACT. XV, 18 on lit :

Andiant hoc testimonium qui predestinationem, non ex prescientia sicut est, sed proposito et voluntate divina dicunt esse decreta(m).

Cette note fait partie d'une série qui se lit dans la marge des Actes et qui est d'une main contemporaine du texte même du manuscrit : comme elle fait allusion à la controverse sur la prédestination survenue à l'époque de Gothescalc, c'est-à-dire au milieu du ix^e siècle, il faut admettre que le *Cavensis* a été écrit dans la seconde moitié du ix^e siècle.

Ce point une fois acquis, je voudrais attirer l'attention sur l'orthographe des notes voisines de celle que nous venons de lire :

Sur Act. XIII, 51 : Exentiatur pulbis qui herit testimonium incredulitatis : credentes vero labant pedes advenientium hnt se probent fideliter suscepisse.

XV, 14 : Ipse symeon quem luehas in evangelio suo dicit Christum infantem braciis fuisse complexum.

XV, 28 : Adtende quis loquatur ia apostolis et vide qualiter sicut hobservanda que dicunt.

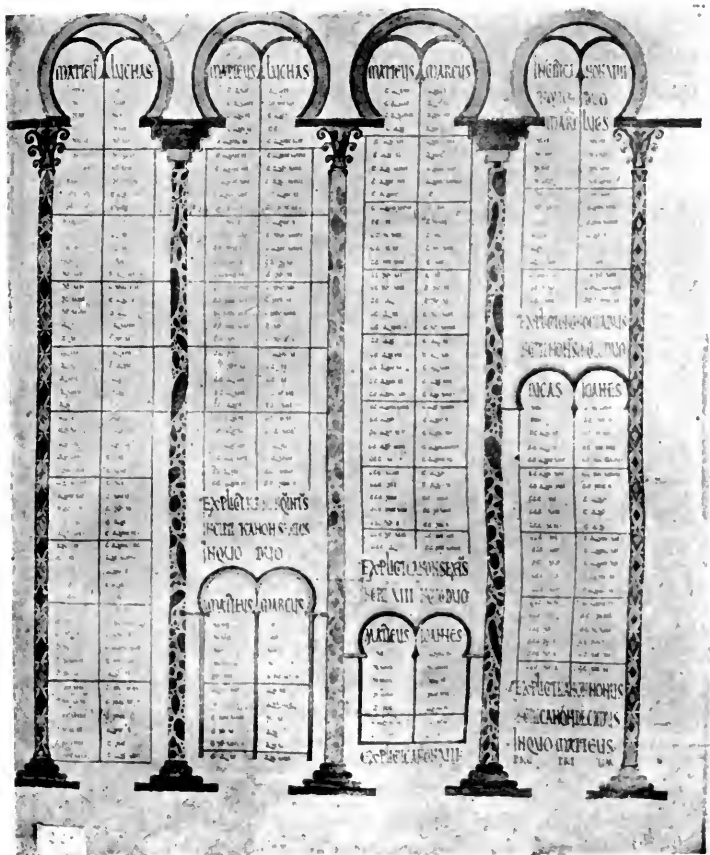
XV, 36 : Hinc consuetudo horta diocesos visitaudi.

On voit que les particularités du texte de notre manuscrit se retrouvent dans la marge : nous y lisons *hnt*, *luehas*, *braciis*, *hobservanda*, *horta*. Or ceci tend à prouver que le copiste même du *Cavensis* ou son guide est l'auteur de la tentative de conformation du texte à des règles plus ou moins exactement empruntées aux grammairiens : il y a par suite bien des chances pour qu'il ait aussi, par souci d'antiquité, vieilli l'orthographe de certains mots.

Cette constatation est de nature à nous mettre en défiance contre les leçons du texte même dont le *Cavensis* est l'unique témoin. Elles sont très nombreuses.

Voici celles que je relève dans le chapitre XVIII de la Genèse :

- | | |
|-------------------------|-------------------------------------|
| 1. autem <i>om.</i> | 24. semel 1 ^e <i>m.?</i> |
| <i>ej illi</i> | 25. ut <i>occidas.</i> |
| 5. fac quod locutus es. | 28. et <i>om.</i> |
| 7. ∞ vitulum inde | |



29. Canons du *Cavensis* (fol. 220^r).

Le texte du v. 5 portait *fac ut locutus es*; de même, plus bas., v. 25, *et occidas*. Notre correcteur a jugé qu'il serait plus correct d'écrire *fac quod locutus es* et *ut occidas*.

En voici d'autres, tirées du chapitre XLII de le Genèse :

- 15. Faraonis *quia non*
- 25. in sacculis *eorum*
- 27. in *diversorium*

La première de ces variantes consiste dans l'addition de *quia* et provient d'une erreur d'interprétation. Le texte porte : *Per salutem Pharaonis non egre-*

dicimini hinc donec veniat frater vester minimus. Mittite ex vobis unum etc... Le correcteur rattache *Mittite* à la première phrase et fait dire à Joseph : *Per salutem Pharaonis, quia non egrediemini* (2^e m. *egredimini*)... *mittite etc...*

Je relève encore quelques passages au hasard dans l'Exode :

- VI. 2. ego **sum** dominus
- VII. 2. quae **mandabo** vobis
- VII. 5. sum dominus **deus ipsorum** qui
- VII. 18. bibentes **aquas** fluminis
- VII. 24. fluminis **aquas** ut viberent
- VIII. 28. dixitque Pharao **ad populum** ego
- IX. 5. dicens **et ait Moyses** : Cras
- X. 5. ne quicquam eius **virens** appareat

Ego Dominus qui apparui Abraham : quoi de plus clair ? Notre grammairien ajoute : *Ego sum Dominus*.

Tu loqueris ei omnia quae mando tibi : le correcteur met les deux verbes d'accord : *quae mandabo tibi*.

Et scient Aegyptii quoniam ego sum Dominus qui extenderim manum meam super Aegyptum : les mots **deus ipsorum** sont une précision apportée par le correcteur ou n'en trouve trace ni dans l'hébreu ni dans le grec.

Les deux corrections qui suivent paraissent avoir pour but d'empêcher que l'on n'interprète : *toute l'eau du fleuve, aquam fluminis* !

Des mots **ad populum** de VIII, 28, comme de l'addition maladroite **et ait Moyses** à IX, 5 il n'y a nulle trace ailleurs.

Le dernier exemple, enfin, n'est pas le moins curieux. Le texte porte que l'abondance des sauterelles sera telle que l'on n'apercevra même plus le sol : le correcteur croit plus logique d'écrire qu'on ne verra plus la moindre trace de verdure, tout devant être mangé : *quae operiet superficiem terrae; nec quidquam eius virens appareat, sed comedatur quod residuum fuit grandinae...*

On voit jusqu'à quel point le correcteur, auquel est dû le texte du *Curensis*, a poussé la liberté avec le texte : corrections arbitraires, orthographe archaïsée, telle est son œuvre propre. Toutes les fois donc que ce manuscrit sera le seul témoin d'une leçon, il y aura lieu de la rejeter ou tout au moins de la tenir en grande défiance quelle que soit par ailleurs la valeur du texte sur lequel s'est exercée la malencontreuse critique du correcteur.

2. Le « *Toletanus* ».

Le *Toletanus* a eu une malchance d'un autre genre : son copiste était extraordinairement distrait, et le nombre des passages qu'il a omis est très considérable. En voici un relevé pour les premiers livres de l'Octateuque, avec, à chaque fois, l'indication du nombre approximatif des lettres omises : je dis le nom-

bre approximatif parceque je ne tiens compte ni des abréviations ni des variantes possibles :

GEN.	X, 5,	60 lettres, de <i>suis</i> à <i>suis</i>
	X, 13,	13 lettres.
	XI, 31,	35 lettres, de <i>fili sui</i> à <i>fili sui</i> .
	XIV, 18,	28 lettres.
	XLVIII, 20,	32 lettres, de <i>Manassen</i> à <i>Manassen</i> .
	XLIX, 2,	61 lettres.
	XLIX, 20,	24 lettres.
EXODE	I, 5,	65 lettres.
	IX, 22,	62 lettres, de <i>Aegypti</i> à <i>Aegypti</i> .
	X, 19,	18 lettres.
	XII, 42,	57 lettres, de <i>Aegypti</i> à <i>Aegypti</i> .
LEV.	IV, 23,	34 lettres.
	VII, 15,	90 lettres, de <i>quicum</i> à <i>quid</i>
	XV, 7,	194 lettres, de <i>ad vesperum</i> à <i>ad vesperum</i> .
	XV, 21,	141 lettres, de <i>ad vesperum</i> à <i>ad vesperum</i> .
	XX, 11,	80 lettres.
	XX, 25,	17 lettres.
	XXVI, 25,	63 lettres.

Cette liste de bévues nous donne une indication intéressante sur le manuscrit dont le *Toletanus* est la copie : on remarquera que le chiffre des lettres manquantes est généralement voisin de 15, 30, 45, 60, 90 etc... Il suit de là que ce manuscrit type devait avoir des lignes d'environ 15 lettres, ce qui est l'indice d'une écriture onciale d'un type assez large.

Les lacunes dont il vient d'être question ont été, pour la plupart, comblées par une main différente de celle du copiste, contemporaine, cependant, ou à peu près. Mais le côté curieux du travail de cette seconde main c'est qu'elle ne se borne pas à réparer les omissions de la première : elle fait elle-même des additions dont beaucoup sont singulières et qui le plus souvent sont empruntées à une ancienne version latine

EXODE I,	13,	illudentes eis + et invidentes eis. <i>Cette addition est peut-être d'une main différente.</i>
XXI,	14,	per insidias + refugerit ad altare meum. <i>Ce sont les mots même du Pentateuque de Lyon.</i>
XXI,	29,	aut mulierem + in utero habentem et exiverit infans necdum formatus damno multavitur quodcumque vir mulieris petierit dabit cum dignitate si autem formatus fuerit vel maturus dabit animam pro anima. <i>Cette curieuse addition n'a pas d'équivalent dans les Septante, mais on en retrouve des traits dans les anciens textes latins au verset 22.</i>
XXIII,	22,	quae loquor + ad te et custodieris testamentum meum eris michi populus exsuperans ab omni gente: mea est enim omnis terra vos autem eritis michi regnum conservatum et gens sancta. Hec ergo verba dices filiis srhl. Si autem audieritis vocem meam et feceritis omnia quae dico vobis inimicus ero in(imicis). <i>C'est la traduction du texte des Septante.</i>

- NUM. I. 52, erigent + et ipsi in giro castra constituentibus reliqui secundum divisionem et tribunal tentoria collocabunt. *Cette addition n'a pas d'équivalent dans les Septante; elle exprime même la idée que les vv. 52-53.*
- V. 10, singulis + excepto ariete qui offertur pro expiatione ut sit placibilis hostia. *Répétition du v. 8.*
- XIV. 23, eorum + filiiis autem ipsorum dabo illam qui sunt mecum hic qui non noverunt bonum neque malum id est omnibus qui iuniores suat et non temptaverunt me dabo terram. nec quisquam. *Cfr. Septante et Pent. de Lyon. Les mots nec quisquam ont été grattés dans le texte pour permettre l'introduction du début de cette addition.*



30. Le Codex Toletanus.

Fol. 358r. Début des Actes des Apôtres.

- NUM. XXIX, 12, venerabilis + et alligatis animas vestras. *Cfr. Lev. XVI, 29 et.*
- XXIX, 13, domino + vitulum de armento... suavissimum domino. *Longue addition marginale qui ne fait que reproduire le texte des vv. 8-13.*
- DEUT. VI, 3, mellemanantem + Hec autem sunt precepta et iustitie et iudicia que precepit moyses filiis israel in eremo quum exissent de terra egypti. *Addition tirée des Septante. Cfr. le Pent. de Lyon et le commentaire de P. Verrebone sur ce passage.*
- XXXII, 40, ad caelum + manum meam et iurabo per dexteram meam. *Cfr. Septante et Pent. de Lyon.*
- II D. IX, 20, Mello + eo quod frater vester sit. *Cfr. v. 18.*

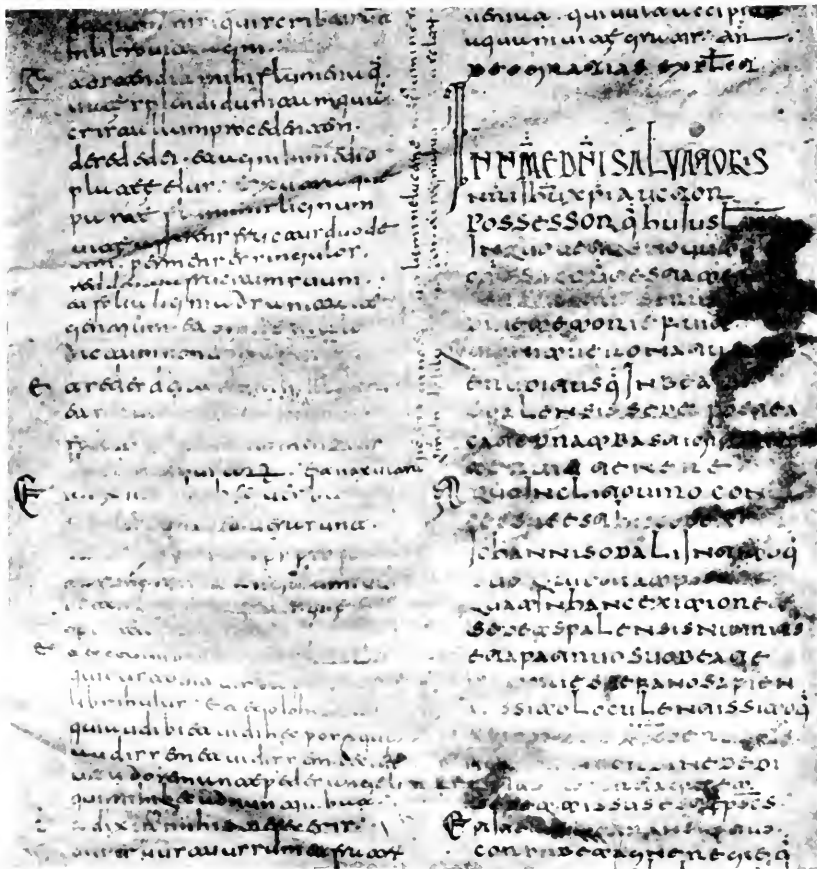
Ces additions figuraient elles dans le manuscrit type comme les autres passages omis et restitués? Il existe dans le texte même du *Toletanus* des interpolations dont voici quelques exemples:

- EXODI, XXXIX, 40, in introitu atrii + et columnas cum basibus suis. *Cfr. v. 39, précédemment après le mot atrii.*
- LEV. XI 2, dicite filiis israel + custodite omnia quae scripsi ut sim deus vester.

Num. XXVIII, 11, in kalendis autem + id est in mensuum exordio.

Ios. V, 15-16, ad servum suum + et dixit princeps militie domini ad iosue.
Cfr. Sept. et Pent. de Lyon.

XIX, 9 simeon + iuxta cognitiones eorum Cfr. v. 8, après le mot simeon.



31. Inscription finale du *Toletanus* (101, 375°).

Ios. XXIV, 33, in monte efrain + Et in illo die haccipientes levite arcam testamenti domini circumtulērunt eam homines fines filiorum Et srlh. fines sacerdotium administavit pro eleazaro pater suo quousque etiam ipse moreretur et sepultus est in gabaath in terram suam. Filii autem srlh. abeuntes singuli quique in locum suum et in suam civitatem. Factum est intergecto tempore ut coleret asta(m)tea et aseroth deos gentium quae erant in circuitu eorum. Propter quod tradidit illos dominus in manus egloom regis moab qui dominatus est illis annis XVIII.
Cfr. Septante.

Cette dernière interpolation se retrouve dans le texte même de *Matrit Burg* et *Ose*, ce qui prouve qu'elle figurait dans le manuscrit-type. Elle figure

en marge de *Ley*, d'où elle a passé dans le texte de *Hist*. Une note contemporaine de la première main observe dans *Co* :

In quasdam bibliothecas textus hic finem non habet sed adhuc pauca sequitur et une autre main plus récente écrit en marge le texte de l'interpolation. Celle-ci, enfin, ne se lit pas dans *Car*. À part des variantes secondaires, le texte est partout le même : quant à la distribution générale de l'addition, elle confirme notre classement des manuscrits.

Pour en finir avec les bévues et interpolations du *Toletanus*, je signalerai ici la longue addition qui figure dans le texte même de DEUT, XVII, 12 et qui n'est autre chose que la répétition de DEUT, XIX, 16-XX, 6. L'erreur est signalée en marge du fol. 49 par une note arabe dont M. H. Weld-Blundell a bien voulu nous donner la traduction suivante :

(Le texte commençant) à partir d'ici est en dehors de sa vraie place; c'est une répétition et il est écrit de nouveau à sa vraie place. La répétition commence ici à l'endroit où il y a ce signe (Γ). La répétition va jusqu'à l'endroit du texte en face duquel nous avons fait ce signe (⌘).

De tout ceci il ressort que, pas plus que le *Cavensis*, le *Toletanus* n'est un texte absolument sûr.

La note arabe dont il vient d'être question n'est pas la seule qui figure dans notre manuscrit : ses marges en sont remplies, surtout dans les livres prophétiques. Mgr. Tisserant a eu la grande obligeance d'en transcrire quelques-unes et de les traduire : le lecteur aura, grâce à lui, une idée de cette littérature apologétique : deux buts, surtout, paraissent avoir été poursuivis par l'annotateur : faire voir l'accomplissement des prophéties dans la personne de Notre-Seigneur Jésus-Christ, et prouver aux Juifs leur réprobation.

Sur ISAÏE II, 2, et écrit in novissimis diebus praeparatus mons domus Domini in vertice montium, il observe :

هذا الجبل هو المسيح وأمنه

Cette montagne c'est le Christ et son peuple.

II, 22, quiesce ergo ab homine cuius spiritus in naribus eius, quia excelsus reputatus est : il ne paraît pas douteux que c'est à ce passage que se rapporte la note voisine :

هذا الرجل هو المسيح

Cet homme est le Christ

C'est une exégèse contestable. En d'autres endroits aussi l'application du texte faite par l'annotateur est hasardeuse : Is. IX, 8, Verbum misit Dominus in Jacob et crevit in Israel, donne lieu à la note suivante :

فبعد وصف ولادة نسبه الى الكلمة التي ارسلها ونسب اليها الاتحاد

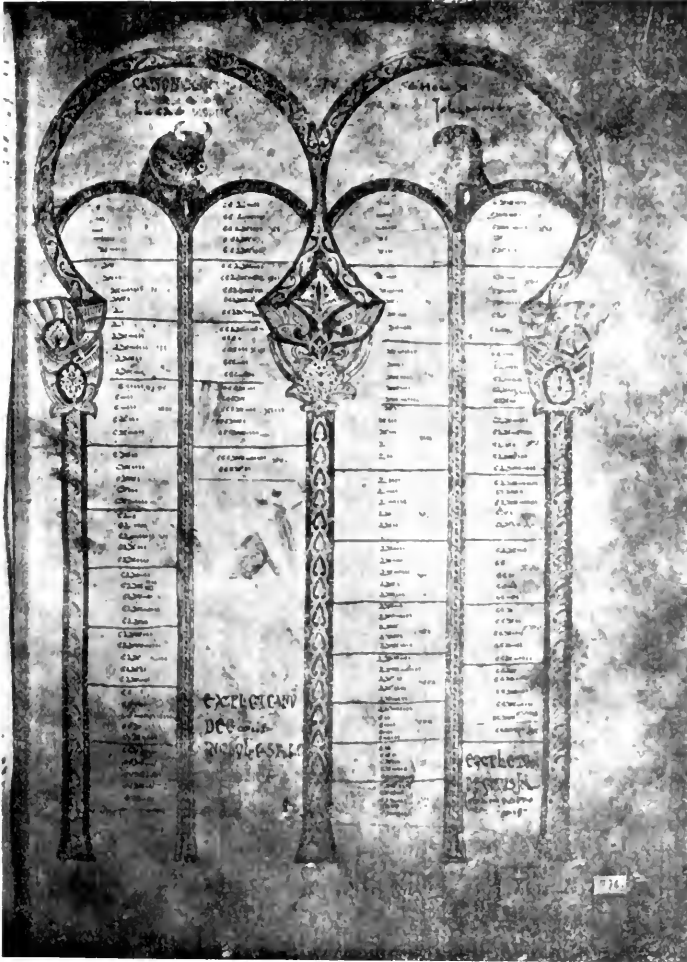
Après qu'il (Dieu) a décrit les qualités de son Fils, il lui attribue la qualité de Verbe qu'il a envoyé et lui reconnaît l'unité (avec Lui).

Voici maintenant quelques traits lancés aux juifs :

ISAÏE, III, 1, *Ecce enim Dominus exercituum auferet a Jerusalem et a Juda validum et fortem*, il fait remarquer :

كما نراهم اليوم

Comme nous le voyons aujourd'hui.



32. Canons du Toletanus.

Fol 273r C'est l'unique feuillet qui soit resté de la série des Canons.

ISAÏE, VI, 9-10, *et dixit vade et dices populo huic audite audientes et nolite intelligere, et videte visionem et nolite cognoscere; exauce cor populi huius etc.* il observe :

وكيف تعلم اليهود منا قدم ومنا يقوم المسيح

Et comment les juifs sauraient-ils quand s'est présenté et quand se lèvera le Messie ?

Le passage X, 1, *Vae qui condunt leges iniquis*, est appliqué dans le même sens :

جميع اليهود هم هؤلاء

Ce sont les assemblées des juifs.

Il est une autre question sur laquelle je dois attirer l'attention au sujet du *Toletanus* : c'est celle de sa date. D'excellents paléographes tels que Ewald et Loewe et, plus récemment, MM. Loew et Clark, le datent de la fin du viii^e siècle en s'appuyant sur les caractères généraux de l'écriture. D'autres, en considération d'une note inscrite à la fin du manuscrit et portant la date de 988 (*era* 1026), en reculent la composition jusqu'au x^e siècle. Les paléographes répondent que la note est une addition très postérieure. Le lecteur trouvera p. 319 (fig. 31) un fac-simile partiel de cette note et en voici la transcription : à l'exemple de S. Berger, j'imprime en italique plusieurs mots aujourd'hui illisibles, mais que l'on retrouve dans une transcription exécutée au xviii^e siècle sur le feuillet voisin.

IN NĀME DÑI SALVATORIS
nostri ihesu christi auctor
possessorque huius libri
in quo vetus novumque
omne sacrum testamentum
continetur servandus
dive memorie fuit.

Qui enim vero natus
eruditusque in beata
spalensis sede postea
cathedram bastigitane
meruit tenere.

A quo inclito viro con
cessus est hic codex
iobanni sodali intimoque
suo. Qui etiam postea
quam in hanc eximiozem
sedem spalensis nutritus
et a patruo suo beate
memorie stefano sapien
tissimo loculen'is-imcque
vidonensis episcopo eruditus
ac sacerdotii ordine dedi
catus, ad cartaginem
sedem missus est episcopus

Et item ibide translatus
cordube magne regieque
sedis presul electus

Ex qua sede egregie
incolomis corpore
ac mente; decrevit
hunc codicem compte
perfectum; dñio deo
offerre in supralata
spalensis sede penes
memorian, sancte semperque
virginis marie.

DECIMO KLDS IANVIARIAS
era millesima XXVIa
eum tali *dicionie (ut) nullus*
clericorum audeat
hunc codicem auferre
aut mutare ab hac
suprafata sede et
si quis quod absit
fecerit sit a deo et
angelis suis sanctisque
omnibus condemnatus

Si l'on examine le fac-simile de cette inscription, on y remarquera tout d'abord la similitude des majuscules E qui se lisent en tête des lignes 26 et 29, et de celle qui figure dans la marge de la première colonne du texte. Les caractères de l'inscription sont également tout semblables à la formule DEO GRATIAS EXPLICIT qui se lit à la fin du texte. Mais c'est surtout si on compare l'inscription aux *initia* des Actes, qui sont reproduits p. 318 (fig. 30), que l'on se fera une conviction : la forme des S, des R, des T, des M, si caractéristiques, est exactement la même de part et d'autre et il n'est pas possible que nous ayons affaire ici à deux scribes ayant écrit à deux siècles d'intervalle. Par ailleurs l'hypothèse d'une imitation serait absolument gratuite. Il faut donc admettre ou que nous comprenons mal la date de l'inscription, ce qui n'est guère probable, ou que les données de la paléographie sur l'époque de transcription du *Toletanus* doivent être révisées. Que l'on veuille bien examiner à ce point de vue le fac-simile de la note finale du *Complutensis* datée de l'ère DCCCCLXV qui est reproduite p. 324 (fig. 33), on ne pourra manquer d'être frappé de la ressemblance de ses caractères avec ceux du *Toletanus*. Sans doute avons-nous encore à faire des progrès sur l'histoire des *scriptoria* espagnols et sur leurs traits distinctifs, avant d'être en mesure de fixer la date des manuscrits wisigothiques sur la seule inspection de leur écriture.

Si notre manière de voir sur les relations entre le texte du *Toletanus* et sa note finale est juste, cette dernière devrait probablement être interprétée de la manière suivante : le manuscrit a été écrit par ordre de Servandus, sévillain devenu évêque de Baza : lorsque Servandus quitta Séville, il fit don du manuscrit (encore inachevé) à Jean, son ami, qui devint lui-même évêque de Cartagène, puis de Cordoue. L'évêque Jean était déjà à Cordoue lorsque le manuscrit fut achevé ; il décida que celui-ci ne quitterait pas Séville et il en fit don à l'église de Sainte-Marie, le 23 décembre de l'ère 1026 (= 988). Cette interprétation s'appuie sur les mots *compte perfectum* des lignes 32-33 et rend compte de la similitude des écritures du texte et de la note finale.

3. — Le « *Complutensis* ».

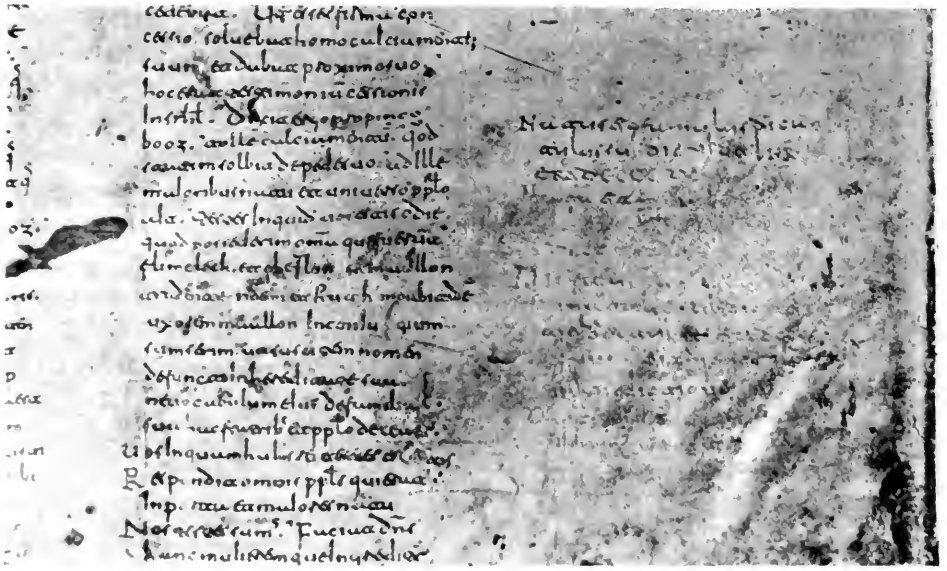
Le *Complutensis* est un manuscrit particulièrement riche en textes de l'ancienne version latine : c'est ainsi qu'il nous donne d'anciennes versions des livres de Ruth, de Tobie, de Judith et des Machabées. Le livre de Ruth est donné par lui une seconde fois, après l'Apocalypse, et d'après la Vulgate : en marge du début du premier texte, un annotateur avait écrit :

O lector, si vis liquidius storiā ruth intelligere, in finem huius bibliotece inquire et plus quam emendata repperies.

Le *Complutensis* est rempli de notes relatives à l'interprétation des noms

hébreux. On y trouve aussi des indications sur certaines lectures liturgiques (1) et des notes arabes, mais celle-ci sont beaucoup moins nombreuses que celles du *Toletanus*.

Comme on l'a vu plus haut, le *Complutensis* se termine par une noteposté-



33. Le *Coder Complutensis* et son inscription finale (fol. 339r).

rieure à l'ère pecc lxxv, c'est-à-dire à l'année 927: voici ce que j'ai pu en lire sur la photographie:

Natus est famulus dei eius (?)
 talis sub die V Ids IRRS
 ERV DCCCCLXV.....
 Nata est famula
 ... sub die KI.....
 ... DCCC.....
 Migravit a
 ... in iulie (?) sub die ter-
 tio Ids octobres era pecc
 (1?) XVIII. sit memoria...
 in benedictione

L'écriture de cette note paraît être contemporaine de celle du manuscrit lui-même.

(1) Publiées par D. Du BOUYX, *Un système de lectures de la liturgie mozarabe*, dans *Le Revue Biblique*, XXIV (1892), p. 147.

4. — Le « *Legionensis* », le Manuscrit 2-3 de l'Académie d'Histoire de Madrid et la Bible de Valranera.



34. Frontispice du *Codex Legionensis* (fol. 1^r).

Notre Seigneur et les symboles des quatre évangélistes.

Le *Legionensis* doit sa célébrité aux leçons de l'ancienne version latine dont ses marges sont chargées pour certains livres et aux peintures dont il est orné.

Je ne m'arrêterai pas ici à ces peintures : le lecteur en trouvera ici plusieurs reproductions : ce sont des morceaux très décoratifs et qui font du manuscrit un



35. Le Codez Lequomensis.

Fol. 38v. Les Egyptiens dans la Mer Rouge. Cantique de Marie, sœur de Moïse.
Texte reproduit. Execl. XIV, 27 et suiv.

merveilleux livre ; mais l'art en est d'une barbarie allégeante, surtout si on le compare à celui des siècles précédents dont le Pentateuque de Tours est une précieuse relique.

On savait depuis longtemps que le *Legionensis* n'était pas le seul manuscrit wisigothique enrichi de notes empruntées à l'ancienne version latine. Samuel Berger, entre autres, a consacré la note suivante à un manuscrit du monastère bénédictin de Valvanera qui les contenait : « C'est encore au haut cours de l'Èbre, écrit-il, qu'appartenait une bible qui était sans doute de la même famille et qu'Egurén a vue à l'Escorial (*Memoria*, p. 45). Je l'y ai cherchée en vain. Elle contenait en marge des notes tirées de la collation avec les « LXX », avec Théo-



36. Le *Codex Legionensis*.

Fol. 45r. Le veau d'or. Passage reproduit : EXOD. XXXII.

dotion (« T ») et avec le grec (« gr. »). Elle portait à la fin la note suivante : *Dedicata fait ecclesia S. M. Vallis Venariue* (Valvanera O. S. B) *a domino Roderico Calagurritano episcopo sub era MCCXXI* (1183)... *regnante rege Alfonso in Toledo et in tota Castella* ». J'ai moi-même recherché ce manuscrit au cours de mon voyage en Espagne, en 1914, et cette recherche n'a pas été complètement inutile, car elle m'a mis, à l'Académie d'Histoire de Madrid, en face d'une belle Bible du XII-XIII^e siècle (Mss. 2-3) qui contient elle aussi les notes tirées de l'ancienne version latine; mais du manuscrit de Valvanera je n'ai pu trouver aucune trace. Plus heureux, un des PP. Augustins de l'Escorial, le P. Mariano Revella, a eu la bonne fortune de mettre la main récemment sur une collation de cette Bible exécutée au XVI^e siècle par le dominicain Ferdinand del Castillo et inscrite dans les marges d'un incunable imprimé à Venise en 1478: il a donné des extraits

de cette collation dans deux articles parus en 1920 dans les fascicules 1.119-1.121, 122 de la *Ciudad de Dios* et intitulés *La Biblia de Valvanera*: c'est de ces articles que j'ai tiré tout ce qui sera dit ici du texte de cette Bible. Je voudrais, avant de m'en servir, exprimer l'espoir de voir quelque jour reparaître le manuscrit de Valvanera. Le P. Revilla pense qu'il périt dans l'incendie dont la Bibliothèque de l'Escorial eut à souffrir en 1671: Egurén, il est vrai, en parle en 1859, comme s'il l'avait vu. À cela le P. Revilla répond que la description d'Egurén n'est qu'un résumé pas toujours fidèle de la description antérieure d'Ambrosio de Morales. Mais Egurén est-il réellement le seul témoin et n'est-il pas possible de retrouver quelque trace de la Bible en question dans les catalogues de l'Escorial postérieurs à l'incendie? Il est vrai que l'*Inventario de la real Biblioteca de l'Escorial* rédigé du 17 août au 22 octobre 1859 n'y fait aucune allusion: mais le Catalogue contenu dans le Ms. K. i. 19 et qui date du XVIII^e siècle, postérieur par conséquent à l'incendie de 1671 auquel il fait d'ailleurs allusion au fol. 45^v., indique au fol. 51, parmi les *Varii S. Scripturae libri*:

Biblia sacra gothicis Characteribus. in memb. scripta.... l. 21.

Vulgata Biblia lat. in memb. aut.... l. 31.

Il y avait donc à l'Escorial, au XVIII^e siècle, au moins une bible en caractères wisigothiques, sur les deux que mentionne le P. Lucas de Alaejos dans son Catalogue antérieur à l'incendie de 1671: or cette bible a disparu aujourd'hui: peut-être y a-t-il des chances pour qu'elle soit retrouvée quelque jour. Dans ce cas il serait à souhaiter qu'elle fût précisément la Bible de Valvanera. Quoi qu'il en soit, la transcription du P. Castillo est un appoint précieux et il faut féliciter le P. Mariano Revilla de l'avoir découverte.

Voici tout d'abord la liste des livres, dans les marges desquels on trouve des notes de l'ancienne version latine, dans les trois manuscrits:

LEC.	VULG.	HIST.
Pentateuque	Pentateuque	Pentateuque
Josué	Josué	Josué
Juges	Juges	Juges
Rois	Rois	Rois
Paralipom.	Paralipom.	Paralipom.
Job	Job	Job
	Proverbes	Proverbes
	Ecclé.	Ecclé.
	Sagesse	Sagesse
	Isaïe	Isaïe
	Machabées	Machabées
I-III Pierre	I Pierre	I-III Pierre
I Jean	I Jean	I Jean
Jude	Jude	Jude

Il y a en outre quelques notes dans les marges du Psautier de *Leg* et d'*Hist* et du livre des Actes dans *Hist*. D'une manière générale on voit que les deux manuscrits *Hist* et *Valv* sont plus rapprochés l'un de l'autre. Une remarque qu'il ne faut pas omettre de faire c'est que le caractère de l'annotation change précisément à partir du livre des Proverbes. On ne trouve plus de sigle devant les variantes, ni *Al*, ni *T*, ni *Ch*, qui aurait pu convenir aux notes marginales d'Isaïe.



37. Le *Codes Legionensis*.

Fol. 119r. David tranchant la tête à Goliath.

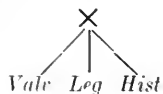
Il est donc probable que cette annotation aura été faite en deux fois et que la première série seule aura passé dans le *Legionensis*.

Pour ce qui est du texte même de la Vulgate, le P. Revilla a donné le relevé de 36 leçons de *Valv*, grâce auxquelles on peut se faire une idée de ses relations avec *Leg* et *Hist*. Sur ces 36 cas, en effet, les trois manuscrits sont d'accord 20 fois ; les 16 autres fois leur rapports s'établissent ainsi qu'il suit :

Leg < *Valv* *Hist* = 2 fois
Leg > *Valv* < *Hist* = 3 fois
Leg *Valv* > *Hist* = 11 fois

Il ressort de là que *Leg* et *Valv* sont plus proches pour le texte, ce qui s'explique facilement par le fait que *Hist* a reçu un nombre considérable de leçons

étrangères ; mais, de toute façon, le rapport général des trois manuscrit doit être figuré de la manière suivante :



c'est-à-dire qu'ils remontent tous trois à une source commune, sans être copiés l'un sur l'autre.

Pour ce qui est des leçons marginales tirées de l'ancienne version, voici quelques extraits de *Valv* donnés par le P. Revilla et qui permettent eux aussi de se faire une idée des relations entre les trois manuscrits :

Exod. X, 2 ut narretis in auribus filiis vestris et filiis (filies *Leg*) filiorum vestrorum...

XXI, 9 secundum iustitiam filiarum (filiorum *Hist*) faciet ei.

XXIII, 8 munera excecant (exceevit *Leg*) oculos videntium et pestiferant (pestiferarant *Leg*) sermones iustos (iustorum *Leg*).

XXVI, 6 et omnia iunges atria ad aliis (sic *Leg*, ad aliis *Hist*, ex aliis *Leg*) alium de circulis.

XXVI, 36 et facies adductorium (adeiutorium *Hist*) hostio tabernaculi. — et facies epispartum (epipastum *Hist*) de hyacinto (iacinetino *Hist*).

XXXII, 25 etphicarma (et hic arma *Hist*) adversariis suis.

Comme on le voit, il y a d'assez nombreuses différences entre les trois manuscrits (1) : il est à noter que l'on trouve *Valv Leg* > *Hist* et *Valv Hist* > *Leg* et pas (du moins dans ces passages) *Leg Hist* > *Valv* : ce serait une raison pour voir dans *Valv* un manuscrit plus proche de l'original.

Pour faire mieux connaître ces notes marginales, je donnerai ici celles qui correspondent aux premiers chapitres du Lévitique. Le texte est celui du *Legionensis* : je donne, au bas des pages, d'abord les variantes de *Hist* (= H), puis les mauvaises lectures de la transcription de *Leg* contenue dans le *Val. lat.* 4859 (= V).

LÉVITIQUE

1, 2. Lxx. dona vel victima.

7. T. et constipabunt lingua¹ in igne.

9. Lxx. in(1)eranea² ; T. que in ventre³ sunt.

12. Gr. dividant eum⁴ membratim et caput et adipem congerent ea⁵ sacerdotas super lingua⁶.

15. Lxx. tendet caput ; T. et⁷ refringet caput.

Lxx. exprimet sanguinem super vasem⁸ altaris ; T. et exsicavit⁹ sanguinem.

Le Ms. H ne donne par les sigles Gr, T, At (sauf à XI, 20 et 32), mais l'espace est partout réservé pour eux ; c'est le rubricateur qui les a écrits. ¹ lingua HV ² intranea V ³ in ventrem H ⁴ eam V ⁵ eas H ⁶ lingua HV ; ⁷ om. H ⁸ basem H ⁹ exsicabit H

(1) Il faut observer que certaines différences relevées par le P. Revilla entre *Leg* et *Valv* (p. 201) sont imaginaires et tiennent à aux infidélités de la collation et de la copie contenues dans le Ms. *Val. lat.* 4859.

II, 1. T. fructus ¹.

13. LXX. sale insalabitur non derit ² sal testamenti; T. sale salietur.

III. 4. GR. dnos renes et adipem quod est super femora et pinnam que est super iecur.

7. LXX. contra dominum.

9. T. adipem et lumbum ³.

IV, 2. GR. anima quecumque peccaverit nolens ⁴ ab omnibus praeceptis domini.

6. LXX. coram ⁵ domino.

29. LXX. et inponet manum ⁵ supra caput peccati et occidet ⁷ peccatum.

34. GR. et sumet ⁸ sacerdos de sanguine peccati.

V. 8. LXX. et carpit caput eius a cerebello ⁹.

9. GR. reliquum autem sanguinem destringet super basem ¹⁰ altaris peccati est enim.

VI. 2. anima quecumque peccaverit et ¹¹ spernens spernet praecepta ¹² domini et incompositione incomposita sit ante dominum ¹³ et mentietur proximo de commendato ¹⁴ aut de rapina; T. et mentietur ¹⁵ au proximum ¹⁶ in deposito aut ¹⁷ de societate.

5. GR. reddet illi caput et quintam partem adiciet ¹⁸ super illud ¹⁹ eius est illi reddet in eo die quo ²⁰ ignorabit ²¹.

10. LXX. et circa crura lineum ²² induet; T. et ²³ (?) campestem ²⁴ lineum induet ad corpus suum.

17. LXX. sicut pro peccato et ²⁵ sic per negligentia.

21. GR. in sartagine in oleo fiet consparsum ²⁶, offeret illud ²⁷ molitum sacrificium fragmentorum in odorem; AL. in sartagine cum oleo fiet farinam ²⁸ afferet ²⁹ eam ³⁰ volubilia fragmentorum ³¹.

23. GR. omne sacrificium sacerdotum holocaustum erit non edetur.

VII. 1 GR. pro negligentia ³².

3. GR. et ³³ adipem qui est super eos quod est ³⁴ super femora et pinnam locineris ³⁵.

5. pro negligentia ³⁶.

12. GR. si quidem pro laude offerens ³⁷ et offerens supra sacrificium lan'bis panis similaginis factos ³⁸ in oleo; AL. retractos ³⁹ in oleo et laga azima.

20. GR. omnem adipem hominum et bervecum ⁴⁰ et caprarum non edetis.

32. GR. brachium dextrum dabitur sacerdoti.

IX. 3 GR. et contremuit aaron.

4. GR. filios ⁴¹ patris (sic) ⁴² patris aaron.

X. 19. GR. Et locutus est aaron ad moysen ⁴³ dicens ecce ⁴⁴ hodie adduxerunt quod est pro delicto eorum et holocaustum eorum ante dominum et contigit et elegerunt mi talia et manducavo ⁴⁵ quod est pro delicto hodie numquid placebit deo et audit moyses ⁴⁶ et placuit ei ⁴⁷.

XI. 5 GR. et ericum quoniam ⁴⁸ revocat rumigationem ⁴⁹ et unguam fssam non habet; AL. chirogressilli ⁵⁰ quoniam ⁵¹ eruetaut rumigationem et porcus quoniam ⁵² dividit plantam et praeseat unguis plantae et hoc non eruetaut rumigationem immundum ⁵³.

¹ om. H ² desit H, deerit V ³ labium H ⁴ nolens HV ⁵ contra H ⁶ manus V ⁷ occidet ⁸ superimet (?) H ⁹ cerebro H ¹⁰ vasent V ¹¹ om. V ¹² preceptum V ¹³ deum V ¹⁴ commendato H ¹⁵ mentiatur H ¹⁶ a proximo H ¹⁷ om. H ¹⁸ adiciet H, adimet V ¹⁹ illud HV ²⁰ quod H ²¹ ignoravit H ²² lineum V ²³ om. V ²⁴ campestem V ²⁵ om. V ²⁶ consparsum V ²⁷ illud HV ²⁸ farinatam, H ²⁹ aferet V ³⁰ et in V ³¹ fragmentorum H ³² negligentia H ³³ om. H ³⁴ om. H ³⁵ locineris H, loci necis V ³⁶ negligentia HV ³⁷ offertur V ³⁸ factis H ³⁹ retractis H ⁴⁰ herbicum H ⁴¹ et filius V ⁴² fratris HV ⁴³ moysen H ⁴⁴ ecce HV ⁴⁵ manducabo H ⁴⁶ moyses H ⁴⁷ om. V ⁴⁸ quem H ⁴⁹ ruigationem H ⁵⁰ chirogrisilli H ⁵¹ quem H ⁵² quem H ⁵³ immundus est H, immundam V

13. Gr. Aquilam et griphem et vulturem; et falconem et milvum (?) et corvum et que sunt simile ¹ (*corr.* similia) illi et fliam passerum et acceptorem ² et que sunt similia illis et vibecum ³ et hybin ⁴ et porphirionem ⁵ et bubonem et incnum ⁵ et ardiolam et asida ⁷ et haladriorem ⁸ et quae sunt similia illis et nupam et noctnam: ⁹ Al. aquilam et vulturem et acceptorem et gripa et noctnam et his ¹⁰ similia corvum et similia ei et passerem et glaucum et mergum et bubonem ¹¹ et catirectem ¹² et accelam ¹³ ybin ¹⁴ et porphirorem ¹⁵ et pelecaram et eignum et arodium ¹⁶ et falconem et haladriorem ¹⁷ et pavonem ¹⁸ et nocturnam avem.

22. Gr. brucum et astacum habacab; Al. rufum ¹⁹ et artacua luenstam et proceuenomonem ²⁰.

24. Gr. mustela et mus et coreodrillus ²¹ et musaraneus et cameleon ²² et stelio et lacerta et talpa; Al. mustela et mus coreodrillus ²³ terrenus et migale et cameleon ²⁴ et calabotes et laverta et spalax ²⁵.

35. Gr. elibani ²⁶ et fornaces deponentur immunda sunt; Al. elibani et scrutae ²⁷ mandabuntur immunda sunt.

43. Gr. et non abominamini ²⁸ animas vestras.

16. Gr. et omnis anima repentis ²⁹ super terram dividere per medium mundorium ³⁰ et per medium immundorum et per medium viventium.

¹ similia H. similes V ² acceptorem H ³ vivivecum H. bivecum V ⁴ hibin H ⁵ porpurionem H ⁶ eingnum H. eignum V ⁷ asidua H ⁸ caladriorem H ⁹ noctucam H ¹⁰ iis V ¹¹ pavonem H ¹² catirectem H ¹³ accelam H ¹⁴ nibin H. ibin V ¹⁵ phorfirionem H ¹⁶ arodium H ¹⁷ caladriorem H ¹⁸ pavonem V ¹⁹ rufum -- proceuenomonem *am.* V ²⁰ proceuenomonem H ²¹ crocolilus V ²² cameleon V ²³ crocolilus V ²⁴ gameleon H ²⁵ sphalarum H ²⁶ elibani V ²⁷ scrutae V ²⁸ abominamini H ²⁹ repentis V ³⁰ mundorium H.

Comme on vient de le voir, ces notes sont précédées des sigles LXX, Gr, T et Al. Il est intéressant de voir comment ceux-ci sont distribués au cours du *Legionensis*.

Au début de la Genèse, le sigle employé est LXX et il se trouve répété même devant les doublets :

GEN. XVI, 12 Lxx rusticus; Lxx agrestis.

XXI, 15 Lxx abi(ente); Lxx palme.

XXXV, 22 Lxx exultabunt infantes in eam; Lxx luxuriabantur autem pueri in utero eius.

À GEN. XXIV, 63, apparaît le premier Al, devant un doublet, puis à GEN. XXIX, 25, pour la première fois, T également devant un doublet. Une fois, GEN. XXX 3, on trouve T seul, mais d'ordinaire c'est ou LXX seul, ou LXX et T qui figurent devant les notes.

À Exod. XX, 10, puis XV, 12, apparaissent Lx Gr, puis à XX, 20 Gr, et désormais les quatre sigles se trouvent employés concurremment, T allant d'ordinaire avec Lxx et Al avec Gr. Il y a cependant des exceptions: c'est ainsi qu'à

EXOD. XXIII 28 on trouve LXX. T. *respas*, mais le cas le plus intéressant est celui de EXOD. XXIV 10 où nous avons trois formes du même passage :

T. et viderunt locum
ubi stabat deus et que
sub pedibus eius tan-
quam opus lapidis sa-
phiri et tamquam fir-
mamentum caeli mun-
ditia et de electis srl
non defecit nec urus
et paruerunt in monte

LXX. et tamquam
aspectus firmamenti
caeli in claritate
pura et de electis
filiorum srl non
misit manum su-
am et inspexerunt
deum et mandu-
caverunt et bibe-
runt.

AL. et de elec-
tis srl non dis-
sonabit.

L'usage simultané des quatre sigles persévère jusqu'à LÉVIT. VI. 21. À partir de cet endroit LXX et T disparaissent et on ne trouve plus que GR et AL employés le premier pour les textes isolés, le second quand il y a un doublet ⁽¹⁾. Ce système dure jusqu'à la fin du livre des JUGES. À partir du début des livres des ROIS, les notes, très nombreuses, sont précédées des sigles IX GR. ou IXG. et AL : puis, pour les PARALIPOMÈNES et JOB on revient à GR et G simplement. Enfin dans le Nouveau Testament le sigle employé est AL.

De ces constatations il ressort que les notes marginales du *Legionensis* sont tirées de plusieurs documents différents. Quels étaient ils? ce sera la tâche des futurs éditeurs de les désigner plus exactement si cela est possible. Voici un relevé des citations communes au *Legionensis* et à Lucifer de Cagliari pour le début du Pentateuque, de GEN. I. 1 à DEUT. I. 33 : on verra que si pour certains passages il y a concordance, pour d'autres au contraire les différences sont assez considérables :

*Legionensis**Lucifer Cularitanus*

GEN. III, 1. LXX. sapientior
III, 12. LXX. dedisti mecum
IV, 7. LXX. nonne si recte offeras recte autem non dividas peccasti

ATH. II. 32. sapientior
ATH. 4. 1. dedisti
ANT. I. 2. quare non recte obtulisti? peccasti.

EXOD. XXI. 22. GR. et abortaverit im-
maturum detrimentum patietur
quodcumque estimaverit vir mu-
lieris cum dignitate quod si de-
formatum fuerit dabit anima pro
anima

ATH. II. 5. et abortiverit non deor-
matum detrimentum patietur quod-
cumque aestimaverit vir mulieris cum
dignitate. quod si deformatum fuerit
dabit animam pro anima

(1) À noter dans le DEUT, au fol. 78, un endroit où l'on trouve Gr, et deux fois Al pour trois formes du même passage.

Legionensis

EXOD. XXIII. 8. GR. munera excecavit (excecant *Valv Hist*) oculos videntium et pestiferarant (pestiferant *Valv Hist*) sermones iustorum (iustos *Valv Hist*).



38. Le Coder *Legionensis*.

Fol. 123r. Le Temple (III Rois, VIII).

Lucifer Calaritanus

ATH. I, 2. munera enim excaecant oculos videntium et pestiferant sermones iustos.

Legionensis

XXXIII, 5. GR. nunc ergo auferte stolas gloriae vestrae a vobis etornatu et ostendam quae facturus sum vobis.

DEUT. I, 17. GR. Non cognoscetis personas in iudicio secundum minorem et secundum maiorem audietis; AL. Non sumis personam in iudicio adversus minorem et adversus maiorem.

I. 31. GR. quomodo te baiulavit deus tuus sicut quis baiularet filium suum

Lucifer

NON CONV. I. nunc ergo deponite stolas gloriae vestrae et ornamentum et ostendam quae facturus sum vobis.

ATH. I, 4. Non accipietis personam in iudicio adversus minorem et adversus maiorem iudicabis, non sumas personam...

ATH. I, 5. quomodo fovit te dominus deus tuus sicut quis fovet homo filium suum.

À première vue on aurait pu espérer trouver dans les notes portant le sigle *Gr*, par opposition à celles précédées de *Lxx*, des témoins du texte employé par Lucifer de Cagliari; mais les notes du Deutéronome ne permettent pas cette identification.

Par contre, si nous comparons les notes du Lévitique reproduites plus haut, au texte du Pentateuque de Lyon, nous obtiendrons un résultat très intéressant. Voici celles qui concordent :

Legionensis

Lugdunensis

LEV. I, 9. LXX. interanea; 15. LXX. exprimet sanguinem super vasem altaris

LEV. I, 9. interanea; 15. exprimet sanguinem super basem altaris.



39. Le Codex Legionensis.

Fol. 146v. Elie et Elisée. IV Rois, II, 6 et suiv. Dans les marges extraits de l'ancienne version latine.

VI, 21. AL. in sartagine cum oleo fiet fari nam afferet eam volubilia fragmentorum VII, 1. Gr. pro negligentia; 12. AL. retracts in oleo et laga azima

VI, 21. in sartagine cum oleo fiet, farina tam adferet eam volubilia fragmentorum... VII, 1. pro negligentia; VII, 12. factos in oleo azimos et laga azyma

Leyonensis

X. 19. GR. Et locutus est aaron ad moysen dicens ecce hodie adduxerunt quod est pro delicto eorum et holocaustum eorum ante dominum et contigit et elegerunt mi talia et manducabo quod est pro delicto hodie numquid placebit deo et audivit moyses et placuit ei.

Lugdunensis

X. 19. Et locutus est aron ad moysen dicens ecce hodie adduxerunt quod est pro delicto eorum et holocaustum eorum ante dominum et contigit et elegerunt mi talia et manducabo quod est pro delicto hodie- rum quia placitum erit deo? et audivit moyses et placuit ei.



40. Le Code Leyonensis.

Fol. 327r. Habacuc apporte son repas à Daniel enfermé dans la fosse aux lions (DAN. XIV. 30).

XI. 6. AL. chirogressilli quoniam eructuat rumigationem et porcens quoniam dividit plantam et praeseecat ungues plantae et hoc non eructuat rumigationem immundum

XI. 13. AL. aquilam et vulturem et acceptorem et grypa et noctuam et his similia coryum et similia ei et passerem et glaucum et mergum et bubonem et entretectem et accellam ybin et potphirionem et peleanam et eignum et arodium et falconem et haladriionem et prionem et nocturnam avem.

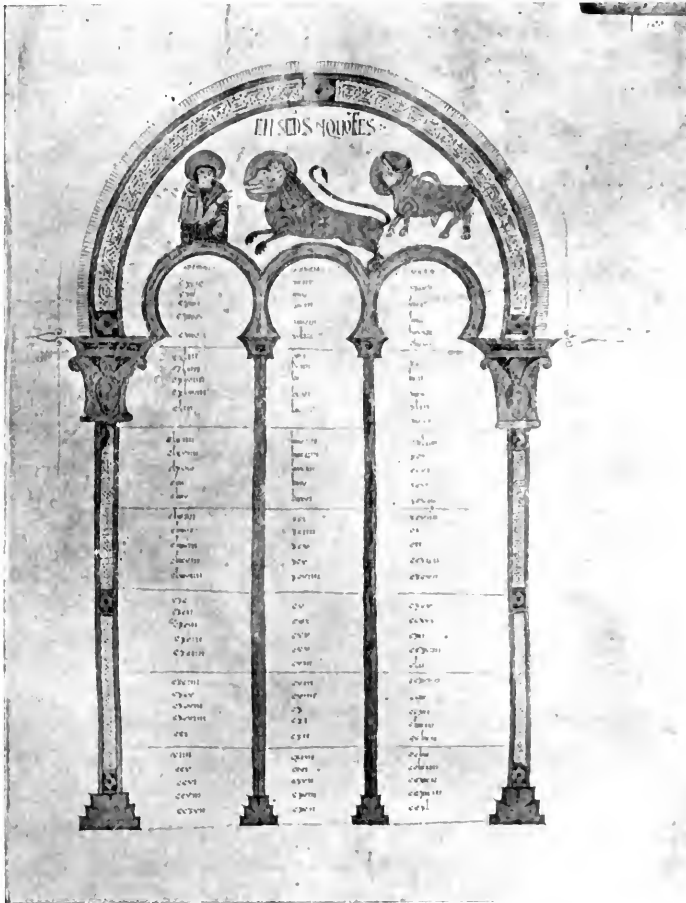
XI. 22. AL. rufum et attacum lacustam et proceuetmonem

XI. 6. chirogressilli quoniam eructuat rumigationem ... et porcens quoniam dividit plantam et praeseecat ungues plantae et hoc non eructuat rumigationem immundum hoc vobis.

XI. 13. aquilam et vulturium et acceptorem et grypa et noctubam et hii similia et coryum et similia ei et bubonem et catirectem et accellam ibin et porphyriionem et peleanum et evenum et arodium et falconem et chaladriionem et similia ei et prionem et nocturnam avem.

XI. 22. rufum et similia ei et attacum et similia ei et lacustam et similia ei proceuetmonem et similia ei.

En résumé, dans ces onze chapitres, le Pentateuque de Lyon s'accorde toujours avec AL, rarement, et sans doute par erreur, avec LXX et GR (ce dernier plus voisin des fragments de Würtzbourg). Voici pour finir le texte des



41. Canons du *Legionensis* (fol. 400r).

inscriptions au moyen desquelles le copiste du *Legionensis* s'est fait connaître. Les deux premières figurent aux ff. 10 et 11, avant la Genèse :

HEC TUBA TERRIBILIS MUGIT PER COMPETA MUNDI
 MITTIT TERRIGENUM AD CELICA REGNA GENUS
 HIC PARADISIGENO VENIENS DE GURGITE POTUS
 QUEM QUO PLUS QUIS ADIT PLUS SITIT OMNE BONUM

QUISQUIS ANELANTER
 HIC LECTURUS ACCESSERIS

PRO ME SANCTIO PR̄SBRO
 ORARE DIGNES FORSAN
 DEVITIS CAREAM ET AD OM
 NIUM REDEMTOREM SINE CON
 FUSIONE PERVENIAM. AMEN.

Le caractère barbare de la langue de *Sanctio* s'affirme dès cette seconde inscription et se maintient dans les dernières qui figurent à la fin de l'Apocalypse aux ff. 515^r et 516.

Conscriptus est hic codex a notario sanctioni presbitero XIII Kalendas iulias era
 DCCCCLXVIII. Obtinente glorioso ac serenissimo principe ordonio oveto
 sublimis apicem regni. Consulque eius fredenando gundesalbiz egregius co
 mes in castella comitatui gerenti.

Obseero te quisquis es lector ut dum horum proelia agonistarum huius recensendo
 voluminis hucusque altigeris portum nis quoque sanctii miserimi apud hos
 eosdem supplex sis interessor et ipse sanctae manipulos retributionis tui
 a domino consequaris laboris. quia qui pro quemlibet orat se ipsum deo com
 mendat.

Item.

Scibenti x̄ps vos nempe orantes coronam inplodat legentibusque bone sermonis
 dulcedine farsciat. simulque scribenti ac legenti eternaе vitae ditet remune
 rando sue extremi die aminieulo suo inbante sine culpa exhibeat simulque san
 ctis coniungat. amen, et peregrini .i. o karissimi memento

L'era 998 correspond à l'année 960. La dernière partie de cette inscription, avec la mention finale du *peregrinus*, paraît bien empruntée à un exemplaire plus ancien : elle est très mal transcrite.

Sanctio se retrouve dans la légende qui accompagne les portraits de son maître *Florentius* 7f et de lui-même. *Florentius* 7f élevant une coupe, dit :

O karissimo micique dilecto discipulo et pre gaudio retaxando sanctioni presbi
 tero benedicamus celi quoque regem nos qui ad istius libri finem venire permi
 sit incolomes. amen.

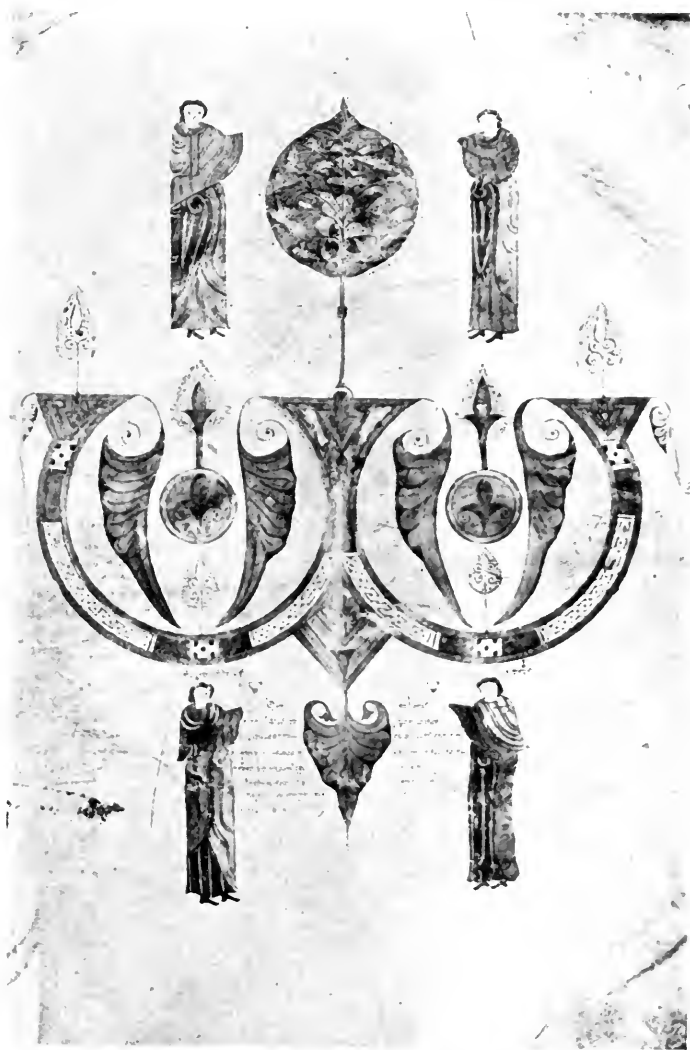
Et *Sanctius* pr̄br, élevant sa propre coupe, répond :

Et iterum dico magister benedicamus dominum nostrum Ihesum Christum in se
 cula seculorum qui nos perducent ad regna celorum. amen.

Le maître de Sancho, *Florentius*, est connu par d'autres œuvres et, en particulier, par la copie d'un Commentaire de Cassiodore sur les Psaumes conservé lui aussi à Saint-Isidore de Léon. Le titre de *Confessor* qu'il prend ici est à rapprocher du début d'un autre manuscrit copié par lui (Cordoue, Cathédrale, 1) : « *Abnae trinitatis divinae celitus inspiramine compulsus, ego Florentius CONFESSORIS licet indigne gerens ordinem etc. . . .* ».

VI. — LES TEXTES EXTRA-BIBLIQUES DANS LES MANUSCRITS ESPAGNOLS.

Il n'y a que deux de nos manuscrits qui présentent exactement la même disposition des livres bibliques : voici l'ordre de chacun d'eux :



42. Dédicace finale du *Legionensis* (fol. 516^r).

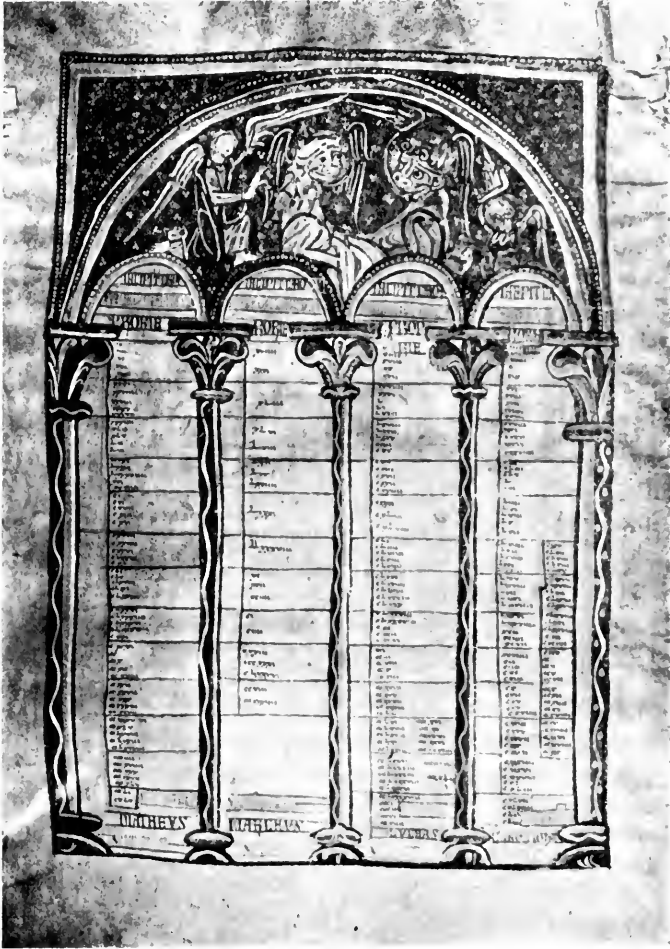
Cav. Oct. Rois. Paral. Job. Psaut. L. Sap. Proph. Barnch. Esdras. Esth. Judith. Tob. Mach. Evv. Paul. Cath. Act. Apoc.

Co. Oct. Rois. Proph. Job. Psaut. Prov. Eccle. Cant. Paral. Esdr. Esrh. Sap. Ecceli. Tob. Judith. Mach. Evv. Paul. Cath. Act. Apoc.

Tol. Oct. Rois. 3 Proph. P. Proph. Job. Psaut. Prov. Eccle. Cant. Dan. Paral. Esdr. Esth. Sap. Ecceli. Tob. Judith. Ma. Evv. Paul. Cath. Act. Apoc.

Leg. et Osc. Oct. Rois. Paral. Job. Psaut. L. Sap. Proph. Tob. Judith. Esth. Esdr. Ma. Evv. Paul. Cath. Act. Apoc.

donne en bloc. Dans l'ensemble les premiers se rapprochent de l'ordre de S. Jérôme dans son *Prologus Galeatus* et les autres de l'ordre du Décret de Gélase : mais l'influence de ces grands noms a dû être assez mince à l'époque où furent copiés nos manuscrits, et il ne semble pas qu'il y ait grande conclusion à tirer de l'ordre des livres chez eux.



44. Canons du Manuscrit *Hist* (fol. 195v).

Les Préfaces insérées dans nos manuscrits espagnols pour l'Octateuque sont au nombre de sept : la préface de S. Jérôme à *Josué Tandem finita Pentateucho* (dans *Cav Tol Co Leg Burg Hist Osc Matrit*) ; la lettre *Desiderii mei* de S. Jérôme (*Leg Hist Osc Matrit*) ; la lettre *Frater Ambrosius* de S. Jérôme à Paulin (*Hist*) ; l'extrait *Vetus Testamentum ideo dicitur* des *Etymologies* de S. Isidore (*Co*) ; enfin les prologues isidorien : *In Levitico continetur lex sacrificiorum* du Lévitique (*Co*) , *In Numeris vero egressae* des Nombres (*Co*) et *Liber Ruth eiusdem Moabitidis* de Ruth (*Co Burg Hist*).

De toutes ces pièces la seule qui soit véritablement une préface mise par S. Jérôme à la traduction d'un livre est le *Tandem finita Pentateucho* de Josué : c'est aussi la seule qui figure dans *Car* et *Tol* et c'est pour ces manuscrits une excellente note.

Cette *Préface Tandem finita Pentateucho* est un morceau qui mérite de nous arrêter quelques instants. Je vais en donner ici le début, c'est à dire le titre et les trois ou quatre premiers mots, d'après toute la série de nos manuscrits, parceque ce début apporte quelque lumière pour leur classement. Voici d'abord les textes : je les donne dans l'ordre de la liste insérée p. 6 :

Am. (*Sine titulo*). Tandem finita pentatheucu mosi velut...

Ottob. *Incipit prologus*. Tandem finita pentateucho mosi velut...

Lugd. *Incipiunt iosue bep nun quod appellatur latine iesu nave. Praefatio sancti hieronimi de insequentibus libris sic*. Tandem finita pentatheuco moyse velut...

Laud. (*Sine titulo*). Sic tandem finita pentatheucho moysi velud...

Car. *Incipit praefatio sancti hieronimi de insequentibus libris*. Sic tandem finita pentateuco mose veluti...

Tol. *Incipit praefatio beati hieronimi*. Tandem finita pentatheuco moysi velut...

Co. *Incipit praefatio beati hieronimi in libris iesu nave et iudicium*. In sequentibus libris tandem fuit pentateucum moysi velut...

Theo Anic. *Incipit secundus ordo propheticus. Incipit praefatio hieronimi in libro iosue bennum*. Tandem finita pentatheuco moysi velut...

Hub. *Incipit secundus ordo prophetarum. Incipit praefatio de libro iosue*. Tandem finita pentatheucho moysi velut...

Mordr Geo Zur Vall. *Incipit praefatio iesu nave et iudicium*. Tandem finito pentatheuco moysi velut...

Paul. *Incipit praefatio libri iesu nave et iudicium*. Tandem finita pentatheuco moysi velut.

Sessor Abl. *Incipit praefatio iosue bennum qui lotinne hiesus nave nuncupatur*. Tandem finita (finito *Abi*) pentathenum (pentatheuco *Abi*) moysi velut...

Casin. 531, 759. *Incipit prologus in libro iosue beati hieronimi presbyteri*. Tandem finito pentateucho mosi velut...

Leg. *Praefatio sancti hieronimi de insequentibus libris sic*. Tandem finita pentatheuco moysi velut...

Burg. *Incipit prologus sancti hieronimi presbyteri in libro iosue filii nave*. Tandem finita pentatheuco moysi velut...

Matrit. *Incipit praefatio beati hieronimi in libro iosue*. Tandem finito pentatheuco moysi veluti...

Hlst. *Praefatio sancti hieronimi de insequentibus libris sic*. Tandem finito pentatheuco moysi velut...

Osc. *Incipit prologus beati hieronimi in iosue*. Sic tandem finita pentateuco moysi veluti...

Ital. *Incipit praefatio sancti hieronimi presbyteri in libro iosue bennum*. Tandem finito pentatheuco moysi velut...

Bov. *Incipit praefatio libri iesu nave*. Tandem finito pentatheuco moysi velut...

Bovin. *Incipit praefatio sancti hieronimi in iosue bennum*. Tandem finito pentatheuco moysi velut...

Farf. *Incipit praeformatio in libro iosue.* Tandem finito pentateucho moysi velut...

Ared. *Incipit prefatio sancti hieronimi.* Tandem finito pentateucho moysi velut...

Je ne m'arrêterai pas ici sur l'extraordinaire variété de ces formules, mais seulement sur leur contenu. La différence capitale dans tous ces libellés du titre et du début de la Préface consiste dans la présence ou l'absence du mot *sic*. On trouve ce mot dans *Lugd Laud Car Leg Hist* et *Ose*, c'est-à-dire, en ce qui concerne les manuscrits que nous avons déjà examinés jusqu'ici, uniquement dans les espagnols. Considerons le cas de plus près.

Je ne pense pas que l'on puisse attribuer le mot *sic* à la rédaction de S. Jérôme et lire *Sic tandem finita pentateucho* : cette leçon ne serait pas digne du fin littérateur qu'était S. Jérôme et elle est d'ailleurs condamnée par l'accord de *Am* et de *Olob* : ce mot fait partie du titre et la leçon primitive de cette forme du titre a dû être bien proche de celle de *Lugd* qui nous donne *Praefatio sancti hieronimi de insequentibus libris sic*, ce qui veut dire sans doute que la préface manquait primitivement dans l'archétype de ces manuscrits et n'a été introduite qu'après coup.

Quoi qu'il en soit, le copiste de *Car* avait cette formule sous les yeux et il la reproduit, mais en attribuant le mot *sic* au début du texte, comme fait aussi le Ms. *Laud* dont nous nous occuperons plus loin.

Le copiste de *Leg* reproduit exactement la formule et il est suivi en partie par *Hist*.

Évidemment *Co* dérive lui aussi d'un type semblable, mais nous aurons occasion de constater plus tard qu'il traite assez librement ses textes extrabibliques : rappelons aussi la constatation que nous avons faite plus haut de certains cas où il s'isole des manuscrits espagnols pour aller avec les théodulfiens et les alcuiniens : cette double considération nous explique sa formule qui tient tout à la fois du type espagnol et de l'alcuinien et qui, dans l'ensemble, est absurde : *INCIPIT PREFATIO BEATI IHERONIMI IN LIBRIS IHESU NABE ET IUDICUM* (cfr. les Alcuiniens). *In sequentibus libris* (cfr. les Espagnols) *tandem fuit pentateucum moysi velut!*...

Que le mot *sic* enfin ait figuré aussi dans l'archétype de *Tol* c'est ce que prouve sa présence dans *Ose* qui, comme *Cac*, le rattache au texte même.

On voit que, dans l'ensemble, le cas de la Préface *Tandem finita pentateucho* confirme notre classification des manuscrits en général et des espagnols en particulier.

L'extrait des *Étymologies* de S. Isidore *Vetus Testamentum ideo dicitur*, qui figure dans *Co*, nous donne lui aussi quelque lumière sur la nature de ce manuscrit.

Cet extrait est emprunté aux deux premiers chapitres du livre VI des *Étymologies*, mais avec une grande liberté ; voici des passages correspondants des deux textes :

ISIDORE

Vetus Testamentum ideo dicitur quia veniente Novo cessavit, de quo Apostolus meminit dicens: Vetera transierunt et ecce facta sunt omnia nova.

Testamentum autem Novum ideo nuncupatur quia innovat. Non enim illud discunt nisi homines renovati ex vetustate per gratiam et pertinentes iam ad Testamentum Novum quod est regnum caelorum.

Liber duodecim prophetarum auctororum suorum nominibus praenotatur, qui propterea dicuntur minores quia sermones eorum breves sunt.

Praeter haec et alia volumina apocrypha nuncupantur

Ces passages suffisent à donner une idée des modifications apportées par le correcteur du *Complutensis* aux textes qu'il avait sous les yeux. Nous verrons tout à l'heure de quelle manière il abrège les *Capitula*.

Les séries de *Capitula* représentées dans nos manuscrits pour le Pentateuque sont au nombre de six. Nous en connaissons déjà trois : la première est la série GEN. *De die primo*, EXOD. *De infantibus Hebraeorum* etc..., que nous avons relevée dans les manuscrits alcuiniens; la seconde est la série GEN. *De lucis exordio*, EXOD. *De rege qui opprimebat*, qui nous a été donnée par les manuscrits italiens; et la troisième est la série GEN. *De creatione mundi*, EXOD. *Numerus eorum*, qui figure dans les Théodulfien. Des trois séries nouvelles que nous avons à faire connaître, la première se compose des pièces suivantes :

GEN.	Ubi adiuvenitur psalterium	<i>Divisionis:</i>	75
EXOD.	(Ubi) Jacob introivit in Aegyptum.		80
LEV.	Ubi aaron obtulit sacrificium.		33
NUM.	Numerus filiorum israel.		61
DEUT.	Ubi vetat dominus pugnare		143
IOS.	Ubi exploratores mittit iosue		20
IUD.	Ubi angelus ad plebem loquitur.		32

la seconde donne celles-ci :

GEN.	<i>vacat</i>	
EXOD.	Ingressio iacob in Aegyptum	81
LEV.	<i>vacat</i>	
NUM.	<i>vacat</i>	
DEUT.	<i>vacat</i>	

COMPLUT.

Vetus Testamentum ideo dicitur quia veniente Novo cessabit, unde Apostolus dicit: Vetera transierunt et ecce facta sunt nova.

Testamentum autem Novum ideo nuncupatur quia innovat *mentes hominum*. Non enim illum discunt nisi homines renovati *in vitam per baptismi sacramentum*

Duodecim prophetae *minores suorum voluminum auditores* (editores? auctores?) *et scriptores esse monstrantur* qui ideo minores dicuntur quia breves sunt eorum sermones

Praeter haec *cum omnia* volumina apocrypha nuncupantur



45. L'une des peintures espagnoles
du Ms. E. R. 8 de la Bibl. Nat. de Madrid (fol. 324)
dont il sera question plus loin p. 383.

Ios.	De duobus exploratoribus	<i>Divisions:</i>	18
IUD.	Ubi loquitur angelus ad plebem		30

la troisième enfin, qui n'est peut-être pas homogène, est représentée par les morceaux suivants :

GEN.	<i>vacat.</i>	
EXOD.	<i>vacat.</i>	
LEV.	De hostiis bobum vel obium	30
NUM.	Descriptio populi a XX annis	28
DEUT.	Explanatio legis a moyse	25
Ios.	<i>vacat.</i>	
IUD.	<i>vacat.</i>	

Le *Carvensis* ne porte pas de sommaires en tête des livres de l'Octateuque, et son texte a été copié sans aucune division ; mais une main contemporaine a ajouté dans les marges et entre les colonnes du texte des séries progressives de chiffres qui correspondent à la division des sommaires GEN. *De lucis exordio*, EXOD. *De rege qui opprimebat etc.* On peut observer qu'en maint endroit cette division ne répond même pas à une majuscule du texte.

Avec le *Legionensis* nous retrouvons la série déjà connue GEN. *De die primo*, EXOD. *De infantibus Hebraeorum etc.*, que nous avons rencontrée dans les Aleuiniens. C'est une question pleine d'intérêt que celle de la dépendance possible du *Legionensis* par rapport à la recension aleuinienne ; la date du manuscrit la rendrait vraisemblable, la présence des mêmes sommaires semblerait en donner une preuve, mais cette preuve ne résiste pas à l'examen. On se souvient que nous avons fait observer plus haut la dépendance des *Capitula* aleuiniens vis-à-vis de l'ancienne version latine : c'est à cette dernière que nous recourrons encore dans le cas présent.

Le chapitre VI de la Genèse, v. 2, porte dans la Vulgate : *Videntes filii Dei filias hominum quod essent pulchrae acceperunt sibi uxores ex omnibus quis elegerant* ; l'ancienne version attestée par S. Cyprien, S. Ambroise, S. Augustin, donnait : *Videntes autem angeli Dei filias hominum etc.* Le sommaire XVIII de la série *De die primo* donne les deux leçons distribuées de la manière suivante dans nos manuscrits :

Acceperunt sibi uxores
 — angeli (*Leg. Hist. Madr.*)
 — filii Dei (*Zur. Paul.*)
 et iratus est Deus.

Le sommaire CXXXIV de l'Exode :

Initia iubet offerri Domino quaecumque disposuissent in corde suo ad opus tabernaculi et altaris
 et stolarem sacerdotalem (*Hist.*)
 et stolam rem sacerdotalem (*Leg. Madr. Vall.*)
 et stolam rerum sacerdotalem (*Zur. Paul.*)

Le sommaire CXXXVI de l'Exode se ressent de la grande confusion qui règne dans les manuscrits des Septante à l'endroit auquel il correspond, et la finale en est libellée ainsi qu'il suit dans nos manuscrits :

- a fera comestum non manducandum (*Leg.*) (*Hist.* manque)
 fera comestam non manducandum (*Mordr.*).
 feram comestam non manducandam (*Zur*)
 OMIS. (*Vall. Paul.*)

On voit que dans ces trois cas le *Legionensis* et son dérivé *Hist* se trouvent toujours du côté de la leçon la plus ancienne alors que le groupe alcuimien en tout ou en partie lui substitue une correction. Ce fait joint à l'absence de leçons alcuimiennes caractéristiques dans le *Legionensis* nous amène à conclure que celui-ci n'a pas subi l'influence de la recension alcuimienne et que c'est, au contraire, à quelque manuscrit du groupe espagnol que cette dernière a emprunté directement ou indirectement sa série de *Capitula*.

Il existe une relation entre les sommaires du *Complutensis*, du *Burgensis* et du *Turonensis*. Le Pentateuque de Tours est malheureusement incomplet du début et de la fin, aussi ne trouvons-nous chez lui de sommaires que pour l'Exode, les Nombres et le Deutéronome ; encore ceux-ci sont-ils mutilés. Je vais donner ici ces sommaires pour la partie correspondant aux sept premiers chapitres de l'Exode, en y joignant la collation du *Burgensis* et du *Complutensis* dont les sommaires sont de la même famille.

EXODE

Sommaires I-XIX, correspondant aux chapitres I-VII.

- Tur.* I. iacob introibit in aegyptum. LXXV.
 II. surgit rex alius in aegyptum.
 III. iubet rex aegypti obstetricibus ut si masculus nasceretur occideretur.
 IIII. moyses. missus est in tybin. ponitur ad ripam fluminis.
 V. moyses ducit uxorem sephoram ex quo (*corr. 2 m. qua*) nascuntur ei filii. id est. gersam. et elizer.
 VI. hic moritur rex aegypti.
 VII. hic moyses pascit oves iothor soceris sui.
 VIII. vocat dominus de rubo. moysen et dicit illi. solve calciamentum pedum.
 VIII. hic proicit uirgam et facta est serpens.
 X. mittit manum in sinum et protulit eam ut nibeni.

Burg. I. Ubi iacob ad ioseph introibit in egyptum (LXXV *om.*) | II. Ubi surget ... egypto | III. Ubi iubet ... egypti obstetricibus ... masculi nascerentur ex hebreis occiderentur | IIII. Ubi moyses ... et ponitur | V. Ubi moyses ... sephoram ex qua ... ei] *om.* ... gersan et heliezer | VI. Ubi moritur ... egypti | VII. Ubi moyses pascet ... ietro cognati sui | VIII. Ubi vocat ... moysen de rubo ... de pedibus tuis | VIII. Ubi proiecit | X. Ubi mittit.

Co. I. Ingressio iacob in egiptum. | II. Ubi surgit rex alius in egiptum. | III. De obstetricibus. | IIII. Ubi invenitur moyses in tybin. | V. Ubi ducit uxorem moyses. | VI. Ubi moritur rex egypti. | VII. Ubi moyses pascit oves. | VIII. Ubi deus de rubo ad moysen loquitur. | VIII. De virga in serpentem. | X. De manu moysi in sinum missam.

- Tur.* XI. hic sumit aquam de flumine et mittit in terram.
 XII. ubi moyses dicit gracili voce esse et tardi lingua.
 XIII. moritur rex aegypti.
 XIII. primum intrant. ad pharaonem moyses. et aaron.
 XV. ex quibus nascuntur. moyses. et aaron. et maria.
 XVI. aaron. dicit uxorem. elisabeth et peperit filios quattuor.
 XVII. moyses annorum. LXXX. et aaron octoginta tres cum loquuti sunt. ad pharaon.
 XVIII. de virga faciunt draconem.
 XVIII. percutit aaron virgam in aquas fluminis et fit sanguis

Burg. XI. Ubi summet . . . in terram et facta est aqua sanguinis | XII. Ubi dicit moyses esse . . . tardior linguae | XIII. Ubi moritur . . . egypti | XIII. Ubi primum | XV. . . . nascitur | XVI. Ubi aaron duxit . . . helisabeth | XVII. Ubi moyses annos . . . loquuntur ad pharaonem | XVIII. Ubi moyses de virga facit draconem | XVIII. Ubi percutit.

-
- Co.* XI. De aqua in sanguine. | XII. Ubi moyses dicit gracili voce sum. | XIII. Ubi moritur rex aegypti. | XIII. Ubi primum intrat moyses ad faraonem. | XV. De parentibus moysi et aaron. | XVI. De uxore aaron. | XVII. De annis moysi et aaron. | XVIII. De virga in draconem. | XVIII. De aqua in sanguine.

Point n'est besoin d'insister longuement sur le dépendance du texte du *Complutensis* et sur le caractère abrégé de sa rédaction: ce caractère est, en effet, évident et là encore ce manuscrit nous apparaît avec le particularisme qui le distingue. Il ne suit d'ailleurs la série du *Turonensis* et du *Buravensis* que pour l'Exode, Josué et les Juges et nous donne une autre rédaction pour le Lévitique (*De hostiis bobum*), les Nombres (*Descriptio populi*) et le Deutéronome (*Explicatio legis*).

Comme les *Capitula* du *Lequimensis*, ceux du *Turonensis* sont empruntés au texte de l'ancienne version latine et il est intéressant de constater là aussi des rapports très notables avec le Pentateuque de Lyon, rapports qui néanmoins ne sont qu'un indice et non une preuve péremptoire de dépendance, étant donné que nous ne possédons que si peu d'autres témoins. Voici donc les passages du Pentateuque de Lyon qui peuvent être rapprochés de nos *Capitula* :

- II (Exon I, 8) Surrexit deinde rex ilius super Aegyptum...
 III. (I, 16) Et dixit rex Aegypti obstetricibus... si quidem masculus occidite eum...
 IV. (II, 3) sumpsit illi mater sua thybia... et posuit ad ripam fluminis.
 VII (III, 1) Moyses autem pascebat oves Iothar saceri sui...
 VIII (III, 4) cecavit eum Dominus de rubo... et dixit illi Dominus solve calciamen-
 tum de pedibus tuis (cfr. *Burg*).
 IX (IV, 3) Et proiecit eam in terram et factus est serpens.
 X (IV, 6) Et intulit manum suam in sium suo et protulit eam et facta est manus eius tanquam vir.
 XII (IV, 19) grachi enim voce et tardiore lingua sum ego. (cfr. *Burg*).

Je me borne à ces rapprochements: on a pu noter les deux cas où *Burg* est plus proche du Pentateuque de Lyon que *Tur* lui-même.

De cette série de constatations il ressort que les Sommaires, dans les manuscrits espagnols, se distribuent d'abord selon deux courants principaux: l'un, tiré de l'ancienne version latine, se manifeste dans *Leg et Hist*; l'autre, emprunté à la Vulgate, laisse des traces à des degrés divers dans *Car Co Tol Osc Matrit*. À côté de ces deux courants principaux et de physionomie régulière, nous voyons s'en dessiner un autre, de forme plus capricieuse: il prend sa source dans l'ancienne version et passe par la tête du groupe, *Tur*; puis se retrouve sous des formes différentes dans *Co* ⁽¹⁾ et *Burg*, deux manuscrits qui, au cours de ce chapitre, nous sont à plusieurs reprises apparus comme moins purs et plus composites que les autres.

Dans l'ensemble, les résultats acquis jusqu'ici peuvent se résumer ainsi: en tête du groupe un manuscrit ancien, *Tur*, dont *Car* est le plus proche voisin. Dans le corps même du groupe, deux familles nettement accusées: d'une part *Leg Hist* et d'autre part *Tol Osc Matrit (Burg)*; enfin, entre la tête et le groupe secondaire du *Toletanus*, un manuscrit de nature plus compliquée, le *Complutensis*, plus difficile à classer exactement, mais qui, cependant, représente sûrement une étape postérieure à *Car* et antérieure à *Tol*. Nous allons essayer maintenant de rapprocher ces résultats de ceux que nous avons obtenus au chapitre précédent pour les deux groupes alcuinien et théodulfien.

VII. LE GROUPE ESPAGNOL DANS SES RAPPORTS AVEC LES GROUPE ALCUINIEN ET THÉODULFIEN.

Si nous rapprochons les leçons que nous donnent nos manuscrits espagnols dans leur partie extrême, c'est-à-dire dans le groupe *Toletanus* et ses dérivés, des leçons précédemment relevées dans les représentants des familles alcuinienne et théodulfienne, nous pourrions faire trois constatations de la plus haute importance:

1) Le groupe espagnol forme un nouveau rameau de la tradition de la Vulgate.

2) Ce rameau est indépendant des deux groupes alcuinien et théodulfien.

3) Ces trois groupes réunis, c'est-à-dire *Alcuin*, *Theod* et *Tolet*, expliquent toutes nos variantes caractéristiques et par suite nous n'avons pas à rechercher d'autre rameau principal de la tradition manuscrite de notre texte.

Rien n'est plus facile à établir. Voici la liste de nos 91 séries de variantes caractéristiques: j'indique à la suite de chacune des formes, non plus les manuscrits séparés, mais les groupes extrêmes auxquelles elles répondent: *Alcuin*,

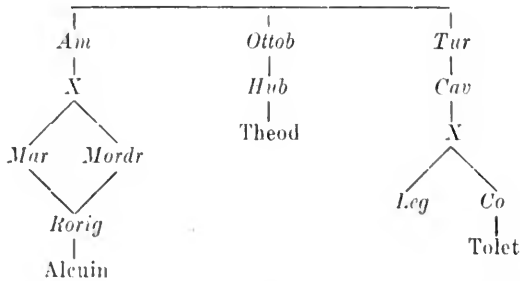
(1) Le manuscrit *Co* comme nous l'avons dit ne dépend de cette série que pour l'Exode: les sommaires qu'il donne pour le Lévitique, les Nombres et le Deutéronème paraissent empruntés eux aussi à l'ancienne version latine.

Theod, Tolet : on verra, et c'est là le point essentiel, que très rarement ils sont réunis tous les trois sur une même variante :

1. *elevasset Alcuin Theod* ; *levasset Tolet*.
2. *prope Tolet* ; *propter Alcuin Theod*.
3. *tabernaculi Alcuin Tolet* ; *tabernaculi sui Theod*.
4. *lavate pedes vestros Tolet* ; *laventur pedes vestri Alcuin Theod*.
5. *ponamque Theod* ; *ponam Alcuin Tolet*.
6. *confortate Alcuin Theod Tolet* ; *confortetur* (forme des groupes italien et de l'Université dont nous constaterons plus loin le caractère secondaire).
7. *tulit quoque Alcuin Tolet* ; *tulitque Theod*.
8. *autem Alcuin Theod* ; *enim Tolet*.
9. *surrexissent Alcuin Theod Tolet* ; *exissent* (forme isolée dans le groupe espagnol supérieur Cav Co Lcg et Cassiniens).
10. *oculos Alcuin* ; *oculos suos Theod Tolet*.
11. *in illo Tolet* ; *in eo Alcuin Theod*.
12. *dixit itaque Theod Tolet* ; *dixitque Alcuin*.
13. *gomorrae Alcuin Tolet* ; *gomorraeorum Theod*.
14. *in eo Alcuin Theod* ; *in ea Tolet*.
15. *si invenero ibi triginta Alcuin Theod* ; *si invenero triginta Tolet*.
16. *et dixit Theod* ; *dixit Alcuin Tolet*.
17. *et exposuit Alcuin* ; *et posuit Theod Tolet*.
18. *famulabus Alcuin* ; *famulis* (Alcuin, anciens) *Theod Tolet*.
19. *ut vadam Alcuin Theod Tolet* ; *vadam* (Italiens Cassiniens).
20. *respondit vade Alcuin Tolet* ; *respondit ei vade Theod*.
21. *quis te constituit Theod* ; *quis constituit te Alcuin Tolet*.
22. *principem et iudicem Alcuin* ; *principem aut iudicem Theod Tolet*.
23. *occidere me tu vis Theod Tolet* ; *occidere tu me vis Alcuin*.
24. *ad hauriendam aquam Alcuin Theod* ; *ad hauriendas aquas Tolet*.
25. *greges Alcuin Theod Tolet* ; *gregem* (Italiens).
26. *peperit ei Alcuin Theod* ; *peperit Tolet*.
27. *vero* (Italiens, Université) ; *vero om.* *Alcuin Theod Tolet*.
28. *ad deum Alcuin Theod* ; *ad dominum Tolet*.
29. *ab operibus Alcuin* ; *pro operibus Theod Tolet*.
30. *recordatus est Alcuin Theod* ; *recoordatus Tolet*.
31. *et respexit Alcuin Theod* ; *respexit Tolet*.
32. *dominus Alcuin Theod* ; *dominus om.* *Tolet*.
33. *et cognovit Tolet* ; *et liberavit Alcuin Theod*.
34. *distillare Alcuin Tolet* ; *destillare Theod*.
35. *in holocaustum Alcuin* ; *holocaustum Theod Tolet*.
36. *columbarum* (groupe espagnol supérieur Tur Cav Cassiniens) ; *columbae Alcuin Theod Tolet*.
37. *offeret Alcuin Tolet* ; *offerat Theod*.
38. *similae Alcuin* ; *similam Theod Tolet*.
39. *ex eo Alcuin Tolet* ; *ex toto Theod Tolet*.
40. *locutusque est Theod* ; *locutus est Alcuin Tolet*.
41. *in dominum Alcuin Theod* ; *in deum Tolet*.
42. *inebriare Alcuin Theod* ; *inebriari Tolet*.
43. *per caput Theod Tolet* ; *super caput Alcuin*.

44. **in eadem die** *Tolet*; **et in eadem die** *Alcuin Theod.*
 45. **conspersi siut** *Alcuin Theod*; **conspersi sunt** *Tolet.*
 46. **azymum** *Alcuin Tolet*; **azymorum** *Theod.*
 47. **locutusque est** (*Cassiniens. Université*); **locutus est** *Alcuin Theod Tolet.*
 48. **dicetis eis** *Alcuin Theod*; **dicetis** *Tolet.*
 49. **emetis** *Alcuin Theod Tolet*; **emitis** (*Ottob Gall Mettern Cav*)
 50. **comedetis** *Alcuin Theod Tolet*; **comeditis** (*Ottob Gall Mettern*).
 51. **bibetis** *Alcuin Theod Tolet*; **bibitis** (*Ottob Gall Mettern*).
 52. **habitabant** *Alcuin*; **habitant** *Theod Tolet.*
 53. **in vicina** *Alcuin (Theod)*; **in vicinia** (*Tolet*).
 54. **de terra** *Alcuin Theod*; **terram** *Tolet.*
 55. **habitabant** *Alcuin Theod Tolet*; **habitant** (*Italiens Université*).
 56. **expulerunt** *Theod Tolet*; **expulerunt eos** *Alcuin.*
 57. **explorarent** *Theod Tolet*; **explorent** *Alcuin.*
 58. **comprehenditis** *Alcuin Theod Tolet*; **comprehenditis**; **comprehendistis**; **comprehendite**; **aprehenditis** (*manuscris divers*).
 59. **tribus diebus** (*Am Co Mordr Hisp*); **diebus tribus** *Alcuin Theod Tolet.*
 60. **quo** *Theod Tolet*; **quod** *Alcuin.*
 61. **demisistis** *Theod*; **dimisistis** *Alcuin Tolet.*
 62. **dimittensque** (*Alcuin*) *Tolet*; **demittensque** (*Alcuin*) *Theod.*
 63. **ingressis** *Theod Tolet*; **regressis** *Alcuin.*
 64. **eduxerat** *Alcuin Theod Tolet*; **eduxit** (*Am Ottob*).
 65. **habitabant** *Alcuin Tolet*; **habitant** (*Theod*).
 66. **deosque** *Alcuin Theod Tolet*; **deos quoque**; **deos** (*manuscris divers*).
 67. **iratusque** *Alcuin Theod Tolet*; **iratusque est** (*Theod Osc*); **iratus** (*Tol*).
 68. **tradidit** *Alcuin Theod Tolet*; **et tradidit** (*Theo Ital*); **tradiditque** (*Am*).
 69. **in manus** *Tolet*; **in manibus** *Alcuin Theod.*
 70. **super eos erat** (*Italiens Université*); **erat super eos** *Alcuin Theod Tolet.*
 71. **patres eorum** *Alcuin Theod Tolet*; **patres sui** (*Am Ottob Cassiniens*).
 72. **experiar** *Theod*; **experiantur** *Alcuin Tolet.*
 73. **et ambulent** *Theod Tolet*; **ut ambulent** *Alcuin.*
 74. **nationes has** (*Italiens*); **has nationes** *Alcuin Theod Tolet.*
 75. **in manus** *Theod*; **in manibus** *Alcuin Tolet.*
 76. **vir** *Theod Tolet*; **vir** *Alcuin.*
 77. **elementis in me** *Alcuin Theod*; **elementissimi** *Tolet.*
 78. **patrisfamilias** *Alcuin Theod Tolet*; **patrisfamiliam**; **patrisfamiliae**; **paterfamilias** (*divers manuscris*).
 79. **nomine** *Alcuin*; **nomine om.** *Theod. Tolet.*
 80. **vade** *Alcuin Theod*; **vadas** *Tolet.*
 81. **nuntiata sunt mihi omnia** *Theod*; **nunt. mihi sunt om.** *Alcuin Tolet.*
 82. **reliqueris** *Alcuin*; **dereliqueris** (*Tolet*); **derelinqueris** (*Theod*).
 83. **antea** *Alcuin*; **ante** *Theod Tolet.*
 84. **recipias** *Alcuin Theod*; **accipias** *Tolet*; **recipies**; **invenias** (*manuscris divers*).
 85. **apud oculos tuos** *Alcuin Theod*; **ante oculos tuos** *Tolet*; **coram oculis tuis** (*Université*).
 86. **corripiat** *Alcuin Theod (Tolet)*; **prohibeat** (*Tolet*).
 87. **socrus sua** *Tolet*; **socrus** *Alcuin Theod.*
 88. **fuisset** (*Am Sessor Farf 9*); **esset** *Alcuin Theod Tolet.*
 89. **ait propinquus noster est** *Tolet*; **propinquus ait noster est** *Alcuin Theod*; **prop. inquit n. est**; **prop. noster est** (*divers manuscris*).
 90. **itaque** *Alcuin Theod*; **igitur** *Tolet.*
 91. **donec** *Theod*; **donec et** *Alcuin Tolet.*

Cette longue série de constatations établit de la manière la plus solide notre thèse : la tradition manuscrite de la vulgate se manifeste dans trois rameaux et il n'y a pas à en chercher d'autres tant soit peu importants. Si en effet il existait un quatrième rameau partant du tronc principal, nous aurions souvent accord de *Alcuin Theod Tolet* sur une forme et une série bien déterminée de manuscrits donnant une autre forme : or ce cas ne se présente pas : lorsque les trois familles, dont les points extrêmes sont les Alcuiniens, les Théodulfiens et les dérivés du *Toletanus*, sont d'accord sur une leçon, ils n'ont en face d'eux, sur l'autre leçon, que des groupements secondaires tels que les Italiens, les Cassiniens, les textes de l'Université, ou bien des manuscrits sans lien spécial. Il suit de là aussi que notre classification, dans son ensemble, est exacte, puisqu'elle répond aux faits. Nous pouvons la représenter par le schéma suivant :



Nous n'avons examiné ici que la partie inférieure de cette généalogie : je remets à plus tard l'étude de sa partie supérieure : les manuscrits, que notre classement a placés en tête des trois groupes, appartiennent-ils eux-mêmes à une même famille ? et s'ils représentent des familles différentes, se comportent-ils comme des dérivés d'un archétype unique ? Cette étude sera mieux à sa place à la fin de l'étude générale de tous nos manuscrits et lorsque nous serons sûrs de la forme définitive de notre schéma.

CHAPITRE SEPTIÈME

LE GROUPE CASSINIEN

On a vu plus haut comment nous avons été amenés à comprendre dans cette étude un nombre assez considérable de manuscrits cassiniens. Il s'agissait d'abord de rechercher si, dans les manuscrits actuellement conservés dans la Bibliothèque de la célèbre Abbaye, il n'existait pas de traces des exemplaires qui ont servi, au xvii^e siècle, au grand travail de collation exécuté en vue de l'édition officielle de la Vulgate. Je me suis expliqué sur ce point : mais l'intérêt des manuscrits cassiniens n'est pas épuisé par cette recherche : ils forment, en effet, une famille de physionomie très accusée, et nous allons voir qu'ils se rattachent au groupe espagnol. Tous se ressemblent : je me contente d'en décrire sommairement deux :

I. — DESCRIPTION DES MANUSCRITS.

Le manuscrit 531 A de l'Abbaye du Mont-Cassin est un volume de 199 feuillets ou 398 pages (36 × 27) écrites à deux colonnes de 31 lignes, en caractères cassiniens ou bénéventins, du x^e siècle. C'est un Octateuque auquel la fin manque et dont le texte s'arrête à JUD. XXI, 13 : *miseruntque nudos ad filios Benjamin qui tran...* Il y a des initiales ornées en tête de chaque livre, mais ces miniatures, comme d'ailleurs l'ensemble du manuscrit, sont exécutées avec quelque négligence. On remarque à la page 386 un espace blanc de 9 lignes entre les mots *discurrerent* et *Quae statim perrexerunt* du chapitre XV, verset 5, du livre des Juges. Ce manuscrit a été collationné par Dom Maur Inguanez et Dom Pierre Blanchard.

Le manuscrit 520 B de l'Abbaye du Mont-Cassin est un volume de 334 feuillets non numérotés (47 × 27), écrits à deux colonnes de 33 lignes, en caractères cassiniens, au xi^e siècle. C'est un Octateuque de l'époque de l'abbé Didier, exécuté avec beaucoup de soin et orné de grandes initiales peintes et dorées. L'espace vide, dans le chapitre XV des Juges, existe dans ce manuscrit comme dans le n. 531, mais il a été rempli par un dessin au trait représentant Samson au moment

où il lâche ses renards. Le texte du manuscrit 520 a été collationné par Dom André Cabassut.

Les autres manuscrits cassiniens employés pour nos chapitres choisis sont :

Le Ms. 759 A, du x^e siècle : Octateuque.

Le Ms. 760 A, du x^e siècle : Octateuque, à la fin duquel on lit :

Rogo vos omnes christicole qui in hunc librum legite. Orate pro HOS indignus sacerdos ad Dominum. Ut meis vestrisque peccaminibus indulgeat ipse. Qui vivit et regnat per saecula aeneta. Amen.

Le Ms. 527 AA, du xi^e siècle, première partie d'un Ancien Testament.

Le Ms. 534 BB, du xi^e siècle, partie du Pentateuque.

Le Ms. 565 AA, du xii^e siècle, Octateuque.

Le Ms. 583 A, du xi^e siècle, Octateuque commençant à GEN. xxii, 14.

Le Ms. 35 BB, du x^e siècle, Bible en caractères non cassiniens, mais certainement écrite au Mont-Cassin comme en témoignent les particularités de son texte.

J'ai collationné les chapitres choisis de ces manuscrits avec l'aide de Son Em. le cardinal Gasquet, du Rme P. abbé Dom Amelli et de Dom Maur Inguanez.

II. — CLASSEMENT DES MANUSCRITS.

Nombreuses sont les variantes à témoins rares sur lesquelles s'accordent les *Casinienses* : je me contente d'en donner ici quelques-unes :

- EXOD. II, 3 **carepto** 531 759¹ 760 Hisp. 534 565 583 35
 5 **et ecce** 759 520² 527 35.
 quem 531 760 565 583.
 16 **adaquari** 531 759¹ 565 583.
 17 **supervenerunt + autem** 759² 520 35.
 18 **rachuel** 759 760 583 ; **rachuel** 531 565.
 19 **aqua** 531 760 583.
 LEV. V, 4 **iuramentum** Cav 759¹ 760 565 583¹ 7634¹.
 NUM. VI, 10 **et duos** 531 759 760 565 583.
 20 **et levabit** 531¹ 759¹ 760 520 565 583.
 in conspectum Cav 759 565 583.
 DEUT. II, 9 **in om.** 531¹ 759 760 520 565 583.
 13 **ergo] autem** Am Laud 531 759 760 520 565 583.
 20 **terram** 531 759 760 520 565 583.
 23 **quoque] autem** 759 565 583.
 IOS. II, 1 **Ite considerate (om. et)** 531 759 760 Osc Mazarin 520 565 583.
 2 **misit (om. que)** 531 759¹ 760 Hisp 565 583.
 8 **obdormierat** 531 759 760 565 583.
 18 **iratreque** 531 759 760 565 583.
 29 **sermone** 531 565 583.

Les rapports de ces manuscrits entre eux sont faciles à établir. Si nous examinons d'abord ceux d'entre eux qui ont été collationnés pour la Genèse, l'Exode et le Lévitique, c'est-à-dire les n.^{os} 531, 759, 760, 565, 520 et 35, les rapports s'établiront ainsi qu'il suit :



46. Le Ms. 531 du Mont-Cassin.

Fig. 254. Passage reproduit : Début du Deutéronome.

- Tous d'accord : 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 9, 10, 11, 12, 14, 15, 16, 19, 20, 22, 24, 25,
 28, 29, 33, 34, 36, 37, 38, 40 = 27 fois.
 N. 520 et 35 isolés : 13, 26, 27, 30, 31, 32, 35, 39 = 8 fois.
 N. 35 isolé. 8, 17, 18, 21, 23 = 5 fois.

Le Ms. 35 étant le plus récent, il est naturel qu'il soit celui qui s'écarte le plus souvent du groupe : il en diffère 13 fois, et, comme 8 de ces fois il s'accorde avec le Ms. 520, il suit de là que ce dernier est intermédiaire entre lui et l'ensemble du groupe.

Les trois manuscrits 527, 534, et 583, qui ne sont pas représentés soit pour la Genèse soit pour le Lévitique, sont eux aussi faciles à classer. Le Ms. 527 (*Gen. Exod.*) concorde le plus souvent avec le premier groupe : cependant il s'accorde aussi une fois avec 520 et 35 (var. 27) et une fois avec 35 (var. 8). Le Ms. 534 (*Gen.*

Le rapport est donc :

Tur — Cuv — 531



47. Le Ms. 520 du Mont-Cassin.

Fol. 259r. Passage reproduit: Préface de S. Jérôme au livre de Josué

Si maintenant nous comparons successivement *Cuv* 531 à *Co* et à *Leg* qui sont les deux manuscrits concordant le plus souvent avec 531, le résultat de la comparaison sera le suivant :

531 < *Cuv* *Co* = 8, 10, 28, 41, 55, 65, 69, 72, 74 = 9

531 > *Cuv* < *Co* = 4, 14, 15, 30, 34, 45, 49, 54, 60, 71 = 19.

531 *Cuv* > *Co* = 17, 19, 36, 53, 57, 59, 68 = 7.

$$531 < Car \quad Leg = 4, 8, 10, 41, 46, 48, 60, 65, 66, 71, 72, 74 = 12.$$

$$531 > Car > Leg = 14, 15, 28, 30, 35, 44, 45, 47, 49, 54 = 10.$$

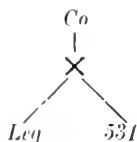
$$531 \quad Car > Leg = 26, 36, 37, 40, 42, 53 = 6.$$

$$531 < Co \quad Leg = 8, 10, 36, 41, 53, 65, 72, 74 = 8.$$

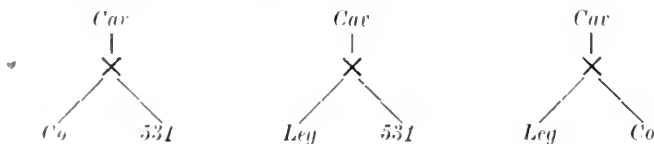
$$531 > Co < Leg = 17, 19, 28, 57, 59, 68 = 6.$$

$$531 \quad Co < Leg = 4, 26, 34, 37, 40, 58, 60, 71 = 8.$$

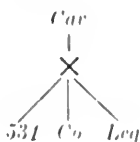
Si nous rapprochons ces résultats de celui que nous avons obtenu précédemment pour la comparaison *Car Co Leg*, nous constatons que nos trois manuscrits *Co Leg 531* sont entre eux dans le rapport



et que vis-à-vis de *Car* leur situation est identique :



Cela semble vouloir dire qu'il a existé, entre le type représenté par *Car* et nos trois manuscrits *531 Co* et *Leg*, quelque intermédiaire dont ils dériveraient séparément, et la figure d'ensemble peut prendre la forme que voici :



Cherchons à nous rendre compte de la valeur de cette construction.

Si la figure répond à la réalité, nous devons, le plus souvent, constater que l'accord entre deux des trois termes inférieurs comparés, c'est-à-dire *531 Co*, ou *531 Leg*, ou *Co Leg*, nous donne la leçon de *Car*. Or, c'est précisément ce qui arrive. Reprenons, en effet, la comparaison entre *531 Co* et *Leg* et imprimons en caractères gras les chiffres des variantes qui concordent pour deux des manuscrits comparés et pour *Car* :

$$531 < Co \quad Leg = 8, 10, 36, 41, 53, 65, 72, 74 = 8.$$

$$531 > Co < Leg = 17, 19, 28, 57, 59, 68 = 6.$$

$$531 \quad Co > Leg = 4, 26, 34, 37, 40, 58, 60, 71 = 8.$$

Le résultat est encourageant, surtout pour les deux premiers termes où nous trouvons la concordance avec *Cav* dans 11 cas sur 14; et notons que deux des variantes qui font difficulté (53 *vicinia* pour *vicina* et 28 ad **Dominum** pour ad **Deum**) n'offrent que des différences très menues et à peine caractéristiques. Quant au troisième terme, il présente moins de concordances; mais deux des variantes, 34 et 58, doivent être mises hors de cause parce que, lorsque l'on fait intervenir *Cav*, les leçons vont de trois cotés: restent donc les trois cas (4 **laventur pedes vestri**; 60 **quod**; 71 **patres sui**) dans lesquels *Co* et 531 s'isolent des autres témoins espagnols. Il faut conclure de là qu'ils ont des rapports un peu plus étroits comme l'indique aussi la liste de concordances donnée plus haut, et supposer un intermédiaire de plus dont ils dépendraient tous les deux. Quoi qu'il en soit, un point est hors de doute, c'est l'appartenance de nos *Casinenses* au groupe espagnol. Je vais en donner une autre preuve.

Les manuscrits les plus proches de 531 après les espagnols sont *Am* et *Mar*, les deux têtes du groupe d'où sont sortis les alcuiniens. Examinons leurs rapports à trois à trois :

$$531 < Am \quad Mar = 4, 8, 9, 19, 34, 36, 37, 39, 46, 42, 44, 47, 48, 52, 54, 60, 74 = 17.$$

$$531 > Am < Mar = 10, 21, 43, 57, 59, 61, 70, 72 = 8.$$

$$531 \quad Am > Mar = 2, 11, 13, 22, 23, 27, 29, 32, 33, 35, 56, 66 = 12.$$

Comme on le voit, les chiffres totaux sont très élevés et c'est le signe d'une comparaison entre manuscrits éloignés. Il y a cependant une indication à tirer de ce tableau. Nous y voyons que 531 et *Am* sont d'accord 12 fois contre *Mar*. S'il est vrai que 531 appartient au groupe espagnol, il devra nécessairement passer par *Cav* pour être d'accord avec *Am*: nous devons donc avoir ces 12 fois 531 *Am* = *Cav*. Or voici les chiffres obtenus après la comparaison avec *Cav*:

$$531 \quad Am \quad Cav > Mar = 2, 11, 13, 22, 23, 27, 29, 32, 35.$$

Il ne manque ici que les variantes 35, 56 et 66, mais le N. 56 doit être écarté entièrement car *Cav* fait défaut pour cette variante; le N. 66 est peu probant parcequ'il contient trois formes **habitabant**, **habitat** et **habitant**; or la différence entre 531 *Am* et *Cav* ne porte que sur les deux premières formes et n'est par suite que secondaire. Il ne reste donc qu'une seule variante, le N. 35 **holocaustum** *CavMar*, in **holocaustum** *Am* 531, qui soit contraire à notre conclusion: nous pouvons par suite maintenir celle-ci et tenir pour prouvée l'appartenance des *Casinenses* au groupe espagnol. On aura noté que les constatations que nous venons de faire confirment les résultats précédemment acquis au sujet de ce groupe.

III. — CRITIQUE DES TEXTES EXTRABIBLIQUES.

La série de sommaires extrabibliques insérée dans les *Casinenses* est celle que nous avons précédemment rencontrée dans les Aleuiniens, puis dans *Leg* et *Hist* (GEN. *De die primo*; EXOD. *De infantibus Hebraeorum*). Or si nous comparons le texte de ces sommaires dans Aleuin, 531 et *Leg*, nous constatons que nos *Casinenses* se rapprochent non des Aleuiniens, mais bien du *Legionensis* et de ses formes plus voisines de l'ancienne version latine: c'est ainsi qu'au sommaire XVIII de la Genèse nous lisons *angeli* dans 531 comme dans *Leg*. Il y a une rature dans 531 au sommaire CXXXIV de Exode; mais au sommaire CXXXVI nous retrouvons la forme *a fera comestum non manducandum* conforme au *Legionensis*, et c'est dans tout l'ensemble de ces petites notes que nous constatons ces concordances: en voici des exemples pour les sommaires de la Genèse:

XIV. Cain occidit fratrem suum *Leg 531*; om. suum *Vall Paul*.

XXI. Memoratus est dominus Noe et qui cum illo erat *Leg 531*; et eorum qui cum illo erat *Vall Paul*.

XXII. Anno sexcentesimo primo vitae Noe *Leg 531*; sexcentesimo et uno Noe *Vall Paul*.

Il faut admettre que sur ce point encore les *Casinenses* dérivent du même centre que le *Legionensis*. L'étude des Sommaires ne fait donc que confirmer les résultats que nous avons obtenus précédemment au sujet de la dépendance du groupe cassinien vis-à-vis des manuscrits espagnols.

CHAPITRE HUITIÈME

LE GROUPE ITALIEN

Le P. Vercellone a, le premier, signalé l'existence de ce groupe et Samuel Berger, dans son *Histoire de la Vulgate* qui ne sera jamais assez louée, car elle représente une somme de recherches vraiment extraordinaire, lui a consacré trois pages qu'on me permettra de citer ici :

Nous avons lieu de penser écrit-il qu'il y a eu, entre la province ecclésiastique de Milan et la côte orientale de l'Espagne, quelque échange de textes bibliques. Des textes qui paraissent espagnols par leurs origines ont été en usage, non seulement dans la Septimanie, mais dans la vallée du Rhône jusqu'à Vienne, et cela jusqu'au x^e siècle : il est fort possible que ces textes aient, eux aussi franchi les Alpes et se soient mêlés à ceux qui, depuis les temps anciens, étaient en possession de l'autorité religieuse dans ce grand et riche pays. Par malheur nous avons conservé très peu de manuscrits anciens de la Vulgate provenant de la Gaule Cisalpine : peut-être et sans doute parce que l'*Italia* a été plus longtemps qu'ailleurs en faveur dans l'ancien diocèse d'Italie, dont elle porte encore le nom. Mais des manuscrits nombreux, dont aucun n'est antérieur au x^e siècle, attestent la tradition des églises d'Italie, et spécialement celles de la province de Milan. Le très grand format, l'écriture, l'ornementation spéciale de ces manuscrits, où les tons verts et jaunes dominent, suffiraient à les réunir en un groupe distinct, et leur texte présente des particularités qu'on peut dire nettement italiennes ou, mieux, milanaises (1). Ce sont, en effet, les leçons du texte même que pratiquait l'illustre légat de Milan, Pierre Damien ou *Damiani* (+ 1072). Le plus ancien de ces beaux manuscrits (F) a conservé le Psautier « romain », ce texte antique qui est presque identique au texte de l'*Italia*, et qui est resté en usage à Rome jusque sous Pie V, à Venise, dans la chapelle des Duges, jusqu'en 1808, et dans l'église de Milan jusqu'à ce jour (2). Le type de ces manuscrits milanais est, pour le savant Vercellone, un **manuscrit de Sainte-Marie « ad Martyres »**, c'est-à-dire du Panthéon, qui a été donné par le Cardinal Lambruschini aux Barnabites de Rome et que Vercellone désigne par la lettre F. Il est, d'après notre auteur, du x^e siècle.

(1) Vercellone, qui a, le premier, groupé ces manuscrits, donne comme caractéristiques de leur texte les leçons suivantes : EXOD. XXXIV. 28 : *Stetit ergo ibi cum Domino Moyses* (Pierre Damien, FVX de Vercellone, Venise 1, 1, Madr. A. 3, E. R. 8) — LEVIT. IV, 2 : *per ignorantiam de hostia* (Pierre Damien, FVX, Madr. E. R. 1, 8, Genève 1). — IB. XVIII, 17 : *sororis uxoris tue* (Pierre Damien, FVX, Madr. E. R. 1, Genève 1). — NUM. III, 45 à la fin : *in praeceptis meis ambulent* (Pierre Damien, FVX, Venise 1, 1, Madrid E. R. 1, Genève 1).

(2) [Le lecteur aura déjà rectifié l'inexactitude contenue dans ces lignes : le psautier « romain », de nos jours encore, est en usage, non seulement à Milan, mais aussi dans la Basilique de Saint-Pierre de Rome].

Il faut énumérer brièvement les principaux manuscrits italiens ou plus exactement, sans doute, milanais. J'ai déjà dit que tout leur extérieur, que les couleurs même dont ils sont décorés suffisent à les rendre reconnaissables au premier coup d'oeil.

Vercellone range à la suite du manuscrit F le **manuscrit 4216 du Vatican** (provenant du monastère d'Avellana), le **manuscrit** qu'il appelle V et qui appartenait également **aux Barnabites de Rome** (il n'est que du xiii^e siècle et c'est peut-être un texte mélangé) et un **manuscrit** donné en 1860 au Vatican, qu'il désigne par X, qui provient de **Todi**, et qui date du xi^e siècle. Nous pouvons encore énumérer, parmi les plus beaux types de cette école, les manuscrits suivants : je les date approximativement, car il faudrait une grande habitude de la paléographie locale pour apprécier exactement la date des manuscrits italiens, et peut-être sont-ils plus rapprochés les uns de autres qu'il ne semble.

Venise lat. I (x^e siècle), provenant de Bessarion.

Genève I (x-xi^e siècle), fameux manuscrit qui a été donné au chapitre de Saint-Pierre par l'évêque Frédéric (1031-1073).

Bibliothèque Nationale 50 et 104 (xi^e siècle). Ce manuscrit porte le nom d'un abbé de *S. Stephanus de Nemore*. Une note italienne, qui est, comme la première, du xiv^e siècle, donne à penser que ce monastère doit être cherché en Italie.

Vienne 1167 et 1168 (au plus tôt du xi^e siècle), provenant de Sainte-Justine de Padoue.

Bibliothèque Nationale de Madrid A. 3 et (si je ne me trompe) **A. 5** (commencement du xiii^e siècle environ).

A ces cinq manuscrits, évidemment italiens, il faut en joindre deux autres qui ont été copiés en Espagne, à une date postérieure. Le premier est orné de très belles et très grandes initiales en or et couleur, de style arabe ; dans le deuxième on a intercalé de superbes peintures de l'Histoire Sainte, qui semblent remonter au xi^e siècle et qui sont un fort beau spécimen de l'art espagnol de ce temps.

Madrid, Bibliothèque Nationale E. R. 1 (xiii^e siècle).

Même bibliothèque E. R. 8 (commencement du xiii^e siècle), provenant d'Avila.

Ces deux manuscrits, copiés sans nul doute sur des originaux italiens, peuvent montrer comment l'influence des textes de l'Italie s'est étendue au loin et comment le texte italien est, pour ainsi dire, revenu aux pays de son origine en attendant le moment où les textes français se sont imposés à l'Espagne aussi bien qu'à l'Italie et à tous les pays.

On peut dire des grands manuscrits italiens la même chose que des bibles copiées dans l'école de Tours : ils représentent une véritable édition, j'ai déjà montré, d'après Vercellone, que leur texte est celui qui était en usage au xi^e siècle dans l'église de Milan. Il n'est pas possible de ne pas remarquer la ressemblance que ce texte présente, dans les Prophètes, avec le texte de Théodulfe. Il en reproduit les leçons les plus remarquables et même la grossière interpolation qu'on y remarque dans Ezéchiel (xxi, 29). Néanmoins il n'est pas certain que le texte italien provienne de la Bible de Théodulfe : une des leçons citées ci-dessous n'est pas dans Théodulfe, mais dans la bible de Rosas, et la plus grande partie de la Bible, dans nos manuscrits, n'a rien à faire avec le texte qu'a fait copier l'évêque d'Orléans. Il est probable que le texte des Prophètes, dans la Bible italienne, a été copié sur le même modèle que la Bible de Théodulfe...

C'est de ces indications de Samuel Berger que nous partirons. J'ai utilisé deux des manuscrits signalés ici par lui : Madrid, Bibliothèque Nationale E. R. 8 (= *Hisp*) et le manuscrit de Sainte-Marie ad Martyres de Rome (= *Ital*) ; j'y ai joint cinq autres exemplaires : Vatican latin 10510 (= *Bov*) et 10511 (= *Bo-em*) ; Vatican Barberini 587 (= *Cucc*) ; Ambrosienne B. 47 (= *Ambros*) et Mont-Cassin 515 (= *515*).

I. — DÉLIMITATION DU GROUPE.

Nos variantes à témoins rares donnent sur l'ensemble de ce groupe les nombreuses indications suivantes:

- GENES. XVIII, 2, **oculos + suos** 515 Ital Caec Bovin Hisp.
 5, **transibitis + viam vestram** Hist 515 Ital Caec Bovin Hisp Ambros.
 13, **uxor tua sara** 515 Ital Bovin Hisp Ambros.
 15, **timore] terrore** Mordr Vall Zur 11514 Abi Caec Bovin Hisp Ambros.
 20, **dixitque + abraham** 515 Mazarin Ital Caec Bovin Hisp Ambros.
 26, **omnem locum** Ital Bovin Leg 7634¹.
 28, **quingenta quinque** Ital Hisp Ambros.
 29, **quadraginta + ait rursum** Ital Bovin Hisp Ambros Ly.
- EXOD. II, 2, **abscondit + eum** Caec Ambros.
 3, **phiscellam** Ital Bov Ambros Hisp.
 3, **et om.** Ital¹ Bovin Univ.
 5, **crepitudinem** Bov Hisp.
 9, **et ego tibi dabo** Matrit Ital Bov² Hisp Ared.
 23, **tempus** Sessor Caec Bovin Hisp.
- LEVIT. V, 2, **est om.** Ottob Bov¹ Hisp 11.
 4, **idipsum** Osc² Ital² Caec²
 7, **duas turtures** Ital Caec Bovin 35.
 8, **obrumpatur** Tur Ancien² Bern¹ Ital Caec Bov Bovin 10¹ 7559.
 9, **faciat** Paul Ital Caec Bov Bovin Hisp Leg 7634.
 11, **offeret om.** Ital¹ Caec¹.
 15, **offerat** Burg Mazarin Ital Caec.
- NUM. VI, 3, **potest om.** Ital¹ Bovin.
 8, **domino + quia in domibus suis sunt nazarei** Ital Caec Bov¹ Hisp.
 9, **et polluetur** Caec Bov.
 12, **fiant] sint** Ital Bovin Hisp.
 20, **et bibere potest** Bov Hisp.
- DEUT. II, 10, **etenim** Gall¹ Ital Caec¹ Bovin.
 22, **eis** Mazarin Ital Caec Bovin.
- JOS. II, 6, **lini stipulam** Caec¹ Bovin.
 13, **nostros] vestros** Sessor Ros¹ Ital Caec.
 22, **enim] eos** Ital Caec.
 22, **rep(p)erierunt** Co Ital Caec Bov¹ Bovin Univ.
- JUD. II 6, **in + tabernacula sua et in** Ital Bov¹ Bovin.
 10, **ad] a** Ital¹ Caec¹ 7634¹
 10, **noverunt** Matrit Caec Bov Bovin Hisp Univ 7634.
 14, **eum** Ital¹ Caec Bovin.
 17, **ingressi sunt** Hub Mazarin Ital Caec Bovin 7559.
 21, **iosuae** Burg Bern Ital Caec Bovin.
 23, **voluit** Ital Caec.

- RUTH. II. 1. *in agro* Hisp Ital.
 2. *fugiant* Ital Caec Bovin¹.
 7. *quae sequens* Ital Caec Bovin¹ Hisp.
 7. *domum quidem* Ital¹ Caec Bovin Hisp.
 13. *puellarum*] *ancillarum* Mazarin Ital Caec Hisp.
 23. *itaque est* Ital Caec Bovin.

Comme on le voit, le groupe est nettement attesté : il se compose des manuscrits *Ital Caec Bor Bovin Hisp 515* et *Ambros*.

II. — DESCRIPTION DES MANUSCRITS.

Le manuscrit de Sainte-Marie-ad-Martyres (= *Ital*, F du P. Vercellone) est un volume de 357 feuillets de très grand format in-folio, écrit à deux colonnes de 54 lignes, de cette écriture italienne et plus spécialement romaine, que nous retrouverons dans la plupart des autres manuscrits du groupe. C'est une Bible complète, ornée de nombreuses grandes initiales et de peintures qui sont de bons spécimens de l'art italien du XI-XII^e siècle. Je ne pense pas, en effet, que la date du X^e siècle adoptée par Vercellone puisse être maintenue. Ce manuscrit a appartenu au Moyen-Age à l'église de St^e.-Marie-des-Martyrs et il a été donné aux Barnabites de Rome par le Cardinal Lambruschini qui l'avait acquis de ses deniers ; il appartient actuellement à la Bibliothèque Vaticane. J'en ai pris une photographie complète en 1910 et le Pentateuque en a été collationné par D. Henri Bérard.

Le manuscrit Barberini lat. 587 de la Bibliothèque Vaticane (= *Caec*) est un volume de 394 feuillets (55 × 38) à deux colonnes de 55 lignes. C'est une bible complète. L'écriture en est de la même espèce que celle du manuscrit précédent. Baunister a cru que le scribe était un *Johannes presbyter* dont le nom se lit au fol. 301^r : *Johannes presbiter vivat in Xpo* et aussi au fol. 308^r, mais je croirais plutôt que ce *Johannes* est l'*archipresbyter* signalé au même fol. 308^r à la fin de la liste des reliques conservées dans les autels de la Basilique de Sainte-Cécile. Cette liste de reliques et une peinture de sainte Cécile qui figure au fol. 4^o prouvent que le manuscrit provient de la Basilique du Transtévère, et une note du fol. 307^r invite à fixer sa date à l'année 1097 ou à quelqu'une des années précédentes. Les grandes initiales ornées et les peintures de ce manuscrit sont elles aussi remarquables. Je n'ai collationné et exemplaire que pour les chapitres choisis.

Le manuscrit Vatican lat. 10510 de la Bibliothèque Vaticane (= *Bor*) est un volume de 376 feuillets (55 × 38) à deux colonnes de 64 lignes dans l'Ancien Testament et 57 lignes dans le Nouveau ; écriture italienne du XI^e siècle. C'est une Bible complète dont les marges contiennent comme celles du manuscrit suivant des notes historiques se rapportant pour la plupart à l'église cathédrale de Bovino. Ces notes ont été publiées avec une description.

des deux manuscrit par Mgr. Vattasso ⁽¹⁾. Les deux bibles de Bovino conservées jusqu'en 1900 dans les archives du Chapitre ont été offertes à cette époque par les chanoines au pape Léon XIII qui, en échange, les aida à restaurer leur



48. Le Ms. Vatican lat. 10404.

Fol. 1^r. Exemple du frontispice des bibles du groupe italien.

cathédrale. La Genèse et l'Exode de ce manuscrit ont été collationnées par D. Henri Cottineau.

Le manuscrit Vatican lat. 10511 de la Bibliothèque Vaticane (= *Bovino*) est un volume de 353 feuillets (55 × 38) à deux colonnes de 55 lignes,

(1) STUDI E TESTI, tom. II (1900).

complète dont le fonds est du xi^e-xii^e siècle. J'en ai collationné d'assez nombreux passages, dont nos huit chapitres de l'Octateuque.

Le manuscrit 515 de la Bibliothèque du Mont-Cassin (= 515) est une Bible du xii^e siècle, dont je n'ai collationné que quelques chapitres choisis.



50. Le Ms. Vatican lat. 4216.

Fol. 10v. Autre exemple d'F initiale plus ornée.

Le manuscrit B. 47 inf. de la Bibliothèque Ambrosienne (= *Ambros*) est un volume non folioté de très grand format écrit à deux colonnes de 65 lignes, au xii^e siècle, dans le style italien et avec les grandes initiales ornées caractéristique de tout le groupe que nous étudions. Ce manuscrit n'est que la première moitié d'une bible et contient les livres suivants : *Oct.*, *Rois.*, *Is.*, *Jér.*, *Bar.*, *Ezech.*, *Dan.* et *Petits Prophètes*. Dès le xii^e siècle une seconde main insérait

entre les grandes lettres espacées du titre de la Genèse une table de l'ordre des lectures bibliques selon l'usage milanais. D'après une note d'Oligiati ce manuscrit aurait probablement été légué par le Cardinal Piccolpasso au Chapitre de l'Église métropolitaine, à qui le Card. Frédéric Borromée l'acheta



51. Le MS. Vatican lat. 10511 (*Borin*).

Fol. 171r. Début de la prophétie de Michée.

Exemple du type simple des grandes initiales dans les manuscrits du groupe italien.

en 1605. La Genèse et l'Exode de cet exemplaire ont été collationnés par Dom Adrien Weld-Blundell.

Les deux derniers manuscrits que nous venons de passer en revue : 515 et *Ambros* n'ayant été collationnés que pour une partie restreinte du texte, je les laisserai provisoirement de côté et, dans les pages qui suivent, notre recherche portera uniquement sur le groupe *Ital-Caec-Bar-Borin* et *Hisp.*

III. — CLASSEMENT DES MANUSCRITS.

Dans les variantes à témoins rares que nous avons relevées plus haut nous pouvons voir déjà se dessiner des relations plus spéciales entre *Ital Caec* qui

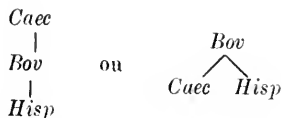


52. Le Ms. Vat. Barb. lat. 587 (*Caec*).

Fol. 182r. Debut de la prophétie de Jôhel. Initiale plus ornée.

La figure centrale du prophète a été peinte après coup par un autre artiste.

paraissent souvent seuls, et *Bov Hisp* qui sont dans le même cas: nous trouvons aussi plusieurs fois *Bov* et *Caec* formant groupe. Ces trois rapports sont un indice de la succession



pour ne citer que deux des constructions possibles.

Si nous passons à l'examen de nos variantes à témoins multiples, la première observation qui nous frappera sera celle du caractère particulariste de *Bov*. Ce manuscrit s'isole de tout le groupe douze fois (var. 21, 23, 24, 29, 38, 44, 47, 57, 63, 68, 81, 85). *Ital* ne s'isole que trois fois (var. 10, 19, 27); *Caec* également trois fois (var. 5, 18, 40); *Hisp* quatre fois (var. 1, 17, 25, 59); *Bovin*, enfin, ne s'isole jamais du groupe sinon dans deux cas où les manuscrits vont dans trois directions (var. 46 et 66). Nous allons passer en revue toutes les combinaisons par trois possibles avec notre groupe de cinq exemplaires; elles sont au nombre de dix et on les trouve en disposant les noms des manuscrits par lignes de trois, de la manière suivante :

Bov Ital Caec
 » » *Bovin*
 » » *Hisp*
Bov Caec Bovin
 » » *Hisp*
Bov Bovin Hisp
Ital Caec Bovin
 » » *Hisp*
Ital Bovin Hisp
Caec Bovin Hisp

Voici les résultats des comparaisons. J'y insère entre parenthèses les chiffres des variantes pour lesquelles le manuscrit qui va contre les deux autres est isolé de tout le groupe (1) :

I.

Bov < *Ital* *Caec* = (21), (23), (24), (29), 37, (38), 39, 43, (44), 45, (47), 56, (57), 58, (63), 66, (68), 70, 76, (81), 84, (85) = 22 = 10.
Bov > *Ital* < *Caec* = (19), (27) = 2 = 0.
Bov *Ital* > *Caec* = (18), (40), 52 = 3 = 1.

II.

Bov < *Ital* *Bovin* = (21), (23), (24), (29), (38), 43, (44), (47), 56, (57), 58, (63), (68), 76, (81), (85) = 15 = 3.
Bov > *Ital* < *Bovin* = (19), (27), 39, 45, 58, 70, 84 = 7 = 5.
Bov *Ital* > *Bovin* = 28, 64, 67, = 3.

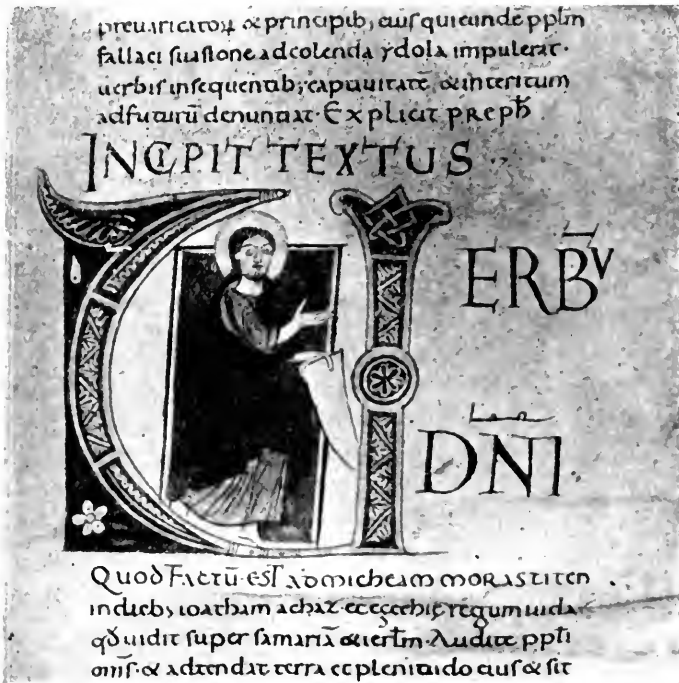
III.

Bov < *Ital* *Hisp* = (21), (23), (24), (38), (44), 46, (47), (57), 66, (68), (81), (85) = 12 = 2.
Bov > *Ital* < *Hisp* = (19), (27), 37, 39, 43, 45, 58, 76, 84 = 9 = 7.
Bov *Ital* > *Hisp* = (17), (25), 28, 52, (59), 64, 67 = 7 = 4.

(1) On notera que, dans les cas où le Ms. *Hisp* intervient, les chiffres sont modifiés parce que la collation de ce manuscrit présente des lacunes dans les Juges et Ruth. Ainsi, à la comparaison III, le Ms. *Bov*, pour les passages comparés, ne présente plus que 10 leçons isolées.

IV.

- Bov* < *Caec* *Bovin* = (21), (23), (24), (29), (38), 43, (44), (47), 56, (57), (63),
 (68), 76, (81), (85) = 15 = 3.
Bov > *Caec* < *Bovin* = (18), 39, (40), 45, 52, 58, 70, 84 = 8 = 6.
Bov *Caec* > *Bovin* = 28, 64, 67 = 3.



53. Le Ms. de Ste Marie-des-Martyrs (Ital).

Fol. 171r. Début de la prophétie de Michée.

Ici encore la figure centrale a été ajoutée après coup.

V.

- Bov* < *Caec* *Hisp* = (21), (23), (24), (29), (38), (44), (47), 52, (57), 66, (68),
 (81), (85) = 13 = 2.
Bov > *Caec* < *Hisp* = (18), 39, (40), 43, 45, 58, 76, 84 = 8 = 6.
Bov *Caec* > *Hisp* = (17), (25), 28, (59), 64, 67 = 6 = 3.

VI.

- Bov* < *Bovin* *Hisp* = (21), (23), (24), 28, (29), 37, (38), (44), (47), (57), 64,
 67, (68), (81), (85) = 15 = 4.
Bov > *Bovin* < *Hisp* = 43, 76, = 2.
Bov *Bovin* > *Hisp* = (17), (25), 52, (59) = 4 = 1.

VII.

- Ital* < *Caec* *Bovin* = (10), (19), (27) = 3 = 0.
Ital > *Caec* < *Bovin* = (5), (18), (40), 52 = 4 = 1.
Ital *Caec* > *Bovin* = 28, 37, 39, 45, 58, 64, 66, 67, 70, 84 = 10.

l'extrême voisinage des exemplaires de cette famille entre eux ne peut manquer d'amener plus d'une exception au schéma proposé, car beaucoup de ces Bibles proviennent du même milieu, peut-être du même atelier. Néanmoins les lignes générales de la filiation de ces manuscrits sont, je crois, bien établies et c'est du côté de *Bor* qu'il faut chercher la soudure de cette famille avec le reste de nos manuscrits.



54. Le Ms. de Ste Marie-des-Martyrs (*Ital*).

Fol. 167v. Peinture initiale et début de la prophétie de Daniel.

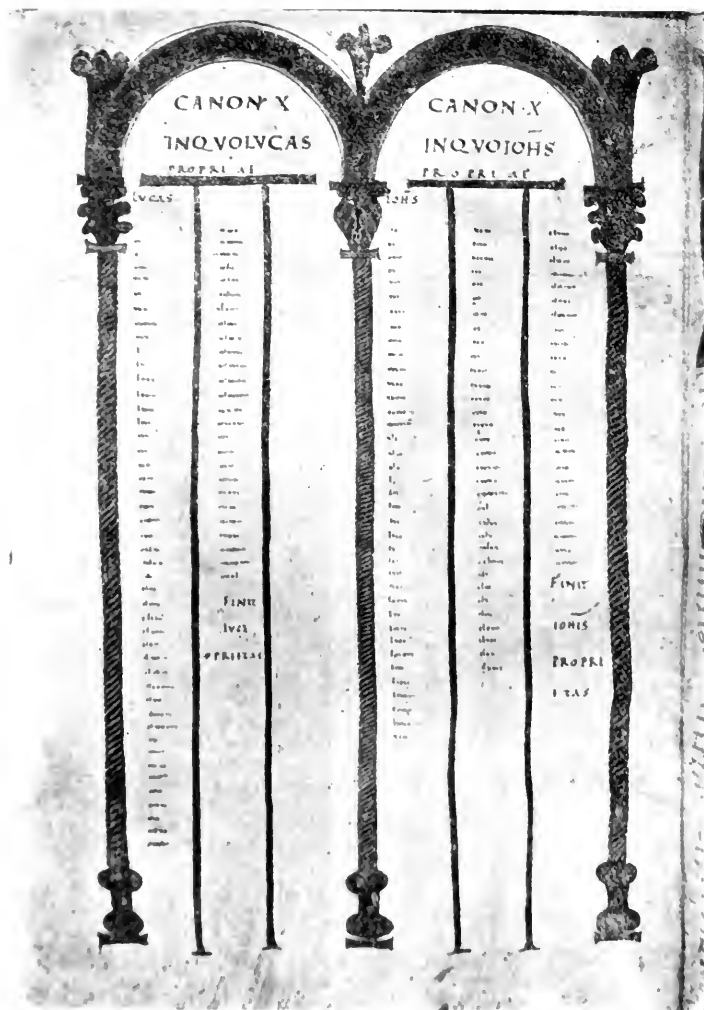
Second type d'initiales des manuscrits du groupe italien.

Nous allons donner ici le tableau des concordances de *Bor*. Les chiffres entre parenthèses sont les résultats des comparaisons rendues partielles par de l'état du manuscrit examiné où manquent des chapitres ou parties de chapitres.

Concordances de « Bor ».

<i>Am</i> 34	<i>Geo</i> (37)	<i>Leg</i> 40
<i>Tur</i> (9)	<i>Corb</i> 51	<i>Burg</i> 42
<i>Ottob</i> (18)	<i>Rich</i> 42	<i>Matrit</i> 37
<i>Cav</i> 33	<i>Vall</i> 55	<i>Ros</i> 50
<i>Tol</i> 30	<i>Zur</i> 54	<i>Mazarin</i> 45
<i>Co</i> (24)	<i>Hart</i> (40)	<i>Lemov</i> 52
<i>Mar</i> 45	<i>Sessor</i> 48	<i>Ital</i> 49
<i>Theo</i> 34	<i>Anicien</i> 48	<i>Bovin</i> 52
<i>Hub</i> 36	<i>Abi</i> (27)	<i>Farf</i> (30)
<i>Mordr</i> 45	<i>531</i> 32	<i>Univ</i> 46

Les manuscrits qui concordent le plus souvent avec *Bov* sont *Vall* (55), *Zur* (54), *Lemor* et *Borin* (52), c'est-à-dire des alcuiniens et le dérivé *Bovin*.



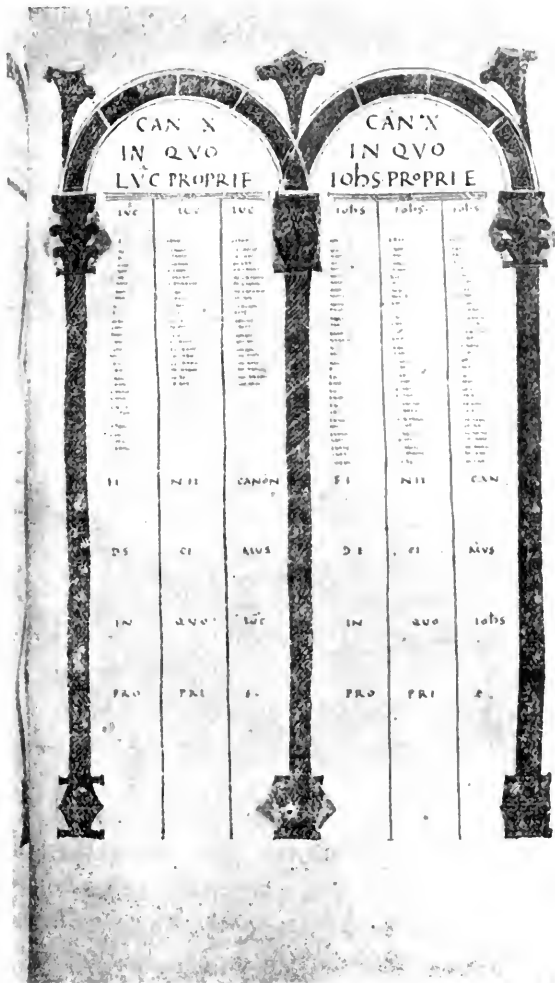
55. Canons du Ms. Vatican lat. 10511 (fol. 284^v).

C'est à quoi nous pouvions nous attendre en constatant, précédemment (p. 298) que *Bov* était l'un des manuscrits où l'on trouve les leçons alcuiniennes les plus caractérisées.

Mais *Bov* n'est pas un pur alcuinien, c'est un manuscrit amalgamé : de quel autre type procède-t-il encore ? Pour résoudre cette question, la première opération à faire est de relever les leçons sur lesquelles *Bov* se sépare des

alcuiniens en général, et, en particulier, de *Vall* que nous lui avons comparé tout-à-l'heure.

Ces leçons sont les suivantes : 19, 25, 42, 44, 47, 52, 55, 57, 62, 66, 73, 74, 85.



56. Canons du Ms. Vat. Barb. lat. 587 (fol. 303r).

Y a-t-il quelque manuscrit dont *Bov*, dans ces cas, se rapproche d'une façon constante ?

Examinons quelques cas où les manuscrits qui s'accordent avec *Bov* sont moins nombreux, comme les suivants :

19. *vadam* (ut om.) *Cav Hub Geo¹ Leg Rich Casiniens.*

25. *gregem Corb Rich Burg Matrit Mazarin.*

85. *ante oculos tuos Am Cav Tol Mar Mordr Rich Hart Sessor Anicien Burg etc.*

Les trois fois nous avons constaté la concordance avec *Rich* : c'est donc ce manuscrit que nous allons examiner plus spécialement et de cet examen il ressortira que la concordance s'établit aussi pour les cas suivants :

19 <i>Rich</i>	57 <i>Rich</i>
25 <i>Rich</i>	62 <i>Rich</i>
42 <i>Rich</i>	66
44 <i>Rich</i>	73 <i>Rich</i>
47 <i>Rich</i>	74
52 <i>Rich</i>	
55	85 <i>Rich</i>

Ce résultat est probant : *Bov* est un composé de *Vall* et de *Rich*, nous aurions pu l'établir aussi en comparant les trois manuscrits entre eux, ce que nous allons faire d'ailleurs, en donnant aussi, pour n'omettre aucune investigation utile, la comparaisons avec *Corb* et *Ros* dont nous avons constaté tout-à-l'heure le voisinage avec *Bov* :

Vall < *Bov* *Rich* = 19, 25, 42, 44, 47, 52, 57, 62, 73, 85 = 10.

Vall > *Bov* < *Rich* = 55, 66, 74 = 3.

Vall *Bov* > *Rich* = 18, 21, 22, 29, 31, 32, 33, 35, 38, 39, 45, 54, 56, 58, 60,
78, 79, 80, 81, 82, 86, 91 = 22.

Vall < *Bov* *Corb* = 25, 42, 44, 47, 55, 62, 74 = 7.

Vall > *Bov* < *Corb* = 19, 23, 46, 52, 57, 66, 73, 76, 85 = 9.

Vall *Bov* > *Corb* = 18, 33, 34, 41, 53, 60, 64, 72, 81, 82 = 10.

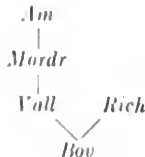
Vall < *Bov* *Ros* = 52, 57, 62, 73, 76, 85 = 6.

Vall > *Bov* < *Ros* = 19, 25, 42, 44, 46, 55, 66, 74 = 8.

Vall *Bov* > *Ros* = 18, 30, 36, 40, 45, 56, 75, 79, 80, 81, 82, 86, 87 = 13.

On voit que la situation est bien différente dans les trois cas et que si *Corb* et *Ros* sont plus proches numériquement de *Bov*, cela tient surtout aux leçons qui leur sont communes avec *Vall*. Il est à noter cependant que dans deux des trois cas où *Bov* séparé de *Vall* ne s'accorde pas avec *Rich*, son accord se fait avec *Corb* (var. 55 et 74).

Ainsi la position de *Bov* par rapport à l'ensemble de nos manuscrits est celle-ci :



Le manuscrit *Rich*, nous le verrons plus loin, est un dérivé du *Toletanus*. Nous arrivons ainsi, par des voies différentes, à la même conclusion que Samuel Berger.

A leur tour les manuscrits *Bovin Hisp* et *Caec Ital* se séparent de *Bov* pour former les groupes que nous avons signalés plus haut. Quelle est l'influence qui s'est exercée sur eux pour produire cette disjonction ?

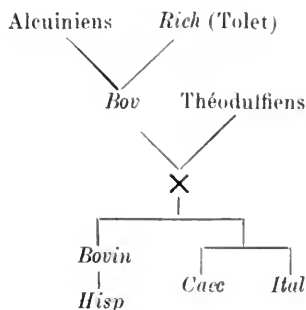
L'ensemble du groupe *Bovin Hisp Ital Caec* se sépare de *Bov* aux variantes 21, 23, 24, 29, 37, 38, 43, 44, 47, 56, 57, 68, 76, 81, 85 : *Bovin Hisp* aux variantes 28, 64, 67 ; *Caec Ital* aux variantes 45, 58, 70.

Parmi ces variantes il en est une : 68 et **tradidit** qui n'a que peu de témoins : *Co Theo*¹ *Hub* et les Italiens, et une autre : 43 **per caput** où nous retrouvons encore *Theo Hub* avec *Anic Gep* et un petit nombre de manuscrits : *Am Ottob Tol*. C'est une invitation à chercher du côté des Théodulfien et, de fait, la concordance s'établit entre eux et les Italiens dans presque tous les cas signalés ci-dessus :

21. <i>Theo</i>	47. <i>Theo</i>	28.
23. <i>Theo</i>	56. <i>Theo</i>	64.
24. <i>Hub</i>	57.	67. <i>Theo</i>
29. <i>Theo</i>	68. <i>Theo</i>	—————
37. <i>Theo</i>	76. <i>Theo</i>	45.
38. <i>Theo</i>	81. <i>Theo</i>	58. <i>Theo</i>
43. <i>Theo</i>	85. <i>Theo</i>	70.
44. <i>Theo</i>	—————	—————

On le voit, toutes les fois que l'ensemble du groupe se sépare de *Bov*, c'est pour subir l'influence théodulfienne et cette influence s'exerce encore, mais moindre, lorsque les deux sous-groupes se séparent l'un de l'autre.

En résumé la construction à adopter pour situer les manuscrits italiens sera donc la suivante :



Il nous reste à examiner le cas des deux manuscrits *515* et *Ambros*.

Le Ms. *515* n'a été collationné que pour notre chapitre de la Genèse : cela suffit pour le classer parmi ceux du groupe italien, car il présente les variantes très caractéristiques GEN. xviii, 2 *oculos + suos* ; 5, *transibitis + viam vestram* ; 20, *dixitque + Abrahæ* ; de plus, pour les variantes plus spécialement étudiés il concorde textuellement avec *Bovin*.

Le Ms. *Ambros.* a été collationné pour les chapitres de la Genèse et de l'Exode. Voici d'abord la liste de ses concordances avec les autres manuscrits du groupe collationnés pour ces deux chapitres :

<i>Caec</i> 9	<i>Borin</i> 5
<i>Ital</i> 4	<i>Hisp</i> 6

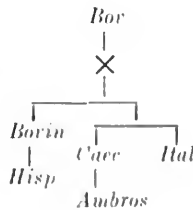
On voit que c'est de *Caec* qu'il rapproche le plus. Comparons le à ce manuscrit et à *Ital* qui fait partie du même sous-groupe :

<i>Ambros</i> < <i>Caec</i>	<i>Ital</i> = 1, 16, 28 29 = 4
<i>Ambros</i> > <i>Caec</i> < <i>Ital</i>	= 0
<i>Ambros</i> < <i>Caec</i> > <i>Ital</i>	= 5, 10, 18, 19 = 4

on encore avec *Caec* et *Borin* :

<i>Ambros</i> < <i>Caec</i>	<i>Borin</i> = 1, 16, 29 = 3
<i>Ambros</i> > <i>Caec</i> < <i>Borin</i>	= 28 = 1
<i>Ambros</i> < <i>Caec</i> > <i>Borin</i>	= 5, 18 = 2

Tous ces résultats sont concordants ; ils nous permettent de compléter notre schéma de la manière suivante :



Ambros est un dérivé de *Caec* qui est tout à la fois le plus voisin de lui et l'intermédiaire entre lui et *Borin*, puis entre lui et *Ital*. Nous reviendrons sur ce résultat qui est important au point de vue de l'origine de la recensions italienne.

IV. — CRITIQUE DES TEXTES EXTRABIBLIQUES.

Les *Capitula* donnés par nos manuscrits en tête des divers livres de l'Octateuque confirment la double dépendance du groupe italien vis-à-vis des alcuiniens et des dérivés du *Toletanus*.

Nous connaissons déjà la série qui se trouve dans les alcuiniens : *De die primo...* *De infantibus Hebraeorum...* *Locutus est Dominus...* *Recognitio duodecim tribuum* etc. Les manuscrits espagnols, de leur côté ou du moins un bon

nombre d'entre eux, parmi lesquels des dérivés du *Toletanus* tels que l'*Oscensis*, donnent la série suivante :

GEN.	De lucis exordio	(Divisions)	46
EXOD.	De rege qui opprimebat		21
LEV.	De decem generibus oblationum		16
NUM.	De nominibus principum et numeris tribuum		23
DEUT.	De gestis quae Moyses recolet		18
IOS.	De verbis Dei ad Iosue		14
IUD.	De Iudae et Simeonis tribu		10

Les manuscrits italiens mélangent les deux séries de la manière que voici :

GEN.	De lucis exordio	ESP. <i>Bov² Bovin Hisp Ital.</i> Opus deificum (Cf. <i>Aniat</i>) <i>Caec²</i> .
EXOD.	De rege qui opprimebat	ESP. <i>Bovin Hisp Caec Ital.</i> De infantibus Hebraeorum ALC. <i>Bov.</i>
LEV.	De decem generibus oblationum	ESP. <i>Hisp Caec Ital.</i> Locutus est Dominus ad Moysen ALC. <i>Bov Bovin.</i>
NUM.	De nominibus principum vel numero filiorum	ESP. <i>Ital Caec (d'une autre série)</i> . Recognitio duodecim tribuum ALC. <i>Bov Bovin Hisp.</i>
DEUT.	Verba quae locutus est	ALC. <i>Bov Hisp.</i> (<i>Les sommaires manquent dans Bovin Ital Caec</i>).
IOS.	Promittit Deus Iosue	ALC. <i>Bov Bovin Hisp Ital Caec.</i>
IUD.	Iudas eligitur dux belli	ALC. <i>Bov Bovin Hisp Ital Caec.</i>

On voit que les sommaires aleuiniens ont fini par triompher. Cette victoire leur était due, car les *Capitula* espagnols ne sont ici que des intrus : la division interne du texte le prouve.

Voici, en effet, un tableau des sections du texte pour le début de l'Exode, telles qu'on les trouve dans les manuscrits espagnols, dans les aleuiniens et dans *Bov Bovin Caec* et *Ital.* : lorsque le nom du manuscrit est inséré entre parenthèse, cela veut dire que, pour cette section, il ne va pas à la ligne, mais insère seulement une majuscule plus grande dans le corps du texte :

EXODE

SOMMAIRES

De rege qui opprimebat. ESP. *Bovin Hisp Caec Ital*
De infantibus Hebraeorum. ALC. *Bov.*

DIVISIONS

- I. 1, Haec sunt nomina... ESP ALC *Bov Bovin Caec Ital.*
 II. 1, Egressus est post haec... ALC *Bov Bovin Caec Ital.*
 11, In diebus illis postquam... ESP ALC *Bov Bovin Caec Ital.*
 23, Post multum tempus... ALC *Bov Bovin (Caec) (Ital).*
 III. 1. Moyses autem pascebat... ALC *Bov (Ital).*

- IV. 2. Dixit ergo Dominus ad eum... ESP ALC *Bov Bovin Caec Ital.*
 6. Dixitque Dominus rursum... ALC *Bov (Ital.)*
 9. Quod si nec duobus... ALC *Bov (Ital.)*
 18. Abiit Moyses et reversus est... ALC *Bor Bovin (Ital.)*
 19. Dixit ergo Dominus ad Moysen... ALC *Bov Bovin Ital.*
 27. Dixit autem Dominus ad Aaron... ALC *Bor Bovin (Ital.)*
- V. 1. Post haec ingressi sunt... ALC *Bor Bovin Caec Ital.*

On voit que malgré la présence du sommaire espagnol *De rege qui opprimebat* en tête de l'Exode, les manuscrits *Bovin Caec* et *Ital* ont conservé pour le texte le fond de la division correspondant aux sommaires alcuiniens : on voit aussi cette division s'oblitérer en partie dans *Ital*, puis disparaître sur les mêmes points dans *Caec* et *Bovin*, exemple du perpétuel changement des parties extra-bibliques dans nos manuscrits.

V. — RAPPORTS DU GROUPE ITALIEN AVEC L'ESPAGNE.

Après cette remarque nous pouvons préciser un point que nous n'avons pas touché plus haut lorsque nous avons conclu à l'amalgame de *Alc* et de *Rich* dans le manuscrit *Bor*. Samuel Berger, nous l'avons vu, pense que la recension italienne est espagnole d'origine : dans ce cas, son texte aurait été simplement « alcuinianisé », si je puis employer le mot. Il semble bien que c'est l'autre alternative qui est conforme aux faits et que le fonds de la recension italienne est alcuinien, tandis que le texte espagnol n'a servi qu'à une révision et à une modification des leçons primitives. La date tardive à laquelle apparaissent les premiers témoins du texte italien invite déjà à cette conclusion : la division interne du texte en chapitres selon le système alcuinien, alors que les sommaires sont espagnols, l'établit, et la présence des leçons alcuiniennes les plus spéciales la corrobore, car ces particularités ne se trouveraient pas en aussi grand nombre dans la recension italienne si le texte qu'elles caractérisent n'avait servi qu'à une révision.

Une question connexe est celle de l'influence que la recension italienne a pu exercer en Espagne. Dans les pages citées plus haut, Samuel Berger considère deux manuscrits de la Bibliothèque Nationale de Madrid, les n.^{os} E. R. 1 et E. R. 8 comme copiés en Espagne même sur des originaux italiens. Cette question mérite d'être examinée de plus près.

Les manuscrits de la recension italienne se reconnaissent à l'ordre des livres qui est le suivant :

Oct. Reg. Pr. Ps. L. Sap. Chron. Job. Tob. Iud. Esth. Esdr. Mach. Evv. Act. Cath. Ap. Paul.

et à une série de variantes dont les plus notables sont des interpolations :

GEN. XVIII,	2	oculos + suos
	5	transibitis + <i>viam vestram</i>
	20	dixitque + <i>Abraham</i>
	29	quadraginta + <i>ait rursus</i>
NUM. VI,	3	domino + <i>quia in domibus suis sunt Nazaraei</i>
IUD. II,	6	in + <i>tabernacula sua et in</i>

Ce sont là des caractères qui peuvent se retrouver dans des copies exécutées en n'importe quel pays. Les exemplaires écrits en Italie se reconnaissent à l'écriture qui est une minuscule caroline distinguée par deux traits essentiels : la rondeur des lettres et leur quasi égalité en hauteur, cette dernière qualité obtenue par la réduction des hastes et des jambages au strict nécessaire. Il y a plus notable encore : l'ornementation qui se distingue avant tout par deux motifs répétés dans tous les exemplaires : un grand titre prenant toute la première page et encadré de bandes à entrelacs, puis, au début de la Préface *Frater Ambrosius* une initiale de dimensions inusitées qui couvre presque tout le feuillet en hauteur et sa moitié à peu près en largeur. Les autres initiales, en tête des livres sont de deux espèces : les unes dans le style des bandes à entrelacs de la page de titre, très grandes ; les autres plus petites, formées de motifs empruntés à la flore et étroitement entrelacés. Les couleurs sont le rouge, le bleu, le jaune et un vert sombre. En plus de cette ornementation plusieurs de ces Bibles, telles que celle de Ste. Marie-ad-Martyres et celle de Sainte-Cécile contiennent de véritables peintures ajoutées parfois au dessus de certaines parties des initiales primitives et traitées dans une manière toute différente : fonds uniformes de forme rectangulaire encadrant des personnages qui, le plus souvent, tiennent des rouleaux ouverts et représentent l'auteur du livre en tête duquel on les trouve. Les artistes ont quelquefois poussé le décor plus loin encore et c'est ainsi que dans les deux Bibles de Ste. Marie-ad-Martyres et de Sainte-Cécile, citées plus haut, on peut voir en tête de la Genèse des peintures occupant toute la page et représentant diverses scènes se rapportant aux premiers chapitres du livre et traitées à peu près de la même façon de part et d'autre, ce qui indique sans doute l'unité d'atelier. D'autres peintures du même genre, mais plus petites figurent en tête de divers livres.

Le manuscrit E. R. 8 de la Bibliothèque Nationale de Madrid présente, cela est hors de doute, toutes les particularités internes du texte des bibles italiennes : il en a aussi les caractères extérieurs : écriture, grandes initiales, voire même peintures, mais d'un autre côté il a aussi dans certaines de ses parties, et pour l'écriture et pour l'ornementation, des caractères nettement espagnols : c'est là ce qui a porté Samuel Berger à le regarder comme copié en Espagne. Examinons donc le cas plus attentivement.

Nous sommes en présence d'un manuscrit composite, œuvre de trois mains : une main italienne de la fin du XII^e siècle, une main espagnole (écriture de type

français) du XIII^e siècle, et une autre main espagnole du XVI^e siècle. La foliotation est double : l'une en chiffres romains est postérieure au travail de la main du XVI^e siècle, l'autre, en chiffres arabes, lui est antérieure, peut-être de peu de temps.

La main espagnole du XIII^e siècle a copié le Psautier, les livres III et IV (V) d'Esdras et la fin d'Ezéchiel (à partir de XXXIX, 25).

Au XVII^e siècle, l'ordre de toute cette Bible fut profondément modifié : le manuscrit fut dérélié, sectionné, et, grâce à des raccords obtenus en recopiant les



57. Le saint Pierre du Ms. Vat. Barb. 587 (fol. 358^v).

finale du IV^e livre des Rois, du II^e livre des Paralipomènes et de l'Écclésiastique, les livres bibliques furent mis dans l'ordre suivant : *Ocl. Rois. Paral. I-IV Esdr. Tob. Iud. Esth. Psaut. L-Sap. Proph. Mich. Nouv. Test.*

C'est l'ordre des Bibles modernes, depuis le XIII^e siècle ; mais l'ordre primitif du manuscrit peut être restitué. Le démembrement, en effet, n'a généralement pas pu être fait exactement à la coupure entre deux livres ; le plus souvent on a dû, avec le début d'un livre changé de place, transporter aussi la finale du livre précédent : c'est ainsi que nous retrouvons la finale du IV^e livre des Rois jointe au début d'Isaïe ; la finale des Prophètes, à son tour, reste attachée au début du livre des Psaumes écrit lui aussi par la main italienne, mais qui fut supprimé parcequ'il était d'une recension inusitée en Espagne et recopié tout entier par la main espagnole du XIII^e siècle. Puis nous trouvons, en tête des Paralipomènes, la fin de l'Écclésiastique ; la finale de Job en tête du livre de Tobie ; la finale d'Esther en tête du I^{er} livre d'Esdras ; enfin la finale du II^e livre d'Esdras précède immédiatement le début du I^{er} livre des Machabées. De ces divers rap-

prochements il résulte que, primitivement, dans le manuscrit E. R. 8, les livres de l'Ancien Testament se suivaient dans l'ordre *Oct. Rois. Proph. Psaut. L-Sap. Chron. Iob. Tob. Iud. Esth. I-II Esdr. Mach.* qui est précisément l'ordre du manuscrit Vatican lat. 10510 (*Bor.*).

Tout se réunit donc : ordre des livres, variantes caractéristiques, écriture, ornementation, pour assigner au manuscrit E. R. 8 une origine italienne. Le fait que les livres des Psaumes et III-IV d'Esdras sont d'une écriture toute différente-



58. Le saint Paul du Ms. Vat. Barb. 587 (fol. 370^o).

corrobore cette conclusion, car si le manuscrit avait été copié en Espagne ces textes plus spécialement espagnols seraient de première main. Si nous observons que les peintures ajoutées en Espagne ont toute l'apparence d'être du XII^e siècle et que, par ailleurs, la finale d'Ezéchiël qui est de la main espagnole commence au milieu de la première colonne du fol. CCCXV à la suite du texte écrit par la main italienne et demeuré inachevé nous devons tenir pour certain que le manuscrit italien fut apporté en Espagne presque aussitôt après avoir été écrit et avant même d'être complètement terminé.

Le cas du manuscrit E. R. 1 n'est pas aussi clair. A en juger par les variantes du chapitre XVIII de la Genèse, les seules que j'en aie prises, son texte représente sûrement la recension italienne ; j'en aurais cru aussi l'écriture italienne, et du XII^e siècle ; son format est aussi celui des bibles italiennes (56 × 40) ; mais l'ordre des livres, les sommaires sont tout différents de ce que nous avons trouvé dans les manuscrits que nous étudions actuellement ; surtout, le caractère de l'ornementation avec ses initiales rehaussées d'or nous éloigne du style italien de

l'époque. Je n'ai donc point d'argument à opposer à l'opinion de Samuel Berger pour qui l'écriture de ce manuscrit, bien que très semblable aux écritures italiennes, est cependant espagnole, et du XIII^e siècle environ.

VI. — ORIGINE ROMAINE DU GROUPE.

Il faudrait encore, pour être complet, rechercher le lieu d'origine, en Italie, de la recension que nous achevons d'étudier. Certes, Milan est l'endroit où son influence paraît avoir persévéré le plus longtemps : il suffit d'ouvrir le Missel Ambrosien (1) pour s'en rendre compte ; des leçons comme EXOD. XIV, 29 ~ *maris sicci* (Cf. *Miss. Dom. V Quadr.*) ; XX, 2 *et de domo* ; XX, 10 *in eo omne opus* (Cf. *Dom. II Quadr.*), pour n'en citer que quelques unes, sont des variantes rares qui sont communes au *Missale* et aux manuscrits de groupe étudié ici. Néanmoins je serais plutôt porté à placer à Rome l'origine de ce groupe tel qu'il nous apparaît dans les manuscrits relativement tardifs qui le représentent. Bien qu'un seul cas ne suffise pas pour porter un jugement définitif, il faut noter, en effet, que le seul manuscrit milanais utilisé ici (*Ambros*) se classe non en tête, mais en queue de la tradition du texte et qu'il dérive de manuscrits manifestement romains. Je reproduis deux des miniatures qui, dans le Ms. *Cucc* ornent les débuts des épîtres de saint Pierre et de saint Paul : on y admirera la persistance du type traditionnel des deux apôtres, parallèle à celle que nous constatons dans les mosaïques et les peintures romaines de la même époque. On notera, en outre, que ce ne sont pas seulement des Bibles, mais encore des Lectionnaires, des Passionnaires en grand nombre, qui se présentent avec le même format, la même écriture, la même ornementation et aussi la même destination aux églises de Rome. Il est impossible que l'atelier d'où sortirent tous ces volumes si semblables entre eux ait été ailleurs qu'à Rome. Je pense donc que c'est de Rome et non de Milan que ce groupe de manuscrits si semblables pour les formes extérieures est sorti, et ce serait un beau sujet d'étude pour un paléographe et un historien de l'art que de rechercher où fut situé, dans la Ville ce *scriptorium* si fécond et dont l'écriture a donné naissance à la *littera humanistica*.

(1) Cf. A. RATTI et M. MAGISTRETTI, *Missale Ambrosianum duplex, cum critico Commentario continuo et Mss. schedis* A. M. CERIANI, Milan, 1913.

CHAPITRE NEUVIÈME

LE GROUPE DE L'UNIVERSITÉ DE PARIS

I. — DÉLIMITATION DU GROUPE.

Roger Bacon s'est plaint à plusieurs reprises des fautes dont fourmillait un type de Bible en usage de son temps et qu'il appelle *exemplar vulgatum quod est Parisiense*. On a beaucoup écrit sur ce texte parisien : l'écrivain qui l'a fait le mieux connaître, le P. Denifle, désigne comme l'un des exemplaires les plus représentatifs le manuscrit latin 16719-16721 de la Bibliothèque Nationale de Paris : notre *Correctorium*. Je relève immédiatement les variantes à témoins rares, sur lesquelles le nom de ce manuscrit se présente :

GEN. XVIII, 29,	quadraginta ibi <i>Rorig Univ Correct.</i>
LEV. V,	17. anima quae peccaverit <i>Ottob Univ Correct 7664.</i>
NUM. VI,	3, ex uva 9 10 <i>Univ Correct.</i>
IOS. II,	7, vada <i>Univ Correct Maz 7664.</i>
	10, de egypto <i>Univ Correct Maz 7664.</i>
	13, matrem + et <i>Univ Correct Maz 7664.</i>
	a morte <i>Univ Correct Maz 7664.</i>
	19, aliquis] quis <i>Lugd Ancien Univ Correct Maz 7664</i>
	21, ita] sic <i>Univ Correct Maz 7664.</i>
	in fenestra + eius <i>Univ Correct Maz 7664.</i>
	23 transito iordane <i>Univ Corr. Maz 7664.</i>
IUD. II,	7, elus] iosue <i>Univ Correct Maz 7664.</i>
	domini + magna <i>Univ Correct 7664.</i>

J'arrête ici ces extraits : ils sont plus que suffisants pour établir l'étendue du groupe qui, dans la série de nos manuscrits, voisine avec le *Correctorium*. Ce groupe se compose des exemplaires *Univ Correct Maz* et *7664*.

II. — DESCRIPTIONS DES MANUSCRITS.

Les manuscrits latins 16719, 16720, 16721 et 16722 de la Bibl. Nationale de Paris (= *Correct*), qui forment la grande Bible des jacobins ou dominicains du couvent de Saint-Jacques à Paris, sont des volumes de 220, 242, 246 et 220 feuillets (55 × 38), écrits à deux colonnes de 32 lignes, en caractères gothiques du xiii^e siècle. Ces volumes sont ornés, en tête de chaque livre biblique, de fines miniatures en forme d'initiale. Les marges ont reçu de nombreuses variantes copiées de première main avec le texte et qui font de cette

Bible un des plus célèbres *Correctoria*. J'ai photographié ces volumes en entier en 1910 et la collation de la Bible toute entière a été exécutée par les Dames Bénédictines du Monastère du Temple à Paris.

Le manuscrit latin 15467 de la Bibliothèque Nationale de Paris (= *Univ*) est un volume de 624 feuillets (30 × 12) écrits à deux colonnes de 42 lignes, au xiii^e siècle. C'est une Bible qui provient de l'ancienne Sorbonne : elle a été collationnée en entier, elle aussi, par les Dames Bénédictines du Monastère du Temple à Paris.

Le manuscrit 5 de la Bibliothèque Mazarine, à Paris (= *Maz*) est un volume de 334 feuillets (35 × 25) écrits à deux colonnes de 56 lignes, en caractères gothiques du xiv^e siècle. C'est une Bible complète, dont les marges ont reçu, au début, de très nombreuses notes marginales représentant sans doute la substance d'un cours professé au xiv^e siècle par un professeur d'Université, mais sans intérêt pour la critique textuelle. J'ai photographié ce manuscrit en 1910 et l'Octateuque a été collationné par Dom Adrien Coughlin.

Le manuscrit Vatican latin 7664 de la Bibliothèque Vaticane (= 7664) est un volume de 456 feuillets (18 × 12), écrits à deux colonnes de 42, 43 et 45 lignes, par plusieurs mains à ce qu'il semble, et au xiv^e siècle. C'est une Bible complète, prise au hasard, et dont je n'ai collationné que les chapitres choisis.

III. — CLASSEMENT DES MANUSCRITS.

Les caractères de ces manuscrits sont si tranchés que leur étude ne requiert que peu de recherches.

Voici tout d'abord la table des principales concordances de l'un d'entre eux : le Ms. *Univ*.

Concordances de « Univ ».

<i>Tol</i>	39	<i>Paul</i>	62	<i>Anc</i>	50	<i>Bovin</i>	50	<i>Maz</i>	68
<i>Zur</i>	55	<i>Thco</i>	49	<i>Ital</i>	54	<i>Correct</i>	84	<i>7664</i>	77

On voit que les chiffres de beaucoup les plus élevés sont ceux qui concernent les Mss. *Correct* 7664 et *Maz*, c'est-à-dire les manuscrits du groupe.

Entre eux ces manuscrits présentent les concordances suivantes :

	<i>Univ</i>	<i>Correct</i>	<i>Maz</i>	<i>7664</i>
<i>Univ</i>	×	84	68	77
<i>Correct</i>	84	×	65	76
<i>Maz</i>	68	65	×	65
<i>7664</i>	77	76	65	×

On voit que *Univ* et *Correct* sont très proches entre eux. Le plus éloigné de l'ensemble est *Maz*.

Les combinaisons par trois de ces quatre manuscrits donnent les résultats suivants :

<i>Univ</i> < <i>Correct</i>	<i>Maz</i> = 55, 89 = 2.
<i>Univ</i> > <i>Correct</i> <	<i>Maz</i> = 2, 21, 57, 76 = 4.
<i>Univ</i> > <i>Correct</i> >	<i>Maz</i> = 3, 5, 12, 13, 14, 29, 33, 34, 36, 38, 44, 45, 46, 47, 52, 65, 84, 91 = 18.

namus dñs ur
 uatis. et be
 dent dies in
 fe.
 cepta et certi
 iudicia que
 ls ur ut docc
 as ea ita ad
 unu possiden
 tñm dñi tu
 mia mada
 que ego pre
 ac nepotibz
 uite tue. ut
 u. Audis et
 is et benefi
 z amplius.
 : dñs deus
 trām lacte
 Audisrael.
 l dñs unuf ē.
 tuū extoto
 lanma tu

scribes q; eam in me. 7 ostis
 donis tue. Cūq; uia duxit te
 dñs dñs tuus in terram pro qua
 iurauit pñbz tuis abrahā
 ysaac et iacob. 7 dedit t̄ ciuita
 tes magnas 7 optimas q̄s n̄
 edificasti? domos plenas cūc
 tar opū quas nō extruxisti?
 astinas quas nō fodisti. uine
 ta et oliuetā que nō plantasti?
 et comedis et saturatus fueris.
 caue diligenti ne obliuiscaris
 domini qui eduxit te de terrae
 gyp̄ti de domo seruitutis. Do
 minū deū tuū timebis? et ip̄i
 for serues. ac p̄ nom̄ illius iu
 rabis. Non ibitis post deos ali
 enos cunctarū gentiū que ier
 cuitu ur̄o sunt: qūm dñs emula
 tor dominus dñs tuus in medio
 tuū neq̄m irascatur furore dñe
 dei tui contra te: et auferat te
 de superficie t̄re. nō temptabis

o. p̄tribus a. b. h. i. o. b.
 h. i. u. s. u. l. p̄. m. o.

p̄les. a. r. h. i. u. i. t. s. o. l. t.

59. Le Manuscrit 16719 de la Bibl. Nat. de Paris (*Correct*).

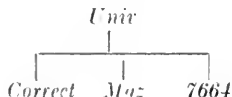
Fol. 159r. Deut. VI, 9-16. Dans la marge, le *Correctorium*.

<i>Univ</i> < <i>Correct</i>	7664 = 55, 87 = 2.
<i>Univ</i> > <i>Correct</i> <	7664 = 2, 21, 57, 76, 89 = 5.
<i>Univ</i> > <i>Correct</i> >	7664 = 5, 12, 23, 31, 32, 38, 65, 83, 84, 91 = 10.

<i>Univ</i> < <i>Maz</i>	7664 = 12, 38, 55, 84 = 4.
<i>Univ</i> > <i>Maz</i> <	7664 = 3, 5, 13, 29, 33, 34, 36, 41, 44, 45, 46, 47, 52, 65, 89 = 15.
<i>Univ</i> > <i>Maz</i> >	7664 = 6, 23, 31, 32, 76, 83, 91 = 7.

Correct < *Maz* 7664 = 2, 12, 21, 29, 38, 57, 65, 84, 91 = 9.
Correct > *Maz* < 7664 = 3, 5, 13, 14, 33, 34, 36, 44, 45, 46, 47, 52, 76 = 13.
Correct > *Maz* > 7664 = 6, 23, 31, 32, 89 = 5.

Nous avons affaire à des manuscrits amalgamés, comme il est naturel à une date aussi tardive. Néanmoins le Ms. *Univ* apparaît ici comme intermédiaire entre *Correct* et *Maz*, entre *Correct* et 7664, enfin entre *Maz* et 7664; il semble donc être le plus proche du type dont dépend le groupe. La figure pourra être celle-ci :



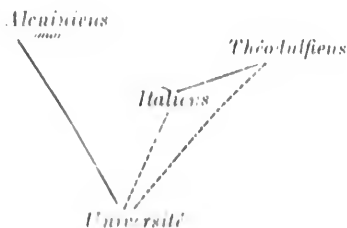
Le point d'attache d'*Univ* avec l'ensemble de nos manuscrits nous est déjà connu. Nous avons, en effet, constaté plus haut que le groupe de l'Université présentait les particularités aleuiniennes les plus caractérisées: notre relevé des concordances d'*Univ* n'a fait que confirmer cette remarque, car après les manuscrits du groupe lui-même c'est le *Paulinus* qui se rapproche le plus de lui, (62 fois), alors que *Ital* ne concorde que 54 fois, *Theo* 49 fois et *Tol* 39 fois.

Si nous recherchons de quel côté se dirige *Univ* dans les cas où il ne concorde pas avec les Aleuiniens, nous arriverons au résultat suivant (j'indique à la suite du n.º des variantes le groupe qui concorde dans ces cas avec *Univ*) :

1. <i>Ital</i>	40. <i>Theod</i>	69. <i>Theod Ital</i>
3. <i>Theod</i>	44.	70. <i>Ital</i>
5. <i>Theod Ital</i>	47.	72. <i>Theod</i>
6. <i>Ital</i>	53. <i>Theod</i>	73. <i>Theod Ital</i>
13. <i>Theod Ital</i>	56. <i>Theod Ital</i>	75. <i>Theod</i>
27. <i>Ital</i>	57. <i>Theod</i>	85. <i>Theod</i>
33.	63. <i>Theod</i>	

On voit que c'est avec les Théodulfiens et les Italiens que le groupe de l'Université concorde dans ces divers cas.

La place des manuscrits de l'Université dans le schéma général de nos exemplaires sera donc la suivante :



Les textes extrabibliques dans les manuscrits que nous venons d'examiner se réduisent aux Préfaces *Frater Ambrosius*, *Desiderii mei* et *Tandem finito Pentateucho*; il n'y a pas de sommaires en tête des livres, mais ceux-ci sont divisés en chapitres selon le système d'Étienne Langton, c'est-à-dire à très peu de chose près, conformément à la division de nos Bibles imprimées.

CHAPITRE DIXIÈME

QUELQUES MANUSCRITS INCOMPLETS OU SECONDAIRES

Je groupe dans ce chapitre les manuscrits qui, en dehors de l'*Amiatinus*, du *Turonensis* et de l'*Ottobonianus*, n'ont pas trouvé place dans les chapitres précédents. Trois seulement ont été laissés de côté : ce sont les manuscrits *Gall*, *Mellern* et *Abi* pour l'étude desquels j'ai dû reconnaître que le matériel recueilli par moi et utilisé dans la première partie de ce Mémoire, était insuffisant. Je remets donc le classement de ce trois manuscrits à une circonstance ultérieure. Tous les autres se rattachent de quelque manière à l'une des trois familles *Tur*-Espagnols, *Ottob*-Théodulfiens, ou *Am*-Alcuiniens.

I. — MANUSCRITS SE RATTACHANT À LA FAMILLE

TURONENSIS-ESPAGNOLS.

Le manuscrit Vatican latin 7634 de la Bibliothèque Vaticane (= 7634) est une Bible en deux volumes dont les feuillets sont numérotés de 1 à 192 et de 193 à 405 (26 × 18) et écrits à deux colonnes de 55 à 58 lignes. L'écriture est du xiv^e siècle. La provenance est inconnue. L'ordre des livres est le suivant :

Oct. Rois. Paral. Esdr. (I et II). Mach. Tob. Judith. Esther. Job. Parab. Ecclé. Cant.
Sap. Ecclé. Is. Jér. Lamert. Baruch. Ezech. Dan. P. Proph. Evang. Act.
Paul. Ep. Catb. Apoc.

J'ai collationné les chapitres choisis de ce manuscrit sans autre raison que sa date et avec l'espoir d'y trouver un spécimen du texte de l'Université à son époque. Au contraire je me suis trouvé en présence d'un très intéressant phénomène de survivance de texte ancien. Ce manuscrit du xiv^e siècle est, de tous nos manuscrits, le plus voisin du texte du *Cavensis*.

Voici la liste de ses concordances, à laquelle je joins celle des concordances du *Cavensis* :

Liste des concordances de « 7634 » et de « Cav ».

	7634	Car		7634	Car
<i>Am</i>	54	52	<i>Rorig</i>	47	46
<i>Ottob</i>	(42)	(43)	<i>Zur</i>	44	41
<i>Car</i>	63		<i>759</i>	54	58
<i>Tol</i>	52	59	<i>Ital</i>	50	15
<i>Theo</i>	47	43	<i>Leg</i>	61	62
<i>Anic</i>	48	46	<i>Ros</i>	52	51
<i>Rich</i>	49	46	<i>Unir</i>	48	48
			<i>7634</i>		63

On le voit : les manuscrits le plus proches de 7634 sont *Car* (63), *Leg* (61), 759 et *Am* (54), *Tol* (52), *Rich* (49) ; et les plus proches de *Car* sont 7634 (63), *Leg* (62), *Tol* (59), 769 (58), et *Am* (52).

La comparaison avec *Tur* donne le résultat suivant :

7634 <	<i>Car</i>	<i>Tur</i> = 7, 18, 20, 26, 35, 40, 43, 47 = 8.
7634 >	<i>Car</i> <	<i>Tur</i> = 41, 42, = 2.
7634	<i>Car</i> >	<i>Tur</i> = 2, 9, 19, 28, 37 = 5.

Dans les cas où 7634 se sépare de *Car*, ses leçons sont expliquées soit par *Ital* (Var. 14, 18, 26, 27, 40, 43, 60, 77, 78, 83, 84, 89, 90, 91), soit par le groupe *Ottob Theod* (Var. 7, 20, 35, 41, 42, 60 et 64).

Il est à noter que le manuscrit 7634 ne dérive pas du *Cavensis* lui-même, car il ne reproduit aucune des nombreuses particularités de ce manuscrit. Malgré ce fait et sa remarquable concordance avec *Car*, le manuscrit 7634 n'est pas appelé à jouer un rôle important dans la critique du texte, d'une part à cause de sa date tardive qui a permis l'intrusion d'un grand nombre de leçons étrangères au rameau espagnol, et d'autre part à cause du nombre des manuscrits anciens voisins du *Car* et qui permettent de retrouver la leçon originale du groupe lorsque *Car* se singularise.

Le manuscrit Laud. 92 de la Bibliothèque Bodléienne d'Oxford (= *Laud*) est décrit en ces termes dans le catalogue de Coxe :

Codex membranaceus in folio, ff. 107, saec. IX, iussu Humberti ep. Herbipolensis exaratus : (fol. 103r).

I Lib. Deuteronomii, praevius capitulis fol. 2.

Tit. - Incipit liber Belle Adlabari, quod Graeci dicunt Deuteronomium » et altera manu - quem dominus Humbertus, Wirgiburgagensium episcopus fieri iussit - etc.

L'écriture est insulaire, à 24 lignes longues par page. Les marges portent des gloses en langue vulgaire, contemporaines de la première main. Nous possédons une photographie intégrale de ce manuscrit dont le texte qui comprend la fin d'un Octateuque, du Deutéronome à Ruth, a été collationné par Dom Adrien Weld-Blundell.

Voici d'abord quelques chiffres de concordances qui font voir de quel côté se range cet exemplaire :

Concordances de « Laud ».

<i>Am</i>	20	<i>Anic</i>	17
<i>Car</i>	22	<i>Zur</i>	18
<i>Lugd</i>	25	<i>Leg</i>	25
<i>Tol</i>	23	<i>Ros</i>	21

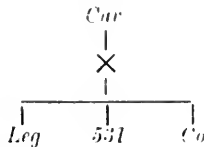
Leg vient en tête avec *Lugd* (25), puis *Tol* (23) et *Car* (22), ce qui indique le voisinage avec la famille espagnole.

*media
umbelalices*
*cendit eam / p̄ omnia faciat̄ ut̄ uip̄ / Om̄ip̄ que
 c̄oȳ it̄ p̄ p̄ p̄ ē p̄ uip̄ ad̄ ī p̄ ī d̄ ī ā p̄ uip̄ locum / p̄ ē d̄ ē p̄ ā n̄ q̄
 ī n̄ t̄ ē p̄ b̄ ē t̄ h̄ ē l̄ ī t̄ ā h̄ ī ad̄ ē c̄ c̄ ē n̄ t̄ ī ā l̄ ē m̄ p̄ l̄ ā ḡ ā m̄ ū p̄ b̄ ī q̄ ā h̄ ī
 ī ō p̄ ū ē ā ū t̄ ē m̄ n̄ ō c̄ t̄ ē ī l̄ l̄ ā / h̄ ō m̄ ē d̄ ī ō m̄ ā n̄ ū p̄ p̄ ō p̄ ū l̄ ī
 p̄ ū p̄ ī ḡ ē n̄ t̄ ī q̄ ū ē d̄ ī l̄ ī c̄ ū l̄ ō l̄ p̄ ē d̄ ē n̄ t̄ p̄ ō c̄ ē r̄ ē t̄ ī t̄ ā p̄ ē n̄ d̄ ī t̄ c̄ ū m̄ p̄
 m̄ ō n̄ ī b̄ ū ȳ h̄ ī p̄ p̄ ō n̄ t̄ ē ē x̄ ē p̄ ē r̄ ī t̄ ū r̄ / ū ā l̄ l̄ ā t̄ ī q̄ ū ī s̄ ī h̄ ō p̄ ū ā
 t̄ ō p̄ ū n̄ / C̄ ū m̄ q̄ ū ē ū ē n̄ t̄ ū p̄ ē n̄ t̄ ī t̄ ā p̄ ē n̄ d̄ ī t̄ ē n̄ t̄ ē x̄ ā d̄ ū ē p̄ ō
 c̄ ū n̄ t̄ ā t̄ ī q̄ / p̄ ē t̄ ē n̄ t̄ ū n̄ t̄ ā d̄ ī p̄ ē r̄ ā t̄ ī t̄ ī ō n̄ ā l̄ ē m̄ ū p̄ b̄ ī q̄ p̄ l̄ ā ḡ ā m̄
 ī n̄ t̄ ē p̄ ī q̄ ū ā m̄ ī t̄ ē ō ȳ ū ā l̄ l̄ ī q̄ m̄ ē d̄ ī ā ē p̄ ū ē t̄ q̄ ū ī n̄ q̄ ū ē m̄ ī l̄ ī ā ā ū t̄
 ū p̄ ō z̄ ē l̄ ē ḡ ā t̄ ī t̄ ē ō p̄ ū ē q̄ ū ē t̄ h̄ ī l̄ ī p̄ ī ō n̄ ȳ / ī n̄ t̄ ē p̄ b̄ ē t̄ h̄ ā b̄ ē n̄
 ī t̄ ā h̄ ī / Ē x̄ c̄ c̄ ē n̄ t̄ ī ā l̄ ī p̄ ā r̄ t̄ ē ē ū p̄ ē ō m̄ c̄ ū n̄ t̄ ā t̄ ī q̄ / C̄ ō m̄ p̄
 ū ē h̄ ō p̄ ē l̄ ī q̄ ū ȳ ē x̄ ē p̄ ē r̄ ī t̄ ū r̄ ā d̄ ā q̄ ū ī l̄ ō n̄ ē m̄ ā c̄ ī ē m̄ d̄ ī p̄ ī ḡ ē b̄ ā*

60. Le Ms. Laud. 92 de la Bibl. Bodléienne (*Laud*).

Fol. 55r. Ios. VIII, 8-13. Dans la marge, notes en vieil allemand.

On se souvient que la construction à laquelle nous avons abouti pour la partie du groupe espagnol voisine de *Leg* et de *Car* est la suivante :



La comparaison de *Laud* avec *Car*, *Leg*, 531 et *Co* donne des résultats qui concordent parfaitement avec ce schéma :

$$\text{Car} < \text{Leg} \quad \text{Laud} = 49, 53, 69, 84, 85 = 5.$$

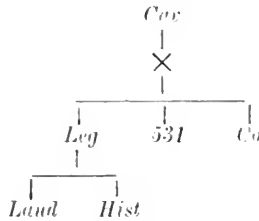
$$\text{Car} > \text{Leg} < \text{Laud} = 54 = 1.$$

$$\text{Car} \quad \text{Leg} > \text{Laud} = 57, 67, 68, 76, 78, 79 = 6.$$

$Co < Leg \quad Laud = 58, 59, 60, 66, 69, 71 = 6.$
 $Co > Leg < Laud = 57 = 1.$
 $Co \quad Leg > Laud = 54, 67 = 2.$

 $531 < Leg \quad Laud = 61, 66, 67, 70, 72, 73 = 6.$
 $531 > Leg < Laud = 59 = 1.$
 $531 \quad Leg > Laud = 55, 58, 68, 69 = 4.$

Les chiffres sont plus faibles pour la comparaison où entre le manuscrit *Co* parce que cet exemplaire n'a pas été collationné pour le chapitre de Ruth ; mais partout les résultats sont concordants et le schéma doit se compléter de la manière suivante :



Partout, en effet, *Leg* s'est montré intermédiaire, et il l'est, en effet, entre *Laud Cav*, *Laud 531* et *Laud Co*.

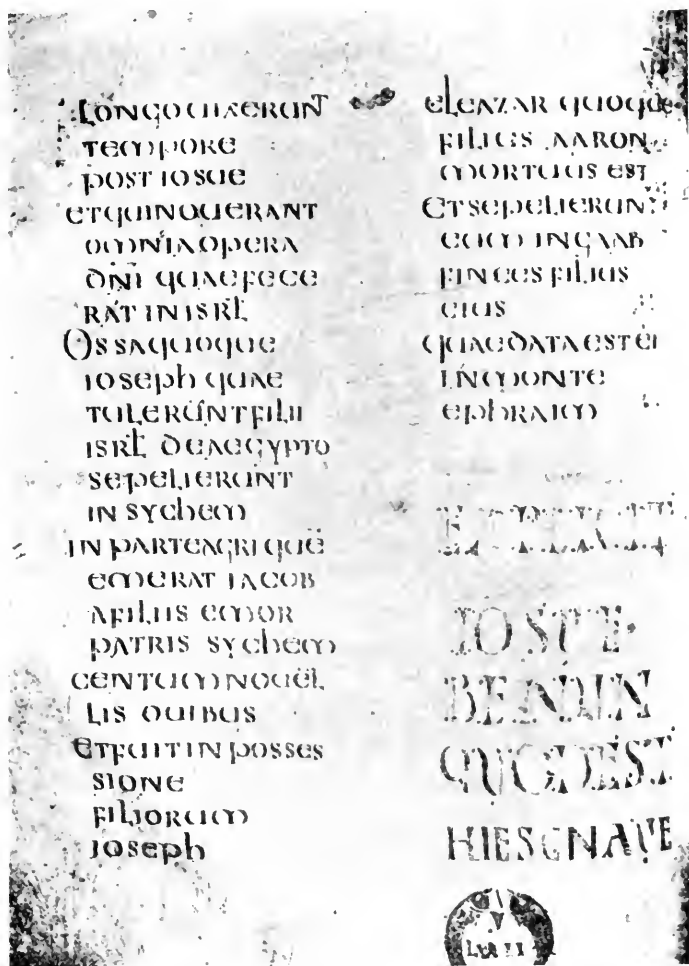
Le manuscrit **Nouvelles Acquisitions latines 1740 de la Bibliothèque Nationale de Paris** (= *Lugl*) est un volume de 236 feuillets (33×27) que Léopold Delisle a été le premier à faire connaître et qu'il présentait à l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres le 22 novembre 1895, dans les termes suivants :

J'ai l'honneur de mettre sous les yeux de l'Académie un remarquable manuscrit dont la Bibliothèque Nationale vient de s'enrichir. Il consiste en 472 grandes pages, contenant quatre livres de l'Ancien Testament (le *Deutéronome*, les *Juges*, *Josué* et *Ruth*) de la traduction de saint Jérôme. Il est écrit à deux colonnes en grosses lettres onciales du VIII^e siècle. La décoration présente tous les caractères propres aux manuscrits de la période mérovingienne : usage de trois couleurs (rouge, vert et lilas) pour les grandes lettres des titres ; emploi des poissons dans certaines initiales et dans divers ornements. Les signatures des cahiers, en forme de médaillons, rappellent les signatures des cahiers de Grégoire de Tours en lettres onciales venues de la cathédrale de Beauvais. Des gloses ont été inscrites au IX^e siècle sur les marges et entre les colonnes des feuillets consacrés au Deutéronome ; elles sont tracées en caractères minuscules très élégants.

Des notes et des essais de plume, jetés négligemment sur plusieurs pages, permettent de supposer que le livre à une époque très reculée, appartenait à l'église de Lyon : « *Ad altare sancti Stephani... Audulfus sancti Stephani ut sit immatus... Iste liber est unguis clerici sancti Stephani episcopus huius...* »

Il y a peu de chose à ajouter à cette description. Les colonnes sont de 23 lignes. Parmi les couleurs employées pour l'ornementation on trouve aussi le jaune. Les gloses marginales sont d'un haut intérêt parcequ'elles sont un do-

eument notable de la lutte antijuive engagée à Lyon au ix^e siècle. Léopold Delisle en a publié quelques unes dans l'article qu'il a consacré par la suite à notre manuscrit dans la *Bibliothèque de l'École des Chartes*; je n'en reproduirai



61. Le Ms. Nouv. Acq. lat. 1740 de la B. N. de Paris (*Lugd*).

Fol. 161^v. Finale du livre de Josué.

donc aucune ici. Le tirage à part de l'article de Léopold Delisle est accompagné de deux facsimilés tirés des fol. 61 et 94^{bis} : je donne ici la reproduction du fol. 161^v qui renferme sur la même page l'onciale, la majuscule et un cercle orné contenant l'indication du quaternion. J'ai photographié ce manuscrit en entier en 1910, et la collation en a été faite par Dom Henri Cottineau.

Le manuscrit avec lequel *Lugd* concorde le plus souvent est *Leq* et il est à noter que les divisions du texte, chez lui, correspondent aussi à celles du

Legionensis, bien qu'il ne donne pas de sommaires. C'est donc une invitation à chercher son point d'attache de ce côté.

La comparaison *Car Leg Lugd* ne donne pas de résultat appréciable :

$$\begin{aligned} Car < Leg & \quad Lugd = 69, 77, 84, 85, 87, 88, 89 = 7. \\ Car > Leg < & \quad Lugd = 49, 53, 54 = 3. \\ Car \quad Leg > & \quad Lugd = 50, 51, 57, 75 = 4. \end{aligned}$$

Si au lieu de *Car* nous prenons pour point de comparaison l'*X* dont les leçons nous sont fournies par l'accord des trois dérivés de *Car* : *Leg 351* et *Co*, le résultat sera meilleur :

$$\begin{aligned} Lugd < Leg & \quad X = 49, 50, 51, 53, 54, 57, 72, 75 = 8. \\ Lugd > Leg < & \quad X = 58 = 1. \\ Lugd \quad Leg > & \quad X = 60, 69, 71 = 3. \end{aligned}$$

L'ordre paraît bien être :

$$X \text{ --- } Leg \text{ --- } Lugd$$

et par suite :

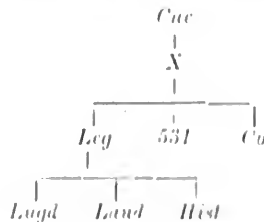
$$Car \text{ --- } Leg \text{ --- } Lugd$$

On notera en effet que les variantes 49 *emitis* et 53 *vicina*, qui s'opposent à ce dernier résultat, ont peu de force, parcequ'elles ne sont guère que de différences d'orthographe.

La comparaison *Lugd Leg Hist*, qui fait intervenir le dérivé tardif de *Leg*, confirme ce résultat :

$$\begin{aligned} Lugd < Leg & \quad Hist = 49, 50, 51, 54, 57, 58, 72, 75 = 8. \\ Lugd > Leg < & \quad Hist = 53 = 1. \\ Lugd \quad Leg > & \quad Hist = 59, 65, 69, 89 = 4. \end{aligned}$$

La construction se continue ainsi régulièrement :



Je reconnais que la base sur laquelle nous nous appuyons pour ces comparaisons et qui comprend seulement les quatre chapitres du Deutéronome, de Josué, des Juges et de Ruth est un peu restreinte. Néanmoins deux points me

paraissent certains. Tout d'abord l'appartenance de *Lugd* au groupe espagnol, comme le prouve, par exemple, la comparaison *Lugd Cav Am* :

$$\begin{aligned} \text{Lugd} < \text{Cav} & \quad \text{Am} = 50, 51, 69, 72, 82 = 5. \\ \text{Lugd} > \text{Cav} < \text{Am} & = 57, 77, 84, 87, 89 = 5. \\ \text{Lugd} \quad \text{Cav} > \text{Am} & = 49, 52, 55, 59, 64, 65, 66, 70, 71, 78, 79, 88, 90 = 13. \end{aligned}$$

Le chiffre total des rapports avec *Cav* est, on le voit, de beaucoup supérieur aux deux autres.

En second lieu la dépendance vis-à-vis de *Leg* ;

$$\begin{aligned} \text{Lugd} < \text{Leg} & \quad \text{Hub} = 49, 50, 51, 53, 58, 72, 75 = 7. \\ \text{Lugd} > \text{Leg} < \text{Hub} & = 54, 57 = 2. \\ \text{Lugd} \quad \text{Leg} > \text{Hub} & = 60, 61, 62, 65, 67, 68, 83, 87, 90 = 9. \\ \\ \text{Lugd} < \text{Leg} & \quad \text{Zur} = 49, 50, 51, 57, 58, 74, 75 = 7. \\ \text{Lugd} > \text{Leg} < \text{Zur} & = 53, 54, 72 = 3. \\ \text{Lugd} \quad \text{Leg} > \text{Zur} & = 52, 60, 62, 63, 65, 73, 76, 78, 79, 81, 82, 83, 90, 91 = 14. \end{aligned}$$

Non seulement le rapport *Lugd Leg* est le plus fort, mais c'est *Leg* et non *Lugd* qui apparaît comme intermédiaire vis-à-vis des représentants des autres familles, tels que *Hub* et *Zur*. Le manuscrit *Lugd* est donc, selon toute apparence, un dérivé de *Leg*.

Les manuscrits latins 11504-11505 et 45-93 de la Bibliothèque Nationale de Paris (= *Geo* et *Rich*).

Ces deux Bibles ont été rapprochées par S. Berger qui les rattache au monastère de Saint-Riquier. Je les ai étudiées ensemble et on verra que beaucoup de lumière jaillit de leur rapprochement.

Les manuscrits 11504-11505 de la Bibliothèque Nationale de Paris, qui forment la Bible de Saint-Germain, sont deux volumes de 199 et 215 feuillets (52 × 34) écrits à deux colonnes de 54 à 56 lignes. Ils sont datés de 822 et trop connus pour qu'il soit nécessaire de les décrire longuement ici. Robert Estienne les a employés avec le sigle *Ge. o* (= *Sangermanense oblongum*) et on sait que c'est de cette Bible que dérivent à peu près toutes les copies connues du quatrième livre d'Esdras, reconnaissables à la lacune du chapitre VII qui correspond chez elles à la valeur d'un feuillet dont on peut constater dans *Geo* l'enlèvement volontaire. J'ai photographié ce manuscrit en entier au cours de l'année 1910, et la collation de l'Octateuque a été faite par Dom Henri Cotineau.

Les manuscrits 45 et 93 de la Bibliothèque Nationale de Paris (anciens 3563 et 3564 de la Bibliothèque du Roi), dont la réunion forme la Bible de Saint-Riquier, sont deux volumes de 262 et 261 feuillets (50 × 34) écrits à deux colonnes de 42 lignes, au ix^e siècle. Leur origine est indiquée par une liste de reliques dont la teneur est caractéristique. Je n'ai collationné de cette Bible que nos chapitres choisis.

Si nous recherchons par l'étude des concordances quels sont les manuscrits les plus voisins de nos deux manuscrits, nous obtiendrons les chiffres suivants.

Concordances de «Geo».

<i>Am</i>	52	<i>Zur</i>	53	<i>Ottob</i>	(29)
<i>Cac</i>	36	<i>Paul</i>	52	<i>Theo</i>	41
<i>Tol</i>	34	<i>11514</i>	53	<i>Corb</i>	45
<i>Rich</i>	45	<i>Rorig</i>	48	<i>Ros</i>	45
<i>Mordr</i>	18	<i>Leg</i>	50	<i>Hub</i>	(25)
<i>Vall</i>	52	<i>Co</i>	(28)		

Concordances de «Rich».

<i>Am</i>	51	<i>Zur</i>	50	<i>Corb</i>	49
<i>Cac</i>	46	<i>Leg</i>	57	<i>Ros</i>	60
<i>Tol</i>	57	<i>Co</i>	(42)	<i>Sessor</i>	(38)
<i>Geo</i>	(45)	<i>Ottob</i>	(38)	<i>Hub</i>	(46)
<i>Mordr</i>	53	<i>Theo</i>	51	<i>Farf</i>	(51)
<i>Vall</i>	48	<i>Ital</i>	49	<i>Mar</i>	49

Le manuscrit *Geo* se rapproche nettement du rameau aleuinien avec ses chiffres les plus élevés : 53 *Zur 11514* : 52 *Am Vall Paul*. Le manuscrit *Rich*, au contraire, va du côté des espagnols avec 60 *Ros* : 57 *Tol Leg*. Néanmoins, comme nous avons relevé son nom sur l'une des quatre variantes aleuiniennes plus caractéristiques (24 **ad hauriendam aquam**), de même que nous avons relevé celui de *Geo* sur la variante 63 **regressis**, nous allons les rapprocher tous les deux du groupe aleuinien (*Rorig 11514 Zur Grand Vall Paul*) et nous étudierons le résultat. Je prends pour terme de comparaison *Geo* d'une part et *Rich* joint aux aleuiniens d'autre part.

1) Le Ms. *Geo* s'accorde avec tout le groupe *Rich-Aleuin* : Var. 3, 5, 6, 7, 9, 14, 16, 17, 27, 28, 34, 36, 40, 41, 48, 49, 50, 51, 53, 55, 59, 77, 83, 84, 87, 88, 89, 91, 91.

2) Le Ms. *Geo* est en désaccord avec tout le groupe : Var. 1, 2, 4, 24, 26, 37.

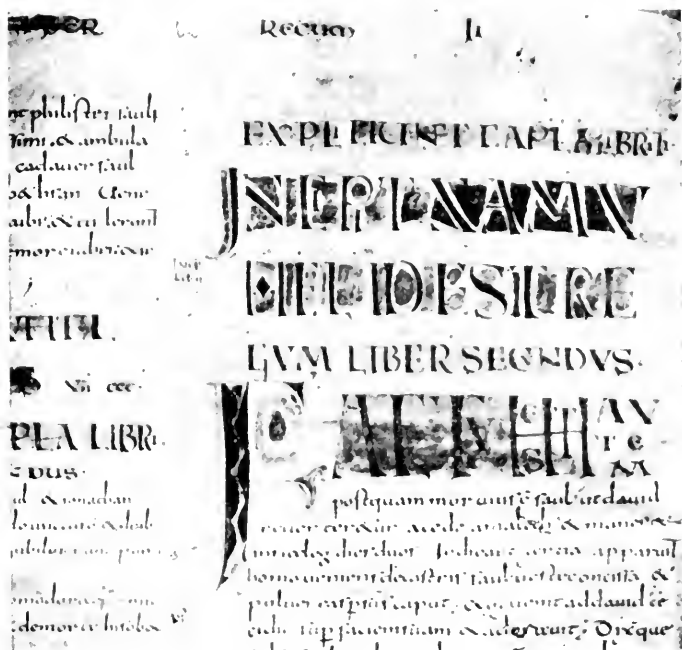
3) Le Ms. *Geo* aux var. suivantes est d'accord avec tout le groupe, sauf avec les Mss. indiqués ci-dessous :

18. <i>Vall Paul</i>	44. <i>Rich</i>	63. <i>Rich Rorig</i>
23. <i>Rich Paul</i>	45. <i>Rich Rorig Paul</i>	76. <i>11514</i>
25. <i>Rich</i>	46. <i>Rich</i>	78. <i>Rich</i>
29. <i>Rich</i>	47. <i>Rich</i>	79. <i>Rich</i>
30. <i>Grandv Vall Paul</i>	54. <i>Rich</i>	80. <i>Rich</i>
31. <i>Rich</i>	56. <i>Rich</i>	82. <i>Rich</i>
39. <i>Rich</i>	57. <i>Rich</i>	85. <i>Rich</i>
42. <i>Rich Rorig 11514</i>	58. <i>Rich</i>	86. <i>Rich</i>
43. <i>Rich</i>	62. <i>11514 Zur Vall</i>	

(1) On notera ici que le Ms. *Geo* fait défaut pour les var. du chapitre II des *Juges* (64 à 75).

Le Ms. *Geo*, aux var. suivantes, est en désaccord avec tout le groupe, sauf les Ms.s indiqués ci-dessous, avec lesquels il continue à s'accorder :

8. <i>Rich</i>	21. <i>Rich</i>	38. <i>Rich</i>
10. <i>Rich</i>	22. <i>Rich</i>	52. <i>Rich</i>
12. <i>Rich</i>	32. <i>Rich</i>	60. <i>Rich</i>
15. 11514	33. <i>Rich</i>	61. Grandv
19. <i>Rich</i>	35. <i>Rich</i>	81. <i>Rich</i> 11514



62. Le Ms. 11504 de la Bibl. Nat. de Paris (*Geo*).

Fol. 92v. Incipit du 11^e Livre des Rois.

Que signifie ce résultat ? Tout d'abord que *Geo* est beaucoup plus proche que *Rich* des Alcuiniens puisqu'il s'accorde avec eux un si grand nombre de fois où il se sépare de *Rich* (Var. 23, 25, 29, 31, 39, 42, 43, 44, 46, 47, 54, 56, 57, 58, 78, 79, 80, 82, 85, 86). Mais nous constatons là aussi que *Rich* et *Geo* s'accordent un bon nombre de fois où ils se séparent ensemble des alcuiniens (Var. 8, 10, 12, 19, 21, 22, 32, 33, 35, 52, 60, 81).

De quel côté *Geo* et *Rich* se dirigent-ils lorsqu'ils se séparent ensemble des alcuiniens ? Dans deux de ces cas le nombre des témoins est restreint :

8 enim Tol Geo Rich Hart Anicien Casin Matrit Hist Osc Bern
 22 principem aut indicem Tol Mar Theo Anic Hub Gep Geo Rich Burg Matrit
 Osc Bern

Dans les deux cas l'élément commun est le groupe du *Toletanus* et *Bern*, mais *Bern* s'élimine presque aussitôt (cfr. var. 10, 38, 52, 60) : il ne reste donc que *Tolet*. Or si nous continuons la comparaison avec ce groupe et avec *Tol* en particulier, nous constaterons que l'accord se fait encore aux var. 12, 32, 33, 35, 38, 52 et 60, c'est-à-dire partout. C'est donc du côté du *Toletanus* que *Geo* et *Rich* se dirigent lorsqu'ils se séparent des alcuiniens.

Et de quel côté va *Geo* quand il est en désaccord avec tous ? Encore du côté du *Toletanus* (cfr. var. 1, 2, 4, 24, 26, 37).

Quelle direction, enfin, prend *Rich* lorsqu'il se sépare de *Geo* et des alcuiniens ? Soit celle du *Toletanus* (cfr. var. 23, 31, 39, 42, 43, 44, 45, 54, 56, 57, 63, 79, 80, 82, 85), soit celle de manuscrits de la même famille tels que *Burg* et *Matrit* (cfr. var. 25, 29, 47, 78, 86).

La démonstration, semble-t-il, ne pourrait être plus complète. De fait, si nous examinons la série de nos variantes, nous trouvons *Geo* avec le groupe du *Toletanus* pour un ensemble de cas bien caractérisés tels que : 1 **levasset** ; 8 **enim** ; 15 omission de **ibi** ; 22 **aut iudicem** ; 24 **ad hauriendas aquas**, et *Rich*, de son côté, avec *Tol* pour 80 **vadas**, avec *Burg* et *Matrit* pour 86 **prohibeat**, pour ne citer que les variantes les plus spéciales. Ces cas, à eux seuls, ne prouveraient pas absolument, mais dans l'ensemble des concordances ils apparaissent comme vraiment caractéristiques.

Nous considérerons donc *Geo* et *Rich* comme des dérivés du *Toletanus* amalgamés avec la recension alcuinienne : *Rich* dans une proportion plus faible, *Geo* dans une mesure beaucoup plus large. L'appareil extrabiblique des alcuiniens : — ordre des livres, sommaires, divisions, préfaces *Prater Ambrasius* et *In his quinque libris (sic)* — a d'ailleurs passé de première main dans ce dernier manuscrit. Ce n'est pas lui, mais son manuscrit-type qui aura reçu l'apport alcuinien.

Cependant le Ms. *Geo* a été revu à son tour et chargé de corrections : nous l'avons déjà noté, plus haut, en étudiant l'usage qu'a fait de lui Robert Estienne : *exemplar... mirae vetustatis... a viris doctis... tanto studio castigatum ut non credam aliud usquam pari*. Il nous reste à indiquer l'origine de ces corrections. Rien n'est plus facile.

Je noterai tout d'abord une variante très rare : Exod. XIV, 20 : *et erat aubes tenebrosa et illuminans noctem ita ut ad se invicem toto noctis tempore accedere non valerent*. Dans les Mss. *Theo* et *Anic*, le mot *accedere* est sur une rature et on lit dans la marge de *Theo* cette note : *Al. attendere*. Évidemment c'était là la leçon du manuscrit type. Or, dans *Geo*, à cet endroit, la seconde main corrige *accedere* en *attendere*. C'est une invitation à nous orienter du côté des théodulféens : il ne nous faudra pas aller bien loin pour être fixés. Voici les cinq premières variantes de notre chapitre XVIII de la Genèse :

Geo 1^{ère} main.

1. **levasset** avec *Tolet*
2. **prope** avec *Tolet*
3. **tabernaculi** avec *Tolet Alc*
4. **lavate pedes vestros** avec *Tolet*
5. **ponam** avec *Tolet Alc*

Geo 2^e main.

1. **elevasset** avec *Alc Theod*
2. **propter** avec *Alc Theod*
3. **tabernaculi sui** avec *Theod*
4. **laventur pedes vestri** avec *Alc Theod*
5. **ponamque** avec *Theod*

L'accord de la seconde main se fait toujours avec les théodulfien. Je ne relève ici la suite des leçons de seconde main que pour les deux chapitres de la Genèse et de l'Exode : on verra que le résultat est probant :

14. **in ea** avec *Tolet*
15. **si inv. ibi XXX** avec *Alc Theod*
16. **et dixit** avec *Theod*
20. **respondit vade** avec *Theod*
24. **ad hauriendam aquam** avec *Alc Theod*
26. **peperit ei** avec *Alc Theod*
29. **pro operibus** avec *Theod*
32. **dominus** avec *Alc Theod*
33. **liberavit** avec *Alc Theod*

C'est donc bien un manuscrit théodulfien qui a été sous les yeux du correcteur de *Geo*, et nous arrêtons là notre étude de ce manuscrit qui, somme toute, est trop amalgamé pour présenter un intérêt de premier ordre.

Le manuscrit Vatican latin 5729 de la Bibliothèque Vaticane (= *Farf*) est une Bible de 465 feuillets (55 × 38) écrits à 3 colonnes de 59 lignes. C'est un manuscrit que ses peintures ont rendu célèbre et dont l'origine espagnole est maintenant certaine : il provient de Ripoll. Je ne m'arrêterai pas ici sur ce point à cause du caractère secondaire du manuscrit. Je me contente d'apporter un argument de plus, tiré de la nature du texte.

Le cas du *Farfensis* est l'un des plus clairs : c'est un manuscrit de la famille du *Toletanus* modifié par l'apport de leçons empruntées à la famille alcuinienne.

Voici d'abord la liste de ses concordances :

Concordances de « Farf ».

<i>Am</i> 41	<i>Caec</i> 37	<i>Geo</i> (32)
<i>Ottob</i> (25)	<i>Hub</i> (33)	<i>Hart</i> 43
<i>Cav</i> 34	<i>Theo</i> 36	<i>Co</i> (32)
<i>Mordr</i> 47	<i>Leg</i> 46	<i>Sessor</i> (34)
<i>Zvr</i> 42	531 (36)	
<i>Ros</i> 40	<i>Tol</i> 48	

Le manuscrit de plus proche est *Tol*, après lequel viennent *Modr*, *Leg*, *Hart* et *Zur*.

Les variantes sur lesquelles *Farf* s'accorde avec *Tol* lui-même sont les suivantes : 3, 5, 6, 7, 9, 11, 12, 13, 15, 16, (17-33 manquent), 34, 35, 36, 38, 39, 40, 41, 43, 44, 45, 46, 47, 49, 50, 51, 52, 55, 57, 59, 60, 61, 62, 63, 64, 65, 66, 68, 70, 71, 72, 74, 75, 76, 79, 83, 84, 86, 89.

Il faut y joindre les var. 53, 58, 67, 78 et 82, pour lesquelles l'accord se fait avec les dérivés *Burg Matrit* ou *Osc*. Pour les leç. 78 et 85 le manuscrit a subi des corrections. Restent les var. 1, 2, 4, 10, 14, 37, 42, 48, 54, 66, 69, 73, 77, 80, 83, 87, 90 et 91. Pour toutes ces leçons *Farf* est d'accord avec le groupe aléuinien.

La comparaison *Car Tol Farf* donne un résultat qui confirme nettement notre classement :

$$\begin{aligned} \text{Car} < \text{Tol} & \quad \text{Farf} = 9, 15, 34, 35, 36, 40, 41, 43, 44, 49, 57, 65, 72 = 13. \\ \text{Car} > \text{Tol} < \text{Farf} & = 1, 48, 54, 80, 82, = 5. \\ \text{Car} \quad \text{Tol} > \text{Farf} & = 2, 4, 10, 14, 37, 42, 53, 69, 73, 77, 83, 87, 88, 90, 91 = 15. \end{aligned}$$

L'accord *Car Farf* au second terme est produit par l'intervention aléuinienne aux var. 1, 48, 54 et 80. Nous devons donc conclure à l'ordre :

$$\text{Car} \text{ --- } \text{Tol} \text{ --- } \text{Farf}$$

Les comparaisons *Tol Co Farf* et *Tol Farf Osc* confirment elles aussi ce résultat et ceux que nous avons obtenus précédemment pour le groupe du *Tolchinus* :

$$\begin{aligned} \text{Tol} < \text{Co} & \quad \text{Farf} = 1, 4, 14, 53 = 4. \\ \text{Tol} > \text{Co} < \text{Farf} & = 9, 41, 55, 59, 69, 65, 66, 68, 71, 72 = 10. \\ \text{Tol} \quad \text{Co} > \text{Farf} & = 2, 19, 37, 54, 56, 69, 73 = 7. \\ \\ \text{Tol} < \text{Farf} & \quad \text{Osc} = 37, 42, 53, 91 = 4. \\ \text{Tol} > \text{Farf} < \text{Osc} & = 1, 2, 4, 10, 48, 54, 56, 69, 73, 77, 80, 83, 87, 88, \\ & \quad \quad \quad 90 = 15. \\ \text{Tol} \quad \text{Farf} > \text{Osc} & = 13, 35, 36, 74 = 4. \end{aligned}$$

Les accords *Co Farf* (1, 4, 14) et *Farf Osc* (37, 42, 91) sont produits par l'intervention aléuinienne : par suite l'ordre obtenu est bien conforme aux résultats précédents. Enfin il est à noter que les sommaires du *Farfensis* sont ceux de la série espagnole que l'on rencontre en particulier dans l'*Oscensis*.

Le manuscrit latin 6 de la Bibliothèque Nationale de Paris (= *Ros*), bien connu sous le nom de Bible de Rosas (x^e siècle) et qui se compose de quatre volumes remarquables par les peintures dont ils sont ornés, doit sans doute

être rattaché lui aussi au groupe espagnol dont il donne certaines leçons plus rares, telles que

85. **ante oculos tuos** Am Cav Tol Mar Mordr Rich Hart Sessor Anicien Burg Matrit Ose Ros Bern¹ Boy Bu 10 7631.
 86. **prohibeat** Rich Burg Matrit Ros 7634.
 87. **socrus sua** Cav Tol Mar Cub Mordr Hart Matrit Ose Ros Mazarin Lemov Univ 7634.

Mais dans l'ensemble son texte a été tellement influencé par les leçons aleuiniennes qu'il en est devenu méconnaissable. Nous trouvons chez lui deux des leçons les plus caractéristiques: 24 **ad hauriendam** et 38 **similae**. De plus les concordances sont nettement aleuiniennes :

Concordances de «Ros».

<i>Au</i>	52	<i>Anicien</i>	64
<i>Cur</i>	50	<i>531</i>	(47)
<i>Tol</i>	49	<i>Leg</i>	52
<i>Mar</i>	57	<i>Burg</i>	58
<i>Theo</i>	51	<i>Matrit</i>	56
<i>Mordr</i>	68	<i>Ose</i>	50
<i>Corb</i>	50	<i>Mazarin</i>	56
<i>Rich</i>	59	<i>Lemov</i>	66
<i>Vall</i>	68	<i>Ibu¹</i>	54
<i>Zur</i>	69	<i>Univ</i>	65

Les chiffres les plus élevés sont atteints, on le voit, par *Zur* (69), *Vall Mordr* (68), *Lemov* (66), tous aleuiniens. En outre les sommaires sont pour la plupart aleuiniens, sauf en tête de la Genèse où ils sont espagnols; et encore faut-il noter que la division du texte dans ce livre comme dans les suivants est celle des manuscrits aleuiniens. Le manuscrit *Ros* est donc un amalgame des familles aleuiniennes et dérivées du *Toletanus* qui ne peut avoir qu'un rôle très secondaire dans la reconstitution du texte.

II. — MANUSCRITS SE RATTACHANT

À LA FAMILLE OTTOBONIANUS-THÉODULFIENS.

Le manuscrit latin 4 de la Bibliothèque Nationale de Paris (= *Anicien*) est une Bible en deux volumes de 234 et 195 feuillets (53 × 33) écrits à deux colonnes de 40 à 48 lignes, au IX^e-X^e siècle. Il a été employé par D. Martianay sous le nom d'*Aniciensis*, que je lui ai conservé. Je n'en ai collationné que les chapitres choisis de l'Octateuque.

Voici tout d'abord la liste des concordances de ce manuscrit :

Concordances d'« Ancien ».

<i>Am</i>	59	<i>Mar</i>	54	<i>Leg</i>	52
<i>Tur</i>	(25)	<i>Mordr</i>	59	<i>Burg</i>	50
<i>Ottob</i>	(42)	<i>Geo</i>	(46)	<i>Matrit</i>	45
<i>Lugd</i>	(30)	<i>Corb</i>	54	<i>Ros</i>	64
<i>Laud</i>	(26)	<i>Rich</i>	53	<i>Parf</i>	(41)
<i>Civ</i>	51	<i>Rorig</i>	65	<i>Mazarin</i>	49
<i>Tol</i>	42	<i>Zur</i>	63	<i>Lemov</i>	61
<i>Co</i>	(39)	<i>Vall</i>	61	<i>Ital</i>	53
<i>Theo</i>	51	<i>Hart</i>	52	<i>Bor</i>	(48)
<i>Anc</i>	55	<i>Sessor</i>	(51)	<i>Univ</i>	55
<i>Hub</i>	(40)	<i>531</i>	(39)		

Les chiffres les plus élevés sont atteints par le groupe aleuinien, au milieu duquel se trouve pour la circonstance le Ms. *Ros* (= 64). L'ordre est le suivant : *Rorig* 65, *Zur* 63, *Vall Lemov* 61, *Am Mordr* 59 etc... De fait nous avons précédemment relevé le nom de l'*Aniciensis* parmi ceux des manuscrits témoins des leçons aleuiniennes les plus caractérisées ; il en a deux sur quatre : 24 **ad hauriendam aquam** et 38 **similae**.

L'examen des leçons pour lesquelles *Ancien* se sépare des Aleuiniens donne un résultat très net. L'accord se fait alors constamment avec *Ottob*, même pour les cas où il n'y a que peu de témoins, comme sur les variantes 49 **emitis**, 50 **comeditis**, 51 **bibitis**. Cinq fois seulement nous trouvons des leçons que n'expliquent ni *Ottob*, ni *Aleuin* : 8, 52, 69, 70 et 72 ; mais pour quatre d'entre elles la concordance s'établit avec des dérivés d'*Ottob* tels que *Hub Theo* et *Bern*, et cette concordance persévère dans le chapitre II de *Ruth* pour lequel *Ottob* fait défaut. Nous devons donc considérer le manuscrit *Ancien* comme un dérivé du groupe *Ottob-Theod* modifié d'après *Aleuin*.

Le manuscrit latin 11532-11533 de la Bibliothèque Nationale de Paris (= *Corb*) est une Bible en deux volumes qui date de la seconde moitié du ix^e siècle et jouit d'une certaine célébrité à cause de l'usage qui en a été fait par Dom Martianay et Dom Toustain. Je n'en ai collationné que les chapitres choisis de l'Octateuque et, de fait, il n'a pour nous qu'une importance secondaire à cause de l'abondance des leçons aleuiniennes qu'il renferme.

Tout d'abord il donne deux leçons aleuiniennes les plus caractéristiques : 24 **ad hauriendam aquam** et 38 **similae** : mais ses concordances d'ensemble surtout sont remarquables :

Concordances de « Corb ».

<i>Am</i>	52	<i>Mordr</i>	55	<i>531</i>	(34)
<i>Ottob</i>	(41)	<i>Vall</i>	62	<i>Leg</i>	59
<i>Cav</i>	45	<i>Zur</i>	64	<i>Ros</i>	51
<i>Tol</i>	38	<i>Rorig</i>	65	<i>Ital</i>	52
<i>Mar</i>	53	<i>11514</i>	65	<i>Sessor</i>	(42)
<i>Theo</i>	50	<i>Paul</i>	63	<i>Univ</i>	56
<i>Hub</i>	(41)	<i>Grandv</i>	67		

Néanmoins il ne semble pas que le fond du texte soit *alcuinien*. On retrouve, en effet, dans les leçons sur lesquelles il se sépare, soit de tous (4, 5, 10, 12, 13, 25, 33, 34, 41, 44, 53, 55, 64, 72, 74, 82), soit de presque tous les *alcuiniens* (11, 30, 47, 60, 61, 63, 76, 81), des variantes plus spécialement *théodulfiennes* (5, 13, 34, 41, 55, 72), mais surtout une concordance très remarquable avec le Ms. *Ottob* (cfr. var. 4, 5, 10, 11, 12, 13, 33, 34, 41, 53, 55, 60, 61, 63, 64, 72). C'est pourquoi je l'ai rattaché ici au rameau *Ottob-Theod*.

Le ms. *Sessorien XXXVIII 9 de la Bibl. Vittorio-Emanuele, à Rome* (= *Sessor*), ancien n.º 127, est un volume de 246 feuillets (45 × 33) écrits au ix^e-x^e siècle, à deux colonnes de 45 à 45 lignes. C'est une Bible incomplète qui s'arrête après les Petits Prophètes. Le *Sessorianus* est un des manuscrits où l'influence *alcuinienne* est la plus marquée. Voyez var. 18 *famulabus*; 24 *ad hauriendam aquam*; 38 *similae*, d'où il ressort que cette influence est due aux *alcuiniens* les plus récents.

Les listes de concordances trahissent, elles aussi, ce rapport.

Concordances de « Sessor ».

<i>Am</i>	44	<i>Mar</i>	42	<i>Rorig</i>	48
<i>Tur</i>	(14)	<i>Theo</i>	45	<i>531</i>	(34)
<i>Ottob</i>	(26)	<i>Hub</i>	42	<i>Leg</i>	39
<i>Cav</i>	41	<i>Mordr</i>	45	<i>Ital</i>	37
<i>Tol</i>	40	<i>Vall</i>	46	<i>Cauc</i>	39
<i>Co</i>	(30)	<i>Zur</i>	46		

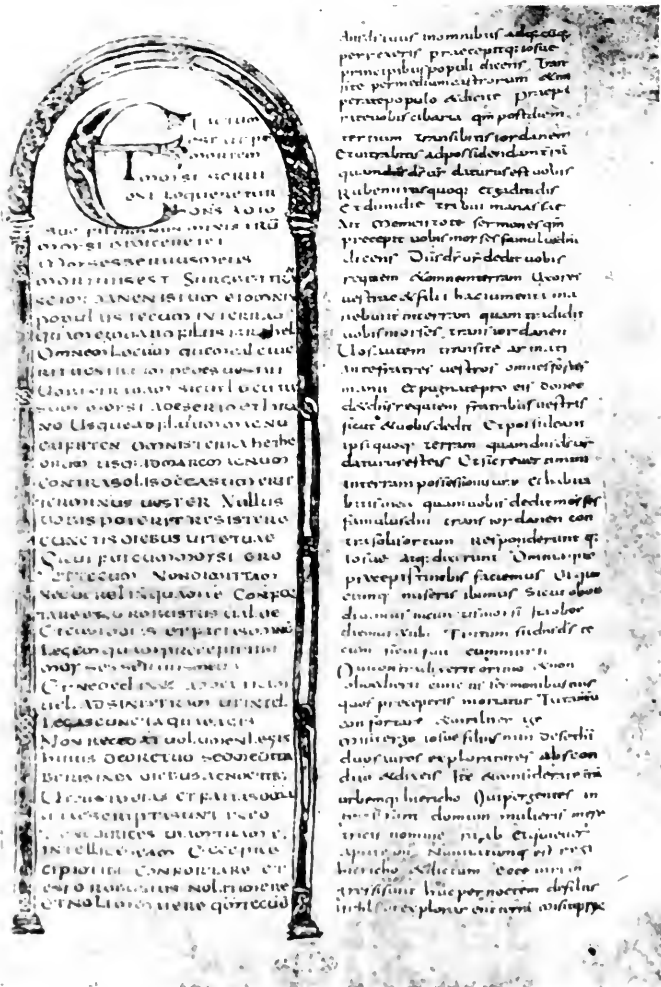
Le chiffre le plus élevé est atteint par *Rorig* (48); puis viennent *Zur*, *Vall* (46), *Mordr*, *Theo* (45) *Am* (44), *Mar*, *Hub* (42): c'est-à-dire les *alcuiniens* d'abord, puis les *théodulfiens* ensuite.

Relevons d'abord les cas d'accord et de désaccord avec les *alcuiniens* (*Rorig 11514 Zur Grandv Vall et Paul*): je réunis sous la même rubrique l'accord avec tous et avec presque tous, puis le désaccord avec tous et avec presque tous :

Accord de « Sessor » avec les alcuiniens: Var. 16, 18, 19, 21, 22, 24, 25, 26, 27, 29, 31, 32, 33, 34, 37, 39, 40, 43, 44, 45, 47, 48, 50, 51, 53, 54, 55, 58, 60, 61, 62, 64, 65, 66, 67, 68, 69, 70, 75, 77, 78, 80, 84, 86, 87, 89, 90, 91.

Désaccord avec les alcuiniens: Var. 17, 20, 23, 28, 30, 35, 36, 38, 41, 42, 46, 49, 52, 56, 57, 59, 63, 71, 72, 73, 74, 76, 79, 81, 82, 83, 85, 88.

Parmi ces variantes, sur lesquelles *Sessor* s'écarte des alcuiniens, il en est plusieurs qui n'ont qu'un petit nombre de témoins, aptes par suite, semble-t-il, à nous renseigner sur les attaches de ce manuscrit; les voici :



63. Le Ms. Sessorien XXXVIII, 9 de la Bibl. Nat. Vittorio Emanuele de Rome. (*Sessor.*)

Fol 88r. Débat du Livre de Josué.

- 17. et posuit Sessor Tol Co Theo Anic Hub Gep Matrit Ose Bern Hisp
- 20. respondit et vade Sessor Theo Anic Hub Gep Hart Bern 7634.
- 29. ad dominum Sessor Cay Tol Co Hart Ose Bovin Hisp 7634.
- 36. columbarum Sessor Tur Cay Casin Ose Ros 7634.
- 41. in deum Sessor Tol Hart Casin Ose Farl
- 59. tribus diebus Sessor Am Co Mordr Hart Matrit Hisp
- 71. patres sul Sessor Am Ottob Co Mar Ancien Casin
- 85. fulsset Sessor Am Farl

Cette abondance et plus embarrassante qu'utile. Nous trouvons que *Sessor* s'accorde quatre fois avec *Co Hart* et *Osc*; trois fois avec *Am Tol Hisp* et 7634; deux fois avec *Hub Theo Matrit Bern Cav Farf* et les *Casinenses*. D'autre part, si nous poussons la comparaison plus loin, nous trouvons que, sur vingt-trois cas où la comparaison peut se faire pour cette série de variantes, l'accord se réalise dans les proportions suivantes :

<i>Matrit</i>	16	7634	13
<i>Tol</i>	15	<i>Hub</i>	13
<i>Theo</i>	15	<i>Co</i>	(12)
<i>Osc</i>	14	<i>Hart</i>	(10)
<i>Cav</i>	14	<i>Bern</i>	9
<i>Au</i>	14		

Que conclure de là sinon que le Ms. *Sessor* est un exemplaire profondément amalgamé? S'il fallait cependant indiquer une direction pour ses origines, c'est vers le point commun aux théodulfiens et aux espagnols que l'on devrait regarder. Les sommaires du Pentateuque, chez lui appartiennent à trois séries différentes: l'aleuinienne pour la Genèse et l'Exode, une autre pour le Lévitique (*Hostiu de percoribus*), celle enfin dont nous avons signalé la présence dans les théodulfiens et l'*Amiatinus* pour le Deutéronome et la division des Nombres. De plus on trouve chez lui des restes de la division des livres en *ordines*; comme par exemple à la fin du Lévitique: *Explicit lib. III. id est leuiticus vaiegra. — Incipit lib. IIII. numerum id est nuuierer*. Mais c'est surtout à la fin du Deutéronome que cette division de l'ancêtre est visible:

EXPLICIT

LĪB · V · ADABARIM QUOT GRE
 DICITVR DEVTERO
 NOMIVM HUCUSQ(UE)
 SECUNDUM ORDINĒ
 PARS PRIMA EXPLI
 CIT ID ES QUINTUS
 LIBRI MOYSI · QU(I)
 PROPRIE THORATH
 ID EST LEGEM AD
 IANT IN HOC SECUN
 DO LOCO SECUNDŪ
 HEBREOS HINC INCI
 PIT PARS SECUNDA
 ID EST PROPHETARUM
 VIII PRIMUS HIESUS

FILIUS NAUE QUI IOSUE

BENUN DICITUR · II ·
 SOBTHIM · ID EST IU
 DICUM LIBER IN QUO
 CONTINETUR RUTH
 · III · SEQUITUR SAMUHEL
 IDĒ REGNORUM · LIBER · I ·
 ET · II · QUARTUS MALACHĪ
 ID EST · REGUM · QUI · III ·
 ET · IIII · VOLUMINE CONTI
 NETUR · V · HESAIAS · VI · HIERE
 MIAS · VII · EZECHIEL
 OCTAUVS VERO LIB · XII
 PROPHETARUM
 QUI APEBREOS VOCATUS
 THAREASRA ·

Ainsi le *Sessorianus* se rattache probablement par ses origines à un stade ancien de la famille théodulfienne, mais cette influence est lointaine et les amalgames qu'il a subis ne nous permettent de lui donner qu'une place très secondaire.

Le manuscrit latin 10 de la Bibl. Nat. de Paris (= 10) est une Bible du xii^e siècle dont S. Berger a noté la ressemblance avec les manuscrits théodulfens. De fait il présente des sommaires qui se retrouvent dans ces manuscrits et certaines leçons plus spécialement théodulfennes (cfr. var. 3, 5, 13, 21, 40), mais il donne aussi des leçons caractéristiques des manuscrits dérivés du *Toletanus* (cfr. var. 2, 14, 31, 32, 60, 69, 85) et surtout il concorde un nombre considérable de fois (58) avec le groupe alcuinien dont il donne, entre autres leçons, trois des variantes les plus caractéristiques: 18 *famulabus*, 24 *ad hauriendam aquam*, 38 *similae*. Ce n'est donc qu'un texte tardif et amalgamé.

III. — MANUSCRITS SE RATTACHANT À LA FAMILLE AMIATINUS-ALCUINIENS.

Le manuscrit latin 8 de la Bibl. Nat. de Paris (= *Lemov*) est une Bible, qui provient de Saint-Martial de Limoges et qui se compose de deux volumes de 226 et 264 feuillets (53 × 37) écrits à deux colonnes de 50 lignes, au xi^e siècle.

Le caractère alcuinien du texte de ce manuscrit est évident.

Accord avec l'ensemble du groupe alcuinien: Var. 1, 2, 3, 4, 5, 6, 8, 9, 10, 11, 12, 13, 14, 15, 16, 18 (contre *Vall Paul*) 19, 20, 21, 22, 24, 25, 26, 27, 28, 29, 30, 31, 32, 33, 35, 36, 37, 39, 40, 41, 43, 44, 45, 46, 47, 48, 49, 50, 51, 52, 53, 54, 55, 56, 57, 58, 59, 60, 63, 64, 65, 66, 67, 68, 69, 70, 71, 72, 73, 74, 75, 76, 77, 79, 80, 81, 82, 83, 84, 85, 86, 88, 89, 90, 91.
Désaccord: Var. 7, 17, 23, 38, 42, 61, 87.

Le manuscrit 75 de la Bibliothèque de Saint Gall (= *Hart*) est l'un des volumes qui forment la Bible d'Hartmut.

Le manuscrit *Hart* se montre surtout voisin de la famille alcuinienne. Il n'a, à vrai dire, qu'une seule des leçons plus caractéristiques: 24 *ad hauriendam aquam*, mais ses concordances sont les suivantes:

Concordances de « Hart ».

<i>Am</i>	48	<i>Rich</i>	46	<i>Ital</i>	42
<i>Cav</i>	46	<i>Rorig</i>	59	<i>Leg</i>	48
<i>Tol</i>	44	<i>Zur</i>	59	<i>Univ</i>	51
<i>Theo</i>	50	<i>Grandv</i>	62	<i>Orc</i>	46
<i>Anic</i>	51	759	48		

Comme on le voit, les chiffres de beaucoup les plus élevés sont atteints par les aleuiniens : *Grandv* (62), *Zur* et *Rorig* (59).

Dans les cas où il se sépare des aleuiniens (var. 1, 8, 11, 12, 20, 28, 29, 40, 57, 59, 60, 61, 63, 72, 73, 75, 76, 79, 85, 87, 91), le manuscrit *Hart* s'accorde quelquefois avec le groupe théodulfien (cfr. var. 20 et 75), mais c'est surtout du côté des dérivés du *Toletanus* qu'il faut chercher ses attaches (cfr. var. 1, 8, 28, 87) et peut-être le fonds de son texte appartenait à la famille espagnole. Les sommaires eux, sont aleuiniens et donnent même au début du livre de Ruth la série qui ne se trouve que dans les manuscrits plus récents.

Le manuscrit (sans cote) du Musée Provincial de Burgos (= Bu) est la première partie d'une Bible contenant les livres suivants : *Ocl*, *Rois*, *Paral.* et *Esdras*. C'est un volume de 203 feuillets non numérotés (54 × 37), écrits à deux colonnes de 42 lignes. L'écriture est du xii^e siècle et de type français. D'après Dom A. Audrès, ce manuscrit provient du monastère des Cisterciennes de Villeñaas. Il est orné de remarquables peintures dont la première, de grande dimension (24 × 17), figure à la fin du livre des Générations et représente l'adoration des Mages devant Notre-Dame assise sur un trône de gloire et portant l'Enfant Jésus sur les genoux : les figures, les barbes grosses et longues, l'attitude et les plis des vêtements rappellent les sculptures du xi^e siècle. Autre grande peinture (38 × 26) en tête de la Genèse et initiales ornées ou miniatures représentant des personnages de forme allongée en tête des divers livres : dans l'ensemble, curieux spécimen de l'art espagnol de l'époque.

Les sommaires de cette Bible sont ceux de la série aleuinienne : *De die primo* etc. De plus, nous trouvons le Ms. *Bu* d'accord avec les aleuiniens, trois fois sur quatre, pour la série des variantes aleuiniennes les plus caractéristiques (18 *famulabus*, 24 *ad hauriendam aquam*, 38 *similae*). Il n'est donc pas douteux qu'il a au moins subi l'influence aleuinienne. De fait il concorde avec cette famille 54 fois sur les 77 leçons examinées chez lui. Les autres cas sont les suivants : var. 2, 3, 5, 7, 6, 11, 13, 14, 27, 37, 40, 57, 60, 69, 70, 80, 81, 82, 83. Nous voyons alors *Bu* s'accorder tantôt avec les Théodulfiens, comme pour les var. 3, 5, 7, 13, 40, tantôt avec les dérivés du *Toletanus*, comme aux var. 2, 11, 14, 60, 69, 80, 85. C'est donc un manuscrit très amalgamé et, par suite, sans intérêt pour l'établissement du texte.

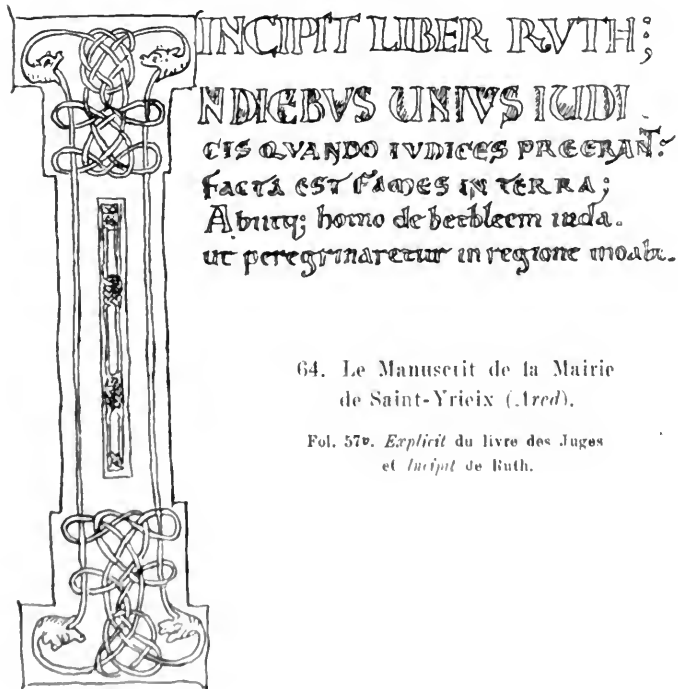
Le manuscrit de la Mairie de Sainte-Yrieix (= Ared). Lors d'un court séjour que je fis en août 1920 à Saint-Yrieix, le clergé de cette ville voulut bien me signaler la présence à la Mairie d'une Bible manuscrite ornée de miniatures, et l'Administration de la ville m'autorisa volontiers à étudier le volume. C'est grâce à ce concours de bienveillances que je puis décrire ici avec un peu plus de détails ce beau manuscrit.

La Bible de Saint-Yrieix est un volume de 376 ff., numérotés le 11 mai 1863. On a laissé de côté un fol. mutilé avant le fol. 1. Les dimensions des pages, marges comprises, sont de 590 × 410. Le texte est disposé sur deux

colonnes de 56 lignes ; il mesure 410 × 280. L'écriture est du xii^e siècle. Il y a en tête des livres de remarquables initiales peintes dont les fig. 64 et 65 donneront une idée. Un certain nombre ont disparu, quelques-unes, semble-t-il, après que le volume avait été folioté. Le temps m'a manqué pour transcrire

si sunt per tribus et familias. in tabernacula sua;
 In diebus illis non erat rex in isrl. sed unusquisq;
 quod sibi rectum videbatur. hoc faciebat;

EXPLET LIBER. SOPTM IDEST
 IVDICUM HAB VERŠ · Ī · D · CCL ;



64. Le Manusetit de la Mairie de Saint-Yrieix (Ared).

Fol. 57v. *Explicit* du livre des Juges et *Incipit* de Ruth.

au fol. 175^v des notes du xv^e siècle qui donneraient peut être des indications de provenance : il paraîtrait qu'au moment de la Révolution ce manuscrit appartenait au couvent des Récollets de la ville.

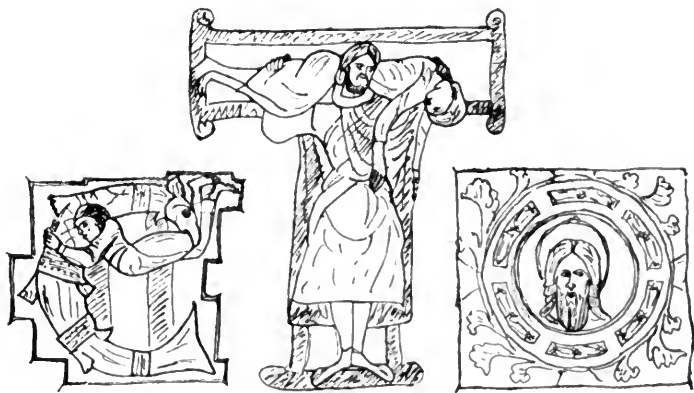
L'ordre des livres est le suivant : *Orl. Rois. Proph. Job. Psaut. Liv. Sup. Paral. Esdr. Esther. Tob. Judith. Mach. Ecc. Act. Cath. Paul.*

L'Apocalypse manque parce que le manuscrit est incomplet de la fin : le texte s'arrête au fol. 376 sur les mots du chap. I de l'épître aux Colossiens, v. 17 : *et ipse est ante omnia et omnia...*

Je me borne à signaler ici les particularités de l'Octateuque.

Les *Préfaces* sont celles de S. Jérôme, *Desiderii mei* (incomplète du début: il est par suite impossible de savoir si la préface *Frater Ambrosius* figurait en tête de la Bible), puis avant Josué: *Tandem finito Pentateucho*.

Les *Sommaires* sont empruntés à plusieurs séries différentes. En voici l'indication, au milieu de laquelle on trouvera aussi la *Stichométrie* des divers livres :



65. Le Ms. de Saint-Yrieix.

Initiales des livres de Jonas, de Tobie et de Malachie.

Fol. non num. verso: ad locum siche... secum ossa eius in terram suam (*Fragment du sommaire: De die primo de la Genèse*)

F. 13^o ... dixit quoque Dominus ad Moysen... Post haec operuit nubes tabernaculum. (*Fragment du sommaire Nomina filiorum Israel de l'Érode*) *Expliciunt capitula*.

Item alia capitula pauciora sed amplius continentia: I. De infantibus hebreorum...

... CXXXVIII Consummato tabernaculo... implevit illud. *Expliciunt*.

F. 14^o *Incipit liber Ellesmoth qui Exodus dicitur.*

F. 26^o *Explicit liber Exodus qui ebraice dicitur Ellesmoth: Habet versus III.*

Incipiunt capitula libri Levitici. i. Precepit dominus... CLXV. Omnium decimarum... domino. Expliciunt capitula. (Deux lignes en blanc).

i. *Laetus est dominus ad Moysen... CII. Notum masculi... non tantandum. Expliciunt capitula.*

Incipit liber Vageera quem nos Leviticum dicimus.

F. 34. *Explicit liber Leviticus qui ebraice dicitur Vageera: Habet versus II. CCC:*

Incipiunt capitula libri Numeri. i. Precepit Dominus Moysi ut numerum... coniugia sociari. Expliciunt capitula. Item capitula alia pauciora sed amplius continentia. I. Recognitio duodecim... LXXII. De filiabus Salphat... patris sui.

F. 35. *Expliciunt capitula.*

Incipit liber Vageduber quem nos dicimus Numerum.

- F. 46. *Explicit liber Numeri qui appellatur haebraice Vaiedaber. Habet versus .III. (Suivent quatre lignes en blanc) Trans Jordanem populo... surrexisse prophetam. Expliciunt capitula.*
Incipiunt capitula de libro Deuteronomii. I. Verba quae locutus est... CLVII. Et non fuit propheta.... sicut fuit Moyses. Expliciunt capitula.
- F. 48^v *Incipit liber Deuteronomii.*
- F. 57^v *Explicit liber Deuteronomii. Habet versus duo mil. DC.*
Incipit prefatio sancti Hieronimi. Tandem finito pentatheuco... aure transire.
Explicit prefatio.
Incipiunt capitula libri Josue. i. Promittit Deus Josue... XXXIII. Unde natus sit Abraham... adloquitur eos Josue. Expliciunt capitulae (sic).
Item alia capitula pauciora sed amplius continentia. I. Post mortem hic Moysi Josue.... XII. Post haec mortuus est... in Svehem. Expliciunt capitulae.
- F. 58. *Incipit liber Iesu Na... (Titre mutilé par suite de l'ablation d'une initiale).*
- F. 67. *Explicit liber Josue Ben Nun. Habet versus I. DCCL.*
Item alia capitula pauciora sed amplius continentia. I. Iudas eligitur dux belli... XVIII. Vi^r levites cui contigit nefas. Expliciunt capitula.
Incipiunt capitula libri Iudicum. I. Post mortem Josue... VIII. De Ievita... quae concidit reparetur. Expliciunt capitulae.
- F. 67^v. *Incipit liber Iudicum.*
- F. 75^v. *Explicit liber Soptim id est Iudicum. Habet versus I. DCCL.*
Incipit liber Ruth.
- F. 76^v. *Explicit liber Ruth. Habet versus CCL.*

Les Sommaires qui sont ici qualifiés de *pauciora sed amplius continentia* sont ceux des manuscrits alcuiniens et c'est leur division qui se retrouve dans le corps même des livres. Les autres sont empruntés aux séries *Opus Dei* (cfr. Exode, Lévitique) et *De creatione mundi* (cfr. Nombres, Deutéronome, Josué, Juges).

J'ai relevé dans les interlignes des chapitres 63-64 du Deutéronome quelques notes sur l'interprétation des noms d'animaux contenus dans ces chapitres :

TRAGELAFUM. Similis corvo viles tamen habet ut hircus.

PIGARGON. Pigargon et origen et camelopardulus ignotae bestiae. Sed pigargon est aquilarum genus albicante cauda. Origen avem Africa generat.

CAMELOPARDULUM. Collo similis equo, pedibus et cruribus bovi, camelo capite.

SUS. Id est scrofa.

YXON. Yxon de genere vulturis et minor quam vultur.

À noter encore :

Et ponet in CARTALLO. Vel in canistro, vel corhibu (plus proche de notre mot corbeille que corbicula généralement donné comme son origine).

NOVI RECENTESQUE. Id est novello; sed recens in presenti dicitur, novum in futuro.

Voici maintenant la liste des concordances qui établissent le caractère alcuinien du texte de ce manuscrit :

Accord avec tout le groupe aleuinien: Var. 1, 3, 6, 7, 8, 9, 10, 13, 14, 15, 16, 17, 19, 20, 21, 22, 24, 25, 26, 27, 28, 29, 30, 31, 32, 33, 34, 35, 36, 38, 39, 40, 41, 42, 43, 44, 46, 47, 48, 49, 50, 51, 53, 54, 55, 58, 59, 60, 62, 64, 65, 66, 67, 68, 69, 70, 71, 73, 74, 75, 76, 77, 78, 79, 80, 81, 82, 84, 85, 86, 87, 88, 89, 90, 91.

Désaccord: 2, 4, 5, 11, 12, 37, 45, 56, 57, 61, 63, 72, 83.

L'accord, aux variantes 18 **famulis** et 63 **ingressis**, se fait non avec les manuscrits aleuiniens les plus récents comme *Vall* et *Paul*, mais avec les plus anciens comme *Rorig* et 11514.

Il serait à souhaiter que l'attention des archéologues limousins fût attirée sur ce manuscrit : ses peintures mériteraient une étude détaillée : je n'y signalerai plus qu'un détail : la concordance des miniatures représentant saint Pierre et saint Paul avec le type traditionnel, dont j'ai déjà plus haut noté un exemple à propos des manuscrits italiens (cfr. fig. 57 et 58).

Le manuscrit latin 9 de la Bibl. Nat. de Paris (= 9) est une Bible incomplète contenant les livres suivants : *Ocl. Rois, Paral. Esdr. Esther. Tob. Judith. Mach. Err. Paul. Act. Cath. Apoc.* Les pages (48 × 35) sont à deux colonnes de 43-44 lignes. L'écriture paraît être du x^e siècle. Quelques initiales, en particulier celle d'Esdras, sont curieuses.

Le Ms. 9 concorde avec les aleuiniens les plus récents (*Vall* et *Paul*) pour les quatre variantes 18, 24, 38 et 63 : il donne donc : 18 **famulabus** et 73 **regressis** : c'est un signe presque certain de dépendance directe vis-à-vis du groupe aleuinien. La liste complète des concordances ne fait que confirmer cette dépendance. Voici cette liste :

Accord du Ms. 9 avec l'ensemble des Aleuiniens: Var. 1, 2, 3, 5, 6, 7, 8, 9, 10, 14, 15, 16, 17, 19, 20, 21, 22, 23, 24, 25, 26, 27, 28, 29, 31, 33, 34, 35, 38, 39, 40, 43, 46, 47, 48, 49, 50, 51, 52, 53, 54, 56, 57, 58, 60, 61, 63, 64, 65, 66, 67, 68, 69, 70, 71, 73, 74, 75, 76, 77, 78, 79, 80, 83, 84, 85, 86, 87, 90, 91.
Désaccord avec tout le groupe: Var. 4, 11, 12, 13, 32, 36, 37, 44, 55, 59, 72, 88.
Désaccord avec presque tout le groupe: Var. 18 (*sauf avec Vall et Paul*); 30 (*Grandv Vall Paul*); 42 (*Rorig 11514*); 45 (*Rorig Paul*).

Dans les cas de désaccord avec les Aleuiniens le Ms. 9 concorde parfois avec les dérivés du *Toletanus* (Var. 4, 11, 32, 42, 45) et parfois avec les Théodulfien (Var. 13, 30, 55, 72). C'est donc un manuscrit amalgamé.

Le manuscrit latin 11 de la Bibl. Nat. de Paris (= 11) paraît être de la fin du xii^e siècle. Les pages (42 × 30) y sont à deux colonnes de 56 lignes. Initiales ornées, à fond d'or. C'est une Bible complète, dont les livres sont rangés dans l'ordre suivant :

Ocl. Rois, Paral. Esdr. Tob. Proph. Job. Psaut. Prov. Eccl. Cant. Sag. Eccl. Judith. Esther. Mach. Evv. Paul. Act. Cath. Apoc.

Je n'en ai collationné que les chapitres de la Genèse, de l'Exode, du Lévitique et des Nombres. Mais dans ces quelques chapitres, il y a abondance de

leçons alcuiniennes et en particulier celles des manuscrits plus récents : 18 *famulabus*, 24 *ad hauriendam aquam*, 38 *similae*.

Voici d'ailleurs la liste des rapports avec le groupe alcuinien :

Accord avec tout le groupe : Var. 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9, 10, 11, 12, 13, 14, 15, 16, 17, 22, 24, 26, 28, 29, 31, 32, 33, 34, 35, 36, 37, 38, 39, 40, 41, 42, 46, 48.

Désaccord avec tout le groupe : Var. 19, 21, 23, 25, 27, 43, 44, 47.

Désaccord avec presque tout le groupe : Var. 1 (*accord avec* Vall. Paul!); 30 (Vall. Paul!); 45 (Rorig, Paul).

Il semble que dans les cas de désaccord avec les Alcuiniens, le Ms. 11 suive plutôt les Théodulfiens (cfr. var. 21 et 30).

Le manuscrit 410 de la Bibliothèque de la Ville de Lyon (= *Ly*) est décrit en détail par Molinier dans son Catalogue des manuscrits de Lyon; c'est une Bible écrite à la fin du xii^e siècle et ornée de peintures remarquables. Ce manuscrit n'a de sommaires dans l'Octateuque que pour la Genèse (*De die primo* = Alc.), Jusné (*De verbis Domini* = Esp.) et les Juges (*De Iudae et Simeonis* = Esp.).

Le fonds du texte de ce manuscrit est alcuinien comme le montrent les concordances suivantes :

Accord avec tout le groupe alcuinien : Var. 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9, 10, 11, 12, 13, 14, 15, 16, 17, 19, 22, 24, 26, 27, 28, 32, 33, 34, 36, 37, 40, 41, 42, 43, 45, 46, 48, 49, 50, 51, 54, 55, 58, 59, 61, 62, 64, 66, 67, 68, 69, 70, 71, 72, 74, 75, 76, 77, 79, 80, 83, 84, 85, 86, 87, 88, 89.

Désaccord : Var. 21, 23, 25, 29, 30, 31, 35, 38, 39, 44, 47, 52, 53, 56, 57, 60, 63, 65, 73, 78, 81, 82, 90, 91.

À la var. 18, le Ms. *Ly* suit les alcuiniens récents avec la leçon *famulabus*, mais à la var. 63 il donne *ingressis*. Les leçons sur lesquelles il se sépare des alcuiniens ne présentent pas de caractère marqué.

Le manuscrit latin 7 de la Bibliothèque Nationale de Paris (= *Mazarin*) remarquable lui aussi par ses peintures, est une Bible du xi^e siècle; elle a 366 feuillets (51 × 34) écrits à deux colonnes de 60 lignes; et commence par la préface *Frater Ambrosius*, ce qui est déjà un signe de dépendance alcuinienne.

L'examen des concordances confirme cette dépendance :

Accord avec tout l'ensemble du groupe alcuinien : Var. 1, 2, 3, 4, 6, 8, 9, 10, 12, 13, 14, 16, 17, 19, 20, 22, 24, 26, 27, 28, 30, 32, 36, 37, 40, 43, 46, 49, 50, 51, 52, 53, 58, 59, 61, 64, 66, 67, 68, 71, 72, 77, 78, 79, 80, 82, 83, 85, 86, 88, 89, 90, 91.

Désaccord : Var. 5, 7, 11, 15, 21, 23, 25, 29, 31, 33, 34, 35, 38, 39, 42, 44, 45, 47, 54, 55, 56, 57, 60, 63, 65, 69, 70, 73, 74, 75, 76, 81, 84, 87.

Le Ms. *Mazarin* présente un texte très amalgamé; il a les sommaires espagnols pour les premiers livres au moins du Pentateuque et il donne des leçons

comme : 31 **respexit** ; 42 **inebriari** ; 54 **terram** qui sont attestées surtout par nos manuscrits espagnols ; d'un autre côté il nous donne : 5 **ponamque** ; 7 **tulitque** ; 21 **quis te constituit**, leçons plus spécialement théodulfiennes ; enfin, il concorde avec les alcuiniens plus récents pour 18 **famulabus**. Je crois que c'est plutôt à la famille alcuinienne qu'il faut le rattacher, mais son classement n'a, au fond, qu'une importance très secondaire.

Le manuscrit Vatican latin 7559 de la Bibliothèque Vaticane (= 7559) est un volume de 390 feuillets (20 × 13) écrit à deux colonnes de 55 lignes, en caractères gothiques du xiv^e siècle. C'est une Bible complète qui extérieurement paraît être du type de l'Université et dont j'ai collationné les chapitres choisis dans l'espoir d'y trouver un représentant de cette famille ; mais cet espoir ne s'est pas réalisé, pas plus que pour le Ms. 7634. Tandis, en effet, que les variantes rares des manuscrits *Univ*, *Correct*, *Maz* et 7664 donnaient entre les chiffres de concordance suivants :

	<i>Univ</i>	<i>Correct</i>	<i>Maz</i>	7664
<i>Univ</i>	×	16	16	32
<i>Correct</i>	16	×	12	18
<i>Maz</i>	16	12	×	20
7664	32	18	20	×

leur rapport avec 7559 était absolument nul. Ainsi sur trois manuscrits choisis au hasard à la Bibliothèque Vaticane comme devant représenter le type de l'Université (7634, 7559 et 7664), un seul appartenait réellement à ce type : résultat intéressant parcequ'il fait voir que même dans les manuscrits d'époque tardive on trouve la survivance de textes plus anciens.

À ce point de vue le Ms. 7559 est moins intéressant que le Ms. 7634 dont nous avons relevé l'étonnante ressemblance avec le *Carensis* ; il donne deux des leçons alcuiniennes les plus caractérisées, 24 **ad hauriendam aquam** et 38 **similae**, et il concorde avec l'ensemble du groupe alcuinien 63 fois. Pour le reste des leçons il paraît avoir une tendance plus marquée vers le groupe théodulfien, mais ce n'est pour l'ensemble qu'un manuscrit très amalgamé et de peu d'utilité pour l'établissement du texte.

CHAPITRE ONZIÈME

LE *TURONENSIS*, L'*OTTOBONIANUS* ET L'*AMIATINUS*

I. — LE *TURONENSIS*.

Le manuscrit **Nouvelles acquisitions latines 2334 de la Bibliothèque Nationale de Paris** (= *Tur*) est un volume de 142 feuillets (37 × 32) écrit à deux colonnes de 28 et quelquefois 29 et 30 lignes. C'est un Pentateuque, comme l'inscription du début le fait voir; mais la fin du volume fait défaut et le Deutéronome a disparu. L'écriture est une onciale un peu grossière qui est attribuée au VII^e siècle mais pourrait peut-être remonter à la fin du VI^e. Divers feuillets manquants ont été refaits par une main que l'on assigne généralement au IX^e siècle, mais qui, si j'en juge par l'initiale et le titre de la Genèse, pourrait aussi bien être du VIII^e et dont l'écriture, d'un caractère beaucoup plus artistique que celui de la première, se retrouve dans un très grand nombre de corrections. Dix-neuf grandes compositions divisées par petits tableaux et restes d'une illustration splendide ornent le manuscrit; la plupart sont peintes à pleine page.

Le Pentateuque de Tours appartenait avant la Révolution française à la cathédrale Saint-Gatien de Tours, d'où il passa dans la Bibliothèque de la Ville. Volé par Libri en 1842, il fut acquis en 1847 par le comte d'Ashburnham. La science et la ténacité de Léopold Delisle préparèrent sa rentrée en France, et, en 1888, la Bibliothèque Nationale put le racheter. Durant son séjour à Ashburnham-Place, le manuscrit avait été l'objet d'une importante publication de M. O. von Gebhardt, intitulée *The miniatures of the Ashburnham Pentateuch* (in-folio; Londres, 1883), où les peintures sont reproduites en phototypie.

Le *Turonensis* est notre plus important manuscrit: nous ne pouvons donc l'étudier avec trop de soin. Je reconstitueraï tout d'abord ici l'ordre probable des 26 quaternions dont il se compose. Les chiffres ordinaires (1, 2, 3) indiquent les feuillets écrits de première main; les chiffres en italique (1, 2, 3) sont réservés aux feuillets refaits au VIII-IX^e siècle. Les crochets [] désignent les feuillets ornés de peintures, et la lettre jointe en exposant fait connaître que la peinture se trouve au recto ou au verso. Enfin, les feuillets manquants sont représentés par la lettre X.

QUAT. I.

[2]^R [1]^V

L'ordre des feuillets 1 et 2, actuellement cousus par le dos, a du être interverti. Ce quaternion contenait probablement: 1) le fol. 2 avec son titre; 2) le fol. 1 avec la peinture de la création; 3) les sommaires de la Genèse; 4) le début de la Genèse.

QUAT. II.

X, 3, X, 4, [X]^R, 5 — [6]^R, 7, 8, X, ... , [X]^R.

Les feuillets 3, 4 et 8 ont été refaits au VIII-IX^e siècle: ils donnent plus de matière en moins de pages d'où ils suit qu'actuellement le cahier ne se compose que de six feuillets. J'ai noté ici qu'une peinture existait au recto du feuillet disparu entre 4 et 5: on voit, en effet, de larges traces de fond rouge qui se sont imprimées sur le verso du feuillet 4: cette peinture existait donc encore lorsque la main du VIII-IX^e siècle a ajouté le feuillet 4.

QUAT. III (Signature de première main)

[9]^R, [10]^V, 11, 12 — [X]^R, 13, [X]^R, 14.

La lacune du texte entre 12 et 13 n'est que de deux colonnes, de même entre 13 et 14: il y avait donc des peintures sur chacun des deux feuillets coupés. Il reste d'ailleurs un angle peint sur le recto du premier, et les peintures du second ont laissé des traces par contact sur le verso du feuillet 13.

QUAT. IV.

[X]^R, 15, [X]^R, 16 — [X]^R, 17, X [,] X.

Quelques traces de peinture par contact sur 14^v. Il reste le haut d'une peinture sur le talon du feuillet coupé entre 15 et 16: enfin il y a des traces de peinture par contact au haut de 16^v. Je n'ai pu vérifier l'existence du talon X que pour le feuillet 17.

QUAT. V (Signature du VIII-IX^e siècle).[18]^R, 19, X [,] X [, —], X, 20, [21]^R, [22]^V.

Vérifié pour 18-22 et pour 19-21. La lacune du texte entre 19 et 20 n'est que de 8 colonnes au lieu de 12; donc deux peintures ont été coupées. Le même critère a servi pour les quaternions suivants.

QUAT. VI.

23, 24, [25]^R, 26, — 27, 28, [X], [X].

Vérifié pour 25-28 et pour 26-27.

QUAT. VII.

[X], 29, ..., [30]^R, 31, — 32, X, 33, X, 34.

Vérifié pour 31-32, 30 et 33.

QUAT. VIII.

35, 36, [X], 37, X [, —] X, 38, 39, [X], [X]^r.

Vérfié pour 37-38. Le feuillet à peinture, correspondant, à la fin du quaternion, au feuillet du début, a laissé un coin sur lequel est fixé le feuillet 40 détaché de 46.

QUAT. IX (Signature du VIII-IX^e siècle).

[40]^r, 41, 42, 43 — [44]^r, 45, [X]^r, 46.

Vérfié pour 42-45 et 43-44. Les feuillets 40-46 sont actuellement séparés et 40 est fixé sur un talon correspondant au feuillet 35. Il y a des traces de peinture par contact sur le verso du feuillet 45, ce qui, joint à l'étendue de la lacune entre 45 et 46, qui n'est que de deux colonnes de texte, prouve qu'une peinture a disparu à cet endroit.

QUAT. X (Signature du VIII-IX^e siècle).

[X]^r, 47, 48, 49 — [50]^r, 51, 52, 53.

Vérfié pour 49-50. Les autres feuillets sont cousus sur des bandes de parchemin rapportées. La peinture, disparue au premier feuillet, a laissé des traces sur le verso du feuillet 46.

QUAT. XI (Signature du VIII-IX^e siècle).

54, 55, [56]^r, X [—] X, 57, [58]^r, 59.

Vérfié pour 56-57. Les peintures de 56 et 58 ont produit des taches par contact sur les versos des feuillets 55 et 57, mais cette fois-ci elles n'ont pas disparu : celle de 58^r a seulement été lavée.

QUAT. XII (Signature du VIII-IX^e siècle au bas du fol. 64^v).

X [, 60,] X, 61, X [, 62,] X — X [, 63,] X [, 64,] X, ... , [65]^v.

Vérfié pour 60, 61-64, 62-63. Sur 65 voyez au quaternion suivant. Le nombre des colonnes du texte primitif remplacé par la main du VIII-IX^e siècle est de 28, ce qui suppose quatre peintures disparues.

QUAT. XIII (Signature du VIII-IX^e siècle).

[X]^v, 66, 67, [X]^r, — [68]^r, 69, [X]^r, 70.

Vérfié pour tous les feuillets. Le feuillet 65 est actuellement rattaché à ce cahier (depuis le IX^e siècle au moins). La peinture du feuillet du début devait être au verso, le verso de 65 étant lui-même peint. La lacune de deux colonnes de texte entre 67 et 68 a été comblée au X^e siècle (?) par une addition en tête du fol. 68 ; mais ces lignes ont ensuite été grattées. Il y a des restes de peinture au recto du talon du feuillet 68. On aperçoit également des traces de peinture par contact sur le verso du feuillet 69.

QUAT. XIV.

[X]^r, 71, 72, 73, — 74, 75, [76]^r, X.Vérfié pour 73-74, 72-75, 71-76. Traces de peinture par contact sur 70^o.

QUAT. XV.

77, 78, 79, 80, — 81, 82, 83, [X].

Vérfié pour tous les feuillets. La lacune entre 83 et 84 n'est que de quatre colonnes, ce qui suppose deux feuillets à peinture.

QUAT. XVI (Signature du VIII-IX^e siècle).

[X], 84, 85, 86, — 87, 88, 89, 90.

Vérfié pour tous les feuillets. Sur la peinture du début, voir la note sur le quat. précédent. Le dernier feuillet (90) est rattaché actuellement au cahier suivant.

QUAT. XVII (Signature du VIII-IX^e siècle).

X, X, 91, 92, — 93, 94, X, 95.

L'état de la reliure ne m'a permis de vérifier ni 92-93, ni 91-94. Le début de ce cahier contenait la fin de l'Exode et les sommaires peu nombreux du Lévitique.

QUAT. XVIII (Signature du VIII-IX^e siècle).

96, 97, [X], 98, — 99, 100, 101, 102.

Vérfié pour 98-99 et 97-101.

QUAT. XIX (Signature du VIII-IX^e siècle).

103, 104, 105, X [, —] X, 106, 107, 108.

Vérfié pour 105-106. La lacune entre ces deux feuillets est de six colonnes de texte, ce qui suppose la présence d'une page peinte.

QUAT. XX (Signature du VIII-IX^e siècle).

109, 110, 111, 112, — [X], 113, 114, 115.

Vérfié pour 112, 111-113, 110-114.

QUAT. XXI (Signature du VIII-IX^e siècle).

116, 117, 118, X [, —] X [,] X, 119, 120.

Je crois avoir vérifié l'unité de 117-119. La lacune entre 118 et 119 est de huit colonnes de texte, ce qui suppose deux pages à peinture enlevées, ou un cahier incomplet.

QUAT. XXII.

121, [X]^v, 122, 123, 124, — 125, 126. ... , [X], [X].

Vérfifié pour 124-125 et 123-126. Il y a, semble-t-il, des traces de peinture par contact sur le recto du feuillet 123; la peinture coupée était donc au verso du feuillet primitif, qu'a remplacé le feuillet 122 du VIII-IX^e siècle. La lacune du texte entre 126 et 127 est de quatre colonnes: on a donc dû couper deux feuillets à peinture à moins que le cahier n'ait été incomplet.

QUAT. XXIII.

[127]^v, X [,] X, 128, — X, 129, 130, X, X[.

Vérfifié l'isolement de 127 et de 128. Le feuillet 129 est réuni à 130 par une bande de papier. La lacune entre 130 et 131 est de dix colonnes de texte, ce qui suppose une peinture, soit à la fin de ce cahier, soit au début du suivant.

QUAT. XXIV (Signature du VIII-IX^e siècle).

[X, 131, 132, 133, — X, [X]^v, [X]^s, 134.

Vérfifié l'isolement de 131, 132, 133, 134. Vérfifié aussi le talon de 132 avec peinture au verso, et celui de 131 avec peinture au recto dont il reste un fragment assez considérable, et au verso des fragments de texte. Actuellement ces deux talons se trouvent entre 132 et 133, ce dernier isolé; mais cette position tient à la manière extraordinaire dont est relié le manuscrit. Il est d'ailleurs facile de constater que les fragments de texte conservés sur le talon de 131 correspondent à ce qui manque avant 134, tandis qu'il n'y a aucune lacune entre 132 et 133. La lacune du texte entre 133 et 134 correspond à huit colonnes, soit un feuillet plein et deux feuillets à peinture.

QUAT. XXV (Signature du VIII-IX^e siècle sur le feuillet 138^v).

135, 136, [X], 137, — 138, X, X, X [] ?.

Vérfifié l'isolement de 135 et de 136 et l'union de 137-138 qui forment le centre du cahier. La lacune entre 138 et 139 qui est de 12 colonnes de texte, c'est-à-dire de 3 feuillets pleins, est très ancienne, puisque la main du VIII-IX^e siècle a inscrit la signature du quaternion sur le verso du feuillet 138.

QUAT. XXVI (Signature du VIII-IX^e siècle).

X ?, 139, X, 140, 141, X, X, X ?, 142.

Vérfifié l'isolement de 139, 140, 141 et 142. Le feuillet 140 a un talon très visible avec traces de lettres, entre 140 et 141. Le fol. 142 porte la signature de la main du VIII-IX^e siècle. La lacune entre 139 et 140 est de quatre colonnes de texte. La lacune entre 141 et 142 correspond à une colonne de texte et à 70 sommaires, ce qui suppose probablement un feuillet de texte et deux feuillets de *capitula*. Ce cahier paraît difficile à reconstituer; c'est pourquoi je n'en ai pas indiqué le centre.

En résumé, le manuscrit *Tur* se compose actuellement de 129 feuillets de première main et de 13 feuillets de la main du VIII-IX^e siècle qui ne remplacent que très incomplètement les 80 feuillets de première main que nos calculs nous indiquent comme ayant disparu. Je reviendrai plus loin sur ces lacunes et sur les peintures enlevées. Auparavant il nous faut décrire le contenu du manuscrit.

Par suite d'une inversion, le titre figure au feuillet 2^r sur un tableau placé sous un arc orné et derrière deux tentures relevées :

IN HOC CORPORE CONTI ·
 NENTVR · LIBRI QVINQVE IDST
 BRESITH · QVAM NOS GENESIM DICIMVY ·
 HELLESMOTH QVI EXODVY APPELLATVR
 VALECRA · ID EST LEVI^{TI}CVS
 VAIEDDABBER QVEM NVMEROY VOCAM^YY
 ELLADDABARIM QVI · DEVTHERON
 PRENVNTIAMVS

- Fol. 3^r. Début de la Genèse, écrit par la main du VIII-IX^e siècle : *In principio...*
- Fol. 49^v. *Explicit. liber. geneleos. versus numero. IIII. milia. DCCCC.* Et au dessous, d'une main défigurée par l'intervention de celle du VIII-IX^e siècle, mais qui peut fort bien être la première : *contuli ut potui.*
- Fol. 51^r. *Capitula exodi incipiunt. I. Iacob introibit in aegyptum. LXXV...*
- Fol. 53^r. *Capitula exodi expl(iciunt): Inc(ipit) liber eiusdem.*
- Fol. 54^r. Début de l'Exode.
- Fol. 90^v. Finale de l'Exode dont la dernière colonne est de la main du VIII-IX^e siècle, sur rature.
- Fol. 91^r. Début du Lévitique : *Vocavit autem moysen...*
- Fol. 115^r... *ad filios isra(ey). in monte sinai. Amen. Explicit liber. levicu. versus. numero. IIIIC.* Entre le mot *Amen* et l'*explicit*, la même main que plus haut a écrit de nouveau : *contuli ut potui.*
- Fol. 115^v. *Incipiunt capitula libri numerorum. D(e)o gratias. I. Numerus filiorum isr(ae)l...*
- Fol. 116^v. *Expliciunt capitula. numeri. libri. Incipit liber eiusdem. idest baiedabber. D(e)o gratias.* Au dessous, d'une encre plus pâle, les mots *μον. χρῆπιτοφέρρ.* ajoutés par G. Libri.
- Fol. 117^r. Début du livre des Nombres.
- Fol. 141^v. aux mots : ... *et haec lex* de NUM. XXXVI, 6, le texte biblique s'arrête.
- Fol. 142^r. Partie des sommaires du Deutéronome, commençant à : *LXXI. maledictum dicit omnem suspensum in ligno...*
- Fol. 142^v. *Exp(iciunt) capitula. Deutheronomii. Incipit liber eiusdem. id est ellad-dabbarim. versus numero III millia DC (?)*. Le manuscrit se termine sur ces mots.

Il y a en haut des pages du *Turonensis* un bon nombre de titres courants datant de l'époque même où le manuscrit fut écrit. Il est remarquable que la plupart

de ces titres figurent au verso des feuillets. La reliure en a fait disparaître un certain nombre, mais ce n'est pas à elle qu'il faut partout attribuer leur absence : en voici la liste complète où on notera la forme vulgaire de l'accusatif presque partout employée :

lib(er) genesis, fol. 7^v, 12^v.

genesis prima, fol. 10^v, 11^r, 13^v, 14^v, 15^v, 17^v, 25^r, 26^v, 32^r, 35^r, 36^v, 39^v.

librum genesis, fol. 66^v (par erreur au milieu des titres de l'Exode).

liber exodi, fol. 55^v.

librum exodi, fol. 58^r, 65^v, 71^v, 73^v, 74^v, 76^r, 86^v, 87^r, 88^v, 90^v.

leviticus liber incipit, fol. 91^r (en haut du feuillet où commence le Lévitique).

librum leviticum, fol. 92^v, 93^r, 94^v.

levitici librum, fol. 95^v, 105^r, 106^v, 109^r.

incipit librum numeri fol. 117^r (en haut du début du livre des Nombres).

librum numeri, fol. 117^v, 118^r, 119^r, 120^v, 132^r.

On peut noter encore des restes de lettres et d'ornements en haut des fol. 27^r, 28^v, 30^r, 31^v, 89^r, 97^v, 103^r, 140^v. Ces titres ont été coupés par le relieur.

Les notes anciennes sont rares dans les marges du *Turonensis*. Il y en a deux dans la marge droite du recto du fol. 5 qui ont été tronquées à deux reprises par le couteau du relieur : la première fois, une main ancienne a tenté un complément qui se lit entre le texte et la note elle-même. Ces notes s'appliquent aux deux passages de GEN. III, 22, *Ecce Adam quasi unus ex nobis factus est et ne forte... sumat de ligno vitae...*

Hic ostenditu[r]
manifesta person[a ver]
bo dei dicentis sicu[t unus]
ex nobis.

Qui per pecc....
bi(?)tas(?)scientiam bon....
praesumerat neg....
lignum vitae perpetuae...
et huc per excessu...
tur su... quod amiss...
delicti culpa. solar...
e in nobis christi grati...
non poterat pass....

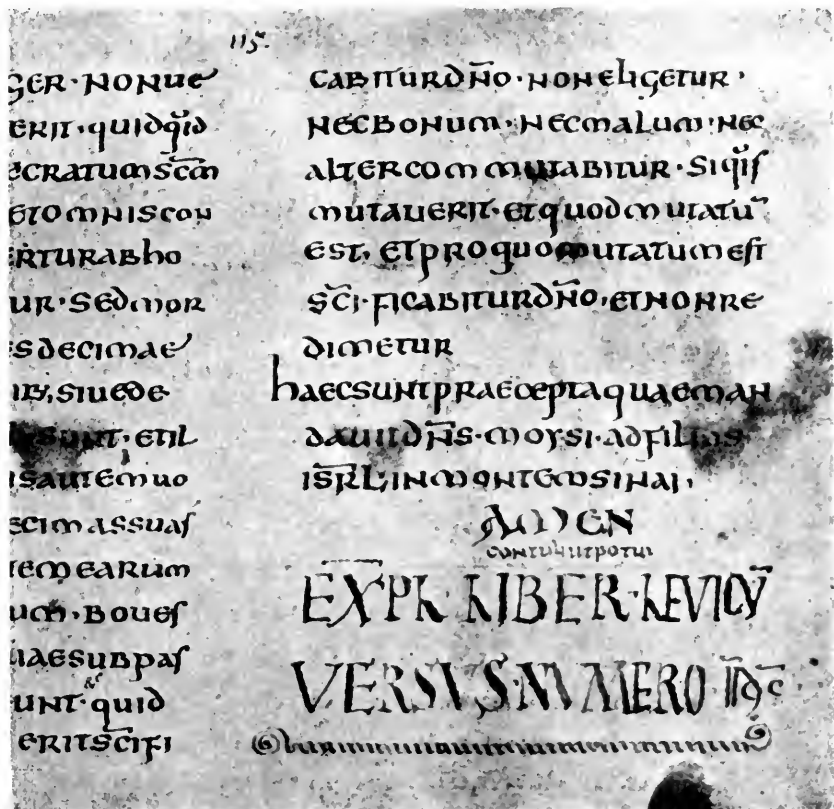
Trois autres notes concernent des lectures liturgiques : elles sont elles aussi d'une main très ancienne, sinon de première main :

Fol. 109^r, sur LEVIT. XXIII, 1, *Lectio pascae*.

Fol. 125^r, sur NUM. VIII, 4, *Lectio ordinationis diaconorum*.

Fol. 126^r, sur NUM. IX, 1, *Lectio pascae*.

De ces annotations liturgiques il y a lieu, je crois, de rapprocher certains passages du texte munis de signes de ponctuation ou autres, à l'usage du lecteur. Il y en a, par exemple, sur le passage GEN. XXII, 1-19, qui concerne le sacrifice d'Isaac ; sur GEN. XXIV..... - 65 (histoire de Rebecca) : XXV, 21-XXVI, 14 (naissance d'Esau et de Jacob et promesses à Abraham) : XXVI, 24-XXVII, 40,

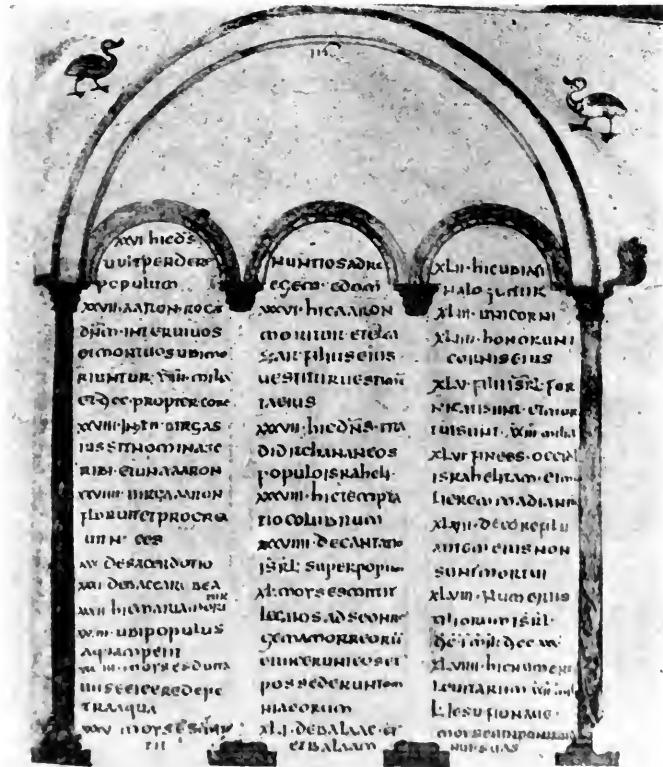


66. Le Pentateuque de Tours (Tur).

Fol 115r *Explicit* du Lévitique, avec la note *Contuli ut potui*.

avec le mot *fnit* dans la marge (histoire des bénédictions de Jacob et d'Esau) ; XXVIII, 9-XXX, 13(?), commençant par le signe T et concernant le songe de Jacob et la naissance de ses fils (voyez fol. 19-20, 22-30, 31, 34, 36, 41, 74, 134, 135, etc...). Certains sont à l'encre rouge (fol. 53-56, 77). Les plus intéressants de tous figurent au fol. 66 et suivants, où ils se rapprochent beaucoup de la forme neumatique : ces signes débutent par une croix placée à la hauteur de Exod. XIII, 18 et ils vont jusqu'à Exod. XV, 1, c'est-à-dire jusqu'au début du Cantique de Moïse.

Il faut signaler encore des essais de plume du XIII^e siècle (fol. 62^r, 60^v, 61, 62, 72, 120^r, 122^r), des indications anciennes sur les lacunes du texte (cfr. fol. 126^v), d'autres beaucoup plus récentes sur le même sujet, et datant du XVII^e siècle (cfr. fol. 126, 128, 130, 136). Parmi ces notes modernes, il en est une, au fol. 5^r,



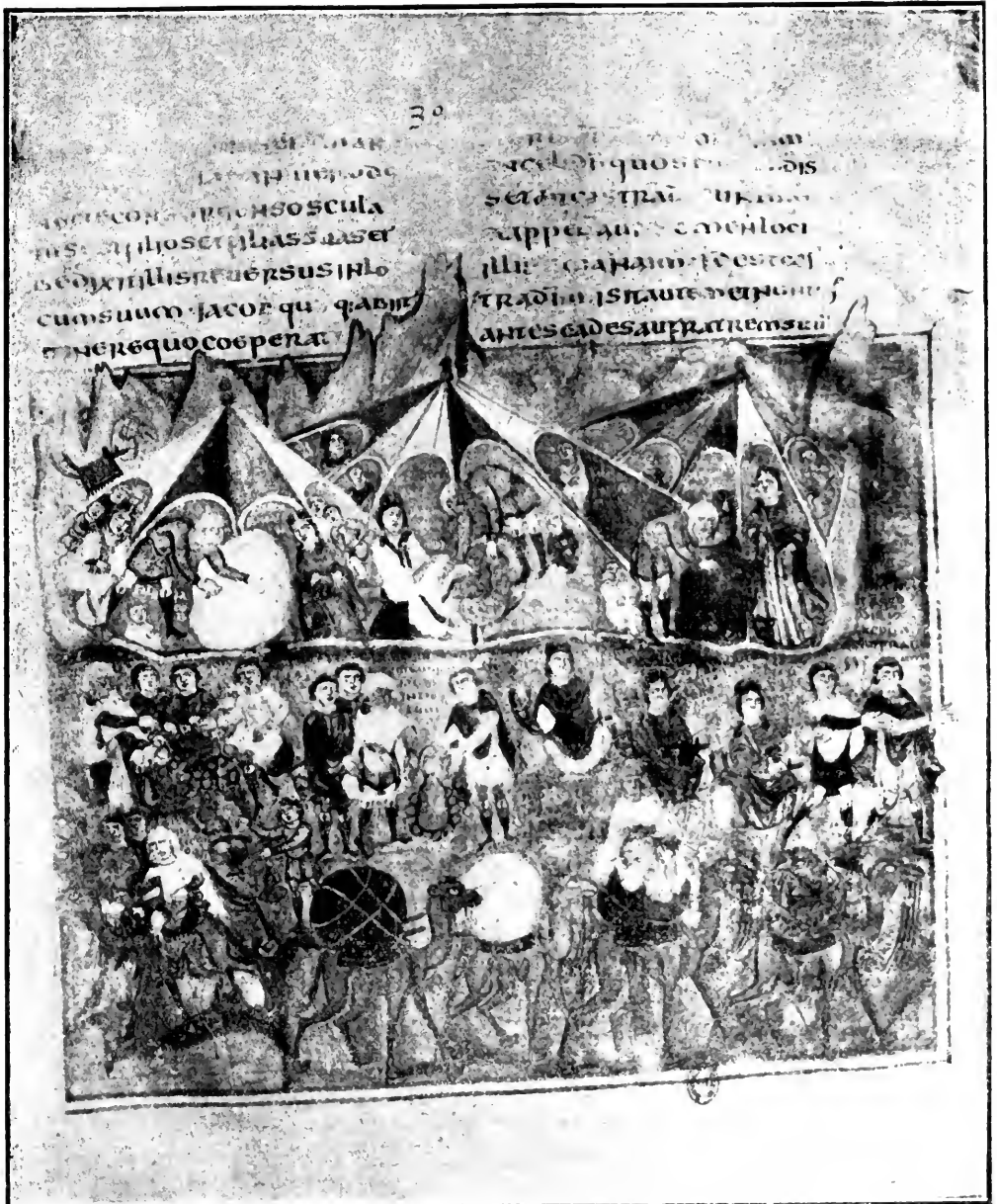
67. Le Pentateuque de Tours (*Tur*).

Fol. 116r. *Capitula* du Livre des Nombres disposés sous forme de Canons.

qui a été grattée, sans doute par Libri, mais dont les traces permettent encore de lire les mots... *sanchi Galiani*. Enfin, on trouve en haut du fol. 93^v une note en écriture tironienne.

En dehors du texte biblique la partie la plus notable du *Turonensis* est sans aucun doute sa série de peintures. On a vu plus haut, dans la description des quaternions, qu'il est possible, soit par le calcul des portions manquantes du texte, soit par des traces de couleur imprimées par contact sur les feuilletts restants,

soit par l'inspection de talons de pages coupées portant des restes de peinture, de



68. Le Pentateuque de Tours (*Tour*).

Fol. 30r. Peinture représentant l'histoire de Laban. Texte reproduit: G: S. XXXI, 54-XXXII, 3.

conclure, quelquefois avec une entière certitude, à l'existence d'une peinture sur tel ou tel feuillet du manuscrit aujourd'hui disparu. En rapprochant ces divers

résultats, on obtient la série d'ensemble qui suit. Dans ce tableau l'italique est réservée aux indications concernant les peintures disparues.

- Fol. 2^r. 1. Frontispice.
 1^v. 2. La création.
 4-5. X^r, *La création de l'homme et sa chute.*
 6^r. 3. Histoire d'Abel et de Caïn.
 8-9. X^r, *Noë et la préparation de l'arche.*
 9^r. 4. Le déluge.
 10^v. 5. La sortie de l'arche.
 12-13. X^r, *Suite de l'histoire de Noë.*
 13-14. X^r, *Histoire d'Abraham.*
 14-15. X^r, »
 15-16. X^r, »
 16-17. X^r, »
 17-18. X, »
 18^r. 6. Sodome et Gomorrhe. Histoires de Lot, de Sara, d'Agar.
 19-20. X, *Suite de l'histoire d'Abraham.*
 » X, »
 21^r. 7. Histoire de Rebecca et d'Eliezer.
 22^v. 8. Histoire de Jacob et d'Esau.
 25^r. 9. Bénédiction d'Isaac. Echelle de Jacob.
 28-29. X *Suite de l'histoire de Jacob.*
 X, »
 X, »
 30^r. 10. Laban cherchant ses dieux et départ de Jacob.
 36-37. X, *Suite de l'histoire de Jacob et histoire de Joseph.*
 37-38. X, »
 39-40. X, »
 X, »
 40^r. 11. Joseph commandé en Egypte ; Jacob y envoie ses fils.
 44^r. 12. Joseph se fait reconnaître de ses frères.
 45-46. X, *Suite de l'histoire de Joseph.*
 46-47. X^r, »
 50^r. 13. Bénédiction de Jacob. Ses funérailles.
 56^r. 14. Histoire des Hébreux en Egypte. Les accoucheuses. Moïse trouvé.
 56-57. X, *Suite de l'histoire de Moïse.*
 58^r. 15. Travaux des Hébreux. Moïse et Aaron devant Pharaon.
 59-64. X, *Suite de l'histoire de Moïse.*
 X, »
 X, »
 X, »
 65^r. 16. La dernière plaie. Le départ des Hébreux.
 65-66. X^r, *Suite de l'histoire de l'exode des Hébreux.*
 67-68. X^r, »
 68^r. 17. Les Egyptiens ensevelis dans la mer Rouge.
 69-70. X^r, *Histoire des Hébreux dans le désert.*
 70-71. X^r, »
 76^r. 18. Moïse sur le Sinaï. Le tabernacle.
 83-84. X, *Fin de l'histoire de l'Exode.*
 X, »

- Fol. 97-98. X, *Le Lévitique.*
 105-106. X, »
 112-113. X, »
 118-119. X, *Les Nombres. (La colonne de nuée, les caillcs dans le désert).*
 X, »
 121-122. X^e, »
 126-127. X, »
 X, »
 127^e. 19. Le tabernacle. Moÿse et les anciens.
 127-128. X, *Suite du livre des Nombres. (Coré, Dathan et Abiron. Le serpent d'airain. Balaam etc.)*
 130-131. X, »
 133-134. X^e, »
 X^r, *Talon où l'on voit un grand vase, les fers de lance d'une troupe armée et des bords de vêtements.*
 136-137. X, *Fin des Nombres.*
 138-139. X(?) »

Si nos déductions sont exactes, c'est 63 peintures que présentait la partie conservée du Pentateuque de Tours, au lieu des 19 qui nous restent. Ce nombre ne paraîtra pas exagéré si nous comparons notre manuscrit à la Genèse de Vienne, par exemple. Celle-ci attribue dix-huit tableaux à l'histoire de Joseph, et le *Turonensis* sept ou huit seulement. Il est vrai que sur la même page notre artiste peint plusieurs scènes.

Les peintures du *Turonensis* sont accompagnées de légendes qui présentent un grand intérêt, et cet intérêt atteint son degré le plus élevé au fol. 56^r où, la peinture ayant été lavée, on aperçoit une double couche d'inscriptions. La première, écrite à l'encre, accompagne les esquisses également à l'encre, sur lesquelles l'artiste a ensuite étendu les couleurs en les accompagnant à son tour de la seconde série tracée au pinceau, avec de la couleur claire ou sombre, suivant la nature des fonds. Je ne reproduirai pas ici toutes ces légendes dont plusieurs sont d'ailleurs difficiles à lire, mais seulement quelques-unes comme exemple. Voici donc, tout d'abord, des extraits de la double série du folio 56^r :

ÉCRITURE INFÉRIEURE

- 1) hic filii isrl edificant civitatem lampiton et ramesses ad preceptum tarraonis.
- 2) hic faciunt lateres.
- 3) hic super operarios.
- 4) hic moyses obrit egyptium in (sic) arena quem occidit de calce.
- 5) ubi moyses dicit quare rixatis. hic rixant filii isrl et dicunt ad moysen quis te constituit iudicem nobis.
- 6) hic moyses adaquat oves iotor.

PEINTURE SUPÉRIEURE

- 1) hic filii isrl (edifican)tes civitates lampiton et ramesses.
- 2) hic filii isrl ubi opprimuntur operibus duris et faciunt lateres.
- 3) prepositas operum.
- 4) hic moyses egyptium sub sabulo quem occidit.
- 5) hic ubi rixant filii isrl et dicit moyses quare rixatis.
- 6) obes iotor.

On voit tout de suite que le peintre ne s'est pas obligé à recopier exactement les textes écrits auprès des esquisses. Mais ce qui est très notable c'est que la première main cite l'ancien latin: *obruit egyptium*



69. Le Pentateuque de Tours.

Détail de la peinture du fol. 44r. Joseph en larmes.

IN ARENA: *quis te constituit IUDICEM NOBIS*: tandis que le peintre cite la Vulgate: (*abscondit egyptium*) SUB SABULO: *hic filii israel ubi OPPRIMUNTUR OPERIBUS DURIS*. À vrai dire, il y des points sur lesquels l'influence du premier texte persévère, comme LAMPITOX ou bien *obes* IOTOR. Ceci nous explique le caractère mixte des légendes que nous trouvons sur les autres feuilletts peints: tantôt elles citent l'ancien latin et tantôt la Vulgate. En voici quelques exemples:

Fol. 1^o (GEN. I. 2), *hic spiritus domini ubi SUPERFEREBATUR super aquas*.

(I. 9) *hic ubi SEGREGAVIT mare ab arida*.

Fol. 10^o. (GEN. VIII. 19) *hic omnia REPENTIA quae REFUNT IN TERRA*.

Ces textes sont inspirés de l'ancien latin. Les suivants au contraire dérivent de la Vulgate:



70. Le Pentateuque de Tours (Tur)

Détail de la peinture du fol. 68r. La joie des Hébreux devant la Mer Rouge ou s'engouffrent les Égyptiens.

Fol. 25^o (GEN. XXVII. 3), *unc dicit ad esau TOLLI ARMA TUA...*

Fol. 39^o (GEN. XXXI. 45), *laban curat et duntium et LAPIDEM QUEM ERENTI*

Fol. 50^r (GEN. I., 13). *iacob ubi sepellitur in monumento quod edificavit abraham
IN SPELUNCA DUPLICI quod comparavit ab efron estro.*

Et voici de nouveau l'ancien latin :

Fol. 58^r (EXOD. V. 18). *hic filii israhel ubi colligunt STIPULA...*

Il faut observer toutefois que beaucoup de ces légendes ne sont pas de simples citations, mais qu'elles ajoutent des détails absents du texte sacré. Nous avons déjà relevé plus haut, dans les textes du fol. 56^r, les mots : *quem occidit DE CALCE*. Au fol. 25, dans l'histoire de la bénédiction de Jacob et d'Esau on voit une bergerie auprès de la cuisine de Rebecca (voyez notre fig. 71), et la légende dit : *hic iacob ubi (attulit?) edos DE CAULA ut faceret cibos*. À noter aussi au fol. 44^r dans la peinture représentant les festins séparés de Joseph avec ses frères et des Egyptiens, la légende : *hic egypti suffantes AD PIGELLA*. Elle illustre la scène d'Égyptiens soufflant dans des réchauds. Enfin d'une manière générale on doit remarquer que la forme de ces légendes est celle du latin vulgaire ; cfr. fol. 18^r : *hic loth ubi eribit de segor cum filias suas et abiit in monte et mansit cum eas*. Ou bien : *loth inebriatus dormit cum filias suas*.



71. Le Pentateuque de Tours.

Détail de la peinture du fol. 22^v.
Jacob apporte dans la cuisine de Rebecca les chevreaux
pris à la bergerie.

Les légendes des peintures ne sont pas le seul endroit du *Turonensis* où se manifeste l'influence de l'ancien latin. Nous la retrouvons encore dans les feuillets ajoutés par la main du VII-IX^e siècle pour combler les lacunes du texte de première main, et ceci nous amène à nous occuper du travail de ce copiste qui est aussi un terrible correcteur du texte ancien. Mais tout d'abord je donnerai ici l'indication exacte des passages manquant au texte de première main et de ceux qui sont ajoutés de seconde main :

Toutefois, ce n'est pas là ce qui caractérise surtout l'œuvre de ce copiste : il ressemble à celui du *Cavensis* et vise à vieillir le texte. Son artifice le plus ordinaire consiste à faire permuter les *e* et les *i* :

- GEN. I, 16, *stellas* = *stillis*
 22, *multiplicamini* = *multiplecamini*
multiplicentur = *multiplecentur*
- II, 5, *oriretur* = *oreretur*
- VI, 7, *reptili* = *reptile*
 14, *bitumine* = *vitumini*
 18, *uxores* = *uxoris*
- VII, 3, *septena* = *septina*
 6, *delebo* = *dilebo*
- EXOD. VIII, 8, *dimittam* = *demittam*
 12, *pharaone* = *pharaoni*
 20, *dimitte* = *demitte*
 27, *pergemus* = *pergimus*
 28, *dimittam* = *demittam*
 29, *pharaone* = *pharaoni*
- IX, 1, *sacrificet* = *sacrificit*
 2, *retines* = *retenes*
 7, *possidebat* = *possedebat*
 11, *in omni* = *in omne*
 32, *serotina* = *serotena*
- X, 5, *corrodet* = *conrudit*
 6, *patres tui* = *patris tui*
- XII, 11, *comedetis* = *comedetes*
 12, *diis* = *dies*

Ce n'est sans doute qu'une manie, mais il est difficile de ne pas attribuer au copiste lui-même des corrections malheureuses, comme :

- EXOD. X, 2, *signa mea* = *signa magna*
 XII, 4, *sin autem minor est numerus ut sufficere possit* = ... *ut non sufficere possit*

ou des réformes grammaticales comme :

- EXOD. VIII, 18, *feceruntque similiter malefici per incantationibus suis*

Déjà sur EXOD, VII, 22, le même correcteur avait corrigé le texte de première main en ajoutant le mot *per* à un passage parallèle : *feceruntque similiter malefici agyptiorum per incantationibus suis*. Il y a donc lieu de se défier des leçons propres au texte de la main du VIII-IX^e siècle et des corrections que cette main apporte au travail du premier copiste, bien qu'il semble que, pour le fond, elle ait reproduit un texte assez bon.

Quant à la première main elle-même, voici les leçons qui, dans nos chapitres choisis, n'ont pas d'autre témoin qu'elle :

- GEN. XVIII, 30, **propter triginta** à la suite d'une lacune et au lieu de *si inveno ibi triginta*
- 32, **et dixit om.**
- EXOD. II, 3, **et linivit — ac pice om.**
- 11, **hebreum de fratribus**
- 21, **quod quod non habitaret**
- LEV. V, 2, oblita] **oblata**
- 4, et sermone] **vel sermone**
- 11 **inponat**
- 12, plenum] **planum**
- 15, per errorem] **super hororem**
- 17, **domini om.**
- NUM. VI, 7, **et fratris om.**
- 9, quod radet] **quod tradet**
- 13, ista] **Ita**
- 11, **domini**
- 14, **anniculum om.**

À l'exception de la première de ces leçons qui concorde avec l'ancien latin, toutes les autres ne sont que des erreurs de transcription ; il n'y a donc rien d'intéressant à attendre d'elles.

Une question qu'il serait très utile de résoudre est celle du lieu d'origine de notre manuscrit. Je crois que nous lui avons fait faire un sérieux progrès en constatant que son texte le rattache à notre groupe espagnol. Mais il y a un autre élément dont la critique doit tenir compte, qui a une extrême importance et dont, en somme, on s'est uniquement préoccupé jusqu'ici : ce sont les peintures. Ces peintures sont l'œuvre d'un maître : il faudrait feuilleter bien des manuscrits pour trouver l'émotion ou la joie exprimées avec la vérité et le mouvement que l'on peut admirer dans le Joseph en larmes du fol. 44^r (fig. 69) ou les Hébreux devant la mer Rouge du fol. 68^r (fig. 70). Mais ce n'est point d'art qu'il s'agit ici et nous ne nous arrêtons pas sur ce point : nous recherchons où notre manuscrit a pu être écrit et peint. Or bien curieux sont les arguments que l'on voit mettre en avant lorsque l'on parcourt les pages consacrées par les historiens de l'art à l'origine de ces peintures ; et bien divers les berceaux proposés ! Civilisation du Nord où le sang germanique se mêle fortement à la race qui l'a précédée (M. SPRINGER) ; civilisation du Sud mais copiée en Occident, et dont l'original remontant au III^e siècle serait l'œuvre d'un chrétien d'Alexandrie, d'origine juive (M. STRZYGOWSKI, suivi par M. DE GRUENEISEN) ; Italie du Nord (éditeurs de la PALAEOGRAPHICAL SOCIETY) ; Italie du Sud (M. MUÑOZ). On reste fort embarrassé devant la multitude et la variété des raisons apportées.

Il y a, me semble-t-il, une constatation qui devrait s'imposer avant tout à celui qui examine cette œuvre artistique : c'est celle du réalisme poursuivi par le peintre et de la constance avec laquelle il s'y tient. J'ai étudié en détail les particularités du costume tant masculin que féminin, les objets de ménage

et de cuisine, les vases servant au culte ou à la table, les équipements de chevaux, d'ânes, de chameaux, l'ensemble en un mot des objets représentés, sans omettre les nombreux types du règne végétal et du règne animal : sans doute pourrai-je un jour publier le résultat de cette étude comparée : en attendant, j'en ai retiré la conviction que l'artiste peint ce qu'il a sous les yeux. Or il voit des animaux qui ne se rencontrent pas partout et il les reproduit remarquablement. Qui n'admirerait les chameaux du fol. 30 (fig. 68), la véracité de leurs lignes, l'œil, l'oreille, le museau, la houppette de poils sur le sommet de



72. Le Pentateuque de Tours (*Tur*).

Détail de la peinture du fol. 10v. Les deux lions sortant de l'arche de Noé.

la tête, la maigreur et la hauteur des pattes, et voyez ceux de gauche sur lesquels sont montés Laban et sa suite : ils sont en marche, les jarrets d'arrière tendus et le cou en avant. Les deux admirables lions du fol. 10 (efr. fig. 72) sont de couleur marron avec la crinière noire. Un des conservateurs de notre Museum d'histoire naturelle, qui a eu l'obligeance de feuilleter le *Turonensis* avec moi à la Bibliothèque Nationale, a reconnu immédiatement en eux le type des lions de l'Atlas. N'est-ce pas le petit Atlas encore que l'artiste a peint, avec ses cimes escarpées et découpées en dents de scie ? Je n'insisterai pas ici davantage sur ce sujet, mais ce sont des considérations de cet ordre qui me semblent inviter à placer l'origine de notre manuscrit dans l'Afrique du Nord. Samuel Berger s'est prononcé pour l'Espagne du Sud ; j'irais plus avant encore que lui et je verrais dans le *Turonensis* un des derniers monuments de la civilisation chrétienne de l'Afrique.

Nous possédons une photographie du Pentateuque de Tours. En nous permettant de faire reproduire intégralement ce manuscrit d'une valeur ines-

timable, M. Omont a mis le comble à toute une série de faveurs qu'il nous a libéralement accordées depuis le début de notre travail et dont nous lui sommes très reconnaissants. J'avais exécuté dès 1910 une collation complète du manuscrit sur l'original même.

II. — L'OTTOBONIANUS.

Le manuscrit **Ottoboni latin 66 de la Bibliothèque Vaticane** (= *Ottob*) est un volume de 296 feuillets (33×28) écrits à deux colonnes de 31 lignes. L'écriture est onciale et paraît être du VII^e siècle : elle se modifie progressivement et assez sensiblement à partir du fol. 144 (début du Lévitique); la couleur de l'encre change elle-aussi et devient de plus en plus noire : néanmoins je crois que tout le manuscrit est l'œuvre d'une seule main.

Le manuscrit se compose actuellement de 37 quaternions : la fin du premier manque et la signature du second est à peine visible, mais à partir du troisième tous sont régulièrement signés par la première main qui entoure de points noirs la lettre Q, puis d'un autre cercle le chiffre qui suit. Il n'y a d'observations à faire que sur les quaternions 1 et 9.

QUAT. I.

X, 1, 2, 3, — 4, 5, 6, X

Entre les feuillets 6 et 7 manque GENES. VI, 9-VII, 11. Néanmoins le texte de la Genèse commence bien au feuillet 1 : il y avait donc avant le début de la Genèse un feuillet de titre ou une préface.

QUAT. IX.

63, 64, 65, 66, 67, 68, 69 — 70, ... , ... , ... , 71, 72, 73.

Les trois feuillets 66, 67 et 68, ajoutés entre 65 et 69, sont du deuxième type d'écriture. Ils ont été insérés pour réparer une omission qui portait sur EXOD. IV, 19-VI 27-28. On a dû gratter et récrire les cinq premières lignes du fol. 69 pour obtenir le raccord. Cette omission n'est pas la seule que l'on trouve dans le manuscrit : au fol. 119^r, col. 1, le copiste a passé, sans aucune coupure, de LEVIT. VI, 17 (*offeritur incensum*) à X, 18 (*et eam comedere*); de même, au fol. 124^r, col. 1, de LEVIT. XIV, 17 (*pro delicto*), à 28 (*pro delicto*). Ces deux omissions n'ont pas été réparées.

L'*Ottobonianus* était probablement un Octateuque ; il ne contient plus actuellement le livre de Ruth et s'arrête à JUGES, XIII, 20 *angelus domini in flamma*. Son contenu est le suivant :

Fol. 1. Début de la Genèse : *In principio...*

Fol. 61. *Explicit liber generis quoad dicitur (abtraica) lingua braesit.*

In(c)p(it) estetmoth id est ezodus.

Les fol. 61^v et 62^r qui suivent sont occupés par les seuls versets 1-7 du chap. I de l'Exode disposés au centre des colonnes et en écriture du second type. Sans doute ces deux pages devaient-elles recevoir des images dans le genre de celles qui se trouvent en tête au Lévitique et du Deutéronome, ou bien des sommaires.

Fol. 66^v. Début de l'Exode : *Surrexit interea rex nobus...* L'initiale S a la hauteur de 10 lignes de texte.

Fol. 112^v. *Explicit ellesmoth id est exodus.*

O R A T E
P R O M E
D O M I N I C O
P R [E S] B I T E R O
S C R I P T O
R E * * *

Suivent, fol. 113^r et 113^v, deux pages ornées de grossiers dessins représentant au milieu de cercles, le premier, Josué et Moïse au dessus desquels s'étent la main divine, et le second, la *statua agni*. Ces dessins sont accompagnés des inscriptions suivantes :

Dans le cercle, auprès des personnages : *Iosue minister moysi. gladius. iosue de quo interfeeit septem gentes.*

Virga moysi de qua fecit mirabilia in terra egypti et in deserto sinai.

Dans le cercle encore, aux deux extrémités d'une sorte de lacet qui pourrait représenter une route : *Mons sinai et chananeorum.*

Aux quatre angles de la page, en dehors du cercle :

Hic bere dominus tabernaculum. quam aedificavit. moyses. domino.

Et nuntiavit. ad moysen. omnem. legem. quem oportet fieri. in templo dei.

Et omnia. verba haec. indicavit. moyses ministro. suo. iosue ut eustodiret eas. non poterantque moyses. et iosue. sustenere claritatem dei. inclinans se moyses. ad terram. iosue vero. manum. inponens. ante faciem suam.

La seconde figure, *Statua agni*, est elle aussi enfermée dans un cercle qui, avec quatre autres, forme une croix au centre d'un double cercle plus grand. Aux quatre angles de la page, on lit :

Haec est aeclesia que interpretatur domus dei id est. congregatio sanctorum. Et hii sunt. IIII. rote eius.

Si hos non habet. non domus dei. sed domus. negotionis et spelunca latronum. vocatur.

Filii israel. immolaverunt. agnum in terra gessen. pro salute eorum de plaga aegyptiorum. in figuram.

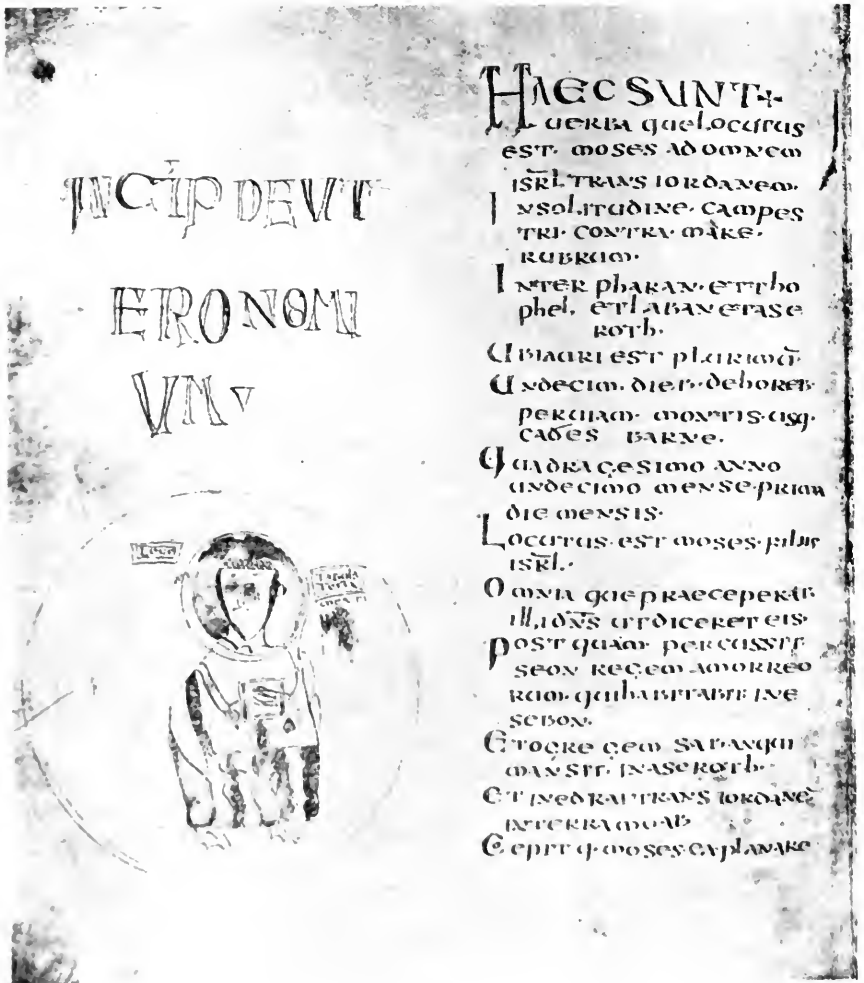
agni inmaeulati. domini nostri ihesu christi. qui oblatus est. pro salute totius humani generis. (suit une main ouverte).

À l'intérieur des grands cercles et des cercles plus petits et dans leurs intervalles autour de la *Statua agni*, on lit en partant d'en haut et en faisant le tour par la droite :

Sapientia. III. genera sapientiae. devitare mala. facere. bona sperare premia.

Ieiunium. per ipsam spiritus sanctus visitat nos. IIII. continet spiritus sanctus. urit vitia calescit. animam. sanctificat peccata. inluminat eor.

*Oratio id est, penitentia. IIII. constat penitentia lavat mortificat fructificat inlumi-
nat. III que continent, hominum in mandatis dei, amor creatoris, desiderium
regni celestis metus gehenne.*



73. Le Ms. Vatic. Ottoboni 66 (*Octob.*)

Fol. 196r. Début du Deutéronome.

*Operatio id est virtutis inuocatio. IIII. virtutibus homo, sanatur penitentia, de pre-
teritis, peccatis, timor de futuris, spes premiorum, amor regni caelestis.*
Fol. 111r. *Incipit, valeria id est leuiticus.*

En haut d'un certain nombre de feuillets de ce livre on trouve le titre courant sui-
vant, entouré de points rouges: sur les versos, † liber †; sur les rectos,
† leuiticus †.

Fol. 111r. *Explicite, valeria, id est leuiticum, habet, versus, III. D. feliciter.*
Incipit, inuocatio quod est amercium.

Fol. 196^r. *Explicit lib(er) numerum id es. vaieddaber.*

Fol. 196^v. *Incip(it) deuteronomium.* Cet *incipit* est suivi d'une grossière image représentant Moïse nimbé portant un livre et accompagné des deux inscriptions: *Lege* et *Tabula testamenti*. Le tout au milieu d'un cercle. Cfr. fig. 73.

Fol. 243^v. *Explicit helieaddabarim quod nos dicimus deuteronomium.*

Incip(it) prologus. Suit la préface de S. Jérôme: *Tandem finita pentateucho mosi... aure transire. Explicit prephatio. Inc(i)p(it) ih(es)u nave.* Suit un court extrait de la lettre de S. Jérôme.

Ih(es)u nave in typpum non solum in gestis... celestis. hierusalem. spiritalia regna describit.

Inc(i)p(it) ih(es)u. nave liber sextus.

Fol. 275^r. *Explicit iosue benno(n)u. Inc(ipit) sophim id es iudicum.*

Fol. 296^r. Le manuscrit se termine sur ces mots de JUGES XIII, 20: *annulus domini in flamma...*

Certaines erreurs relevées par S. Ém. le Cardinal Gasquet en tête de la collation font voir que l'exemplaire-type copié par le scribe de l'*Ottobonianus* était notablement plus ancien, et n'avait pas de séparation entre les mots :

NUM. XXXI, 41, iair id est] **iaridesi**

XXXV, 27, ultor est] **ultores**

DEUT. V, 31, hic sta mecum] **hi est amecum**

XIV, 23, ut discas] **vidis eas**

XIX, 6, dolore simulatus] **dolor est immolatus**

L'*Ottobonianus* renferme dans ses premiers feuillets un bon nombre de rubriques marginales qui, pour la plupart, sont des sommaires du texte. Ceux-ci ne répondent à aucune série connue jusqu'ici. Voici ces notes avec l'indication du passage de la Genèse, auprès duquel elles se trouvent :

I, 23. V.

31. VI.

II, 3. VII.

10. flumini paradisi.

11. primus.

13. flu(men). II.

16. id est lignum mortis.

23. hec prima profetia in mundo.

III, 1. de peccato adae.

14. XIII K(a)p(itulum). maledixit d̄s serpentē.

19. in peccato.

19. prima mors.

21. XIII (*sic*).

IV, 1. XIII. de cain et avel.

8. primum homicidium.

11. maledixit deus caïn.

19. lamech homicida filius fratricidi.

25. S(emen ?) aliud pro avel.

- V, 5. Omnes dies ade.
 18. enoch qui ambulavit cum deo.
 27. dies matusalae CCCCCCCLXVIII anni.
 28. de dilubio.
 31. noe quando genuit filios.
- VI, 5. penituit dominus hominem fecisse.
- VII, 17. arca lebata a terra.
 20. XV euvitis.
- VIII, 1. recordatus noe.
 18. XX K(a)p(itulum). noe egressus de arca.
 20. hec est prima altare post dilubium.
- IX, 6. De vindicta humani sanguinis (*Le passage qui correspond à cette rubrique, GEN. IX, 5-9, a été lavé ou effacé, puis repassé à l'encre plus noire et par une main plus récente*).
 24. maledictio chanaan.
- X, 8. primus imperator post dilubium.
- XI, 10. XXII K(a)p(itulum). genealogia abram.
- XII, 1. XIII. de abraam.
- XVI. 1. XXIII. de agar ancilla.

À partir de cet endroit, les notes marginales cessent et, dans le texte même, à XVII, 21, commencent les lignes rubriquées indiquant le début des sections, mais il n'y a plus ni chiffres ni *K(a)p(itula)*. Ces rubriques persévèrent jusqu'au début du livre des Nombres où le texte est distribué *per cola et commata*. On ne les trouve pas non plus dans les feuillets 66, 67 et 68 rajoutés après coup, comme nous l'avons vu, et dont le texte est lui aussi disposé *per cola et commata*.

Une très importante particularité de l'*Ottobonianus* est le mélange qu'il fait du texte de l'ancienne version latine avec la Vulgate. Voici d'abord l'indication des passages où il donne nettement l'ancien latin : la plupart d'entre eux ont été reproduits par le P. Vercellone :

- GEN. XXXVII, 27-35.
 XXXVIII, 5-11.
 XLI, 1-4 ; 14-20.
 XLVI, 15-17 ; 30.
 XLVIII, 13-14 ; 20 — L, 25.
- EXOD. X, 13-14.
 XI, 7-10.
 XV, 1-2.
 XVI, 16 — XVII, 10.
 XVIII, 18-19.
 XIX, 13 ; 21-24.
 XX, 17-18.
 XXIII, 12 — XXVII, 5.

On voit que plusieurs de ces passages sont considérables. On n'en trouve que dans la Genèse et l'Exode : les autres livres, c'est-à-dire le Lévitique et, à

plus forte raison, les Nombres et livres suivants écrits *per cola et commata*, en sont exempts.

Les leçons de nos chapitres choisis, dont *Ottob* est l'unique témoin, sont assez nombreuses ; je ne relève ici que les principales et je laisse de côté celles qui ne sont que fautes évidentes de transcription : on les trouvera dans l'*apparatus* du texte donné dans la première partie de ce Mémoire.

- GEN. XVIII, 6, **festinavit Abraam tabernaculum** (in om.); corrigé de 1^e main
en **festinavit Abraam ad vernaculum**
16, surrexissent] **consurrexissent**
17, **dixit Dominus** (que om.)
18, (cum futurus) sit] **sis**
20, clamor... Gomorrhæ **multiplicata** est
25, cum **impium**
25, nequaquam **facias**
26, dimittam] **demittam**
28, minus quinquaginta **iusti** fuerint
31, quid] **quod**
- EXOD. II,
1, **Et** egressus est
3, linivit] **levavit**
4, eventum rei] **eventum ei**
5, fiscellam **papyreonem**
13, **duos** om.
18, **venisti** solito
20, **Et** ille
- LEVIT. V,
9, asperget] **sperget**
12, qui pleuum] **quid plenum**
12, in **munimentum** (avec Hub)
15, anima si praevaricans] **quae praevaricans**
- NUM. VI,
4, **quibus** om.
6, non **ingrediatur**
11, **super mortuo** om.
12, ut **die** prioris irriti fiat
14, in holocaustum] **in holocausto**
23, loquere **aaroni**
23, sic **benedicitis** fil. Is. et dicitis eis
- DEUT. II,
1, profectique] **profecitque**
1, **mihî** om.
8, qui **habitabat**
12, filii esau] **filiî eius**
22, filiis esau] **filiî esau**

Contrairement à ce que l'on pourrait attendre, une seule de ces leçons (LÉVIT. V, 15 : *anima QUAE*) paraît inspirée par l'ancienne version latine ; toutes les autres sont des erreurs ou des corrections injustifiées.

Ceci tendrait à prouver que ce n'est pas l'*Ottobonianus* lui-même qui a subi l'influence de l'ancienne version, mais quelqu'un de ses ancêtres. De fait dans

les longs passages où il abandonne la Vulgate pour l'ancien texte on n'aperçoit chez lui aucune trace de remaniement ni même d'hésitation.

Le lieu d'origine de l'*Ottobonianus* est inconnu : le manuscrit apparaît au xvi^e siècle en possession du cardinal Cervini d'où le nom de *Codex Cerrinianus* sous lequel il est alors cité. On lit sur son premier feuillet les mots *Libro longobardo* et plus bas : 66, puis plus bas encore : 352. Depuis le xvi^e siècle l'*Ottobonianus* a souvent servi aux éditeurs, et le P. Vercellone, en particulier, en a fait usage en le désignant par la lettre E. Nous en possédons une photographie intégrale, et S. Ém. le cardinal Gasquet l'a collationné tout entier sur l'original.

III. — L'AMIATINUS.

Le Codex Amiatinus de la Bibliothèque Médicéo-Laurentienne de Florence (= *Am*) est un imposant volume de 1030 feuillets (50 × 34), écrit à deux colonnes, de 44 lignes, à la fin du vii^e ou tout au début du viii^e siècle, en Angleterre, dans le monastère de Yarrow, par ordre de Cœlfrid, abbé de cette maison. Cœlfrid avait fait copier trois Pandectes semblables ; il emportait celle-ci à Rome avec l'intention de l'offrir au Pape, lorsqu'il mourut à Langres, le 29 septembre 716. Une partie de ses compagnons continua le voyage et sans doute porta le manuscrit en Italie. Nous le retrouvons au xvi^e siècle seulement dans l'abbaye cistercienne de Monte-Amiata, dont il a gardé le nom, et où il portait le n^o. 1. La suppression de ce monastère le fit passer en 1786 à la Bibliothèque Médicéo-Laurentienne de Florence dont il est aujourd'hui l'un des plus précieux *cinelia*. Nous avons vu plus haut comment l'*Amiatinus* fut connu, désiré inutilement, puis enfin apporté à Rome à l'époque de Sirlet, de Carafa et de Sixte V. De notre temps peu de manuscrits ont été l'objet de plus de dissertations, peu ont acquis une aussi grande célébrité : l'histoire en particulier de la belle découverte faite par l'illustre de Rossi à son sujet est dans toutes les encyclopédies et dans tous les manuels d'introduction aux études bibliques : je n'ai donc pas à la raconter de nouveau ici et je me bornerai à apporter ma contribution aux études qui concernent ce très important témoin de notre texte.

L'*Amiatinus* porte sur son dernier feuillet (1030, non numéroté, mais à tort) la signature assez effacée de son CXXVIII quaternion. En réalité il se compose de 131 cahiers, car le premier n'est pas numéroté et le XXIII est répété deux fois. Il n'y a que peu d'observations à faire sur cette longue série :

Le cahier XXI n'a que cinq feuillets.

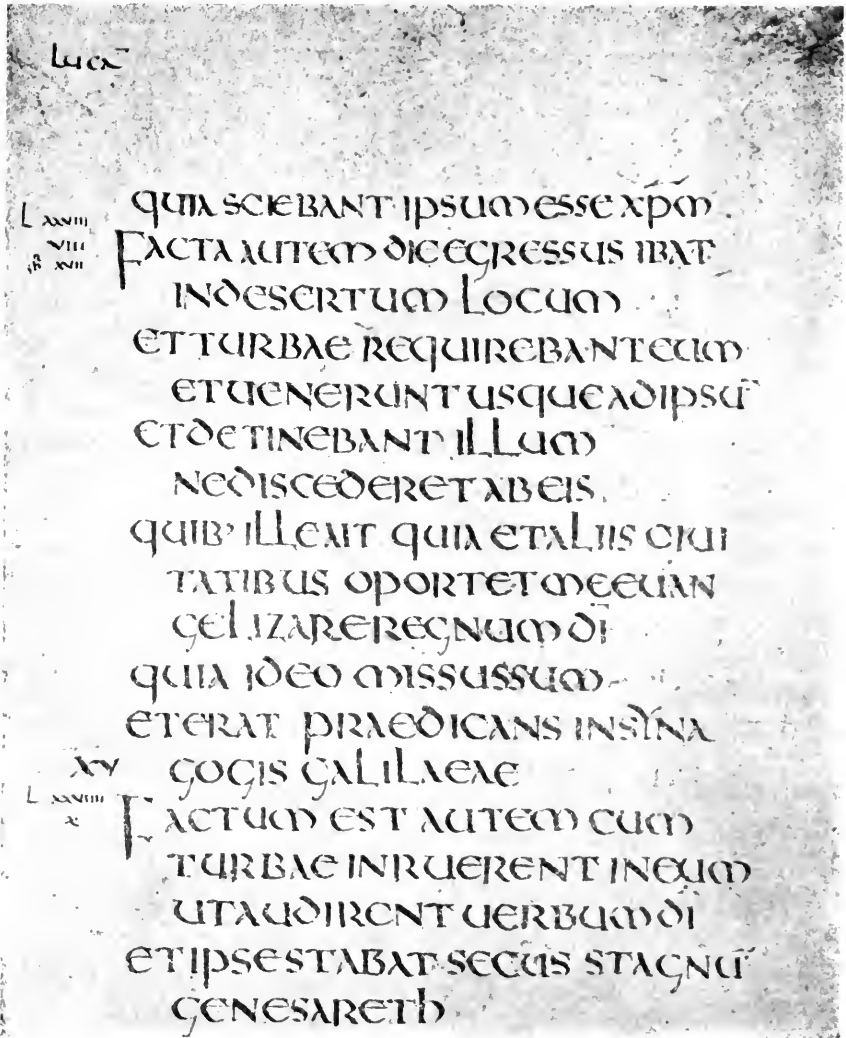
La fin du cahier XXIII coïncide avec la fin du livre de Josué. Ce cahier n'a que quatre feuillets, et il est suivi d'un quaternion marqué Q XXIII : le chiffre 24 est donc répété deux fois.

Le cahier Q XLVI, dont la fin coïncide avec la fin de des Paralipomènes, a 9 feuillets.

Au Q LI se termine le Psautier; le dernier feuillet de ce quaternion est resté blanc au recto comme au verso.

Le cahier LXVI, dont la finale coïncide avec celle d'Isaïe n'a que 5 feuillets.

La finale de Tobie coïncide avec la fin du cahier LXXXVIII qui n'a lui aussi que



74. Le *Codex Amiatinus* (Anc).

Fol. 857r. Luc. IV, 41-V, 1.

5 feuillets; mais il est à noter que sur le même feuillet final (798^r) on lit déjà l'*Incipit* du Prologue du livre de Judith.

Avec le quaternion C (non marqué, semble-t-il) se termine exactement l'Ancien Testament. La peinture représentant Notre-Seigneur au milieu des anges et des évangélistes (fig. 80), par laquelle s'ouvre le Nouveau Testament, a été mise sur le verso resté blanc du dernier feuillet de ce cahier.

Les cahiers CXVII et CXVIII ont chacun 9 feuillets.

Avec le quaternion CXXVIII, dont le dernier feuillet, recto et verso est resté blanc, se termine le manuscrit, dont la finale, au fol. 1029, est ainsi libellée :

EXPLICIT LIBER
 APOCALYPSIS
 SANCTI IOHANNIS
 APOSTOLI ET EVANGELII
 DOMINO GRATIAS
 O
 PRO
 A
 ME

Il n'y a pas d'autre signature à la fin du manuscrit, mais on trouve au fol. 86, à la suite de l'*Incipit* du Lévitique, ces mots :

OKYRIC CEPBANΔOC
 AI ΠΟΙΗΣΕΝ

qui veulent probablement dire : *Domnus Serrundus fecit*. Le caractère de l'écriture, bien que plus massif, est celui de la première main ; néanmoins l'inscription semble avoir été mise après coup et, en tout cas, sa place, entre l'*Incipit* et le texte du livre, est singulière.

Le premier cahier de l'*Amiatinus* est aujourd'hui relié d'une manière irrégulière : il a été l'objet de plusieurs arrangements et de deux numérotations. La première, en chiffres arabes, est la plus ancienne : elle va de 1 à 8. L'autre, en chiffres romains, est le produit d'une correction ; elle porte sur six feuillets seulement, dont la place a été changée et le chiffre modifié ; ces feuillets sont numérotés : III (à côté du chiffre arabe 7), IV (à côté du chiffre 3), V (à côté du chiffre 4), VI (à côté du chiffre 5), et VII (à côté du chiffre 6). L'ordre actuel est :

1, 2, III, IV, V, VI, VII, 8.

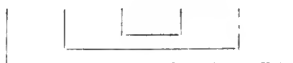
Voici quel est le contenu de ces feuillets :

1	{	<i>recto</i> , blanc.
	{	<i>verso</i> , dédicace « Cenobium etc. ».
2	{	<i>recto</i> , blanc.
	{	<i>verso</i> , peinture du tabernacle, côté gauche.
III	{	<i>recto</i> , peinture du tabernacle, côté droit.
	{	<i>verso</i> , blanc.
IV	{	<i>recto</i> , pourpré, prologue « Si divino etc. ».
	{	<i>verso</i> , pourpré, table du contenu du volume.
V	{	<i>recto</i> , peinture représentant Esdras.
	{	<i>verso</i> , blanc.
VI	{	<i>recto</i> , division de la Bible d'après S. Jérôme.
	{	<i>verso</i> , blanc.
VII	{	<i>recto</i> , division de la Bible d'après S. Hilaire.
	{	<i>verso</i> , pourpré, cercles avec textes sur le Pentateuque
8	{	<i>recto</i> , division de la Bible d'après S. Augustin.
	{	<i>verso</i> , blanc.

L'ordre primitif de ces feuillets a été l'objet d'assez nombreuses recherches et hypothèses, dans l'examen desquelles je n'entrerai pas ici, non pas qu'elles manquent d'intérêt, mais parce que, à mon sens, la reconstitution ne peut donner lieu à aucun doute.

Le premier cahier était primitivement un ternion disposé dans l'ordre suivant :

IV , 1 , V — VI . 8 , VII



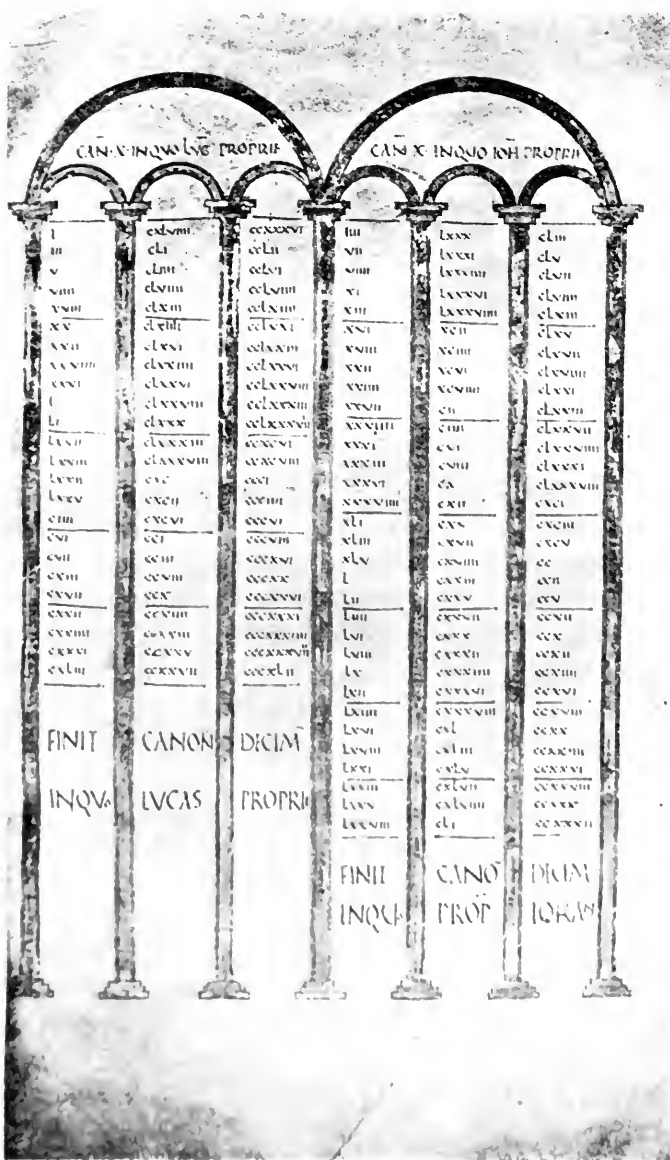
Les feuillets V et VI sont encore unis. La preuve qu'ils étaient au centre du ternion est donnée par le fait que les couleurs qui ornent la figure et les inscriptions du fol. VI recto se sont reproduites par contact sur le verso resté en blanc du fol V.

Les feuillets 1 et 8, eux aussi, sont encore unis; leur position avant V et après VI est prouvée cette fois encore par des traces imprimées par contact. La bordure de la peinture d'Esdras qui figure au recto du fol. V, s'est reproduite sur le haut et sur les côtés du verso du fol. 1 contenant la dédicace. De même, sur le verso resté blanc du fol. VI, nous lisons imprimés à l'envers les mots *Eloquium Domini* etc... qui figurent en haut du fol. 8. La figure de ce folio s'est d'ailleurs reproduite elle aussi sur le verso du fol. VI.

Les feuillets IV et VII sont actuellement séparés, mais leur union primitive ressort du fait qu'ils sont tous deux pourprés, le fol. IV sur les deux faces, le fol. VII sur le verso seulement.

Le manuscrit s'ouvrait donc par deux pages pourprés qui donnent, au recto (IV^r) le Prologue de tout le livre, et au verso (IV^v) l'index de son contenu. Suivait (1^r) la dédicace, puis (V^r) la peinture représentant Esdras mettant en ordre toute la Bible. Venaient enfin les trois divisions différentes de la Sainte Écriture empruntées à Cassiodore et se suivant dans l'ordre où il les donne lui-même aux chapitres XII-XIV du *De institutione divinarum litterarum*, la première empruntée à S. Jérôme et surmontée de l'image de l'Agneau (VI^r), la seconde empruntée à S. Augustin et surmontée de l'image du Saint-Esprit qui unit le Père et le Fils (8^r), la troisième enfin empruntée à l'ancienne version et attribuée à S. Hilaire et surmontée de l'image du Père (VII^r). Cette dernière division est celle adoptée dans le manuscrit lui-même et elle est suivie aussitôt (VII^v) d'une courte introduction au Pentateuque, empruntée à la lettre 53 de S. Jérôme *ad Paulinum*, et disposée dans cinq cercles enfermés eux-mêmes dans un cercle plus grand, au milieu de la dernière page pourprée : *Manifestissima est genesis... Patet exodus... In promptu est leviticus... Numeri vero... Deuteronomium quoque...* Suivait, dans le texte même, la Préface du Pentateuque : *Desiderii mei*. Cette disposition est parfaitement logique.

Restent les feuillets 2 et III qui donnent la peinture représentant le Tabernacle. Ces deux feuillets, aujourd'hui séparés, étaient évidemment unis autrefois

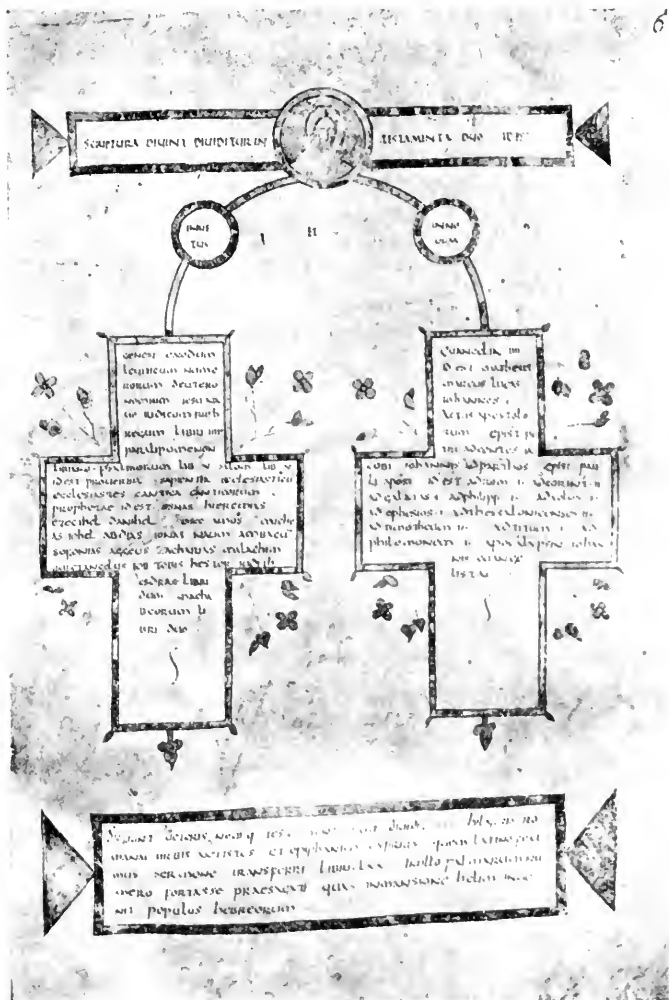


75. Le Codex Amiatinus (Am).

Fol 891r. Canons des Évangiles.

et ils ne peuvent se présenter que l'un auprès de l'autre. Je ne les ai pas admis dans ma reconstitution du cahier, parce que, s'ils avaient fait partie de celui-ci, la seule place qu'ils eussent pu y occuper eût été le centre, entre V^e et VI^e. Or il

est de toute évidence qu'ils n'étaient pas en cet endroit, car ils eussent empêché l'image de VI^r de s'imprimer sur le verso du feuillet V; ou, tout au moins, s'ils avaient occupé un certain temps cette place, surtout dans les premières années,



76. Le Codex Amiatinus (Am).

Fol. VIIr. Un des tableaux du début donnant la division de la Bible.

le verso du fol. III n'eût pas manqué d'être impressionné lui aussi par contact avec le fol. VI^r. D'ailleurs, ce double feuillet n'était pas fait pour être cousu, car la partie centrale de la peinture eût disparu dans le fond de la reliure, mais il a dû être, dès le début, monté sur quelque onglet dont la place était soit à l'endroit du texte que la peinture illustre, soit tout en tête du manuscrit, en manière de frontispice; et, à supposer qu'il ait jamais été inséré dans le premier

cahier, ce ne pouvait guère être qu'entre les fol. IV^e et 1^r, encore une fois, en dehors du cahier lui-même.

Nous venons de voir que les trois divisions de la Bible placées en tête de notre manuscrit sont empruntées à Cassiodore. Ceci nous amène à rechercher quelle est la mesure des rapports entre l'*Amiatinus* et l'œuvre du célèbre sénateur. Ici encore je me contente d'exposer ma manière de voir, sans entrer dans la voie des polémiques. Au fond, nous nous trouvons en présence de deux questions, l'une simplement curieuse, l'autre d'une grande importance pour la critique : la première est celle de savoir si le premier cahier de l'*Amiatinus* a appartenu primitivement à l'original de l'un des manuscrits de Cassiodore ; la seconde vise le texte même de notre manuscrit : ce texte est-il celui sur lequel Cassiodore déclare avoir travaillé avec l'aide de ses amis *sub collatione pri-scorum codicum* ?

Cassiodore avait mis à la disposition de ses moines de Vivarie quatre exemplaires de la Bible.

1) Une Bible avec commentaires, en neuf volumes. Comment était disposé le texte de cette Bible ? Quelle édition représentait-il ? À vrai dire, nous ne le savons pas positivement. Cependant, comme Cassiodore parle à son occasion de la division du texte *per cola et commata* introduite par S. Jérôme, nous pouvons croire, et je crois, pour ma part, que c'était bien la Vulgate hiéronymienne qui formait la trame des neuf volumes. Cassiodore avait revu ce texte avec grand soin sur des manuscrits anciens et il avait fait placer, en tête de la plupart des livres, des sommaires soit trouvés dans d'autres manuscrits, soit composés par lui-même (*De inst. div. litt.* ; Prologue).

2) Une Bible complète, ou Pandectes, en un volume de 53 quaternions ou senions (la leçon est incertaine), contenant le texte de la Vulgate hiéronymienne écrit en caractère assez fin : *minutiore manu... ut quod lectio copiosa tendit, scripturae densitas adunata contraheret*. Que signifient les mots *ut quod lectio copiosa tendit*, je ne le vois pas bien. Serait-ce une allusion à la Bible en neuf volumes et à une disposition spéciale de son texte ? (*Inst.*, chap. XII).

3) Une Bible complète d'après l'ancienne version latine en un volume plus grand et écrit plus largement, de l'étendue de 95 quaternions. Les livres de cette Bible se suivaient d'après l'ordre propre à l'ancienne version : leur texte était celui de la version des Septante revue par S. Jérôme ; en tête figuraient les trois divisions de S. Jérôme, de S. Augustin et de l'ancienne Version. Voici d'ailleurs le texte du chapitre XIV du *De institutione* qui la concerne.

Tertin vero divisio est inter alias in codice grandiore, littera clariore conscripto, qui habet quaterniones nonaginta quinque : in quo septuaginta interpretum translationem Veteris Testamenti in libris quadraginta quatuor continetur. Cui subiecti sunt Novi Testamenti libri viginti sex, huiusque simul libri septuaginta : in illo palmarum numero fortasse praesagati, quas in mansione Elim invenit populus Hebraeorum. Ille textus multorum translatione varia-

tus (sicut in prologo Psalterii positum est) Patris Hieronymi diligenti cura emendatus, compositusque relictus est. Ubi nos omnia tria genera divisionum iudicavimus affigenda, ut inspecta diligenter atque tractata, non impugnare, sed invicem se potius exponere videantur.

Cassiodore avait déjà fait allusion à ce *Codex grandior* au chapitre V du *De institutione*, à l'occasion de la représentation du Tabernacle et du Temple qu'il avait fait insérer sur les indications d'un savant oriental aveugle, nommé Eusèbe :

tabernaculum templumque Domini... depicta subtiliter lineamentis propriis in Pandecte latino corporis grandioris competenter aptavi.

Il en parle encore dans son commentaire du Psaume XIV, toujours à propos de la représentation du Tabernacle :

Tabernaculum... de quo etiam et Josephus in libro Antiquitatum tertio, titulo septimo, diligenti narratione disseruit, quod nos fecimus pingi et in Pandectis maioris corporis collocare.

4) Enfin, une Bible grecque, en un volume de 90 quaternions lui aussi, destinée à permettre le recours aux sources originales ou à la traduction des Septante plus proche de l'hébreu, dans les cas où le texte latin présente quelque difficulté.

J'ai parlé tout à l'heure de deux questions : le lecteur me permettra d'aborder en premier lieu la seconde : le texte de l'*Amiatinus* a-t-il quelque rapport avec celui que Cassiodore déclare avoir revu ? En d'autres termes, de laquelle des trois Bibles latines de Cassiodore notre manuscrit a-t-il subi l'influence ; est-ce de la première, c'est-à-dire de la grande Bible en neuf volumes, avec Commentaires, ou de la seconde, au texte hiéronymien, ou de la troisième *antiquae translationis* ?

La réponse n'est pas douteuse : si l'*Amiatinus* a un rapport avec l'une des Bibles de Cassiodore, c'est avec la troisième, c'est-à-dire avec le *Codex grandior* de l'Ancienne Version : c'est cette Bible qui nous donne les trois divisions des livres bibliques ; c'est elle aussi qui contenait la peinture du Tabernacle ; mais il y a mieux encore, et ici nous devons entrer dans un peu plus de détail : c'est son ordre même que notre manuscrit suit dans le groupement général des livres :

<i>Codex grandior</i>	<i>Codex Amiatinus</i>	<i>Codex grandior</i>	<i>Codex Amiatinus</i>
Genesis etc...	Genesis etc...	ESTHER	Judith
Jos. Jud. Ruth	Jos. Jud. Ruth	JUDITH	Esther
Regum	Regum	Esdras	Esdras
Paralipomenon	Paralipomenon	Machab.	Machab.
Psalterium	Psalterium	Evangelia	Evangelia
Salomon	Salomon	Actus	Actus
Prophetæ	Prophetæ	Epistolæ	Epistolæ
Job	Job	Apocalypsis	Apocalypsis
Tobias	Tobias		

Il est extrêmement rare de rencontrer une concordance aussi parfaite entre deux Bibles. On trouve ici, il est vrai, des différences dans le groupement interne des livres sapientiaux, des petits Prophètes et des Épîtres, mais des changements analogues se retrouvent aussi bien si nous comparons l'*Amiatinus* aux deux autres Bibles Cassiodoriennes et, de plus, nous constatons vis-à-vis de celles-ci des différences considérables dans l'ordre des groupements principaux eux-mêmes :

<i>Bible en 9 volumes</i>	<i>Cod. Amiatinus</i>	<i>Bible hiéronymienne</i>
Octateuchus	Octateuchus	Octateuchus
Regum	Regum	Regum
Paralipom.	Paralipom.	PROPHETAE
PROPHETAE	Psalterium	JOB
PSALTERIUM	Salomon	PSALTERIUM
SALOMON	Prophetæ	SALOMON
Job	Job	PARALIPOMENON
Tobias	Tobias	ESDRAS
ESTHER	Judith	ESTHER
JUDITH	Esther	
Esdras	Esdras	
Machab.	Machab.	
Evangelia	Evangelia	Evangelia
EPISTOLAE	Actus	EPISTOLAE
ACTUS	Epistolae	ACTUS
Apocalypsis	Apocalypsis	Apocalypsis

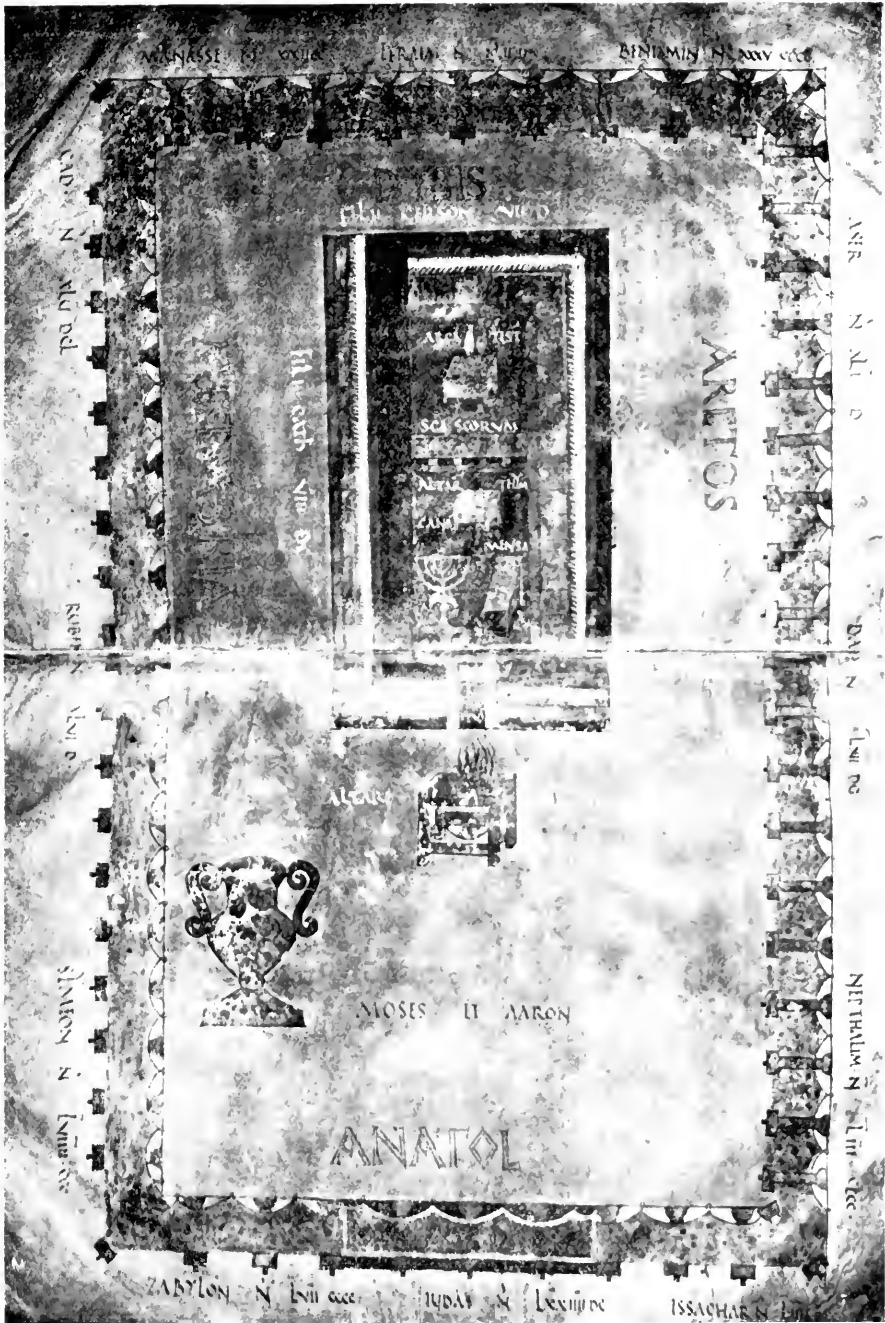
On voit que nous sommes fondés à dire que si l'influence de Cassiodore se manifeste dans l'*Amiatinus*, c'est par l'intermédiaire du *Codex grandior* : ce manuscrit explique les particularités les plus saillantes du nôtre : prologue, peinture du tabernacle, indications touchant la triple division de la Bible, et ordre général des livres.

Ceci s'accorde admirablement avec ce que nous savons du *scriptorium* d'où est sorti l'*Amiatinus*. Posséder un corps complet de la Bible en un seul volume, des *Pandectes* comme dit Cassiodore, devait être, encore à la fin du VII^e siècle, une chose extrêmement rare. Or Yarow possédait une Bible de ce genre que l'abbé Cœlfrid avait rapportée de Rome et dont le texte était précisément celui de l'ancienne Version latine. Le vénérable Bède nous signale le fait dans sa « Vie des cinq abbés » :

Bibliothecam utriusque monasterii quam Benedictus abbas magna coepit instantia, ipse (Cœlfridus) non minori geminavit industria; ita ut tres Pandectes novae translationis, ad unum vetustae translationis quae de Roma attulerat, ipse superadiungeret; quorum unum senex Romanus rediens secum inter alia pro munere sumpsit; duos utriusque monasterio reliquit

Bède connaissait la peinture du Tabernacle, cela va de soi, puisqu'il était le contemporain de Cœlfrid; mais l'intéressant pour nous c'est qu'il l'attribue à Cassiodore :

Altare quidem totum cavum fieri praeceptum est, ut in sequentibus manifestius edocetur. Sed in medio sui habens craticulam per totum, in modum retis distinctam, in qua victimarum carnes comburendae imponerentur; et subter



77. Le Codex Amiatinus (Am).

Fol. 20-IIIr. La peinture représentant le Tabernacle.

eam arulam. in qua compositis lignis arderet ignis, semper ad devoranda superposita holocausta paratus. Erat enim contra arulam ostium in pariete altaris orientalis, unde vel ligna ad alendum ignem immitti, vel carbones et cineres possent egeri, *quomodo, in pictura Cassiodori senatoris, cuius ipse in expositione Psalmorum meminit expressum vidimus*: in qua etiam utrique altari, et holocausti videlicet et incensi, pedes quatuor fecit (*De Tabernaculo*, II, 12).

J'ai donné cette description en entier afin que le lecteur puisse la comparer à la reproduction de la peinture de l'*Amiatinus* qui fait l'objet de notre figure 77. Dans son ouvrage sur le Temple (chap. 16) Bède s'explique encore plus clairement et nomme les Pandectes. La Bible *antiquae translationis*, rapportée de Rome par Cœlfrid, était donc bien un livre que l'on mettait en rapport avec Cassiodore. Lorsque, à Yarrow, on voulut réunir en un seul corps l'ensemble des livres de la version hiéronymienne que l'on possédait dans des manuscrits séparés, on prit les Pandectes Cassiodoriennes de l'Ancienne Version comme modèle et on recopia selon sa division générale, qui était alors la plus autorisée de toutes, les divers groupes de livres, mais en conservant à chaque groupe la physionomie qu'il avait dans les manuscrits types. En tête on recopia le Prologue de la Bible Cassiodorienne avec ses trois divisions des Livres Saints et on en reproduisit les peintures, l'Esdras, le Tabernacle et peut-être le Temple, si tant est qu'il y ait eu une peinture du Temple dans l'exemplaire apporté de Rome. Ainsi s'explique, sans le moindre effort, la composition générale de l'*Amiatinus*.

Un point, à vrai dire, pourrait faire difficulté : c'est la disposition du texte entier de l'*Amiatinus* en petites lignes de sens, *per cola et commata* : elle est propre à saint Jérôme, et Cassiodore l'avait soigneusement reproduite ; comment expliquer sa présence dans notre manuscrit sans recourir aux deux autres Bibles Cassiodoriennes, les Pandectes hiéronymiennes ou la Bible en neuf volumes ? C'est là, certainement, une objection non méprisable, mais Cassiodore n'a pas inventé les *cola et commata*. Il les a trouvés dans les anciens exemplaires qu'il avait à sa disposition : Cœlfrid a dû faire comme lui, et nous mêmes nous les trouvons encore dans nos manuscrits, tels notre *Ottob*, notre *Mar*, notre *Lugd* pour les livres de l'Octateuque, le Ms. 16 d'Orléans pour les Rois (1), le Ms. Nouv. Acq. lat. 1586 de Paris pour les Prophètes, le Ms. Egerton 1046 pour les Livres Sapientiaux : point n'est besoin donc de recourir à la Bible en neuf volumes de Cassiodore pour expliquer leur présence dans l'*Amiatinus*.

Je n'ajouterai plus qu'une considération pour écarter plus décisivement encore toute idée de rapports entre cette Bible en neuf volumes revu par Cassiodore et le texte de notre *Amiatinus*. Cassiodore nous parle plusieurs fois à son

(1) Le célèbre manuscrit G. 82 Sup. de l'Ambrosienne qui, au dessus du texte de Plaute donne celui des Rois (VII-VIII^e siècle), est écrit à longues lignes, mais la division *per cola commata* est nettement indiquée chez lui par des séries de trois points insérés dans le texte et correspondant d'ordinaire aux coupures de l'*Amiatinus*.

occasion des sommaires ou *Capitula* qu'il avait fait copier en tête des divers livres. Il lui était arrivé quelquefois de n'en point trouver de tout faits, et il les avait composés lui-même. Ce fut le cas, pour les Paralipomènes :

In memoratis autem Paralipomenon libris duobus.. quoniam titulos antiquos non reperi, novos ad praecedentium similitudinem locis singulis, ut aestimo, consequenter impressi...

L'*Amiatinus* lui aussi donne régulièrement des sommaires en tête des livres bibliques. Or, il n'en a pas pour les Paralipomènes, preuve évidente que son copiste n'avait pas le texte de la Bible en neuf volumes sous les yeux et que, comme Cassiodore, il n'en trouva pas dans son manuscrit-type.

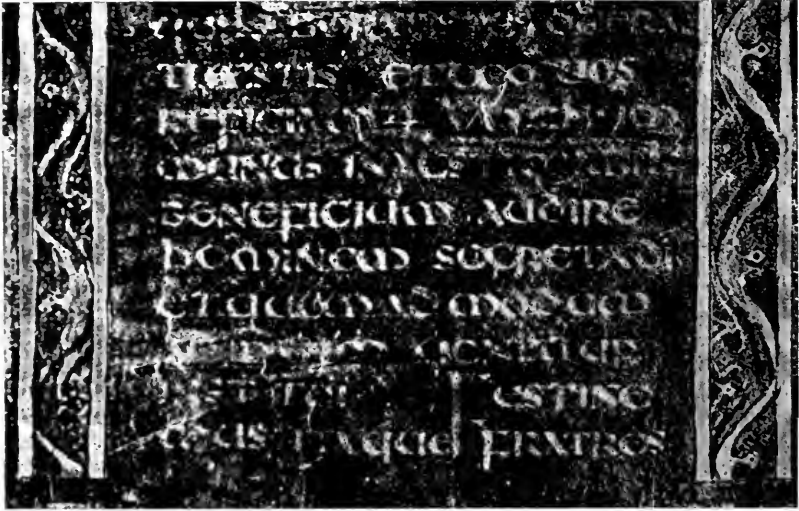
En résumé donc, le rapport de l'*Amiatinus* avec les Bibles Cassiodoriennes se réduit à la Bible *antiquae translationis* : il est tout extérieur et n'affecte pas le texte hiéronymien.

Nous venons maintenant à la première des deux questions que nous nous posions plus haut : on s'est demandé si le manuscrit de l'Ancienne Version, rapporté de Rome par Cœolfrid n'aurait pas été l'original même de la Bibliothèque de Cassiodore et si nous n'aurions pas dans le premier cahier de l'*Amiatinus* des feuillets enlevés à cet original et, par conséquent, écrits sous les yeux de Cassiodore.

Les moines de Yarrow eussent été bien barbares si, connaissant une pareille origine pour un manuscrit, ils l'eussent traité de la sorte ! Il y a, contre cette hypothèse, un argument qui me paraît sans réplique et que voici : le feuillet 1, qui porte la dédicace, est encore attaché au feuillet 8, sur lequel on lit la division de la Bible d'après S. Augustin : il faisait donc sans aucun doute partie du cahier primitif. Son recto est blanc ; la dédicace, au verso, a été écrite sur une page blanche : on n'imagine pas deux pages restées blanches dans l'original de Cassiodore, tandis qu'on comprend parfaitement cette disposition dans un cahier exécuté spécialement pour porter la dédicace. L'examen des écritures ne permet d'ailleurs pas d'attribuer à deux époques différentes le premier cahier et le reste de l'*Amiatinus*. J'ai fait reproduire quelques lignes du *Prologus* (fig. 78) ; le caractère en est exactement celui du texte courant du manuscrit. Quant aux inscriptions qui entourent la peinture du Tabernacle (fig. 77) elles sont du même caractère que nombre de titres dans le corps du manuscrit (fig. 79) : la lettre X, il est vrai, est légèrement différente dans les deux lignes d'*explicit* des sommaires de l'Épître de saint Jacques (fig. 79) mais la forme caractérisée par l'allongement de la partie inférieure du troisième jambage se retrouve fréquemment ailleurs, comme, par exemple, dans l'*explicit* des Rois et l'*incipit* des Paralipomènes au fol. 325^v, ou dans l'Argument de l'Épître à Timothée, au fol. 986^r. Enfin, la dimension, la qualité, l'épaisseur du parchemin sont exactement les mêmes de part et d'autre. Nous sommes donc en présence d'une copie du début de la Bible *antiquae translationis* exé-

citée, il est vrai, à part du manuscrit, puisque le premier cahier n'appartient pas à la série progressive des quaternions, mais contemporaine de celui-ci.

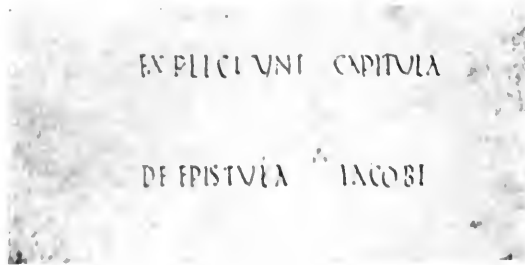
L'argument qui serait le plus fort en faveur de l'origine Cassiodorienne du cahier est celui que l'on tire de la différence qui existe entre l'Esdras



78. Le *Codex Amiatinus* (Am).

Fol. IVr. Écriture des pages pourprées du *Prologus*.

qu'il contient (cfr. Frontispice) et la représentation du Christ entre les anges et les évangélistes qui figure en tête des Évangiles (fig. 81): il est certain que



79. Le *Codex Amiatinus* (Am).

Fol. 1003r. Exemple d'écriture des titres dans le corps du manuscrit.

cette différence est grande, mais peut-être la qualité des modèles suffit-elle à l'expliquer. Il faudrait, aussi savoir si un artiste seulement a travaillé à la décoration du volume. En tout cas les couleurs employées sont souvent les mêmes et il faut noter, en particulier, l'usage dans les deux compositions pour les cercles argentés, des mêmes mordants visibles en noir au verso des feuillets peints.

A propos de cet Esdras, comment ne pas noter la bizarrerie du fait qu'il est



80. Le *Codex Amiatinus* (Am).

Fol. 796v. Notre-Seigneur et les quatre évangélistes.

assis devant une armoire qui contient non seulement l'Ancien Testament, mais encore le Nouveau avec ses trois volumes dont le premier, celui des Évangiles,

est reconnaissable à la croix qui orne le plat de sa reliure ? Tout naturellement on penserait plutôt à une représentation de saint Jérôme travaillant à sa traduction de la Bible ; mais le costume du personnage représenté ne permet pas cette interprétation. Il porte sur le front une sorte de diadème sacerdotal comme celui que l'on peut voir sur la tête d'Aaron dans le *Cosmas Indicopleustes* de la Vaticane, et il a sur la poitrine un rational reconnaissable aux pierres de couleur dont il est orné : il faut donc bien admettre que l'idée de l'artiste a été de représenter un personnage de l'ancienne loi et que l'inscription qui surmonte la peinture donne de celle-ci une interprétation exacte.

A la différence du *Turonensis* et surtout de l'*Ottobonianus*, l'*Amiatinus* ne présente que très peu de leçons dont il soit l'unique témoin. Cela tient avant tout à ce qu'il a été copié avec un soin extrême.

Les seules variantes de ce genre que l'on relève dans nos chapitres du Pentateuque sont les trois suivantes :

EXOD. II, 22, alium vero genuit

LEV. V, 1, vidit aut testis fuit aut conscius (*les mots aut testis fuit ont été exposés*).

15. ∞ sanctificata sunt Domino

La première fait partie de l'interpolation sur Eliézer que l'*Amiatinus* donne comme beaucoup d'autres manuscrits ; la seconde est une répétition de deux mots du verset précédent aussitôt retranchée ; la troisième une inversion insignifiante.

Nous pouvons aussi considérer comme leçons propres à l'*Amiatinus*, par rapport à la famille à laquelle il appartient, celles où il se sépare tout à la fois de *Mar Mordr* et de *Ottob Tur* : là encore nous n'avons affaire qu'à des leçons sans importance :

GEN. XVIII, 2, prope

EXOD. II, 14, ∞ quis te constituit

JUD. II, 12, habitabat

12, tradiditque

15, ∞ super eos erat

Tout l'intérêt de l'*Amiatinus* reside donc dans les leçons qu'il partage avec les manuscrits de son groupe ou des groupes voisins.

J'ai photographié l'*Amiatinus* intégralement en 1911, et la collation en a été faite pour la Genèse par S. Em. le cardinal Gasquet et, pour le reste de l'Ancien Testament, par D. Henri Cottineau.

IV. — LES MANUSCRITS AM, TUR ET OTTOB

REPRÉSENTENT TROIS FAMILLES DÉRIVÉES DE L'ARCHÉTYPE.

Nous avons établi plus haut, p. 349, après notre étude des manuscrits espagnols, un point très important de notre classification : à savoir que la partie extrême de la Vulgate s'épanouit en trois grands rameaux en dehors desquels on ne trouve que des ramifications secondaires et sans importance pour la critique du texte. Il nous faut maintenant porter notre attention sur la partie supérieure de cette même généalogie : les manuscrits que notre classement a mis en tête des trois groupes (*Am*, *Ottob* et *Tur*) appartiennent-ils eux-mêmes à trois familles différentes dérivées d'un archétype unique ? C'est là une question d'une importance capitale, mais dont la solution ne va pas sans quelque complication. Les différences entre les familles sont, en effet, moins nombreuses au début et il suit de là qu'il est infiniment moins facile de les caractériser à leur origine que de les distinguer à l'époque de leur plein développement comme nous l'avons fait plus haut (p. 350-351) pour nos trois groupes *Aluin Theod* et *Tolet*.

Néanmoins, nous trouvons quelques séries de variantes, sur lesquelles la division des familles est nettement accusée dès le début et persévère longtemps. Par exemple, la variante 39 :

ex eo *Am Mar Rorig 11514 Zur Vall Paul* etc... (= Alcuiniens)
ex toto *Tur Cuv Co 531 Leg Tol Ose* etc... (= Espagnols)
Ottob Hub Gep Theo Anic etc... (= Théodulfiens)

la variante 5 :

ponam *Am Mar Rorig 11514 Zur Vall Paul* etc... (= Alcuiniens)
Tur Cuv Co 531. Leg Tol Ose etc... (= Espagnols)
ponamque *Ottob Anic Theo* etc... (= Théodulfiens)

la variante 46 :

azymum *Am (Mar) Mordr Rorig 11514 Zur Vall Paul* etc... (= Alcuiniens)
(Tur) Cuv Leg Tol Ose etc... (= Espagnols)
azymorum *Ottob Hub Gep Anic Theo* etc... (= Théodulfiens)

la variante 90 :

itaque *Am Mar Mordr Rorig 11514 Zur Vall Paul* etc... (= Alcuiniens)
Hub Gep Anic Theo etc... (= Théodulfiens)
igitur *Cuv Leg Tol Ose* etc... (= Espagnols).

On en citerait encore quelques autres, mais ces exemples sont rares : le plus souvent l'accord existe au début de la généalogie : d'autres fois le jeu des correc-

tions et amalgames le restitue de bonne heure quand une différence existait entre les exemplaires les plus anciens, comme, par exemple, à la variante 36 :

columbarum *Tur Cav* 531 *Osc*¹ (= Espagnols)
columbae *Am Mur Mordr* etc... (= Alcuiniens)
Ottob Hub Gep et ... (= Thédulféens)
Vo Lej Tol etc... (= Espagnols)

Demandons donc à notre méthode la réponse aux questions que nous nous posions en commençant : elle est particulièrement apte à séparer les couches superposées de la tradition et c'est dans des cas comme le nôtre qu'elle doit surtout prouver sa valeur.

Am, *Ottob* et *Tur* appartiennent-ils à trois familles différentes ? D'après le principe établi plus haut (p. 221), lorsque les manuscrits comparés appartiennent à trois familles, leur comparaison ne donne pas de zéro. Ce n'est pas le seul cas où le zéro n'apparaît pas, mais c'en est un.

Am < *Ottob* *Tur* = 2, 21, 39, 45 = 4.
Am > *Ottob* < *Tur* = 3, 5, 37, 46 = 4.
Am *Ottob* > *Tur* = 30, 35, 36, 40, 43 = 5.

Les chiffres obtenus sont faibles parce que le manuscrit *Tur* n'existe que pour quatre de nos chapitres, mais cela est aussi conforme à la nature des manuscrits plus proches de la source : les différences qu'ils présentent entre eux sont naturellement moins nombreuses que celles qui divisent les manuscrits plus éloignés d'elle.

Si, maintenant, nous comparons *Am* à *Tur* et au premier des dérivés de celui-ci, c'est-à-dire à *Cav*, nous obtiendrons un résultat qui prouve bien que *Am* et *Tur Cav* appartiennent à deux familles différentes :

Am < *Tur* *Cav* = 21, 39, 35, 36, 39, 40, 43, 45 = 8.
Am > *Tur* < *Cav* = 2 = 1.
Am *Tur* > *Cav* = 9, 19, 28, 37, 41, 42 = 6.

Nous avons en effet ici un chiffre très faible en face de *Tur* : ceci est conforme au principe établi plus haut (p. 221) : lorsque la comparaison porte sur des manuscrits appartenant à deux familles différentes, le zéro apparaît en face du manuscrit de la famille ayant fourni deux termes à la comparaison qui est le plus proche de la source ; ce qui est bien le cas de *Tur*.

Le résultat sera le même si, au lieu de *Am*, c'est *Ottob* que nous comparons à *Tur* et à *Cav* :

Ottob < *Tur* *Cav* = 3, 5, 30, 35, 36, 39, 40, 43, 46, 47 = 10.
Ottob > *Tur* < *Cav* = 37 = 1.
Ottob *Tur* > *Cav* = 2, 19, 28, 41, 42 = 5.

Le groupe *Tur Cav* et suivants forme donc bien une famille séparée vis-à-vis de *Am* et de *Ottob*. En est-il de même de ces deux manuscrits entre eux ?

Tur < *Mar* *Zur* = 10, 23, 26, 30, 32, 33, 36, 39, 40, 41, 45, 47 = 12.

Tur > *Mar* < *Zur* = 5, 7, 35 = 3.

Tur *Mar* > *Zur* = 4, 24, 31, 34, 38 = 5.

Car < *Mar* *Zur* = 2, 9, 10, 11, 14, 19, 23, 26, 28, 29, 32, 33, 36, 37, 39,
40, 42, 45, 47, 49, 52, 55, 56, 65, 69, 72, 77, 78, 79, 80,
81, 82, 89, 90 = 34.

Car > *Mar* < *Zur* = 5, 7, 13, 15, 27, 25, 46, 71 = 8.

Car *Mar* > *Zur* = 4, 12, 24, 34, 38, 60, 62, 63, 73, 83, 83, 87, 88, 91,
= 13.

Tol < *Mar* *Zur* = 1, 2, 8, 10, 11, 14, 17, 22, 23, 26, 28, 32, 33, 37,
39, 40, 42, 43, 44, 45, 48, 52, 54, 56, 57, 69, 77,
79, 80, 81, 82, 83, 84, 89, 90 = 35.

Tol > *Mar* < *Zur* = 5, 7, 13, 34, 71, 88 = 6.

Tol *Mar* > *Zur* = 4, 12, 15, 24, 31, 35, 38, 58, 60, 62, 63, 73, 85, 87,
91 = 15.

Comme on le voit, c'est à peine si nous trouvons quelques exceptions : jamais, on peut le dire, l'accord ne se produit entre *Mar*, premier représentant de la famille aleuinienne, et les représentants des autres familles, sans que cet accord n'ait, en quelque sorte, passé par *Am*. Il en serait de même pour *Car* par rapport à *Tur* :

Car Mar > *Zur* = 4, 12, 24, 34, 38.

Ici les chiffres gras indiquent l'accord *Car (Tur) Mar* : il se produit toutes les fois que *Tur* existe, et prouve que si le passage du rameau aleuinien à l'espagnol se fait nécessairement par *An*, il se fait aussi nécessairement par *Tur* et conséquemment par l'archétype dont l'accord de *Am* et de *Tur* nous donnent sans aucun doute la leçon.

La preuve est, me semble-t-il, complète.

En résumé, nous avons constaté que *Am* et *Ottob* appartiennent à deux familles distinctes ; que *Am* et *Tur*, puis *Ottob* et *Tur* comparés entre eux, se conduisent à chaque fois comme des représentants de familles distinctes : il est donc établi pour nous que *Am Ottob* et *Tur* sont des représentants de trois familles, et, comme ils s'accordent régulièrement et un nombre de fois à peu près égal, tantôt *Ottob Tur* contre *Am*, tantôt *Am Tur* contre *Ottob* et tantôt *Am Ottob* contre *Tur*, il s'en suit qu'ils dérivent bien d'un archétype unique, conclusion que nous fortifierons encore par la suite, à l'aide de l'argument tiré des erreurs communes aux trois groupes. En attendant, nous allons tirer de ce double fait les conséquences qu'il comporte pour l'établissement du texte.

QUATRIÈME PARTIE

PRINCIPES POUR L'ÉTABLISSEMENT DU TEXTE

CHAPITRE PREMIER

LE TEXTE DE LA VULGATE DOIT ÊTRE ÉTABLI,
NON D'APRÈS LES CONCORDANCES AVEC L'HÉBREU OU LE GREC,
MAIS D'APRÈS LES ACCORDS DES MANUSCRITS
LATINS ENTRE EUX

I. — CANON FONDAMENTAL.

Une fois terminée la classification des manuscrits d'un texte à éditer et reconnue l'absence de l'original, la possibilité de restitution de cet original est subordonnée à une règle d'une précision mathématique.

Le classement des manuscrits a-t-il abouti à démontrer qu'ils appartiennent tous à une même famille ? La restitution de l'original est impossible : on ne peut aboutir qu'à celle du texte de la famille représentée par les seuls manuscrits conservés.

Les manuscrits se divisent-ils en deux familles dérivant directement de l'original ? On possède alors, sauf pour le cas difficile à réaliser de la même variante introduite séparément des deux côtés, toutes les leçons de l'original ; mais la difficulté est de désigner ces leçons : on n'a guère d'autre ressource pour les découvrir que le recours à la critique interne, et, par suite, il faut reconnaître que, dans ce second cas encore, on ne peut restituer le texte avec une entière certitude.

Au contraire, les manuscrits se divisent-ils en trois familles ou plus, dérivées de l'original, on possède, sauf toujours les cas exceptionnels et rares d'erreurs simultanées, le moyen matériel de reconnaître la leçon de l'original : cette

leçon est donnée par l'accord de deux familles ou plus contre la famille isolée, dans laquelle s'est introduite la variante fautive.

Notre exemple théorique des pp. 213-218 rend ces vérités très facilement sensibles.

Nous n'avons plus, par exemple, que les manuscrits de la famille B H K X : nous ne pouvons aboutir qu'au texte de B avec ses fautes par rapport à l'archétype A :

5. CONSOLATA EST	31. FUIT
6. EST <i>om.</i>	46. FUIT
16. THEODOTEM	49. DIXIT
22. DEMERGERETUR	

Ou bien nous ne possédons plus que deux dérivés de D, les manuscrits F et G ; nous ne pouvons reconstituer que D avec ses erreurs par rapport à l'archétype A :

2. <i>SUO om.</i>	30. OMNES <i>om.</i>
10. ATQUE	39. FACULTATIBUS SUIS
17. PRIOR	45. ENIM
24. INSULAM PALMARIAM	50. DICEBAT NISI

Mais supposons que nous ayons conservé les deux groupes à la fois : du coup nous voilà en possession de toutes les leçons de l'archétype A (imprimées ici en caractères gras). Comment les distinguer, cependant, si ce n'est par la critique interne ?

Famille B	Famille D
2. suo	2. <i>SUO om.</i>
5. CONSOLATA EST	5. consolata
6. EST <i>om.</i>	6. confortutu est
10. aeque	10. ATQUE
16. THEODOTEM	16. Theodoten
17. prius	17. PRIOR
22. DEMERGERETUR	22. demergerentur
24. Insulas Palmarias	24. INSULAM PALMARIAM
30. omnes	30. OMNES <i>om.</i>
31. FUIT	31. erat
39. facultatibus	39. FACULTATIBUS SUIS
45. denique	45. ENIM
46. FUIT	46. fuisset
49. DIXIT	49. dicebat
50. nisi om.	50. DICEBAT NISI

Enfin, nous possédons non seulement des représentants des familles B et D, mais aussi le manuscrit O qui appartient à la famille E, soit les manuscrits BF

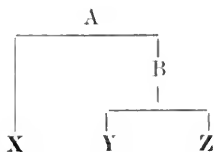
G H K O X; la leçon de l'archétype A se dégage alors avec la plus grande facilité :

Famille B (BHKX)	Famille D (FG)	Famille E (O)
2. suo	2. SUO om.	2. suo
5. CONSOLATA EST	5. consolata	5. consolata
6. EST om.	6. confortata est	6. confortata est
10. aeque	10. ATQUE	10. aeque
11. diutina	11. diutina	11. DIUTURNA
16. THEODOTEM	16. Theodoten	16. Theodoten
17. prius	17. PRIOR	17. prius
19. navi	19. navi	19. NAVIM
21. septingentis	21. septingentis	21. SEPTINGENTIS om.
22. DEMERGERETUR	22. demergerentur	22. demergerentur
23. mari	23. mari	23. MARE

On entend bien que lorsque nous parlons ici de familles, au sujet des manuscrits de la Vulgate, nous considérons celles-ci non dans le dernier stade de leur développement, mais à leur état le plus proche de la source, et que si nos manuscrits représentent vraiment trois rameaux issus de l'original, ce n'est pas aux trois groupes extrêmes *Aleuin*, *Theod* et *Tolet* que nous demanderons l'indication des leçons de l'archétype, mais bien aux trois têtes des groupes, c'est-à-dire aux manuscrits *Am Ottob* et *Tur*, après les avoir, cela va de soi, soumis à une critique appropriée. Toute la question était de savoir si nous avions vraiment affaire à trois familles remontant à l'original et devant être représentées par la construction



ou bien si nous ne possédions, par exemple, qu'une famille et deux sous-familles



auquel cas la situation serait toute différente. Nous avons déjà élucidé ce point important dans le chapitre qui termine la troisième partie et nous y reviendrons encore dans le prochain chapitre. Avant toutetois de tirer

de ces principes et de ces constatations les conclusion pratiques qu'ils comportent, je dois exposer ici une conception de la critique de notre texte qui, si elle était admise, nous entraînerait dans une voie toute différente de celle que nous essayons de tracer dans le présent mémoire.

II. — CAS SPÉCIAL DE LA VULGATE.

La Vulgate est une traduction : le texte traduit existe encore dans son idiome original, l'hébreu, et on en possède des traductions en d'autres langues, en grec tout spécialement. On peut donc se demander si l'hébreu, le grec, les traductions même du grec n'ont pas leur rôle à jouer dans la critique d'édition du texte latin.

Tous les éditeurs antérieurs à la Clémentine l'ont cru, et nous avons vu plus haut qu'il n'y avait entre eux, sur ce point, que des différences de mesure. Les manuscrits de la Vulgate et le texte hébreu sont-ils en désaccord, deux possibilités se présentent : ou bien les manuscrits latins sont unanimes sur leur leçon, ou bien ils sont eux-mêmes en désaccord. Il y a eu des éditeurs dont la tendance était de donner raison à l'hébreu, même dans le premier cas ; tels furent Osiander et jusqu'à un certain point Robert Estienne. Ces exagérés furent généralement blâmés : n'est-il pas clair en effet que la tradition latine et l'hébreu sont deux choses bien distinctes ? Mais, sur le second cas, tout le monde, ou à peu près, se trouva d'accord.

Que reproche Luc de Bruges à Hentenius ? De n'avoir consulté que les manuscrits latins sans recourir aux autres sources. Et quelle règle fixe-t-il lui-même ? *Cum variare reperita essent vulgatae versionis exemplaria, adhibita sunt Hebraea et Graeca... ut dispoſci poſset quae exemplaria lectionem ſervarent germanam.*

Bellarmin ne pense pas autrement, et l'un des canons qu'il propose est le suivant : *Recurrere ad fontes hebraeos et graecos... quando latini codices variant ut non poſſit certo ſtatui quae ſit vera vulgata lectio.*

Sixte V, dans la Bulle *Aeternus ille* déclare de même : *In iis tandem quae aegre codicum, neque Doctorum unquam conſenſu ſatis munita videbantur, ad Hebraeorum Graecorumque exemplaria durimus confugiendum.*

La Commission préparatoire à l'édition Clémentine, enfin, exprime le même principe lorsqu'elle se fixe pour règle : *cum vero variant ſenſum... tunc ad manuſcripta antiquiora, ad codices ſcilicet latinos et graecos atque hebraicos iuxta ab Auguſtino et ab aliis traditas regulas... confugiendum eſt.*

La situation est, on le voit, fort claire pour tous ces critiques : lorsque les manuscrits de la Vulgate, par suite d'un désaccord, enferment l'éditeur dans une difficulté sérieuse, il y a, selon eux, un moyen tout indiqué de sortir de

cette difficulté : c'est de recourir et à l'original hébreu, dont le texte latin n'est qu'une traduction, et aux traductions parallèles, aux Septante, en particulier. En d'autres termes, pour ces critiques, l'établissement du texte de la Vulgate est subordonné dans une large mesure aux concordances de ce texte avec l'hébreu et le grec.

Examinons d'un peu plus près cette doctrine. Les éditeurs du seizième siècle l'ont étayée de deux citations empruntées à saint Augustin et à saint Jérôme et qui reviennent fréquemment dans leurs Préfaces. Les voici :

S. AUGUSTINI, *De Doctrina Christiana*, II, 11 : Et latinae quidem linguae homines, quos nunc instruendos suscipimus, duabus aliis ad Scripturarum divinarum cognitionem opus habent, hebraea scilicet et graeca; ut ad exemplaria praecedentia recurratur, si quam dubitationem attulerit latinorum interpretum infinita varietas.

S. HIERONYMI, *Epistola CVI ad Sioniam et Fretelium*, 2 : Sicut autem in Novo Testamento si quando apud Latinos quaestio exoritur, et est inter exemplaria varietas, recurrimus ad fontem Graeci sermonis, quo Novum scriptum est Instrumentum : ita in Veteri Testamento, si quando inter Graecos Latinosque diversitas est, ad Hebraicam confugimus veritatem : ut quidquid de fonte profiscitur, hoc quaeramus in rivulis.

Personne, évidemment, ne s'appuierait plus aujourd'hui sur ces textes, car il est clair qu'ils n'ont rien à voir avec la critique d'édition. « Il y a », dit saint Augustin, « une infinie variété de versions latines : lorsqu'elles ne sont pas d'accord, si nous voulons connaître le sens véritable de la phrase, recourons aux textes originaux grec ou hébreu et nous serons fixés sur *ce sens* ». Et saint Jérôme : « Si dans l'Ancien Testament nos exemplaires grecs et nos exemplaires latins ne s'accordent pas, remontons à la source hébraïque », toujours pour avoir le *sens* authentique.

Les arguments que l'on ferait valoir de nos jours seraient d'un autre ordre. On les emprunterait tout d'abord aux travaux modernes sur le texte hébreu employé par saint Jérôme. Il résulte, en effet, de ces travaux, que ce texte était à peu de chose près celui que nous lisons encore actuellement. D'autre part, la critique du seizième siècle ne s'est pas assez rendu compte du rôle joué dans la corruption des manuscrits de la Vulgate par les anciens textes latins dérivés des Septante ; c'est pourquoi elle n'a donné au texte grec qu'une place secondaire, celle d'une traduction parallèle ; aujourd'hui ce critère prendrait des contours plus fermes. Étant donné, dirait-on, l'état actuel de la critique, l'établissement du texte de la Vulgate, pour l'Ancien Testament paraît à première vue devoir être largement facilité par cette double circonstance que nous possédons à côté de l'original hébreu dont ce texte procède, les versions grecques ou « ancien latin » d'où proviennent ses déformations : dans les cas, donc, où les manuscrits hiéronymiens sont en désaccord, nous n'avons qu'à

comparer les formes rivales et à l'hébreu et au grec : le forme voisine de l'hébreu a toutes les chances d'être la leçon primitive de saint Jérôme, et celle qui se rapproche du grec doit être la variante fautive venue par l'entremise de quelque version latine ancienne.

Je ne puis, pour ma part, admettre en aucune façon cette manière de voir. Pour la Vulgate, comme pour tout autre texte, la bonne leçon, c'est-à-dire la leçon présumée de l'original, doit être demandée au jeu des accords des diverses familles de manuscrits entre elles. L'hébreu et le grec, dans notre cas, seront toujours utiles et intéressants à consulter, mais seulement comme témoins, jamais comme juges de notre texte latin.

Deux raisons, en effet, s'apposent à ce que l'hébreu puisse juger la version hiéronymienne : l'une dérivée de la nature du texte massorétique lui-même, l'autre ressortant du caractère tout spécial de l'œuvre de saint Jérôme.

Je n'insisterai pas sur la première ; il y faudrait une compétence qui me fait défaut et dont la clarté des résultats de la critique me dispense heureusement. Il est, en effet, bien vrai que la version hiéronymienne est beaucoup plus proche du texte massorétique que du texte utilisé par les Septante ; des passages caractéristiques étudiés en grand nombre l'ont prouvé : mais, d'autre part, il est admis par tous qu'à l'époque de saint Jérôme l'œuvre de fixation du texte par la Massore était fort loin d'être achevée : dès lors la logique veut que nous ayons dans la Vulgate un témoin de l'état du texte hébreu à l'époque de saint Jérôme et non dans l'hébreu massorétique actuel un juge du texte de la Vulgate.

La seconde raison, empruntée au caractère même de la version hiéronymienne est profonde ; elle est de nature intrinsèque et doit suffire à elle seule à nous faire considérer et critiquer la Vulgate de la même façon que tout autre texte ordinaire.

Saint Jérôme, comme traducteur, est un antilittéraliste déclaré : c'est là un fait bien connu et, sans même citer ses paroles, nous n'avons qu'à ouvrir son texte pour nous en rendre compte. Voici, par exemple, un passage de l'histoire de Jacob, tiré du chapitre XXVII de la Genèse :

HEBR.

Vulg.

1. Et fuit cum senuisset Isaac, et caligassent oculi eius a videndo, et vocavit Esau filium suum maiorem, et dixit ad eum : Fili mi. Et dixit ad eum : Ecce ego.

2. Et dixit : Ecce nunc senni, non novi diem mortis meae.

3. Et nunc tolle quæso instrumenta tua, pharetram tuam, et arcum tuum, et egredere in agrum et venare mihi venationes.

1. Senuit autem Isaac, et caligaverunt oculi eius, et videre non poterat : vocavitque Esau filium suum maiorem, et dixit ei : Fili mi. Qui respondit : Adsum.

2. Qui pater : Vides inquit quod senuerim, et ignorem diem mortis meae.

3. Sume arma tua, pharetram et arcum, et egredere foras : cumque venatu aliquot apprehenderis.

HEBR.

4. Et fac mihi cibos sapos quomadmodum dilexi, et affer mihi, et comedam: ut benedicat tibi anima mea, antequam moriar.

5. Et Rebecca audiens in loquendo Isaac ad Esau filium suum. Et ivit Esau in agrum ad venandum venationem ad adducendum.

6. Et Rebecca dixit ad Iacob filium suum dicendo: Ecce audivi patrem tuum loquentem ad Esau fratrem tuum dicendo:

7. Affer mihi venationem, et fac mihi cibos delectabiles et comedam et benedicam tibi ad facies Domini, ad facies mortis meae.

8. Et nunc, fili mi, audi in vocem meam, ad quod ego praecipiens tibi.

VULG.

4. Fac mihi inde pulmentum sicut velle me nosti, et affer ut comedam: et benedicat tibi anima mea antequam moriar.

5. Quod cum audisset Rebecca, et ille abiisset in agrum ut iussionem patris impleret.

6. Dixit filio suo Iacob: Audivi patrem tuum loquentem cum Esau fratre tuo et dicentem ei:

7. Affer mihi de venatione tua, et fac cibos ut comedam, et benedicam tibi coram Domino, antequam moriar.

8. Nunc ergo, fili mi, acquiesce consiliis meis.

Saint Jérôme, on le voit, a rendu le sens de l'original avec précision et élégance, mais toutes les longueurs et les redites de l'hébreu ont disparu de son texte; sa traduction a soigneusement évité l'écueil d'un littéralisme servile. Ouvrons, au contraire, une ancienne version latine dérivée des Septante, comme celle du Pentateuque de Lyon :

1. Factum est autem postquam sensit Isaac, obducti sunt ocelli eius, et nihil videbat et vocavit Esau filium suum maiorem natu, et dixit ei: Fili. Et ille dixit: Ecce sum ego.
2. Et dixit ei Isaac: Ecce senni et nescio diem mortis meae.
3. Nunc ergo sume vasum tuum, pharetram et arcum, et exi in campum et venare mihi venationem:
4. Et fac mihi escas, sicut amo ego, et adfers mihi, ut manducem, et benedicat te anima mea, priusquam moriar.
5. Rebecca autem, ut audivit loquentem Isaac ad Esau filium suum: abiit autem Esau in campum venari venationem patri suo.
6. Rebecca autem dixit ad Iacob filium suum minorem: Ecce ego audivi patrem tuum loquentem ad Esau fratrem tuum, dicentem:
7. Adfers mihi venationem et fac mihi cibos, et ut manducavero, benedicam te ante Deum, priusquam moriar.
8. Nunc ergo, fili, audi me, sicut ego praecipio tibi.

Quel est celui des deux textes, Vulgate ou ancien latin, qui est le plus proche de l'hébreu? Évidemment l'ancien latin, à cause de son littéralisme. On va donc contre les faits en posant en principe que, d'une manière générale, une leçon plus proche de l'hébreu est *a priori* une leçon propre à la Vulgate. Un texte ancien latin peut, nous venons de le constater, être beaucoup plus proche de l'hébreu que la Vulgate.

On répondra ici, il est vrai, que lorsqu'on parle de leçons plus proches de l'hébreu on a en vue les passages où l'hébreu se sépare du grec des Septante, ce qui n'est pas le cas dans l'exemple que je viens de donner. Admettons ce point de vue. Qu'en résulte-t-il? Que le nombre des passages auxquelles le critère pourrait s'appliquer est tout d'un coup considérablement réduit. Mais comme il s'en faut en outre de beaucoup qu'il y ait lieu de l'appliquer dans tous les endroits où il y a discordance entre le grec et l'hébreu, attendu que pour l'immense majorité de ces passages il y a accord parfait entre nos manuscrits, nous arrivons finalement à cette conclusion que ce critère, à première vue d'aspect très général, ne trouverait en somme à s'appliquer qu'un nombre de fois assez restreint et que, même s'il était juste, il ne serait qu'un instrument critique extrêmement rudimentaire et imparfait. Mais je ne m'y arrêterai pas davantage: le texte de la Vulgate doit être critiqué d'après les règles communes et non d'après une loi d'exception; nous lui appliquerons donc le principe reposé au début de ce chapitre et cette application fera l'objet du chapitre suivant.

CHAPITRE DEUXIÈME

LES LEÇONS *AM TUR OTTOB*, *AM TUR*, *AM OTTOB*, *TUR OTTOB*
DOIVENT ÊTRE ADOPTÉES: ELLES SONT IMPOSÉES
PAR LES RAPPORTS DE CES MANUSCRITS ENTRE EUX
ET CONFIRMÉES
PAR LES CONCORDANCES AVEC L'HÉBREU ET LE GREC

I. — CANON CRITIQUE POUR L'ÉTABLISSEMENT DU TEXTE DE L'OCTATEUQUE.

Le cas de la Vulgate, pour la plus grande partie de l'Octateuque, est celui d'un texte conservé dans trois familles de manuscrits dérivées d'un original unique et en tête de chacune desquelles figure un manuscrit de grande valeur. C'est, nous l'avons vu plus haut, le cas le plus favorable: celui dans lequel nous avons les meilleures chances de restituer exactement l'original, grâce à l'accord des trois têtes de famille ou de deux d'entre elles contre la troisième isolée. Dès lors, notre canon est facile à établir: nous admettrons les leçons données par les manuscrits:

Am Tur Ottob réunis,
ou *Am Tur* d'accord contre *Ottob*,
ou *Am Ottob* d'accord contre *Tur*,
ou *Tur Ottob* d'accord contre *Am*

fussent-ils seuls contre l'ensemble des manuscrits plus récents.

On pense bien qu'avant d'admettre définitivement ce canon, nous allons le mettre à l'épreuve et en prouver la légitimité par d'autres arguments que celui de la position des trois manuscrits *Am Tur* et *Ottob* dans notre schéma généalogique. Il ne prendra sa véritable valeur que lorsque nous aurons établi que les leçons obtenues par son application sont intrinsèquement les meilleures. Et ici notre méthode doit nécessairement changer d'aspect.

Jusqu'ici, nous avons soigneusement évité toute appréciation sur la valeur intrinsèque des variantes, au moyen desquelles nous établissions notre

généalogie des manuscrits : bonnes et mauvaises leçons ont, en effet, la même efficacité lorsqu'il s'agit de faire apparaître les dépendances des manuscrits vis-à-vis les uns des autres : mais le classement une fois obtenu, il faut voir si ses résultats sont d'accord avec les autres données du problème critique, c'est à-dire avec la langue habituelle de l'écrivain, sa grammaire, ses sources et, avant tout, avec le bon sens. Il est évident que si nous aboutissions à des leçons intrinsèquement mauvaises, nous aurions là la preuve certaine d'un vice dans le classement.

Entendons-nous, cependant. L'archétype dont dépendent nos manuscrits était-il l'original même de saint Jérôme ? Ce serait à souhaiter, mais cette heureuse fortune est rare : il est plus probable que nous aboutirons seulement à quelque copie proche de l'original. Dès lors notre texte pourra contenir quelques mauvaises leçons : ces cas, en petit nombre, ne sont pas un obstacle à l'adoption d'un canon critique ; ils ont même leur utilité, comme nous le verrons : c'est seulement s'ils se répétaient un certain nombre de fois que nous devrions déclarer failli le classement.

II. — JUSTIFICATION DU CANON PAR L'EXAMEN INTRINSÈQUE DES LEÇONS OBTENUES.

L'étude que nous entreprenons ne peut donner de résultats appréciables que si elle porte sur un terrain assez vaste : nos huit chapitres ne nous fournissent qu'un nombre limité de cas où la leçon obtenue peut être objet de discussion : je passerai donc en revue les trente-trois premiers chapitres de la Genèse, sauf les deux premiers et autres passages pour lesquels la première main du *Turonensis* n'existe pas. Je ne m'arrêterai pas aux cas évidents, mais seulement, comme il vient d'être dit, à ceux dont la discussion offre quelque intérêt.

1.

GEN III, 11 *maledictus es* AM-TUR Mar Mordr Rorig Zur Cav Co Tol
Osc Anic
maledictus eris OTTOB Theo Paul Matrit Hist

Ni l'hébreu ni le grec n'ont de verbe.

2.

III, 14 *eunctis diebus* AM-OTTOB Mar Mordr Rorig Zur Anic Theo Co
Tol Osc
omnibus diebus TUR Cav

La leçon *omnibus* est celle de l'ancien latin et se lit dans S. Augustin, S. Ambroise et S. Cyprien.

3.

III, 15 **ipsa conteret** *AM-TUR Mar Mordr Rorig Zur Anic Theo Cav Co Tol Osc*

ipse conteret OTTOB Geo¹.

C'est ici un passage qui a donné lieu à bien des discussions, mais la leçon de nos manuscrits n'est pas douteuse : elle l'est d'autant moins que *Ottob* qui avec *Geo* est le seul témoin de *ipse*, est, comme nous l'avons vu, un manuscrit très affecté de leçons de l'ancien latin. Il est à noter, en outre, que saint Jérôme n'aurait pas rapproché *semen tuum* et *ipse*.

4.

III, 15 **calcaneo** *AM-TUR Mar Mordr Anic Theo Tol Osc*

calcaneum OTTOB Cav Co Geo

L'influence de l'ancien latin continue à se faire sentir dans *Ottob* et *Geo*. La forme *calcaneum* est par ailleurs irrégulière avec le verbe *insidiaberis*.

5.

IV, 6 **quare mestus es** *AM-TUR.*

quare iratus es OTTOB Mar Mordr Rorig Zur Anic Theo Cav Co Tol Osc

Voici un cas où *Am* et *Tur* sont seuls contre tous les autres ; il doit donc être considéré avec plus d'attention.

Les deux versets 5 et 6 du chap. IV sont parallèles :

5	6
ad Cain vero et ad	dixitque Dominus
munera illius non	ad eum :
respexit	quare
iratusque est	iratus es
Cain vehementer	et eum
et concidit	concidit
vultus eius	facies tua

En donnant la leçon *mestus* au verset 6, nos deux manuscrits *Am* et *Tur* se rapprochent en apparence de l'ancien latin pour lequel nous trouvons *tristis* attesté, et des Septante qui donnent *περίλυπος* ; on pourrait donc être porté à voir dans *iratus* des autres manuscrits une preuve de dépendance plus étroite vis-à-vis de l'hébreu. Mais il faut observer d'abord que *הרה* a aussi bien le sens de *contristari* et de *mestus esse* que de *irasci* (cfr., outre ce passage, II ESDR. V, 6 et JON. IV, 9, où il est rendu par *λυπεῖν*). De plus l'intervention de l'hébreu n'est nullement nécessaire pour expliquer la présence de *iratus es* dans nos manuscrits au verset 6, attendu que ce mot est déjà dans la phrase parallèle du verset 5 et peut fort bien être, la se-

conde fois, le produit d'une harmonisation. Je pense donc que la leçon AM-TUR doit être adoptée. Saint Jérôme, comme il lui arrive suivant, pour éviter de se répéter, aura, dans ce passage, rendu חרה une fois par *irasci* et l'autre fois par *mestus esse*, comme il rendait פנים la première fois par *vultus* et la seconde fois par *facies*.

6.

IV, 9 **num custos AM-TUR** *Mordr Rorig Zur Anic Theo Cav Tol Osc*
numquid custos OTTOB Mar Co

La leçon *numquid* est attestée dans l'ancien latin et *Ottob* suit ici sa tendance habituelle.

7.

IV, 9 n. **eustos fratris mei sum AM-TUR** *Mar Mordr Rorig Zur*
n. eustos fratris mei sum ego Anic Theo Cav Tol
n. eustos fratris mei sum OTTOB Co Osc

Le mot *ego*, attesté dans l'ancien latin, se trouve ici inséré, dans les manuscrits, à deux places différentes, ce qui est un indice d'interpolation.

8-9.

V, 31 **Sem et Cham et Iaphet AM-OTTOB-TUR** *Anic Theo*
Sem, Cham et Iaphet Mar Mordr Rorig Zur Cav Co Tol Osc

X, 1 **Sem, Cham, Iaphet AM-OTTOB-TUR**

Sem, Cham et Iaphet Mar Mordr Rorig Zur Anic Theo Cav Co Tol Osc

Je réunis ces deux cas où la forme des noms propres n'est pas envisagée, mais seulement la présence ou l'absence du mot *et*. L'hébreu donne le plus souvent la formule *Sem Cham et Iaphet* et le grec toujours *Sem, Cham, Iaphet*; mais saint Jérôme ne traduit pas servilement les énumérations de noms propres; il suffit, pour s'en convaincre, de parcourir les listes du chapitre X. Dans le cas donc de ces trois noms, il a traduit deux fois (VI, 10 et IX, 8) *Sem, Cham et Iaphet* avec l'hébreu, une autre fois (VII, 13) il a écrit *et Sem, et Cham et Iaphet*, encore avec l'hébreu, mais les deux fois visées ci-dessus il a supprimé ou ajouté *et* de la manière qui convenait le mieux au contexte: V, 31 « *Noë vero cum quingentorum esset annorum genuit, Sem, et Cham, et Iaphet* », pour marquer l'intervalle des naissances et, plus loin, X, 1: « *Hae generationes filiorum Noë: Sem, Cham, Iaphet. Natique sunt eis filii post diluivium. Filii Iaphet etc.* ».

10.

VI, 2 **filias eorum OTTOB-TUR** *Mar¹ Anic Theo Cav Tol*
filias hominum AM Mordr Rorig Zur Co Osc

La leçon *filias hominum* a pour elle l'hébreu, le grec et l'ancien latin; néanmoins elle doit être rejetée parceque *eorum* est parfaitement régulier et clair:

saint Jérôme n'aura pas voulu répéter *hominum* deux fois de suite. Nos manuscrits ont emprunté ce mot à l'ancien latin.

11.

VIII, 1 **recordatus autem OTTOB-TUR** *Mar Mordr Rorig Zur Co Tol Osc*
recordatus est autem AM Anic Theo

La phrase est plus régulière sans le mot *est*, attendu que *recordatus* est le sujet de *adduxit*.

12.

VIII, 1 **cunctorumque animantium AM-TUR** *Cav Anic Theo*
cunctorumque animantium OTTOB Mar Mordr Rorig Zur Co Tol Osc
 Saint Jérôme, comme les classiques, fait *animans* masculin et neutre.

13.

VIII, 3 **reversaeque aquae AM-TUR** *Mar Mordr Rorig Zur Cav Co Tol Osc*
reversaeque sunt aquae OTTOB Anic Theo

Le mot *sunt* est répété un assez grand nombre de fois dans cette phrase. On s'explique aussi bien sa présence que son absence ; aussi est-ce un cas où il n'y a qu'à s'en remettre à l'accord des manuscrits.

14.

VIII, 9 **reversa est ad eum in arcam AM-OTTOB** *Mar Mordr Rorig Zur*
Anic Theo Tol Osc
reversa est ad eum in arca TUR Cav

La seconde forme est incorrecte au point de vue grammatical.

15.

VIII, 13 **exsiccata esset AM-OTTOB** *Mar Mordr Rorig Zur Anic Theo Co Osc*
exsicasset TUR Cav Tol

Le verbe *exsiccare* étant actif, la forme *exsicasset* est ici fautive.

16.

VIII, 17 **multiplicamini super terram OTTOB-TJR**
multiplicamini super eam AM Mar Mordr Rorig Zur Anic Theo Cav
Co Tol Osc

Dans ce passage, tous les manuscrits de la Vulgate s'accordent avec les Septante contre l'hébreu massorétique. Dans celui-ci, en effet, la phrase s'applique seulement aux animaux : *Omnem bestiam... ex omni carne... et omni reptili quod reptat super terram, edue tecum, et reptent in terram et crescant et multipli-*

centur super terram. Mais aussi bien dans les Septante que dans l'hébreu, le mot *terram* est répété à la fin de la phrase: *καὶ πληθύνεσθε ἐπὶ τῆς γῆς*. Nos deux manuscrits *Ottob* et *Tur* sont les seuls à les suivre, et il me semble que leur leçon doit être adoptée. La leçon *super eam* des autres manuscrits s'explique facilement comme une correction destinée à obvier à la répétition du mot *terram* déjà deux fois prononcé. On peut, il est vrai, dire inversement que saint Jérôme aura préféré *eam* par souci d'élégance, et que *Ottob* et *Tur* sont inspirés par l'ancien latin: mais pour mon compte je préfère me tenir au canon proposé tant qu'il ne sera pas reconnu faux.

17.

VIII, 19 *arcam egressa sunt AM-TUR Mar Mordr Rorig Zur Cur Co*
de arca egressa sunt *OTTOB*

L'accusatif avec *egredi* est classique: cette forme néanmoins a été crue fautive par les correcteurs qui, les uns ont écrit *de arca*, les autres ont effacé le mot *arcam*.

18.

IX, 2 *moventur in terra OTTOB-(MAR-MORDR) Rorig Zur Anic Theo*
Car Tol Ose
moventur in terram *TUR*
moventur super terram: *AM Co*

Nos trois manuscrits principaux ont ici chacun une leçon différente, mais il faut observer que le *consensus* de *Mar* et de *Mordr* donne une lecture différente de celle de *l'Amiatinus*, ce qui veut dire ou que l'*IX* intermédiaire a été corrigé ou que la correction a porté sur *l'Amiatinus* lui-même: le second cas paraît le plus probable, étant donné l'accord de *Mar-Mordr* avec *Ottob*.

Le terme hébreu employé ici est *הארצה* (*humi*) sans *על* (*super*): il se retrouve à *LEV XX 25* où il est rendu par *in terra*. Ceci confirme la leçon de *Ottob Mar Mordr* qui me paraît devoir être adoptée.

19.

IX, 4 *cum sanguinem OTTOB-TUR Geo¹*
cum sanguine, les autres Mss.

Voici un cas où *Ottob-Tur*, simultanément, nous donnent une leçon fautive qui tient à l'époque où furent copiés ces manuscrits: l'accusatif avec *cum* était alors d'usage courant.

20.

IX, 16 *arcus AM-TUR Mar¹ Cur*
arcus meus OTTOB Mordr Rorig Zur Anic Theo Co Tol Ose

Le mot *meus*, absent de l'hébreu, se lit dans les Septante: *τὸ τόξον μου*;

il aura passé dans *Ottob* et les autres manuscrits par l'intermédiaire de l'ancienne version latine.

21.

IX, 17 *inter me et inter omnem AM-OTTOB*

*inter me et omnem TUR Mar Mordr Rorig Zur Anic Theo Tur Car
Co Tol Ose*

Le mot *inter* est répété dans l'hébreu et le grec, ce qui est conforme au génie de ces langues. Au contraire le latin rejette cette répétition. Cependant deux versets plus haut (IX, 15) nos manuscrits s'accordaient pour donner « INTER *Deum et INTER omnem animam viventem* ». Ici les manuscrits *Am* et *Ottob* sont seuls à le faire. Je pense qu'il faut adopter leur leçon et considérer celle des autres manuscrits comme une correction : si l'on peut songer pour *Ottob* à une influence de l'ancien latin, cette présomption n'existe pas pour *Am*.

22.

IX, 21 *inebriatus est et nudatus est in tabernaculo suo OTTOB-TUR
Theo¹ (?)*

*inebriatus est et nudatus in tabernaculo suo AM Mar Mordr Rorig
Zur Anic Theo²*

inebriatus est et nudatus iacuit in tabernaculo suo Car Co Tol Ose

Ayant bu du vin, Noé s'enivra et, dans sa tente, il se découvrit : tel est le sens évident de ce passage. Les mots *in tabernaculo suo* ne peuvent se rapporter qu'au seul verbe *nudatus* : ils n'ont pas de rapport avec *inebriatus*. C'est ce que saint Jérôme a parfaitement rendu en écrivant *inebriatus est et nudatus est in tabernaculo suo*. Mais cette répétition a choqué des correcteurs, dont l'un a supprimé le second *est* et l'autre l'a remplacé par *iacuit*. On remarquera qu'il est impossible de recourir ici à la règle de critique, d'après laquelle l'omission doit être considérée comme primitive lorsqu'elle répond à deux formes différentes dont la différence même serait signe d'interpolation : on ne peut, en effet, admettre que la forme *inebriatus est et nudatus in tabernaculo suo* soit la leçon originale parcequ'elle implique un contre-sens. Il faut donc choisir entre *nudatus est et nudatus iacuit* ; et notre canon nous oblige à admettre *nudatus est*, avec *Ottob* et *Tur*.

23.

IX, 22 *nuda OTTOB-TUR¹*

nudata AM Mar Mordr Rorig Zur Anic Theo Car Co Tol Ose

Ici encore, je donnerai raison à *Ottob-Tur* contre tous les autres. L'hébreu et le grec avec leur forme *nuditatem* ne peuvent nous servir, mais, au point de vue du sens, *nuda* est légèrement meilleur que *nudata* dont la forme est, en outre, facilement expliquée par l'influence du verset précédent.

24.

IX, 23 *verecunda* AM-TUR Tol^a*verenda* OTTOB Mar Mordr Rorig Zur Anie Theo Cav Co Osc

Cette fois, ce n'est plus *Otlob-Tur* mais *Am-Tur* qui nous conservent la leçon originale. On n'en doutera pas si l'on observe que, sur les quatre cas où les concordances signalent la présence du mot *verenda*, il y en a encore un autre, LEV. XVI, 4, où *verecunda*, est attesté par *Am Otlob Tur* et la plupart des manuscrits.

Dès lors, dans le passage que nous étudions actuellement, *verecunda* est expliqué par l'habitude qu'a saint Jérôme de varier ses expressions, et la correction *verenda* par la présence du même mot dans le verset précédent.

25.

IX, 23 *et patris sui* OTTOB-TUR Anie Theo*et patris* AM Mar Mordr Rorig Zur Cav Co Tol Osc.

26.

XI, 4 *dividamur in universas terras* AM Mar Mordr Rorig Zur Anie Theo
*Cav Co Tol Osc**dividamur in universa terra* TUR*dividamus universas terras* OTTOB

La présence dans deux témoins de *dividamur* d'abord, puis de *in*, puis du pluriel *universas terras*, invite à adopter la leçon de AM qui est d'ailleurs celle des autres manuscrits sauf de *Tur* et d'*Otlob* séparés. L'hébreu, le grec, l'ancien latin portent ici : *dispergamur in faciem omnis terrae*.

27.

XII, 1 *de domo patris tui in terram* AM^a TUR Mar Rorig Zur*de domo patris tui et veni in terram* OTTOB Anie Theo Cav Co Tol Osc

Les mots *et veni*, absents de l'hébreu, sont une interpolation qui a son origine dans l'ancienne version latine qui porte *et rade* (Aug. Cypr. Ambros.), et quelquefois aussi *et veni*.

28.

XV, 10 *divisit per* AM-TUR Mar Mordr Rorig Zur Tol Osc*divisit ea per* OTTOB Anie Theo Cav Ca

Ici l'hébreu et le grec s'accordent contre *Am-Tur*, et l'ancien latin porte *illa* ou *ea*. Le mot n'est pas nécessaire au sens de la phrase : *qui tollens universa haec, divisit per medium et utrasque partes contra se allinsecus posuit, ares autem non divisit* ; je suivrais donc le canon proposé et considérerais *ea* comme une correction inspirée par l'ancien latin.

29.

XVI, 6 **cui respondens Abram: ecce ancilla OTTOB-TUR Co**

cui respondens Abram ecce ait ancilla *AM Mar Mordr Rorig Zur Anic Theo Cav Tol Osc*

Le mot *ait* est relevé par les concordances 86 fois dans la Genèse. Le plus souvent (79 fois) il est placé avant le discours direct, sous cette forme : *Et ait : germinet terra... Et ait : faciamus hominem... Ait Judas: quid tibi vis...* Lorsqu'il est inséré dans le discours, celui-ci commence toujours *ex abrupto* ou est introduit par un adverbe comme *rursum* ou *deinceps*. Voici d'ailleurs les passages où on le trouve :

GEN. XVI,	11	ac deinceps: ecce, ait, ...
XVIII,	31	triginta. Quia semel, ait, ...
XXIV,	56	proficisceretur. Nolite, ait, ...
XXVII,	13	ad quem mater: In me sit, ait, ...
XXVII,	36	rursumque ad patrem: numquid non reservasti, ait, ...
XII,	14	non est super. Hoc est, ait, ...

D'autre part, lorsque saint Jérôme emploie le participe *respondens*, il place d'ordinaire ensuite le mot *ait*, mais avant le discours direct; ou bien il écrit, comme à GEN. XV, 9: « *et respondens Dominus: same, inquit, mihi vaccam* ». Tout en reconnaissant que, au point de vue grammatical, la leçon des autres manuscrits est préférable, je serais donc porté à donner ici encore raison à *Ottob-Tur*, d'autant plus que l'omission de *ait* est beaucoup plus difficile à expliquer que son addition.

30.

XVI, 7 **iuxta fontem in solitudine qui est in deserto Sur AM-TUR**

quae est in deserto Sur *Casin Burg*

qui est in deserto in via Sur *OTTOB Geo*

quae est in deserto in via Sur *Car Co Sess*

quae est in via Sur *Tol Osc Matrit*

qui est in via in deserto Sur *Leg¹ Anic Theo*

quae est in via in deserto Sur *Leq² Hist*

quae est in via Sur in deserto *Mar*

qui est in via Sur in deserto *Mordr Zur Vall Paul Ital*

Ce passage a été très remanié comme on le voit. Notre canon y trouve une remarquable confirmation.

L'hébreu porte: *על עין המים במדבר על העין כדרך שור* Le grec: *'Επι τῆς πηγῆς τοῦ ὕδατος ἐν τῇ ἐρήμῳ, ἐν τῆς πηγῆς ἐν τῇ ὁδῷ Σούρ*. Tous les deux s'accordent donc sur la leçon « *iuxta fontem aquarum in deserto, fontem in via Sur* ».

La différence entre toutes ces formes porte sur les mots *in deserto* et *in via* apposés à *Sur*; de plus, l'hébreu et le grec répètent (*iuxta*) *fontem*, et nos manuscrits latins donnent tantôt *qui* et tantôt *quae*, se rapportant soit à *fontem* soit à *solitudine*.

Je dois faire observer tout d'abord que saint Jérôme, pour rendre l'idée de *désert*, emploie tantôt *solitudo* et tantôt *desertum*; mais quand il y a apposition d'un nom propre, il préfère *desertum* et écrit : *desertum Sur*, *desertum Sin*, *desertum Sinaï*, *desertum Pharan*. Il n'est pas inutile non plus de bien fixer le sens du mot *Sur* : c'est un nom de désert et non un nom de ville ou de contrée; par suite, les mots *in via Sur* ne veulent pas dire *la voie qui mène à Sur*, ce qui serait un contre-sens, mais *la voie de Sur* ou plutôt *du Sur*, comme nous dirions *la route du Sahara*.

Ces remarques préliminaires une fois faites, nous devons constater que de toutes les formes proposées par les manuscrits latins, il n'y en a que deux qui soient acceptables : celle de *AM-TUR* et celle de *Leg Avic Theo*.

La leçon de *AM-TUR* s'éloigne, il est vrai, de l'hébreu et du grec en donnant *in deserto Sur* au lieu de *in via Sur*; mais elle est régulière et répond à l'emphase de l'original en faisant rapporter *qui* à *fontem*. Nous avons ainsi : *la fontaine dans la solitude, (la fontaine) qui est dans le désert de Sur*.

Cette leçon a passé dans *Burg* qui, nous l'avons vu, est apparenté à *Tur*, et dans les *Casinenses* dont l'origine se place aussi dans les débuts du rameau espagnol; mais ces manuscrits, en écrivant *quae*, ont introduit un contre-sens : *la solitude qui est dans le désert de Sur*.

L'*Ottobonianus* ajoute les mots *in via* qui figurent dans l'ancien latin : ceci est conforme à sa nature ; mais la leçon ainsi obtenue est insoutenable à cause de la place de l'interpolation entre *deserto* et *Sur* : elle veut dire *la fontaine dans la solitude, (la fontaine) qui est dans le désert, sur le chemin (qui mène à) Sur*, à moins que l'on ne veuille traduire *dans le désert, sur le chemin du Sur*, ce qui serait absurde.

Moins satisfaisante encore est la forme adoptée par *Cav* et *Co* et qui fait rapporter *quae* à *solitudinem*; elle signifie : *la fontaine dans la solitude qui est dans le désert sur le chemin de Sur*!

Les dérivés de *Car Co* qui forment le groupe *Tol Osc Matrit* corrigent cette leçon absurde en supprimant les mots *in deserto* et aboutissent ainsi à une leçon voisine de l'hébreu : *quae est in via Sur*; mais celle-ci conserve le *quae* fautif qui trahit son origine. Non seulement cette leçon ne peut pas prétendre à être l'originale, mais elle est, elle aussi, inacceptable : *la fontaine dans la solitude qui est sur le chemin du Sur* est, par rapport à l'hébreu, un contre-sens.

Malheureuse aussi la leçon des Alcuiniens : *la fontaine qui est sur le chemin du Sur, dans le désert*; il est trop clair, en effet, que le chemin du désert de *Sur* se trouve dans le désert, et saint Jérôme n'aurait pas écrit cette sorte de tautologie, encore qu'elle ait été admise, me semble-t-il, dans toutes les éditions.

Nous n'avons donc le choix qu'entre la leçon de *AM-TUR* et celle de *Leg Anic Theo* qui nous donnent *iuxta fontem in solitudine qui est in via in deserto Sur*. Mais pouvons-nous abandonner notre canon pour suivre des manuscrits plus tardifs et dont la forme, si elle est acceptable au point de vue du sens, n'en est pas moins constituée par l'amalgame des deux leçons rivales: *in deserto* et *in via*? Je pense donc que la forme *iuxta fontem in solitudine qui est in deserto Sur* de *Am Tur* est celle de l'archétype de nos manuscrits et que, par suite, elle doit être adoptée.

31.

XVI, 9 **humiliare sub manibus** *AM-OTTOB-TUR*

humiliare sub manu *Mar Mordr Rorig Zur Anic Theo Cav Co Tol Osc*

La leçon *sub manibus* de nos trois manuscrits *Am Ottob* et *Tur* est aussi celle de l'hébreu et du grec.

32.

XVI, 15 **peperitque Abrae filium** *AM-TUR Mar Mordr Rorig Zur Cav Tol Osc*

peperitque Agar Abrae filium *OTTOB Anic Theo Co*

Le mot *Agar* se lit dans l'hébreu, le grec et l'ancien latin; mais saint Jérôme ne l'a certainement pas exprimé en cet endroit, si nous en jugeons par l'arrangement général de la phrase où sa présence aurait amené non *que*, mais *vero* ou quelque mot analogue.

33.

XVII, 17 **cecidit Abraham in faciem** *AM-TUR Mar Mordr Rorig Zur Cav Co*

cecidit Abraham in faciem suam *OTTOB Anic Theo Tol Osc*

Suam est exprimé dans l'hébreu, de nombreux manuscrits grecs et des témoins de l'ancien latin; mais dans les passages analogues du Pentateuque (GEN. XVII, 3; NUM. XVI, 4, XVI, 22) nos manuscrits sont d'accord pour donner seulement *in faciem* comme ici *Am Tur* et ceux qui les suivent.

34.

XVII, 24 **Abraham om.** *AM-TUR Mar Cav Co Tol*

Abraham *OTTOB Mordr Rorig Zur Anic Osc*

Ici encore l'arrangement général de la phrase ne demande pas *Abraham*, mais ce mot est exprimé dans l'hébreu, le grec et l'ancien latin.

35.

XVIII, 2 **stantes propter eum** *OTTOB-TUR Mar Mordr Rorig Zur Anic Theo*
stantes prope eum *AM Cav Co Tol Osc*

Ce passage nous permet de faire une intéressante constatation sur l'usage du mot *propter* par saint Jérôme dans l'Octateuque.

Notons tout d'abord que l'hébreu et le grec sont ici hors de cause. Les témoins de l'ancien latin donnent *super, ante, secus*. On sait par ailleurs que *propter* au sens d'*auprès de*, employé avec un régime à l'accusatif, est très classique.

Le mot paraît fréquemment dans la Vulgate Clémentine avec le sens de *à cause de*, mais jamais, au moins dans l'Octateuque, avec le sens de *auprès de*; saint Jérôme ne l'aurait-il jamais employé dans ce sens?

Examinons le cas où nous rencontrons son synonyme *prope*. Les Concorances le signalent douze fois dans l'Octateuque. Sept fois il est adverbe avec le sens de *presque, sur le point de, tout proche de*:

GEN. XII.	11	cumque <i>prope</i> esset ut...
	XIX.	9 iamque <i>prope</i> erat ut...
	XLV.	4 eum accessisset <i>prope</i> ...
EXOD. XXXIV,	30	timuerunt <i>prope</i> accedere...
NUM. XXIV.	17	intuebor illum sed non <i>prope</i> ...
	XXXII,	16 <i>prope</i> accedentes dixerunt...
DEUT. XXXI.	4	<i>prope</i> sunt dies mortis meae...

Les cinq autres fois *prope* est préposition et a un régime, avec le sens de *auprès de*: c'est donc notre cas. Voici les leçons des manuscrits pour ces passages:

1) GEN. XVIII, 2 stantes *prope* eum

C'est la leçon que nous étudions actuellement et que notre canon nous invite à rejeter.

2) GEN. XXIV. 13 Eece ego sto *prope* fontem aquae

prope Cav Co

propter Au Ottob Leg Casin Osc (Tur et Tol font défaut)

3) GEN. XXIV, 30 qui stabat iuxta camelos et *prope* fontem aquae

prope Ottob Cav Co

propter Au Leg Osc (Tur et Tol font défaut)

4) LEV. 1, 16 proniciet *prope* altare

prope Co

propter Au Ottob Tur Cav Tol Geo Leg

5) NUM. XXIV, 6 quasi cedri *prope* aquas

prope Tur Cav Tol Co Leg

propter Au Ottob Geo

On voit que, dans tous ces cas, la leçon *propter* a des témoins et que dans tous les cas où notre canon peut s'appliquer il lui donne raison. Si l'on considère que cette leçon n'avait pas comme *prope* l'avantage de l'usage courant, on conclura que dans les cinq cas c'est *propter* qui doit être adopté. Il suit

de là que, d'une manière générale, saint Jérôme n'emploie *prope* que dans le sens adverbial et que, lorsqu'il a à rendre *auprès de*, il se sert de la préposition classique *propter*. C'est en outre, une excellente confirmation pour notre canon.

36.

XVIII, 5 **ponam** *AM-TUR Mar Rorig Zur Cav Co Tol Osc*
ponamque *OTTOB Anie Theo Mordr*

L'hébreu, le grec, l'ancien latin donnent *et*, mais ce mot est ici inutile et rompt l'harmonie de la phrase: *afferam... et lavate; ponam... et confortate; postea transibitis...*

37.

XVIII, 16 **surrexissent** *AM-TUR Mar Mordr Rorig Zur Anie Theo Tol Osc*
exissent *Cav Co*
consurrexissent *OTTOB*

38.

XIX, 5 **ut cognoscamus** *AM-OTTOB Mar Mordr Rorig Zur Anie Theo Co*
Tol Osc
et cognoscamus *TUR Cav*

Le grec et l'ancien latin donnent *ut* et l'hébreu *et*, mais avec le futur *cognoscemus*: je n'adopterais donc pas la leçon de *Tur Cav* qui donne *cognoscamus*.

39.

XIX, 8 **sub umbraculum tegminis mei** *AM-OTTOB-TUR Anie Geo²*
sub umbraculum culminis mei *Theo Gep*
sub umbra culminis mei *Mar Mordr Rorig Zur Cav Co Tol Osc*.

C'est à un curieux accident de transcription, *sub umbracul[um teg]minis mei*, que nous devons la leçon des Alcuiniens et des Espagnols à partir de *Cav*. On notera en passant qu'il y a là un remarquable indice du rapport de *Cav* avec l'X intermédiaire entre *Am* et *Mar-Mordr*. Pour les Théodulfiens leur leçon est certainement celle de *Am Ottob Tur*: les formes relevées dans *Anie* et *Geo²* le prouvent et celles de *Theo* et de *Gep* ne sont qu'une correction due à l'influence de la famille alcuinienne et conforme à la nature de ces manuscrits.

Sub avec l'accusatif est classique et on trouve aussi *tegmen* avec le sens de *toit* ou de *maison*, bien que *culmen* soit plus fréquemment employé dans ce sens; mais on conçoit que saint Jérôme ait évité d'écrire *culminis* après *umbraculum*.

40-41.

XIX, 15 **surge et tolle** *OTTOB-TUR Mordr Rorig Zur Anie Theo Cav*
surge tolle *AM Mar Co Tol Osc*

XXI, 18 **surge tolle** AM-TUR Mar Mordr Rorig Zur Anic Theo Cuv Co
Tol Osc
surge et tolle AM

Je réunis ici ces deux passages parcequ'ils s'éclaircissent mutuellement. La première fois notre canon donne *surge et tolle*, la seconde fois *surge tolle*. Pourquoi cette différence ?

L'hébreu, dans les passages de ce genre, ne donne pas *et*, mais seulement *surge, tolle*; *surge, ambula*; *surge, egredere* etc... Le grec, et l'ancien latin, au contraire, expriment généralement le mot *et*. Quant à la Vulgate, voici ses leçons pour la Genèse, sauf les deux qui sont ici en question :

GEN. XIII. 17 surge et perambula terram...
XXVII. 19 surge, sede et comede de venatione mea...
XXXI. 13 surge et egredere...
XXXV. 1 surge et ascende Bethel...
XLIV. 4 surge, inquit, persequere viros, et apprehensis dicitis...

Nous constatons là (et ces leçons ont pour elles l'ensemble de nos manuscrits) que trois fois saint Jérôme écrit *surge et* et deux fois *surge* simplement. Mais il est à noter que, ces deux fois, la phrase contient trois verbes : *surge, sede et comede*, ou bien *surge, persequere et dicitis*. Or, là est la raison pour laquelle, dans un des passages étudiés ici, nous lisons une fois *surge et tolle uxorem tuam et duas filias, ne et tu pariter pereas*; et l'autre fois, où il y a trois verbes de suite : *surge, tolle puerum et tene manum illius*. On voit que notre canon trouve là encore une confirmation intéressante.

42.

XXI, 31 **uterque iuraverunt** OTTOB-TUR Anic Theo¹ Co
uterque iuravit AM Mar Mordr Rorig Zur Cuv Tol Osc.

L'hébreu et le grec, avec l'ancien latin, portent *iuraverunt ambo*; mais la forme *iuraverunt* ne peut ici être imputée à l'influence de l'ancien latin, car *uterque* avec le pluriel est classique, et plus haut, (Gen. II, 25) nous avons déjà rencontré la forme *erant autem uterque nudus* dans *Ottob Vall Geo¹ Tol Osc Hist* et *erant uterque nudi* dans *Cuv Co Leg Matrit Paul Sessor* (la première main de *Tur* manque pour ce passage; *Am Zur* etc. donnent *erat uterque nudus*).

43.

XXII, 13 **haerentem cornibus** AM-TUR Mar Mordr Rorig Zur
haerentem cornibus suis OTTOB Anic Theo Cuv Co Tol Osc

L'hébreu, le grec, l'ancien latin expriment *suis*.

44.

XXIV, 43 **qui perduxisset me** AM-TUR Cuv
qui perduxit me OTTOB Mar Mordr Rorig Zur Anic Theo Co Tol Osc.

Cette leçon est remarquablement favorable à notre canon. Elle se lit dans

le discours d'Éliézer qui précède l'acceptation des parents de Rébecca, et le sens du passage est: *Je bénis le Seigneur qui (selon toute apparence) m'avait amené tout droit etc...* Mais cette nuance du discours indirect était trop fine pour n'être pas rapidement objet de correction.

45.

XXIV, 67 **et accepit eam uxorem OTTOB-TUR Anic Theo Co Osc**
 et accepit uxorem *AM Mar Mordr Rorig Zur Cav.*

Ce passage, pour lequel hébreu et grec sont de peu d'utilité, doit être étudié dans son ensemble. La Clémentine y donne trois fois *eam* et une fois *eius*. Voici son texte: *qui (Isaac) introduxit eam in tabernaculum Sarae matris suae, et accepit eam uxorem et in tantum dilexit eam ut dolorem qui ex morte matris eius acciderat temperaret.* Nos manuscrits sont d'accord sur la suppression du troisième *eam* (après *dilexit*) et d'*eius*: l'accord cesse sur le second *eam*, mais il me semble que ce mot est requis après *accepit* parce que *accepit uxorem* sans *eam* ne serait pas clair; en outre la phrase s'équilibre mieux avec ce mot au centre, à peu de distance de *dilexit*. On a ainsi: *qui introduxit eam in tabernaculum Sarae matris suae, et accepit eam uxorem et in tantum dilexit ut dolorem qui ex morte matris acciderat temperaret.*

46.

XXVI, 9 **mentitus es sororem tuam esse AM-TUR Mar Mordr Rorig Zur**
Cav Co Tol Osc
 mentitus es eam sororem tuam esse *OTTOB Anic Theo Gep*

Les deux formes sont régulières, mais la leçon des deux familles alcuinienne et espagnole avec *Am Tur* doit être préférée à celle des Théodulliens avec *Ottob*.

47.

XXVI, 17 **et ille descendens AM-OTTOB-TUR Mordr Co Tol Osc**
 et ille discedens *Mar Rorig Zur Anic Theo Cav*

Voici un cas où la leçon de *Am Ottob Tur* réunis est évidemment fautive et où apparaît, par suite, nettement l'unité d'archétype.

L'hébreu, le grec, l'ancien latin portent: *Et abiit inde Isaac.* Par ailleurs la phrase précédente dit « *in tantum ut ipse Melchisedech diceret ad Isaac: recede a nobis* ». Le sens requiert donc *et ille discedens* correspondant à *recede*.

La question se pose ici de savoir si la forme *discedens* du groupe *Cav Mar Rorig Zur Anic Theo* ne serait pas dûe à l'influence de l'original même. Cela est possible, mais je dois faire observer que cette influence n'est pas absolument nécessaire pour expliquer la leçon. Rien n'est plus constant en effet que la confusion des deux formes *discedens* et *descendens*. A GEN. XXXVIII, 1, nous lisons dans la plupart des manuscrits: *Eodem tempore descendens Iudas a fratribus*

suus, mais nous trouvons aussi *discedens* dans *Cav*² *Tol Osc* et *Matrit*. Voyez aussi ACT. XIII, 13: *iohannes autem discedens ab eis*; on trouve *descendens* dans B* M, et *discendens* dans D O. Il est donc tout à fait possible que *discedens* soit, dans notre cas, indépendant de l'original.

48.

XXVI, 19 **foderuntque in torrentem OTTOB-TUR** *Cav Leg*
 foderuntque in torrente *AM Mar Mordr Rorig Zur Anic Theo Co*
Tol Osc

Nouvelle leçon fautive: les confusions portant sur l'usage de l'accusatif sont, nous l'avons déjà vu, assez fréquentes dans les manuscrits de l'époque d'*Ottob* et de *Tur*.

49.

XXVII, 7 **ventionem tuam AM-TUR** *Co Tol Osc Leg*
 de venatione tua *OTTOB Cav Mar Mordr Rorig Zur Anic*

L'accusatif est la forme de l'hébreu, du grec et de l'ancien latin.

50.

XXVII, 20 **voluntatis Dei fuit AM-TUR** *Mar Rorig Theo Cav Co*
 voluntas Dei fuit *OTTOB Mordr Anic Tol Osc*

La forme *voluntatis* avec *esse* se retrouve en d'autres endroits: I PAR. XXII, 7 *voluntatis meae fuit ut aedificarem domum*; II PAR. VI, 7 *cumque fuisset voluntatis David ut*; *ibid.* X, 15 *erat enim voluntatis Dei ut etc.*

51.

XXVII, 27 **sicut odor agri cui AM-TUR** *Mar Rorig Zur Anic Theo*
 sicut odor agri pleni cui *OTTOB Mordr Cav Co¹ Tol Osc*

Le mot *pleni*, qui manque dans l'hébreu, est une interpolation due à l'influence du grec et de l'ancien latin.

52.

XXVII, 29 **qui benedixerit OTTOB-TUR** *Co Tol¹*
 qui benedixerit tibi *AM Mar Mordr Rorig Zur Anic Theo Cav Osc*

La phrase complète est: *qui maledixerit tibi sit maledictus et qui benedixerit benedictionibus repleatur*. Le mot *tibi* est exprimé dans l'hébreu et le grec. L'ancien latin donne *qui te benedixerit*.

53.

XXVII, 34 **etiam mihi AM-OTTOB-TUR** *Mar Anic Theo Cav*
 etiam et mihi *Mordr Rorig Zur Co Tol Osc*

Le pléonasmique *etiam et* est condamné, on le voit, par l'accord de *Am Ottob Tur*.

54-55.

XXVII, 41 **veniant dies** *AM-OTTOB Mar Rorig Theo Cav Co Tol*
venient dies TUR Mordr Osc

XXVII, 41 **ut occidam** *AM-TUR Mar Mordr Rorig Zur Anie Theo Cav Tol Osc*
et occidam OTTOB Co

Les quatre formes, en soi, sont soutenables. L'hébreu porte : *Appropinquabunt dies... et occidam*. Le grec et l'ancien latin : *Appropinquent dies... ut interficiam*. Cependant le Pentateuque de Lyon donne : *et occidam*. Je pense que le mieux pour la Vulgate est de nous en tenir à notre canon qui donne *veniant dies... ut occidam*, qui est la leçon de *Am Mar Rorig Theo Cav et Tol*.

56.

XXVIII, 2 **ad domum Bathuel patrem matris tuae** *AM-TUR Mar Mordr Rorig Zur Anie Theo Cav Co Tol Osc*
ad domum Bathuel patris matris tuae OTTOB

La leçon de la presque unanimité de nos manuscrits me paraît devoir être conservée ici contre celle d'*Ottob* adoptée par le Clémentine. Pour éviter la suite *patris matris*, le mot *patrem* a subi l'attraction de *ad domum*.

57.

XXX, 2 **privavit te fructum** *OTTOB-TUR Cav*
privavit te fructu AM Mar Mordr Rorig Zur Anie Theo Co Tol Osc

Je ne vois pas que *privare* avec le double accusatif soit attesté. Il y aurait donc lieu de constater ici une fois de plus l'usage irrégulier de l'accusatif dans nos manuscrits les plus anciens.

58.

XXX, 14 **mandragoras quos** *AM-OTTOB-TUR Theo*
mandragoras quas Mar Mordr Rorig Zur Anie Cav Co Tol Osc.

Le mot *mandragoras* est du genre masculin.

59.

XXXI, 30 **esto ad tuos ire cupiebas** *AM-TUR Mar Mordr Rorig Zur Anie Theo*
et si tu ad tuos ire cupiebas Cav Co Tol Osc
tu ad tuos OTTOB

L'hébreu porte ici *et nunc eundo ivisti*; le grec et l'ancien latin, *nunc ergo ivisti*. Saint Jérôme a rendu le sens en employant la concession *esto!* Les leçons de *Cav* et d'*Ottob* ne sont que de mauvaises corrections provenant de ce que le passage n'a pas été compris.

60.

- XXXI, 32 **quod autem furti me arguis** OTTOB *Mordr Rorig Zur Anic*
Theo Co Tol Osc
 quod autem furtim arguis AM *Leg*
 quod autem furti arguis TUR *Cav Mar*

Saint Jérôme continue à traduire largement ce passage : l'incise n'existe ni dans l'hébreu, ni dans le grec, ni dans l'ancien latin. Quant au choix à faire entre les trois formes ci-dessus attestées, je crois que la première doit être adoptée parce que l'on peut joindre *Am* et *Leg* à ces témoins, *furtim* attestant la présence de *me*. De plus, au verset précédent c'est Jacob lui-même que Laban a accusé de vol.

61.

- XXXI, 34 **subter stramen** AM-OTTOB-TUR *Anic Cav Co*
 subter stramenta *Mar Mordr Rorig Zur Theo Tol Osc*

L'hébreu donne ici le singulier, et le grec le pluriel τὰ σάγματα qui aura passé par l'intermédiaire de l'ancien latin dans *Mar Tol* etc.

62.

- XXXI, 47 **quem vocavit Laban tumulus testis** AM-OTTOB *Mar Mordr*
Rorig Zur Anic Theo Cav Co Tol
 quem vocavit Laban tumulum testis TUR *Osc*

La forme nominative dans ce cas est usitée par saint Jérôme. Cfr. Exod. XVII, 7: *vocavit nomen loci illius tentatio*, attesté par l'ensemble des manuscrits.

63.

- XXXI, 52 **in testimonio** AM-TUR *Mar Mordr Rorig Zur Anic Theo Cav*
Co Osc
 in testimonium OTTOB *Tol*

Ce passage présente un ensemble de difficultés qui portent sur la place à donner à *testis erit* dans la phrase, sur l'adoption ou l'omission du mot *sint* et sur le cas de *testimonium*. De toute façon il faut supposer une faute dans les manuscrits plus anciens ; mais la discussion du cas nous entraînerait à de trop longs développements sans grand profit, dès lors que nous admettons la faute.

64.

- XXXI, 55 **reversus** AM-TUR *Tol Osc*¹
 reversusque OTTOB
 reversus est *Mar*
 reversusque est *Mordr Rorig Zur Cav*
 revertens *Anic Theo*¹ *Leg Burg Matrit*

L'hébreu porte: *et osculatus est (Laban) filios suos ac filias suas, benedixitque eis et abiit, reversusque est Laban in locum suum*. Le grec termine la phrase un peu différemment et dit: *καὶ ἀποστραφεὶς Λαβὴν ἀπῆλθεν εἰς τὸν τόπον αὐτοῦ*. Le Pentateuque de Lyon traduit: *et revertens Laban abiit in locum suum*. Notre canon nous oblige ici à choisir la forme *reversus* qui est évidemment insuffisante: *osculatus est filios et filias suas et benedixit illis reversus in locum suum*. Il faut donc admettre qu'ici encore l'archétype de nos manuscrits était fautif: l'abondance des leçons en est d'ailleurs une preuve: deux d'entre elles sont des corrections heureuses (*reversusque est* et *revertens*) mais ce ne sont que des corrections. Je serais porté à croire que dans l'original on lisait *reversurus*.

65.

XXXII, 3 **in terra Seir in regionibus Edom** *AM-TUR*

in terra Seir regionis Edom *Mar Tol*

in terram Seir in regionem Edom *Osc*

in terram Seir in regione Edom *Co*

in terram Seir regionis Edom *OTTOB Mordr Rorig Zur Anic Theo Cav*

L'hébreu et le grec expriment trois fois l'idée de mouvement: *nāsīt nuntios... ad Esau... terram Seir, campum Edom* dit l'hébreu; et le grec: *πρὸς Ἡσαὺ... εἰς γῆν ... εἰς χώραν*. Mais le latin s'accommode mieux de la forme adoptée par saint Jérôme: *il envoya vers Esäu (qui était) dans la terre de Seir*. Le mot *regio* a été mis au pluriel pour éviter *regione Edom*. L'ancien latin porte *in terram Seir in regionem Edom* (Aug.); *in terra Seir in regione Edom* (Pent. Lugd); les correcteurs s'en sont inspirés.

66.

XXXIII, 15 **hoc uno tantum indigeo** *AM-TUR Mar Rorig Zur Anic Theo*

hoc unum tantum indigeo *OTTOB Cav Co Tol Osc*

Bien que l'accusatif avec *indigere* soit attesté, il est moins fréquent et paraît dû ici au voisinage de *tantum*.

67.

XXXIII, 18 **regressus est** *AM-OTTOB Mar Anic Cav*

reversus est *TUR Mordr Rorig Zur Theo Co Tol Osc*

68.

XXXIII, 19 **in qua fixerat tabernaculum** *AM-TUR*

in qua fixerat tabernacula *OTTOB Mar Mordr Rorig Zur Anic
Theo Cav Co Tol Osc*

Bien que *Am* et *Tur* soient ici seuls contre tous les autres, leur leçon doit être adoptée sans hésitation parcequ'elle correspond à l'hébreu, au grec, et même à l'ancien latin. La leçon commune s'explique par les passages parallèles.

J'arrête ici l'étude des leçons de la Genèse pour passer à celles que nous avons relevées dans nos chapitres choisis des autres livres de l'Octateuque pour lesquels nous possédons le *Turonensis*.

69.

EXOD. II, 6 **de infantibus hebraeorum est** AM-OTTOB *Cur*
de infantibus hebraeorum est hic *TUR Mar Mordr Rorig Zur*
Hub Anic Theo Co Tol Osc

Le mot *hic*, qui n'est pas exprimé en hébreu, se lit dans le grec et l'ancien latin, d'où il aura passé dans le plus grand nombre des manuscrits.

70.

EXOD. II, 14 **occidere me tu dicis** OTTOB¹-TUR¹
occidere me tu vis *AM Hub Anic Theo Cur Co Tol Osc*
occidere tu me vis *Mar Mordr Rorig Zur*

Voici un des passages qui apportent à notre canon la confirmation la plus remarquable. La leçon de *Ottob-Tur*, corrigée dans *Tur*, grattée dans *Ottob* de manière à donner *bis*, mais certaine cependant car l'espace gratté correspond à la largeur de trois lettres [*dic*]*is*, cette leçon ne peut être que celle de l'archétype et de saint Jérôme.

Le terme employé ici par l'hébreu est אַמַּר אַתָּה *tu dicens*. Les Septante l'ont rendu par σὺ θέλεις et cette traduction est, de leur part, tout à fait extraordinaire, car jamais, chez eux, sauf cette unique fois, אַמַּר ne répond à θέλεις; néanmoins c'est la leçon de l'unanimité des manuscrits des Septante et elle a passé de là dans l'ancien latin: *numquid occidere tu me vis* (Pent. de Lyon). Mais, à côté des Septante, les témoins conservés des Hexaples (Aquila, Symmaque, Théodotion) sont unanimes à traduire σὺ λέγεις et saint Jérôme a, lui aussi, traduit *tu dicis*, en donnant à la phrase le sens: *vas-tu dire, prétends-tu, que je le tue, comme tu as toi-même tué l'Égyptien?* Notez à ce point de vue l'ordre des mots: *num occidere me tu vis* voudrait dire aussi bien: *veux-tu donc que je tue?* et c'est pourquoi les Aleuiniens ont corrigé: *occidere tu me vis*.

La leçon *vis* de la majorité de nos manuscrits est donc dûe à l'influence de l'ancien latin.

71.

EXOD. II, 22 **Alterum vero - de manu Pharaonis om.** OTTOB *Hub^t Cav*
Alium vero vocavit etc. TUR Hub^m Anic Theo
Alium vero genuit etc. AM
Alterum vero peperit etc. Mordr Rorig Zur Co Tol Osc

L'incise sur Eliézer second fils de Moïse manque dans *Ottob*; elle figure sous des formes différentes dans *Am*, puis dans *Tur* et enfin dans la majorité des manuscrits. C'est la preuve qu'elle manquait dans l'archétype.

72.

EXOD. II, 23 **post multum temporis** AM-OTTOB *Mordr Rorig Zur Hub
Anic Theo Cav Co Osc*
post multum vero temporis *TUR Mar Tol*

73.

LEV. V, 10 **adolebit holocaustum** AM-OTTOB *Mordr Hub Anic Theo Co Tol*
adolebit in holocaustum *TUR Rorig Zur Cav Osc*

Les deux formes sont employées par saint Jérôme pour rendre la même idée.
Cfr. GEN. XXII, 2 où tous les manuscrits portent : *offer eum (Isaac) ibi
holocaustum.*

74.

LEV. V, 11 **duos pullos columbae** AM-OTTOB *Mar Mordr Rorig Zur Hub
Anic Co Tol*
duos pullos columbarum *TUR Cav Osc*

La leçon *columbae* est celle de l'hébreu ; *columbarum* est celle du grec.

75.

LEV. V, II **offeret** AM-TUR *Mar Mordr Rorig Zur Hub Osc*
offerat *OTTOB Anic Theo Cav Co Tol*

Ici encore *offeret* est la leçon de l'hébreu et aussi celle du grec ; elle est d'ailleurs d'accord avec l'ensemble de la phrase qui continue : *non mittet* etc.

76.

LEV. V, 12 **plenum ex toto** OTTOB-TUR *Mordr Hub Anic Theo Cav Co
Tol Osc*
plenum ex eo *AM Mar Rorig Zur*

Il s'agit d'une poignée de fleur de farine : la Vulgate Clémentine porte *plenum ex ea*, se rapportant comme dans l'hébreu à *simila* ; mais la leçon *ex ea*, on peut le voir dans notre *apparatus* de variantes de la première partie de ce Mémoire, ne s'est trouvé que dans un manuscrit tardif, le Ms. 10 de la Bibl. Nationale de Paris, et de seconde main dans le *Farfeusis*. La leçon de l'archétype, et très probablement aussi de saint Jérôme, est *ex toto plenum*, dans le sens de *omnino plenum*. La leçon *ex eo* n'est qu'une mauvaise correction. Je ne vois pas ce qui a amené saint Jérôme à appuyer ainsi sur le mot *plenum* : ce passage est d'ailleurs traduit assez largement.

77.

LEV. V, 19 **deliquit in Dominum** AM-OTTOB-TUR *Anie Theo*
deliquit in Domino Mar *Mordr Rorig Zur Hub Cav Co*
deliquit in Deum Tol *Ose*

La leçon *in Dominum* est celle de l'hébreu et elle est requise par le sens.

78.

NUM. VI. 2 **vir sive mulier cum fecerit** OTTOB-TUR Tol
 Vir sive mulier cum fecerint AM Mar *Mordr Rorig Zur Hub Anie*
Theo Cav Co Ose

Voici un passage extrêmement intéressant et qui témoigne en faveur de notre canon, en même temps qu'il prouve l'unité d'archétype.

L'hébreu, le grec, l'ancien latin mettent au singulier toute cette phrase où *sive* est disjonctif. Ils donnent donc la série de verbes suivante : *Vir sive mulier, cum fecerit votum ut sanctificetur et se voluerit Domino consecrare... abstinebit... non bibet... non comedet... consecratur... non comedet... novacula non transibit super caput eius... consecratur... sanctus erit crescente caesarie capitis eius.* Au contraire la Vulgate dans la presque unanimité des manuscrits met le début de la phrase au pluriel : *fecerint votum... sanctificentur* etc. : puis, brusquement, sans que le sujet ait changé, continue au singulier : *novacula non transibit super caput eius... consecratur... sanctus erit* etc. Il est évident qu'arrivé à *caput eius*, qu'il aurait fallu changer en *capita eorum*, le correcteur maladroit s'est arrêté et a reculé devant la suite des changements en constatant que le reste du passage était au singulier. Nos manuscrits *Ottob* et *Tur* ont du moins conservé la forme originale au premier mot : *fecerit*. On s'explique la correction de ce passage en constatant qu'un peu plus haut (NUM. V, 6) on lit : *Vir sive mulier cum fecerint ex omnibus peccatis* etc. Mais là l'hébreu est au pluriel.

79.

NUM. VI, 5 **per caput** AM-OTTOB *Hub Anie Theo Tol Ose*
super caput TUR *Cav Mar Mordr Rorig Zur*

La leçon *super caput*, plus proche de l'hébreu **על-ראשו** et du grec *ἐπί*, est meilleure en soi que *per caput*. Il se peut que nous ayons ici une faute soit de *An* *Ottob* soit de l'archétype : on notera, en effet, que cette leçon se retrouve dans les représentants les trois familles.

80.

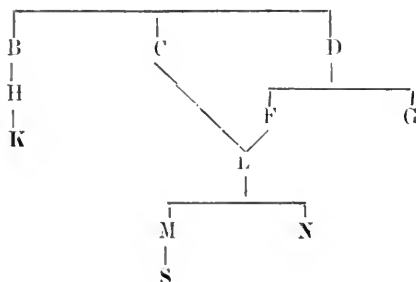
NUM. VI, 15 **consersi sunt** OTTOB TUR *Mordr Rorig Cav Tol Ose*
consersi sint AM *Mar Zur Hub Anie Theo*

Ce passage était incomplet dans l'archétype, ou bien il a été mal traduit par saint Jérôme. L'hébreu porte que le Nazaréen offrira, outre l'agneau, la brebis

le résultat sera fort différent :

$$\begin{aligned} B < F \quad G &= 2, 5, 6, 10, 16, 17, 22, 24, 30, 31, 45, 46, 49, 50 = 14 \\ B > F < G &= 20, 26, 47 = 3 \\ B \quad F > G &= 7, 25, 36, 38, 40 = 5 \end{aligned}$$

Ou encore, si nous comparons K, S et N :



le résultat sera celui-ci :

$$\begin{aligned} K < S \quad N &= 4, 5, 6, 7, 9, 10, 11, 12, 17, 18, 21, 22, 25, 28, 30, 31, 34, 35, \\ &\quad 36, 37, 39, 40, 42, 44, 45, 46, 48, 49, 50, 52, 53 = 31. \\ K > S < N &= 1, 29, 41 = 3. \\ K \quad S > N &= 2, 14, 15, 26, 51 = 5. \end{aligned}$$

Nous avons chaque fois obtenu un chiffre très fort et deux chiffres faibles.

Il n'est pas question de tirer de là une règle absolue, mais seulement une indication. Quel est le résultat des comparaisons entre *Am Ollob* et *Tur* que nous avons faites au cours du présent chapitre ? Le voici :

$$\begin{aligned} Am < Tur \quad Ollob &= 10, 11, 16, 20, 21, 22, 23, 25, 29, 35, 39, 40, 41, \\ &\quad 42, 45, 48, 52, 57, 70, 76, 78, 80 = 22. \\ Am > Tur < Ollob &= 2, 14, 15, 21, 38, 51, 62, 67, 69, 72, 73, 74, 79 = 13. \\ Am \quad Tur > Ollob &= 1, 3, 4, 5, 6, 7, 12, 13, 17, 20, 24, 27, 28, 30, 32, \\ &\quad 33, 24, 36, 37, 43, 44, 46, 49, 50, 51, 55, 56, 59, \\ &\quad 63, 64, 65, 66, 68, 75 = 34. \end{aligned}$$

Les chiffres obtenus présentent entre eux des différences ; mais celles-ci ne sont pas telles qu'il y ait lieu de conclure au cas de B F G avec ses résultats 14, 3 et 5. Il me semble donc que nous devons, de ce chef, considérer nos trois manuscrits comme dérivant d'un archétype commun.

Mais il y a meilleur argument encore : celui-là est classique, c'est celui des erreurs communes. Il en est une que je n'ai pas relevée dans les pages qui précèdent, bien qu'elle figure dans les chapitres examinés, parce que l'unanimité des manuscrits sur elle est telle qu'il n'y a pas lieu à discussion : *Gex*, XXIV,

32, *Et (Laban) introduxit eum in hospitium: ac destravit camelos, deditque paleas et foenum et aquam ad lavandos pedes CAMELORUM et virorum qui venerant cum eo.* La Clémentine a corrigé *pedes eius*, avec raison; l'hébreu, le grec, l'ancien latin, l'économie générale de la phrase et les convenances même interdisent en effet d'attribuer une pareille erreur à saint Jérôme: mais elle prouve que tous nos manuscrits remontent à un archétype commun.

Or, nous avons relevé dans le présent chapitre trois cas semblables:

GEN. XXVI, 17 *et ille descendens, pour et ille discedens.*

XXXI, 55 *reversus pour reversurus (?)*

NUM. VI, 15 omission probable de *panes* ou de quelque mot semblable.

Il est donc prouvé que nos trois manuscrits *Am Ottob* et *Tur* et les trois familles à la tête desquels on les trouve, dérivent d'un archétype unique et que cet archétype était différent sur quelques points de l'original même de saint Jérôme.

e) Les chiffres que nous avons relevés pour la comparaison *Am Tur* et *Ottob*:

$AM < Tur \quad Ottob = 22$

$Am > TUR < Ottob = 13$

$Am \quad Tur > OTTOB = 34$

sont d'un haut intérêt parcequ'ils correspondent bien à l'idée que nous avons pu nous faire de la valeur propre de chacun de ces trois manuscrits. Que représentent-ils, en effet, sinon le nombre de mauvaises leçons que nous avons relevées dans le manuscrit isolé en face duquel nous les trouvons? Or, il est certain que *Ottob* est le moins pur des trois: il a 34 leçons fautives. *Tur* est le meilleur, avec 13 leçons fautives seulement. *Am* est entre les deux avec 22 mauvaises leçons. Encore une fois ces chiffres sont d'accord avec l'ensemble de nos constatations.

d) Une dernière conclusion enfin à tirer de notre étude, et celle-là moins encourageante, concerne les cas où l'un des deux manuscrits *Ottob* et surtout *Tur* font défaut. Y a-t-il alors quelque autre exemplaire sur lequel nous puissions nous appuyer pour les remplacer? Il faut reconnaître qu'il n'y en a pas, au moins dans l'état de nos connaissances. Ni l'*X* antérieur à *Mar-Mordr*, ni *Hub*, ni même *Car* (ces dernières recherches ne l'ont pas fait apparaître meilleur, tant s'en faut!) ne sont des manuscrits purs et, par suite, lorsque *Tur* ou *Ottob* font défaut, nous sommes réduits de par les amalgames au cas de deux familles: nous n'avons le plus souvent d'autre ressource que la critique interne de la leçon pour guider notre choix.

IV. — OBSERVATIONS SUR L'ÉTABLISSEMENT DU TEXTE
DES NOMS PROPRES.

Je n'ajouterai plus que deux observations : la première sur les noms propres.

Les noms propres forment une catégorie à part dans un texte comme le nôtre. Ce sont des mots qui, pour la plupart, se représentent plusieurs fois et qui doivent avoir une orthographe constante. Or, en règle générale, le même manuscrit les écrit différemment les diverses fois où ils se présentent et, naturellement, les manuscrits, à chaque fois, diffèrent entre eux. Il en résulte une extrême confusion. Diverses causes sont intervenues pour créer cette situation : les deux principales sont les prononciations particulières des diverses catégories de *dictarores*, et surtout l'influence de l'ancien latin ; car il était rare qu'un copiste n'eût pas une idée préconçue sur un certain nombre de noms propres.

Il suit de là que ces noms doivent être l'objet d'une critique spéciale ; et qu'avant d'adopter pour eux une orthographe définitive, il importe d'avoir relevé les leçons des manuscrits soit pour l'ensemble, soit pour un certain nombre des cas où ils se présentent. Je vais donner ici quelques exemples des relevés qui ont été faits à leur sujet (1).

ADAM

(1) GEN. 2.19 (2) 2.19 (3) 2.20 (4ae) 2.20 (5) 2.21 (6) 2.22 (7) 2.22
(8) 2.23 (9) 2.25 (10) 3.8 (11) 3.9 (12) 3.12 (13ae) 3.17 (14) 3.20
(15ae) 3.21 (16) 3.22 (17) 3.24 (18) 4.1 (19) 4.25 (20) 5.1 (21) 5.2 (23) 5.4
(24) 5.5 (25) 11.5 (26) DEUT. 32.8.

1. **Adam** *Tur* (sauf 13, 15); *Ottob* (sauf 13, 15); *Am* (sauf 13); *Car* (2, 3, 6, 10, 11, 12, 16, 17, 18, 20, 22); *Tol* (sauf 13, 15); *Co* (sauf 4, 13, 15); *Leg* (sauf 13, 15²); *Geo* (sauf 13, 15); *Mordr* (sauf 13, 15); *Zur* (sauf 13); *Theo* (sauf 13, 15).
2. **Hadam** *Car* (1, 5, 8, 9, 14, 19, 21, 23, 24, 25, 26).
3. **Adne** *Tur* (13², 15²); *Ottob* (15); *Tol* (15); *Leg* (13, 15²); *Geo* (4¹, 13, 15); *Mordr* (13, 15); *Zur* (13); *Theo* (13, 15).
4. **Ade** *Car* (4, 13); *Tol* (13); *Co* (4, 15).
5. **Hade** *Car* (15).
6. **ad Adam** *Tur* (13¹, 15¹); *Ottob* (13); *Am* (13); *Co* (13).

ADAMA

(1 am) GEN. 10.19 (2 ae) 14.2 (3 ae) 14.8 (4 ae) DEUT. 29.23.

1. **Adama** *Tur* (1); *Ottob* (1); *Car* (1, 3); *Co* (1); *Theo* (1).
2. **Adamne** *Tur* (2, 3); *Ottob* (3, 1); *Am* (2, 3, 4); *Car* (4); *Tol* (4); *Leg* (2, 3, 4); *Mordr* (2, 3, 4); *Zur* (2, 3, 4); *Theo* (2, 3, 4).

(1) Tous les membres et collaborateurs de la Commission présents à Rome en 1921 ont travaillé à ces relevés qui ont porté sur tous les noms propres cités dans l'Octateuque et, en partie, dans le livre des Paralipomènes; j'ai mis ce matériel en ordre avec l'aide des RR. PP. Dom Weld-Blundell, Ménager, Blanchard et Cabassut.

3. **Adame** *Tol* (2, 3); *Co* (2, 3, 4); *Geo* (2, 3, 4).
4. **Adamam** *Am* (1); *Leg* (1); *Geo* (1); *Mordr* (1); *Zur* (1).
5. **Hadam** *Cav* (1¹, 2).
6. **Hadamam** *Cav* (1²).

CHAM

(1) GEN. 5.31 (2) 6.10 (3) 7.13 (4) 9.18 (5) 9.28 (6) 9.22 (7) 10. 1
(8) 10. 6 (9) 10.20.

1. **Cham** *Tur* (2², 6², 7); *Ottob*; *Am* (4, 5, 6, 7, 8, 9); *Car*; *Tol*; *Co*; *Geo*; *Mordr*; *Zur*; *Theo*.
2. **Ham** *Tur* (1, 2¹ 6¹); *Am* (1, 2, 3); *Leg* (sauf 1).
3. **Kam** *Leg* (1).

GOMORRHA

(1) GEN. 10.19 (2) 13.10 (3) 14.2 (4) 14.8 (5) 14.10 (6) 14.11 (7) 18.20
(8) 19.24 (9) 19.28 (10) DEUT. 29.23 (11) 32.32.

1. **Gommorrhæ** (*néant*).
2. **Gomorra** *Tur*; *Ottob* (sauf 8, 9, 11); *Am*; *Cav*; *Tol*; *Co*; *Leg*; *Geo* (sauf 4², 5², 9²); *Mordr* (sauf 10); *Zur* (1, 2, 3², 5, 6, 7, 9², 11²); *Theo*.
3. **Gomurra** *Ottob* (8, 9, 11); *Geo* (4¹, 5¹, 9¹); *Mordr* (10); *Zur* (3¹, 4, 8, 9¹, 11¹, 10).

HENOCH

I. (1) GEN. 4.17 (2) 4.17 (3) 4.18.
II. (4) GEN. 5.18 (5) 5.19 (6) 5.21 (7) 5.22 (8) 5.23
III. (9) GEN. 25.24.
IV. (10) GEN. 46.9 (11) EXOD. 6.14 (12) NUM. 26.5.

1. **Henoch** *Cav* (12).
2. **Enoch** *Tur* (sauf 2); *Ottob*; *Am*; *Cav* (9, 10, 11); *Tol* (sauf 11); *Co* (2, 3, 5, 6, 8, 9, 11); *Leg* (sauf 1, 2); *Geo*; *Mordr* (sauf 4, 5, 6); *Zur* (sauf 2); *Theo*.
3. **Aenoch** *Cav* (3, 5, 6, 7, 8); *Co* (1, 4, 7).
4. **Enoe** *Tur* (2); *Tol* (11); *Co* (10, 12); *Mordr* (4, 5, 6).
5. **Haenoc** *Cav* (2).
6. **Enohe** *Leg* (1, 2).
7. **Enoh** *Zur* (2).
8. **Aenoc** *Cav* (4).

HETHAËUS

(1) GEN. 10.15 (2) 15.20 (3) 25.9 (4) 26.34 (5) 36.2 (6) 49.29 (7) 49.30
(8) 50.13 (9) EXOD. 3.8 (10) 3.17 (11) 13.5 (12) 23.23 (13) NUM. 13.30
(14) DEUT. 7.1 (15) 20.17 (16) IOS. 1.4 (17) 3.10 (18) IUD. 3.5.

1. **Hethæus** *Ottob* (13); *Am* (16, 18); *Geo* (16); *Mordr* (17, 18).
2. **Hetheus** *Tur* (6); *Ottob* (10); *Am* (17); *Cav* (2); *Leg* (2, 3, 4, 12); *Geo* (13, 15, 17); *Mordr* (12, 13, 14, 15, 16).
3. **Hetaeus** *Theo* (1).
5. **Hetthæus** *Ottob* (2); *Leg* (15); *Theo* (9, 10, 11, 12, 13, 14, 15).

6. **Hettheus** *Tur* (3, 4², 7, 8, 9, 10, 12, 13); *Ottob* (5, 9, 11, 14); *Am* (2, 3, 4, 5, 9); *Cav* (11, 12, 15, 17); *Mordr* (3, 4, 5, 6, 7, 8, 9, 10, 11); *Zur* (3, 6, 7, 8, 9, 10, 12, 13, 14, 17, 18); *Theo* (3², 4, 5, 6, 7, 8, 16, 17, 18).
7. **Hetteus** *Tur* (4¹, 5); *Cav* (14); *Leg* (16).
8. **Hettaeus** *Cav* (16); *Theo* (3¹).
9. **Haetthaeus** *Am* (15).
10. **Ethaeus** *Tol* (9, 10, 12).
11. **Etheus** *Ottob* (4, 16, 17); *Tol* (1, 2, 4, 5, 8, 11, 14, 15); *Co* (2, 6, 8, 10, 11, 12, 16, 18); *Geo* (2, 4, 5¹, 6, 11, 12, 14); *Mordr* (2); *Zur* (2, 5¹).
12. **Etthaeus** *Am* (13, 14); *Tol* (13); *Zur* (4, 15, 16); *Theo* (2).
13. **Ettheus** *Tur* (1, 2¹); *Ottob* (3, 15); *Am* (1); *Cav* (1, 13); *Tol* (7, 18); *Co* (3, 4, 5, 7, 9, 13, 14, 15, 17); *Leg* (1, 5, 6, 7, 8, 9, 10, 11, 13, 14, 17); *Geo* (3, 5²); *Zur* (5², 11).
14. **Etteus** *Tol* (16).
15. **Etaci** *Tol* (6).
16. **Ehteus** *Geo* (1).
17. **Etthebum** *Ottob* (1) (?)
18. **Aetheus** *Geo* (7, 8); *Mordr* (1); *Zur* (1).
19. **Aettheus** *Cav* (3, 4, 6, 7, 8).
20. **Cetthaeus** *Ottob* (8).
21. **Cetthaeus** *Am* (8, 12).
22. **Cettheus** *Tur* (2²); *Ottob* (6, 7); *Am* (6, 7, 10); *Co* (1).
23. **Ceththaeus** *Am* (11).

HEVA

(1) GYN. 3.20; 2 (am) 4.1.

1. **Heva** *Am* (1²).
2. **Hevam** *néant*.
3. **Haevam** *Am* (2).
4. **Hava** *Tur* (1); *Am* (1¹).
5. **Havam** *Tur* (2).
6. **Eva** *Ottob* (1.2 om.); *Cav* (1); *Tol* (1); *Co* (1); *Leg* (1²); *Geo* (1); *Zur* (1); *Theo* (1²).
7. **Evam** *Cav* (2); *Tol* (2); *Co* (2); *Leg* (1¹); *Zur* (2); *Theo* (1¹, 2).
8. **Aeva** *Mordr* (1).
9. **Aevam** *Leg* (2); *Geo* (2); *Mordr* (2).

Ces quelques exemples suffisent pour faire voir à quel point le problème de l'orthographe des noms propres est compliqué. C'est une étude qui devra être poussée plus avant si l'on veut essayer d'établir quelques principes pour le choix des formes à adopter. Dans un cas comme celui de *Hera* on voit que l'orthographe de la Clémentine n'a aucun appui. Il est clair aussi que *Eva* est dérivé du grec et de l'ancien latin. Au contraire *Hava* est la forme plus proche de l'hébreu et elle a pour elle les manuscrits *Am* et *Tur*. Il semble donc que notre canon général ait lieu d'être appliqué à ce nom propre. De même pour *Fuoch*; de même aussi pour *Heu*. Mais que faire pour *Hethaeus*? N'y a-t-il

pas lieu même, dans son cas, d'adopter plusieurs formes différentes ? Ce n'est pas ici le lieu d'aborder ces problèmes particuliers dont le nombre est extrêmement grand. Encore une fois, il suffira d'en avoir donné une idée.

V. — OBSERVATIONS SUR LES CITATIONS DE SAINT JÉRÔME
POUR L'OCTATEUQUE.

Il est une autre observation qu'il faut faire ici pour répondre à la pensée qui sera venue à plus d'un lecteur. N'y a-t-il rien à tirer des citations de saint Jérôme lui-même, pour la critique du texte ? Les ouvrages composés par lui après qu'il avait traduit l'Octateuque, c'est-à-dire après 398-405 : les livres II et III contre Rufin (402-403), celui contre Vigilame (406), les Dialogues contre les Pélagiens (405) les Commentaires sur les Prophètes (406-420) ne doivent-ils pas fournir de précieuses lumières par les citations qu'ils contiennent des premiers livres de l'Ancien Testament ?

A cette question il faut répondre que les citations de saint Jérôme sont inutiles pour la critique du texte de sa version biblique. En effet, pour que l'on pût s'appuyer sur elles il faudrait 1) qu'elles fussent faites d'après la Vulgate et 2) qu'elles fussent habituellement faites de manière méticuleuse, de telle sorte que dans un cas donné on n'eût pas à craindre l'intrusion d'un autre texte. Or saint Jérôme après comme avant 398-405 a une manière de citer qui n'est nullement constante et le texte qu'il suit habituellement est non celui de la Vulgate, mais celui de l'ancienne version latine. Quelques exemples suffiront à le prouver.

GENÈSE VIII, 21.

VULG. Sensus enim et cogitatio humani cordis in malum prona sunt ab adolescentia sua.

IN EZECHIEL. XIII, 44. Ab infantia cor hominis appositum est ad malitiam.

IN EZECHIEL. XIV, 47. Et a pueritia appositum est cor hominis ad malum.

GENÈSE XVIII, 20.

VULG. Clamor Sodomorum et Gomorrae multiplicatus est et peccatum eorum aggravatum est nimis: descendam et videbo utrum clamorem qui venit ad me opere compleverint, an non est ita, ut sciam.

IN ZACH. II, 8. Clamor Sodomorum et Gomorrae multiplicatus est et peccata eorum magna sunt nimis: descendens videbo si iuxta clamorem eorum qui venit ad me compleant: sin autem non, ut sciam.

EXODE III, 3.

VULG. Vadam et videbo visionem hanc magnam.

IN AMOS I, 2. Transiens videbo visionem hanc magnam.

IN EZECH. X, 33. Transiens videbo visionem hanc magnam.

EXODE III, 14.

VULG. Sic dices filiis Israel: qui est misit me ad vos.

IN IS. XV, 52. Vade dic filiis Israel: qui est misit me.

IN EZECH. I, 20. Vade dic filiis Israel: qui est misit me ad vos.

IN EZECH. VI, 20. Dic ad eos: qui est misit me.

IN OSEE. II, 7. Vade dic populo Israel: qui est misit me.

IN HIER. VI, 32. Vade dic populo Israel: qui est misit me ad vos.

Dans ces conditions une citation de saint Jérôme, fût-elle est voisine de la Vulgate ou même tout à fait conforme à son texte, est pratiquement inutile, car nous ne savons jamais si elle représente une recension bien déterminée ou seulement l'idée du moment chez l'auteur. En somme, c'est seulement pour les Prophètes dont il a commenté le texte selon sa traduction de l'hébreu que nous pourrions trouver un secours dans les citations hiéronymiennes: et encore, y aura-t-il lieu alors de faire une différence entre les fragments de texte biblique insérés et les paroles du commentaire; ces dernières seules, en effet, offrent une vraie sécurité, les citations proprement dites et les extraits du texte biblique insérés sont toujours sujets à caution.

CHAPITRE TROISIÈME

DE LA DISPOSITION DU TEXTE DE LA VULGATE *PER COLA ET COMMATA* ET OBSERVATIONS SUR LA STICHOMÉTRIE DU MANUSCRIT DE CHELTENHAM ⁽¹⁾

I. — SAINT JÉRÔME ET LES *COLA ET COMMATA*.

Une édition critique du texte de la Vulgate serait incomplète si elle ne tenait pas compte de la disposition extérieure du texte *per cola et commata*, c'est-à-dire par petites lignes de sens, appliquée par saint Jérôme au texte biblique.

Lui-même nous apprend quelle fut l'origine de cette disposition : elle eut d'abord pour but de faire ressortir dans les œuvres des orateurs, tels que Démosthène et Cicéron, l'harmonie des périodes et des divers membres dont celles-ci se composaient. Saint Jérôme fit jouer à ce système de coupures un rôle utilitaire. La lecture et surtout la lecture publique sur des manuscrits où phrases et mots défilaient en séries ininterrompues de lettres d'égale hauteur et à peine séparées les unes des autres, devait être un art fort difficile à son époque : Jérôme voulut que les plus simples eux-mêmes pussent remplir l'office de lecteur dans l'assemblée des Frères. A nouvelle traduction il donna, comme lui-même l'écrivit, disposition nouvelle, et il coupa son texte par petites sections en allant à la ligne non seulement à la fin de chaque période, mais aussi à la fin de chaque membre secondaire, si bien que quiconque articule à haute voix les mots des phrases ainsi disposées, en prenant soin seulement de s'arrêter à chaque coupure, fait une lecture correcte et intelligible.

Une pareille disposition offre, pour l'éditeur d'un texte ancien, un très grand avantage, car elle le dispense de cette perpétuelle intrusion dans la pensée de l'auteur qu'est notre ponctuation moderne. Cet avantage est accru encore lorsqu'il s'agit du texte biblique, car l'interprétation en est ainsi laissée à saint Jérôme lui-même. Mais il faut que l'édition reproduise exactement les coupures voulues par l'auteur, et ici deux questions se présentent : saint Jérôme a-t-il disposé

(1) Communication faite à la Commission de la Vulgate le 23 janvier 1921.

toute la Bible ou bien certains livres seulement *per cola et commata*, et, en second lieu, dans quelle mesure sommes-nous sûrs de retrouver dans les manuscrits la disposition hiéronymienne originale ?

Samuel Berger paraît avoir pensé qu'une partie seulement de la Bible avait été disposée en *cola et commata* par saint Jérôme, et il semble qu'il attribue à Cassiodore l'extension de ce système à l'ensemble des Livres Saints. « Origène, écrivit-il, saint Jérôme, Euthalius (ou l'auteur auquel on a donné ce nom) et Cassiodore ont appliqué à la Bible et développé cette méthode, déjà en usage de leur temps pour les œuvres des orateurs anciens ». Et, en note, il cite ces mots de Cassiodore, empruntés au *De Institutione*, préface : « *Quod nos quoque tanti viri (S. Hieronymi) auctoritate commoniti, sequendum esse judicavimus, ut caetera distinctionibus ordinentur* ». Il y a là une confusion créée dans l'esprit du savant auteur de l'*Histoire de la Vulgate* par le mauvais état dans lequel paraît nous être parvenu le texte du *De institutione* : la phrase citée est, en effet, peu claire. Mais Cassiodore s'exprime très clairement sur ce point un peu plus avant dans le *De institutione*, au chapitre XII, où il parle de la version hiéronymienne :

Meminisse autem debemus memoratum Hieronymum omnem translationem suam in auctoritate divina (sicut ipse testatur), propter simplicitatem fratrum colis et commatibus ordinavit, ut qui distinctiones saecularium litterarum comprehendere minime potuerint, hoc remedio suffulti, inculpabiliter pronuntiarent sacratissimam lectionem.

Toute sa traduction : telle est la pensée de Cassiodore. Nous pouvons maintenant revenir sur la phrase du Prologue :

Illud quoque credimus commonendum, sanctum Hieronymum simplicium fratrum consideratione plectentem, in Prophetarum praefatione dixisse, propter eos qui distinctiones non didicerant apud magistros saecularium litterarum, colis et commatibus translationem suam, sicut hodie legitur distinxisse. Quod nos quoque tanti viri auctoritate commoniti [*ed. commoti*] sequendum esse indicavimus, ut caetera distinctionibus ordinentur [*ms. orrientur*], ista vero sufficiant simplicissimae lectioni, quae supradictus vir, sicut dictum est, ad vitam distinctionum colis et commatibus ordinavit, ne supra iudicium tanti viri vituperabili praesumptione venisse videamur.

Les neuf manuscrits dont Cassiodore parle en cet endroit contenaient des commentaires avec le texte biblique : celui-ci était disposé *per cola et commata*, le reste avait reçu les *distinctiones* ordinaires : c'est là sans doute le sens de cette phrase dont le texte ne paraît pas absolument sûr.

La Préface d'Isaïe visée par Cassiodore n'est pas le seul passage où saint Jérôme parle de la disposition du texte de sa version nouvelle *per cola et commata*. Il y revient dans la préface d'Ézéchiel :

Legite igitur et hunc iuxta translationem nostram, quia *per cola scriptus et commata* manifestiorem sensum legentibus tribuit.

C'est à elle encore, en général et non pas seulement au Cantique du premier livre, qu'il me paraît faire allusion dans la Préface des Paralipomènes :

Et quod nunc Dibre haiamin, id est Verba Dierum interpretatus sum, idcirco feci, ut inextricabiles moras, et silvam nominum quae scriptorum confusa sunt vitio, sensuumque barbariem, apertius et *per versusum cola* digererem, mihi metipsi et meis iuxta Ismeniam canens, si aures surdae sunt ceterorum.

Enfin, j'interprète dans le même sens la Préface de Josué :

Monemusque lectorem ut silvam hebraicorum nominum *et distinctiones per membra divisas* diligens scriptor conservet, ne et noster labor et illius studium pereat.

Les Prophètes furent un des premiers livres traduits de l'hébreu par saint Jérôme : les Paralipomènes se placent dans la période intermédiaire ; le livre de Josué vient tout à la fin. Si nous observons que les livres des Rois, qui seraient les premiers en date, se présentent disposés *per cola et commata* dans de très anciens manuscrits comme les fragments du Ms. 16 d'Orléans, nous n'hésiterons pas à conclure avec Cassiodore que c'était bien la Bible toute entière que saint Jérôme avait distribuée *per cola et commata*, et, par suite, c'est à tous les livres que nous appliquerons cette disposition, en tenant compte, cela va de soi, de la nature spéciale du Psautier et des Livres Sapientiaux.

Mais où prendre ce système de coupures pour être sûr de reproduire exactement celles qui ont été voulues par saint Jérôme ?

Je vais mettre sous les yeux du lecteur un court passage du chapitre VI des Nombres, en marge duquel figure l'indication des coupures de l'*Amiatinus* et de l'*Ottobonianus* qui sont disposés *per cola et commata* ainsi que de la ponctuation du *Turonensis* et du *Cavensis* : on observera que l'*Ottobonianus* mélange les deux systèmes et qu'il joint aux coupures une ponctuation qui consiste en un, deux ou trois points. Dans le texte comme dans la marge, le grand trait vertical indique la coupure ; le petit trait vertical placé en exposant correspond à la ponctuation indépendante des coupures.

	<i>Am</i>	<i>Ottob</i>	<i>Tur</i>	<i>Cav</i>
Locutusque est Dominus				
ad Moysen dicens Loque-		•	•	•
re ad filios Israël et		•	•	•
dices ad eos Vir sive		•	•	•
mulier eum fecerint				
votum ut santificen-		••		
tur et se voluerint		•		
Domino consecrare a			•	•
vino et omni quod		•••		
inebriare potest abs-		.		
tinebunt acetum ex		•••	•	•
vino et ex qualibet		••	•	
alia potione et quid-		•••	•	
quid de uva exprimi-				
tur non bibent uvas		•	•	•
recentes siccasque non			•	
comedent cunctis diebus				

On voit que le rapport entre les coupures des deux premiers manuscrits et la ponctuation des deux autres est étroit. En somme le cas de ces différences est à peu près celui des variantes ordinaires, et l'établissement des coupures du texte devra être fait d'après le canon critique auquel ont abouti nos recherches pour l'établissement du texte lui-même.

II. — CRITIQUE DE LA DISPOSITION ADOPTÉE PAR MM. WORDSWORTH ET WHITE DANS L'ÉDITION DU NOUVEAU TESTAMENT.

Nous ne serons pas les premiers à diviser notre texte de la sorte, car déjà MM. Wordsworth et White ont adopté la disposition *per cola et commata* pour leur édition du Nouveau Testament. Mais ici se présente une question assez inattendue et qu'à mon grand regret je devrai résoudre en critiquant les deux savants anglais. Que faut-il entendre au juste par *cola et commata*? En présence de l'*Amiatinus* qui, d'une manière générale, nous donne des lignes plus longues et commençant plus à gauche et des lignes plus courtes et commençant plus à droite, MM. Wordsworth et White ont, toujours d'une manière générale, considéré les lignes plus longues comme le début des *cola* et les lignes plus courtes comme le début des *commata*. Ils ont ainsi admis deux unités de mesure pour les coupures du texte : une coupure principale et une ou plusieurs coupures secondaires.

Au contraire, selon la manière de voir que j'exposerai ici, il n'y a dans la disposition de la Vulgate *per cola et commata* qu'un seul genre de division matérielle : c'est une coupure du texte, tantôt plus longue et tantôt plus courte, mais toujours apte à être lue d'une seule émission de voix et encadrée entre deux arrêts placés aux endroits les plus favorables à l'intelligence du texte. Il est bien possible que la disposition *per cola et commata* des orateurs anciens ait été plus savante et plus compliquée que le système de simples coupures appliqué au texte non périodique des Livres Saints par saint Jérôme, et que celui-ci ait employé dans un sens un peu différent une expression déjà consacrée par l'usage parceque, en somme, le moyen matériel utilisé de part et d'autre était le même et le résultat identique : ceci nous l'ignorons. Mais un point me paraît pouvoir être établi : c'est que la conception de la double coupure, principale et secondaire, adoptée par MM. Wordsworth et White, si logique qu'elle soit, n'est pas fondée et je montrerai ici :

1) qu'elle est en contradiction avec la disposition habituelle des manuscrits ;

2) qu'elle n'est favorisée qu'en apparence par la disposition du texte de l'*Amiatinus* ;

3) enfin, qu'appliquée au texte, elle a produit, dans leur édition, des résultats insoutenables.

Si le lecteur veut bien se reporter plus haut à nos figures 61 et 73, il aura sous les yeux des exemples de manuscrits dont le texte est divisé *per cola et commata* :

L'*Ottobonianus* épuise tout l'espace libre pour les lignes à leur extrémité vers la droite :

Locutus est moyses filiis
isrl
Omnia quae praeceperat
illi dñs ut diceret eis
Postquam percussit
seon regem amorreo
rum qui habitabit in e
sebon

Le *Lugdunensis* n'a pas de règle pour ses fins de lignes :

longo vixerunt
tempore
post iasue
et qui noverant
omnia opera
dñi quae fece
rat in isrl
Ossa quoque
iosephi quae
tulerunt filii
isrl de aegypto
sepelierunt
in sychem

Dans tous deux il n'y a qu'une unité de coupure dont le début est toujours indiqué par la saillie de la première ligne vers la gauche. C'est le cas de tous les manuscrits écrits *per cola et commata*.

Si maintenant le lecteur veut bien examiner le fac-simile réduit du fol. 836^r de l'*Amiatinus* (JOH. IV, 35 — V, 1) qui est inséré ici même (fig. 81), il notera tout d'abord que les fins de lignes sont irrégulières, mais que cependant l'ensemble est assez harmonieux: cela tient à ce que le copiste a inséré dans chaque ligne un certain nombre de lettres, au moins un mot, de manière à éviter les trop grands vides. Ainsi, à la troisième ligne, il avait l'espace voulu pour écrire :

et qui metit mercedem acci-
pit

Il évite cette disposition et écrit :

et qui metit mercedem
accipit

De même, plus bas, ligne 26, il aurait pu écrire :

rogaverunt eum ut ibi mane-
ret

Il s'en garde et écrit :

rogaverunt eum ut ibi
maneret

Dans ces deux cas le copiste a, du même coup, évité de couper un mot : c'est, en effet, une règle qu'il suit habituellement. Ainsi, à la fin de la seconde colonne, il aurait très bien pu écrire, pour avoir des fins de lignes régulières,

hoc iterum secundum sig-
num fecit ih̄s
cum venisset a iudaea in
galilaeam
Post haec erat dies festus iu-
daeorum

Il ne l'a pas fait et a écrit :

hoc iterum secundum
signum fecit ih̄s
cum venisset a iudaea
in galilaeam
Post haec erat dies festus
iudaeorum

Notez cependant qu'il lui arrive quelquefois de couper ses mots, c'est d'abord lorsqu'il voit qu'en le faisant il pourra gagner une ligne, mais c'est aussi pour éviter de faire la dernière ligne d'une coupure plus longue que l'avant-dernière. Ainsi, deuxième colonne, ligne 16, il écrit :

Nisi signa et prodigia videri-
tis non creditis

pour éviter :

nisi signa et prodigia
videritis non creditis

Cette préoccupation d'éviter une dernière ligne plus longue que la précédente est remarquable ailleurs encore. Ainsi, à la 10^e ligne, avant la fin de la première colonne il écrit :

quia vere hic est salvator
mundi

pour éviter :

quia vere hic est
salvator mundi

Dé même, à la 9^e ligne avant la fin de la deuxième colonne, il écrit :

et credidit ipse et domus
eius tota

pour éviter

et credidit ipse
et domus eius tota

Je n'insiste pas davantage sur ces divers points; il y en a mille exemples dans le cours du manuscrit, qui aboutissent tous à prouver que le copiste de l'*Amiatinus* n'a au fond qu'une loi pour la distribution des petites lignes commençant plus à droite : c'est l'esthétique de sa page.

Je dois cependant attirer encore l'attention sur une erreur qui s'est glissée dans la disposition typographique du passage de S. LUC. IV, 41 — V, 1, donné par MM. Wordsworth et White dans leur *Epilogus* des Évangiles, p. 734, comme exemple de la distribution des lignes dans l'*Amiatinus*. Voici leur transcription :

Facta autem die egressus ibat
in desertum locum
et turbae requirebant eum
et venerunt ad ipsum —
et detinebant illum
ne discederet ab eis
quib' ille ait quia et aliis civi-
tatibus oportet me euangeli-
zizare regnum dei
quia ideo missus sum
et erat praedicans in syna-
gogis galilaeae
Factum est autem cum
turbae inruerent in eum
ut audirent verbum dei
et ipse stabat secus stagnum —
genesareth

S'il était exact qu'aux lignes 8, 9, 11 et 12 le retrait fut plus marqué qu'aux lignes 2, 4, 6, 14, 15 et 17, j'admettrais volontiers que l'*Amiatinus* fait une distinction entre les divisions du texte, c'est-à-dire entre les *commata* et les simples continuations de *cola* mais encore une fois, il n'y a dans cette disposition qu'une erreur typographique, comme le prouve notre fig. 74. Ce n'est donc

lecteur pour la lecture publique, et imaginons ce lecteur respirant, comme le recommande saint Isidore, à chaque *comma* de leur édition :

Ex civitate autem illa
 (*comma*) multi crediderunt in eum
 (*comma*) samaritanorum...
 cum venissent ergo ad illum
 (*comma*) samaritani
 rogaverunt eum ut ibi
 (*comma*) maneret...

Ne serait-ce pas insupportable ?

Et comment tolérer les coupures suivantes que je prends encore dans le court passage reproduit en fac-similé à la figure 81 :

ut et qui seminat simul
 (*comma*) gaudeat et qui metit...
 ego nisi vos metere quod
 (*comma*) vos non laborastis...
 quia iam non propter tuam
 (*comma*) loquellam credimus...
 et credidit ipse et domus
 (*comma*) eius tota
 hoc iterum secundum
 (*comma*) signum fecit iesus...

Coupons, au contraire, le texte en ne tenant compte que de la seule division dont le début est écrit en saillie vers la gauche, et lisons-le à haute voix en nous arrêtant, pour respirer, à chaque coupure : nous obtiendrons le résultat voulu par saint Jérôme et nous ferons une lecture parfaitement claire pour l'auditeur :

ecce dico vobis levate oculos vestros et
 videte regiones
 quia albae sunt iam ad messem
 et qui metit mercedem accipit
 et congregat fructum in vitam aeternam
 ut et qui seminat simul gaudeat et
 qui metit
 in hoc enim est verbum verum
 quia alius est qui seminat et alius est
 qui metit
 ego nisi vos metere quod non laborastis
 alii laboraverunt
 et vos in laborem eorum intraastis
 Ex civitate autem illa multi credide-
 runt in eum samaritanorum
 propter verbum mulieris testimonium
 perhibentis
 quia dixit mihi omnia quaecumque
 feci

Telle est la division qui me paraît devoir être adoptée pour l'ensemble du texte de la Vulgate. Voici d'ailleurs une preuve de l'importance que l'on y attachait dans les siècles qui ont suivi saint Jérôme. Il m'est venu un jour l'idée de compter les coupures de l'*Amiatinus* pour certains livres : ce petit exercice de patience a été récompensé par une constatation intéressante au sujet du Canon stichométrique du manuscrit de Cheltenham.

III. — OBSERVATIONS SUR LA STICHOMÉTRIE DU MS. DE CHELTENHAM.

Le catalogue du manuscrit de Cheltenham a été découvert en 1885 par Mommsen dans le Ms. 12 266 de la Collection Phillips, du x^e siècle; Mommsen l'a cru originaire d'Afrique et du iv^e siècle. Les chiffres sont, comme on sait, ceux que l'on trouve le plus fréquemment dans les manuscrits de la Vulgate : ils ont cette particularité, qu'ils sont approximatifs seulement, car ce sont toujours des chiffres ronds :

Genesis versus $\overline{\text{III}}\text{DCCC}$ [3800]
 Exodus versus $\overline{\text{III}}$ [3000]
 Numeri versus $\overline{\text{III}}$ [3000]
 Leviticum versus $\overline{\text{II}}\text{CCC}$ [2300]
 Deuteronomium versus $\overline{\text{II}}\text{DCC}$ [2700]
 Ihesu Nave versus MDCCL [1750]
 Iudicum versus MDCCL [1750]
 Fiunt libri VII versus $\overline{\text{XVII}}\text{C}$ [18100]
 Rut versus CCL [250]
 etc...

Or, si l'on rapproche ces chiffres de la somme des coupures *per cola et commata* de l'*Amiatinus* pour les livres correspondants on constate une remarquable concordance.

J'ai fait le calcul pour les NOMBRES : ce livre a 2925 coupures (*versus* 3000).

Le livre des JUGES a 1756 coupures (*versus* 1750).

Le livre de JOSUÉ, 1674 coupures (*versus* 1750).

Le livre de RUTH a exactement 250 coupures (*versus* 250).

Le CANTIQUE DES CANTIQUES, pour lequel le Catalogue indique 280 *versus*, a 285 coupures si on compte les 61 titres qu'il renferme.

Le livre d'ESTHER (*versus* 700) a 713 coupures.

Pour l'ECCLÉSIASTE, la stichométrie indique *versus* DCCC; ce doit être une erreur pour CCCC, car l'*Amiatinus* donne 400 coupures.

C'est là une étude qu'il serait intéressant de pousser plus avant, mais ce n'est pas ici le lieu. Il suffit d'avoir montré que, au moins pour les livres signalés, la Vulgate divisée *per cola et commata* est la source du Catalogue du manuscrit de Cheltenham.

CHAPITRE QUATRIÈME

PROPOSITIONS POUR LA RÉDACTION D'UN TRIPLE APPARAT ET APPLICATION DU CANON CRITIQUE AU CHAPITRE II DE L'EXODE

Il ne reste plus, dans le présent chapitre, qu'à appliquer à notre texte les principes et le canon exposés jusqu'ici. Je borne cette application au chapitre deuxième de l'Exode parce que ce chapitre donne une matière suffisante et offre une série de cas vraiment intéressants. Auparavant je proposerai une liste de sigles brefs pour remplacer les appellations *Am Tur Otlob Car Co Tol* etc. employées pour plus de clarté dans le cours de ce volume, mais qui seraient trop longues dans un *apparatus* critique. Cette liste se bornera à un ensemble de 36 manuscrits et de 8 éditions, le reste du matériel étudié dans ce Mémoire me paraissant devoir être éliminé pour l'établissement définitif du texte. J'exposerai aussi le plan d'un triple *apparatus* destiné à présenter d'une façon plus claire les leçons des manuscrits utilisés et à rendre mieux compte au lecteur des raisons pour lesquelles telle ou telle leçon a été adoptée.

I. — LES SIGLES.

Nous avons abouti à cette conclusion que nous possédions plusieurs familles de manuscrits et que, dans ces familles elle-mêmes, il existait des manuscrits plus étroitement apparentés. Nous grouperons ensemble les manuscrits de chaque famille et nous attribuerons un sigle unique aux manuscrits apparentés, en désignant cependant chacun de ces exemplaires secondaires par un exposant. Après les familles nettement déterminées devront venir les manuscrits ou groupes amalgamés, puis les éditions.

Il n'y a pas lieu, à mon avis, de se tenir pour lié par l'usage fait de certains sigles par les précédents éditeurs : toutefois il est préférable de conserver ces sigles lorsqu'ils cadrent avec le système adopté. D'une manière générale ce système consiste à choisir des lettres correspondant à l'initiale d'un nom représentatif du manuscrit.

Parmi les alphabets, la minuscule *italique* nous est interdite parce qu'elle est réservée par l'usage aux manuscrits de l'ancienne version latine. L'usage s'est introduit aussi de désigner par des lettres gothiques les anciennes éditions et les anciennes versions autres que la latine. En ce qui concerne ces versions, comme l'emploi que nous avons à en faire est restreint, je pense qu'il vaut mieux les désigner explicitement, comme d'ailleurs les noms des Pères et même les LXX, lorsque l'occasion se présente de les citer. Je n'userai donc, pour ma part, de la gothique que dans la désignation des éditions anciennes; mais, au lieu d'employer la majuscule qui donne à ces témoins secondaires une importance exagérée, je ferai usage de la minuscule (a r e s c etc...).

L'alphabet à employer pour désigner nos manuscrits latins est naturellement l'alphabet latin ordinaire; et comme le nombre des manuscrits à désigner peut être considérable, il y aura sans doute lieu de joindre, dans certains cas, une série de sigles en minuscule à la série ordinaire en majuscules, mais il est à souhaiter que l'occasion s'en présente le moins souvent possible. Nous trouverons dans l'adoption de sigles généraux pour les familles un excellent moyen d'éviter ces caractères minuscules. Dans cette vue, il y a lieu d'utiliser, pour cataloguer est plus étroitement apparentés, les dix lettres grecques majuscules qui diffèrent des caractères latins c'est-à-dire Γ Δ Θ Λ Ξ Π Σ Φ Ψ Ω. À ces lettres seront joints des exposants en petites majuscules latines représentant les diverses unités dont le groupe se compose.

En appliquant ces principes et en éliminant comme inutiles les manuscrits *Corb, Rich, Ancien, 515, 759, 760, Ros, Bern, Mazarin, Lemoc, Hisp, Farf, 527, 565, 583, Bu, Ared, Ly, 9, 10, 11, 35, 7559 et 7664*, en réservant aussi le cas des manuscrits *Gall, Meltern, Lugd, Laud, Ambros et Abi* (designé plus bas par la lettre *D*), dont nous avons remis le classement à plus tard ou qui font défaut pour le chapitre II de l'Exode, nous arrivons, pour l'*apparatus* de ce second chapitre de l'Exode, à la liste de sigles suivante que le lecteur voudra bien rapprocher de celles des pages 6, 7 et 8:

Tur-Espagnols. . .	}	G	<i>Tur</i> (= Gatiani)
		C	<i>Cac</i>
		Λ ^l	<i>Leg</i>
		Λ ^h	<i>Hist</i>
		X	<i>Co</i> (= Ximénès)
		Π ^c	<i>531</i> (= Casin.)
		Π ^d	<i>520</i> (= Desiderii)
		Σ ^r	<i>Tol</i> (= Sevilla, Tol.)
		Σ ^o	<i>Osc</i>
		Σ ^m	<i>Matrit</i>
B	<i>Burg</i>		

Am-Alcuiniens . .	}	A	<i>Am</i>
		T	<i>Mar</i> (= Turonensis)
		M	<i>Mordr</i>
		Φ ^R	<i>Rorig</i> (= Francigenus, Rorigonis)
		Φ ^A	<i>1151A</i> (= Antiquior)
		Φ ^Z	<i>Zur</i>
		Φ ^G	<i>Grandr</i>
		Φ ^V	<i>Vall</i>
		Φ ^P	<i>Paul</i>

Ottob-Théodulfiens	}	O	<i>Ottob</i>
		Θ ^H	<i>Hub</i> (= Theodulfi, Hubertianus)
		Θ ^A	<i>Anic</i>
		Θ ^M	<i>Theo</i> (= Mesmianus)
		Θ ^G	<i>Gep</i> (= Gep de Rob-Estienne)

Amalgamés, Italiens et Université	}	P	<i>Geo</i> (= Parisinus)
		S	<i>Sessor</i>
		V	<i>763A</i> (= Vaticanus)
		R	<i>Hart</i>
		Ψ ^B	<i>Bov</i>
		Ψ ^D	<i>Bovin</i>
		Ψ ^C	<i>Caec</i>
		Ψ ^F	<i>Ital</i> (= F de Vercellone)
		Ω ^S	<i>Univ</i> (= Sorbonicus)
		Ω ^M	<i>Maz</i>
		Ω ^J	<i>Correct</i> (= Jacobinus)

Éditions et <i>Codex Carafianus</i> . .	}	a	Gutenberg, Bible de 42 lignes
		g	Gobelinus Laridius, 1530
		r	Estienne, 1532 (= Robert)
		e	Estienne, 1540 (= Estienne)
		l	Louvain, 1583
		v	<i>C. Carafianus</i> résultant
		w	<i>C. Carafianus</i> proposant
		s	Sixtine, 1590
		c	Clémentine, 1592

Les leçons de la Bible de 42 lignes seront données ici parce que, comme nous l'avons vu, c'est de cette Bible que procèdent tous les imprimés. Gobelinus Laridius méritait aussi une place à cause des excellentes leçons dont il est rempli

et qui représentent des manuscrits anciens. Parmi les Bibles de Robert Estienne j'ai retenu celles de 1532 et de 1540 parce qu'elles ont toutes deux exercé leur influence sur l'édition de Louvain de 1583 qui est la base de la Sixtine et, par suite, de la Clémentine. Enfin j'ai fait une différence entre les leçons v et w. Lorsque le *Carafianus*, en effet, propose une leçon, le cas mérite d'être signalé. Il faut noter cependant que, dans notre *apparatus*, le sigle w n'apparaît pas aussi souvent qu'on pourrait s'y attendre, étant donné le grand nombre des corrections suggérées par le *Carafianus*. Cela tient à ce que, le plus souvent, ces corrections sont celles que nous avons nous-mêmes adoptées. Le lecteur doit, dans ces cas, considérer les sigles l et v : s'ils figurent tous deux à la suite de la variante fautive, c'est que le *Carafianus* n'avait fait aucune proposition en cet endroit et adoptait simplement la leçon de la Bible de Louvain ; si, au contraire, le sigle v fait défaut, c'est que le *Carafianus* proposait la leçon que nous avons nous-mêmes adoptée.

II. — LES PRÉCISIONS SUR LES DIFFÉRENTES MAINS.

Les corrections, dans nos manuscrits bibliques, sont tout à la fois très nombreuses et très importantes pour la critique comme pour l'histoire du texte. J'ai donc cherché le moyen de faire connaître, dans chaque cas, aussi clairement, aussi complètement et aussi brièvement que possible, et la leçon de première main, et celle obtenue par voie de correction, et le fait que cette correction a été exécutée par la première main elle-même ou par une seconde main. Le texte de première main étant le plus important, c'est toujours sa leçon qui doit être signalée en première ligne ; la correction ne doit prendre place dans l'*apparatus* que si elle aboutit à une leçon différente de celle du texte.

Je suppose que le texte porte *offeram* et que le manuscrit G ait d'abord écrit *auferam* ; puis qu'une seconde main ait corrigé *offeram*. Je pourrais écrire dans l'*apparatus* critique *auferam* G¹ et me contenter de cette indication qui laisserait entendre que G est revenu ensuite à la leçon du texte, c'est-à-dire à *offeram*. Mais par quelle main y a-t-il été ramené ? par la première elle-même ou par une seconde plus récente ? Si je voulais faire connaître cette main du correcteur, détail souvent très important pour nous, je devrais ajouter *corr. ipsa* ou *corr. 2 m.* ou quelque formule analogue. De même, si la première main, au lieu de corriger *auferam* en *offeram*, l'avait corrigé en *afferam*, je devrais écrire *corr. ipsa AFFERAM* etc., ce qui allongerait notablement l'*apparatus* critique. Voici donc le système que je propose :

G† = leçon de 1^e main, corrigée ensuite par la 1^e main elle-même.

G* = leçon de 1^e main, corrigée ensuite par une 2^e main.

G¹ = teneur de la correction exécutée de 1^e main.

G² = teneur de la correction exécutée de 2^e main.

Dans l'exemple de ci-dessus, donc, le texte étant *offeram*, et la variante ensuite corrigée étant *auferam*, j'écrirai dans l'apparat *auferam* G* si la correction en *offeram* a été exécutée ensuite de 2^e main, et G† si c'est la première main elle-même qui s'est corrigée ; et si la correction a consisté à écrire *offeram*, j'écrirai *auferam* G*, *offeram* G² si j'ai affaire à une seconde main, et *auferam* G†, *offeram* G¹ si je me trouve en présence d'une correction exécutée de première main. Je pourrai avoir à employer la croix et l'étoile simultanément : TEXTE *Sarram* : APPARAT *Saram* B†*, *Saraam* B². Cela voudra dire que B portait d'abord *Saram* et que le copiste lui-même s'est corrigé en *Sarram* (comme le texte), mais qu'une seconde main est venue ensuite qui a modifié le mot de façon à obtenir *Saraam*. Ainsi nous n'omettons aucun détail vraiment important et nous restons brefs, ce qui est une des qualités requises dans un *apparatus* critique.

III. — LE TRIPLE APPARAT CRITIQUE.

Je voudrais que notre édition du texte hiéronymien fût d'une limpidité parfaite et que l'on pût toujours y saisir les raisons pour lesquelles nous aurons adopté une leçon plutôt qu'une autre. C'est pourquoi je propose d'y joindre un triple *apparatus*. Le premier, bref et rédigé en style positif, rendrait raison du texte adopté. Le second, aussi complet que possible, rédigé le plus souvent en style négatif, mais quelquefois aussi faisant place au style positif, donnerait tous les éléments de l'histoire du texte. Le troisième enfin serait consacré aux divisions de ce même texte.

Nous avons abouti, au second chapitre de cette quatrième partie, à l'adoption d'un canon critique : le premier *apparatus* devra rendre compte de l'application de ce canon, et, dans les cas où cette application est impossible, faire connaître les manuscrits sur l'autorité desquels on s'est appuyé, ou les raisons intrinsèques que l'on a eues pour adopter telle ou telle leçon. On dira, il est vrai, que ceci ressort nécessairement de tout *apparatus* bien rédigé. J'en conviens. Mais, dans les *apparatus* ordinaires, cela ressort, si je puis me servir cette de expression, *en négatif* : c'est-à-dire que les manuscrits, sur lesquels s'appuie le texte, sont précisément ceux qui ne sont pas nommés à la suite de la leçon rejetée en variante, et cette manière de faire impose un travail souvent compliqué au lecteur, outre qu'elle ne le renseigne pas toujours avec précision sur la raison prépondérante qui a entraîné l'adoption d'une leçon. Au contraire, à l'aide de notre premier *apparatus* rédigé en style positif et restreint aux manuscrits principaux, le lecteur connaîtra toujours et très aisément les autorités qui auront dirigé notre choix.

Il est à noter que les textes bibliques édités avec *apparatus* critique sont destinés à un public beaucoup plus large que le petit cercle des spécialistes auxquels

s'adressent les grandes éditions des classiques et même des Pères de l'Église : tout théologien doit pouvoir en faire usage. De plus, il ne faut pas perdre de vue le but de notre édition, qui est de proposer les corrections à faire à l'édition officielle de l'Église. Toutes les fois que nous nous écartons du texte de cette édition il y a lieu, pour nous, de faire connaître les motifs du changement apporté, de même qu'il y a lieu de justifier le maintien des leçons de la Clémentine lorsque celles-ci ont contre elles l'autorité de quelque manuscrit important. C'est, encore une fois, à quoi vise notre premier *apparatus*. Je donnerai ici quelques exemples de ses fonctions.

La première correction au texte de la Clémentine que nous rencontrons au cours du chapitre II de l'Exode consiste dans le remplacement, au verset 1, de *et accepit uxorem* par *accepta uxore*. On trouvera, dans le premier *apparatus*, la raison de cette correction qui est l'accord des manuscrits GAO, et le second *apparatus* donnera les témoins et l'histoire de la variante que l'on trouve déjà dans C isolé, puis qui se retrouve dans Ω^s, c'est à dire dans *Univ*, grâce à l'influence duquel elle pénètre dans les éditions. Gobelinus Laridius cependant l'avait évitée : le *g*, en effet, ne figure pas dans le second *apparatus*. De l'absence de *v* auprès de *l* nous devons conclure aussi que Carafa avait proposé la leçon du texte, c'est-à-dire *accepta uxore*. Ces deux dernières constatations nous ont demandé un certain effort et notre attention a dû être plus spécialement attirée sur Gobelinus Laridius et sur Carafa pour que nous les fassions : au contraire nous ne pouvons pas ne pas voir, grâce au premier *apparatus*, que *accepta uxore*, dans le texte, s'appuie avant tout sur l'autorité de GAO.

La seconde correction porte sur le mot *levit* substitué à *linivil* dans le verset 3. L'adoption de cette leçon est due à la concordance de A et de la première main de O (nous n'avons plus cette pour ligne la première main de G). C'est là un des cas où, en hommage à notre canon, nous allons contre la presque unanimité de nos manuscrits, comme le montre le second *apparatus* : on ne se rendrait pas aussi aisément compte de nos autorités s'il fallait en établir la liste par soustraction aux témoins des quatre variantes *linivil*, *lenivil*, *levavit* et *linuît* signalés dans ce second *apparatus*.

Au verset 14, je remplace *vis* par *dicis* sur l'autorité des 1^{ères} mains de G et de O et contre le témoignage de A et de l'ensemble des autres manuscrits. Le premier *apparatus* fait nettement connaître mes autorités, et le second donne le témoignage des versions grecques d'Aquila, de Symmaque et de Théodotion qui les appuient.

Ces trois cas visent des corrections au texte de la Clémentine. En voici un autre où, au contraire, la leçon de cette édition est confirmée contre toute une série de manuscrits. Verset 17 : *supervenere*. Cette leçon est conservée parce qu'elle a pour elle O et la première main de G, alors que *supervenerunt*, outre les manuscrits indiqués dans le second *apparatus*, ne peut invoquer que A et G².

Ces exemples suffisent pour permettre au lecteur de se rendre compte de la méthode proposée et des avantages qu'elle présente.

Du second *apparatus*, j'ai peu de chose à dire : il correspond à celui que l'on trouve dans toutes les éditions critiques et reprend, mais sous une autre forme, les données du premier ; il doit être aussi complet que possible et donner les éléments de l'histoire du texte, c'est-à-dire faire connaître en particulier la série de ses déformations, avec leurs sources, lorsque celles-ci peuvent être atteintes. Comme je l'ai dit plus haut, ce second *apparatus* est rédigé le plus souvent en style négatif, c'est-à-dire qu'il ne signale que les témoins des variantes ; mais il arrivera aussi que, pour un cas plus intéressant, il donnera l'ensemble des témoignages aussi bien pour la leçon du texte que pour les variantes. Voyez plus loin au v. 25 du chapitre II de l'Exode, le cas des leçons *cognovit* et *liberavit*. Dans cet exemple du chapitre II de l'Exode que l'on va trouver au paragraphe suivant, ne figure aucune citation des Pères : ce n'est pas que celles-ci n'y doivent prendre place, mais seulement qu'elles n'ont pas encore été recueillies assez complètement. Il y a d'ailleurs bien d'autres détails qui ne sont pas encore exactement au point dans cet exemple et je compte bien sur les critiques qui me seront faites pour le compléter et l'améliorer.

Le troisième *apparatus* est tout-à-fait propre aux textes bibliques. Ces textes ont été l'objet, à travers les âges, d'une foule de divisions diverses, depuis les *cola* et *commata* jusqu'aux chapitres. Ces divisions ont leur importance pour l'histoire du texte, et, les plus menues, c'est-à-dire les *cola* et *commata*, nous donnent sur plus d'un point l'interprétation propre à saint Jérôme qui en est l'auteur. Il y a donc lieu de les relever avec soin au moins dans quelques-uns des manuscrits qui paraissent les avoir conservé le plus exactement. Toutefois il est pratiquement impossible de relever dans ce troisième *apparatus* toutes les particularités des manuscrits employés : une petite division dans celui-ci, un point dans celui-là, un point et virgule dans ce troisième, une simple majuscule dans cet autre ; ces détails seraient d'ailleurs peu utiles. Je ne signale donc que trois classes de divisions : ¶ qui correspond au chapitre ; § qui correspond à la section, en tête de laquelle on trouve une majuscule un peu plus grande ; < qui correspond aux coupures dans les manuscrits écrits *per cola* et *commata*, au point, au point et virgule, à la majuscule dans les autres. Cet *apparatus* donne le témoignage de l'ensemble des manuscrits pour les divisions majeures, c'est-à-dire pour les divisions en chapitres, mais, pour les divisions moindres, il ne fait appel qu'à un nombre restreint de témoins, c'est-à-dire aux manuscrits qui donnent la division *per cola* et *commata* et à quelques-uns des plus anciens dont la ponctuation est plus soignée. Dans le cas du deuxième chapitre de l'Exode nous avons retenu seulement les mss. *Tur Car Am* et *Mar*, ces deux derniers seuls sont divisés *per cola* et *commata*.

IV. — TEXTE CRITIQUE DU CHAPITRE II DE L'EXOËDE.

¹ Egressus est post haec vir de
domo Levi accepta uxore stir-
pis suae
² quae concepit et peperit filium
et videns eum elegantem abscon-
dit tribus mensibus
³ cumque iam celare non posset
sumpsit fiscellam scirpeam et levit
eam bitumiae ac pice
posuitque intus infantulum et
exposuit eum in carecto ripae

fluminis
⁴ stante procul sorore eius et con-
siderante eventum rei.
⁵ Ecce autem descendebat filia Pha-
raonis ut lavaretur in flumine
et puellae eius gradiebantur per
crepidinem alvei
quae cum vidisset fiscellam in pa-
pyrione
misit unam e famulis suis
et allatam ⁶ aperiens cernensque

LECTIONES AD CONSTITUTIONEM TEXTUS PERTINENTES *ex codd.* GAO.

1. accepta uxore GAO | 3. levit AO*; linivit G²; levavit O² | 5. autem GAO² om. O* | famulis GAO.

VARIAE LECTIONES *ex codd. omnibus, excepto D qui hic deest.*

1. et egressus est O* | egressus est + ergo Ψ^r | et accepit uxorem ($\Omega^s \alpha \rho \epsilon \lambda \dot{\epsilon} \varsigma$) | ex stirpe sua $G^t \Sigma^m$

2. eum Θ^u | *m. sup. ras.* | elegantem $\Lambda^L X \Sigma^r \circ * T M^* P S^2 \Psi^r \text{ocr}$; elegantem B | et abscondit G | abscondit + eum Ψ^c | mensibus om. O

3. quumque $X \Sigma^r \Theta$ | iam om. M* | ∞ celare iam Σ^o | iam celare + eum $G^2 C$; eum iam celare Θ^u | celare $\Phi^A * R$; celari G | non possit TPR* | sumpsit] $S^2 \text{ sup. ras.}$; sumpsit G; adsumpsit X | fiscellam $CX \Sigma^r P^*$; fescellam $O^2 P^2$; phiscellam $\Psi^B \Psi^r$ | scirpeam X; cyrpeam Ω^s ; scirpbeam S^2 ; scirpeam S* | et linivit — ac pice om. G *add. m. ant.* | linivit $CA^u \Pi \Sigma^r T M^* \Phi \Theta^A \text{mo} P$ SVR $\Omega^s \alpha \rho \epsilon \lambda \dot{\epsilon} \varsigma$; lenivit $G^2 \Theta^u$; levavit O^2 ; linuit $\Lambda^L X \Sigma^o B$ | ea G^2 | ac] et X | infantulum] P^2 (*I m. infantem?*); infatulum $\Theta^u *$ | et om. $\Psi^B \Psi^r \Omega^s$ | et exposuit] $G^2 S^2$; et po-

suit $G^2 X \Sigma^o \Theta^u \text{am} * \circ S^*$ | carepto Π^c | rippe Ω^s

4. sorore] O^2 (*e sup. ras.*); soror G^* | consyderante Υ^c | consideranteque O^2 | rei] Φ^z^2 (*i sup. ras.*); ei O*

5. et ecce Π^o^2 | autem om. O* Π | descendebat Σ^o^2 (*bat sup. ras.*); descendebant P^* ; ascendebat X | faraonis X; faraonis Σ^r ; pharanis G^t | pullae G^t | eius] illius T | gradiebatur S^* | crepidinem] P^2 ; eripidinem $C \Sigma^r$; erepudinem B; erepidinem Λ^u ; erepitudinem Ψ^B ; erepidini P^* ; trepidinem Φ^z^* | quae] quem Π^c | quum $CX \Theta B$; quum Σ^r | fiscellam $CX \Sigma^r P^*$; phiscellam Φ^r | in om. O | papyreonem O*: papyrionem O^2 ; papirione $GCA^u \Sigma^o \text{mo} B \Phi^r$ SR $\Omega^s \alpha$; papyreone $\Lambda^L P^*$; papireone Σ^r | de famulis suis X; e famulabus suis Λ^u^2 $\Pi^o^2 \Psi^B \text{ocr}^2 \Psi^r \Omega^s \alpha \rho \epsilon \lambda \dot{\epsilon} \varsigma$; ex famulabus suis Ω^s ; e famulabus (suis om.) $\Phi^y \Psi^r$ | adlatam $G CX \Pi^c \Sigma^r P$; adlatum M.

TEXTUS DIVISIONES. maiores *ex codd. omnibus, minores ex GACT.*

1. ¶ II $\Lambda^L \Pi^o P T M^* \Phi P S V R \Omega^s \alpha$ et *impressi*; IV B | § Egressus GA; <egressus CT | 2. <quae GAC | <et videns GACT | 3. ¶ IV GX; <cumque GACT | <sumpsit GAC | <posuit $G^2 AT$ | Et exposuit G | 4. <stante GAT | 5. ¶ III S | § Ecce AT; Ecce GC | <et puellae GAC | <quae GACT | <misit GA | <et allatam GC.

in ea parvulū v̄m vagientem
 miserta eius ait
 de infantibus Hebraeorum est
 7 cui soror pueri vis inquit ut vadam
 et vocem tibi hebraeam
 mulierem quae nutrire possit
 infantulum
 8 respondit vade
 perrexit puella et vocavit matrem
 eius
 9 ad quam locuta filia Pharaonis
 accipe ait puerum istum et nutri
 mihi
 ego tibi dabo mercedem tuam

susecepit mulier et nutrit v̄m
 rum
 adultumque tradidit filiae Pha-
 raonis
 10 quem illa adoptavit in locum filii
 vocavitque nomen eius Mosi di-
 cens quia de aqua tuli eum.
 11 In diebus illis postquam creverat
 Moses
 egressus ad fratres suos vidit ad-
 fictionem eorum
 et virum Aegyptium percutientem
 quendam de hebraeis fratribus
 suis

6. est GAO*; est hic O² | 7. hebr. mul. GAO | 8. matrem eius GAO | 9. lo(cu)ta GO; locuta est A | ait G*AO²; om. G²O* | t. dab. GAO | 10. mosi A; moysi O; moyses G*; moyse G² | 11. egressus G²AO; egressus est G* | vidit GAO.

6. cernens (que om.) Σ^o | in eam CΣ^τ
 M*P² | parvulum T | vagientem P*S² | mi-
 serata AA^u | et ait A²* | hebreorum ΠCB
 PS; haebraeorum A²; ebreorum Σ^τ; ebraeo-
 rum X; aebraeorum C | est + hic O²CH.

7. inquit CA^uXHCΣ^τM(O)Θ^uP | ut vadam]
 P*; ut om. CAΠO²P^uδ^ocV | tibi om. Ω^m |
 ∞ mulierem hebr(ae)am VΩ^magrel̄sc | he-
 braeam CA^uΠBAMΦAS; haebraeam Φ²;
 ebream XΣ^τM | nutrirī TΦ^o | ∞ pos.
 nutr. S.

8. respondit + ei ΘP²RSV | vadat Θ^u |
 vocabit X | matrem suam VΩ^marel̄sc.

9. at Φ²*P | quem Θ²* | loquuta GA²
 Σ^τΠCBTΦAS; locuta + est Σ^τ2^mAV | pha-
 raonis XΣ^oM | ait] G*O²; om. G²O*Θ^u*;
 inquit Σ^τ; inquit Σ^oMΩ² | istum om. BΩ^u |
 et ego Σ^uTP² | ∞ dabo tibi arel̄sc; ∞

dabo ego tibi g | suscipit Φ²*; suscepit-
 que X | ∞ mul. p. et nutr. B | faraonis XΣ.

10. qua S*; quem Σ² | in loco V |
 mosi] CΣ^τAΘ^o; moysi A²*TΦ^{RA}*GV*(O)Θ^uM*
 P*Ω^m; moysey H^c*; mosy H^c2; moyses X
 H^og; moyses G*Σ^mΦ²SV²RArel̄v̄sc; moysis
 Φ²A²2²Θ^u2; moyse A²2^u2; moisen Σ^o; moy-
 sen Φ²2²TP²Ω²; moyse G²B.

11. creverat P* | moyses] CXIIAΘ^og;
 moyses GAΣ^τBTMΦOΘ^uM²PSV²TP²arel̄v̄
 sc; moises Σ^oM | egressus + est G*Θ^u2
 arel̄sc | viditque arel̄sc | vir Σ^τ | aegip-
 tium Σ^τ; egyptium CXS²; egiptium a;
 egyptum S* | percutiens quendam de
 ebreis fratribus Σ^τ1 | quendam S* | de om.
 B²Φ²* | hebreis GXII^cΣ^oMOPS; haebraeis
 Φ²; ebraeis C; hebreum B* | ∞ hebreum
 de fratribus G² | suis om. Σ^o*.

6. <miserta GACT | <de GA | 7. <cui GACT | 8. <respondit GACT | <vade CT |
 <perrexit GACT | <et vocavit G | 9. <ad GACT | <accipe GACT | <ego GAC | <susecepit
 GACT | <adultumque GACT | 10. <quem GACT | <vocavitque GAC | 11. ¶ II CΣ; III
 AΠ²TMΦPR; IV S; Divis. sine num. H^cO²W | § In ACT; <in G | <egressus GAC | <et
 virum GA.

12 eumque circumspexisset huc atque
illuc
et nullum adesse vidisset
percuſsum Aegyptium abscondit
sabulo
13 et egressus die altero conspexit
duos Hebraeos rixantes
dixitque ei qui faciebat iniuriam
quare percutis proximum tuum
14 qui respondit quis constituit te
principem et iudicem super nos
numquid occidere me tu dicis
sicut occidisti Aegyptium

timuit Moses et ait quomodo pa-
lam factum est verbum istud
15 audivitque Pharao sermonem hunc
et quaerebat occidere Moſen
qui fugiens de conspectu eius mo-
ratus est in terra Madian et
sedit iuxta puteum.
16 Erant sacerdoti Madian septem
filiae
quae venerunt ad hauriendas
aquas
et impletis canalibus adaquare
cupiebant greges patris sui

14. quis constituit te GO; quis te constituit A | numquid GO*; num AO² | dicis G*O*; vis G²AO² | sicut occidisti (heri *om.*) GAO | 16. Erant sacerdoti (autem *om.*) GAO | anriendas aquas GAO.

12. quumque XΘ; quumque ΣΤ | circumspexisset OB²; circumspeſisset Ω^s; circumspexisset ρε; circuminspeſisset XB*; circumpeſisset Θ^Δ; circum speſissent Θ^{o*}; conspeſisset α | adque GCXO | percussit O² | aegyptium ΣΤ; egyptium XS; egyptium Σ^Δα | et abscondit O²

13. et *om.* G*Δ¹ | egressu Θ^Δ | altera Σ^oBΘ^Δ | duos *om.* O* | hebreos GCXPS; haebraeos Φ^{z*}; ebreos Σ^ΤΔ | eis M² | faciebant M²P*Υ^Δ | ∞ iniur. fac. T | proximo tuo S*.

14. ∞ quis te constituit Σ^ΔBAΘ^ΔMO²P Υ^ΔPO²Ω²Υ | et] aut ΣBT*OP | num CAXΠΣB ATMΦO²ΘP²SVRΥΩ²Δ²α²γ²ε²λ²ε² | ∞ tu me vis BTMΦ^{RAZOV}PR; me vis (tu *om.*) VΥ^Δ*; tu vis (me *om.*) Δ¹* | dicis] G*O* λ²ε²γ²ε²ι²ς *Aquila, Symmac., Theodot.*; vis G²CAXΠΣBATMΦO²ΘPSVRΥΩ²α²γ²ε²λ²ε² *enm LXX (θελεις) et ant. vers. lat.* | sicut occidisti + heri ΣTM ΦΘ^ΔVO²SVRΥ^ΔPO²Ω²Δ²α²γ²ε²λ²ε² *§ cum LXX, ἀνελες ἐχθῆς*

et ant. vers. lat.; sicut occidisti + eri C²Δ XB; sicut + heri occidisti Π^oΩ²α²ρε²λ²ε²ε; sicut + eri occidisti Π^o | occidisti P² | aegyptium ΣΤ; egyptium XBS; egyptium α; egyptium Σ^Δ | timuit + ergo Σ^ΤOM.

15. farao XΣ^{o*}; pharaonem S | sermonem G* | sermonem hunc] verbum istud α; ∞ h. serm. Φ^ΔS | hunc] Φ^{o2}; istum ΣΤ | querebat CXOΘ^ΔS | occideret S | moysen GAXΣBTMΦ^ΘΔ^ΔMP²SVRΥ^ΔΩ²α²ρε²λ²ε²ε; moysem O | oratus est S* | Terra-Madian ε | madian Δ^ΔA: mazian G*.

16. erantque Π^oΦ^{z2} | erant + autem CII^o MΦ^ΔΘ^ΔV^ΔΥ^ΔPO²Ω²α²γ²ε²λ²ε²ε | sacerdote O*; sacerdotes P*; sacerdotis P² | madiane O; mazian G* | filiae *om.* Ω^{s*} | venerant CX Σ^oΥ^ΔPO²α²ρε²λ²ε²ε | auriem (da . .) GA^ΔXIIΣBA Φ^{z2}PO²Θ^ΔP*SV^ΔPO² (h)auriendam aquam Δ^ΔΦ (Φ^Δ*) Θ (Θ^Δ*)P²SR^ΔPO²α²γ²ε²λ²ε²ε | impletis CXΣΤ^oΘ^Δ | adaquari Π^o | gregem Σ^ΔBΥ; gregis Φ^{z*} | suis O.

12. <cumque GACT | <et nullum A | <percuſsum GACT | 13. <et egressus GACT | <dixitque ACT | <quare GACT | 14. <qui GACT | <quis T | <num GACT | ¶ V timuit S | <timuit ACT | <et ait GCT | 15. <audivitque GACT ¶ V qui B | <qui GACT | 16. § Erant AT; <erant GC | <quae GAC <et impletis GAC | <adaquare G.

23 Post multum temporis mortuus
est rex Aegypti
et ingemescentes filii Israhel
propter opera vociferati sunt
ascenditque clamor eorum ad
Deum ab operibus

24 et audivit gemitum eorum
ac recordatus foederis quod pe-
pigerat cum Abraham et Isaac
et Iacob
25 respexit filios Israhel et cognovit
eos.

23. post multum temporis AO; post multum autem temporis G | **24.** recordatus AO*; recordatus est GO² | pepigerat GAO | et isaac G*O; isaac (et om.) G²A | **25.** respexit (et om.) GA; et respexit O*; respexitque O² | respexit (dominus om.) GAO.

*vers. 4 cap. XVIII Exodi iuxta ant. vers. latinam in qua iam legebantur verba interpolata (cfr. Pent. Lugd). Om. vero ab CH^c OΘ^{uic}P*γ^{te}hebr. et LXX.*

23. multum + vero XII^pTV^pQaregl̄sc; + autem GΣ^τ | tempus S^uP^p | aegypti Σ^τ; egypti S; hegypti C | ingemescentes CA^uII^p Σ^oM^ΦR^vP^ΘII^{2a}P²V^uQ²Qaregl̄sc | filii O* | israhel AT^ΦA^pOΘR; srahel C; isrl̄ Σ^m; isrl̄ GA^uΣ^oΦ^{2o}PS^uQ; srl̄ A[±]XΣ^τB; ihl̄ II^c; israel II^pT^ΦR^aV^Qaregl̄sc | operam Φ^z* | ascendit (que om.) P* | ad dominum XΣ^τO SVR^uP^o | ab operibus] Θ^um^g; pro operibus A^{l2}Σ^om^{BT}*Θ^{p2}R^uQ^m.

24. audivit] T*; exandivit T² | eorum O² (eo 2 m.) | ac] hac XII^c; atque Q^m |

recordatus + est GCA^{u2}II^pΣ^mB^ΦQ^vP^oII²ΘSVR^uQaregl̄sc | federis A^uXII^pB²Q²; faederis II^cSR*; fedus X² | pepigit VaeĪsc | abraham AΣ^o*M²BV*; abram Φ^v; habraam A[±]XO | et om. (ante isaac) G²A^uXII^pΣ^mBATM^uΦ^oPSVR^uQaregl̄sc | isahae Σ^τ; ysaac A^uXII^pBV^uQ^mQ.

25. et respexit CII^pΣ^mBM^ΦO*Θ^{u2}A^mQ^{PS}V²R^uQaregl̄sc; respexitque CO² | respexit + dominus Σ^mBTM*Φ^oII²A^mO^{p2}SV²R^uQaregl̄sc; respexit + deus II^p | filios isrl̄ Φ^{a2} | israhel A^ΦZ^pOΘR; isrl̄ Σ^m; isrl̄ GA^uΣ^oM^ΦQ^vP^uQ^mQ; srl̄ CA[±]XΣ^τO^B; ihl̄ II^cS; israel II^pT^ΦR^aV^Qaregl̄sc | cognovit] GC A^{l2}u*XII^pΣA^oΘ^uA^mg^mg^mg^mP²S^mg^v*Q²SR^uQ^uC; liberavit A^{u2}BTM^ΦΘ^uA^mte^oP²ste^v2R^uQ^mQaregl̄sc.

23. ¶ II AΘ; IV AP^pTM^ΦPR; VI GXB; *Divis. sine num.* II^cT | § Post GACT | ζet GAC ζascenditque GACT | **24.** ζet audivit AC | ζac A | **25.** ζrespexit GAT.

CONCLUSION

Nous avons entrepris les recherches consignées dans le présent Mémoire pour savoir quel était le matériel tant imprimé que manuscrit dont l'usage serait utile pour l'établissement du texte de la Vulgate et quelles seraient les règles à suivre pour faire de ce matériel l'emploi critique qui convient.

Les conclusions auxquelles nous avons abouti sont les suivantes :

a) En ce qui concerne les imprimés :

1) Les premières éditions, de 1450 à 1511, que l'on a souvent cru dérivées de manuscrits aujourd'hui perdus, sont, au contraire, dépendantes de la première d'entre elles, la Bible de 42 lignes, qui reproduit le texte sans valeur et très répandu de l'Université de Paris. Une seule fait exception (Vicence, 1476) mais elle dérive, elle aussi, d'une recension secondaire et conservée dans de nombreux manuscrits italiens. Ces éditions n'ont donc aucune utilité pour la critique du texte.

2) Les éditeurs postérieurs, de 1511 à 1590, ou ne citent pas leurs manuscrits ou, s'ils les citent, comme c'est le cas de Robert Estienne, emploient un matériel que nous possédons encore aujourd'hui : il n'y a d'exception que pour la première partie du Ms. 11553 de la Bibliothèque Nationale de Paris utilisée par Estienne et aujourd'hui disparue. D'une manière générale ces éditions restent dans la tradition créée par la Bible de 42 lignes : une seule fait exception : son texte est de beaucoup le meilleur publié jusqu'ici et s'appuie sur d'excellents manuscrits, malheureusement non désignés explicitement : elle a pour auteur Gobelinus Laridius et a été imprimée à Cologne en 1530. Les éditions de Robert Estienne, malgré leur valeur, ne l'égalent pas. D'ailleurs l'édition donnée par Estienne en 1540, et sur laquelle s'appuie celle de Louvain de 1583 et par suite la Sixtine et la Clémentine, avait été caractérisée par un retour vers le texte des Bibles incunables.

3) Il n'y a pas non plus à tirer parti du matériel manuscrit laissé par les Commissions romaines qui, à la suite du Concile de Trente, préparèrent le texte des éditions officielles de l'Église, attendu que tous les manuscrits tant soit peu

importants, utilisés par les savants qui firent partie de ces Commissions, sont encore aujourd'hui à notre disposition.

4) Mais si les imprimés sont inutiles pour l'établissement du texte de la Vulgate, ils sont hautement intéressants pour l'histoire de ce texte car ils sont le pont qui relie la Sixtine et la Clémentine aux manuscrits des XIII^e et XIV^e siècle et on serait injuste envers ces éditions officielles si on omettait de donner, de nombre de leurs leçons, l'explication qui ressort du témoignage des éditions précédentes. C'est pourquoi je propose d'insérer, dans l'*apparatus* de la nouvelle édition du texte hiéronymien, les leçons, de la Bible de 42 lignes et des éditions de Gobelinus Laridius (1530), de Robert Estienne (1532 et 1540), et des docteurs de Louvain (1583), en même temps que celles de la Commission présidée par le cardinal Carafa, de la Sixtine et de la Clémentine.

b) *En ce qui concerne les manuscrits :*

5) Les exemplaires manuscrits étudiés dans ce Mémoire, dont les dates se répartissent entre le VI^e-VII^e et le XIV^e siècle et qui paraissent représenter au mieux le matériel conservé pour l'Octateuque, forment trois grandes familles : la première, qui aboutit aux manuscrits dérivés du *Toletanus*, part du Pentateuque de Tours ; la seconde, qui aboutit aux textes alcuiniens, part de l'*Amiatinus* ; la troisième, qui aboutit aux textes théodulfiens, part de l'*Ottobonianus*.

6) Il est bien entendu que ni le *Turonensis*, ni l'*Amiatinus*, ni l'*Ottobonianus* ne sont les manuscrits mêmes dont dérivent ces familles, mais ils représentent de très près le type d'où elles proviennent et ils appartiennent à la même tradition. Cette remarque s'applique à tous nos classements.

7) Les trois groupes extrêmes de nos trois familles (*Tolet. Theod. et Alcuin.*) se partagent toutes ou à peu près toutes les variantes examinées et il est rare de les trouver d'accord sur une variante donnée. En tout cas, lorsque ce fait se produit, ils n'ont jamais en face d'eux que des groupes secondaires ou des manuscrits sans lien commun. Il suit de là qu'il n'y a pas à chercher une quatrième grande famille de manuscrits.

8) Les groupes secondaires dérivent tous de l'une de nos trois familles : les *Cassiniens* du rameau espagnol ; les textes de l'*Université* des alcuiniens et des théodulfiens, et les *Italiens* d'un amalgame des alcuiniens, des théodulfiens et des espagnols. De même tous les manuscrits secondaires que nous avons examinés se rattachent à l'un ou l'autre de nos trois rameaux ou représentent l'amalgame des leçons de deux ou trois d'entre eux.

9) Les trois manuscrits importants que notre classement place en tête des trois groupes principaux, c'est-à-dire le *Turonensis*, l'*Amiatinus* et l'*Ottobonianus*, se présentent eux aussi comme appartenant à trois familles différentes, et, en outre, ils ont tous les caractères de dérivés du même archétype. Ce dernier point est établi entre autres preuves, par la présence chez eux de fautes communes.

10) Nous aboutissons ainsi à un archétype unique, mais qui, sur certains points, diffère de l'original hiéronymien : les fautes communes le prouvent.

c) *En ce qui concerne l'emploi à faire du matériel recueilli et les règles à pour l'établissement du texte :*

11) Le groupe espagnol sera représenté par le *Turonensis*, les Mss. de Cava (*Cav*), de Saint-Isidore de Léon (*Leg*), de l'Académie d'Histoire de Madrid (*Hist*), le *Complutensis* (*Co*), les *Casinenses* 531 et 520, le *Toletanus* (*Tol*) et les manuscrits d'Huesca (*Osc*), de Burgos (*Burg*) et A. 2 de la B. N. de Madrid (*Matrit*). A ce même groupe se rattachent le *Laudianus* et le Ms. N. A. l. 1740 de la B. N. de Paris (*Lugd*).

Les manuscrits du groupe *Am-Aleuiniens* qui paraissent devoir être utilisés pour l'édition sont l'*Amiatinus* lui-même, le Ms. 10 de Tours (*Mar*), celui de Mordranne (*Mordr*), le Ms. 11514 de la B. N. de Paris et les Bibles de Rorigon (*Rorig*), de Zurich (*Zur*), de Grandval (*Grandr*), le *Paulinus* et le *Valliecellianus*.

Dans le groupe *Ottob-Théodulfiens* sont à retenir, outre l'*Ottobonianus*, les Mss. de Saint-Hubert (*Hub*), du Puy (*Anie*), 9380 de la Bibl. Nationale de Paris (*Theo*) et 11937 de la même Bibliothèque (*Geop*).

Parmi les manuscrits présentant un texte amalgamé on pourra retenir le Ms. 11504-11505 de la B. N. de Paris (*Géo*), le *Sessorianus*, le Ms. de Hartmut (*Hart*), le Vat. lat. 7634, les Mss. du groupe italien, c'est-à-dire : Vat. lat. 10510 (*Bor*), 10511 (*Borin*), Vat. Barberini 587 (*Cacc*), F de Vercellone (*Ital*) et B. 47 Inf. de l'Ambrosienne (*Ambros*), enfin les Mss. du groupe de l'Université : 15467 (*Univ*) et 16719 (*Correct*) de la B. N. de Paris et 5 de la Mazarine (*Maz*).

12) Le point de vue des anciens éditeurs qui, pour le choix des leçons, s'appuyaient sur l'hébreu et le grec, est à écarter. Le texte de la Vulgate doit, en principe, être établi par le jeu des accords des manuscrits latins entre eux.

13) Ce principe doit être maintenu d'autant plus fermement que la présence de représentants de trois familles dérivées d'un archétype commun nous permet d'établir un canon efficace pour la reconstitution du texte. D'après ce canon, les leçons données par *Tur Am Ottob*, *Tur Am*, *Tur Ottob* ou *Am Ottob* doivent l'emporter. L'examen d'un grand nombre de cas a prouvé que les leçons résultant de l'application de ce canon sont intrinsèquement les meilleures.

14) Les manuscrits *Tur* et *Ottob* sont malheureusement incomplets. Lorsque l'un des deux fait défaut, la qualité des exemplaires qui les suivent immédiatement n'est pas telle qu'ils puissent être remplacés par eux, et nous sommes, le plus souvent, réduits au cas où, en présence de deux familles seulement, on doit recourir à la critique interne pour le choix des leçons.

15) Comme il a été dit dès le début de ce Mémoire, les présentes conclusions ne valent rigoureusement que pour l'Octateuque.





BS 85 .Q4 1922
v.1 SMC
Quentin, Henri,
1872-1935.
Mémoire sur
l'établissement du
BBM-1174 (mcsk)



